

GUATEMALA

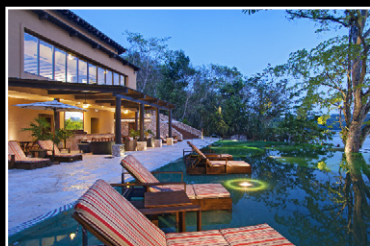
COUNTRY GUIDE



LAS LAGUNAS

BOUTIQUE HOTEL, MUSEUM & SPA

Luxury by nature



www.laslagunashotel.com
+ 502 7790 0300

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Martin FOUQUET, Audrey VANESSE, Abdesslam BENZITOUNI, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde :

Caroline MICHELOT

Rédaction Monde :

Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC et Elvane SAHIN

Rédaction France :

Elisabeth COL, Silvia FOLIGNO, Tony DE SOUSA et Agnès VIZY

FABRICATION

Responsable Studio :

Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage :

Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie :

Anne DIOT

Cartographie :

Jordan EL OUARDI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web :

Louis GENEAU de LAMARJIERE

Chef de projet et développeurs :

Cédric MAILLOUX, Nicolas DE GUENIN,

Nicolas VAPPEREAU et Adeline CAUX

Intégrateur Web :

Mickael LATTES

Webdesigner :

Caroline LAFFAITEUR

Community Manager :

Cyprien de CANSON et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies :

Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle :

Vimla MEETOO

et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

Responsable Clientèle :

Déborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité :

Jean-Marc FARAGUET,

Guillaume LABOUREUR

assistés de Michelle MAYER

Régie Guatemala :

Laurent BOSCHERO

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes :

Bénédictine MOULET

assistée d'Aissatou DIOP et Vianney LAVERNE

Responsable des ventes :

Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président :

Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

et Eva BAELEN

Responsable informatique :

Briac LE GOURRIERE

Comptabilité :

Jeannine DEMIRDJIAN,

Christelle MANEBARD et Adrien PRIGENT

Recouvrement :

Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

Standard :

Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTE GUATEMALA 2018-2019 ■

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € -

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Semuc Champey © Pixabay

Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-sur-Noireau

Dépôt légal : 15/05/2018

achevé d'imprimer : 18/04/2018

ISBN : 9791033186373

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENIDOS A GUATEMALA !

Qui pourrait imaginer tant de diversité dans un petit pays couvrant à peine 1/5^e de la France ! Des hautes terres montagneuses et volcaniques à la forêt tropicale du Petén, de l'océan Pacifique à la mer des Caraïbes en passant par les immenses lacs Atitlán et Izabal, le Guatemala est un trésor de paysages, d'histoire et de cultures. A peine franchi les champs de maïs des montagnes des Hautes Terres et les couleurs éclatantes des marchés indiens, le voyageur se voit déjà transporté en plein cœur de la forêt vierge du Petén, tel un aventurier, au milieu des papillons bleus, des jaguars et des sites archéologiques mayas dont beaucoup sont encore ensevelis sous leur manteau forestier. La jungle humide et exubérante fait ensuite place à la Caraïbe et l'exotique Livingston, peuplée de descendants d'esclaves africains. A l'ombre des cocotiers, sur le sable blanc, on y découvrira la culture garífuna et sa délicieuse cuisine, très différente du reste du pays. Quittez votre hamac et mettez le cap sur les plages de sable noir de la côte méridionale et les déferlantes de l'océan Pacifique, au-dessus desquelles dansent les pélicans. Loin des plaines littorales chargées de mangroves et de bananiers, l'Alta Verapaz, avec ses plantations de café et ses trésors géologiques des grottes de Lanquín, vous offrira également l'opportunité de vous rafraîchir dans les baignoires naturelles d'eau cristalline à Semuc Champey. Et si ces paysages époustouflants vous font tourner la tête, la quiétude d'un petit village des Hautes Terres ou le patio fleuri d'un hôtel colonial d'Antigua vous empièreront d'ondes positives mayas... Enfin, au-delà du spectacle de la nature et de l'architecture maya ou coloniale, vous serez charmé par la gentillesse du peuple guatémaltèque. Les « Chapines », toujours pleins d'humour et de générosité, vous feront vivre un voyage grandiose et plein de surprises !

L'équipe de rédaction

REMERCIEMENTS. Merci à Gwen, Thomas et Laurent Boschero pour leur aide précieuse, Laurent Vidal et Vanessa, Santiago de la Zona 4, Édouard de Luna de Miel, Éric et Suzanne de Como Como, Lily du Café Bohème, Alex de Shtilero, Christophe d'Antigua, Éric d'Atitlán, M'Che et le Café Camino, l'équipe d'El Delfín à Monterrico, Carole « el Tiburón » et l'équipe de la Casa de Arte de Panajachel, Uxlabil, Félix et les crocodiles, l'équipe d'Utopia, Nathalie et Dimitri, Santiago d'El Remate, Juan Antonio de Casa Gaia, le Sun Dog Cafe, Fabricio et sa voiture ! Un grand merci également à Pierre-Yves et Patrick pour leur confiance.

 **IMPRIMÉ EN FRANCE**



10-31-1510

Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

pefc-france.org

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus du Guatemala.....	7
Fiche technique.....	8
Idées de séjour.....	10
Comment partir ?.....	13

■ DÉCOUVERTE ■

Le Guatemala en 30 mots-clés.....	28
Survol du Guatemala.....	33
Histoire.....	36
Politique et économie.....	48
Population et langues.....	50
Mode de vie.....	52
Arts et culture.....	55
Festivités.....	62
Cuisine guatémaltèque.....	66
Jeux, loisirs et sports.....	68
Enfants du pays.....	70

■ LES CAPITALES ■

Les capitales.....	74
Guatemala Ciudad.....	74
Quartiers.....	80
Se déplacer.....	80
Pratique.....	84
Se loger.....	86
Se restaurer.....	89
Sortir.....	92
À voir – À faire.....	92
Antigua.....	98
Les environs d'Antigua.....	125
San Antonio Aguas Calientes.....	125
Ciudad Vieja.....	125
San Juan del Obispo.....	125
Santa María de Jesús.....	125
Volcán Acatenango.....	125
Volcán de Fuego.....	126
Amatitlán.....	126
Volcán Pacaya.....	126

■ LES HAUTES TERRES ■

Les Hautes Terres.....	128
Lago de Atitlán.....	129

Sololá.....	129
Panajachel.....	133
Santa Catarina Palopó.....	141
San Antonio Palopó.....	142
Santa Cruz La Laguna.....	143
San Marcos La Laguna.....	145
San Juan La Laguna.....	148
San Pedro La Laguna.....	150
Santiago Atitlán.....	153
Le pays Quiché.....	156
Chichicastenango.....	157
Santa Cruz del Quiché.....	162
Nebaj.....	164
Usulután.....	166
Région de Huehuetenango.....	166
Huehuetenango.....	166
Zaculeu.....	170
Chivacabé.....	172
Chiantla.....	172
Todos Santos Cuchumatán.....	172
De Huehuetenango à la Mesilla.....	173
La Mesilla.....	173
Région de Quetzaltenango.....	174
Quetzaltenango – Xela.....	174
Los Vahos.....	182
Almolonga.....	182
Zunil.....	182
Las Fuentes Georginas.....	183
Laguna de Chicabal.....	184
Volcan Santa María.....	185
Volcan Tajumulco.....	185
Salcajá.....	185
Tonicapán.....	185
San Cristóbal Tonicapán.....	186
San Andrés Xecul.....	186
Momostenango.....	186
San Francisco el Alto.....	186

■ LE VERAPAZ ■

Le Verapaz.....	188
Cobán.....	188
San Juan Chamelco.....	196
San Pedro Carchá.....	197
Biotopo del Quetzal.....	197
Salamá.....	197
Rabinal.....	198

Lanquín.....	198
Semuc Champey.....	199
Chisec.....	200
Parque Nacional Laguna	
Lachuá.....	203
Las Conchas	203

■ LE PETÉN ■

Le Petén 206

Le sud du Petén	208
Sayaxché	208
El Ceibal.....	209
Dos Pías.....	211
Altar de Sacrificios.....	211
Tamarindo.....	211
Aguateca.....	211
Cancún	212
Poptún	212
Naj Tunich.....	212
Lago Petén Itza	213
Flores	213
Santa Elena.....	225
El Remate	227
Biotopo Protegido Cerro Cahuí.....	229
Ixlú.....	229
Le nord du Petén.....	230
Parque Nacional Yaxhá-Nakum-	
Naranjo.....	230
Tikal.....	234
El Zotz.....	240
Uaxactún.....	241
Río Azul.....	242
Carmelita	242
El Tintal.....	242
El Mirador	243
Naachtún	243

■ LA CÔTE CARIBÉENNE ■

La côte caribéenne 246

Lago Izabal	246
El Estor	246
Río Dulce	248
Reserva Protectora de Manantiales	
Cerro San Gil.....	253
Le long du Río Dulce.....	254

Río Tatín.....	254
Río Lámpara	254
Livingston	254
Lagunita Creek – Río Sarstún.....	261
Puerto Barrios et ses environs.....	261
Puerto Barrios.....	261
Punta Manabique.....	264
Cayos Sapodillos.....	264
Sendero Tropical	
Río las Escobas.....	264
Morales.....	264

■ L'EST ■

L'Est..... 266

Los Amates.....	266
Quiriguá.....	268
Zacapa.....	270
Chiquimula.....	271
Jocotán.....	273
El Florido.....	273
Esquipulas	273

■ LA CÔTE PACIFIQUE ■

La côte pacifique 280

Retalhuleu.....	280
Abaj Takalik.....	283
Santa Lucía Cotzumalguapa.....	283
El Paredón	285
Escuintla.....	286
Taxisco	286
Monterrico	286
Hawaii	291

■ ESCAPADE AU HONDURAS ■

Escapade au Honduras 294

Copán Ruinas.....	294
-------------------	-----

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé.....	308
S'informe.....	322
Rester.....	326
Index.....	331



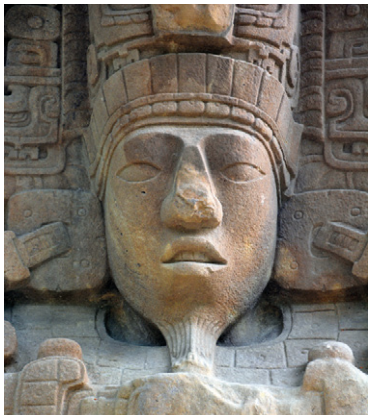




La silhouette du volcan San Pedro domine le lac Atitlán.



Membre de la communauté garifuna près de Livingston.



Statue maya du site de Quirguá.



Jour de marché à Santa María de Jesús, au sud d'Antigua.

LES PLUS DU GUATEMALA

Les cités perdues des Mayas

Le Guatemala est indissociable de son héritage maya, tant dans son histoire que dans sa géographie, hier comme aujourd'hui. C'est dans l'aire géographique comprenant une partie du Mexique, le Guatemala et le Honduras et que les archéologues appellent Mésomérique que cette brillante civilisation est née et a pu développer un important savoir scientifique en astronomie et en mathématiques, imposer sa puissance et disparaître sans que l'on sache vraiment pourquoi. Les savoirs actuels n'ont permis de percevoir que partiellement le secret des écritures et des connaissances, maintenant un halo de mystère autour de ces peuples capables de construire de gigantesques cités que les racines des fromagers ont patiemment recouvertes, comme pour mieux les protéger des yeux et des mains des profanes. Les passionnés d'archéologie seront comblés tant les vestiges de ces cités perdues, à la fois centres cérémoniels, lieux de pouvoir, de commerce et de résidence, sont omniprésents en terre guatémaltèque. La plus célèbre de ces cités est la fabuleuse Tikal, au nord du pays, mais le Guatemala est également riche des sites d'El Ceibal, de Quiriguá et ses stèles géantes, de Yaxhá et sa lagune, d'El Mirador que l'on atteint après plusieurs jours de marche. D'autres ruines, encore enfouies sous les lianes de la jungle, ne livrent que petit à petit leurs secrets au gré de fouilles ou de découvertes fortuites.

Une richesse ethnique et culturelle

L'héritage maya ne saurait se réduire à l'histoire passée du pays. L'immense richesse archéologique perpétuée par les anciens Mayas ne doit pas occulter la richesse culturelle actuelle d'une population descendante des Mayas et dont il existe plus de vingt ethnies différentes. Les plus nombreux sont les Indiens Quiché, Q'eqchi, Mam et Cakchiquel, mais il y a encore les Tzutuhils, Uspanteko, Ch'orti, etc. Chaque ethnie parle un idiome particulier et possède son propre mode de vie. Après avoir visité quelques bourgades ou des marchés traditionnels, on apprendra peut-être à distinguer les ethnies et les villages par leurs habits traditionnels et quelquefois leur organisation sociale. A ces ethnies mayas s'ajoute une culture originale. Sur la côte Caraïbe, Livingston, ancien plus grand port du pays, est la « capitale » de la culture garífuna. Cette communauté noire de 6 000 personnes porte en elle une histoire unique. Ces anciens esclaves arrachés au continent noir vécurent d'abord à Saint-Vincent, une île des

Antilles où les navires négriers les transportant s'étaient échoués, avant de s'installer il y a plus de deux cent ans sur les côtes du Guatemala, du Belize et du Honduras. Leur langue est un mélange né du temps, constitué d'indien arawak, de français, d'anglais...

Un pays étonnant de diversité

La biodiversité végétale et animale y est exceptionnelle, celles des paysages et des hommes le sont tout autant. Forêt de nuages dans les Verapaces où l'on peut surprendre un quetzal, silhouettes de volcans éteints au bord du lac Atitlán, en activité autour d'Antigua, plages de sable noir sur la côte Pacifique avec à quelques kilomètres de Monterrico une immense réserve de mangroves, ou encore versants verdoyants des montagnes des hautes terres, lagunes dans la jungle du côté de Livingston, etc. Le Guatemala est une terre de contrastes où mille et une activités sont possibles, à commencer par l'observation.

Une terre de couleurs

On se rendra rapidement compte de l'importance que les Indiens accordent aux habits traditionnels. Les costumes qu'ils revêtent, dans les hautes terres tout particulièrement, sont des éléments identitaires forts. Le Guatemala est un véritable festival de couleurs, qui explose totalement les jours de marché ! Pourpre, écarlate, turquoise, fuchsia, jaune soleil ! Des couleurs profondes et éclatantes dans les broderies qui recouvrent les *guípiles* (blouses) des femmes ! C'est un ravissement pour les yeux occidentaux, surpris par tant de créativité « investie » dans des objets du quotidien. Les motifs peuvent être figuratifs (fleurs, animaux), plus stylisés ou encore abstraits (formes géométriques) et sont propres à chaque ethnie.



Tisseuse.

FICHE TECHNIQUE

8

Argent

Monnaie

La monnaie du pays est le quetzal (Q). Elle a pris le nom de l'oiseau symbole national du Guatemala, le « quetzal resplendissant ». La monnaie est divisée en billets de 100, 50, 20, 10, 5 et 1 ainsi qu'en pièces de 1, 5, 10 centimes et de 1/2, 1/4, 1 et 2 quetzal. Parmi ces coupures, celles de 10 et de 1 Q sont particulièrement utiles pour régler les menues dépenses de la vie quotidienne, y compris les courses de taxi.

Taux de change

En janvier 2018, 1 € = 8,98 Q ; 10 Q = 1,11 €.
1 US\$ = 7,34 Q ; 10 Q = 1,36 US\$.

Idée de budget

► **Petit budget** : entre 180 et 220 Q (20-25 €) par jour et par personne pour une auberge avec chambre sans salle de bains, *comedor* et transports collectifs.

► **Budget moyen** : 450 Q (50 €) par personne et par jour pour une chambre avec salle de bains, restaurant, microbus et taxis.

► **Gros budget** : 670 Q (75 €) par personne et par jour pour un hôtel de luxe, restaurant gastronomique, véhicule privé et avion.

Le Guatemala en bref

Le pays

► **Superficie** : 108 890 km².

► **Capitale** : Guatemala Ciudad.

► **Chef de l'Etat** : Jimmy Morales (depuis le 25 octobre 2016).

► **Nature du régime** : démocratie constitutionnelle.

► **Fête nationale** : 15 septembre (anniversaire de l'indépendance gagnée en 1821).

► **Langue officielle** : espagnol, parlé par 60 % de la population.

► **Langues parlées** : 21 langues d'origine maya (quiché, cakchiquel...) et 2 non mayas (xinka et garifuna).

La population

► **Population** : 15,460 millions d'habitants (2017).

► **Densité** : 154 hab/km².

► **Population urbaine** : 52 %.

► **Croissance annuelle** : 1,96 % (2017).

► **Indice de fécondité** : 2,77 enfants par femme.

► **Taux de natalité** : 31,39 ‰.

► **Taux de mortalité** : 4,82 ‰.

► **Mortalité infantile** : 23,51 ‰.

► **Age moyen de la population** : 22 ans.

► **Espérance de vie** : 73 ans.

► **Taux d'alphabétisation** : 81 %.

► **Indicateur de développement humain (IDH)** : 0,628.










► **Religions** : catholiques, 55 % ; protestants et sectes évangéliques, 40 % ; maya, 5 %.

► **Composition ethnique** : métis (ou Ladinós), 60 % ; Amérindiens, 39,5 % ; Blancs et autres non-métis, 0,5 %.

L'économie

► **PIB** : 67,5 milliards US\$ (2016).

Guatemala City

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
12° / 23°	12° / 25°	14° / 27°	14° / 28°	16° / 29°	16° / 27°	16° / 26°	16° / 26°	16° / 26°	16° / 24°	14° / 23°	13° / 22°

Le réflexe météo avant de partir

Par téléphone



32 64

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

- **PIB/habitant** : 7 900 US\$ (2016).
- **Croissance** : 3,1 %, taux d'inflation : 4,4 %.
- **Chômage** : 4,8 %.
- **Dette extérieure** : 21,45 milliards US\$.
- **Principales exportations (10,58 milliards US\$)** : agriculture (75 % des exportations dont café, sucre, bananes, cardamome), pétrole.
- **Principales importations (16,76 milliards US\$)** : machineries de transports et industrie, carburants, minerais, matières plastique et électricité.
- **Principaux fournisseurs** : Etats-Unis, Mexique, Chine, Salvador, Panama, Union européenne.
- **Principaux clients** : Etats-Unis, Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica, Mexique.

Téléphone

- **Le préfixe international du Guatemala** est le 502.
- **Pour téléphoner de France ou de n'importe quel autre pays au Guatemala**, composer le 00 502 puis le numéro à 8 chiffres de votre correspondant (sans le zéro qui le précède et qui n'est à composer qu'à l'intérieur du pays).
- **Une fois au Guatemala, pour téléphoner en France**, composer le 00 33 plus le numéro de votre correspondant à 9 chiffres, c'est-à-dire sans le zéro du début. Idem pour la Belgique avec le 00 32, pour la Suisse avec le 00 41 et pour le Canada avec le 001, toujours suivis du numéro du correspondant.

Vous pouvez vous procurer des cartes prépayées.

- **Pour appeler à l'étranger depuis le Guatemala**, de nombreux cybercafés proposent des communications à bas prix. Vous pouvez aussi acquérir des cartes prépayées de Tigo ou Claro, la compagnie nationale, de 20, 30, 50 Q, en vente dans les magasins et kiosques. Vous pouvez les utiliser dans les cabines téléphoniques de l'opérateur.

Décalage horaire

- **En hiver (en Europe)**, le décalage horaire est de 7 heures avec la France. S'il est 14h en France, il sera 7h du matin au Guatemala.
- **En été**, il est de 8 heures : il sera donc 6h du matin au Guatemala et 14h en France.

Climat

Le Guatemala bénéficie d'un climat tropical à deux saisons, une sèche (de novembre à

Le drapeau guatémaltèque



Il est composé de 3 bandes verticales d'égale largeur : une bande blanche encadrée de deux bandes latérales bleu ciel. Le bleu représente les eaux de l'océan Atlantique et de l'océan Pacifique, tandis que le blanc incarne la pureté des valeurs de la République. Sur cette bande figure une couronne d'olivier, signe de paix, à l'intérieur de laquelle se croisent deux fusils. Un parchemin est dessiné par-dessus et porte la mention « Libertad 15 de septiembre 1821 » rappelant la date d'indépendance du pays vis-à-vis de la Couronne espagnole. Enfin un quetzal, l'oiseau vert et rouge emblème du Guatemala, se tient en haut du parchemin, sur lequel sa longue queue de plumes ondulée tombe. Il est le symbole de la liberté.

mi-mai), une humide (de mi-mai à octobre). Le mois de septembre et la première quinzaine d'octobre sont la période de l'année où il pleut le plus, de fortes dépressions tropicales peuvent frapper le pays.

Saisonnalité

L'été, situé entre novembre et avril, est la meilleure saison pour voyager, malgré la chaleur qu'il peut y faire à partir de mars. En revanche, la toute fin de saison des pluies (début novembre) et les deux mois suivants sont idéaux : on profite de la verdure poussée pendant l'hiver sous un soleil éclatant. Enfin, la saison des pluies (mi-mai à octobre) n'est pas forcément déplaisante puisque les précipitations tropicales ont lieu à heure fixe. Néanmoins, dans les basses terres du Pacifique, du Petén et des Caraïbes, la moiteur est quelquefois difficile à supporter et les moustiques agressifs.

IDÉES DE SÉJOUR

Séjour court (15 jours)

15 jours au Guatemala c'est court ! C'est vraiment le strict minimum pour amortir le long voyage en avion et avoir une idée, même rapide, du pays où vous avez atterri et de ses mille richesses. Dans le temps imparti, il conviendra de privilégier une ou deux régions décrites ci-dessous. Par exemple :

► **Jours 1 et 2** : visite culturelle de la ville coloniale d'Antigua : visite des églises, des marchés, balade au Cerro de la Cruz et ascension du volcan Pacaya pour une vue époustouflante sur les alentours de la ville.

► **Jours 3 à 5** : passer 2 jours dans les villages bordant le lac Atitlán et faire un saut au marché de Chichicastenango.

► **Jours 6 et 7** : prendre un vol intérieur pour l'immanquable cité maya de Tikal. Préférez El Remate pour dormir, dépaysement garanti, mais réservez tout de même une demi-journée pour vous promener dans Flores.

► **Jours 8 et 9** : cap au sud, descendre le long du canyon bordant le Río Dulce. Passer une nuit dans un lodge au milieu de ce cadre naturel exceptionnel, puis un jour à Livingston, sur la côte caraïbe. Goûtez au délicieux tapado !

► **Jours 10 et 11** : escapade sur le site de Copán, Honduras. Vous en profiterez pour visiter les ruines, vous balader dans la charmante ville de Copán Ruinas, et pour découvrir le refuge Macaw Mountain afin d'y observer de nombreux oiseaux.

► **Jours 12 à 14** : direction la plage de Monterrico pour un peu de farniente au soleil. Ne manquez pas le lâcher de tortues en fin d'après-midi entre septembre et février, ainsi que le petit village de Hawaii.

► **Jour 15** : retour à Antigua pour une dernière séance de shopping au marché d'artisanat ou directement à Guatemala Ciudad.

Séjour long (1 mois)

Un séjour d'un mois, c'est la durée idéale pour avoir un « aperçu » général du pays. La densité des sites obligerait à adopter un rythme très soutenu pour se rapprocher d'une hypothétique exhaustivité, au nom de laquelle on se priverait du plaisir d'accompagner les gens du pays dans leur quotidien.

► **Jours 1 et 2** : arrivée à Guatemala Ciudad, puis direction Antigua, ville classée au

patrimoine mondial de l'Unesco. Marcher au hasard des rues, flâner sur le Parque central et dans le marché d'artisanat où l'on découvre les mille couleurs des vêtements traditionnels. Visite des églises et couvents de l'époque coloniale. Un matin, monter au mirador du Cerro la Cruz pour profiter d'une vue panoramique de la ville surmontée de ses majestueux volcans.

► **Jour 3** : ascension du volcan Pacaya.

► **Jours 4** : direction le lac Atitlán, avec un premier arrêt à Panajachel. Visite de la ville et surtout shopping de souvenirs dans la rue principale. On pourra également faire un tour au marché de Sololá, l'un des plus authentiques du pays. Nuit à Pana.

► **Jours 5 et 6** : visite des villages qui bordent le lac. On pourra se faire masser à San Marcos, du farniente à San Pedro, plonger dans les eaux de l'ancien cratère à Santa Cruz, admirer les magnifiques habits turquoise des femmes de Santa Catarina Palopó, visiter les ateliers de peinture ou encore s'initier à la pêche à San Juan. Nuit au choix, dans l'un des villages.

► **Jour 7** : départ matinal pour Panajachel, et de là, prendre un bus pour Chichicastenango. Visiter son fameux marché (le plus fréquenté du Guatemala) dans la fumée des encens qui brûlent en permanence, assister à la cérémonie religieuse à l'église Santo Tomás le dimanche matin, teintée de rites traditionnels mayas.

► **Jour 8** : départ pour Xela (Quetzaltenango) et sa région. Xela est la deuxième ville d'importance après la capitale. On commence par une visite guidée de la ville.

► **Jour 9** : On pourra, après le marché de Zunil, aller se relaxer dans les sources d'eaux chaudes et thermales de Las Fuentes Georginas, se rendre au marché de San Francisco el Alto, faire un crochet par le village de San Andres Xecul et visiter sa célèbre église pleine de couleurs.

► **Jour 10** : pour les amoureux de la nature, effectuer l'ascension du volcan Santa María (peut-être une nuit de pleine lune !) et découvrir avec un prêtre maya la Laguna Chicabal.

► **Jour 11** : le dernier jour, si c'est un dimanche, monter au marché du village traditionnel de Todos Santos, dans le département de Huehuetenango. Sinon, l'alternative peut consister à faire un trek dans les Cuchumatanes, à partir de Todos Santos ou de Nebaj avec des guides indigènes du « triangle Ixil ».



© SIMON HAUER

Les pyramides de Tikal.

► **Jour 12 :** on arrive à Cobán et sa région après avoir pris la route passant par Uspantán. Visite de l'*orchideario* (serre à orchidées) et balade dans la ville, autour du Parc central. Allez faire un tour également à l'église Calvario.

► **Jours 13 et 14 :** cap sur les grottes de Lanquín et le magnifique site aquatique naturel de Semuc Champey. Baignade. Nuit sur place, le trajet depuis Cobán est assez difficile.

► **Jours 15 :** départ pour le Petén. Nuit dans la ville-île de Flores.

► **Jour 16 :** visite de la ville de Flores, on pourra aussi faire un tour au marché de Santa Elena.

► **Jour 17 :** visite du site archéologique de Tikal et ses pyramides légendaires en plein cœur de la jungle. Nuit à El Remate sur les bords du lac Peten Itzá.

► **Jour 18 :** marche dans le biotope de Cerro Cahui et visite du site de Yaxhá.

► **Jour 19 :** arrivée à Río Dulce. Visite de la superbe cascade mêlant eau chaude et torrent froid de la Finca Paraíso à une demi-heure du village ou visite des chutes d'eaux de Las Conchas.

► **Jour 20 :** petite croisière sur le Río Dulce, et nuit dans un jungle lodge. Dépaysement garanti !

► **Jour 21 :** suite de la croisière le long du canyon qui mène à l'embouchure sur la mer des Caraïbes. Nuit à Livingston, berceau de la communauté Garífuna. Musique rythmée et ambiance Caraïbes.

► **Jour 22 :** bateau pour Puerto Barrios. De là, on se rend sur le site de Quiriguá admirer les stèles géantes dans ce lieu qui fut un jour le centre de la civilisation maya.

► **Jour 23 :** en route pour Esquipulas en passant par Chiquimula. Ne manquez pas le Christ noir.

► **Jours 24 et 25 :** petite escapade au Honduras, à quelques kilomètres de la frontière pour visiter la cité royale des Mayas de Copán. Allez faire un tour également à Macaw Mountain.

► **Jours 26 à 28 :** après tant de kilomètres, bronzette et détente bien méritées sur les plages de sable noir du Pacifique à Monterrico : pirouettes dans les vagues de l'océan (en faisant très attention !), visite en barque dans les mangroves au lever du jour, poissons grillés et fruits de mer...

► **Jours 29 et 30 :** retour à Antigua. Dernier shopping au marché d'artisanat pour rapporter des cadeaux aux amis et à la famille. Un dernier bon café au cœur de cette splendide cité coloniale, et hop ! Ou alors découverte de la capitale, de son histoire, de ses musées. Embarquement immédiat pour l'aéroport !

Séjours thématiques

Pour les sportifs

Ceux qui aspirent à des vacances musclées ne seront pas déçus. Le Guatemala propose en effet, grâce à sa diversité de milieux naturels, une bonne gamme d'activités.

► **On pourra** par exemple commencer par faire l'ascension de l'un (ou plusieurs !) des quatre volcans entourant Antigua (d'1/2 journée à deux jours de marche selon). Faire un trek de quelques jours, à pied ou à cheval, dans les montagnes des Cuchumatanes qui culminent jusqu'à 3 500 m ou dans la jungle du Péten à la découverte des mystérieux sites mayas.

► **S'attaquer** au plus haut sommet d'Amérique centrale, le Tajumulco (4 211 m), réalisable en 2 ou 3 jours depuis Quetzaltenango.

► **Pagayer** dans les mangroves de Monterrico, sur le Río Dulce, sur le lac Atitlán que l'on pourra aussi traverser à la nage (grande spécialité locale !) ou encore pêcher sur le lac Izabal

► **Surfer la vague** sur quelques superbes spots de la côte Pacifique.

► **Partir en VTT** à la conquête des reliefs des hautes terres au départ d'Antigua.

Séjour linguistique

Le Guatemala est très réputé pour ses écoles linguistiques d'espagnol pour étrangers. Nombreux sont ceux qui viennent y apprendre les rudiments ou parfaire leur connaissance de la langue castillane en Birkenstock.

On en trouve une soixantaine à Antigua et quelques dizaines à Xela. San Pedro de la Laguna (au bord du lac Atitlán) est un autre cadre d'apprentissage qui jouit d'un superbe panorama, d'un climat idéal et de l'eau du lac pour se rafraîchir. Les cours se passent le plus souvent en particulier avec le professeur, à des prix relativement bas. Certaines structures associatives, liées à des projets de développement local comme à Nebaj ou Todos Santos, dispensent aussi des cours.

Vous aurez alors la satisfaction de pratiquer un tourisme solidaire et d'intégrer également des projets de développement en tant que volontaire. On peut aussi en profiter pour être hébergé dans une famille guatémaltèque (formule la plus fréquente) ce qui permet de s'immerger plus profondément dans la culture du pays et oblige bien évidemment à parler espagnol. Le coût d'une semaine de cours

(20 heures par semaine) comprenant l'hébergement et la nourriture ainsi que les activités extérieures organisées par l'école tourne autour de 170 US\$.

Sur les traces du passé

Pour les passionnés d'archéologie, compter 10 à 12 jours. Pendant tout le séjour, on est dans la forêt tropicale.

► **Jour 1** : depuis la capitale, route pour Cobán, puis Chisec.

► **Jour 2** : de Chisec, visite des ruines de Cancuén, grand centre de commerce où les dynasties royales firent construire l'un des plus grands palais du monde maya. Ce site est toujours en cours d'excavation et de restauration. Nuit à Sayaxché.

► **Jours 3 et 4** : Sayaxché est situé sur le Río de la Pasión qui mène à la laguna Petexbatun, aire comprenant de nombreux sites mayas. On commence par celui de Dos Pilas, ancienne cité militaire la plus puissante de la lagune. Les vestiges des palais et temples témoignent de la guerre terrible qui anéantit la région.

► **Jour 5** : découverte de la deuxième capitale de la région, Aguateca, cachée dans la jungle. La cité, ancien grand centre de pouvoir habité par les familles royales, fut détruite vers 800 apr. J.-C. Les recherches archéologiques y sont pour le moment interrompues mais l'on a depuis le site une vue imprenable sur les environs.

► **Jour 6** : en bateau le long du Río de la Pasión, on rejoint le célèbre site d'El Ceibal. Ce centre cérémoniel fut édifié en haut d'une colline. Ses constructions témoignent de l'influence mexicaine.

► **Jour 7** : en descendant la rivière, on arrive au site « Altar de los Sacrificios » (Autel des sacrifices), l'un des plus anciens centres mayas des basses terres, mais il n'est pas restauré. Voyage jusqu'à Piedras Negras sur le Río Usumacinta, en dessous de Yaxchilán.

► **Jour 8** : visite de l'immense site de Piedras Negras, en pleine jungle, tout près de la frontière mexicaine. Piedras Negras fut particulièrement bien conservé : ses bains thermaux, ses palais, ses stèles... Ces édifices ne sont cependant que peu restaurés puisque les fouilles et recherches n'ont repris qu'au terme de la guerre civile (1996) pendant laquelle la guérilla occupait les lieux. Retour en rafting jusqu'à Sayaxché.

► **Jour 10** : route pour Tikal de bon matin, journée sur le site maya le plus connu et le plus impressionnant. Visite de la Grande Pyramide, de l'acropole, des temples 1, 2 et 7, des pyramides jumelles, etc. Nuit sur place.

► **Jour 11** : retour à la capitale.

© MATEMIRIE - FOTOLIA



Ascension du volcan Pacaya.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ AKAOKA

15, place des Halles
Ganges

☎ 01 83 62 19 68 / 04 84 25 06 15

www.akaoka.com

akaoka@akaoka.com

Cette agence construit avec vous vos équipées terrestres, de la randonnée individuelle au trek accompagné, en respectant vos choix de destinations et vos envies. Pour aller au Guatemala, plusieurs options s'offrent à vous : treks de différents niveaux avec ascension de volcans ou encore expédition vers les pyramides maya.

■ ALTIPLANO VOYAGE

Les Pléiades 35
Route de la Bouvarde
Park Nord

Epagny Metz-Tessy

☎ 04 50 46 90 25

www.altiplano-voyage.com

info@altiplano-voyage.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 19h (sauf l'été jusqu'à 18h).

Découvrez le Guatemala, au cœur du pays maya, avec Altiplano Voyage et Hélène, spécialiste de la destination. Elle vous concoctera un voyage personnalisé, des visites incontournables aux sites les plus confidentiels : voiture privée avec chauffeur, façon globe-trotter en bus et navettes touristiques, avec des hébergements de charme typiques de la destination mais aussi des nuits chez l'habitant ou des lodges dans la jungle... Hélène, qui a parcouru cette région maintes fois, saura vous conseiller : marchés les plus typiques, découvertes hors des sentiers battus (randonnées en montagnes ou dans la jungle), villages mayas pour une immersion dans la culture locale, sites naturels étonnants... Partez sur les routes du Guatemala à votre rythme, Altiplano Voyage s'adapte à vos envies. Possibilité de combiner avec le Belize, le Salvador, le Honduras et le Mexique.

► **Autre adresse** : En Suisse : Place du Temple 3, 1227 Carouge – ☎ 022 342 49 49 - agence@altiplano-voyage.ch – www.altiplano-voyage.ch

■ AMERIK AVENTURE

☎ 09 75 17 11 30

www.amerikaventure.com

info@amerikaventure.com

Plusieurs agences au Québec, en France, en Belgique et en Suisse.

Depuis 1996, Amerik Aventure vous propose à travers les Amériques, des circuits d'écotourisme et de découvertes culturelles accompagnés de guides naturalistes (francophones) parmi les meilleurs au pays. Ils offrent des départs réguliers (au moins deux départs par mois) en petits groupes (maximum 14 voyageurs avec guide et chauffeur), tout au long de l'année. Tous les départs sont garantis (nonobstant le nombre d'inscrits, chaque voyage à lieu). Ils proposent également des voyages autotours et des circuits guidés privatifs développés sur mesure, selon les critères des voyageurs. L'agence propose de suivre 15 jours durant la « Ruta Maya », et combiner ainsi la péninsule du Yucatan au Mexique, le Honduras, et, bien sûr, le Guatemala.

■ ANAPIA VOYAGES

☎ 04 42 54 21 52 / 06 88 62 62 66

www.anapiavoyages.fr

sylvia@anapiavoyages.fr

Anapia voyages, basée en Provence, a été créée par Sylvia, une Péruvienne vivant depuis plus de trente ans en France. La richesse de ses programmes, à dominante culture et nature, s'appuie sur l'expérience de ses collaborateurs, guides ou producteurs de séjours et circuits, notamment en Amérique latine, mais aussi en Asie et en Afrique. Le plus d'Anapia ? Panacher sur mesure des sites incontournables et des lieux inédits, de petites structures d'hébergement de charme avec de confortables hôtels typiques, mais surtout une vraie rencontre avec les populations grâce à des repas, des activités et des nuits chez l'habitant. Le mélange est très ouvert, dosé selon un vrai cahier des charges élaboré avec chaque client. Au Guatemala, un séjour chez l'habitant de 21 jours permet d'avoir un bon aperçu des richesses culturelles, naturelles et humaines du pays.

► **Autre adresse** : à Saint-Jean-de-Luz
☎ 05 47 02 08 61.

■ ATALANTE36, quai Arloing (9^e)

Lyon ☎ 04 72 53 24 80

www.atalante.fr – lyon@atalante.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Atalante est une agence spécialisée dans les voyages à pied et les treks. En direction du Guatemala, Atalante vous propose deux parcours pour deux profils de voyageurs différents. Les plus sportifs pourront découvrir la jungle maya et grimper trois volcans et les autres auront la possibilité de découvrir les marchés des hautes terres ou encore naviguer sur le rio Dulce.

► **Autres adresses :** Bruxelles - Rue César-Frank, 44A, 1050 ☎ +32 2 627 07 97. • Paris - 18, rue Séguier, 75006, fond de cour à gauche, 1^{er} étage ☎ 01 55 42 81 00

■ LES ATELIERS DU VOYAGE54-56, avenue Bosquet (7^e)

Paris ☎ 01 40 62 16 79

www.ateliersduvoyage.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h30, les vendredi et samedi de 10h à 18h.

Spécialistes du voyage sur mesure, Les Ateliers du Voyage vous emmènent en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Inde.

Leurs conseillers voyages, experts de leur zone géographique, sont à votre écoute pour construire le voyage de vos rêves.

Sur le Guatemala, l'équipe saura aussi bien vous suggérer les sites incontournables que les dernières adresses tendance.

■ AVENTURE ET VOLCANS

73, cours de la Liberté – Cedex 03

Lyon ☎ 04 78 60 51 11

www.aventurevolcans.com

lyon@aventurevolcans.com

Le concept d'Aventure et Volcans est simple : l'agence organise sur les cinq continents des circuits axés sur les volcans et la marche. Le Guatemala, qui possède la plus grande concentration de volcans actifs d'Amérique centrale, est bien sûr au programme ! En plus de la culture locale et de la visite des jolies villes coloniales du pays, l'un des circuits proposés permet d'aller photographier trois volcans spectaculaires : le Pacaya, le Fuego et le Santiaguito ainsi que les volcans qui se dressent au bord du lac Atitlan.

■ AYA DÉSIR DU MONDE47-49, rue des Mathurins (8^e)

Paris ☎ 01 42 68 68 06 – www.ktstravel.com

reservation@ayavoyages.fr

M^o Saint-Augustin ou Gare Saint-Lazare*Ouvert tous les jours de 9h à 18h30. Prendre rendez-vous par téléphone.*

Aya est un tour-opérateur spécialiste du Moyen-Orient, de la péninsule Arabique et de l'océan Indien qui a été créé par le département *tour operating* de Kurban Tour, groupe présent dans cette région depuis plus de cinquante ans. En 2006 naissait Aya Désir d'Orient, département *tour operating* de KTS Voyages né de la volonté et de l'énergie d'Adeline Kurban-Fiani, directrice de l'agence KTS France. Aujourd'hui, l'offre de voyage s'est enrichi et c'est tout naturellement que le nom de l'agence évolua en Aya Désirs du Monde. De la formule « tout compris » à la création d'un voyage 100 % sur mesure, du séjour en resort au circuit culturel, toutes les options sont possibles pour partir en expédition les yeux fermés. Aya propose notamment un circuit au Guatemala.




■ BACK ROADS14, place Denfert-Rochereau (14^e)

Paris ☎ 01 43 22 65 65

www.backroads.fr – contact@backroads.fr




Itinéraires sur mesure au Guatemala, et ailleurs...

01 40 62 16 70 - ateliersduvoyage.fr -   



les ateliers
du voyage

Itinéraires sur mesure
au Guatemala, et ailleurs...

01 40 62 16 70

ateliersduvoyage.fr



Vols à prix réduits, location de voitures, sélection d'hébergements (hôtels, motels, lodges, hôtels de villégiature, villages de vacances, haciendas...) : Back Roads vous propose tous les éléments utiles pour organiser un voyage sur mesure. Le tour-opérateur présente également plusieurs autotours (nombreuses suggestions d'itinéraires) au Guatemala.

■ CLIO

34, rue du Hameau (15^e)

Paris ☎ 01 53 68 82 82

www.clio.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.

En choisissant Clio, partez à la découverte d'une conception du voyage originale et enrichissante. Les destinations et les formules, cousues main, peuvent varier à l'infini. Le succès des voyages culturels de Clio est basé sur 3 principes : un itinéraire imaginé pour vous faire découvrir les différentes facettes de l'histoire et du patrimoine d'un pays, d'une ville ou d'une région ou vous apporter l'éclairage nécessaire pour mieux apprécier une escapade à l'occasion d'une exposition ou d'un festival musical ; un petit groupe de voyageurs réunis par leur goût commun de la découverte culturelle ; l'accompagnement par un conférencier passionné qui sait transmettre son savoir et son enthousiasme et demeure, tout au long du voyage, votre interlocuteur culturel permanent. Au Guatemala le circuit se focalisera bien sûr sur la culture maya et ses vestiges, et une extension dans les pays voisins du Mexique et Honduras pourront prolonger cette découverte du monde maya.

■ EMS VOYAGES

37, rue de la Tourelle – Boulogne-Billancourt

☎ 01 48 56 76 76 / 06 07 55 33 96

www.emsvoyages.com

EMS voyage propose 6 circuits à destination du Guatemala. L'un d'entre eux propose un concept original : une initiation à la spiritualité maya.

■ IMAGES DU MONDE

14, rue de Siam (16^e)

Paris ☎ 01 44 24 87 88

www.images-du-monde.com

A deux pas de la Tour Eiffel, l'équipe de spécialistes d'Images du Monde vous recevra sur rendez-vous dans son Espace Voyage : Arabica du Guatemala

servi dans le salon de l'agence puis projection sur grand écran des sites incontournables du Guatemala et des différentes possibilités d'hébergement. Votre conseiller « construira » votre voyage selon vos envies : immersion dans la civilisation Maya avec votre guide francophone, découverte des villages indiens authentiques et de leurs marchés colorés, écolodges inédits en bord de mer, circuits culturels insolites pour une découverte inoubliable de cette destination haute en couleur. Extension possible au Honduras, au Salvador et au Mexique.

■ INTERMÈDES

10, rue de Mézières (6^e)

Paris ☎ 01 45 61 90 90

www.intermedes.com – info@intermedes.com

M^o Saint-Sulpice ou M^o Rennes

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 9h30 à 16h de janvier à mars et de septembre à octobre.

Un spécialiste des voyages culturels avec conférencier en Europe et dans le monde. Depuis près de 25 ans, Intermèdes crée des voyages sur des routes millénaires. Conçus dans un esprit « grand voyageur », les voyages sont proposés en petits groupes, accompagnés par des guides sélectionnés : vous partez seul, à deux ou plus avec un groupe constitué d'autres voyageurs (12 personnes en moyenne). Si vous préférez un voyage cousu main, les spécialistes vous proposent un itinéraire selon vos goûts, vos envies et votre budget. Au Guatemala, Intermèdes vous invite à allier randonnée et culture lors de circuits de deux semaines et plus.

■ KUONI

76, avenue des Ternes (17^e)

Paris ☎ 01 55 87 82 50

www.kuoni.fr

Fondée à Zurich en 1906 par Alfred Kuoni, la société suisse est depuis toujours reconnue pour son exigence de qualité en matière de voyages. De cette longue histoire, Kuoni a su développer un incomparable savoir-faire qui lui permet aujourd'hui de pouvoir anticiper les nouvelles tendances et les envies de ses clients. Indépendant depuis 2013, Kuoni France est le spécialiste incontournable des circuits accompagnés. Au Guatemala, l'agence organise trois circuits : « Mayas d'hier et d'aujourd'hui », « Le Quetzal et l'orchidée noire » et « Vestiges et ethnies mayas ».

■ MAKILA VOYAGES

4, place de Valois (1^{er})
Paris ☎ 01 42 96 80 00
www.makila.fr

Lundi au samedi de 10h à 19h sans interruption sur rendez-vous uniquement.

Que signifie « Makila » ? Eh bien, c'est le nom du bâton traditionnel des bergers basques, autrement dit leur compagnon de route. Si Sylvie Pons, la directrice de Makila, a choisi ce nom, c'est bien pour que son agence devienne votre compagnons de route, avançant avec vous, en vous guidant. Spécialiste des itinéraires sur mesure et hors sentiers battus, Makila Voyages vous propose toute une gamme de voyages classiques ou plus sportifs. Au Guatemala, plusieurs circuits s'intéressent à la culture maya, aux plages du Pacifique ou de la mer des Caraïbes, à la faune sauvage, etc.

■ MELTOUR

103, avenue du Bac
La Varenne-Saint-Hilaire ☎ 01 73 43 43 43
www.meltour.com
meltour@meltour.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Ce tour-opérateur, véritable spécialiste du voyage sur-mesure depuis 1989, concocte tous les types de voyages vers une quarantaine de pays.

Tous guidés en français, les circuits privatifs sur-mesure ou les circuits regroupés proposent de découvrir différentes facettes d'un pays. En famille, découverte de la civilisation, safari, chez l'habitant, etc... Les thèmes proposés par Meltour sont nombreux. N'hésitez pas à confier votre projet à cette équipe de spécialistes, pour préparer ensemble le voyage qui vous ressemble. Plusieurs circuits sont possibles au Guatemala avec parfois des extensions dans les pays voisins (Bélize, Honduras).

■ NEORIZONS TRAVEL

3, place Jean Jaurès
Montpellier
☎ 04 34 00 63 06 / 06 08 54 36 25
www.neorizons-travel.com
info@neorizons-travel.com

Pour un voyage solidaire basé sur le tourisme durable, ne pas hésiter à contacter Neorizons Travel. Cette agence a fait du tourisme solidaire et authentique sa spécialité depuis 2003. Membre de l'association française d'écotourisme, l'agence vous organisera un voyage qui mêlera bien-être et tourisme responsable. Près de 25 destinations figurent sur le catalogue de Neorizons Travel ! Neorizons est en effet, le premier réseau regroupant des professionnels dans le domaine du de l'éco-responsabilité. Au Guatemala, plusieurs formules plairont à de nombreux profils de voyageurs : partez en famille, à la recherche du bien être (yoga, spa,

massages, etc.), à la découverte des classiques du pays ou, au contraire, plongez-vous dans la culture contemporaine locale.

■ NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (5^e)
Paris ☎ 01 46 33 71 71

www.nomade-aventure.com
infos@nomade-aventure.com

M° Maubert Mutualité ou RER Luxembourg
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.

Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublement, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Parmi les sept voyages proposés, laissez-vous tenter par une façon originale de découvrir le Guatemala : à vélo !

► **Autre adresse :** Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

■ NOSTALATINA

19, rue Damesme (13^e)
Paris ☎ 01 43 13 29 29
www.ann.fr – info@ann.fr

Ouverture du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 18h.

NostalAsie, comme son nom l'indique, œuvre en Asie, et NostaLatina en Amérique Latine. Toutes deux sont des agences de voyage, spécialisées dans le véritable voyage sur-mesure. Voilà pourquoi elles ne prévoient pas de départs fixes ou groupés. Que vous soyez un voyageur individuel ou un groupe constitué, les dates de départs sont les vôtres et celles qu'elles soient, vous aurez accès à une voiture privée, à un chauffeur et à un guide, rien que pour vous, comme au bon vieux temps ! Au Chili, en Bolivie, en Colombie, au Pérou, dans les Andes, dans les marchés indiens colorés en Equateur, dans des contrées peu connues comme le Paraguay ou l'Uruguay, sur les traces des Mayas et d'autres civilisations précolombiennes au Guatemala et au Mexique : on n'en finirait pas de lister les découvertes sud-américaines proposées par NostaLatina !

■ TERRES DE CHARME

5, rue de l'Asile-Popincourt (11^e)
Paris ☎ 01 55 42 74 10

https://www.terresdecharme.com/

M° Richard-Lenoir ou Saint-Ambroise

Lundi – mercredi – jeudi – vendredi : 9h30-18h30. Mardi : 14h-18h30. Samedi : 10h30-13h et 14h-17h

Avec Terres de Charme, partez au Guatemala à la découverte du monde maya, des traditions, des vestiges et des marchés locaux. Au court d'un séjour de dix jours, préparez-vous pour un « choc des couleurs » !

■ TERRES LOINTAINES

2, rue Maurice-Hartmann
Issy-les-Moulineaux ☎ 01 75 60 63 50
www.terres-lointaines.com
contact@terres-lointaines.com
M^e Porte de Versailles ou Corentin Celton
Possibilité de venir à l'agence sur rendez-vous uniquement. Appel par téléphone du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h.
Véritable créateur de voyages sur mesure, Terres Lointaines est un spécialiste reconnu du long-courrier sur plus de 30 destinations en Amérique, en Afrique, en Asie et en Australie-Nouvelle-Zélande. Vous serez séduit par ses prix compétitifs et son discours de transparence. Grâce à une sélection rigoureuse de partenaires sur place et un large choix d'hébergements de petite capacité et de charme, Terres Lointaines offre des voyages de qualité et hors des sentiers battus. Les circuits itinérants sont déclinables à l'infini pour coller parfaitement à toutes les envies et tous les budgets. En plus d'un contact privilégié avec un expert du pays, le site terres-lointaines.com, illustré par de nombreuses photos, cartes interactives et informations pratiques, commencera à vous faire voyager. Plusieurs séjours sont proposés pour le Guatemala.

► **Autre adresse :** 4, rue Esprit-des-Lois
33000 Bordeaux ☎ 05 33 09 09 10.

■ TIRAWA

Parc d'Activité Alpespace
170, voie Albert-Einstein
Montmélian ☎ 04 79 33 76 33
www.tirawa.com – infos@tirawa.com
Tirawa propose des circuits variés allant du voyage de découverte à des treks soutenus, durant 15 jours à 3 semaines, dans plus de 30 pays au monde. Au Guatemala, trois circuits de difficultés « facile » à « soutenu » sont proposés. Partez 16 jours sur « La Route Maya », à la découverte des « Couleurs Mayas » ou encore visiter les « Volcans de Feu et splendeurs Maya ».

■ VOYAGER AUTREMENT

Villa Modigliani
13, rue Delambre (14^e)
Paris ☎ 04 91 00 77 78
www.voyager-autrement.fr
voyager-autrement@vacancesbleues.fr
Voyager Autrement propose d'aller à la rencontre de ceux qui œuvrent pour le développement de leur pays : associations locales, organisations non gouvernementales, créateurs de petites entreprises, enseignants, médecins, artistes... Vivez votre séjour au Guatemala différemment en suivant le circuit « Mission solidaire ». Participez à des aider les populations locales en aidant au reboisement des berges du lac Atitlan ou en réalisant des affiches de sensibilisation.

Enfin, voyager de façon responsable en logeant dans un hôtel écologique ou directement chez l'habitant.

Généralistes

Vous trouverez ici quelques tours opérateurs généralistes qui produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par des agences spécialisées sur telle ou telle destination. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse – Villenave-d'Ornon
☎ 05 33 89 17 60 / 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
Ouvert de 9h à 21h.
Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent vraiment les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attiré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficiez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

■ PROMOVACANCES

☎ 08 99 65 48 50
www.promovacances.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit. Le samedi de 9h à 23h. Dimanche de 10h à 23h.
Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

■ THOMAS COOK

☎ 08 92 70 10 88 / 01 55 90 10 41
www.thomascook.fr
Plusieurs agences partout en France.
Tout un éventail de produits pour composer son voyage : billets d'avion, location de voitures, chambres d'hôtel... Thomas Cook propose aussi des séjours dans ses villages-vacances et les « 24 heures de folies » : une journée de promos exceptionnelles tous les vendredis. Leurs conseillers vous donneront des infos utiles sur les diverses prestations des voyagistes.

Réceptifs

Il s'agit de tours opérateurs présents dans le pays ; de ce fait, ils connaissent extrêmement bien la zone.

■ AVENTURAS TURÍSTICAS

Interior del Hotel Alcázar de Doña Victoria
5-34 1ra. avenida
Zona 1
COBÁN

☎ +502 79514213

☎ +502 4034 9291

www.aventurasturisticas.com

ventas@aventurasturisticas.com

L'agence organise depuis plus de vingt ans des tours classiques pour des groupes et des familles (Semuc Champey, Lanquín, les grottes de Candelaria), mais aussi des visites de plantations de café. Shuttles quotidiens pour Lanquín, Guatemala Ciudad, Antigua, Flores et Panajachel. Possibilité d'organiser des itinéraires plus longs à travers tout le pays.

► **Autre adresse :** 1a. calle 3-26 zona 1

■ AVENTURES TROPICALES

116 Villa Venetto
Carretera a El Salvador, Km 25,5
GUATEMALA CIUDAD

☎ +502 5475 4956 / +587 336 3850

www.aventurestropicales.com

info@aventurestropicales.com

Des volcans, des cascades, des canyons, des lacs, des montagnes et des autochtones aux

habits colorés... le Guatemala n'a pas fini de vous fasciner. Dépaysement garanti ! Reconnue par l'Institut du tourisme, cette agence canado-guatémaltèque vous propose un large panel de randonnées en privilégiant toujours une approche humaine et responsable. Il s'agit plus d'écotourisme que de tourisme de masse ! On vous propose, par exemple, de marcher dans la jungle ou même de participer à un voyage humanitaire.

■ BON VOYAGE CENTRAL AMERICA

Callejon de las Animas #5

ANTIGUA

☎ +502 7823 9209 / +502 4768 4411

www.bonvoyageguatemala.com

info@bonvoyagecentralamerica.com

Tour opérateur francophone situé dans la ville d'Antigua au Guatemala, tenu par le très sympathique Arnaud. Son équipe propose des voyages sur mesure dans toute le monde maya (Guatemala, Belize, Honduras, Salvador et sud du Mexique) avec trois formules de voyage : avec guide, avec chauffeur ou esprit routard. Il y en donc pour tous les goûts et tous les budgets ! Elle propose également des services de transport uniquement, aussi bien privé avec chauffeur anglophone ou hispanophone que des navettes de tourisme collectives. L'agence concocte de belles expériences en vous faisant découvrir le Guatemala différemment en privilégiant une approche authentique de toutes les réalités du pays, de la culture et des populations.

■ ECOVIAJE GUAYACAN

Colonia La Escudrilla Mixco

4a calle A 12-59

Zona 2

GUATEMALA CIUDAD

☎ +502 2250 7745

www.guayacantours.com

info@guayacantours.com

C'est l'un des nombreux spécialistes des séjours aventure au Guatemala.

■ GUATEMALA VERDADERA

Edificio Torre Azul – Oficina 408

4 Calle 7-53

Zona 9

GUATEMALA CIUDAD

☎ +502 2331 2841 / +502 2332 1429 /

+502 2332 1657

info@guatemalaverdadera.com

Cette agence de voyages très orientée sur les richesses culturelles du Guatemala a été fondée par Jean Fouillet, citoyen français installé depuis quelque temps déjà à Guatemala Ciudad. Travaille avec les grands TO français mais propose également des menus plus personnalisés à des groupes réduits.



Scène de marché.

■ HORIZON GUATEMALA

Lago Atitlan
 PANAJACHEL
 ☎ 0013054558774 / 0050257680830
 www.horizonguatemala.com
 info@horizonguatemala.com

Horizon Guatemala vous fait découvrir le Guatemala des Mayas. Composée de professionnels passionnés, une équipe opérationnelle depuis bientôt 20 ans vous attend pour vous accompagner dans les magnifiques circuits qu'elle vous permet d'effectuer sans stress et en toute convivialité. Horizon Guatemala s'attache à être un artisan des voyages et non un industriel du tourisme. Cela fait toute la différence ! Les circuits peuvent être concoctés à la demande et sur mesure autour du lac Atitlán et au-delà.

■ KUKULKAN TRAVEL

Calle Santander 1-87
 PANAJACHEL ☎ +502 5755 7030
 www.kukulkantravel.com
 kukulkantravel@hotmail.com
 Petite agence sérieuse qui organise des shuttles et des tours de tous les sites intéressants du Guatemala (marché de Chichí et de Sololá, tour des volcans, randonnées équestres, Tikal). Une bonne adresse.

■ MAYAEXPLOR

1a Av. A 6-75
 Zona 1
 QUETZALTENANGO ☎ +502 7761 5057
 www.mayaexplor.com
 mayaexplor@gmail.com
 Voici déjà plus de 18 ans que Thierry a créé cette agence pour partager avec les voyageurs sa passion pour l'aventure et le Guatemala. Concepteur et accompagnateur de circuits « aventure » et « découverte », nous vous conseillons surtout de faire appel à lui avant votre départ pour le Guatemala. Il pourra ainsi construire avec vous un véritable voyage personnalisé en fonction de vos envies et de vos moyens, que vous séjourniez trois-quatre jours ou trois semaines dans le pays. Si vous êtes déjà sur place, vous pourrez aussi le contacter, mais il est préférable d'anticiper au moins une semaine. Nous vous recommandons vivement les services de ce professionnel, qui, par ailleurs, est français ! Ce qui peut parfois faciliter la communication ! Et pour vous mettre l'eau à la bouche, allez donc visiter son site Internet ou vous attendent non seulement des informations sur le pays, mais aussi une magnifique photothèque. N'hésitez pas à les contacter pour créer votre voyage personnalisé au cœur du monde maya, l'agence, qui dispose également d'un B&B, propose des circuits à la carte, des excursions, des randonnées et des visites culturelles en Amérique centrale

■ SIN FRONTERAS

3a Av. Sur, N° 1-A
 ANTIGUA ☎ +502 7720 4400
 www.sinfront.com – sinfront@sinfront.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h et le samedi de 8h30 à 12h30.

Cette agence qui existe depuis 1995 propose un service personnalisé et vous aidera à planifier des vacances taillées sur mesure : excursion à Copán, Tikal, Flores, Cobán, Rio Dulce et Monterrico, Belize... Réservation d'hôtels, ascension de volcans, équitation, vols nationaux... La directrice de l'agence, la sympathique Claudia, parle parfaitement le français.

■ MAYAN RIDES

Edificio Reforma-Montufar, oficina 14-03
 Avenida Reforma 12-01 – Zona 10
 GUATEMALA CIUDAD
 ☎ +502 2331 7404 / +502 4024 8979
 www.mayanrides.com/fr/
 contact@mayanrides.com

Des voyages à moto sur mesure et sans intermédiaire, au Guatemala, Honduras ou Belize. Accompagnement en français dès l'arrivée à l'aéroport et une assistance tout au long du parcours. Hébergements originaux et authentiques en fonction de vos envies. Encadrement par des guides spécialisés, connaissant parfaitement la région et un véhicule d'assistance mécanique qui se charge du transport des bagages d'une étape à l'autre pour plus de liberté.

Amoureux du deux-roues et de l'aventure, voici l'agence idéale pour découvrir le Guatemala et les pays limitrophes ! Mayan Rides est le premier tour-opérateur francophone spécialisé dans les voyages à moto en Amérique centrale. Son fondateur, le Belge Jean-François Clotuche, installé au Guatemala depuis bientôt deux décennies, jouit déjà d'une grande réputation avec son agence Mayan Zone, la grande sœur de Mayan Rides. Passionné par la région maya autant que par la moto, Jean-François crée sans cesse de nouveaux circuits, hors sentiers battus, en privilégiant la sécurité et le contact avec les populations locales.

Vous aurez le choix entre des BMW de la dernière génération, et des Royal Enfield, de magnifiques motos vintage. Toutes ces belles machines sont fiables, polyvalentes et faciles à piloter. Elles vous emmèneront aussi bien sur les routes bitumées que sur les pistes poussiéreuses ou humides ; des raids à travers les hauts plateaux de l'Altiplano ou les plaines de l'Oriente, en passant par les plages des Caraïbes, les temples mayas, les villages coloniaux, les lacs ou volcans majestueux. Les circuits de Mayan Rides s'adressent aussi bien aux motards confirmés qu'aux voyageurs souhaitant une expérience originale, avec dans tous les cas de vraies rencontres et de purs moments d'adrénaline !

■ MAYAN ZONE

Edificio Reforma-Montufar, oficina 14-03
Avenida Reforma 12-01
Zona 10

GUATEMALA CIUDAD

☎ +502 2331 7404 / +502 5050 9401

www.mayan-zone.com

infoquate@mayan-zone.com

Agence basée au Guatemala organisant des voyages sur mesure au Guatemala, au Honduras et au Belize.

Ce tour-opérateur francophone est l'un des meilleurs spécialistes des voyages sur mesure au Guatemala, au Belize et au Honduras. Créée il y a une quinzaine d'années par le sympathique Jean-François Clotuche, au départ pour des voyages à vélo, l'agence s'est étoffée et s'est forgée une solide réputation dans le monde du voyage découverte, avec un engagement socialement responsable. Mayan Zone organise des circuits pour tous les goûts, en étroite collaboration avec les populations locales. Cette agence travaille ainsi en direct avec les communautés indigènes pour proposer des séjours hors des sentiers battus, et offrir de véritables échanges entre voyageurs et locaux. Une découverte authentique de la réalité du monde maya contemporain, son mode de vie, la cosmovision et les croyances indigènes, au-delà du simple folklore et sans aucun voyeurisme ou paternalisme. Au programme, des circuits personnalisés avec transport, hébergements et visite en fonction du budget de chacun : séjours dans des communautés indigènes, découverte des sites archéologiques majeurs et plus secrets perdus dans la jungle, cours de tissages traditionnels, rencontre avec des chamans, observation avicole, plongée dans la barrière de corail du Belize et du Honduras, kayak, rafting, catamaran, parapente, excursions à cheval ou en VTT, ascension d'un volcan en activité, trek de plusieurs jours dans la forêt tropicale... Les thèmes et activités sont infinis et les séjours inoubliables, comme en témoignent leurs anciens voyageurs !

■ TURISMO EK CHUAH

3a calle 6-24

Zona 2

GUATEMALA CIUDAD

☎ +502 2220 1491

www.ekchuah.com

info@ekchuah.com

Dirigée par Jean-Luc Braconnier depuis une trentaine d'années, cette agence s'est spécialisée dans le tourisme d'aventure sur mesure. A 2, 4 ou 6 personnes, on part découvrir de façon originale, une nature sauvage, des endroits

insolites aussi bien autour du lac Atitlán que dans la jungle du Petén. Pour découvrir le Guatemala hors des sentiers battus.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservations ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ JETCOST

www.jetcost.com – contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et *low cost*), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voiture mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

■ PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com

contact@prochaine-escale.com

Pas toujours facile d'organiser un voyage, même sur internet ! Avec Prochaine Escale, rencontrez les meilleurs spécialistes de votre destination et partez encore plus loin. En plus de transmettre leurs connaissances et leur passion des territoires, des cultures et des aventures, tous les spécialistes du réseau planifieront chaque séjour de A à Z. Idéal pour vivre une expérience unique, atypique et personnalisée dont vous reviendrez changés !

■ QUOTATRIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyage locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.



Votre spécialiste francophone du voyage sur mesure au
Guatemala, Belize et Honduras, basé directement au Guatemala

MAYANZONE

tour operator

www.mayan-zone.com
infoquate@mayan-zone.com

 /Mayan Zone Tour Operator
 + (502) 5050-9401



PARTIR SEUL

En avion

Le prix moyen d'un vol Paris-Guatemala City est de 700 € avec une escale en Espagne ou aux Etats-Unis. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

Principales compagnies desservant la destination

■ AIR FRANCE

☎ 36 54

www.airfrance.fr

Air France propose plusieurs vols quotidiens au départ de Paris à destination de Guatemala Ciudad, la plupart du temps en collaboration avec Aeromexico (escale à Mexico) ou Delta airlines (escale à Atlanta).

■ AVIANCA

4, rue Gramont (2^e)

Paris

☎ 01 44 50 58 60

www.avianca.com

paris@avianca.fr

Avianca est la nouvelle identité du groupe qui réunit les compagnies aériennes Avianca (Colombie), Taca (Amérique centrale) et Aerogal (Equateur). Avianca assure la desserte de tous les pays d'Amérique centrale et relie celle-ci à l'Amérique du Sud, l'Amérique du Nord ainsi qu'à l'Europe, via Bogota et Madrid, Barcelone ou Londres.

► **Autre adresse** : 1, rue d'Hauteville
75010 Paris ☎ 0825 869 883

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ KIWI.COM

www.kiwi.com

Kiwi.com (anciennement Skypicker) fut créé par un entrepreneur Tchèque Oliver Dlouhy en

avril 2012 et propose une approche originale de la vente de billets d'avion en ligne. Ce site permet à ses utilisateurs de débusquer les vols les moins chers et de les réserver ensuite. Il emploie pour cela une technologie unique en son genre basée sur le recoupement de données et les algorithmes, et permettant d'intégrer les tarifs des compagnies low cost à ceux des compagnies de ligne classiques créant ainsi que des combinaisons de vols exceptionnelles dégageant des économies pouvant aller jusqu'à 50 % de moins que les vols de ligne classiques.

■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25

www.misterfly.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ OPTION WAY

☎ +33 04 22 46 05 40

www.optionway.com

Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h.

Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

► La transparence comme mot d'ordre.

Fini les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

► **Des solutions innovantes** et exclusives qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

► **Le service client**, basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

Location de voitures

■ ALAMO

☎ 08 05 54 25 10

www.alamo.fr

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ AUTO EUROPE

☎ 08 05 08 88 45

www.autoeurope.fr

reservations@autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux

et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ BSP AUTO

☎ 01 43 46 20 74

www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30, le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

SE LOGER

Le Guatemala dispose d'une infrastructure hôtelière importante et de bonne qualité dans les grandes villes touristiques. Il y est donc, en dehors des grandes fêtes populaires et du mois d'août parfois, aisé de trouver une chambre, hormis à Antigua où les visiteurs peuvent rencontrer quelques difficultés car la ville attire chaque année plus de touristes. Pour les autres grandes étapes touristiques du pays (Panajachel, Chichicastenango, Esquipulas, Livingston...), il faudra surveiller le calendrier des fêtes et des marchés pour ne pas se faire surprendre au milieu d'un événement majeur, synonyme de difficultés pour se loger ou de prix multipliés par trois. Le parc hôtelier comprend plusieurs catégories d'établissements au confort, à la qualité et, bien sûr, aux prix différents. Aujourd'hui, de nombreux anciens hospedajes rebaptisés « hôtel » ne possèdent pas le confort et les équipements que l'on attend habituellement de ce genre d'établissement. Une personne voyageant seule paiera en général plus cher sa nuit que deux personnes dans une chambre double.

Hôtels

► **Bien et pas cher.** Les hospedajes, pensions et hôtels bon marché, composent la majorité de l'offre hôtelière guatémaltèque. Les prix pour une chambre double (avec ou sans salle de bains) varient entre 80 et 180 Q environ. La qualité du

confort proposé varie elle aussi énormément mais n'attendez rien d'exceptionnel à ce prix.

► **Confort ou charme.** La deuxième catégorie est assez hétérogène au sein de l'infrastructure hôtelière du pays. Les prix varient dans l'ensemble entre 200 et 300 Q. L'écart, tant en termes de confort que d'équipement ou de prix, peut être considérable. On y rencontre en effet des hôtels dont certaines chambres ne possèdent pas leur propre salle de bains. Alors que les établissements du haut de la catégorie offrent un réel confort et de bonnes prestations de service.

► **Luxe.** La troisième et dernière catégorie est bien évidemment constituée d'établissements luxueux situés dans un cadre enchanteur et offrant un confort et des équipements irréprochables. Une mention spéciale à ceux d'Antigua occupant d'antiques demeures coloniales qui valent à eux seuls le détour.

Auberges de jeunesse

Cette formule d'hébergement en dortoir se démocratise dans les villes touristiques. De nombreux hôtels bon marché disposent d'un ou plusieurs dortoirs ou au moins d'une chambre de quatre ou cinq lits et proposent des prestations et des prix d'auberges de jeunesse sans en avoir la dénomination.

Hamac

On pourra emporter son hamac ou en acheter un sur place. Il existe ainsi, sur la côte caraïbe, des « auberges » où les visiteurs accrochent leur hamac pour 30 Q seulement, mais cela devient de plus en plus rare. Si ce genre d'hébergement vous tente, prévoyez une moustiquaire ainsi que les répulsifs adéquats pour éloigner nos amis les anophèles.

Campings

Les terrains sont rares et principalement concentrés dans des zones géographiques particulièrement clémentes sur le plan climatique, comme la côte caraïbe, le Petén ou encore la côte Pacifique. Le plus célèbre auprès des voyageurs est sans aucun doute celui du parc national de Tikal. Les bruits de la jungle sont effrayants pour le citadin occidental.

Tourisme rural – Agritourisme

■ POSADAS RURALES

Guatemala
turismoruralguatemala.com
posadasrurales@camtur.org
Concept développé depuis 2008 par plusieurs acteurs touristiques désireux de proposer un service personnalisé et différent des hôtels traditionnels. La dizaine de gîtes que compte le réseau Posadas Rurales de Guatemala ont en commun d'être des établissements de petite taille, situés en zone rurale et privilégiant un contact direct avec les propriétaires du lieu. Certains sont des *fincas* reconverties, d'autres cumulent tourisme et passions diverses (un centre équestre, un éco-sauna, etc.), mais toutes allient confort et prestations de qualité. Le projet est né au niveau centre-américain sous la conduite de la Fédération des chambres de tourisme, avec la collaboration de différentes organisations, dont l'appui technique des Gîtes de France. Pour connaître la liste des posadas investies dans ce projet regarder sur le site Internet.

SE DÉPLACER

Avion

Son utilisation s'impose véritablement pour une seule destination, celle de Flores-Santa Elena, à proximité du site de Tikal, si l'on ne dispose pas d'assez de temps pour s'y rendre en bus. Plusieurs compagnies aériennes assurent depuis Guatemala Ciudad, plusieurs fois par jour, des liaisons avec Flores. Cette solution très onéreuse est pratique et vous fera gagner du temps. Même si désormais la route est entièrement goudronnée entre Cobán et Flores et entre Guatemala Ciudad et Flores (en passant par Río Dulce), elle reste longue...

■ TACA

Aeropuerto internacional La Aurora

Zona 13

GUATEMALA CIUDAD

☎ + 502 2470 8222

La compagnie Taca offre deux à trois fois par jour des vols entre Guatemala Ciudad et Flores (Santa Elena) pour environ 120 US\$ l'aller ou 210 US\$ aller-retour.

Bateau

Le Guatemala est équipé de 990 km de voies d'eau dont 260 km navigables toute l'année. Dans de nombreuses localités touristiques, vous serez amené à utiliser ce moyen de transport

très agréable. Il prend des formes variées, de la vedette sur le lac Atitlán au ferry de Puerto Barrios en passant par la lancha (barque à moteur) sur les rivières du Petén ou sur la côte Caraïbes. Abordable dans les grands lieux touristiques, il peut devenir très onéreux dans les zones où il représente le seul moyen de transport.

Bus

► **Réseau et types de bus.** Principal moyen de transport au Guatemala fréquemment utilisé par les Guatémaltèques. On discerne trois catégories de bus, avec des caractéristiques de confort, de rapidité, de fréquence et de prix bien différents. Les bus express ou Pullman sont luxueux et plus onéreux. Sur un parcours comme Guatemala Ciudad–Flores, ils peuvent gagner environ 2 heures par rapport à un bus de première classe. Leur confort est important et va de l'air conditionné à la télévision en passant par les toilettes.

Les bus première classe sont d'anciens bus de ligne américains, d'une belle couleur argentée. Moins confortables que les premiers, ils sont souvent réservés pour les voyages de longue distance. Leur prix est très inférieur à celui des bus express. Enfin, les *camionetas*, bus locaux de deuxième classe, encore appelés par les touristes *chicken-bus*, représentent la dernière

catégorie. Ce sont d'anciens bus scolaires américains qui parfois ont gardé leur couleur jaune originelle mais revêtissent fréquemment de belles couleurs vives. Leur confort est rudimentaire et leur vitesse réduite (40 km/h de moyenne), ils s'arrêtent dans tous les villages et aux moindres signes adressés depuis le bord de la route. Peu onéreux, ils ont la faveur des Guatémaltèques. Il n'est pas rare d'y voyager à quatre sur une banquette prévue initialement pour deux. Malgré ces petits désagréments, c'est un autre moyen idéal d'approcher les Guatémaltèques dans leur vie quotidienne, d'échanger quelques mots ou quelques sourires. La sécurité routière n'est pas franchement respectée et la conduite sportive. Si vous êtes chargé et fatigué, préférez les bus 1^{re} classe ou encore mieux les shuttles pour les longues distances, même si le *chicken-bus* reste une aventure incontournable.

► **Les compagnies de bus.** Le parc de bus du Guatemala se répartit en un grand nombre de compagnies privées qui desservent, à partir de Guatemala Ciudad, tous les départements et les grandes villes du pays. Ces compagnies se concentrent en un seul et même terminal de bus, mais il arrive parfois qu'elles possèdent leur propre local comme à Guatemala Ciudad ou Esquipulas.

On discerne deux types de terminaux : le terminal de bus longue distance à partir duquel une ou plusieurs compagnies relient une ville éloignée, et le terminal de bus locaux (2^e classe) qui, installé dans une ville, dessert les villages environnants. Les bus de 1^{re} et 2^e classes commencent en général très tôt leur rotation, vers 5h du matin. Selon la distance qu'ils ont à parcourir, ils démarrent parfois de leurs terminaux beaucoup plus tôt encore. Dans l'ensemble, ils cessent leur activité vers 17h ou 17h30. Enfin, les bus des différentes compagnies nationales n'arrêtent jamais leur rotation. La fréquence des départs est la même en semaine ou le week-end.

► **Pick-up.** Moyen de transport adapté aux courtes distances, le pick-up (4x4 ouvert à l'arrière) est en général plus cher que le bus, mais pratique car il dessert des sites où les bus ne vont pas. Sachez qu'en général les touristes paient jusqu'à trois fois le prix demandé aux Guatémaltèques. On s'y entasse très souvent au-delà des normes de sécurité occidentales.

Voiture

Le Guatemala dispose d'un important réseau routier s'étendant sur près de 14 000 km dont plus de la moitié sont asphaltés, et cette propor-



Laguna de Atitlán.

© MIKEELUE - ISTOCKPHOTO

INVITATION AU VOYAGE

tion va grandissante chaque année. Parmi les grandes artères, on dénombre sept centro-américaines (ou CA), le reste étant composé de nationales comme celle reliant Chimaltenango à Antigua ou Los Encuentros à Sololá. Les différentes régions accusent entre eux un fort déséquilibre : si les hautes terres sont très bien équipées en routes goudronnées, il n'en est pas de même pour le centre et le nord du pays. La moitié du réseau routier est composé de pistes caillouteuses ou de pistes de terre dont l'état dépend étroitement des conditions climatiques. L'approvisionnement en carburant ne pose aucun problème en ville et sur les grandes routes.

Taxi

Les taxis agréés se reconnaissent à leur numéro d'identification peint sur la porte et à leur immatriculation commençant par la lettre A. A Guatemala Ciudad, une seule compagnie de taxis jaunes est équipée de compteurs.

► **Tuc tuc.** Ce sont ces motos-taxis à trois roues importés d'Asie qui sillonnent de nombreuses villes début des années 2000 ! La course coûte généralement de 5 à 10 Q par personne en zone urbaine. C'est un moyen original de se déplacer.

Deux-roues

► **Vélo.** Peu utilisé par les Guatémaltèques, on trouve quand même quelques loueurs dans les principales localités touristiques comme Panajachel ou Antigua (ces deux villes sont pavées), mais les contraintes sont beaucoup trop importantes (relief, chaleur, insécurité) pour découvrir à vélo le pays, à moins d'être un vrai sportif passionné du deux-roues.



Antigua.

© KOBAY DAGAN / SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE



LE GUATEMALA EN 30 MOTS-CLÉS

Arme à feu

Le Guatemala n'a pas une réputation parfaite en matière de sécurité. Les armes à feu sont nombreuses et il n'est pas rare d'apercevoir, sur le siège d'une voiture ou au hasard d'un pan de veste qui se soulève, un revolver. Ne soyez pas étonné de voir devant certaines administrations ou stations essence, des agents de sécurité munis de fusils à pompe.

Dans les banques, des préposés désarment les entrants, de même qu'à l'entrée des boîtes de nuit ou des cafés branchés de Guatemala Ciudad et d'Antigua, où les videurs débarrassent les clients de leurs 45 mm et les rangent dans des casiers aménagés à cet effet. On peut d'ailleurs de temps en temps lire à l'entrée d'un lieu (notamment à l'aéroport) « *No se permite el ingreso de armas en este lugar* » ce qui signifie « il est interdit d'entrer dans ce lieu muni d'une arme à feu » ...

Ayudante

Exclusivement des hommes, jeunes ou moins jeunes, les assistants des chauffeurs de bus sont chargés de rameuter les passagers, de prendre soin de leurs bagages et d'encaisser la course. Et ces précieux compagnons de voyage ont tout intérêt à déborder d'énergie pour s'imposer dans le brouhaha et emporter avec agilité sacs, vélos et autres marchandises sur les toits des *chicken bus* !

Birdwatching

Il n'y a pas que le farouche quetzal pour attirer les ornithologues amateurs ! Chaque année, des milliers d'oiseaux migrateurs, en route vers l'Amérique du Sud, côtoient ainsi les 750 espèces recensées sur le territoire. L'Alta Verapaz, le Petén ou la côte caraïbe sont autant de régions d'une grande richesse ornithologique particulièrement prisées par les birdwatchers. A vos jumelles !

Chapín

Chacune des nationalités d'Amérique centrale se voit affublée d'un surnom, populaire dans chacun des pays de l'isthme. Les Guatémaltèques ou « Guatemaltecos » portent ainsi le sobriquet de *Chapín* (prononcer tchapine), *Chapines* au pluriel, qui n'a rien de péjoratif puisqu'ils l'emploient aussi pour se désigner eux-mêmes.

Comal

Cette plaque de fonte ou terre cuite circulaire épaisse de quelques millimètres est capitale pour la fabrication de la tortilla. C'est en effet sur le *comal*, placé directement sur les braises, que l'on cuit ces petites galettes de maïs primordiales dans l'alimentation guatémaltèque.

Chicken-Bus

On le voit et on l'entend de loin, celui que l'on traduit parfois comme le « bus poulailler », en raison du nombre de personnes qui s'y entassent avec parfois quelques volailles vivantes ficelées aux ballots. Derrière un nuage de fumée noire et dans un bruit assourdissant, se distingue alors la silhouette racée de ces véhicules qui servaient il y a quelques années au ramassage scolaire des enfants étasuniens ou canadiens. Sachez que ce sont les bus les plus économiques et les plus courants du Guatemala, et que sur les petites banquettes conçues à l'origine pour accueillir 2 enfants et leurs cartables c'est aujourd'hui un minimum de 3 personnes adultes souvent accompagnées de leurs enfants qui s'y assoient. Les *chicken-bus*, plus communément appelés *camioneta* ou *bus público*, font partie du folklore guatémaltèque et il faut absolument y prendre place au moins une fois.

Frijoles

Ce sont les fameux haricots noirs qui, avec le maïs, constituent l'alimentation de base des Guatémaltèques. Ces légumineuses préparées en soupe ou en purée revenue dans l'huile (*revoltados*) ont l'avantage d'enrichir le sol dans lequel elles croissent et de contenir plus de 20 % de protéines végétales.

Garífuna

C'est le nom de la communauté noire qui habite les côtes caribéennes du Guatemala (Livingston et Puerto Barrios) ainsi qu'une partie de celles du Honduras et du Belize. L'histoire de cette ethnie remonte au temps de l'esclavage. Un navire européen transportant plusieurs centaines d'esclaves s'est échoué sur l'île de Saint-Vincent, dans les Caraïbes. Les survivants s'unirent avec les Arawaks, Indiens autochtones aujourd'hui décimés. Leurs descendants furent transférés sur les bords de la mer des Caraïbes, où ils s'installèrent et



© AUDREY VANESSE

Chicken bus à San Pedro la Laguna.

luttèrent pour leur liberté. Les Garinagu (pluriel de Garífuna) représentent donc une culture à part entière distincte et possèdent leur propre langue, le garífuna, qui ne compte désormais plus de racines linguistiques africaines, mais de l'arawak, du français, de l'anglais.

Gringo

Le terme de *gringo* est originaire du Mexique. A la suite des nombreuses interventions militaires nord-américaines dans ce vaste pays au cours du XIX^e et début du XX^e siècle, les autorités mexicaines, avec l'appui des populations, demandèrent le départ des troupes américaines qui étaient alors toutes habillées de vert. « Green go » était scandé au passage de ces forces d'occupation. Le terme est resté au Mexique et s'est propagé à travers toute l'Amérique latine pour désigner les habitants de leur puissant voisin ainsi que, par extension, tous les touristes occidentaux de passage.

Güipil

Le *güipil* (prononcer « ouipile ») est la partie supérieure de l'habit typique des femmes indigènes. Il s'agit en fait d'une sorte de large chemise sans manches confectionnée en grosse toile et ornée de broderies multicolores aux motifs variant selon les régions et les cultures. Le haut est ensuite rentré dans la jupe (appelée *corte*) maintenue grâce à une ceinture. Certains *güipiles* nécessitent un ou deux mois de travail minutieux, ce qui explique le prix élevé de ce vêtement souvent magnifique. Si vous souhaitez en rapporter un en souvenir, la solution du *güipil* d'occasion sera moins coûteuse.

Impunité

Les déficiences de la justice sont courantes dans les pays en développement – et dans les autres – et le Guatemala n'échappe pas à

la règle... Il fait même du zèle : on estime à 98 % le nombre de crimes restant impunis au Guatemala ! La corruption de fonctionnaire, l'imbrication des pouvoirs politique, économique, financier et judiciaire, ainsi que le manque de moyens accordés aux investigations, expliquent ce chiffre troublant. Mais c'est surtout à haut niveau que l'impunité est reine. Les anciens dictateurs, responsables de massacres dans les villages des hautes terres, sont toujours libres – Ríos Montt n'est pas le seul – tandis que les présidents successifs auraient tous trempé à des degrés plus ou moins importants (au moins de par le financement de leurs campagnes électorales), dans les affaires de narcotrafic et de blanchiment d'argent. Depuis 2008, une Commission internationale contre l'impunité (CICIG) financée par l'ONU et composée d'experts internationaux a mis en place des réformes notamment concernant les méthodes d'investigation dans la lutte contre les organisations criminelles et la refonte du système judiciaire, mais la tâche est bien lourde...

Machette

Utilisée à des fins agricoles pour la coupe des épis de maïs, la coupe du bois ou le fauchage des herbes sur les bords de routes, elle ne quitte jamais les mains ou la hanche des paysans guatémaltèques. La lame à nu ou glissée dans un fourreau de cuir tressé est une constante, que l'on se trouve dans les hautes terres ou au fin fond du Petén. Dans les transports en commun de certaines régions des hautes terres (Huehuetenango, par exemple), l'usage veut que des hommes en possession d'une machette non protégée de sa gaine de cuir la déposent sous le fauteuil du conducteur. Outil agricole, elle sert aussi à tondre les pelouses des riches villas. On la retrouve également en ville sur les chantiers de construction, servant à aplanir une surface en ciment.

Maïs

Il vous arrivera sûrement d'entendre au Guatemala que les Mayas (et leurs descendants) sont les « hommes du maïs », comme le rappelle la magnifique roman éponyme de Miguel Ángel Asturias. Ils seraient en effet, selon la légende, sortis d'un épi de maïs, sur lequel les dieux mayas avaient versé leur propre sang à l'issue d'un auto-sacrifice. Dans la vie quotidienne, le maïs occupe une place fondamentale. Il existe au Guatemala trois sortes de maïs : le blanc, le jaune et le noir. Ils servent à élaborer de la farine et les galettes, pain local. Le maïs est aussi utilisé dans les cérémonies de la religion maya. Les milpas, nom local des champs de maïs, recouvrent en grande majorité les terres du pays, jusqu'à 2 500 m d'altitude.

Marchés

Les marchés guatémaltèques restent, dans leur grande majorité, typiques et surtout fréquentés par les Guatémaltèques eux-mêmes. Pour profiter des meilleurs produits et d'une ambiance typique, il faut s'y rendre peu après l'ouverture, dès 7h du matin. Éclatants de couleur, ils constituent avant tout le point de rencontre des villageois et des marchands venant des coins reculés des hautes terres. Ils sont au cœur de l'économie (informelle) du Guatemala et occupent une grande place dans les relations sociales du pays. Le marché de Chichicastenango est l'un des plus grands et l'un des plus anciens marchés d'Amérique centrale.

Maya

Le Guatemala se trouve au centre de l'aire culturelle maya, grande civilisation méso-américaine née vers 1800 av. J.-C., qui connut son apogée entre le IV^e et le VI^e siècles de notre ère et disparut mystérieusement à la fin du X^e siècle. Les vestiges de ce long passé résident dans les nombreux sites archéologiques disséminés à travers le pays. Les Indiens du Guatemala, descendants des Mayas Q'eqchi ou Mam, se qualifient d'ailleurs souvent de Mayas. La religion et la cosmologie mayas se sont transmises de génération en génération et il existe encore un grand nombre de « prêtres mayas », dans ce pays où la religion chrétienne est pourtant omniprésente.

Notion de temps et de situation

Elle est pour le moins approximative dans les campagnes, et parfois même dans les villes. Ne vous lancez donc pas dans une « petite randonnée de 30 minutes » sur les conseils d'un paysan autour du lac Atitlán par exemple, une heure ou deux avant la tombée de la nuit, vous

risqueriez de le regretter amèrement. Quant aux noms de rues ou d'avenues, dans les petites bourgades ou les villages, peu d'habitants en connaissent le nom officiel (6a avenida, 3a calle, etc.). La population n'utilise que les noms usuels, coutumiers, à savoir la calle de 30 Junio, le Pasaje del Invierno, etc. Il arrive même que le gérant ou le propriétaire d'un hôtel ou d'un restaurant ne connaisse pas la « dirección » officielle de son établissement !

Orchidées

La fleur nationale du Guatemala est la rarissime orchidée blanche qui porte le nom de Nonne blanche (*Monja Blanca* en espagnol) que l'on retrouve comme dénomination de nombreuses entreprises dont une célèbre compagnie de bus. Cette belle fleur fait partie des 800 espèces d'orchidées poussant dans le pays, particulièrement dans les régions des Verapaces et du Petén. On peut, à Cobán, visiter des serres à orchidées présentant un nombre impressionnant de variétés de ces fleurs.

Pase adelante !

Une expression que vous comprendrez vite ! Et pour cause, vous l'entendrez à chaque fois que vous rentrerez dans un restaurant ou une boutique d'artisanat. Elle sera généralement précédée par un sympathique « Bienvenido » et un large sourire !

Pétards

Ils rythment la vie des Guatémaltèques, tout particulièrement les jours de fêtes importantes où ils sont jetés sur la voie publique par centaines au passage des processions, à la sortie des églises ou encore, parfois, au beau milieu de la nuit. Véritables institutions, ils sont très souvent accompagnés par des fusées qui éclatent dans le ciel dans un bruit assourdissant.

Piñata

La *piñata* est une figurine représentant un personnage apprécié des enfants (Mickey, Titi, etc.) ou tout autre objet. Confectionnée avec du papier crépon coloré, sa hauteur atteint souvent plus d'un mètre. D'origine mexicaine, cette tradition a été peu à peu adoptée par toute l'Amérique centrale. Au Guatemala, c'est la coutume d'offrir une *piñata* aux enfants dont on célèbre l'anniversaire... On l'accroche en hauteur au bout d'une corde. Le héros de la fête se munit d'un bâton et tape sur la *piñata* jusqu'à ce qu'elle se casse. Surprise et bonheur ! Une pluie de friandises et de petits cadeaux tombe alors de la figurine, et tous les enfants se précipitent, ravis, les mains tendues.



© GAST-TO-COAST - ISTOCKPHOTO.COM

Piñatas.

Propina

Un mot que vous ne découvrirez peut-être qu'à la fin de votre repas... au moment de payer la note. L'usage veut en effet qu'un client satisfait laisse un pourboire équivalent à 10 % du montant de l'addition pour le service. La *propina* est parfois incluse automatiquement dans la note (cela doit être mentionné).

Quetzal

Le quetzal, qui ne vit qu'en Amérique centrale dans la forêt de nuages, est l'emblème de la République du Guatemala : on le trouve représenté sur le drapeau et la monnaie à laquelle il a d'ailleurs donné son nom. Magnifique oiseau au plumage vert et dont les mâles possèdent une longue queue composée de quelques plumes de 3 fois la taille de l'oiseau et dont les rois ornaient leur coiffe. Les Mayas l'appelaient le serpent à plumes (Quetzalcoatl) et lui attribuaient une origine divine. Le Quetzal meurt si on le met en cage d'où le symbole de liberté qu'il représente. Avec beaucoup de chance, on peut l'observer dans la région des Verapaces, où il vit caché dans les troncs d'arbre.

Quincena

Au Guatemala, les salaires sont payés par quinzaine. Les jours de *quincena*, des queues se forment devant les banques où les salaires en liquide attendent au guichet. Les billets partent vite dans le loyer et les factures, puis vient le moment d'en profiter. La journée, les

commerçants font recette ; le soir, ce sont les restaurants et les *cantinas* !

Ruines

Tikal, Aguateca, Quiriguá, Piedras Negras... Les sites archéologiques du Guatemala recèlent encore de nombreux trésors enfouis. Sous la nature envahissante, les promesses sont considérables, à commencer par le site d'El Mirador découvert à l'origine par les *chicleros* alors qu'ils collectaient cette gomme semblable au latex, le chicle. Les amateurs arpenteront avec régularité ces terres sauvages qui n'attendent que fouilles et travaux de restauration... patiemment. Le 1^{er} février 2018, les autorités du Guatemala révélaient que des ruines mayas sur une superficie de plus de 2 000 kilomètres carrés avaient été découvertes non loin de Tikal. Si les archéologues en connaissaient l'existence, ils en ignoraient l'étendue. On doit cette découverte à la nouvelle technologie de captation par laser depuis le ciel, dite Lidar (*light detection and ranging*), qui devrait permettre dans l'avenir de mettre à jour encore bien des trésors enfouis sous la dense végétation du Petén.

Sourire

Celui des hommes et des femmes des hautes terres peut être parfois « étincelant ». En outre, les Guatémaltèques enjolivent souvent leur sourire de dents en argent et en or, ou en les entourant de fil d'argent, canon de beauté dans les montagnes. Certains, dans une recherche plus poussée d'esthétisme, se plaquent sur les dents des étoiles ou des motifs pour le moins surprenants.

Faire – Ne pas faire

Faire

- **Saluer les gens et faire preuve de courtoisie**, vous constaterez peu de temps après votre arrivée au Guatemala, que, en entrant au *comedor*, dans une *tienda*, on salue les gens.
- **Parler espagnol même mal**. L'espagnol tel qu'il est parlé au Guatemala est relativement facile à comprendre en comparaison avec celui d'Espagne. Les locaux apprécieront cet effort.

Ne pas faire

- **Se promener torse nu ou en short dans la jungle**, à la tombée de la nuit, sans lotion anti-moustiques. Vous risqueriez de vous en souvenir !
- **Adopter une tenue « dépenaillée »**. Pour les Guatémaltèques, ce serait perçu comme un manque de correction.
- **Partir en promenade sans son imperméable à la saison des pluies sous prétexte qu'il fait beau**. Les orages ne préviennent pas et sont quasiment quotidiens.
- **Prendre des photos des gens sans autorisation** et si vous promettez que vous allez envoyer les photos, soyez certain de le faire !
- **Ne répliquez pas en cas d'agression**. Les armes sont monnaie courante et leur usage fréquent. Ne jouez pas au héros et ne résistez pas en cas d'agression.

Spanish school

Au cœur de la ville coloniale d'Antigua, au bord du lac Atitlán ou au pied des volcans dans les hautes terres, les touristes se pressent pour apprendre l'espagnol au Guatemala, accueillis dans des familles d'accueil, à la découverte de la culture et des traditions « chapines ». La réputation des écoles d'espagnol du pays n'est plus à faire !

Tissage

C'est l'art principal au Guatemala dans lequel excellent les femmes qui tissent depuis des millénaires. L'art du textile était déjà très élaboré au temps des Mayas. Les femmes en fonction de leur appartenance ethnique revêtent un habit particulier, constitué d'une partie supérieure, le *güipil*, assimilable à un poncho et une partie inférieure, le « corte » qui consiste en un pan de tissu de plusieurs mètres de long dont les deux extrémités sont cousues et qui est ensuite enroulé en jupe longue autour de la taille, maintenu par une ceinture. Autrefois, les femmes devaient toutes réaliser elles-mêmes ces pièces nécessitant des semaines de travail. Aujourd'hui, certaines se consacrent à leur confection, et d'autres, faute de temps, leur achètent leurs œuvres. Les plus belles peuvent se vendre plusieurs centaines de dollars pièce.

Tortillas

Éléments incontournables de l'alimentation guatémaltèque, ces petites galettes de maïs

occupent la même place que le pain sur nos tables. Elles sont confectionnées à partir de farine de maïs et d'eau, sans levure puisque le maïs ne lève pas. Les tortillas sont très nourrissantes et viennent compléter chaque repas. Chez les plus démunis, elles en constituent la base.

Tuc-Tucs

Depuis 2001, ces drôles de voiturettes, plus connues en Asie d'où elles sont importées sous le nom d'*autorickshaws*, ont envahi les rues de la majorité des villes touristiques du pays. Personnalisés par leurs propriétaires, les *tuc-tucs* sont devenus le moyen de transport favori des Guatémaltèques loin devant le traditionnel taxi.

Volcans

Ils sont plus d'une trentaine à s'élever vers les cieux dans les hautes terres du Guatemala. Certains comme le Pacaya, le Fuego ou le Santiaguito sont encore en activité et ont eu une éruption au cours des dix dernières années. Gardiens d'Antigua, forteresses autour du lac Atitlán, on peut effectuer leur ascension depuis Quetzaltenango. Cependant, la majorité des foyers éruptifs (plus de 3 000 au total !) se situent dans le sud-est du pays (département de Jutiapa, Santa Rosa, Jalapa, et Chiquimula...). Mais pas d'inquiétude, les ondes sismiques sont surveillées de près afin de prévenir toute manifestation des forces telluriques...

SURVOL DU GUATEMALA

GÉOGRAPHIE

De taille modeste (moins de 110 000 km²), le Guatemala présente un relief varié, entre les sommets des montagnes et des volcans (le plus élevé, Tajumulco, culmine à 4 220 m), ses deux littoraux (Pacifique et Caraïbe) et quelques plaines.

► **Les plaines** : essentielles à l'agriculture nationale, elles sont concentrées dans le nord et sont couvertes de forêts : c'est le territoire du Petén, qui couvre le tiers de la superficie du Guatemala.

► **Les plaines côtières** : celle de la côte caraïbe se prolonge vers l'intérieur des terres en deux lieux : au-delà du lac Izabal et autour du Río Motagua. Celle de la côte Pacifique est une riche zone agricole, où abondent les plantations de café et de cacao, les vergers et les champs de canne à sucre. On y pratique également l'élevage. Cette plaine débouche sur l'océan en de grandes plages de sable volcanique aux teintes très sombres.

► **La montagne** : élément majeur du relief guatémaltèque qui occupe tout le sud. On distingue deux ensembles. La chaîne de la Sierra Madre et la cordillère des Cuchumatanes. La Sierra Madre longe le Pacifique sur 260 km et abrite la zone du Haut-Plateau central. C'est dans cette région que se trouvent les principales villes (Guatemala Ciudad, Antigua, etc.). La cordillère des Cuchumatanes est plus petite mais également magnifique par ses paysages et les villages qu'elle traverse. A ces montagnes,

on associe naturellement les 33 volcans guatémaltèques. Forêts, montagnes, volcans, plages, lacs et fleuves, le Guatemala est un pays extraordinaire de diversité.

► **Séismes et éruptions volcaniques** : ils sont fréquents au Guatemala, situé sur la plaque tectonique nord-américaine. Les plus tragiques ont eu lieu en 1773, 1917 et 1976, avec des milliers de morts à chaque fois. On estime qu'il y a eu plus de 20 000 morts en 1976. Le plus récent remonte à novembre 2012. D'une magnitude de 7,4 sur l'échelle de Richter, il a touché le sud-ouest du pays provoquant la mort d'une cinquantaine de personnes, ainsi que des dégâts matériels. La présence des nombreux volcans est là pour rappeler ce risque potentiel. Trois d'entre eux sont particulièrement actifs : le Fuego, le Santiaguito et le Pacaya. Le dernier s'est manifesté avec violence au cours du premier semestre 1998, recouvrant la ville de Guatemala Ciudad d'une importante couverture de cendre, puis à nouveau en 2000, obligeant l'évacuation d'un village entier. C'était au tour du Fuego de recouvrir plusieurs villes et villages en février 2015. Chaque année, l'ensemble du pays, et plus particulièrement les hautes terres où sont concentrés les volcans, est réveillé par une secousse soudaine, suivie ou non de répliques, par une manifestation d'humeur du Pacaya ou d'un autre de ses congénères. Peu de villes, à part Guatemala Ciudad, sont pourvues de constructions antisismiques.



Volcan guatémaltèque.



Vue sur le lac Petén depuis la ville de Flores.

CLIMAT

Le Guatemala jouit d'une grande diversité climatique due à son relief particulièrement accidenté. Cependant, le climat tropical, variant en fonction de l'altitude, est prééminent.

► **Les terres basses** (côtes Pacifique et Atlantique, Petén, vallée du Río Dulce) sont chaudes et humides tout au long de l'année. Il y fait naturellement plus chaud en été durant la saison sèche (de mi-octobre à avril) avec des températures se situant entre 30 et 36 °C. En hiver, lors de la saison des pluies (de mai à septembre), les températures sont plus basses.

► **Dans les hautes terres de l'altiplano**, le climat est un peu plus rude. Les températures varient entre 20 et 25 °C. Comme pour les basses terres, l'hiver est dominé par une plus grande fréquence des précipitations. Les grandes villes étant souvent situées entre 1 500 et 2 300 m d'altitude, l'amplitude thermique est importante entre le jour et la nuit. La température peut, en effet, descendre en dessous des 10 °C le soir. Il est recommandé de prévoir un lainage.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Le Guatemala possède une conscience écologique qui s'éveille seulement depuis peu, pour des raisons d'éducation et de pauvreté. L'Etat, débordé par les problèmes économiques et sociaux, n'en a pas fait sa priorité.

La région la plus menacée du Guatemala est sans aucun doute le Petén, département le plus vaste du pays. Autrefois recouvert d'une forêt vierge primaire, la chasse au bois précieux, l'importance croissante des zones de culture et d'élevage et la négligence de l'Etat, doublés du

développement du narcotrafic dans la région, ont précipité la déforestation et l'appauvrissement des sols.

La déforestation fait encore des ravages, comme dans toute l'Amérique latine. Les besoins de l'agriculture se font pressants, comme en témoigne, entre autres, la zone entre Tikal et Melchor de Mencos. De nombreuses ONG et des associations locales luttent avec efficacité contre la dégradation de l'environnement et participent activement à la sensibilisation du peuple.

PARCS NATIONAUX

Riche d'une fabuleuse biodiversité naturelle, le Guatemala s'efforce tout de même de valoriser les quelques 160 zones protégées recensées, qui vont des parcs nationaux aux réserves naturelles dites privées.

La biosphère maya

Au nord du pays, la biosphère maya est la plus importante de ces zones, représentant 15 % du territoire national, soit près de 2 millions d'hec-

tares. Une réserve qui intègre plusieurs parcs nationaux, dont le premier à avoir été créé est celui de Tikal (1955), mais aussi d'autres sites archéologiques. Les vestiges surgissent de la nature et sont donc à mi-chemin entre patrimoine naturel et patrimoine culturel. Le site de Tikal est, à ce titre, classé par l'UNESCO à la fois au patrimoine naturel et culturel mondial de l'humanité. Parmi les autres sites protégés de la région, figure aussi le biotope Cerro Cahui au bord du lac Petén Itza, en surplomb.

Verapaz

Dans les Verapaces, le biotope del Quetzal (ou Biotope Mario Dary Rivera), couvrant 1 017 ha et situé entre 1 500 et 2 300 m d'altitude, est l'un des rares endroits où l'on peut observer l'oiseau symbole de la république du Guatemala, le quetzal. Le « refuge de vie sauvage de Las Bocas de Polochic » borde quant à lui l'ouest du lac Izabal, incluant les petites rivières qui viennent s'y déverser. Celles-ci abritent une faune et flore riches parmi lesquelles on pourra surprendre le lamantin, les singes hurleurs ou des crocodiles. Mais l'une des zones protégées les plus importantes est la biosphère Sierra de las Minas, qui s'étend

sur plus de 150 km le long de cette chaîne de montagnes empiétant sur les départements d'Izabal et de Baja Verapaz. Tout comme le biotope del Quetzal, cette réserve englobe une vaste aire de forêt de nuage, écosystème unique et menacé. Au total, 29 % du territoire du Guatemala est classé en zone protégée. Jusqu'à 1989, date de création du CONAP (Conseil national des aires protégées), les zones déclarées comme parc national ne bénéficiaient d'aucune protection in situ. Aujourd'hui, le budget accordé au CONAP par l'Etat est bien trop faible pour enrayer les facteurs menaçant la biodiversité, mais la présence actuelle de personnel sur le terrain limite les intrusions.

FAUNE ET FLORE

La faune

Dans ses 15 écosystèmes différents, le Guatemala abrite près de 750 espèces d'oiseaux, dont plus de 200 sont migratoires, 250 mammifères, 245 types de reptiles et 142 d'amphibiens, sans compter les milliers d'insectes... Hélas, les destructions forestières affectent la faune du pays et il devient difficile d'apercevoir ces animaux qu'adoraient les anciens Mayas : jaguars, quetzals, dindons. Les forêts abritent une grande variété d'oiseaux (quetzals donc, mais aussi toucans, aras rouges, colibris, dindes sauvages, etc.), quelques félins (ocelots, pumas), les tatous, fourmiliers, tapirs et autres pécaris qui leur servent de proie, des iguanes, des serpents dont le « fer de lance » (barba amarilla), et beaucoup de daims. Les singes les plus fréquents dans la jungle sont les singes hurleurs, d'un noir profond et au cri perceptible à plus de 5 km, et les singes-araignées qui se balancent de branche en branche et s'amusez parfois à lancer des petits bâtons de bois sec sur les humains trop curieux.

La flore

Le Guatemala est riche de quelque 8 500 espèces végétales. Cette étonnante biodiversité résulte directement de la diversité des écosystèmes du Guatemala, dont les terres s'échelonnent entre 0 et 4 000 m d'altitude. Certaines sont venues des Etats-Unis lors du refroidissement au crétacé (entre 60 et 140 millions d'années), notamment certains conifères et le chêne, d'autres sont « remontées » depuis l'Amérique du Sud, comme les orchidées, les palmiers, mais aussi l'acajou et bien d'autres. Les fleurs sont en tête du palmarès, en particulier les orchidées (516 espèces) et broméliacées (124 espèces), qui présentent un haut degré de diversité. De nombreuses plantes, aujourd'hui cultivées sur toute la planète, ont leurs racines en Amérique

centrale, et notamment au Guatemala où elles font toujours partie de l'alimentation et de la vie quotidienne : c'est bien sûr le cas du maïs mais également du haricot, du *guisquil* (*chayote*), du cacao, du piment, de l'avocat, du tabac ou du coton. Les forêts du pays sont aussi très riches en essences différentes : cèdre, acajou, pins, ceiba (également appelé kapokier ou fromager, l'arbre national du Guatemala), sapotier (arbre à latex dont les fruits se mangent). Enfin, la mangrove (manglar), présente sur la côte Pacifique du Guatemala, joue un rôle écologique considérable : frein de l'érosion côtière, filtre, refuge et garde-manger pour certains crustacés et mammifères. Cet écosystème en voie d'extinction est désormais protégé.



Ocelot aperçu dans le biotope Cerro Cahui.

HISTOIRE

ÈRE PRÉCOLOMBIENNE

Époque archaïque (+ de 2000 av. J.-C.)

La présence humaine dans cette région du monde s'initierait avec l'arrivée de peuplades asiatiques ayant traversé le détroit de Béring entre 30 000 et 12 000 ans av. J.-C., lors de la baisse du niveau des océans à la suite de la formation des glaciers de la période glaciaire. Après l'ère glaciaire, la sécheresse va amener ces peuples à entretenir et à cultiver les baies et plantes qu'ils trouvaient auparavant à l'état sauvage. Ce sont les débuts de l'agriculture, que des fouilles permettent de dater à 3 000 ans av. J.-C. L'élevage et l'artisanat, comme la céramique, se développent, de manière concomitante à celles des « vieux continents ». La découverte du maïs, qui demeure encore la base de la cuisine traditionnelle, va permettre à ces peuples d'améliorer leur alimentation. Mais, bien au-delà de la seule alimentation, cette culture qui sédentarise les populations rendra nécessaire la mise en œuvre d'une organisation politique et sociale de la cité des « Hommes de maïs ».

Époque préclassique (2000 av.-250 ap. J.-C.)

Les techniques se perfectionnent à tous les niveaux : des fouilles ont permis d'établir que la culture sur brûlis se développe pour dégager de nouvelles terres arables et mieux les fertiliser ; le

travail de la céramique se spécialise également. Tous ces progrès permettent un accroissement significatif de la population et l'aménagement de grandes cités. Les ruines des premiers temples, des pyramides ou des maisons en pierre datent de cette période.

Les échanges (commerciaux ou guerriers) entre ces « villes » se développent, chacune exploitant ses richesses naturelles. Bien qu'ils favorisent les rapprochements, on ne peut pas encore réellement parler d'unité maya. C'est a priori autour de 1000 av. J.-C. que les cités situées sur l'actuel territoire du Guatemala s'organisent, notamment sur la côte Pacifique. Ce développement serait lié à l'influence des Olmèques, descendus du plateau central mexicain pour fuir la longue instabilité qui s'installe après la chute de la grande cité mexicaine de Teotihuacan. Ce peuple demeure encore peu connu, mais va profondément influencer les Mayas. Les ruines de la cité d'Abaj Takalik, près de Retalhuleu, attestent des liens entre les Olmèques et les premiers Mayas.

C'est à la fin de cette période (préclassique récent : à partir de 300 av. J.-C.) que s'établissent les fondements de la civilisation maya. La structuration de la société en une hiérarchie complexe se met en place et l'architecture des cités prend sa forme classique : une vaste place centrale avec des temples en gradins à ses côtés.

LA CIVILISATION MAYA

Période classique (250-900)

C'est véritablement l'âge d'or de la civilisation maya et l'apogée de ses plus grandes cités. Après avoir profité de l'influence olmèque, les Mayas vont, au début de cette période (classique ancien, jusqu'en 600), subir les influences de la civilisation de Teotihuacán qui rayonne depuis l'actuel Mexique. Les conquérants vont adopter progressivement les coutumes mayas. Le mélange des deux crée la culture *esperanza*, dont le symbole est la cité de Kaminaljuyu, à Guatemala Ciudad. De 600 à 900, la civilisation maya existe hors de toute influence extérieure et

atteint son apogée, à l'image de Tikal, sa cité la plus prestigieuse. Si les normes architecturales des différentes cités sont communes, la taille des constructions, la topographie de chaque ville et les motifs de décoration employés sont spécifiques à chaque site urbain. À l'image du monde grec de l'Antiquité, il s'agit d'une civilisation formée d'un ensemble de cités et non d'un empire unifié politiquement. À la puissance de Tikal répond celle de Uaxactún, El Ceibal, Piedras Negras ou Quiriguá. Il est plus facile de caractériser les Mayas par quelques traits culturels que par des événements historiques.

Le panthéon maya

On sait grâce aux codex qui sont parvenus jusqu'à nous (codex de Dresde, de Madrid et de Paris) que la civilisation maya vénérât de nombreux dieux, mais on ne sait pas exactement quand leur culte a commencé. Certains archéologues pensent que les dieux du panthéon maya qu'on connaît actuellement ne seraient apparus qu'à la fin de la période classique (milieu III^e siècle-XI^e siècle), avec l'arrivée des Itz'ées, et qu'auparavant, les premières sociétés mayas honoraient certaines divinités qui n'avaient pas de nom ni de visage bien définis. À défaut de pouvoir tous les énoncer, voici une présentation des principaux dieux du panthéon maya :

► **Itzamná, le dieu créateur.** Itzamná est le prêtre qui guida les Mayas *chanes* venus s'installer à Chichén Itzá. Par la suite, il fut élevé au rang de divinité. C'est le dieu suprême du panthéon maya, le créateur de toutes les choses. Il est capable d'ouvrir le portail menant au monde des esprits. Ce dieu est également l'inventeur de l'écriture et le patron du savoir et des sciences. Il est généralement représenté comme un vieillard.

► **K'inich Ajaw, le dieu du Soleil.** Le tout-puissant dieu du Soleil a deux visages. Le jour, on le nomme K'inich Ajaw. La nuit, il se transforme en jaguar pour descendre dans le monde inférieur et devient le seigneur du monde souterrain. Il est représenté par une figure anthropomorphe qui possède une barbe, des oreilles de jaguar et des yeux qui montrent un fort strabisme.

► **Yum-Kaax (ou Nal), le dieu du Maïs.** Comme le dieu du Soleil, le dieu du Maïs est associé à la vie et à la mort. Il traverse le ciel, descend dans le monde inférieur, où il renaît, et retourne dans le monde céleste. Les Mayas le représentent sous la figure d'un homme jeune présentant une importante déformation du crâne.

► **Yum Kimil (ou Ah-Puch), le seigneur de la Mort.** De nombreux dieux mayas habitent le monde inférieur. Le dieu le plus important de ce monde est Yum Kimil, que les Mayas appellent aussi Ah Puch, Kimi ou Kisin. Il est représenté sous la forme d'un corps humain squelettique, qui présente des signes de putréfaction (ventre gonflé, émanation d'odeurs fétides au niveau du nez et de l'anus, colliers et bracelets en forme d'œil).

► **Chaak, le dieu de l'Eau et de la Pluie.** Chaak est un monstre à l'aspect de dragon avec une tête de crocodile et des oreilles de cerf. Il peut porter un vase avec de l'eau, une hache pour lancer des éclairs ou une torche, qui fait allusion aux époques de sécheresse. Dans l'histoire de la création, les Chac faisaient tomber la pluie en versant leur sang et provoquaient les éclairs en projetant leurs lances.

► **Ixchel, la déesse de la Lune.** C'est une déesse associée à la grossesse, à l'accouchement, mais aussi à la médecine, aux tissus, à la peinture, à la fertilité de la terre et à la nuit. Elle est représentée sous la figure d'une jeune femme, mais parfois aussi d'une vieille femme. Elle possède également une facette destructrice, qui peut provoquer des catastrophes et des inondations.

► **Kukulkan.** Ce dieu est associé aux phénomènes de résurrection et de réincarnation. C'est aussi le dieu des quatre éléments. Il peut être représenté de différentes manières : par un jaguar, un aigle, une piscine de sang, une flûte d'os ou encore un escargot.

On retient essentiellement leurs extraordinaires connaissances en arithmétique et en astronomie, leur alphabet élaboré ainsi que le travail de la céramique.

► **Organisation du pouvoir.** Il n'existait pas de « pouvoir central », mais de nombreuses cités-Etats indépendantes, chacune dirigée par un Halach-Uinic, « le vrai homme », qui concentrait tous les pouvoirs et les transmettait à son fils. Il s'agissait donc d'un système de monarchie absolue. Le Halach-Uinic était entouré de

conseillers, les Batabs, qui intervenaient aussi bien lors des cérémonies religieuses qu'en cas de guerre. Le Nacom quant à lui était chargé spécifiquement de l'armée, et notamment de la stratégie à adopter en cas de conflit. Tous ces personnages et leur famille constituaient la noblesse ; ils étaient propriétaires des terres et responsables des différentes tâches administratives, politiques et militaires. Le clergé formait une classe importante, dominée par les prêtres, les Ah Kin.

CHRONOLOGIE

38

- **25 000 av. J.-C.** > Arrivée des premiers hommes, ancêtres des Mayas sur le territoire actuel du Guatemala.
- **3000 av. J.-C.** > Sédentarisation des premiers agriculteurs.
- **300 av. J.-C.** > Début de l'ère maya.
- **300 ap. J.-C.** > Début de l'ère classique, apogée des Mayas.
- **900** > Déclin brutal des Mayas, abandon des grandes cités.
- **1523** > Arrivée de Pedro de Alvarado au Guatemala.
- **1542** > Fondation d'Antigua.
- **1773** > Destruction d'Antigua et fondation de Guatemala Ciudad.
- **1821** > 15 septembre. Indépendance du Guatemala au sein des Etats-Unis du Mexique.
- **1841** > 21 mars. Le Guatemala devient Etat souverain.
- **1898** > Arrivée au pouvoir du dictateur Manuel Estrada Cabrera.
- **1899** > Création de la United Fruit Company.
- **1930** > Avènement du général Ubico.
- **1945** > Arrivée au pouvoir de Juan José Arevalo. Début des réformes sociales.
- **1951** > Election de Jacobo Arbenz, réformes agraires. Redistribution des terres.
- **1954** > Coup d'Etat orchestré par la CIA et United Fruit Company. Retour à la dictature.
- **1962** > Début de la guérilla.
- **1976** > Le plus violent tremblement de terre de l'histoire du pays. Il fait 23 000 morts.
- **1985** > Après une succession de dictatures depuis 1970 (Osorio, García, Ríos Montt...), élection du démocrate chrétien Vinicio Cerezo Arevalo.
- **1991** > Election de Jorge Serrano, du parti MAS (Mouvement d'action solidaire).
- **1994** > Le général Ríos Montt, au pouvoir en 1982 lors des pires massacres de la guerre, est président du Congrès, unique chambre de l'Etat, jusqu'en 1995.
- **1996** > Election à la présidence de la République de Álvaro Arzu Irigoyen.
- **1996** > Juin. Accords de paix entre le gouvernement et l'URNG (union des guérilleros) de Rolando Morán, marquant la fin de 36 ans de guerre civile.
- **1998** > Assassinat de l'évêque Gerardi, directeur du bureau des droits de l'homme de l'archevêché du Guatemala, à la sortie de son livre *Guatemala, Nunca Más* faisant état des atrocités de la guerre, largement attribuées à l'armée.
- **1998** > Ouragan Mitch. Bilan : 253 morts et 191 000 sans-abri.

© ORALFEE - ISTOCKPHOTO.COM



Acropole du site précolombien de Tikal.



© BENJUT - ISTOCKPHOTO

La Merced, Antigua.

► **1999** > Election d'Alfonso Antonio Portillo, du Front républicain, proche du général Ríos Montt. Ce dernier est de nouveau élu à la tête du Congrès.

► **2003** > Le gouvernement de Portillo est accusé d'être le plus corrompu de l'histoire du pays. En juillet, Ríos Montt obtient l'éligibilité aux présidentielles que la cour lui refuse : ses partisans envahissent dans la violence la capitale. En décembre, les élections l'opposent à Oscar Berger (droite modérée), maire de Guatemala Ciudad pendant huit ans. Celui-ci les remporte de quelques points.

► **2008** > Prise de fonction d'Álvaro Colom (centre gauche) élu président en novembre 2007, à l'issue d'une campagne marquée par de nombreux assassinats politiques.

► **2009** > Mai. Importantes manifestations anti-et pro-Álvaro Colom suite à la diffusion d'une vidéo accusant le président et ses proches de meurtre et de blanchiment d'argent.

► **2010** > Extradition vers les États-Unis de l'ancien président Alfonso Portillo, accusé de détournement de fonds public entre 2000 et 2004.

► **2012** > Arrivée au pouvoir de l'ancien général Otto Pérez Molina du Partido Patriota (droite), élu président en novembre 2011 pour mettre fin à la violence qui touche tout le pays.

► **3 septembre 2015** > Incarcération d'Otto Pérez Molina, mouillé dans un sombre scandale

de corruption. Alejandro Maldonado termine les quatre mois de mandat restant.

► **14 janvier 2015** > L'ex-star comique de la télévision guatémaltèque Jimmy Morales emporte les présidentielles grâce à sa campagne fondée sur la lutte contre la corruption étatique. Son manque de connaissance du monde politique joue aussi en sa faveur auprès de la population.

► **Août 2017** > Jimmy Morales déclare le magistrat anticorruption mandaté par l'ONU Iván Velásquez *persona non grata* en raison des révélations de ce dernier sur le financement illégal de la campagne présidentielle de Morales en 2015. Le mois suivant, le fils et le frère de Morales sont inculpés pour fraude fiscale.

► **25 décembre 2017** > Le Guatemala, en la personne de son président, est le premier pays à montrer son soutien aux États-Unis dans leur reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël.

► **1^{er} février 2018** > Les autorités du Guatemala rendent publique la découverte de ruines mayas : quelque 60 000 éléments étalés sur 2 000 kilomètres carrés sont en effet enfouis non loin du site de Tikal, sous la dense végétation du Petén.

► **4 mars 2018** > Jimmy Morales annonce que l'ambassade du Guatemala en Israël sera déplacée de Tel-Aviv à Jérusalem au mois de mai, juste après le déménagement de celle des États-Unis.

Comme pour le Halach-Uinic, cette charge était héréditaire. Parmi ces prêtres, on distingue plusieurs « postes » particuliers. Il y a celui de l'Ahaucan, grand prêtre qui possède la plus haute fonction du clergé. Vient ensuite le Chilam, que, par son rôle et sa fonction, on peut assimiler à la Pythie de Delphes. Ses trances, sous influence de substances hallucinogènes, étaient interprétées comme des messages divins par l'assemblée des Ah Kin. Le Nacom (à ne pas confondre avec le chef de guerre) était chargé de conduire les sacrifices. Le Ahmen exerçait des fonctions de guérisseur. Tous les membres du clergé étaient soumis à des règles de vie très strictes, mais aussi à des mortifications régulières, afin d'offrir leur sang aux dieux. Le peuple était composé essentiellement d'agriculteurs. La femme s'occupait du foyer (nourriture, tissage, jardinage) et l'homme de la milpa, le champ de maïs de deux à sept hectares arrachés à la jungle, sur lesquels il pratiquait la technique du brûlis. Entièrement soumis, le peuple devait fournir le fruit de leur labeur. Certains archéologues ont établi qu'une révolte massive du peuple aurait mis fin à l'ère maya. Pourtant, l'existence, en dessous du peuple « libre », d'une classe d'esclaves, constituée de prisonniers de guerre ou de droit commun semble infirmer cette théorie. Il y avait deux différences essentielles entre les esclaves stricto sensu et le peuple : ils ne travaillaient jamais pour eux et, surtout, leur propriétaire était libre de les offrir en sacrifice aux dieux pour gagner leurs faveurs.

► **Architecture.** Les habitations populaires mayas typiques, les na, remontent à l'âge préclassique. Elles sont rectangulaires ou légèrement arrondies, avec un toit à quatre pans. Les matériaux employés sont plutôt rustiques : paille pour le toit (un type particulier, très résistant), pans de bois pour les murs, le tout maintenu par des lianes. Il n'y a en général qu'une seule pièce, divisée par des tentures, et pas de fenêtre. On retrouve encore aujourd'hui ce type d'habitation dans tout le Guatemala, preuve de leur bonne adaptation au climat de la région.

Les temples et les maisons de la noblesse étaient de solides constructions en pierre, surmontées d'une voûte massive et lourde qui imposait des murs énormes.

► **Arts.** La sculpture était utilisée pour décorer les constructions. La pierre était taillée, polie à l'aide d'abrasifs (souvent un mélange d'eau et de poussière de jade), puis peinte en rouge sombre (peinture à base d'oxyde de fer). C'est l'art maya le plus connu puisqu'il est omniprésent dans les cités découvertes. La peinture était également utilisée pour les monuments, dans

une large palette de tons liés au rang et au sexe des personnages représentés. Autre art maya réputé, la céramique, qui remonte au moins à 2500 ans av. J.-C., s'est progressivement raffinée, dans la technique comme dans les couleurs utilisées, pour atteindre son apogée pendant la période classique. On trouve alors les motifs les plus variés, d'inspiration naturaliste, géométrique ou mythologique.

► **Alimentation.** Le maïs constitue la base de l'alimentation maya, il est indispensable à tel point qu'on le retrouve même dans la mythologie : il est symbolisé par le dieu Yum-Kax et serait le matériau à partir duquel l'homme a été créé. La farine de maïs est à la base de la tortilla, aussi présente dans l'alimentation maya que le pain en Occident. Les Mayas utilisaient également de nombreux légumes qui nous sont parvenus après la conquête espagnole : haricots rouges, blancs ou bruns, courges, poivrons, tomates, avocats, piments seraient ainsi des héritages du monde maya. On peut citer également le cacao et de nombreux fruits exotiques. Les Mayas élevaient des volailles, mais consommaient peu de viande en dehors des fêtes.

► **Vêtements.** Les Mayas cultivaient le coton et en maîtrisaient le travail. Les hommes étaient couverts d'un simple cache-sexe, une bande de coton autour de la taille et maintenue à l'entrejambe, qui tenait deux pans décorés souvent de broderies et de plumes. Cette tenue apparaît dès le préclassique et perdure jusqu'au XVI^e siècle. Les femmes portaient de grandes tuniques décorées, assez proches de celles portées encore aujourd'hui par les femmes mayas du Yucatán. Les Mayas se chaussaient de xanabs, des sandales prolongées par une talonnière décorée jusque sur la cheville, telle qu'on les retrouve encore aux pieds des Indiens actuels du Guatemala. Les Mayas accordaient une importance particulière aux coiffures, qui mêlaient sur des structures en bois les décorations les plus variées : bijoux, plumes, tissus brodés. Toutefois, derrière cette exubérance se cachaient des codes précis et la coiffure était avant tout un moyen de reconnaissance sociale.

► **Écritures.** L'écriture maya, dont les origines remontent peut-être aux Olmèques, est parvenue à maturité vers 400 ap. J.-C. De type pictographique, elle traduit des idées par des dessins ou des signes : les glyphes – qui correspondent chacune à une syllabe. Les chercheurs ont d'abord associé des ensembles de glyphes et tenté d'en dégager un message global. Puis ils ont commencé le déchiffrement phonétique. Dernière difficulté, la restitution des syllabes utilisées par les Mayas. Leur système

d'écriture relève d'un grand raffinement, puisqu'elle était le seul mode d'expression écrite sur ce continent à avoir aboli toute représentation graphique d'un objet pour la remplacer par des éléments abstraits combinés pour former des mots. Sa complexité est telle que nous sommes encore dans l'impossibilité de la déchiffrer entièrement. Il est vrai que le peu de traces préservées par les conquérants espagnols ne facilite pas la tâche des historiens et des philologues. Cependant, le CNRS semble proche d'un déchiffrement qui délivrerait de nombreuses clés sur cette civilisation.

Des principaux supports, les codex, on ne conserve que quatre exemplaires, datant qui plus est de la période postclassique et non de l'âge d'or des Mayas. En plus du support traditionnel du codex, on conserve quelques livres écrits en maya qui traitent essentiellement de mythologie. Citons les livres de Chilam Balam et, en particulier, le Popol Vuh. Même si l'on peut déchiffrer près de 85 % des inscriptions mayas, cela ne suffit pas toujours pour comprendre les textes. Il semble en effet que les symboles aient parfois valeur d'idéogrammes et soient porteurs de significations plus vastes que seuls les prêtres pouvaient traduire.

► **Religion.** C'est un élément essentiel de la culture maya. Elle repose sur une séparation de l'univers en trois niveaux : le monde souterrain, la terre et le ciel. Chacun de ces niveaux est lui-même subdivisé en plusieurs royaumes, sur lesquels règnent différents dieux. Ainsi, la « hiérarchie » des dieux va de Ah-Puch, le dieu de la mort au neuvième sous-sol, à Itzamna le dieu de l'univers, fils du créateur Hunab, au treizième étage. Tous les dieux ne sont pas encore parfaitement connus. Les plus importants semblent avoir été le dieu du soleil, Kinich Ahau, celui des vents, Kukulcan, ou encore celui du maïs, Yum-Kax.

Dans la conception maya, la terre est un entre-deux fragile, créée généreusement par les dieux pour que les hommes aient leur petit territoire. Devant tant de bonté, les hommes doivent donc manifester la plus grande gratitude, notamment par des dons de sang et de cœur, offrande suprême. Puisque la terre est fragile, il fallait multiplier les offrandes, ce qui explique l'utilisation fréquente de sacrifices humains auxquels on réduit souvent la religion maya. La vie d'un homme n'est rien face à la survie de tous les autres, qui seraient noyés dans la mer si les dieux décidaient de supprimer la mince croûte terrestre. Comme toutes les religions de cette région, celle des Mayas repose sur l'idée de cycles de treize baktun, soit 5 126 ans. Les Mayas font donc remonter la création du monde à 3114 av. J.-C. Ils prévoyaient la fin du Grand

Cycle du Temps Long et donc l'Apocalypse pour 2012, mais leur évaluation de départ était fautive.

► **Sciences.** Puisque c'est dans le ciel que les Mayas voient leurs dieux les plus puissants, il est logique qu'ils aient cherché à observer les cieux. Cette fascination, se traduisant par un relevé méticuleux des heures de lever et de coucher du soleil, ainsi que leurs profondes connaissances mathématiques, auront permis de calculer les cycles solaire et lunaire. Mais ils savaient aussi prévoir les éclipses. Pour servir cette fascination, la plupart des cités comptaient des temples et des observatoires disposés afin d'observer le ciel ; c'est particulièrement visible à Uxactun. En mathématique, les Mayas fonctionnaient avec un système à vingt unités (de 0 à 19) et des symboles de calcul logiques : le zéro (qu'ils utilisaient donc déjà) était représenté par une coquille, le point valait un, et le tiret valait cinq. Ainsi, 11 s'écrivait avec deux tirets surmontés d'un point. Au-delà de 20, la position des signes de haut en bas indiquait le nombre de multiples de 20 à considérer.

Période postclassique et déclin de la civilisation Maya (900 - 1523)

Ce ne sont pas les Espagnols qui mirent fin à l'ère maya. Cette civilisation s'était effondrée bien avant, au début du X^e siècle. Les documents manquent pour établir les causes de ce déclin étonnamment rapide (moins d'un siècle) et les hypothèses sont nombreuses, alimentant la légende. Il est probable que plusieurs facteurs se sont ajoutés. La structure en cités indépendantes de l'Empire maya les mettait à la portée d'ennemis extérieurs, d'autant que ces villes ne se privaient pas pour guerroyer entre elles. La pression des Toltèques, venus du nord, a eu sans doute une influence.

On a parlé également d'une crise de sécheresse qui, combinée à un nombre insuffisant de paysans, suite peut-être à une modification des structures sociales ou à une crise démographique, a provoqué des famines et des épidémies. Il semble également que les élites mayas aient brusquement disparu, comme en témoigne l'arrêt des grandes constructions : elles ont peut-être été balayées par des révoltes populaires massives.

Au sud du Guatemala, sur la zone du haut plateau, subsistent les peuples Quiché-cakchiquel autour de cités telles que Uxatlan ou Iximché. Influencées par les Aztèques, ces cités sont loin de connaître le rayonnement des cités de la période classique. Ce sont ces peuples auxquels vont se heurter les Espagnols à leur arrivée.

LA COLONISATION ESPAGNOLE

Elle dura presque trois siècles, de l'arrivée en 1523 des premiers conquistadors descendus de l'actuel Mexique après la chute de l'Empire aztèque, à la guerre de libération contre les forces espagnoles et l'indépendance effective du Guatemala en 1821.

Les Espagnols arrivèrent au Guatemala en 1523, forts de leur succès au Mexique. Ils étaient emmenés par Pedro de Alvarado, un lieutenant de Cortès, qui intervint officiellement dans les hautes terres à la demande des Indiens Cakchiquels contre leurs ennemis Quichés. Formé à bonne école et bénéficiant de la supériorité technique des armes à feu, il ne lui fallut que quelques mois pour soumettre la région, s'emparant notamment des villes citadelles de Zaculeu près de Huehuetenango et d'Utatlan près de Santa Cruz del Quiché, capitale des Quichés. Il lui fut ensuite facile de se retourner contre ses anciens alliés, les Cakchiquels, et de prendre d'assaut leur capitale d'Iximché. D'abord colonie autonome et gouvernée par Alvarado, le Guatemala est ensuite rattaché à la Nouvelle-Espagne. Il est alors le centre d'une vaste capitainerie générale, qui englobe les actuels Salvador, Honduras et Nicaragua. Comme dans toutes les terres nouvellement colonisées, les Espagnols se lancèrent dans l'exploration minière.

Le Guatemala eut la chance de compter peu de gisements d'or et n'attira de ce fait que peu de colons espagnols. C'est pourquoi le Guatemala est un des pays de toute l'Amérique latine à la plus forte population indigène.

Bartolomé de las Casas fut un des premiers grands défenseurs de la cause maya et indigène. Il réussit, dans une zone reculée du Guatemala correspondant aux actuels départements de l'Alta Verapaz et du Baja Verapaz, à organiser pacifiquement (d'où leurs noms Verapaz : la vraie paix) des terres qui résistaient aux assauts militaires. Il convertit les terribles Indiens Rabinal ainsi que les tribus Quichés de la région et s'engagea pour leur défense. Mais de telles attitudes furent rares et le Guatemala d'alors pratiquait largement un système d'apparence féodale.

Les premiers succès à peine enregistrés, Pedro de Alvarado se lança dans la fondation de plusieurs villes, dont la capitale de la capitainerie générale du Guatemala, le plus souvent à proximité des anciennes capitales des Indiens. Ainsi, la première fut installée sur le site même d'Iximché, capitale détruite des Cakchiquels,

qui se rebellèrent et obligèrent les Espagnols à fuir et à trouver un autre emplacement pour la fondation d'une prestigieuse capitale. Leur choix se porta sur une vallée verdoyante au pied du volcan Agua, mais la deuxième capitale fut totalement anéantie en 1541 par une gigantesque coulée de boue.

Les conquistadors fondèrent en 1542 une troisième capitale, l'actuelle Antigua, qui le resta jusqu'en 1773. Sièges du pouvoir colonial dans l'ensemble de la Capitainerie générale, elles abritaient d'imposants bâtiments, des majestueuses maisons, des palais et des églises au style profondément hispanique, que font élever l'aristocratie, la classe commerçante ainsi que les différents ordres monastiques qui se livrent une concurrence active pour la conversion des Indiens. Cette débauche architecturale est surtout évidente à Antigua, peuplée de près de 50 000 âmes au XVIII^e siècle et qui devint l'un des bijoux de la couronne d'Espagne dans le Nouveau Monde. La division de la société d'alors en trois castes perdure encore aujourd'hui.

Au sommet de la société coloniale, on trouvait le groupe numériquement faible des Blancs, membres de l'aristocratie, descendants des conquistadors (les créoles) à la tête de vastes et riches propriétés foncières.

Juste en dessous, la caste exclusivement urbaine, faite de petits commerçants et d'artisans, descendants de colons roturiers venus au Guatemala améliorer leurs conditions de vie, de « *ladinos* », cette population métissée fruit de l'union de populations blanches et indiennes, et également de rares Indiens. Enfin, la troisième et dernière caste, constituée de la grande masse des Indiens, travaillant la terre des grandes exploitations agricoles toujours aux mains de la minorité blanche, soumise régulièrement à des périodes de travail obligatoire, la mita, dans les mines, sur les routes, dans les champs pour le compte de la Couronne. La fin de la domination espagnole est marquée par la destruction de la capitale (l'actuelle Antigua) en 1773 et la fondation de la quatrième et dernière capitale qu'ait connue le Guatemala, Guatemala Ciudad. La fin du XVIII^e et surtout le début du XIX^e siècle voient également grandir l'idée, dans les milieux créoles d'Amérique centrale, d'une certaine « émancipation » des colonies vis-à-vis de l'Espagne. Elle annonce le processus d'indépendance qui gagnera toute l'Amérique latine au début des années 1820.

CITY TRIP

La petite collection qui monte
Week-end et courts séjours



Plus de **30**
destinations



► **Pedro de Alvarado (1486-1541).** C'est le conquistador du Guatemala. Il fit d'abord fortune à Cuba, avant de se distinguer dans une expédition au Yucatán, puis sur le fleuve auquel il a laissé son nom. Après s'être forgé une solide réputation de guerrier grâce à ses faits d'armes, il accompagna le célèbre Cortès en 1519 au Mexique. Son efficacité et ses méthodes de soudard furent appréciées et il se vit donc confier, après la conquête totale du Mexique, les commandes du Guatemala. Il débarqua en janvier 1524 dans la province de Tehuantepec. Après plusieurs succès militaires, il entra dans Utatlán, capitale de Gumarcaah, où l'accueillirent les rois Quiché. Il réprima leurs manœuvres de rébellion et détruisit la ville en représailles. Dans la foulée, il pacifia dans le sang le reste du pays et fonda la ville de Santiago du Guatemala. Rappelé en Espagne en 1526 pour répondre de ses méthodes brutales, il défendit brillamment sa cause devant Charles Quint et en revint en 1530 avec le titre de gouverneur général et de capitaine général du Guatemala. Incapable de tenir en place, il repartit en conquête en 1534, cette fois pour le Pérou. Il disparaît en 1541 au cours d'une expédition devant la ville mexicaine de Guadalajara.

► **Jacobo Arbenz Guzman (1913-1971).** Malgré son grade de colonel, son nom est lié à l'une des premières tentatives pour instaurer un réel pouvoir démocratique au Guatemala. Après de brillantes études à l'Ecole polytechnique, il intégra l'armée. Fer de lance du mouvement de rébellion de 1944 qui renversa le général Ubico, il entra en politique, au poste de ministre de la Défense du gouvernement Arévalo. Il succéda à ce dernier en 1951 et poursuivit sa politique de réforme (redistribution des terres notamment). Il se lança également dans des grands travaux pour relier Guatemala Ciudad à la mer Caraïbe et entamer ainsi le monopole de la compagnie américaine International Railways of Central America. Ce fut une bien mauvaise idée puisque la CIA vint au secours de cette dernière et soutint les grands propriétaires terriens lésés par le programme de redistribution des terres. La pression se fit trop forte et Arbenz fut contraint de démissionner en juin 1954. Il mourut à Mexico en 1971.

► **Juan José Arévalo (1904-1990).** C'est le père des réformes de redistribution des terres, dans le cadre de son gouvernement mis en place après le renversement du général Ubico en 1944. Formé en Argentine, il se distingua en publiant plusieurs ouvrages. Il fut rappelé au Guatemala par les instigateurs de la rébellion, qui le poussèrent à la présidence du pays. Il remporta les élections avec plus de 85 % des suffrages et ouvrit ainsi la première époque réellement démocratique du Guatemala (il est à l'origine du multipartisme). Il entreprit de nombreuses réformes en faveur des plus pauvres (création d'écoles, mise en place d'une législation du travail, d'une sécurité sociale, etc.) et dut, en conséquence, faire face à de nombreuses tentatives de renversement fomentées par les militaires et la haute bourgeoisie. Il parvint néanmoins au terme de son mandat de 6 ans et fut remplacé par Jacobo Arbenz Guzman en 1951. Il vécut de nombreuses années en exil avant de s'éteindre au Guatemala en octobre 1990.

► **Jorge Ubico Castañeda (1878-1945).** Fils d'un riche Guatémaltèque, Jorge Ubico reçut les bases de son éducation en Espagne avant de revenir au pays et de se diriger rapidement vers une brillante carrière militaire, se distinguant dans la campagne de 1906 contre le Salvador. Le militaire se lança ensuite en politique et parvint à la présidence de la République en 1931. Ubico conserva le pouvoir de façon dictatoriale jusqu'en 1944, année où la pression populaire le contraignit à démissionner. En effet, outre ses méthodes brutales (arrestations et tortures étaient monnaie courante), il prit des mesures pour favoriser l'exploitation des paysans par les grands propriétaires terriens. Ceux-ci pouvaient ainsi abattre tout paysan surpris sur leurs terres, tandis que les paysans se voyaient interdire le syndicalisme, contraints d'accepter des salaires scandaleusement bas ainsi qu'une obligation de services publics pour la construction de routes. On comprend dans ces conditions la faible popularité du général dictateur. Exilé aux Etats-Unis, Ubico mourut à la Nouvelle-Orléans un an après sa démission.

LE GUATEMALA INDÉPENDANT

Affaiblie, l'Espagne doit renoncer à ses possessions d'Amérique et le Guatemala gagne ainsi son indépendance, sans qu'il y ait eu de conflit réel avec les Espagnols sur son territoire. En 1823, le Guatemala devient une république des Provinces unies d'Amérique centrale. Alors que le pays a été épargné par la guerre civile, celle-ci se déclenche à son indépendance, opposant libéraux et conservateurs. C'est par la force que le conservateur Rafael Carrera s'empare du pouvoir en 1839. Président officiellement jusqu'en 1844, il reste en fait jusqu'en 1865. Il s'oppose au président des Provinces unies, le général Morazán, à qui il reproche des opérations militaires sur le territoire guatémaltèque, et entraîne le pays sur la voie de l'autonomie complète : le Guatemala devient république indépendante le 21 mars 1841. Dans la foulée, les libéraux reprennent le pouvoir. En fait de libéraux, c'est bien à la poursuite d'un régime dictatorial qu'on assiste. Le général Barrios entame cette ère militaire, avec une modification en profondeur du pays (centralisation de tous les pouvoirs, nouvelle constitution, séparation de l'Eglise et de l'Etat, etc.) menée par des moyens musclés.

Un autre célèbre dictateur de cette mouvance est Manuel Estrada Cabrera, qui règne de 1898 à 1920. Avec lui, les capitaux (et donc la politique) américains font leur entrée au Guatemala, dans les secteurs des transports, de l'énergie ou encore de l'agriculture : 1899 voit ainsi la naissance de La United Fruit Company. Ces investissements favorisent certes le développement du pays, mais laissent sur le bord de la route la quasi-totalité de sa population, à commencer par les Indiens : soumis à l'impôt

en nature, ils doivent, comme au temps des Mayas, construire les infrastructures du pays. Le mécontentement monte jusqu'à la révolte populaire de 1920 qui renverse Cabrera. Après une période floue de dix ans, le général Ubico est porté au pouvoir en 1931, moyennant l'octroi de nouveaux avantages pour La United Fruit Company. La situation du peuple est inchangée et une nouvelle révolte le renverse en 1945. C'est, cette fois, un réel gouvernement démocratique qui s'instaure, avec le président José Arévalo. Les Etats-Unis n'interviennent pas pour soutenir Ubico. Les leçons de la dictature sont retenues, et la nouvelle Constitution prévoit, entre autres, la non-rééligibilité du président. Les réformes sociales sont réelles et favorables aux Indiens. Les élites traditionnelles conservatrices s'opposent au processus de réforme. Plus de trente complots contre Arévalo se succéderont en six ans, sans succès, les Etats-Unis ayant opté pour une attitude de non-intervention. Le successeur d'Arévalo, le colonel Jacobo Arbenz, élu au suffrage universel en 1951, poursuit les réformes (éducation, droit de vote des femmes...) et se lance dans une vaste tentative de réforme agraire et de redistribution des terres aux dépens des grands propriétaires et surtout de La United Fruit. La CIA et La United Fruit tentent alors activement de convaincre le sénat du caractère marxisant du nouveau régime. Une stratégie d'endiguement est mise en place sous l'égide de la CIA. Le président Arbenz, porteur des immenses espoirs du peuple, est renversé en juin 1954. Les terres sont rendues aux grands propriétaires et La United Fruit. C'est le début de la guerre civile au Guatemala.

DICTATURE ET GUERRE-CIVILE

La situation se dégrade au début des années 1960. Les affrontements armés entre la guérilla indienne, et des groupes armés d'extrême droite soutenus par l'armée font des morts par centaines. L'armée se pose en seul défenseur possible de la nation et prend le pouvoir. La dictature et la répression contre la guérilla se durcissent.

D'un dictateur à l'autre, la situation évolue peu, et les assassinats et les exactions (commis par l'armée et les paramilitaires dans leur grande majorité) s'accumulent. Les différents gouvernements sont plus ou moins officiellement soutenus par les Etats-Unis, tandis que les mouvements de guérilla se fédèrent en 1982 au sein de l'URNG (Unité révolutionnaire nationale guatémaltèque), issue entre autres du Comité

d'union paysanne (CUC) du Quiché (dont fait partie Rigoberta Menchú, personnage important de l'histoire récente du pays et prix Nobel de la paix), les plus touchés par la répression. Celle-ci va s'intensifier sous le gouvernement du général Roméo Luis Garcia, qui systématise l'élimination des opposants politiques. Les commissions indépendantes mandatées par les Nations unies qualifieront de génocide cette répression systématique et arbitraire. En 1982, son successeur le général Ríos Montt intensifie encore la répression et systématise le regroupement des Indiens dans les zones de conflit au sein de « pôles de développement » ainsi que l'enrôlement forcé des citoyens dans des Patrouilles d'autodéfense civile (PAC) de sinistre mémoire. En réaction, les Indiens s'en-

rôlent en masse dans la guérilla. La région du « triangle Ixil » porte encore les stigmates de cette répression féroce.

En août 1983, l'espoir d'un changement s'amorce avec l'arrivée du général Oscar Humberto Mejia Victores. Bien que soutenu par les grands propriétaires et les Etats-Unis, il souhaite ouvrir le Guatemala sur l'extérieur, accentuant les relations commerciales avec le Nicaragua et le Mexique. Soucieux de montrer au monde leurs bonnes dispositions démocratiques, les militaires sont donc contraints

d'organiser des élections en décembre 1985. Le démocrate-chrétien Vinicio Cerezo est élu, premier président civil depuis plus de deux décennies. Le pays qu'il dirige est alors totalement traumatisé par des années de répression sanglante et de déplacements de population. C'est grâce notamment aux témoignages de Rigorberta Menchú, qui raconte le massacre de sa famille et de son peuple durant cette période noire que l'opinion internationale prend conscience de l'ampleur du drame vécu par les Indiens du Guatemala.

LES TENTATIVES DÉMOCRATIQUES

Les promesses de respect des droits de l'homme s'envolent et il apparaît rapidement que l'armée et les puissances financières du pays sont toujours les vrais détenteurs du pouvoir. Les opposants sont à nouveau persécutés et la violence reprend instantanément. Le gouvernement doit faire face à des menaces de complots d'extrême droite (en mai 1988 et 1989), tandis que le GAM, association regroupant les familles des victimes de la répression policière, continue d'exiger le procès des militaires mis en cause. Parallèlement, la situation économique du pays commence à s'améliorer à la fin des années 1980 et il est épargné par la crise due à la dette qui étouffe de nombreux pays de la zone. Toutefois, 75 % de la population vit très en dessous du seuil de pauvreté tandis que l'armée, largement corrompue et impliquée dans le narcotrafic, accapare 40 % du budget de l'Etat. Le gouvernement Cerezo est donc loin de tenir ses promesses, refusant de traiter avec

les Indiens de l'URNG. Il se montre incapable d'entamer un réel processus de paix. Le président Cerezo prend, par ailleurs, une part active au plan de paix d'Esquipulas II, signé en 1987. Amnesty International se fait l'écho du sentiment général en parlant de « vive déception de la part d'un gouvernement élu démocratiquement ».

Le successeur de Cerezo, élu lui aussi démocratiquement, maintient le pays dans un statu quo qui ménage les pouvoirs « occultes » des élites politico-financières *ladinos* traditionnelles. Le gouvernement de Jorge Serrano Elias est toujours à la tête d'un pays vivant sous la terreur militaire : le Guatemala reste le pays d'Amérique centrale le plus touché par les assassinats politiques et les massacres commis par les militaires. Dans les années 1980, on a recensé 100 000 morts, 45 000 disparus et 450 villages brûlés !

Dans les huit premiers mois de sa présidence, on compte 730 assassinats.

LA MARCHÉ VERS LA PAIX

Après presque deux ans et demi de présidence, Jorge Serrano dissout, en mai 1993, l'Assemblée nationale. Devant la vague de protestations internationales, il est abandonné par l'armée et contraint à l'exil. Le Parlement désigne pour lui succéder Ramiro de León Carpio, antimilitariste convaincu. Le pouvoir militaire décroît, mais la situation est encore très délicate, entre le règlement de la guerre civile (de timides négociations sont entreprises avec l'URNG) et les nécessaires réformes économiques qui demandent des investissements énormes. Il n'existe en effet presque rien en dehors de Guatemala Ciudad, où se construisent des immeubles de luxe sur les fonds... des narcotrafiquants (le Guatemala est alors le cinquième producteur de pavot au monde).

A partir de 1995, les négociations, sous l'égide de l'ONU, entre le gouvernement guatémaltèque

et l'URNG, semblent aboutir. Les deux parties en présence se mettent d'accord sur un retour progressif des paysans guatémaltèques exilés hors du pays. Des heurts et des massacres ont à nouveau lieu en divers endroits. Néanmoins, le processus de paix est véritablement en route.

1996 est l'année clef pour le Guatemala. Le mandat du président désigné Ramiro de León Carpio arrive à son terme. Les Guatémaltèques sont alors appelés aux urnes pour élire un nouveau chef de l'Etat. Le Parti d'avancée nationale, le PAN, désigne son candidat en la personne d'Álvaro Arzu Irigoyen, le maire de Guatemala Ciudad, qui se prononce pour le règlement du conflit et accepte de voir en l'URNG un interlocuteur légitime et représentatif afin de mettre fin à cette guerre civile qui vide le pays de ses forces vives depuis 36 ans.

Un accord de paix est signé le 29 décembre 1996 après l'élection d'Álvaro Arzu à la présidence de la République, grâce au ralliement d'une partie de l'armée derrière le candidat Arzu. Le bilan de ces trente-six années de guerre civile fait état de plus de 200 000 morts et disparus et d'1 million de réfugiés. Selon l'ONU, 448 villages, pour la plupart indigènes, ont été rasés dans la politique de la terre brûlée appliquée par Ríos Montt, dictateur soutenu par Reagan pour lutter contre le communisme. Une partie de la population soumise aux exactions des militaires demande justice. Une commission d'éclaircissement historique (CEH) est créée et investie de pouvoirs étendus afin d'enquêter sur les exactions commises par l'armée, dans les communautés indiennes tout particulièrement, où rares sont ceux qui n'ont pas perdu dans le conflit, à l'image de Rigoberta Menchú, un parent proche ou un ami. Les militaires soupçonnés ou convaincus d'avoir participé à des exactions ou à des tueries, sont exclus de l'armée, mais celle-ci reste très influente. Le rapport de l'évêque Gerardi Guatemala Nunca Más énumère en trois volumes les noms des personnes tuées et les conditions de leur mort ; il met la lumière sur la responsabilité de l'armée dans les massacres, évaluée à 80 % contre 20 % attribués à la guérilla et aux PAC. À la sortie de l'ouvrage en 1998, son auteur est sauvagement assassiné.

Par ailleurs, dans le souci d'éclairer le conflit reconnu comme génocide par les institutions internationales et de permettre le deuil des victimes, la mission de l'ONU au Guatemala (MINUGUA) organise depuis 1996 des exhumations de charniers et fosses communes, et réalise de longues interviews des survivants. Durant l'investiture d'Alfonso Portillo Cabrera

à la présidence du Congrès le 14 janvier 2000, le pays semblait s'éloigner de la guerre civile. Mais malgré la paix instaurée et les bonnes volontés évidentes, la gangrène de la corruption n'est pas soignée et rien n'a changé sur le plan économique pour les Indiens. Leurs conditions de vie sont toujours précaires, la très grande majorité d'entre eux vivant toujours sous le seuil de pauvreté. Portillo n'accomplit aucune de ses promesses électorales et en 2001 les scandales éclatent à propos de la corruption qui ronge l'État et de la désastreuse situation sanitaire du pays. Le Guatemala est alors plongé dans un profond marasme économique.

D'autre part, à cette même période, l'un des plus grands bourreaux de la guerre civile, le général Efraín Ríos Montt est resté très influent dans la vie politique du pays après la signature du traité de paix, occupant même le poste clé de président du congrès de la république de 1999 à 2003. Aux élections présidentielles de novembre 2003, la cour constitutionnelle lui accorde finalement (alors que la loi l'interdisait à toute personne s'étant hissée au pouvoir par des processus non démocratiques) le droit de se présenter et il faillit remporter le mandat. Ironie du sort, il obtient, comme aux législatives de 1999, son meilleur score dans les départements du Quiché et de Huehuetenango, qui ont le plus souffert du génocide qu'il avait organisé. Mais, contrairement aux craintes attendues, les élections se déroulent pacifiquement et l'ancien maire de la capitale, le candidat du parti de droite modérée GANA, Oscar Berger, arrive en tête des suffrages. Il promet de renforcer l'État de droit dans lequel les Guatémaltèques ne croient plus et de gouverner dans la transparence.

LE GUATEMALA CONTEMPORAIN

Le gouvernement de centre-droite a misé sur l'intégration régionale avec le Salvador et le Honduras et surtout sur l'approfondissement des relations avec les États-Unis pour relancer l'économie et réduire la pauvreté. L'aide militaire nord-américaine est rétablie alors qu'elle était gelée depuis les années 1980.

Par ailleurs beaucoup de Guatémaltèques attendent une courageuse loi « point final » comme en Argentine ou au Chili, qui permettrait au pays de regarder l'avenir avec sérénité. Répondant à une plainte déposée par Rigoberta Menchú notamment, le gouvernement espagnol a demandé en février 2007 l'extradition d'anciens responsables militaires des années 1980 pour qu'ils soient poursuivis en Espagne pour crimes contre l'humanité.

Selon les autorités, le narcotrafic serait à l'origine de 70 % des actes de violence dans le pays. En 2008, on a recensé 6 200 morts violentes au Guatemala (essentiellement dans la capitale), 17 par jour ! Un mieux semblerait toutefois se faire sentir ces dernières années, le nombre de meurtres au mois d'août 2009 avoisinant les 20, contre 13 en 2015 à la même période. Des chiffres à manipuler toutefois avec précaution, le nombre de disparitions ayant quant à lui augmenté (multiplié par trois entre 2010 et 2013). Pas loin de 3 800 personnes ont en effet été déclarées disparues en 2014. Les chauffeurs de bus sont les premières victimes : les journaux font état quotidiennement de meurtres dans les bus, suite à des querelles de territoire ou au simple racket... La sécurité

était vite devenue la priorité du gouvernement qui avait ainsi fait passer une loi interdisant le transport de passagers à moto. Cette mesure, si elle a sûrement des effets pour lutter contre ces tueurs à moto, a considérablement handicapé une grande partie de la population qui n'a souvent pas d'autre choix pour se déplacer que de monter à deux ou trois à l'arrière d'un deux-roues.

Mais c'est surtout au niveau de la justice que la situation doit s'améliorer d'urgence, dans un pays où 98 % des crimes restent impunis ! Par exemple, sur les 699 massacres recensés durant la dictature, on ne comptait début 2009 que 5 condamnations. En janvier 2008, une Commission internationale contre l'impunité au Guatemala (CICIG selon son acronyme en espagnol) mise en place par les Nations unies avec l'accord du gouvernement guatémaltèque a commencé ses travaux à Guatemala Ciudad. Elle a pour objectif d'enquêter et de démanteler les organisations criminelles qui seraient responsables non seulement du crime généralisé dans le pays, mais aussi de la paralysie du système judiciaire par des infiltrations dans les institutions.

La CICIG est composée d'experts en criminologie, internationaux et guatémaltèques. Après un début très difficile, la CICIG a réussi à lancer plusieurs procédures à l'encontre de certains responsables de la police et de procureurs, à cause de leurs liens avec les narcotrafics.

Le Guatemala, pour son malheur, se trouve sur la route du narcotrafic, entre la Colombie, productrice de cocaïne, et le Mexique, principal distributeur pour les États-Unis. Les cartels y sèment la mort et le taux de criminalité ne cesse de grimper d'année en année, le pays s'enfonçant dans une sorte de guerre civile larvée. Promettant, lors de la campagne présidentielle de 2011, de mettre en place une politique de « *mano dura* » pour s'attaquer à cette criminalité, l'ancien général Otto Pérez Molina, qui a servi notamment durant les années noires du pays, remporte les élections avec son Parti patriote et débute son mandat le 1^{er} janvier 2012.

Le passé militaire de l'ancien président, qui a entamé son mandat en janvier 2012, et la mise en place d'une nouvelle politique répressive, ont effrayé les ONG et les défenseurs des droits de l'homme (qui craignaient des excès de l'armée). Le 14 janvier 2015, après trois années au pouvoir, le président a présenté un rapport dans lequel il affirmait que malheureusement les objectifs fixés lors de son élection n'étaient pas tous atteints. Malgré une hausse du PIB en 2014, une légère baisse des homicides et la capture d'environ 600 membres des gangs, la criminalité et la corruption persistent.

Le 5 janvier 2015 s'ouvrait le deuxième procès de Ríos Montt, 88 ans. Le verdict du

premier procès en 2013 de l'ex-dictateur guatémaltèque Efraín Ríos Montt (pour le génocide commis durant la guerre civile entre 1960 et 1996), qui le condamnait à 80 ans de prison, avait été annulé par la cour dix jours plus tard. Ríos Montt a dirigé *de facto* un régime de fer entre 1982 et 1983, est accusé depuis 2000 par l'association Justice et Réconciliation d'avoir commandité le massacre de populations indigènes sous son mandat, qui a fait 200 000 morts et disparus, selon les Nations unies.

Le 2 septembre 2015, le président en poste Otto Pérez Molina se retrouve mêlé à un scandale de corruption, le poussant à démissionner. Le lendemain, jour de son incarcération (il était, début 2018, toujours derrière les barreaux), c'est Alejandro Maldonado qui lui succède pour terminer son mandat, jusqu'à la mi-janvier 2016, date à laquelle le nouveau président, Jimmy Morales (de son vrai nom James Ernesto Morales Cabrera), est investi.

Morales, issu d'une famille pauvre, devient, après des années en tant que professeur en sciences économiques, une véritable star du petit écran au Guatemala avec son programme « *Maralejas* », tout en produisant et jouant dans sept films projetés au cinéma. C'est en 2011 qu'il se tourne pour de bon vers la politique, avec une candidature au poste de maire de Mixco (département de Guatemala), avant de devenir secrétaire général en 2013 du Front de convergence nationale. C'est sous cette bannière, largement soutenue par des militaires (peu enclins à voir émerger les conclusions des enquêtes sur les crimes commis pendant la guerre civile) et avec comme mot d'ordre la fin de la corruption étatique et organisée (ses deux prédécesseurs sont aujourd'hui sous les verrous pour des affaires de pots-de-vin), qu'il se présente à la présidentielle de 2015 et l'emporte.

Mais voilà qu'en août 2017, Iván Velásquez, magistrat colombien et chef de la CICIG (mandaté par l'ONU pour lutter contre l'impunité dans le pays), est déclaré *persona non grata* par Jimmy Morales, au prétexte que ce dernier l'accuse de financement illégal de sa campagne de 2015. Le mois suivant, l'enquête de la CICIG parvient à prouver que le président en poste perçoit, dans le plus grand secret, une prime de risque de plus de 7 000 dollars, directement alimentée par les forces armées guatémaltèques. À cela s'ajoute la mise en examen de son fils et de son frère pour fraude fiscale.

Fin 2017, la cote de popularité du président-vedette était au plus bas. Sa décision, le 25 décembre 2017, de suivre les États-Unis dans la reconnaissance de Jérusalem comme capitale de l'État d'Israël et d'y transférer l'ambassade du Guatemala n'arrange pas forcément les choses.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

Le Guatemala est une république démocratique constitutionnelle, dirigée par un président et un vice-président. Ils sont élus pour quatre ans au suffrage universel (en vigueur depuis 1986) et dirigent le gouvernement. Le pouvoir législatif est exercé par le Congrès de la République, assemblée unique de 158 députés. Les élections législatives ont lieu tous les quatre ans en même temps que les présidentielles. Les prochaines sont prévues en juin 2019.

La Cour suprême de justice, quant à elle, est composée de 13 membres désignés par le Congrès pour cinq ans, tout comme les 5 juges de la Cour constitutionnelle. Le pays est divisé en 22 départements, chacun dirigé par un gouverneur nommé par le chef de l'Etat. L'élection des maires s'opère par consultation du peuple. Tous les outils d'une démocratie moderne sont là, et pourtant le pays a connu la guerre civile pendant près de 36 ans. Celle-ci a favorisé les militaires qui ont, en plusieurs occasions, accaparé une grande partie des pouvoirs réels. Les accords de paix signés en décembre 1996 ont ouvert la voie à une stabilisation du régime. Les militaires devenant moins indispensables, la démocratie s'est imposée peu à peu. Mais l'appareil d'Etat, encore déficient et gangrené par la corruption, nécessite toujours d'être modernisé. De la justice à la collecte des impôts, les chantiers sont nombreux !

Partis

La vie politique « post-dictature » reste dominée par les grands partis de droite, plus ou moins modérés. Le PAN (Parti d'avancée nationale) et le FRG (Front républicain guatémaltèque) ont jusqu'au tournant des années 2000 occupé le devant de la scène politique. Ils ont chacun donné quelques tyrans à la République et ont un objectif commun : la défense des droits et des privilèges des minorités blanches et métissées... C'est actuellement le parti du président Jimmy Morales qui, à l'heure de l'élection présidentielle de 2015 semblait plus soucieux du sort de la population que ses prédécesseurs, est au pouvoir. Fin 2017, les esprits déchaînaient déjà. Les élections présidentielles de 2015 ont vu la victoire de Jimmy Morales à la tête du Parti nationaliste FCN (*Frente de Convergencia Nacional*, Front de convergence nationale) avec 68 % des

voix, devant la sociale-démocrate Sandra Torres. Professeur d'économie puis vedette du petit d'écran, peu au fait du monde politique, il est au moment de son élection porteur d'espoir pour un peuple fatigué de voir ses dirigeants finir en prison pour des affaires de corruption. À l'été 2017 toutefois, il se retrouve sous le feu des projecteurs pour malversation et financement illégal de sa campagne. Le Congrès actuel reste aux mains des partis de droite modérée ou nationalistes (Todos, AC, FCN-Nación, UCN et Viva) qui recueillent plus de la moitié des sièges, traitant avec des partis de centre et de gauche. Début février 2018, Álvaro Arzú Escobar était réélu à la tête du Congrès. Cette omniprésence au pouvoir de l'oligarchie blanche (grandes familles d'entrepreneurs, de militaires, de propriétaires terriens ou de la finance) dans un pays où la majorité de la population est indienne et pauvre, s'explique essentiellement par le mode de financement des partis, dominé très largement par le secteur privé local et les firmes multinationales. Sur un plan plus local par contre, la représentation populaire est beaucoup plus importante, avec plus du tiers des municipalités détenues par des Indiens, sur les 332 que compte le pays.

Enjeux actuels

L'objectif des réformes politiques est de fournir une base saine au développement économique et éliminer la corruption qui le mine. Ainsi, le Guatemala est depuis 1996 membre de l'Organisation mondiale du commerce. Le pays s'est par ailleurs engagé dans une union douanière avec ses voisins dans le cadre du traité de libre-échange avec l'Amérique centrale et les Etats-Unis (le CAFTA entré en vigueur en juillet 2006) visant à favoriser les échanges entre les pays signataires. Enfin, sur un plan plus politique, le Congrès guatémaltèque a donné son accord en 2008 pour participer à la Commission internationale contre l'impunité au Guatemala (CICIG) créée en 2006 sous l'égide des Nations unies. Le CICIG a depuis enquêté et démantelé certaines organisations criminelles occultes responsables de la paralysie du système judiciaire par des infiltrations dans les institutions. En 2011, plusieurs chefs de la police nationale ont été relevés de leurs fonctions à cause de leur proximité avec les trafiquants de drogue. En août 2017, c'est au tour de président actuel de faire les frais de la CICIG.

Le magistrat colombien en charge de traquer les abus de pouvoir sévissant dans le pays annonce que Jimmy Morales aurait illégalement financé sa campagne de 2015, lui valant d'être déclaré par ce dernier *persona non grata* au Guatemala. Aujourd'hui, la violence et le crime organisé continuent d'être au centre du débat politique. C'est parce que la violence atteint des proportions alarmantes que la population a voté en grande majorité pour l'ancien général Otto Perez Molina en 2012. Cet ancien militaire avait promis durant toute campagne électorale de mettre en place une politique de « *mano dura* » (main de fer) pour mettre un terme à la violence. Cet ex-président est un général à la

retraite très controversé, notamment pour son rôle durant la guerre civile, plusieurs associations de victimes l'accusent d'avoir commis de nombreuses violations des droits de l'homme durant ces années noires. Il finit d'ailleurs par être incarcéré pour corruption avant la fin de son mandat, en septembre 2015. Lui succède début 2016 Jimmy Morales, une ex-vedette de la télévision qui, malgré sa volonté affichée d'en finir avec la corruption d'État, s'en donne finalement lui aussi à cœur joie. En chute dans les sondages, Morales n'arrange pas vraiment son cas en soutenant unilatéralement les États-Unis dans leur choix de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël en décembre 2017.

ÉCONOMIE

Principales ressources

► **Aujourd'hui, l'économie nationale est encore largement agricole** : le secteur primaire représente 13,2 % du PIB et environ 75 % des exportations. Le café génère près d'un tiers des rentrées de devises. Le pays exporte également bananes, canne à sucre, coton, caoutchouc, cardamome, bois, fruits exotiques et fleurs. Mais les cours agricoles mondiaux demeurent très fluctuants et contrôlés par les géants de l'agrobusiness. Autres ressources naturelles importantes : les ressources minières qui nécessitent d'importants investissements pour augmenter la rentabilité de leur exploitation. Enfin, malgré sa richesse naturelle en pétrole, le pays n'est pas autosuffisant et continue d'importer du pétrole et des produits dérivés.

► **Le secteur industriel** quant à lui représente 23,6 % du PIB et repose largement sur les usines de textile (maquiladoras), de papier, de produits pharmaceutiques et de transformation du caoutchouc. Les services représentent 62,8 % du PIB avec comme principal moteur le tourisme, devenu la deuxième source de revenus du pays, après le café.

► **Enfin, les Guatémaltèques comptent beaucoup sur les « remesas »**, l'argent envoyé par les membres de la famille qui travaillent aux États-Unis ou en Europe. Les transferts de fonds de ces émigrés, qui seraient environ 1,2 million aux États-Unis, représentaient, en 2016, 4 7,273 milliards de dollars.

Place du tourisme

Le secteur du tourisme et des services s'est imposé comme un véritable moteur de l'économie depuis la fin des années 1980. Le potentiel est encore énorme puisque une grande majorité de sites restent encore isolés

ou parfois même à découvrir (par exemple les sites mayas du Péten).

En 2016, le Guatemala a reçu 1,917 millions de touristes internationaux contre 1,865 millions en 2015, ce qui a rapporté 1,563 milliard de dollars, soit une augmentation de 2,8 %.

Le marché français se maintient depuis cinq ans, dépassant les 25 000 visiteurs. La Guatemala souhaite doubler le nombre d'arrivées françaises d'ici dix ans pour atteindre les 50 000 visiteurs. De nouvelles stratégies touristiques devraient être mises en place comme une campagne de publicité en Europe ou le développement de l'écotourisme.

Enjeux actuels

Près des deux tiers de la population, en grande majorité indienne, vit en dessous du seuil de pauvreté – le salaire moyen est d'environ 7 US\$ par jour pour un ouvrier et le taux de chômage officiel de 4,8 % (2015) masque une réalité plus sombre. Un très grand nombre de personnes se trouve en situation de sous-emploi (60 %), en particulier dans l'agriculture qui occupe la moitié de la force de travail du pays.

Les accords de paix de 1996 ont permis une stabilisation progressive de l'économie. La situation a commencé à se rétablir à partir de 2004 avec un taux de croissance du PIB qui n'a cessé d'augmenter jusqu'à la crise financière de 2008 (3 % en 2012, 3,7 % en 2013, 4,2 % en 2014, 4,1% en 2015 et 3,1% en 2016). La crise économique affecte aujourd'hui durement le pays à cause notamment de la chute des cours du café et de l'irrégularité des précipitations qui compromettent certaines récoltes. Celle-ci pèse sur la vie quotidienne de la majorité des habitants qui subsistent en dessous du seuil de pauvreté. L'inflation était à peu près contenue (4,4 % en 2017).

POPULATION ET LANGUES

POPULATION

La population du Guatemala est d'environ 15,460 millions d'habitants (2017), soit une densité moyenne de 154 habitants au km². Bien sûr, la densité des zones urbaines habitées, essentiellement concentrées sur le Haut-Plateau, est nettement supérieure (Guatemala Ciudad compte près de 3 millions d'habitants). Le pays est très jeune : 34 % de la population a moins de 15 ans (rythme moyen de 2,8 enfants par femme). On peut distinguer trois grands groupes ethniques : la population blanche, les *Ladinos* (population métisse) et les Indiens (plus de la moitié de la population totale). Les inégalités sont très importantes, puisque la population blanche occupe tous les postes à responsabilité, tandis que les Indiens se voient cantonnés aux tâches peu qualifiées, souvent rurales, et bien sûr mal rémunérées. Moins de 10 % d'entre eux accèdent aux études supérieures. Corollaire de ces différences, le racisme entre les trois communautés alimente, au même titre que les problèmes politiques, les violences qui ensanglantent le pays depuis des décennies. Sous le vocable « Indien », adopté par les conquistadors pour opposer le monde des Blancs civilisés à ceux qui ne l'étaient pas, se regroupe en fait 23 groupes ethniques que l'on retrouvait déjà à l'époque maya. Leurs descendants ont conservé des spécificités socioculturelles et linguistiques qui permettent de distinguer les différentes communautés.

Le racisme reste le problème central de la haute société guatémaltèque qui ne compte guère avec la masse d'Indiens. Les présidents qui se succèdent mettent toujours en avant la culture indigène lors de leurs campagnes électorales. Mais, sans nécessairement avoir de mauvaises intentions, ces dirigeants issus de familles de la haute bourgeoisie sont pour la plupart le pur produit de cette société de castes que le temps a édifiée et il sera long de défaire les rapports de domination multiséculaires qui la régissent.

► **Les Blancs.** La situation sociale est tout simplement le reflet de la société coloniale divisée en castes avec, au sommet, les Blancs. Ils sont détenteurs d'une grande partie, pour ne pas dire la quasi-totalité, du pouvoir économique et politique. Bien qu'extrêmement minoritaires (environ 2 %), ils sont, avec une partie des *Ladinos*, encore à la tête de vastes exploitations agricoles (fincas ou latifundios) où sont surtout cultivés café, canne à sucre et bananes. Les tentatives de réformes agraires, souvent avortées, se sont avérées bien fragiles et n'ont pu ôter le contrôle de la terre des mains des latifundiaires. Les dirigeants, progressistes ou populistes, qui ont tenté ces entreprises hardies, ont souvent été renversés par les élites traditionnelles, soucieuses de conserver leurs prérogatives. Depuis quelques années, à l'instar des paysans du Mouvement des Sans-Terre brésilien, ces fincas se heurtent au problème de l'occupation sauvage de leurs



Fabrication du tapis durant la Semaine sainte à Antigua.

terres par les Indiens n'en possédant pas et qui y récoltent parfois d'autorité les cultures, déboisant aussi les lieux pour en revendre le bois. Les Indiens sont désormais protégés par des lois strictes, adoptées à la suite des exactions commises en masse durant la guerre.

► **Les Ladinos.** Juste en dessous de la classe des Blancs, on trouve un groupe social composé de *Ladinos*, métis issus du brassage séculaire des populations blanche et indienne et d'un petit groupe d'Indiens ayant choisi d'abandonner le mode de vie communautaire pour celui des villes, et de privilégier la langue espagnole. Ils sont devenus, au fil des générations, commerçants, artisans ou fonctionnaires et vivent presque exclusivement dans les villes et les petits centres urbains, concentrés dans le sud des hautes terres et le long de la côte Pacifique.

► **Les Indiens.** Enfin, à la base de la société guatémaltèque, les Indiens, descendants directs des Mayas. Nettement majoritaires, puisqu'ils semblent représenter entre 50 et 85 % des 15,5 millions de Guatémaltèques (les statistiques et les méthodes d'évaluation laissent à désirer), la communauté indienne, ou « indigène » comme on dit ici, se compose de vingt-trois groupes ethnolinguistiques dont les plus importants sont les Quiché, les Cakchiquels, les Mams et les Tzutuhils. On distingue parmi ces groupes ceux qui vivent dans les hautes terres (Atitlán, Huehuetenango, Quetzaltenango, etc.) et ceux qui vivent dans les basses terres (Verapaces, Izabal). Ils sont encore presque exclusivement paysans et petits commerçants, même si les années 1980 ont vu l'émergence d'une élite (avocats, médecins, etc.) qui refusa de tourner le dos à ses racines pour s'engager dans la défense des droits des paysans. Une grande partie de cette classe éduquée et engagée fut la première cible des dictatures militaires.

► **Les Garifunas.** Outre les descendants des Mayas, on retrouve également les Garifunas sur la côte Caraïbe. Ce peuple noir, d'origine africaine, fut déporté des Antilles par les Anglais en 1797 sur les côtes du Guatemala, Belize, Honduras et Nicaragua, après une escale de deux cents ans sur l'île antillaise de Saint-Vincent, au large du Venezuela où la communauté d'esclaves



© ERIC MARTIN - ICOMTEC

Portrait d'une jeune fille de Santa Catarina Palopé.

africains importés d'Europe vécut avec les Indiens Arawaks, autochtones de l'île exterminés peu après. La langue parlée aujourd'hui par les Garinagu (pluriel de Garífuna) conserve de nombreux termes d'origine arawak. Le groupe ethnique garífuna, estimé aujourd'hui à plus de 6 000 individus, tint toujours à rester en dehors de l'économie du pays.

En outre, deux familles garinagu sur trois possèdent un ou plusieurs membres de leurs familles aux États-Unis qui les font vivre en leur envoyant régulièrement une partie de leurs salaires. Certains Garinagu paraissent ainsi « américanisés » tant dans leur style vestimentaire que dans l'architecture de leur demeure : maisons en briques, barreaux de fer forgé aux fenêtres, etc.

Comme toute société divisée en castes, la société guatémaltèque est scindée en deux mondes distincts qui s'ignorent et parfois se haïssent. Malgré la barrière existant entre les cultures indigènes, ceux-ci se perçoivent comme appartenant à une seule communauté, en opposition aux *Ladinos*, plus occidentalisés et répondant donc à une logique plus individualiste.

LANGUES

L'espagnol est la langue officielle et la plus utilisée dans le pays. Un grand nombre de centres de langues accueillent d'ailleurs les étrangers désireux de perfectionner leur apprentissage de la langue de Cervantès par un séjour linguistique sur place. On trouve néanmoins pas moins de vingt langues mayas parlées (rarement écrites) depuis des siècles,

parmi lesquelles le mam (Huehuetenango), le cakchiquel (Chimaltenango), l'achi (Cobán), le chorti (Chiquimula) mais surtout la quiché. Cette dernière est parlée par environ 2 millions de personnes dans la région des hautes terres, du côté de Chichicastenango, du lac Atitlán ou vers Quetzaltenango. À noter également qu'à Livingston subsiste encore un dialecte créole.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Droits de l'homme

L'arrivée au pouvoir le 1^{er} janvier 2012 du général Otto Perez Molina, qui a promis de s'attaquer radicalement à une criminalité très élevée, a fait craindre de nouvelles atteintes aux droits de l'homme. Cet ancien militaire a gardé l'image, durant les années de guerre civile, d'un expert en contre-révolution ; il était alors en charge d'une région, El Quiché, où beaucoup de violations des droits de l'homme ont été commises. La politique de la « mano dura » frappe en priorité les cartels de drogue et les *maras*, gang de jeunes extrêmement violents présents dans certaines zones urbaines. Avec un taux d'assassinat parmi les plus élevés du monde, le Guatemala s'enfonce dans la violence. Car le pays, pour son malheur, se trouve sur la route du narcotrafic, entre la Colombie, productrice de cocaïne, et le Mexique, principal distributeur pour les Etats-Unis. Plusieurs gangs (pour la plupart mexicains) seraient présents sur le territoire pour organiser ce trafic. 98 % des crimes au Guatemala restent jusqu'à aujourd'hui impunis. La police, sous-équipée et mal rémunérée, est touchée par la corruption.

L'installation en 2008 de la Commission internationale contre l'impunité, parrainée par les Nations unies, a permis de lancer, en coopération

avec la justice locale, plusieurs investigations et procédures à l'encontre de responsables politiques et policiers. Son mandat ne cesse d'être renouvelé, dévoilant l'incapacité des autorités judiciaires à assumer pleinement leur rôle. Seule lueur d'espoir, l'ancien président Rios Montt a été inculpé le 26 janvier 2012 pour « génocide » pendant la guerre civile qui a duré 36 ans (1960-1996). Son deuxième procès a repris en janvier 2015. Un grand soulagement pour les militants des droits de l'homme et une grande avancée dans la lutte contre l'impunité dans ce pays d'Amérique centrale qui a connu les pires massacres du continent.

Éducation

Au total, plus de 80 % de la population de plus de 15 ans sait lire et écrire. L'école est gratuite et obligatoire entre 7 et 14 ans. Dans les régions où les Indiens sont majoritaires, des écoles bilingues se développent depuis quelques années mais restent très minoritaires (une vingtaine dans le pays). L'enseignement primaire se fait en espagnol et nombre de jeunes élèves rencontrent alors de grandes difficultés, ne possédant en arrivant que des rudiments de castillan, obérant toute perspective d'étude secondaire ou supérieure, synonyme d'amélioration des conditions de vie. L'école se déroule généralement en matinée. L'après-midi est souvent laissée libre pour le travail avec les parents. Les plus pauvres, pour ces raisons, n'ont pas toujours la possibilité d'apprendre, tout comme les filles, qui, le plus souvent, sont contraintes d'aller vendre avec leur mère sur les marchés. On estime qu'au total, seuls 75 % des enfants fréquentent l'école primaire, avec de grandes inégalités selon les classes sociales d'origine.

Sécurité

Le chiffre très élevé concernant les homicides pourrait en effrayer plus d'un, mais il est tout de même sûr de voyager au Guatemala (attention toutefois à certains quartiers dans la capitale). La mauvaise réputation du pays est également due à la présence de plusieurs *maras* (gangs de jeunes très violents), qui sévissent surtout dans la capitale.



Tapis de Semaine sainte.



© ALEXANDAR TODOROVIC / SHUTTERSTOCK.COM

Marché de Guatemala Ciudad.

► **Les maras.** Ce phénomène touche aujourd'hui non seulement le Guatemala, mais aussi le Salvador, le Honduras, et le Mexique. Les deux gangs les plus connus sont la Mara 18 et la Mara Salvatrucha. L'origine des *maras* remonte aux années 1980, lorsque la majorité des pays d'Amérique centrale était en guerre. De nombreux habitants émigrèrent aux Etats-Unis, mais ne parlant pas anglais, ils ne trouvèrent pas de travail et en plus de cela, ils se faisaient attaquer par des gangs déjà sur place (principalement des Portoricains). Pour se défendre, ils imitèrent leur mode de vie, et fondèrent donc leurs propres *maras*. Dans les années 1990, ils se firent expulser des Etats-Unis, regagnèrent leur pays d'origine, et reproduisirent le mode de vie qu'ils avaient connu là-bas. Aujourd'hui encore, cela constitue un véritable fléau, auquel les différents gouvernements tentent de mettre fin.

Protection sociale

La population guatémaltèque bénéficie de services d'urgences gratuits de la part de la Croix-Rouge, des pompiers et dans quelques *centros de salud* (centres de santé). Seuls les gens aisés peuvent se permettre des soins plus complets, car cela coûte relativement cher. Il faut savoir que la mortalité infantile est encore élevée aujourd'hui, surtout dans les zones rurales.

A noter que de plus en plus de Nord-Américains se rendent au Guatemala notamment pour des soins dentaires et de la chirurgie, qui restent beaucoup moins chers que dans leurs pays.

Famille

Si, en dehors de l'école, la famille reste pour beaucoup la cellule de base de l'éducation, pour les Indiens, l'éducation communautaire par classe d'âge est généralement une constante. C'est au sein de ces groupes, qui reçoivent une initiation sociale intense, que seront choisis des représentants investis de prérogatives administratives, mais aussi des fonctions de garants spirituels veillant au respect des traditions coutumières. Le conservatisme perdure encore dans la structure patriarcale de la famille. Même si les femmes ont réussi à gagner un peu plus de droits dans la société, dans la cellule familiale, c'est encore l'homme qui a le plus de responsabilités. Les familles élargies petits-enfants, parents et grands parents vivent souvent sous un même toit dans le milieu rural et en ville, toute la famille se donnent rendez-vous le week-end et en vacances.

Marchés

Les marchés permanents sont installés dans de grands bâtiments et divisés en « quartiers ». On y trouve à peu près tout pour se nourrir, s'habiller, rapporter un souvenir, etc. La plupart des grandes villes en ont un.

Quant aux marchés hebdomadaires, ce sont des grands rassemblements de commerçants ruraux pour la plupart venus de loin. On en trouve beaucoup dans les hautes terres. Ces grands marchés, constituent un événement social fort pour les populations et l'une des attractions phares du Guatemala à cause de leurs couleurs et de leurs diversités. En règle générale, ces marchés se tiennent plutôt en fin de semaine.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Place de la femme

C'est l'un des points noirs du pays. L'amélioration des droits des femmes a été inscrit plusieurs fois dans les accords de paix de 1996. Le Guatemala est un pays machiste qui cantonne souvent les femmes à la maison et aux tâches ménagères. La situation est encore plus délicate pour les femmes indiennes qui vivent dans la campagne. Malgré le droit de vote obtenu en 1946, 13,92 % des députés du Congrès étaient des femmes en 2015. Toutefois, les femmes du Guatemala sont en train de s'émanciper. La violence croissante à l'encontre des femmes prend des proportions inquiétantes. Depuis 2001, plus de 5 000 femmes ont été assassinées au Guatemala. Rien qu'en 2013, 755 femmes sont mortes de façon violente. Une loi contre

le « féminicide » et autres formes de violence contre les femmes a été adoptée en 2008, décrétant de nouvelles peines pour certains crimes contre les femmes. En 2018, rien ne laissait présager une réelle amélioration.

Homosexualité

Le Guatemala, à l'image du continent, est traditionnellement machiste. L'homophobie est très présente dans la société et la communauté LGBT est souvent rejetée et discriminée. Les églises catholiques, protestantes et évangéliques sont omniprésentes et la communauté homosexuelle n'est pas vue d'un bon œil. Aucune loi n'interdit l'homosexualité, mais il convient d'avoir un comportement discret si vous êtes en couple.

RELIGION

Depuis l'arrivée des Espagnols au XVI^e siècle, le catholicisme, imposé aux populations autochtones, a été la seule religion tolérée sur le sol guatémaltèque. On trouve aujourd'hui au Guatemala de nombreux mouvements sectaires, dont les témoins de Jéhovah, mais aussi les mormons et surtout une écrasante majorité de communautés protestantes évangéliques essentiellement pentecôtistes. Ces églises protestantes font d'ailleurs preuve du même prosélytisme sur l'ensemble du sous-continent latino-américain. Présentes depuis le milieu du XX^e siècle, leur force est de s'être rapprochées de

la population indienne, notamment en traduisant les textes saints en leurs langues et en fondant une multitude d'églises dans tous les villages du pays. Loin d'adopter une ligne proche de la théologie de la libération, certaines églises protestantes ont au contraire, à l'instar des États-Unis, soutenu les partis les plus conservateurs et les plus répressifs. Les rites traditionnels mayas n'ont pu être totalement éradiqués, malgré le zèle des ordres religieux qui descendirent des caravelles au côté des conquistadors. Pour pouvoir pratiquer leurs cultes, les Mayas ont développé un subtil syncrétisme mêlant rites catholiques et rites traditionnels, avec des éléments de la cosmologie maya, dont on perçoit encore l'étroite fusion si l'on va visiter l'église Santo Tomás de Chichicastenango ou celle d'Esquipulas. Le rapport entretenu avec la nature demeure entièrement chargé de la vision cosmologique des Mayas, étroitement liée aux calendriers établis par les anciens et fondés sur les cycles planétaires qu'ils avaient calculés par observation. Chaque jour, à son coucher, le soleil semblait dans l'inframonde, monde souterrain habité par les forces de la mort. Il fallait, pour qu'il triomphe de nouveau le matin suivant au-dessus de la ligne d'horizon, prier et sacrifier pour honorer les dieux et calmer leur colère. Aujourd'hui les églises évangélistes (très souvent financées par les milieux conservateurs américains) sont présentes en force au Guatemala, à travers des télévisions privées, des associations caritatives, des kermesses populaires.

© ANDRÉ VANESSE



Eglise de La Merced à Antigua.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Avec son double héritage culturel, entre les cultures précolombiennes (maya) et l'influence espagnole, l'architecture au Guatemala jouit d'une grande richesse.

► **Les exploits techniques mayas**, qui culminent avec l'édification des superbes pyramides de Tikal ou d'El Mirador, sont les traces les plus marquantes laissées par cette civilisation exceptionnelle. Ces constructions grandioses, pourtant, ont souffert de carences importantes en termes de savoir-faire : la roue et donc l'utilisation d'animaux ou de chariots pour transporter les pierres et autres matériaux n'est pas utilisée, car les Mayas en ignoraient l'usage. Dès lors, une main-d'œuvre très nombreuse a dû être mobilisée pour des durées importantes. Tout comme la roue, la voûte et l'arcade sont ignorées, d'où les formes essentiellement triangulaires ou rectangulaires.

► **Durant la période coloniale**, les conquistadors construisent de nombreux palais, monastères et églises dans le style espagnol, du début du XVI^e siècle à la fin du XIX^e siècle. Construite dans un mélange de style andalou mozarabe, pour ses patios et jardins, et de style Renaissance et baroque, que l'on retrouve sur les façades de ses églises et de ses bâtiments administratifs, Antigua est le parfait exemple de cette architecture coloniale. Pour faire face aux nombreux tremblements de terre qui frappent l'ancienne capitale et détruisent une partie de son patrimoine, les bâtiments ne dépassent pas un étage. Les fondations sont renforcées et les murs et colonnes épaissis. Les ruines, vestiges notamment du grand tremblement de terre de 1773, rappellent encore aujourd'hui les épisodes tragiques de la ville, et ajoutent à son charme.



Un exemple d'architecture coloniale, sur l'île de Flores.

► **Après le transfert de la capitale d'Antigua à Guatemala City en 1773**, les architectes privilégient la solidité à l'élégance des bâtiments. Mais hormis la cathédrale et le Palais national, construit dans un style néo-classique, une grande partie des bâtiments de la capitale a disparu à la suite de nouvelles secousses.

► **Aujourd'hui**, à part un quartier d'affaires composé de gratte-ciel modernes aux vitres fumées le long de l'Avenida La Reforma, le reste de la ville est composé d'habitations assez anarchiques qui ne présentent que peu d'intérêt.

ARTISANAT

► **Le textile**. Les textiles du Guatemala sont le produit d'une longue tradition de tissage, il suffira pour s'en convaincre d'admirer quelques pièces ornées de fines broderies. Parmi les plus belles pièces, on trouve le *güipil*, vêtement féminin couvrant le haut du corps et tissé à la main. Communs à toutes les nations indiennes, portés quotidiennement, les *güipiles* sont bariolés et couverts de motifs originaux, véritables signes

de reconnaissance ethnique et régionale. On les trouvera en nombre sur les marchés touristiques. Portée quotidiennement par les femmes des nations indiennes, la *cinta* est, littéralement, une bande d'étoffe richement ouvragée de motifs communs au village dont elles sont issues et dont elles se ceignent la tête. De longueur et de largeur variables, ce sont, pour certaines, à l'image des *güipiles*, de véritables œuvres d'art.



Masques guatémaltèques.

On citera en exemple les *cintas* rouges du village de Zunil près de Quetzaltenango ou celle, si singulière avec sa forme de galette, des femmes de Santiago Atitlán, ou encore celle aux mille couleurs et motifs du petit village d'Agucatan près de Huehuetenango. On pourra compléter ses achats par des *mantas* (couvertures) aussi colorées. Attention à ces grandes pièces de tissu dont on vous affirme qu'elles sont faites artisanalement à l'aide de couleurs naturelles. Ce savoir-faire a été décliné en toutes sortes de produits destinés aux touristes : porte-monnaie, hamac, sac à dos, etc. Pour ce qui est des pièces beaucoup plus authentiques, le marché permanent de Huehuetenango vaut assurément une visite. A Antigua ou dans le village de Zunil, des coopératives recèlent quelques trésors.

► **Le bois.** Le travail du bois témoigne également d'une longue tradition où se mêlent héritage ancestral maya et influence espagnole. Les artisans de Totonicapán sont passés maîtres dans l'art de l'ébénisterie.

Des coffres décorés de motifs floraux et zoomorphes sortent de leurs ateliers. Ils doivent principalement

leur notoriété aux superbes masques couvrant les visages des danseurs lors des fêtes traditionnelles, et représentant, entre autres, quelques-unes des grandes figures de la faune du pays, le jaguar, le singe, le toucan ou encore le cerf, ainsi que des caricatures de conquistadors portés tout particulièrement lors de la danse de la Conquista, qui singe l'arrivée des Espagnols. Dans le Petén, vers El Remate, de nombreux artisans sculptent les bois précieux de la jungle, réalisant de petites pièces dans de magnifiques essences.

Sur les marchés sont également vendus des ustensiles culinaires employés par les ménagères indigènes, aux côtés de statues de saints, d'anges et de guerriers, à ne pas confondre avec ceux exposés dans les galeries et chez les antiquaires de Guatemala Ciudad et d'Antigua, véritables œuvres d'art souvent hors de prix.

► **La poterie.** Le savoir-faire des artisans en matière de poterie est millénaire.

Les Mayas avaient en effet développé cet art à un haut niveau de technicité. La poterie destinée à un usage domestique est richement colorée (caractéristique de Totonicapán) et décorée de motifs inspirés des paysages et du milieu naturel ambiant. A Antigua, on trouvera plus particulièrement des petites poteries d'oiseaux et de papillons. Les thèmes religieux sont également une source d'inspiration, d'où la présence des statuettes d'anges et des personnages clefs du catholicisme qui prennent place dans les crèches pour les fêtes de Noël. Enfin, on ne peut pas parler de la poterie sans évoquer les sifflets zoomorphes en terre cuite (poisson, oiseau) vendus dans les rues des villages et villes des hautes terres.

► **Le jade.** Le savoir-faire des Mayas était immense. Il suffit, pour s'en convaincre, d'admirer les magnifiques masques mortuaires qu'ils réalisèrent à l'occasion des funérailles des rois des grandes cités du Petén. Depuis la redécouverte des anciennes mines, le jade a pris une nouvelle dimension, tout particulièrement dans le domaine de la joaillerie où il est associé à l'argent. On trouvera à profusion des bijoux rehaussés de cette belle pierre fine de différentes couleurs, variant du bleu lilas en passant par tout un dégradé de vert.

Que rapporter de son voyage ?

Des bijoux en jade et en argent principalement, du café et ses produits dérivés (liqueur...), des tissus : vous aurez l'embarras du choix entre les *mochilas*, les couvertures, les chemins de table... Des poteries : vases, objets décoratifs... Du rhum : à l'instar de ses pays voisins, le Guatemala est un grand producteur de rhum. Le Zacapa a d'ailleurs été élu meilleur rhum du monde à plusieurs reprises. Ses notes sucrées, notamment de vanille et de miel, raviront les amateurs ! N'hésitez pas à goûter le « Solera », fruit d'un assemblage de rhums « *añejos* » (vieux), vous ne serez pas déçus. *Salud* !



© BERNARDO ERTI - FOTOLIA

Poterie du Guatemala.

La couleur étant due à sa composition chimique, on retrouve une trentaine de variétés différentes. Il existe plusieurs qualités de jade ainsi que des imitations. La majorité des magasins propose une visite de leur atelier ainsi que des explications fort intéressantes.

► **L'argent.** Destiné presque exclusivement à la joaillerie, le travail de l'argent est lui aussi le

résultat d'une longue tradition artisanale. Il est particulièrement travaillé dans les ateliers de Cobán dans l'Alta Verapaz ainsi qu'à Antigua. Dans cette dernière ville, quelques boutiques proposent de belles pièces (pendentifs, bagues, etc.) à des prix tout à fait raisonnables. Vérifiez que le poinçon est bien en place et demandez un certificat d'authenticité.

CINÉMA

Le cinéma aurait pu naître au Guatemala avec l'arrivée d'un représentant des frères Lumière, en septembre 1897. Mais, victime de la longue guerre civile qui a frappé le pays pendant 36 ans, à laquelle les journalistes, artistes et intellectuels ont payé un lourd tribut, le cinéma guatémaltèque n'a jamais pu exister. Pendant longtemps la censure militaire a étouffé toute forme d'expression artistique.

En une cinquantaine d'années, les quelques films qui ont été produits au Guatemala sont l'œuvre de cinéastes mexicains pour la totalité. Avec la signature des accords de paix en 1996, on assiste à la création d'un premier cinéma indépendant. Les thèmes identitaires prédominent et les premiers films reviennent sur les années noires traversées par le pays. Un des plus grands succès du cinéma guatémaltèque est *Le Silence de Neto* de Luis Argueta, réalisé en 1993. Acclamé par la critique, ce film, qui revient sur le coup d'Etat commis par la CIA en 1954 au Guatemala, est le premier à être distribué en dehors du pays. Dans les années 2000, le cinéma chapine fait ses premiers pas et l'on assiste à l'ouverture de premières écoles de cinéma dans la capitale et même de festival du long-métrage. On peut souligner notamment le succès de *La Casa de Enfrente*, réalisé en 2003 par Tonatihu Martinez,

qui traite de thèmes réalistes tels que la corruption ou la prostitution. Citons aussi le film *Gasolina*, réalisé en 2007 par Julio Hernandez, qui raconte une histoire d'amitié entre adolescents. *Gasolina* a remporté trois prix, dont un pour le meilleur film d'Amérique latine, au festival de San Sebastian en Espagne. L'industrie du film reste jeune et fragile, bénéficiant de peu de soutien institutionnel et financier. La génération actuelle de cinéastes aborde les nombreuses questions sociales du pays, en se concentrant sur les luttes des habitants les plus marginalisés. Les documentaires, eux, reviennent eux aussi souvent sur les effets sociaux de la guerre civile. Guatémaltèque d'adoption, la Canadienne Mary Ellen Davis a réalisé une superbe trilogie rappelant les atrocités commises durant la guerre civile : son film *Le pays hanté* (2001), qui raconte l'histoire de deux survivants de la guerre civile, a été salué par la critique et la presse internationale. Enfin, le court-métrage connaît un franc succès grâce notamment au jeune Julio Ponce Palmieri, réalisateur de *Encrucijada* (carrefour) en 2010, primé dans plusieurs festivals dans le monde. En février 2015, le réalisateur Jayro Bustamante reçoit l'Ours d'argent pour son film *Ixcánul* (volcan, en kaqchikel) lors de la 65^e Berlinale, l'un des plus grands festivals de cinéma en Europe.

DANSE

Les danses font partie du patrimoine culturel du Guatemala et jouent un rôle social important. Elles ne sont pas toujours destinées au divertissement, et revêtent parfois un caractère rituel. Par exemple, certains rites en relation avec les activités agricoles sont pratiqués par les chamans, les autres en l'honneur de saints, ou pour célébrer des coutumes. Ces danses peuvent être de tradition maya, à l'instar du Rabinal Achi (en langue quiché) qui tend à disparaître, les somptueux vêtements et masques représentant un coût élevé pour les communautés ; le Palo Volador est lui probablement d'origine aztèque, chaque épisode de sa préparation correspondant au livre sacré. La Danse du cerf ou d'El Venado,

d'origine préhispanique, symbolise la lutte entre les hommes et les animaux ; la Danse de la couleuvre met en scène douze Indiens vêtus de noir et masqués de blanc dansant tour à tour avec une femme et des reptiles qui symbolisent le mal ; la Danse des géants raconte un épisode célèbre du *Popol Vuh*, c'est un ballet plein d'entrain et de bonne humeur. D'inspiration hispanique : la Danse de la conquête, la Danse des maures et des chrétiens qui retrace un épisode de la reconquête espagnole. Toutes ces danses sont accompagnées par toute une variété d'instruments : les trompettes, la chirimia (flûte d'origine précolombienne), les tambours, la marimba, auxquels s'ajoutent la guitare, la harpe et le violon d'origine hispanique.

LITTÉRATURE

Au Guatemala, la tradition littéraire remonte à plusieurs siècles. Une œuvre ancienne est le *Popul Vuh*, écrit par un Indien Quiché qui relate l'histoire et les croyances de son peuple peu après la conquête espagnole. Cet ouvrage de plus de 9 000 vers décrit la création du monde et de l'humanité et la façon dont les Quichés migrèrent de leurs terres ancestrales du sud, vers les plateaux du Guatemala. Cette « bible », transcrite par Francisco Ximenez entre 1701 et 1703, est le document le plus important dont nous disposons sur les mythes de la civilisation maya. Le premier prix Nobel de littérature attribué à un écrivain d'Amérique centrale fut décerné à Miguel Ángel Asturias, guatémaltèque. C'est le père de la littérature moderne du pays avec Augusto Monterroso. Outre ces auteurs, Rodrigo Rey Rosa et Alan Mills sont deux écrivains contemporains, dont les ouvrages ont reçu la faveur des critiques au niveau international. Le plus jeune, Alan Mills, né en 1979, prend par ailleurs part à de nombreux festivals de poésie à travers le monde et notamment en France (Les belles étrangères du Centre national du livre en 2008), son dernier recueil s'appelle *Demônio Negro*, 2008.

► **Miguel Ángel Asturias (1899-1974).** C'est le plus illustre des écrivains guatémaltèques. Né à Guatemala Ciudad, métis et fier de l'être, il suivit de brillantes études de droit, à l'issue desquelles il se fit remarquer par sa thèse sur « le problème social de l'Indien ». Il partit ensuite compléter sa formation en Europe, et notamment à la Sorbonne à Paris. Il y créa la Ligue étudiante latino-américaine. De retour au Guatemala, il fonda le premier journal radiophonique, *Le Journal de l'air*, et subit rapidement les

foudres de la censure dictatoriale. Contraint à la clandestinité, il s'engagea dans le gouvernement démocratique d'Arévalo, puis d'Arbenz (1944-1954) pour lequel il exerça diverses fonctions diplomatiques. Après le retour de la dictature, il quitta le pays pour vivre à Buenos Aires, puis en Europe (France, Espagne), et défendit ses convictions politiques dans ses livres.

Citons notamment *Hombres de Maíz*, *El señor presidente*, critique de la dictature, ou *Le Pape vert*, qui s'attaque aux gringos bananiers. Son œuvre lui vaut le prix Nobel de littérature en 1967. Il meurt à Madrid en 1974.

► **Augusto Monterroso (1921-2003).** Il fut l'auteur de contes et nouvelles le plus doué du Guatemala au XX^e siècle. De famille chapin, il est né au Honduras mais a grandi au Guatemala. Sans formation spécifiquement littéraire, Monterroso était un autodidacte, engagé, qui fut contraint à l'exil sous la dictature d'Ubico en 1944. Jusqu'en 1954, il profita de son exil pour devenir diplomate sous les gouvernements d'Arévalo et d'Arbenz. Après le coup d'Etat contre ce dernier, il s'installa en Amérique du Sud (Chili et Bolivie) puis au Mexique. Il promit de revenir vivre dans son pays d'origine quand une vraie démocratie serait instaurée. Hélas, en 2003, quand il meurt soudainement d'un arrêt cardiaque, Alfonso Portillo, marionnette de l'ancien dictateur Ríos Montt alors président du Congrès, dirigeait encore le Guatemala. Son écriture se caractérise par des nouvelles chargées d'un grand sens de l'humour et de l'ironie. Il gagna de nombreux prix en Amérique centrale dont le prix national de littérature Miguel Ángel Asturias en 1997 pour son œuvre complète.

MÉDIAS LOCAUX

► **Presse.** Les trois quotidiens les plus lus et que l'on rencontre sans aucun mal dans tout le pays sont *Prensa Libre*, *Nuestro Diario* et *Siglo XXI*. Le premier (« Presse libre », www.prensalibre.com) est un journal d'information se voulant objectif et détaché du pouvoir, traitant surtout de politique intérieure. C'est le grand quotidien du Guatemala. Quant à *Nuestro Diario* (www.nuestrodiario.com), qui appartient d'ailleurs au même groupe de presse, il ne publie qu'un amas de faits divers, d'assassinats de narcos, de récits de chiens écrasés et autres potins de star. Ce quotidien à sensation est le plus distribué au Guatemala, particulièrement dans les régions reculées. *Siglo XXI* (www.m.s21.com.gt), peu distribué, mais dont le contenu se veut plus critique, est moins officiel que celui de *Prensa*

Libre. Il est intéressant à lire, dans un pays où la liberté de la presse n'est pas un droit constitutionnel.

► **Télévision.** Vous aurez le choix entre les chaînes nationales comme Guatevisión, Azteca 31, Canal 7 ou encore Canal 13, et des centaines d'autres chaînes avec le câble, qui est installé dans la majeure partie du pays. De nombreuses telenovelas sont diffusées, comme dans la plupart des pays en Amérique latine.

► **Radio.** La plupart des stations de radio sont musicales et diffusent principalement des rythmes marimberos, de la bachata et de la salsa. La radio reste un média important au Guatemala.

► **Internet.** Vous aurez accès à une connexion Internet dans la majeure partie du pays.

MUSIQUE

Il suffit d'assister à une fête pour comprendre l'importance de la musique et de la danse pour les Guatémaltèques. Bien que ces fêtes soient le plus souvent d'origine catholique, musiques et danses sont largement inspirées de la culture maya. Les principales mélodies reposent sur les flûtes et les percussions (chirimia, tun). A ces influences se sont mêlés quelques relents de musique africaine, introduits par les esclaves noirs sur la côte caraïbe, les Garifunas.

C'est à eux que l'on doit le marimba, devenu instrument national. Il n'est pas rare, lors des festivités et processions, de voir un marimba et ses joueurs se déplaçant tout en faisant de la musique.

D'une manière générale, la musique est celle que l'on écoute partout en Amérique centrale. Ce sont donc surtout les rythmes de salsa, merengue et reggaeton qui accompagneront votre voyage !



Joueurs de Marimba.

Pouvez-vous vous présenter aux lecteurs français qui ne vous connaissent pas ?

Je suis M.C.H.E., membre actif de la scène Maya hip-hop. Mon nom est l'acronyme de *Memoria Conciencia Historica Evolutiva*.

Pouvez-vous nous en dire plus sur la scène hip-hop au Guatemala ?

Le hip hop au Guatemala a beaucoup en commun avec celui qu'on retrouve dans le reste du monde. Ce qui en fait sa spécificité néanmoins, et qui le rapproche des autres pays d'Amérique centrale, c'est certainement la *Kooltura* maya qu'il cherche à partager, une culture commune aux nations s'étant épanouies sur le territoire de l'ancien empire maya.

Vous êtes un rappeur, comment avez-vous commencé ? Quel message cherchez-vous à faire passer ?

Je suis entré dans le mouvement hip-hop en 2007, je faisais alors du graffiti. Deux ans plus tard, je participais en tant que rappeur-parolier au projet collectif 13 Lunas Hip Hop de Xelaju, avec le désir de me connecter à ma génération, de partager une « cosmovision », c'est-à-dire une façon commune d'envisager l'existence, une harmonie entre le cosmos, les arts et la musique.

Balam Ajpu est le nom de votre album. Que signifie le titre ? Y a-t-il un désir de reconnecter la culture ancestrale maya avec le monde d'aujourd'hui ?

Balam signifie jaguar, il est la représentation de l'énergie féminine. *Ajpu*, c'est le guerrier, il fait référence à l'énergie masculine. Ces deux symboles combinés suggèrent l'équilibre infini des forces. La référence à des figures mayas dans un disque de rap témoigne en effet d'une volonté de mettre en lien une culture ancestrale avec une autre, la nôtre, contemporaine. Ce premier album *Balam Ajpu* est d'ailleurs un hommage au 20 Nawal (les vingt combinaisons du calendrier maya, correspondant à vingt archétypes de vibrations cosmiques à des moments variés du temps) : *Tributo a los 20 Nawaales – Jun Winaq Rajawal Qij*.

Que pensez-vous du Guatemala d'aujourd'hui ? Quels sont ses défis pour le futur ?

Quand je pense au Guatemala, c'est le mot GuateMaya qui me vient : le Guatemala n'est pas mauvais (*mala* en espagnol signifie mauvais), mais bien plutôt maya. Le défi qui nous attend aujourd'hui, nous Guatémaltèques, nous *guatemalguettos*, c'est la reconnaissance de ce que nous sommes en tant que peuple, mais aussi sa reconstruction en tant qu'unité consciente de sa diversité et de sa force.

Un dernier mot ?

Soyons à l'écoute du maya hip-hop, cette culture émergente du centre des Amériques, de cette cosmovision qui s'exprime à la fois à travers les arts, les sciences et la spiritualité.

► Pour écouter ce premier album *Balam Ajpu*, mais aussi pour en apprendre davantage sur la musique alternative du Guatemala contemporain, consultez : <https://actitudmusic.bandcamp.com>

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© Shutterstock - Shutterstock.com

La marimba

Elaboré en bois ou en palissandre, vous ne pourrez échapper aux rythmes marimberos dans les bars, les restaurants ou encore sur les places ! Instrument à percussions emblématique du Guatemala, c'est une sorte de xylophone haut sur pied qui tire ses sonorités particulières des *tecomates*, les fruits suspendus qui servent de caisse de résonance qui se joue seul ou en orchestre.

La marimba a été en fait introduite dans le pays par les Africains. Un monument dédié à l'instrument vous accueille à l'entrée principale de la ville de Quetzaltenango, et le 20 février a été déclaré « jour de la marimba ».

► Rafael Álvarez Ovalle (1858-1946).

Plongé dans la musique dès son plus jeune âge grâce à son père, il se trouva propulsé, à la mort de ce dernier, à la tête de l'école de musique de Santa Lucía, alors qu'il était âgé de quinze ans. A 21 ans, il gagna Guatemala Ciudad pour étoffer sa formation musicale et confirma, auprès de Pedro Vissoni, ses dons remarquables : en moins de trois mois, il maîtrisait parfaitement la flûte et il gagnait

son premier concours musical moins d'un an après. Il apprit ensuite, avec un talent égal, la guitare, le piano et le violon. La consécration intervint en 1897 lorsqu'il fut choisi par le gouvernement guatémaltèque pour composer l'hymne national. Il fut maître au Conservatoire national de musique. Le jour de sa mort fut déclaré jour de deuil national, dernier hommage à cette figure incontournable de la musique guatémaltèque.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

L'union entre la religion et l'art est intimement présente dans la peinture guatémaltèque et ce depuis l'époque coloniale. Outre les artistes cités ci-dessous, la peinture du pays n'a pas réussi à se faire connaître en dehors des frontières nationales.

Au musée d'Art moderne de la capitale, on peut découvrir quelques créations artistiques d'avant-garde, un art nationaliste datant de la période révolutionnaire des années 1950 ou encore des œuvres postmodernes réalisées par des jeunes artistes d'aujourd'hui.

► **Francisco Cabrera (1781-1845).** Né et mort à Guatemala Ciudad, Cabrera s'est distingué dans le domaine de la gravure de miniatures. Formé dès l'âge de 13 ans à la Maison des monnaies de Pedro Garci Aguirre, sa maîtrise technique lui permit d'accéder au poste de maître correcteur de l'Académie royale de dessin du Guatemala en 1797. Il a laissé de nombreuses miniatures de personnalités de son époque ou des blasons (celui du Collège des avocats est considéré comme une de ses pièces maîtresses), mais, malgré son talent, il mourut dans la misère la plus totale. Ce n'est que tard que vint la reconnaissance : il est aujourd'hui considéré comme le plus grand miniaturiste de son pays et de son époque.

► **Arturo Martínez (1912-1956).** Artiste précoce, il commença à peindre dès l'âge de

13 ans et partit se former à l'Ecole d'art de Guatemala Ciudad où il décrocha un diplôme en peinture décorative.

Ses premières œuvres, des portraits d'élèves ou d'Indiens, sont d'inspiration naturaliste, mais il évolua ensuite vers un traitement plus mystique qui puise ses sources dans la mythologie indienne. De plus en plus épuré, son style évoque celui de Kandinsky ou de Klee, notamment après 1944.

En 1949, il quitta le Guatemala pour l'Europe et travailla entre Paris et Rome. Il mourut prématurément dans un accident d'avion.

► **Jacobo Rodríguez Padilla (1922-2014).** Artiste peintre et sculpteur, engagé, il fonda avec quelques écrivains guatémaltèques, dont Augusto Monterroso, le groupe Saker Ti en 1947 afin de soutenir le retour à la démocratie. Considérée comme un groupuscule communiste, cette formation ne surviva pas au renversement du président Arbenz, fomenté par les Etats-Unis en 1954. Jacobo Rodríguez Padilla, contraint à l'exil, partagera sa vie entre le Mexique et la France, où il résida jusqu'à sa mort en 2014. Le cinéaste salvadorien Guillermo Escalón lui a consacré en 2008 un documentaire qui permettra peut-être au public de mieux connaître son œuvre nacrée, ondoyante et discrète.

FESTIVITÉS

Attention, lors des fêtes religieuses, le jour principal est toujours férié. Les banques, la poste, les bureaux Telgua et les offices de tourisme sont donc fermés.

Janvier

■ CÉLÉBRATION DU DOUX NOM DE JÉSUS

Sacatepéquez

SAN ANTONIO AGUAS CALIENTES

20 janvier.

Fête religieuse qui donne lieu à de grandes festivités colorées. Une grande procession a lieu au cœur du village et attire beaucoup de monde.

■ FÊTE DE LA VIRGEN DE LA CANDELARIA

Chiantla

HUEHUETENANGO

Du 28 janvier au 2 février.

Le 2 février à Chiantla, les fidèles affluent pour rendre grâce à la Virgen de la Candelaria, réputée pour ses pouvoirs miraculeux de guérison. Cette statuette de la Vierge, au long manteau en argent repoussé, qui provient des mines de la région, est représentée sur un superbe retable à double colonnes dont deux torsadées, juste derrière l'autel de cette vieille église fondée en 1530 par les dominicains.

■ FÊTE DE SAN ANTONIO ABAD

QUETZALTENANGO

17 janvier.

Fête patronale en l'honneur de saint Antoine dit « l'Égyptien », fondateur de l'érémisme chrétien, se tenant chaque année le 17 janvier.

■ FÊTE DE SAN PABLO

San Pablo La Laguna

SOLOLÁ

Du 23 au 25 janvier.

Fête patronale en l'honneur de saint Paul se tenant chaque année entre le 23 et le 25 janvier avec pour jour principal le 25 célébrant ainsi la conversion au christianisme de l'apôtre. Des danses folkloriques sont organisées durant toutes les festivités.

■ FÊTE DU CHRIST NOIR

FLORES

Fête patronale en l'honneur du Christ noir se tenant chaque année du 11 au 15 janvier, avec pour jour principal le 15. Elle est marquée par

des manifestations folkloriques dont les danses La Cahtona, el Cabellito, Los Moros ainsi que des processions.

Février

■ FÊTE DE LA VIRGEN DE LA CANDELARIA

Rio Hondo

ZACAPA

Du 30 janvier au 2 février.

La Virgen de la Candelaria est censée guérir les maux et porter bonheur. Almengor, un mineur espagnol, aurait découvert une mine d'argent productive dans la région grâce à la sainte image. Pour remercier la Vierge, il aurait ensuite fait don de cette image à l'église de Chiantla.

Mars

■ FÊTE DE SAN JOSÉ

ESCUINTLA

Du 16 au 22 mars.

Fête patronale en l'honneur de saint Joseph se tenant du 16 au 22 mars. Le 19, jour principal des festivités, de nombreuses manifestations religieuses et folkloriques sont organisées à Puerto San José.

Avril

■ FESTIVAL FOLKLORICO DEL ÁREA CHORTI

JOCOTÁN

Il se déroule durant la dernière semaine d'avril.

Les villages Chorti y envoient leur représentant concourir à l'élection du costume traditionnel. Les concurrents, revêtus de leurs atours, doivent montrer leurs talents de danseur sur des airs également traditionnels. Les Indiens Chorti y viennent supporter leurs candidats, colorés de la tête aux pieds. C'est une explosion de couleurs et de bruits où se mêlent conversations, cris, klaxons, pétards et cris d'animaux.

■ SEMANA SANTA

La semaine sainte est fêtée dans tout le pays.

Il s'agit de LA semaine de vacances de la plupart des Guatémaltèques ! Les jeudi et vendredi saints sont fériés et plus rien ne fonctionne, pas même les bus. Pensez à réserver ! Principales manifestations à ne pas manquer : les processions de La Antigua (Sacatepéquez) et Jocotán (Chiquimula).

Mai

■ PALO MAYO LIVINGSTON

1^{er} mai.

Cette fête traditionnelle se déroule le 1^{er} mai. Des processions sont organisées dans les rues, les participants revêtus de costumes traditionnels dansent au rythme des tambours et des instruments traditionnels. Le Palo Mayo célèbre en fait le début des semailles d'hiver. On pourra y voir une danse ancestrale de la côte caraïbe, la Punta.

Juin

■ FÊTE DE SAINT PAUL EL ESTOR

Du 25 au 30 juin, la commune d'El Estor célèbre la mémoire de l'apôtre Paul, patron des lieux.

■ FÊTE DE SAN JUAN BAUTISTA SAN JUAN CHAMELCO

Elle se déroule chaque année du 21 au 24 juin, avec pour jour principal le 24.

Fête patronale en l'honneur de saint Jean-Baptiste. Ces festivités sont le cadre de danses folkloriques, des moins communes comme les danses Somatón, los Viejos, Coxol, Judios, el Cortés, à d'autres que l'on retrouve de façon systématique dans les fêtes patronales comme Moros et Venados.

■ FÊTE DE SAN PEDRO APÓSTOL SAN PEDRO LA LAGUNA

Elle a lieu entre le 27 et le 30 juin avec pour jour principal le 29, fête proprement dite de l'apôtre. Fête patronale en l'honneur de saint Pierre l'Apostolique. On pourra assister à quelques manifestations folkloriques dont les danses de la Conquista et des Mejicanos.

■ FÊTE DE SAN PEDRO ET DE SAN PABLO ALMOLONGA

Elle se déroule à la fin du mois de juin, entre le 27 et le 30 avec comme jour principal le 29 (jour férié). La fête du village est en l'honneur de San Pedro et de San Pablo.

Juillet

■ FÊTE DEL SAGRADO CORAZÓN DE JESÚS PUERTO BARRIOS

Elle se tient chaque année du 12 au 22 juillet avec pour jour principal le 19.

Fête patronale en l'honneur du Cœur Sacré de Jésus. Ces festivités sont ponctuées par des manifestations culturelles et, le 19, par une danse tout à fait originale, la Yancunú.

■ FÊTE DE SANTIAGO APÓSTOL MOMOSTENANGO

Chaque année du 21 juillet au 1^{er} août.

Fête patronale dédiée à saint Jacques l'Apostolique. Le jour même de la célébration du saint, le 1^{er} août, ont lieu des processions et des danses dont les Vaqueros, la Conquista, les Moros del Tún. Fête aussi suivie à San Cristóbal Totonicapán.

■ FÊTE DE SANTIAGO APÓSTOL ANTIGUA

Elle se déroule tous les ans entre le 20 et le 25 juillet, ce dernier jour étant le principal.

Fête patronale en l'honneur de saint Jacques l'Apostolique. On peut assister à des expositions de produits artisanaux des villages entourant Antigua ainsi qu'à des danses folkloriques, Enmascarados et Cabezudos par exemple.

■ FÊTE DE SANTIAGO APÓSTOL SANTIAGO ATITLÁN

Chaque année entre les 23 et 27 juillet.

Fête patronale en l'honneur de saint Jacques l'Apostolique. Le 25, jour principal des festivités, on pourra assister aux manifestations religieuses et folkloriques du village : messe, processions, danses (la Conquista, los Toritos, los Mejicanos). Ces festivités sont l'occasion d'apprécier les magnifiques tenues vestimentaires d'apparat des habitants Tzutuhiles, dont la fameuse coiffe portée par les femmes.

■ FIESTAS JULIANAS HUEHUETENANGO

Cette fête se déroule chaque année au mois de juillet entre le 12 et 18 (jour principal, le 16) en l'honneur de la Vierge del Carmen. C'est l'occasion de nombreuses manifestations culturelles, dont la danse folklorique de Los Moros, de concours sportifs.

Août

■ FERIA DE SANTA ELENA SANTA ELENA

Chaque année du 10 au 18 août, avec pour jour principal le 18 (jour férié).

Fête patronale en l'honneur de sainte Hélène. Elle est ponctuée par quelques manifestations dont la danse de la Conquista.

■ FÊTE DE LA VIRGEN DEL TRÁNSITO SAN FRANCISCO EL ALTO

Fête patronale qui se tient chaque année entre le 12 et le 15 août avec pour jour principal le 15. Authentique fête traditionnelle, mêlant rites chrétiens et païens, au cours de laquelle on assistera aux danses des Toros et des Venados (cerfs). Fête aussi suivie à Nebaj.

■ FÊTE DE LA VIRGEN DEL TRÁNSITO

CHIUIMULA

Chaque année du 11 au 18 août, avec pour jour principal le 15.

Fête patronale en l'honneur de la Vierge du Tránsito. Durant sept jours de liesse, on peut assister à des corridas, spectacle pourtant importé par les conquérants mais pour lequel la population manifeste un tel engouement qu'il continua à être pratiqué après l'indépendance.

■ FÊTE DE SAN LUIS REY DE FRANCIA

SALCAJÁ

Entre le 22 et le 28 août, avec pour jour principal le 25.

Fête religieuse qui honore chaque année notre bon roi Saint Louis. Le roi Louis IX de France, plus connu comme le roi Saint Louis, canonisé en 1297, est vénéré chaque année du 22 au 25 août, à Salcaja.

■ FÊTE DE SANTA ELENA

SANTA CRUZ LA LAGUNA

Fête patronale du 8 au 11 août. Le 10, jour principal, on pourra assister à des danses folkloriques (Conquista, Palo Volador, Venados...).

■ FÊTE DE SANTA ELENA DE LA CRUZ

SANTA CRUZ DEL QUICHÉ

Chaque année, du 14 au 19 août, avec pour jour principal le 18.

Fête patronale en l'honneur de sainte Hélène de la Croix. On pourra assister à des manifestations culturelles, dont les fameuses danses folkloriques de Los Diablos, Convide, Emascarados ou encore la célèbre Conquista.

Septembre

■ FÊTE DE SAN MIGUEL ARCÁNGEL

TOTONICAPÁN

Du 24 au 30 septembre, avec pour jour principal le 29 (jour férié).

Fête patronale qui a lieu tous les ans en l'honneur de l'archange saint Michel, saint patron de la ville (chants et représentations folkloriques comme celles des Pascarinés et les Mejicanos).

■ FÊTE NATIONALE

Le 15 septembre.

Fête nationale pour célébrer l'indépendance le 15 septembre 1821.

■ JUEGOS FLORALES
HISPANOAMERICANOS

QUETZALTENANGO

*Les Jeux floraux d'Amérique centrale ont lieu chaque année du 9 au 17 septembre avec pour**date principale le 15, fête de l'Indépendance nationale (jour férié).*

Des musiciens, des écrivains et des peintres présentent des chansons, des poèmes et des tableaux. Les lauréats sont récompensés depuis 1916 dans le théâtre municipal. Le Parque Centroamericano et les différents édifices publics et religieux de la ville sont le cadre d'expositions et de manifestations colorées. De nombreuses manifestations artistiques et culturelles accompagnent les Jeux floraux.

Octobre

■ FÊTE DE TODOS SANTOS

TODOS SANTOS CUCHUMATÁN

Tous les ans entre le 21 octobre et le 1^{er} novembre, avec pour jour principal le 1^{er}.

Fête patronale en l'honneur de tous les saints (la Toussaint). Ces douze jours sont l'occasion de festivités religieuses et d'événements culturels parmi les plus beaux et les plus authentiques du Guatemala. Habillés de leurs costumes traditionnels tissés à la maison, les Todosanteros (habitants de Todos Santos) emplissent les rues du petit village et participent activement aux festivités.

Le 31 octobre, tous les habitants se réunissent dans le cimetière villageois pour veiller leurs morts. La cérémonie est ponctuée de prières et de rites où se mêlent les apports des croyances catholiques et mayas.

Le temps fort de la fête de Todos Santos Cuchumatán reste la folle course de chevaux du 1^{er} novembre, à laquelle s'adonnent les hommes du village.

La tête coiffée de leurs traditionnelles écharpes rouges recouvertes d'un chapeau de paille, le plus souvent ivres, ils se lancent dans une course effrénée, leur cape rose au vent, à travers les rues et ruelles de la bourgade selon un parcours préétabli, bravant la vitesse, les glissades et les obstacles qui peuvent se présenter devant eux.

Après la course, tous les habitants de Todos Santos se réunissent dans les rues du village et dansent au rythme des marimbas les danses du jour, El Venado, El torito, Ixcampores et bien sûr la Conquista.

Novembre

■ FÊTE DE SANTA CATARINA ALEJANDRA
ZUNIL

Fête religieuse se déroulant chaque année en novembre entre le 22 et le 26 avec pour jour principal le 25, ponctuée des danses folkloriques « el Torito » et « los Venados ».

Décembre

■ COSMIC CONVERGENCE FESTIVAL

www.cosmicconvergencefestival.org

info@cosmicconvergencefestival.org

Fin décembre-début janvier.

Cosmic Convergence est un festival se tenant tous les ans sur les rives du lac Atitlán, pendant plusieurs jours de fin décembre à début janvier. Très *new wave*, il attire une population internationale et locale très ouverte d'esprit, venue ici pour participer à des ateliers autour de thèmes comme la permaculture et les technologies vertes, mais aussi le yoga, l'ancestrale médecine maya... C'est également un festival de musique électronique et de musique de monde, avec un beau *line-up* pour les connaisseurs.

■ FÊTE DE LA VIERGE DE LA CONCEPCIÓN HUEHUETENANGO

Elle a lieu tous les ans au mois de décembre entre le 5 et le 8 (jour principal, le 8).

Des jeux pyrotechniques et mécaniques ponctuent les réjouissances qui se cantonnent au Parque Central.

■ FÊTE DE LA VIRGEN DE GUADALUPE LIVINGSTON

12 décembre.

Fête de la Virgen de Guadalupe. Fête patronale se déroulant chaque année le 12 décembre.

Ce jour-là, les rues s'emplissent de danseurs, de musiciens et de tambourineurs. Les danses ancestrales qui y sont exécutées sont uniques : Yancunnú, Samai et Punta.

■ FÊTE DE SANTO TOMÁS CHICHICASTENANGO

Chaque année du 13 au 21 décembre, avec pour jour principal le 21, jour de la saint Thomas, patron de la ville.

Fête patronale dédiée à saint Thomas. C'est certainement l'une des plus belles fêtes mayas du pays.

Les processions, toujours spectaculaires, des différentes confréries religieuses (*cofradías*) de la ville convergent vers l'église, après avoir promené les images du saint à travers la ville au milieu d'une ferveur et d'une liesse incommensurables. Elles les ramènent dans l'église d'où elles sont spécialement sorties le jour de la fête. Toutes ces processions sont animées de danses folkloriques, avec des danseurs masqués à l'identique de la danse de la Conquista, accompagnées musicalement par des orchestres où trompettes, grosses caisses et où bien sûr les marimbas se taillent la part du lion. Le caractère quasi sacré de la fête, les rituels, la mobilisation d'une population en très grande majorité indienne (Quiché) de Chichi et descendue des villages voisins font de la fête de Santo Tomás un événement majeur. Pensez à réserver votre chambre à l'avance.



Fête de Santo Tomás à Chichicastenango.

CUISINE GUATÉMALTÈQUE

La cuisine chapín n'a rien de gastronomique. On recherche surtout à se nourrir avec des plats consistants pour permettre de supporter le dur labeur des champs qui concerne plus de la moitié de la population active.

La pauvreté ne permet pas d'ingrédients luxueux et compose avec les moyens du bord. Il existe néanmoins une tradition culinaire notamment dans les hautes terres, consistant

en des ragoûts de viande ou d'abats aux épices cuits pendant de longues heures, comme le *pepián*.

La cuisine est aussi le reflet des multiples influences du pays : plats indiens, espagnols, caribéens, nord-américains côtoient même parfois des cuisines d'inspiration italienne ou française. Et l'addition reste toujours raisonnable pour les Occidentaux.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

La cuisine locale traditionnelle est sous forte influence du milieu naturel : si le maïs est présent partout puisqu'il est l'élément de base de l'alimentation, on le trouve mêlé aux haricots noirs et au poulet sur le Haut-Plateau, aux poissons et aux fruits de mer (excellentes crevettes grillées) sur la côte caraïbe et aux viandes dans le Petén.

► **Le maïs sert presque exclusivement à préparer les fameuses *tortillas***, des galettes sans levure ni sel et au goût assez fort de maïs, incontournables de chaque repas et très nourrissantes. Des variantes existent et portent le nom d'*enchilada* (tortilla enroulée baignée de sauce) ou encore de *tamal*, pâte de maïs cuite à la vapeur enroulée dans une feuille de

bananier et fourrée de poulet à la sauce tomate.

► **Parmi les autres ingrédients notables, on peut citer le *chirmol***, une sauce à base de tomates, d'oignons et de piments servie avec de la viande ou des œufs *rancheros*. Le guacamole est une purée d'avocats. La viande est fréquemment servie grillée au feu de bois, mais les œufs remportent un succès fou au Guatemala.

► **Les accompagnements classiques sont les haricots noirs et le riz**. Les haricots noirs sont soit servis dans leur jus de cuisson, soit comme c'est le cas lors du petit déjeuner typique en purée agrémentée de petits oignons et revenue avant cuisson dans l'huile (*frijoles volteados*).

© BARNA TANKO / SHUTTERSTOCK.COM



Femmes Tzutuhils préparant le repas, San Pedro La Laguna.

► **Côté boisson**, on trouve plusieurs variétés de bières locales, dont la fameuse « Gallo », bière nationale. Nettement plus forts, la tequila, le venado, le guaro ou le licor sont des alcools de canne à sucre, alors que la chicha vient de la fermentation du maïs. Ne manquez surtout pas le célèbre rhum ambré Zacapa, dont la renommée a largement dépassé les frontières.

► **Sur la côte caraïbe, la cuisine garífuna évoque les Antilles.** La délicieuse spécialité garífuna est le *tapado*, sorte de soupe de poisson et crustacés entiers au lait de coco, à la coriandre fraîche et aux épices rappelant celles du Colombo.

► **Question douceurs, laissez-vous tenter par le simplissime Chocobanano**, une banane baignée de chocolat puis placée au congélateur avant d'être dégustée comme une glace ! Une recette déclinée en *chocococo*, *chocopiña* (ananas)... les fruits tropicaux ne manquant pas sur les étals (mangues, papayes, etc.).



© AUDREY VANESSE

Mixto.

DÉCOUVERTE

HABITUDES ALIMENTAIRES

Chaque région au Guatemala possède sa propre spécialité, mais la Tortilla et les haricots, servis à chaque repas, sont la base du régime alimentaire. Les haricots peuvent être cuits de multiples façons. La méthode la plus répandue est celle des haricots frits : *refritos*, c'est-à-dire bouillis, puis frits et transformés en purée, ou *enteros* servis entièrement avec le jus et des oignons émincés. Les haricots sont servis au petit déjeuner avec de la crème. Les tortillas sont fabriquées à partir de la farine de maïs. Elles se mangent généralement chaudes et remplacent notre pain.

Les Tamales enfin sont les snacks les plus populaires, à base de semoule de maïs aromatisée au porc ou au poulet, enveloppés dans une feuille de bananier et cuits à la

vapeur. Le petit déjeuner traditionnel est un repas consistant qui comprend des haricots, des œufs (brouillés ou sur le plat), une tortilla, des bananes plantain et une boisson chaude. Le déjeuner est le repas principal et de nombreux restaurants proposent un menu qui se compose d'une soupe, d'un poulet rôti, de riz et de tortillas. Economique et bon. Le dîner se résume généralement à une petite soupe, des ragoûts, des haricots et des tortillas. La population *Ladinos* des grandes villes semble, quant à elle, préférer hamburgers, pizzas, pâtes ou plats chinois.

► **Évitez les produits crus, quels qu'ils soient**, et assurez-vous de la qualité de l'eau. Il est recommandé de boire de préférence de l'eau minérale en bouteille.

RECETTE DU TAPADO GARÍFUNA

Pour ceux qui souhaitent prolonger les saveurs caribéennes du Guatemala.

► **Ingrédients** : 500 g de poisson blanc et ferme en filets, comme la sole par exemple • 2 cuillères à soupe d'huile • 2 tasses de lait de coco (deux petites boîtes de conserve) • 2 crabes de petite taille • 250 g de crevettes • une bonne pincée d'origan sec • une petite tasse de coriandre fraîche hachée menue • un petit oignon haché menu • une banane plantain mure coupée en rondelles • sel et poivre.

► **Préparation** : faire revenir le poisson dans l'huile à feu moyen. Réserver. Faire chauffer à feu doux le lait de coco et, une fois bouillant, y ajouter les crabes, les crevettes, la coriandre, l'origan, l'oignon, le sel, le poivre et le plantain. Continuer la cuisson à feu doux pendant 25 minutes, à découvert, en remuant fréquemment. Incorporer enfin le poisson frit et laisser cuire encore 5 minutes. Servir accompagné de riz blanc.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Les Guatémaltèques ont un grand appétit pour le sport. Le football y est bien sûr le sport-roi mais le base-ball, le football américain, la boxe et le basket y sont aussi populaires.

Football

Le football est LE sport pratiqué dans tout le pays. Un championnat professionnel existe mais il n'est malheureusement pas assez relevé pour permettre au Guatemala de s'imposer sur le plan international, l'équipe nationale ayant manqué les qualifications pour les deux Coupes du monde de la FIFA 2010 et 2014. Avant cela, l'équipe du Guatemala a atteint les demi-finales aux J. O. de Sydney en 2000 où elle buta contre les Etats-Unis. Le déroulement du championnat national (Campeonato) est suivi par la population et largement relayé par la presse. Quelques footballeurs guatémaltèques ont fait leur apparition sur les terrains internationaux, en Amérique du Nord, centrale et du Sud surtout,

et y ont trouvé de nombreuses satisfactions sportives et financières. Le plus célèbre de tous, Martin Machón, a évolué dans le championnat professionnel des Etats-Unis (Major Soccer League) et à l'Atlas de Mexico. A la retraite depuis 2006, il se consacre à ses nouveaux projets, dont l'animation d'une émission de radio sur le foot ! Un autre joueur guatémaltèque, Dwight Pezzarossi, attaquant dans l'équipe des Bolton Wanderers en Angleterre en 2004, puis sélectionné au Racing Ferrol en Espagne (D2), est désormais de retour au pays dans l'équipe Deportivo Marquense de San Marcos. Autre joueur connu, c'est Carlos « El Pescado », le « petit poisson » tel qu'on le surnomme tant il évolue comme un poisson dans l'eau sur le terrain. Agé de 35 ans, il défend les couleurs de CSD Municipal.

Les meilleurs clubs nationaux sont le CSD Municipal (dit « Municipal » ou « Diablos Rojos ») et le Comunicaciones (« Los Cremas »), les deux équipes mythiques du pays.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Randonnée

La randonnée est le sport le plus pratiqué par les touristes grâce notamment aux volcans, dont l'ascension vaut vraiment la peine. Les treks les plus réputés sont ceux qui mènent aux sommets des volcans Pacaya, Agua et Acatenango, tous les trois situés du côté d'Antigua. On trouve également, à l'est de la capitale, le volcan d'Ipala, dont l'ascension est plutôt aisée et dont le cratère abrite un vaste lac d'eau douce où la baignade est permise. Le Petén enfin se laisse bien parcourir à pied, notamment à l'occasion d'expéditions en direction de sites mayas reculés (comme El Mirador), accessibles uniquement après de longues et éprouvantes marches (parfois de plusieurs jours) au cœur de la jungle. Sur la côte des Caraïbes, on pratique, dans une végétation luxuriante, la randonnée à cheval.

Pêche

La pêche sportive est, elle aussi, très pratiquée, notamment sur la côte Pacifique où la pêche à l'espadon attire de nombreux passionnés,

dans la région de Monterico notamment. En se rendant de l'autre côté du pays, sur la côte des Caraïbes, il est également envisageable de s'adonner aux joies de la pêche, depuis l'un des nombreux voiliers qui mouillent entre Río Dulce et Livingston.

Rafting

Le rafting est une option à prendre en compte. En effet, dans les Hautes Terres, les rivières Cahabon, Usumacinta, Motagua ou Nahualate offrent des possibilités de faire d'excellentes descentes en eaux vives pour découvrir des zones reculées et même des sites mayas difficilement accessibles.

Surf

Le surf attire pas mal de *riders* sur la côte Pacifique, près de Sicapate – à El Paredón plus exactement, véritable petit village presque tout entier tourné vers la pratique du surf – ou de Monterico, même si les vagues sont parfois trop violentes pour pratiquer ce sport.

Arco Santa Catalina, Antigua.

© MIŁOŚZ_M - SHUTTERSTOCK.COM



ENFANTS DU PAYS

Humberto Ak'abal

Poète maya de l'ethnie quiché né en 1952 dans le département de Momostenango, il jouit d'une certaine célébrité en Europe et en Amérique du Sud, pour ses poèmes écrits en castillan ou en quiché et traduits dans de nombreuses langues. Diplômé avec une mention spéciale de l'université de sciences humaines de San Carlos de Guatemala en 1995, il vit son recueil de poèmes *Ajkem Tzij (Le Tisseur de mots)* édité par l'Unesco un an plus tard. En 1997, il obtint le prix international de poésie Blaise Cendrars à Neuchâtel en Suisse. Il a édité à ce jour plus de 15 ouvrages, dont quelques nouvelles et beaucoup de poésie. Parmi les traductions en français, il est aisé de trouver *Le gardien de la chute d'eau*.

Ricardo Arjona

Chanteur et musicien guatémaltèque né en 1964 à Chotenango. Il a notamment séduit le public de toute l'Amérique latine grâce à ses nombreuses chansons d'amour. Il a sorti 14 albums en 30 ans de carrière dont le dernier, *Viaje*, en 2014. Il a vendu des millions de disques et reçu de nombreuses récompenses tout au long de sa carrière. L'un de ses plus grands succès est l'album *Historias* (qui contient le tube *Te conozco*), qu'il a vendu à 2 millions d'exemplaires.

Erick Barrondo

Né en 1991 dans le département de l'Alta Verapaz, il est le tout premier athlète guatémaltèque à décrocher une médaille lors des Jeux olympiques (une médaille d'argent, obtenue à Londres en 2012 au 20 km marche). Avant cela, il avait également brillé lors des Jeux panaméricains qui se déroulèrent à Guadalajara au Mexique en 2011. Il est devenu une fierté nationale, dans une discipline qui reste peu populaire dans son pays. En 2015, il arrive deuxième aux jeux Panaméricains de Toronto, à l'épreuve du 50 kilomètres marche.

Jayro Bustamante

Né en 1977, Jayro Bustamante est un réalisateur guatémaltèque. Après avoir réalisé plusieurs courts-métrages, il s'est lancé en 2015 dans l'aventure d'un long-métrage, *Ixcanul* (qui signifie volcan). Le succès est au rendez-vous, avec plusieurs nominations dans différents festivals, et surtout une récompense européenne à la Berlinale en 2015. Le film est également

primé aux festivals internationaux de cinéma de Carthagène (Colombie) et de Guadalajara (Mexique). Un réalisateur prometteur !

Álvaro Arzu Irigoyen

Ex-président du Guatemala né en 1946, il est le cosignataire avec Rolando Morán, leader de l'URNG, des accords de paix qui ont lancé le pays sur la voie de la réconciliation nationale. En 1985, il devint pour la seconde fois maire de Guatemala Ciudad, poste qu'il occupa de 1986 à 1990, luttant contre la corruption, l'un des grands maux du Guatemala. C'est à cette époque qu'il fonda le PAN (Partido de Avanzada Nacional) dont il devint le secrétaire général de 1991 à 1995. En 1996, il remporta les élections à la présidence. Il lança alors le pays sur la voie du dialogue avec l'opposition armée et signa des accords de paix qui mirent fin à trente ans de guerre civile.

Oscar Isaac

Né au Guatemala en 1979 d'une mère guatémaltèque et d'un père cubain, Oscar Isaac est un acteur américain qui a grandi à Miami. Après des études de théâtre à la Julliard School à New York, il commence par des rôles dans des films secondaires au cinéma avant d'interpréter un petit rôle dans *Che* réalisé par Steven Soderbergh, puis *Mensonges d'État* de Ridley Scott aux côtés de Russell Crowe et Leonardo DiCaprio, deux films sortis en 2008. En 2013 et 2014, il est tête d'affiche de deux films salués par la critique, *Inside Llewyn Davis* des frères Coen et *A Most Violent Year* de J. C. Chandor. Ces performances notables lui valent sans doute d'être pris au casting de *Star Wars, épisode VII : Le Réveil de la Force* en 2015 et, en 2016, il joue le rôle principal dans *X-Men Apocalypse*. Il était également à l'affiche du dernier volet de *Star Wars, épisode VIII : Les Derniers Jedi*, sorti décembre 2019, et sera également à l'affiche du prochain, à paraître fin 2019.

Rigoberta Menchú Tum

Prix Nobel de la paix 1992, Rigoberta Menchú s'est battue pour les droits des Indiens guatémaltèques contraints de s'exiler au Mexique. Originaire d'une famille pauvre d'Indiens Quiché, Rigoberta débuta son engagement en faveur des réformes sociales au sein de l'Eglise, avant de le poursuivre avec le CUC, un comité d'unité paysanne, en 1979.

La guérilla faisait rage au Guatemala, et l'armée y répondait par une féroce répression. La famille de Rigoberta Menchú fut durement touchée : son frère fut torturé puis brûlé vif, son père exécuté lors d'une tentative pour occuper l'ambassade espagnole, et sa mère violée, torturée et assassinée. Elle apprit l'espagnol et plusieurs dialectes mayas (chaque communauté indienne a le sien et cette difficulté de communication facilite leur contrôle par le gouvernement) et participa activement à différents mouvements de protestations. Elle rejoignit le Front populaire du 31 janvier pour organiser la résistance à l'oppression militaire. En 1981, elle dut fuir au Mexique et entra ainsi dans une nouvelle phase de sa lutte. Elle est ainsi à l'origine, en 1982, de la fondation d'un parti d'opposition unifié, la RUOG. Son combat éclata au grand jour grâce au livre qu'Elisabeth Burgos Debray lui consacra en 1983, *Moi, Rigoberta Menchú*, par lequel elle attira l'attention de la communauté internationale sur le sort des Indiens du Guatemala. Membre depuis 1986 du comité national d'organisation du CUC, Rigoberta Menchú, décide en 1991 de rentrer dans son pays pour œuvrer au changement. Elle est l'une des plus grandes figures du mouvement de reconnaissance des droits des Indiens de tout le continent américain. Elle fut en 1992, à 33 ans, le plus jeune prix Nobel de la paix. Depuis, elle continue sa mission universelle avec notamment la création à Mexico, en 1993, de l'institution d'assistance privée qui porte son nom. Elle participe en 2007, pour la première fois, à la campagne présidentielle à la tête du parti Win'aq, plateforme regroupant de nombreux mouvements mayas ; elle se présente de nouveau en 2011 aux élections. Peut-être trop modérée dans ses propos, et avec un manque de moyens financiers et un style de communication peu efficace, elle n'obtiendra finalement, comme en 2007, que 3 % des voix. Aujourd'hui, à 59 ans, elle continue à se battre avec courage pour le droit des femmes indigènes dans son pays et à l'étranger.

Ricardo Ramirez de León

Plus connu sous le nom de Rolando Morán, nom qu'il porta durant la guerre civile en tant que commandant en chef de l'URNG (Union révolutionnaire nationale guatémaltèque). Son engagement politique remonte au début des années 1950 quand, étudiant, il militait aux côtés des travailleurs. A la chute du gouvernement Arbenz en 1954, il dut s'exiler et trouva alors refuge à Prague puis à Cuba. Il fonda en 1962 la FAR (Force armée rebelle), première organisation militaire destinée à combattre les dictateurs qui se succèdent à la tête du

Guatemala. Au début des années 1970, il créa une seconde organisation militaire dont il prit le commandement. Dans un souci de cohésion, il participa à la fondation de l'URNG qui alliait tous les mouvements d'opposition armés au gouvernement « officiel » du pays. Dès 1991, il participa, avec les autres leaders de la guérilla, aux négociations qui aboutirent en 1996 à la signature des accords de paix. Il meurt deux ans plus tard.

Rodrigo Rey Rosa

Cet écrivain guatémaltèque né en 1958 a acquis une renommée internationale grâce au soutien de l'Américain Paul Bowles. Personnalité curieuse, dilettante et rieur, il quitta le Guatemala en 1980, se retrouva un peu par hasard à New York (un ami guatémaltèque lui ayant prêté un appartement), y découvrit les ouvrages de Paul Bowles également par hasard (son ami en avait laissé quelques-uns dans l'appartement) et s'inscrivit à un cours de l'Américain sur la création littéraire donnée à Tanger, parce qu'il avait envie de découvrir le Maroc. Les deux hommes se lièrent d'amitié, traduisirent chacun des romans de l'autre et c'est ainsi que Rosa se fit connaître. Il écrit dans un style sec et dépouillé des récits fantastiques et satiriques, dénonçant les travers de son pays et la séparation profonde qui existe entre les Indiens et les autres. Bien que faisant partie des seconds, il préfère, lors de ses séjours au Guatemala, vivre parmi les Indiens, notamment les Q'eqchi' dont il a appris la langue. Il a publié de nombreux livres de contes dont certains sont traduits en français : *Un rêve en forêt – le temps imparti et autres nouvelles*, *Le couteau du mendiant...* ainsi que des romans : *Le silence des eaux*, *Pierres enchantées...*

Carlos Humberto Ruíz Gutiérrez

Ce jeune prodige du ballon rond né en 1979 a débuté sa carrière de footballeur à 12 ans. « El Pescadito » (le petit poisson) rentre alors dans l'équipe junior du Municipal de Guatemala Ciudad. En 2000, il mène en tant que capitaine l'équipe nationale olympique aux J. O. de Sydney jusqu'en demi-finale. Il est en 2009 le meilleur goal guatémaltèque devant Juan Carlos Plata, autre grande figure locale ! Il fait également ses preuves aux Etats-Unis où il défend les couleurs du Galaxy LA (Los Angeles) et empoche le titre de meilleur buteur de la Major League Soccer en 2002 et 2003. Après un passage au FC Dallas, il revient en 2008 au Los Angeles Galaxy et joue au côté de David Beckham. Ruíz poursuit sa carrière à l'Olimpia Asunción, puis l'Aris FC en Grèce, à Veracruz au Mexique, il joue aujourd'hui avec le Municipal, au Guatemala.

Catedral Santiago, à Antigua.

© ERIC MARTIN - ICONOTEC



LES CAPITALES



LES CAPITALES

Les deux villes de Guatemala Ciudad et Antigua, que tout oppose, sont le cœur battant du Guatemala, c'est dans l'ancienne et la nouvelle capitale qu'on rencontre la première fois le pays de l'éternel printemps. Autant Guatemala Ciudad répulse le visiteur par son modernisme, son anarchie, sa pollution et sa violence, autant Antigua attire par sa beauté, ses vestiges coloniaux, sa douceur de vivre et ses jardins fleuris. Deux mondes complètement différents se côtoient à moins de 50 km à peine l'un de l'autre. Ces dernières années, les autorités font

des efforts pour forger une nouvelle réputation à la Ciudad, le centre historique est en pleine restructuration, on a construit des parcs, des événements culturels sont organisés et les transports en commun se modernisent. Quant à Antigua, véritable joyau de l'Amérique Centrale qui a miraculeusement survécu aux tremblements de terre destructeurs, elle est aujourd'hui une destination touristique incontournable. Située sur un site exceptionnel dominé par des majestueux volcans, Antigua est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco.

GUATEMALA CIUDAD ★★

Guatemala Ciudad, Guatemala City ou Guate comme l'appellent ses habitants, est une métropole de près de 3 millions d'habitants, située dans une région de hauts plateaux à 1 500 m d'altitude. Capitale du pays depuis la fin du XVIII^e siècle, elle fut fondée par les Espagnols en 1775, après la destruction de l'ancien centre de la capitainerie générale du Guatemala, l'actuelle Antigua. Son vrai nom est Nueva Guatemala de la Asunción. Equipée du seul aéroport d'envergure internationale du pays, Guate est la première ville guatémaltèque où les visiteurs posent le pied et qu'en général ils s'empressent de quitter. Guatemala Ciudad ne correspond pas tout à fait à l'image que l'on peut se faire du Guatemala à travers les écrits, les photos et les reportages qui lui sont consacrés.

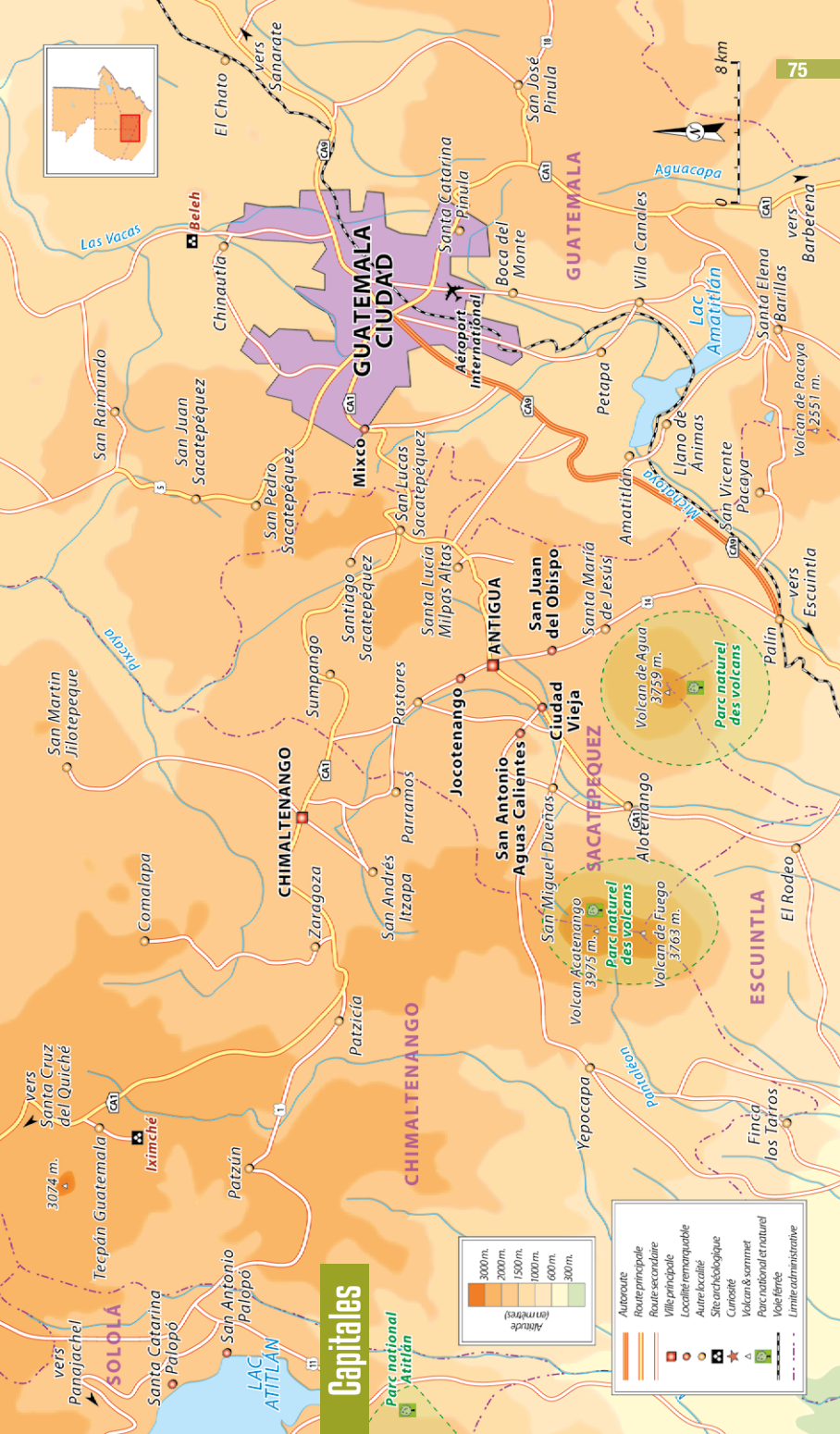
C'est une ville moderne, industrielle, à la circulation dense et chaotique. Ville de contrastes également, l'opulence la plus tapageuse y côtoie la pauvreté la plus criante. Il y règne un climat d'insécurité pesant que les légendes urbaines et les sites des ministères des Affaires étrangères

entretiennent. Pour cette raison les visiteurs lui préfèrent Antigua, distante de seulement quarante kilomètres. Pourtant, cette ville exerce une réelle fascination teintée de crainte et de fantasme sur les Guatémaltèques. C'est la seule réelle métropole du pays et à ce titre la seule à offrir certains services, en particulier les services consulaires pour les étrangers voulant s'établir ou travailler au Guatemala.

Divisée en dix-neuf zones (similaires aux arrondissements parisiens) Guatemala Ciudad présente bien quelques intérêts touristiques concentrés presque exclusivement dans les zones 1 et 10, auxquelles il faut ajouter depuis peu la zone 4, dont une bonne partie a récemment fait peu neuve. On y trouvera monuments historiques, musées, marchés, commerces et hôtels. Enfin, en prenant les précautions d'usage lors des visites diurnes, s'imprégner de l'ambiance de Guaté, où vit plus du tiers des Guatémaltèques, c'est assurément mieux comprendre les réalités des conditions de vie et les défis, sociaux et politiques, auxquels le pays est confronté.

Les immanquables des capitales

- ▶ **Succomber aux charmes** envoûtants et surannés d'Antigua, l'ancienne capitale coloniale.
- ▶ **Les somptueuses festivités** organisées durant la Semaine sainte à Antigua.
- ▶ **Découvrir la ville moderne et frénétique** de Guatemala Ciudad, notamment la Zona 4 qui en quelques années a su se rendre très attractive, mais aussi son centre historique autour du Parque Central.
- ▶ **Les trésors mayas** au très riche musée archéologique de Guatemala Ciudad.
- ▶ **L'ascension du volcan Acatenango** pour observer de près le Fuego, volcan voisin, éructer. Une épreuve physique autant qu'un spectacle inoubliable.



Les immanquables de Guatemala Ciudad

- **Le musée d'archéologie.**
- **Les ruines de Kaminaljuyu.**
- **L'ambiance dominicale** du marché du Parque Central.
- **La cathédrale** et ses colonnes rendant hommage aux morts et aux disparus de la guerre civile.
- **Se promener sur la Sixième Avenue et dans le 4 Grados Norte**, observer le renouveau de ces quartiers historiques.

Histoire

Nueva Guatemala de la Asunción fut fondé très officiellement par un décret du roi d'Espagne Charles III, le 27 septembre 1775. Sa fondation survint après la destruction, en décembre 1773, de Santiago de los Caballeros de Guatemala, la capitale de la Capitainerie générale du Guatemala, qui prit alors le nom de La Antigua Guatemala, l'actuelle Antigua.

Quelques mois à peine après le terrible tremblement de terre qui ravagea l'ancienne capitale, les premiers travaux furent lancés dans cette vallée de l'Ermida, 40 km plus à l'est, à l'abri, pensait-on alors, des humeurs de la chaîne volcanique. Les autorités transférèrent de belles façades de l'ancienne capitale pour agrémenter les nouveaux palais de la nouvelle. Pourtant, Guatemala Ciudad fut boudé par une partie de l'aristocratie et des grandes familles de commerçants et d'officiers qui refusaient d'abandonner les ruines de leurs fastueuses demeures de La Antigua, ou qui émigrèrent vers d'autres cités comme Quetzaltenango.

Vers 1800, Guatemala Ciudad ne possédait qu'environ 20 000 habitants alors qu'Antigua en comptait trois fois plus avant sa destruction. Cette situation de sous-peuplement perdura tout au long du XIX^e siècle. Mais, au début du XX^e siècle, de nouveaux tremblements de terre secouèrent à plusieurs reprises Antigua et Quetzaltenango, causant d'importants dégâts. De riches familles décidèrent alors de rejoindre la capitale que certains écrivains et journaux décriaient comme un gros bourg agricole. En 1917, Guatemala Ciudad fut à son tour secouée par une forte secousse sismique, qui mit à terre une grande partie des constructions. La dernière grande secousse remonte à 1976, endommageant nombre d'immeubles et dont on peut encore voir les stigmates dans la ville.

Guatemala Ciudad est aujourd'hui la capitale politique, administrative et économique incontestée du pays. Métropole moderne, elle est en proie actuellement à de graves problèmes de pollution, de pauvreté et de violence.



Le Parque Central, flanqué du Palacio Nacional.

	Edifice religieux
	Musée
	Curiosité
	Hôpital

**Hôpital
San Juan de Dios**

1a. Avenida

 **Sanctuaire
de Guadalupe**

2a. Avenida

**Eglise
Recoleccion**

3a. Avenida

Santa-Catalina

3a. Avenida "A"

 **Bibliothèque
nationale**

4a. Avenida

5a. Avenida

**Eglise
San Sebastian**

San Francisco

 **Portal del
Comercio**

**Parc
central**

 **Palais National**

7a. Avenida

 **Cathédrale
métropolitaine**

7a. Avenida

 **Beatas de
Belén**

**Eglise
del Carmen**

8a. Avenida

 **Musée d'histoire**

10 Calle

9 Calle

8 Calle

7 Calle

6 Calle

5 Calle

4 Calle

3 Calle

2 Calle

1 Calle

10a. Avenida

 **Capuchinas**

Belén

13 Calle "A"

14 Calle "A"

15 Calle "A"

12a. Avenida

12 Calle "A"

Santo Domingo



 **Santa Rosa**

10a. Avenida "A"

 **La Merced**

11a. Avenida "A"

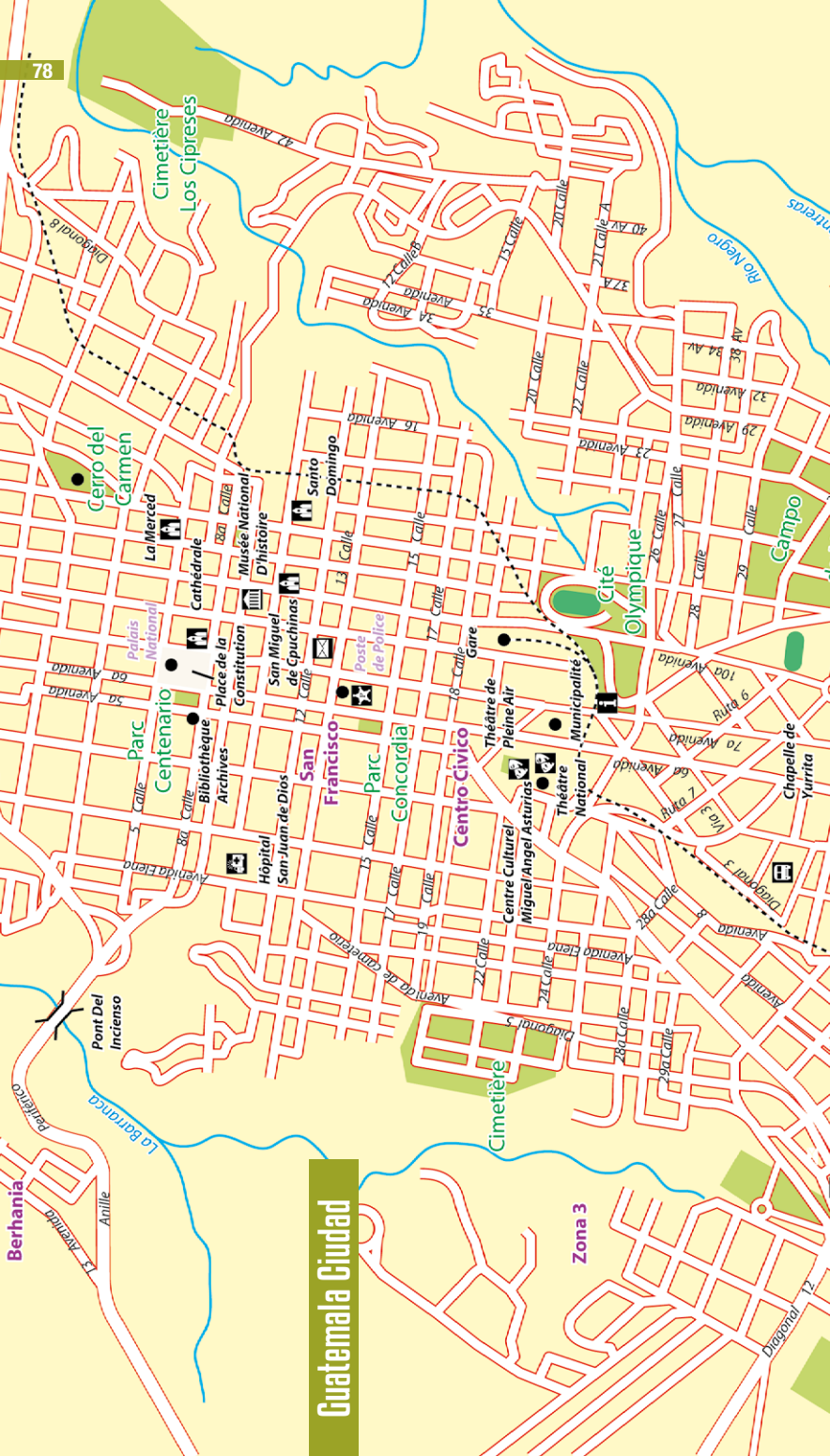
12a. Avenida

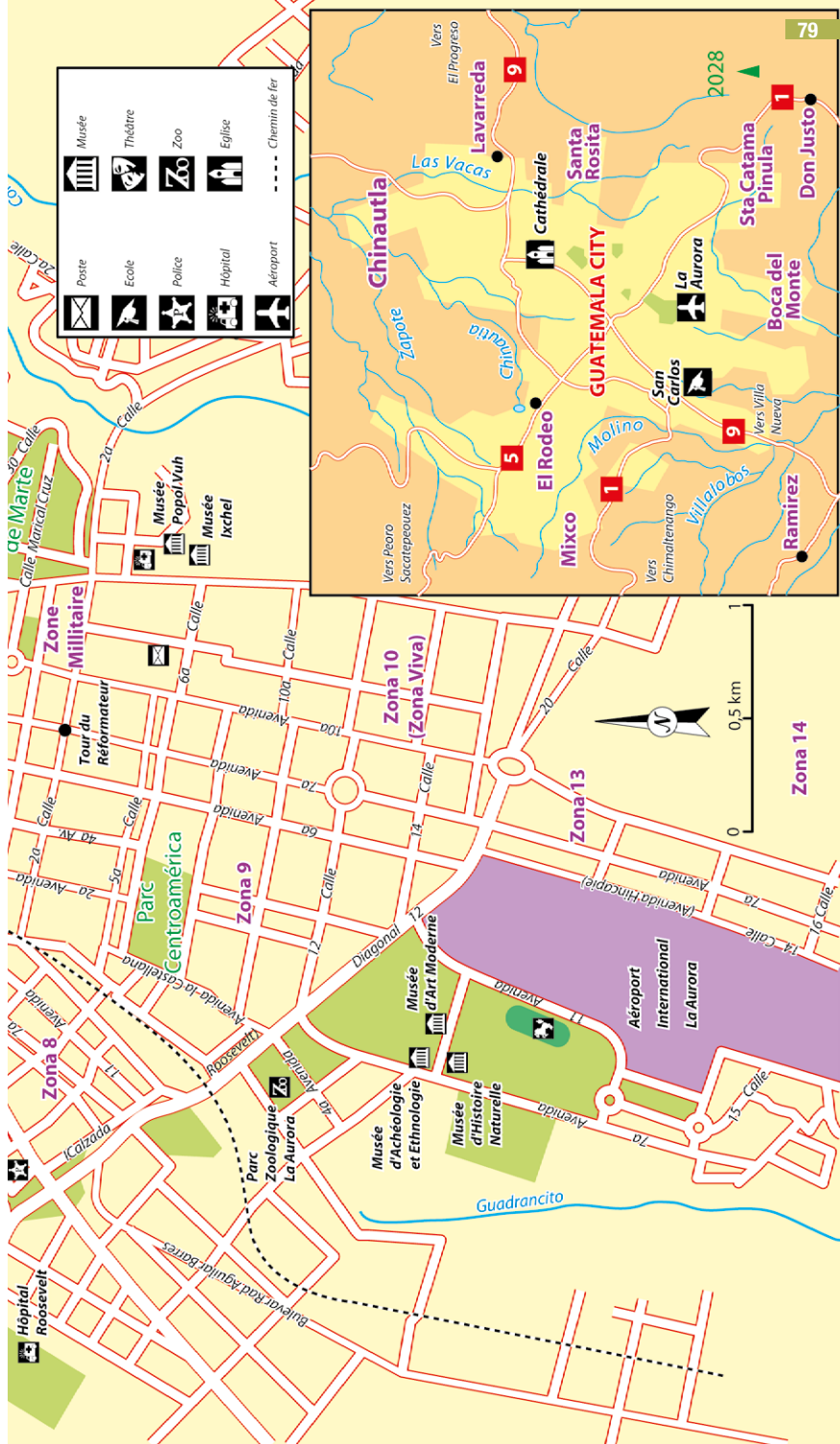
**Cerrito
del Carmen**



Le centre historique de Guatemala Ciudad







Quartiers

Zona 1 et le Centro Cívico

La zona 1 est le cœur de la capitale. Ce quartier historique, situé entre la 6a calle et 6a avenida, se trouve tout autour du Parque Central et c'est peut-être celui auquel on consacrerait un détour en journée, avant de se rendre du côté de la zone 4 à la tombée de la nuit. C'est un endroit très vivant et animé en journée et, le dimanche, les familles s'y promènent en mangeant des glaces et des marchands de tissus s'installent. La Plaza Mayor est entourée des monuments symboles du pouvoir au Guatemala, rares vestiges également du passé colonial de la ville. On y trouve notamment le magnifique Palacio Nacional et la cathédrale. Cette zone, et plus particulièrement la 6a avenue, a été complètement restaurée en 2010, et est aujourd'hui piétonne. De plus en plus d'habitants viennent « sestar », c'est-à-dire s'y promener, et de plus en plus de cafés et de restaurants ouvrent ou rouvrent leurs portes permettant ainsi de redonner vie à ce beau quartier. Au sud de la 6a Ave, on arrive au Centro Cívico avec ses nombreux bâtiments administratifs et sa foule de fonctionnaires. Le soir, le quartier devient plus calme et il est conseillé d'éviter de marcher loin des principaux axes de circulation.

Zona 10 et les quartiers sud

La zone 10 ou la « zona viva » regroupe les quartiers huppés et riches de la capitale. Tous les grands hôtels, restaurants, night-clubs et centres commerciaux de luxe s'y trouvent. C'est

peut-être l'une des seules zones de la ville qui reste totalement sécurisée. Le quartier est calme et regroupe aussi de nombreuses ambassades, mais le soir et notamment le week-end, l'animation le gagne et les cafés branchés attirent toute la jeunesse dorée. Les petites zones voisines (notamment la 9) regroupent les résidences bourgeoises ainsi que quelques succursales d'entreprises internationales. Outre l'aéroport, la zone 13 abrite le très intéressant musée d'archéologie, unique attraction culturelle de ces quartiers sud.

Se déplacer

L'arrivée

Avion

■ AEROPUERTO INTERNACIONAL LA AURORA

Zona 13, à 6 km au sud du centre-ville

☎ +502 2260 6257

contacto@dgac.gob.gt

La taxe d'aéroport est de 30 US\$, mais la plupart des compagnies l'incluent dans le tarif du billet d'avion à l'achat. Dans l'aéroport vous trouverez un bureau de change (à un taux souvent très désavantageux), un bureau de l'office du tourisme (Inguat), quelques magasins de téléphonie (une carte SIM guatémaltèque avec un « plan » de deux ou trois semaines incluant données Internet plus crédit peut s'avérer utile lors de votre séjour, si tant est que vous disposez d'un téléphone débloqué) et des agences de locations de voitures. À la sortie de l'aéroport vous serez accueillis par des taxis et rabatteurs vous proposant des hôtels à Guatemala ou Antigua.

► **Pour rejoindre le centre-ville de Guatemala Ciudad** (Zona 1) en taxi, compter entre 75 Q et 85 Q. Aucun bus ne dessert l'aéroport. Nous vous déconseillons de prendre les taxis blancs. La majorité des hôtels de la capitale et d'Antigua disposent d'un service de navette vers l'aéroport, il est préférable de signaler votre arrivée pour qu'on vienne vous chercher.

■ TACA

Aeropuerto internacional La Aurora

Zona 13

☎ + 502 2470 8222

Voir page 24.

Train

La seule ligne de train qui relie Guatemala Ciudad à Puerto Barrios, construite à la fin du XIX^e siècle, ne fonctionne plus ; elle est à l'arrêt depuis 1996 faute d'argent pour son fonctionnement.

© HENRYK SIOURA - FOTOLIA



Tour de la Catedral Metropolitana.

L'INSÉCURITÉ À GUATEMALA CITY

81

Comptant plus de 21 zones, Guatemala City est une pieuvre géante qui ne cesse de croître anarchiquement. Depuis quelques années, la capitale souffre, à l'image du pays, d'une recrudescence sans précédent de la violence liée à son insécurité. La criminalité et les agressions à main armée ont augmenté, plus encore lors des périodes qui précèdent les fêtes de Pâques et de Noël. La grande majorité des crimes et délits du pays sont effectués dans les quartiers deshérités de la capitale. Aucune zone n'est vraiment sûre, mais il faut éviter de vous rendre dans certaines zones, notamment les zones 3, 5, 6, 12 et surtout la 18, quartier des « maras », des gangs de jeunes extrêmement violents qui contrôlent certaines zones urbaines et qui ne cessent d'accroître leurs influences sur d'autres quartiers. Les bus rouges municipaux sont à proscrire : ouvrez l'œil dans les gares routières et demandez si possible à quelqu'un de venir vous attendre à votre descente d'avion (généralement les hôtels de Guatemala City et d'Antigua proposent ce service). Comme dans tout le pays, prenez des précautions d'usages, soyez vigilants surtout à la nuit tombée, laissez votre passeport (faites-en une photocopie), votre carte de crédit et vos billets de banque dans un coffre à l'hôtel. Ne résistez jamais à un voleur et évitez, autant que faire se peut, de voyager de nuit. Ce ne sont que des mises en garde car sachez tout de même qu'on ne touche généralement pas aux étrangers. Le taux de violences faites aux touristes est très bas, avoisinant les 0,5 % sur l'ensemble des délits.

► **Les maras.** Au début des années 1980, Los Angeles voit naître les premiers gangs armés de *maras*. De nombreux migrants clandestins venus du Salvador (mais aussi du Honduras et du Guatemala), fuyant la misère ou la guerre

civile, s'organisent en structures mafieuses et développent des activités criminelles, d'abord concentrées sur le trafic de stupéfiants, puis s'étendant au vol, au racket, au cambriolage, au proxénétisme et aux enlèvements avec demande de rançon. Lorsque la guerre civile prend fin au Salvador, le gouvernement américain renvoie la grande majorité de ces *mareros* dans leur pays d'origine, où leurs activités criminelles continuent de plus belle, se nourrissant du chaos général et des nombreuses armes encore en circulation après le conflit. Les années 1990 et 2000 voient le nombre de membres et d'organisations se multiplier dans tout l'Amérique centrale (on estime à environ 100 000 le nombre de membres répartis entre le Guatemala, le Honduras, le Salvador et le Nicaragua), mais aussi aux États-Unis (pas loin de 30 000 membres, en Californie, dans l'État de Washington et à Washington DC), au Canada, au Mexique et en Espagne. Les gangs de *maras* – les plus célèbres étant la *Mara Salvatrucha* (MS-13 ou MS) et le *18th Street Gang* (18 ST ou Mara 18) – sont principalement composés d'adolescents facilement reconnaissables à leurs impressionnants tatouages, signes d'allégeance à un gang donné. Malgré les efforts des gouvernements d'Amérique centrale pour endiguer ces vagues de crimes, qui sont parallèlement le résultat direct d'un abandon social complet de vastes pans de la population par ces mêmes pouvoirs publics, le problème reste entier.

► **Pour en apprendre davantage sur ce phénomène**, nous recommandons le film-documentaire du réalisateur franco-espagnol Christian Poveda intitulé *La Vida loca*, sorti en 2009. On y découvre le quotidien impitoyable de membres de gangs salvadoriens. Le réalisateur a été retrouvé assassiné l'année même de la sortie du documentaire.



© ARBES LAM BENZOTONI

Guatemala Ciudad.

Bus

► **Bus internationaux.** Plusieurs compagnies de bus desservent les pays voisins : Mexique, Belize, Salvador et Honduras.

► **Bus interurbains.** A l'inverse des grandes villes guatémaltèques, il n'y a pas un mais plusieurs « Terminales de buses » à Guatemala Ciudad, premier nœud routier du pays. De petites compagnies, équipées le plus souvent de bus scolaires américains achetés aux enchères aux Etats-Unis (les fameux « Chicken Bus »), assurent de courtes liaisons entre la capitale et des destinations relativement proches comme Antigua, le lac Amatitlán ou Escuintla. Les compagnies de bus longue distance, généralement d'un certain standing (bus « Pullman »), possèdent toutes leurs propres terminaux dans différentes zones de la ville.

► **Terminaux de bus.** Attention, l'insécurité y est importante dans ces lieux notamment le central Sur. En cas de correspondance, il est fortement conseillé de prendre un taxi à la descente d'un bus pour rejoindre un autre terminal. De la capitale, il est théoriquement possible de rejoindre toutes les contrées du pays, même les plus éloignées comme les frontières du Mexique, du Salvador ou du Honduras. Une même ville peut être également desservie par plusieurs compagnies, courtes et longues distances. A vous de choisir le meilleur prix et surtout le meilleur véhicule (bus de 1^{re} et de 2^e catégories) si vous avez à effectuer un long trajet. Néanmoins, comme les transports en bus sont relativement peu onéreux, on ne saurait trop vous conseiller de prendre des bus « longue distance » plus sûrs et plus confortables. Voici une liste des principales destinations touristiques pouvant être ralliées depuis Guatemala Ciudad avec les petites compagnies ou les « longues distances ». Il n'y a pas vraiment de terminal de bus, chaque compagnie possède son propre arrêt. Pour les hautes terres, il existe dans le quartier de Trebol un endroit qui fait office de terminal mais l'endroit est vraiment excentré. Les renseignements donnés ci-dessous ne

sont donc qu'indicatifs et susceptibles de changements. Renseignez-vous auprès des locaux. Cependant la plupart des bus s'arrêtent sur la Roosevelt Avenue (1a Avenida), la partie de la transaméricaine dans la capitale. Il est préférable de prendre votre bus sur cette avenue à cause de l'insécurité grandissante dans les terminaux de bus.

Attention, les horaires sont susceptibles de changer. Nous recommandons de vérifier par téléphone avant de vous rendre au terminal.

► **Pour Amatitlán.** Plusieurs compagnies à prendre dans la 14a Av., entre la 3a et 4a C., Zona 12. Départs très fréquents de 7h à 20h, 30 minutes, 5 Q.

► **Pour Antigua (45 km).** Plusieurs compagnies à prendre dans la 1a Av., entre la 3a et 4a C., Zona 7. Toutes les 15 minutes de 7h à 20h, 1 à 2 heures de trajet selon le trafic (évitée de circuler de 17 à 20h). Environ 10 Q (50 Q en bus pullman).

► **Pour Chichicastenango.** Compagnie Veloz Quichelense (41 C., entre la 6a et 7a Av., Zona 8). Départs toutes les heures de 5h à 17h, 3 heures de trajet, 35 Q.

► **Pour Chiquimula et Esquipulas.** Rutas Orientales (21 C. 11-60, Zona 1, ☎ +502 2251 2160). Départ toutes les demi-heures de 4h30 à 18h. Entre 3 heures et 4 heures 30 de trajet (50 à 70 Q).

► **Pour Cobán.** Monja Blanca (8a Av. 15-16, Zona 1, ☎ +502 2238 1409). Départ toutes les heures de 4h à 17h. Entre 4 et 5 heures de trajet. De 50 à 65 Q avec toilettes, AC et TV.

► **Pour Flores-Santa Elena (Tikal).** Fuentes del Norte (17a C. 8-46, Zona 1, ☎ +502 2251 3817) : 10 départs quotidiens de 6h à 22h, 12 heures de route, 120 Q. Línea Dorada (16 C. 10-03, Zona 1, ☎ +502 2415 8900) : 8 départs quotidiens de 10h à 21h, entre 10 et 12 heures de trajet, 160 Q en bus économique départ à 10h, ou 200 Q et plus en bus de luxe, départs à 10h et 21h. La compagnie dessert aussi le Belize. ADN Primera Plus (8a Av. 16-41 Zona 1, ☎ +502 2221 0050) : départs en matinée et en soirée, bus semi-

Attention !

Les terminaux de bus de la capitale, lieux de passage obligé des touristes partant ou revenant d'Antigua, sont les endroits de prédilection des fameux ladrones et autres voleurs à l'arraché de Guatemala Ciudad. Régulièrement des touristes en sont les victimes à leur descente de bus, dans le flot de la foule et la confusion des véhicules. Ne lâchez jamais vos sacs et n'ayez rien de précieux dans vos poches arrière. Si vous connaissez votre hôtel, en arrivant d'Antigua ou d'ailleurs (préférez les shuttles nombreux entre Antigua, Guaté et l'aéroport), sautez dans un taxi. Dès la tombée du jour, évitez de marcher dans la rue. Les déplacements en taxi sont de mise.

cama (sièges inclinables), air conditionné, avec toilettes et service à bord. Tous ces bus passent par Río Dulce et Poptún, 150 à 250 Q. Rosita (15a C., entre 9a et 10 Av.) : 2 départs par jour, 8 heures de trajet, 130 Q.

► **Pour Huehuetenango.** Transportes Velásquez y Zaculeu (Calzada Roosevelt, 9-56, Zona 7, ☎ +502 2240 3316) : toutes les 30 minutes de 7h à 16h30, 5 heures de trajet, 50 Q. Los Halcones (Calzada Roosevelt, 37-47, Zona 11, ☎ +502 2439 2780) : départ à midi et 16h, 5 heures de trajet, entre 60 et 100 Q.

► **Pour Monterrico (La Avellana).** Cubanita (4a C. y 8a Av., Zona 12) : départs à 10h20, 12h30, et 14h20, 3 à 4 heures de trajet, 40 Q.

► **Pour Panajachel (Iac Atitlán).** Transportes Rebuli (41 C., entre 6a et 7a Av., Zona 8) : départ toutes les heures de 5h30 à 15h30, 3 heures de trajet, 30 à 40 Q.

► **Pour Puerto Barrios (via Los Amates et Morales).** Litegua (15a C. 10-40, Zona 1, ☎ +502 2253 8169) : départ toutes les 30 à 45 minutes entre 3h45 et 19h, 5 heures de trajet, De 63 à 100 Q.

► **Pour Puerto San José et Puerto Iztapa.** Plusieurs compagnies dans la 4a C., entre la 7a et 8a Av., Zona 12. Départs toutes les 15 minutes de 4h30 à 16h45, 1 heure 30 de route, entre 70 et 100 Q.

► **Pour Quetzaltenango (Xela).** Transportes Galgos (5a Av., 6-38, Zona 12, ☎ +502 2253 9131) : 2 départs quotidiens à 7h30 à 14h, 4 heures de trajet, 215 Q. Lineas América (2a Av. 18-47, Zona 1, ☎ +502 2232 1432) : départs de 5h à 19h30. Linea Dorada (10a Av. y 16 C. Zona 1) : départs à 8h et 15h, 65 et 95 Q. Alamo Transportes (12 Av. A, 0-65, Zona 7, Tel. +502 2471 8626) : 6 départs quotidiens entre 6h et 17h30, de 57 à 62 Q. Transportes Marquensita (1a Av. 21-31, Zona 1, ☎ +502 2230 0067) : 8 départs quotidiens entre 6h30 et 17h.

► **Pour Retalhuleu et Tecún Uman (frontière mexicaine).** Transportes Fortaleza (Calzada Aguilar Batres, 4-15, Zona 12, ☎ +502 2230 3390) : les bus passent par Escuintla, Santa Lucía et Mazatenango. Fuente del Norte (17a C. 8-46, Zona 1, ☎ +502 2251 3817) : 5 départs entre 9h30 et 17h30, environ 80 Q.

► **Pour Río Dulce.** Litegua (15a C. 10-40, Zona 1, ☎ +502 2220 8840 – www.litegua.com) : départ entre 3h45 et 18h30, 4 heures de trajet, à partir de 65 Q. Voir aussi Flores : les bus s'arrêtent tous à Río Dulce.

► **Pour Salama (Baja Verapaz).** Transportes Cubulera (17a C., entre 11 et 12a Av. Zona 1) : 3 heures 30, 45 Q.

► **Pour Sayaxché (Péten).** Fuentes del Norte (17a C. 8-46, Zona 1, ☎ +502 2251 3817). 2 direct par jour, 17h30 et 19h. Sinon, changer à Cobán. Environ 135 Q.

■ COMFORT LINES

4 Avenida 13- 60 Zona 10
☎ +502 2445 1366
www.comfortpremium.com
Dessert le Salvador avec des bus de grand confort.
Départ pour El Salvador tous les jours à 6h et à 15h15 (sauf le mardi) : 25 US\$ l'allée (5h), 50 US\$ l'aller-retour.

■ HEDMAN ALAS

2a Av. 8-73
Zona 10
☎ +502 2362 5072
www.hedmanalas.com
info@hedmanalas.com
Dessert le Honduras.

■ LINEA DORADA

16 Calle 10-03 zona 1
☎ +502 2415 8900
www.lineadorada.com.gt
Dessert le Péten et Quetzaltenango. Départ le Péten tous les jours à 10h, 21h et 21h30 ; pour Quetzaltenango à 7h (celui-ci dessert également Huehuetenango et Mesilla) et à 15h.

■ PULLMANTUR

Holiday Inn
1a Av 13-22
Zona 10
☎ +502 2495 7000
informacion@pullmantur.com
Dessert le Salvador et le Honduras. Départ pour San Salvador (4 heures) tous les jours à 6h15 (sauf le dimanche), 7h, 14h (sauf le samedi) et 15h, pour 30 à 50 US\$ selon le confort du bus. Départ pour Tegucigalpa (12 heures) tous les jours à 6h15 (7h le dimanche), pour 67 à 92 US\$ selon le confort du bus.

■ TICA BUS

Calzada Aguilar Batres 22-55
Zona 12
☎ +502 2473 3737
www.ticabus.com
info@ticabus.com
Cette compagnie costaricienne relie toutes les grandes villes d'Amérique centrale de Guatemala à Panamá Ciudad. Départ pour San José (3 jours) tous les jours à 5h30 et 15h, à partir de 90 US\$. Départ pour Panama City (4 jours) tous les jours à 5h30 et 14h, à partir de 135 US\$. Départ pour Managua (2 jours) aux mêmes horaires, à partir de 61 US\$. Départ pour San Salvador (4 heures) tous les jours à la même heure, 22 US\$.

Voiture

Pour les courageux qui décident de conduire au Guatemala, les agences de location ont toutes une représentation à l'aéroport La Aurora. On ne vous conseille pas trop de louer une voiture car la signalisation est défailante notamment à l'intérieur du pays – on est vite perdu ; Les routes durant la période des pluies peuvent être impraticables, la conduite sportive des habitants et notamment des *chicken bus* peut être dangereuse et enfin l'insécurité reste un grand problème. L'idéal serait de louer une voiture avec chauffeur.

■ AVIS

Aeropuerto internacional La Aurora
Zona 13
☎ +502 2324 9000
www.avis.com/car-rental/location/gt
custserv@avis.com
Agence de location de voitures.

■ HERTZ

Aeropuerto internacional La Aurora
Av. Hincapie 11-01
Zona 13
☎ +502 3274 4441
www.hertz.com
webmaster@hertz.com

► **Autres adresses :** Barcelo Guatemala,
☎ +502 3274 4412 • Holiday Inn
☎ +502 3274 4411

En ville

Bus

Les bus rouges appelés communément « tomatos » sillonnent Guatemala Ciudad dans tous les sens dans un désordre qui n'est qu'apparent. Il est cependant vivement déconseillé de les emprunter en raison de la vague d'assassinats quotidiens qui sévit depuis quelques années dans les bus. Préférez les bus Transmetro, bien

plus sûrs et confortables que les précédents. Rejoindre la zone 10 depuis la zone 1 ne vous coûtera qu'environ 1 Q ! Bref, un moyen de transport rapide et efficace. Il existe 3 lignes, la A, « eje sur » (orange) ; la B, « eje corredor central » (verte) ; la C, « eje centro histórico » (violet). Cependant, l'option du taxi reste beaucoup plus sûr.

Taxi

De nombreuses compagnies sont présentes dans la capitale mais la seule qui possède des compteurs est Taxi Amarillo. Une course de la Zone 1 à l'aéroport avec cette compagnie très sûre vous coûtera environ 75 Q. Pour les autres voitures hélées dans la rue, négociez impérativement les prix avant la course et évitez les taxis blancs qui ont une très mauvaise réputation.

■ TAXI AMARILLO EXPRESS

☎ + 502 2470 1515

■ TAXI FABRICIO

☎ +502 4191 1901

Le sympathique Fabricio propose ses services de chauffeur privé. Il vous emmènera où vous le souhaitez en ville, mais aussi jusqu'à Antigua ou Atitlán.

Pratique

Tourisme - Culture

■ INGUAT

7a Avenida 1-17
Centro Cívico, Zona 4
☎ +502 2421 2800
www.visitguatemala.com
info@inguat.gob.gt
Ouvert de 8h à 16h, du lundi au vendredi.

Il n'est pas nécessaire de se rendre au siège de l'Inguat pour de simples renseignements. Le personnel de l'officine située dans le hall de l'aéroport (ouverte tous les jours jusqu'à 20h

QuotaTrip

www.quotatrip.com

**Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?**

recommandé par **pétit futé**

**Les meilleures
agences locales**
vous répondent

Sur + de
200 destinations !



**Gratuit
& sans engagement.**



ou 21h), mais surtout celui de la ville d'Antigua, sera bien plus à même de répondre à toutes vos questions pratiques. Le site Internet officiel est très riche et présente la destination sous forme de thématique avec de superbes photos d'illustration.

Réceptifs

■ AVENTURES TROPICALES

116 Villa Venetto
Carretera a El Salvador, Km 25,5
☎ +502 5475 4956
Voir page 18.

■ ECOVIAJE GUAYACAN

Colonia La Escuadrilla Mixco
4a calle A 12-59
Zona 2 ☎ +502 2250 7745
Voir page 18.

■ GUATEMALA VERDADERA

Edificio Torre Azul – Oficina 408
4 Calle 7-53
Zona 9
☎ +502 2331 2841
Voir page 18.

■ MAYAN RIDES

Edificio Reforma-Montufar, oficina 14-03
Avenida Reforma 12-01
Zona 10
☎ +502 2331 7404
Voir page 19.

■ MAYAN ZONE

Edificio Reforma-Montufar, oficina 14-03
Avenida Reforma 12-01
Zona 10
☎ +502 2331 7404
Voir page 20.

■ NANCY'S TRAVEL

Edificio Torre de Sta Clara
13a C. 0-51
Zona 10
☎ +502 2422 8686
www.nancystravel.com
info@nancystravel.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 9h à midi.

Très bien située dans la Zona 10. L'agence organise des circuits privés courts d'une à deux journées à Chichicastenango, Panajachel et dans le Péten, Tikal, El Ceiba, Yaxcha et Uaxactun.

■ TURISMO EK CHUAH

3a calle 6-24
Zona 2
☎ +502 2220 1491
Voir page 20.



© AUDREY VANESSE

Chicken bus.

Représentations – Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE

5a C. 10-55
Zona 13 Finca la Aurora
☎ +502 2207 5757
www.alianzafrancesa.org.gt
dgafguatemala@gmail.com

■ AMBASSADE DE SUISSE

Torre Internacional 14^e étage
Av de la Reforma, 16a C. 0-55
Zona 10 ☎ +502 2367 5520
www.eda.admin.ch/guatemala
gua.vertretung@eda.admin.ch

■ AMBASSADE DU CANADA

Edificio Edyma Plaza 6^e étage
13a C. 8-44
Zona 10 ☎ +502 2363 4348
gtmla@international.gc.ca
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h, le vendredi jusqu'à 13h30.

■ AMBASSADE ET CONSULAT DE FRANCE

Edificio Cogefar
5a Av. 8-59
Zona 14
☎ +502 2421 7370 / +502 5202 2022
☎ +502 2421 7474 – www.ambafrance-gt.org
courrier@ambafrance-gt.org
Ouvert de 9h à midi du lundi au vendredi.
A partir de midi, l'ambassade ne reçoit que les ressortissants français connaissant des difficultés importantes (vol de papiers, maladie grave, etc.). Vous pouvez consulter le site de l'ambassade pour les dernières précautions à prendre dans le pays.

■ CONSULAT DE BELGIQUE

6a Av. 16-24
 Zona 10 ☎ +502 2385 5234
 consuladobelgica@bpalaw.net
Ouvert du mardi au jeudi de 8h à 12h30.
 Oscar Berger Widmann est l'actuel consul
 honoraire belge au Guatemala.

Argent

Prenez toutes vos précautions lors de vos retraits et de vos paiements en carte bleue. Plusieurs affaires de cartes « clonées » ont frappé certains distributeurs et certains établissements : renseignez-vous auprès des hôtels ou retirez à l'intérieur des agences bancaires.

■ BANCO G&T CONTINENTAL

4a Av. 8-38
 Zona 1
 www.gytcontinental.com.gt
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h ; le samedi de 9h à 13h.
 Elle change les chèques de voyages et accepte les cartes de crédit.

► **Autre adresse :** 5a Av. 9-41, Zona 1

Moyens de communication**■ CLARO**

Edificio Torres
 7a Av. 12-39
 Zona 1 – www.claro.com.gt
 clientes@claro.com.gt
Ouvert en semaine de 8h à 18h et le samedi de 9h à 13h.
 Compagnie nationale de télécommunication détentrice du réseau mobile Claro. A l'angle de la 7a avenida et de la 12a C., Telgua est installé dans le bâtiment moderne aux parois de verre fumé.

► **Autre adresse :** Boulevard Proceres 22-30, Zona 10. Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

Santé – Urgences

On trouve des pharmacies partout, certaines sont ouvertes 24h/24.

■ HOSPITAL HERRERA LLERANDI

6a. avenida 8-71, zona 10
 ☎ +502 23845959
 www.herrerallerandi.com
 Hôpital privé avec des médecins anglophones.

■ MANUEL CACERES

6a Av. 8-92, Zona 9
 ☎ +502 2332 1506 / +502 5203.0525
 asmesa@c.net.gt
 Médecin conseil en poste, à consulter pour rapatriements sanitaires.

■ POLICE NATIONALE

Commissariat central, Antiguo Edificio de Aduana Central
 10 C. 13-91
 Zona 1 ☎ +502 2329 0000 / 120

Se loger

Ville capitale, Guatemala Ciudad est une cité en perpétuelle agitation qui contraste avec la relative quiétude des autres villes du pays. Particulièrement étendue, elle est sans cesse sillonnée par un très grand nombre de bus qui font un bruit assourdissant. Evitez donc impérativement les chambres donnant sur la rue. Sinon, vous n'aurez normalement aucun problème pour trouver une chambre, le parc hôtelier de la capitale étant suffisamment développé et Guatemala Ciudad n'ayant, de plus, vraiment pas les faveurs des touristes. On trouvera une forte concentration d'hôtels bon marché au sud du Parque Central dans la Zona 1, dans un rectangle compris entre les 10a et 15a calles et les 4a et 9a avenidas. Quant aux hôtels de luxe, ils sont situés principalement dans la Zona 10 (Zona Viva) entre l'avenida La Reforma et la 2a avenida ainsi qu'autour du Parque Central dans la Zona 1. Il est fortement déconseillé à ceux qui souhaitent rester dans la Zona 1 de se promener tard le soir dans les rues. Quant aux autres zones de la capitale, il est totalement déconseillé d'y passer la nuit.

Locations**■ ECO SUITES UXLABIL GUATEMALA CITY**

11 Calle, por 15 Av final 12-53 Zona 10 Residenciales Oakland
 ☎ +502 2366 9555
 www.uxlabil.com
 info@uxlabil.com
52 US\$, 64 US\$, 76 US\$ et 88 US\$ pour 1, 2, 3 et 4 personnes.
 Appartements bien aménagés et décorés avec goût, on s'y sent vite comme chez soi ! Situés dans un quartier résidentiel très tranquille et très sûr. Idéal pour ceux qui viendraient à Guatemala Ciudad pour travailler, ou pour se reposer avant ou après un long voyage.

Zona 1 et le Centro Cívico**Bien et pas cher****■ EL POETA BNB**

10 Avenida 9-49
 ☎ +502 5579 7451
 www.elpoetabnb.com
 info@elpoetabnb.com

Chambre privée de 1/2 personnes à 20 US\$, de 3/4 personnes de 25 à 35 US\$, lit en dortoir de 8 à 8 US\$, en dortoir de 12 à 12 US\$. Salles de bains partagées uniquement.

Situé au cœur de la Zona 1, ce petit B&B présente également l'avantage d'être à 10 minutes de l'aéroport. 6 chambres doubles et 2 dortoirs (8 et 12 lits), petit déjeuner avec thé, café, fruits et pancakes à la banane en accès illimité de 8h à 10h. Deux patios, une cuisine équipée, machine à laver, PC et Wifi. Une adresse tout en simplicité et économie.

■ HÔTEL AJAU

7 Avenida 14-19

Zona 1

☎ +502 2232 0488

☎ +502 2232 6722

hotelajaucolonial.com

hotelajau@hotmail.com

44 chambres. À partir de 29 US\$ la chambre double (salle de bains privée).

Grande et ancienne construction à plusieurs étages, l'hôtel Ajau possède un charme bien à lui avec ses multiples escaliers, son entrée aux allures de hall de gare et ses chambres hautes de plafond. Fréquenté plutôt par des familles guatémaltèques se rendant dans la capitale (il dispose de chambres pour 5 et même 6 personnes bien pratiques pour les groupes). Les chambres sont grandes, simples mais bien tenues (mais demandez quand même à visiter, certaines étant très sombres notamment au rez-de-chaussée numéros 21 à 28. Évitez également celles donnant sur l'avenue)... Possibilité de parking (gratuit) de 18h à 8h, service Internet, wi-fi et télévision dans certaines chambres. L'hôtel assure les transferts pour l'aéroport et d'autres services très utiles (laverie, appels nationaux et internationaux, coffre-fort). Adresse très sûre. Petit déjeuner à partir de 20 Q.

Confort ou charme

■ HÔTEL SPRING

8a Av. 12-65

Zona 1

☎ +502 2230 2858 / +502 2232 6637

www.hotelspring.com

40 chambres. 20 et 26 US\$ les chambres simples et doubles avec sanitaires communs de 27 et 34 US\$ avec salle de bains. À partir de 40 et 46 US\$ pour les chambres triple et quadruple. Petit déjeuner inclus.

Situé à une *cuadra* (pâté de maisons) au sud de Claro, l'hôtel Spring est un vieil établissement au cadre agréable, une valeur sûre du parc hôtelier de la capitale. Dans la partie plus ancienne de l'établissement, les chambres s'articulent autour d'un charmant patio garni de plantes tropicales où l'on pourra prendre son petit

déjeuner. Demandez à voir la chambre avant de la louer car certaines sont un peu trop sombres. On préférera, à cause du bruit, les chambres de la partie plus récente, beaucoup plus calmes. L'hôtel met au service de sa clientèle un coffre pour déposer ses valeurs ainsi qu'une connexion wi-fi, un fax et un téléphone. Personnel sympathique.

■ POSADA BELÉN MUSEO INN

13 Calle « A » 10-30

Zona 1

☎ +502 5702 6737 / +502 2232 6178 /

+502 2253 4530

www.posadabelen.com

mail@guatemalaweb.com

Tarifs petit déjeuner et taxe compris : chambre simple 50 US\$, double 68 US\$, triple 90 US\$, quadruple 100 US\$. Moins cher sans le petit déjeuner. Ordinateur et Wifi à disposition. Livres de voyage. Service de laverie.

Dans une rue tranquille, un hôtel familial plein de charme, propre et très sûr. L'atmosphère est tranquille et l'accueil chaleureux. Les propriétaires, Francesca et René Sanchinelli, exposent, dans cette demeure coloniale construite en 1873, une belle collection d'objets précolombiens, plus de 300 au total, un véritable musée ! René est d'ailleurs un spécialiste de l'iconographie maya. Les dix chambres d'hôtes (salles de bains privées) sont joliment décorées dans des tons locaux et disposent de matelas orthopédiques. Une courrette envahie de plantes participe au cachet du lieu. Le restaurant propose des plats locaux et internationaux gourmets, avec des options végétariennes ou régimes spéciaux. Des visites guidées du centre historique sont proposées. La Posada Belén est donc un excellent point de départ pour commencer un séjour serein au Guatemala dans un cadre de caractère.

Luxe

■ HÔTEL PAN AMERICAN

9a Calle. 5-63

Zona 1

☎ +502 2244 0850

www.hotelpanamerican.com.gt

info@hotelpanamerican.com.gt

55 chambres à partir de 26 US\$ la simple et 34 US\$ la double avec petit déjeuner.

Dans un style tout à fait original comparé aux autres hôtels de la capitale, le Pan American est très agréable et luxueux, avec un salon, un bar et un hall datant du début du siècle dernier. Le lieu, qui a accueilli de nombreuses personnalités, dégage beaucoup de charme ; on a l'impression que le temps s'est arrêté. Les chambres sont grandes et correctement équipées (télévision, téléphone).

Celles donnant sur la rue disposent d'un balcon mais sont assez bruyantes. Situé à une *cuadra* au sud du Parque Central, et dans un quartier historique en pleine restauration aujourd'hui, l'établissement devient une adresse stratégique pour séjourner dans la Zone 1 et dispose également d'un bon restaurant. On y sert une cuisine locale et internationale adaptée au contingent de touristes occidentaux qui fréquentent l'établissement. Services de laverie, fax et parking.

Zona 10 et les quartiers sud

Bien et pas cher

■ DOS LUNAS GUEST HOUSE

21a C. 10-92

Zona 13

☎ +502 2261 4248 / +502 2261 4337

www.hoteldoslunas.com

info@hoteldoslunas.com

Prix incluant un petit déjeuner. 18 US\$ par personne en dortoir ; chambre double avec salle de bains commune : 35 US\$; avec salle de bains privée : 43 US\$; chambre triple avec salle de bains commune : 51 US\$. Tout près de l'aéroport. Cartes de crédit acceptées.

Cette auberge de jeunesse tenue par la chaleureuse et attentive Lorena jouit d'une grande popularité auprès des voyageurs au petit budget débarquant au Guatemala et ne souhaitant pas rester dans la capitale. Le service de navette pour l'aéroport est gratuit ; les chambres sont d'une propreté irréprochable et le petit déjeuner excellent. Si vous n'avez pas eu le temps de changer de l'argent, les euros sont même acceptés. L'hôtel propose un shuttle pour Antigua et vend également des billets d'avion pour Tikal. Wi-fi.

■ QUETZALROO

6ta Avenida 7-84

Zona 10

☎ +502 5746 0830

☎ +502 2339 3328

www.quetzalroo.com

quetzalroo@gmail.com

Dortoir à 90 Q par personne. Chambre simple à 225 Q, double à 295 Q. Petit déjeuner et transport vers l'aéroport ou la station de bus compris.

Voici une adresse qu'on recommande vivement pour ceux qui souhaitent visiter ou juste passer une nuit (la première ou la dernière) à Guatemala City. Vous serez reçu en véritable ami par Marcos et son équipe dans cette sympathique auberge de jeunesse située dans deux appartements en plein cœur de la Zona Viva. Le très sympathique Marcos peut vous donner de précieux conseils sur votre parcours et sur

les sites à voir dans le pays et dans la capitale bien sûr ! N'hésitez pas à les contacter avant pour qu'ils viennent vous chercher gratuitement à la descente de votre avion. Compte tenu de la quiétude des lieux, il n'est pas incongru de rester dans cette posada si vous souhaitez visiter Guaté quelques jours. Excursions organisées à la découverte de Guatemala City (« bici tour »), service de shuttle en ville, wi-fi, etc. Une bonne adresse !

Confort ou charme

■ HÔTEL BEST WESTERN STOFELLA

2a Av. 12-28

Zona 10

☎ +502 2410 8600

www.stofella.com – info@stofella.com

82 chambres. 100 US\$ la double. Les prix incluent le petit déjeuner-buffet.

Installé dans une construction moderne, l'hôtel Stofella est un élégant établissement joliment équipé de parquets, de boiseries et de vieux meubles. Ces chambres sont spacieuses et très bien équipées. Ses visiteurs peuvent goûter au calme de son discret salon ainsi qu'au bain à remous.

■ HOTEL CIUDAD VIEJA

8a C. 3-67

Zona 10

☎ +502 2210 7900

www.hotelciudadvieja.com

info@hotelciudadvieja.com

Prix : 90 US\$ la chambre simple et 100 US\$ la double. Ces prix incluent le petit déjeuner, le wifi, ainsi qu'un transfert à l'aéroport (de 6h à 21h).

Ciudad Vieja est un charmant hôtel de 26 chambres spacieuses et confortables. Il dispose de tout l'équipement nécessaire tant pour les visiteurs en vacances que pour les hommes d'affaires : coffre-fort, fax, Internet, bar, restaurant, salle de réunion... Les chambres sont réparties autour d'un jardin luxuriant. Un accueil professionnel vous sera réservé.

Luxe

■ HÔTEL REAL INTER-CONTINENTAL

14 C. 2-51

Zona 10

☎ +502 2413 4444

240 chambres de grand luxe à partir de 150 US\$.

Pour beaucoup, c'est avec le Westin Camino Real l'autre hôtel de luxe de Guaté. Piscine, Spa... Les chambres sont luxueuses, même si elles restent standard et ressemblent à celles de tous les hôtels de cette catégorie dans le monde. Le petit déjeuner est l'un des meilleurs du pays ! On y trouve également un restaurant français d'excellente facture. Service irréprochable.

■ WESTIN CAMINO REAL

Av. La Reforma y 14a C.
Zona 10

☎ +502 2333 3000

www.caminoreal.com.gt

repcion_ventas@caminoreal.com.gt

273 chambres, à partir de 150 US\$ pour une Deluxe. Les prix incluent le petit déjeuner continental, mais pas les taxes (22 %). Promotions sur Internet.

C'est un vaste établissement moderne en forme d'arc de cercle situé à l'extrémité de la Zona Viva, la référence ici en matière de luxe. Ses chambres sont équipées de tout le confort possible. Malheureusement toutes ne donnent pas sur les volcans Agua et Pacaya. Il dispose d'un bar, de deux cafés, d'un piano-bar, d'un restaurant, d'un gymnase, d'une belle piscine et de deux courts de tennis.

Se restaurer

La zone du centre historique (Zona 1) étant un quartier populaire, les chaînes de restaurant se sont multipliées devant l'engouement des Guatémaltèques pour les hamburgers, pizzas et poulets frits. Ces restaurants viennent ici côtoyer les comedores, qui offrent une nourriture correcte à petit prix, assurant le plus souvent un bon niveau d'hygiène. La Zona 4 – et plus précisément la toute nouvelle zone semi-piétonne nommée 4° Norte – est quant à elle le nouveau quartier en vogue, aussi bien pour manger un morceau dans un petit restaurant-concept que pour aller siroter un verre, dans une ambiance plutôt relax. Pour les gourmets, nous vous conseillons les zones 9 et 10 qui rassemblent la majorité des bonnes tables de la ville.

Zona 1 et le Centro Cívico

Pause gourmande

■ SAN MARTÍN

Zona 1

Paseo de la Sexta

☎ +502 2420 9939

www.sanmartinbakery.com

Ouvert tous les jours de 7h à 20h.

San Martín est un chaîne de restauration typique du pays, que les Guatémaltèques affectionnent particulièrement à l'heure du petit déjeuner ou du brunch. Si le nourriture n'y est pas exceptionnelle, l'ambiance toute locale, en particulier dans le vaste et impressionnant local de la Sexta, vaut le détour. Qui plus est, les tarifs sont plutôt honnêtes. Parfait pour une escale café-pâtisserie.

Bien et pas cher

■ LOS CEBOLLINES

6a Av. 9-75, Zona 1

☎ +502 2232 7750

www.cebollines.com

comentarios@cebollines.com

Los Cebollines vous propose des traditionnels enchiladas, burritos et tacos (entre 35 et 55 Q), des viandes grillées (de 60 à 90 Q).

Chaîne d'une douzaine de restaurants spécialisée dans la « comida mexicana ». On vous sert des assiettes pour appétit de géant. Les prix sont relativement élevés, mais vous en aurez au moins pour votre argent.

■ POLLO CAMPERO

15a C. y 6a Av.

Zona 1

www.campero.com

marketingcusa@campero.com

Ouvert tous les jours de 7h à 22h.

Cette chaîne connaît un certain succès à Guatemala Ciudad. Comme dans tous ses autres restaurants on y trouvera du poulet pané accompagné de patatas frites et d'une boisson pour moins de 35 Q.

Bonnes tables

■ ARRIN CUAN

5a Avenida 3-27 Zona 1

☎ +502 2238 0242

☎ +502 2238 0172

www.arrincuan.com

promociones@arrincuan.com

Ouvert tous les jours de 7h à 21h.

Un endroit charmant où vous pourrez déguster des plats typiques du Guatemala, comme le kak ik par exemple. Le personnel est attentionné, le cadre agréable, et le week-end des concerts de marimba sont organisés. Une bonne adresse.

■ LA COCINA DE LA SEÑORA PU

6 Avenida A 10-16

☎ +502 5055 6480

www.senorapu.com

Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 15h et de 18h à 21h. Samedi de 12h à 21h. Comptez entre 85 et 150 Q pour un plat.

Un tout petit endroit qui réserve bien des surprises. Rosa, anthropologue de formation, revisite la cuisine maya, et a créé pas moins de 28 recettes !

De plus, elle sera ravie d'échanger quelques mots en français avec vous, puisqu'elle a passé quelques mois en France. De loin, une des meilleures adresses de la capitale, à ne pas rater !

4 GRADOS NORTE

90

Le 4 Grados Norte (pour 4 degrés nord) se situe dans la Zona 4 de la capitale, à deux pas du centre historique. Encore laissé à l'abandon il y a quelques années, le quartier est devenu en un rien de temps un véritable centre cosmopolite semi-piéton où ne cessent de fleurir restaurants, espaces culturels protéiformes et affaires en tout genre. Fruit d'une concertation remontant à 2012 entre les pouvoirs publics, des investisseurs privés et une partie de la classe intellectuelle guatémaltèque, le 4° Norte fait figure de réussite en terme de développement local urbain.

Pour se tenir au courant des nombreux événements organisés dans la zone, consultez le blog ou la page Facebook : 4gradosnorte.com.gt ou www.facebook.com/4gradosnorte. En attendant, voici quelques suggestions de restaurants et sorties :

■ AGUACATERÍA

Zona 4

Ruta 2 4-37

☎ +502 4018 4643

www.facebook.com/aguacateria4n

aguacateria4n@gmail.com

Ouvert de midi à 21h mardi et mercredi, jusqu'à 22h du jeudi au samedi, 16h le dimanche. Fermé le lundi.

Ouvert dans le 4° Norte à l'été 2017 par le jeune et dynamique propriétaire du Rocamadour, l'Aguacatería est, comme son nom le laisse deviner, une table mettant l'avocat à l'honneur (*aguacate* signifie avocat). L'ambiance est y relax, dans un décor des plus sobres, tout comme les plats, à la fois très simples et savoureux. Tout est frais et préparé avec soin, des tartines maison aux salades avec sauces artisanales, sans oublier les fabuleux burgers d'avocats. Une jeune adresse pleine d'avenir.

■ MERCADITO LA ESQUINA

Zona 4

Ruta 2 4-71

☎ +502 2360 0294

www.mercaditolaesquina.com

info@mercaditolaesquina.com

Ouvert mardi et de mercredi de 7h à 22h, jusqu'à 23h30 jeudi et vendredi, de 9h à 23h30 le samedi, de 9h à 20h le dimanche. Fermé le lundi.

Fondé en 2016, le Mercadito (pour « petit marché ») est un espace coloré, pour ne pas dire flashy, voire kitsch, dont l'agencement même s'inspire des marchés traditionnels d'Amérique centrale : une accumulation de comptoirs et de stands proposant chacun sa

spécialité culinaire. On y trouve une épicerie de produits locaux, plusieurs restaurants aux recettes simples et efficaces, un bar, une zone dédiée aux plus jeunes... le tout dans une ambiance chaleureuse et bon enfant. Un accent particulier est mis sur la qualité des produits et leur provenance est uniquement guatémaltèque. Une vraie réussite !

■ ROCAMADOUR – JARDÍN Y PARRILLA

Zona 4

Via 4 1-13

☎ +502 4018 4643

Ouvert de midi à 21h mardi et mercredi, jusqu'à 22h du jeudi au samedi, 16h le dimanche. Fermé le lundi.

Le Rocamadour a déménagé fin décembre 2017, troquant sa salle perchée à l'étage d'une vieille bâtisse et donnant sur la rue contre une vaste cour garnie de plantes vertes, oasis insoupçonnée au cœur de la ville. On y accède comme on se rend dans un lieu secret, en empruntant un étroit et sombre corridor de rue, avant de prendre place sous les guirlandes lumineuses du jardin et de jeter un œil à la carte : *chivitos* et *chorizos al pan*, mais aussi pizza au feu de bois et viandes grillées se laissent désirer, à accompagner de vins et de bières, avant de passer aux cocktails. L'aspect brut et rustique du lieu contraste assez avec l'atmosphère moderne qui se dégage de cet espace en semi-plein air, la musique qui rythme la soirée – tantôt rock, tantôt salsa ou bossa – y est sans doute pour quelque chose. Peut-être l'un des meilleurs spots du 4° Norte.

■ TROVAJAZZ

Via 6, 3-55

☎ +502 2334 1241

www.trovajazz.com

trovajazz@gmail.com

Installé au cœur du récent quartier 4° Norte, TrovaJazz est un espace polymorphe tout entier tourné vers la promotion et le développement des activités culturelles et artistiques sans propos commercial au Guatemala. Fondé en 2002 et orienté jazz, d'autres styles comme la musique pop et les musiques traditionnelles sont représentés dans le local, mais aussi d'autres médiums comme la photographie, la peinture, la vidéo et la poésie. Dynamique, le lieu propose de nombreux concerts et événements, et dispose d'un petit restaurant ainsi que d'un magasin de disques et de livres d'artistes locaux. Une étape recommandée pour qui cherche à connaître un peu mieux la scène culturelle contemporaine du Guatemala.

Zona 10 et les quartiers sud

Pause gourmande

■ DANTA CHOCOLATE

Condominio Verdever Local N° 7

10 Calle 0-65

Zona 14

☎ +502 2363 0100

www.dantachocolate.com

Chocolatier artisanal. Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Prix des chocolats de 10 Q à 1000 Q.

Danta Chocolate a transmis et développé un savoir-faire tout particulier dans cet art suprême qu'est l'élaboration du chocolat, le traitement du cacao jusqu'à sa transformation finale. Le maître d'œuvre Carlos Eichenberger élabore un chocolat pur, intense et peu sucré avec des arômes subtils. Inventif, il propose une grande variété de textures et de saveurs, des alliances exquises de cacaos fins et d'épices capricieuses. Danta Chocolate marie tradition et modernité dans un concept efficace. Parmi les originalités citons : Café Capuchino, Chile Cobanero, Early Grey, Fleur de Sel, Ron Zacapa Centenario, Amarula Cream, Mazapan, Yuzu, Gianduja, Pecanas... Carlos compose ses chocolats dans l'atelier en sous-sol. Ses jolis emballages ont contribué à la réputation de la boutique.

■ LE FOURNIL

14 calle 15-13

Zona 13

☎ +502 3469 9008

lefournilt@gmail.com

Ouvert de 8h à 18h, jusqu'à 15h le dimanche.

À deux pas pas de l'aéroport et tenue par une sympathique Française, la boulangerie Le Fournil est certainement la meilleure option en ville pour se repaître de quelques spécialités hexagonales : baguette, brioche, croissant, pâtisseries et croque-monsieur. Un bonheur !

Bonnes tables

■ KACAO

2a Av. 13-44

Zona 10

☎ +502 2337 4188

www.kacao.gt

reservaciones@kacaorestaurant.com

Ouvert de midi à 23h en semaine, à partir de 11h le samedi et de 9h à 22h le dimanche. Comptez 160 Q pour un repas. Buffet chapin le dimanche à partir de midi (150 Q).

On vient chez Kacao non seulement pour sa cuisine, mais aussi pour son cadre exotique, une grande pailote de bois agrémentée de

fougères géantes et de bananiers, et les serveurs habillés de jolis costumes typiques avec broderies chapines. Côté cuisine, on a remis au goût du jour les plats typiques de la cuisine des différentes nations indiennes du pays, version gourmet. En entrée, le restaurant propose un bon choix de soupes, d'antojitos et de tacos. On pourra manger une soupe Caq'iq ou un pepian. Humberto Dominguez, le chef qui officie ici depuis une quinzaine d'années, a été désigné ambassadeur de la gastronomie guatémaltèque au niveau mondial en raison de ses connaissances sur l'art culinaire maya. Humberto qui a aussi son émission de cuisine à la télévision reste très accessible et fort sympathique. Réservation conseillée.

■ METIZ BISTRO

4 avenida 12-33

Zona 14

☎ +502 2509 2708

www.metizbistro.com

info.metiz@gmail.com

Ouvert du mardi au samedi de midi à 15h30 et de 18h à 22h30, le dimanche de 9h à 15h30. Fermé le lundi.

Diplômé de l'école d'agronomie tropicale, Benjamin, Parisien d'origine, puise son inspiration à travers le monde grâce à son réseau de spécialistes et s'amuse à combiner les produits locaux et venus d'ailleurs pour le plus grand plaisir des papilles. Au départ épicerie fine installée à Antigua, Metiz s'est transformé en véritable restaurant, considéré comme l'un des meilleurs de la ville, avant de déménager pour de bon dans la capitale et de se convertir en véritable bistro français !

Côté salé, on se régale de sandwiches gourmets ou bien d'houmous, de carpaccio ou de tartare de saumon et d'avocat, avant de passer à des plats plus consistants comme la salade landaise, le parmentier de confit ou un solide croque-monsieur. Les desserts sont tout aussi réussis : mousse au chocolat et sa crème de maracuyá et amandes caramélisées, pain perdu et crème vanille, crème brûlée... À noter : le brunch français, servi tous les dimanches de 9h à 14h. Peut-être une des meilleures tables en ville.

■ RESTAURANT LA LANCHÀ – LA MAISON DE FRANCE

13a C. 7-98

Zona 10

☎ +502 2337 4029

☎ +502 5184 6928

lanchavino@hotmail.com

En face de Oakland Mall

Ouvert du lundi au samedi de 12h à 22h. Plats autour de 80 Q.

Ouvert dans la Zona Viva de Guatemala Ciudad, voilà un restaurant où l'on retrouvera le plaisir de manger. Tenu par un Français, le très sympathique Eric Malbrun, on y prépare effectivement une très bonne cuisine française, fine mais sans emphase, subtil mariage entre art culinaire hexagonal, antillais et guatémaltèque, à un prix très raisonnable.

Les plats du jour, variés, amènent chaque jour une petite « french touch » aux palais des convives.

Fréquenté, entre autres, par les représentants de la petite communauté française de Guatemala Ciudad. Petit marché bio à l'entrée du restaurant.

■ RESTAURANT PUERTO BARRIOS

7a Av. 10-65

Zona 9

☎ +502 2334 1302

Comptez, pour un repas, autour de 150 à 200 Q.

Restaurant de poissons et de fruits de mer, le Puerto Barrios vaut autant pour sa nourriture que pour son cadre tout à fait original. Il occupe en effet une copie d'un bateau aux allures de caravelle surmonté de mâts et de cordages. Ses flancs ont été percés de fenêtres qui laissent entrer la lumière. L'intérieur est décoré dans le même style avec barriques et lampes à pétrole. Il jouit d'une très bonne réputation à Guatemala Ciudad. Sa carte est une longue et plaisante liste.

Sortir

Cafés - Bars

■ EL PORTAL

Dans le Portal del Comercio

En face du Parque Central, Zona 1

L'entrée se trouve sur la 6a avenida peu avant le Parque Central côté sud.

Ouvert tous les jours dès 9h.

C'était le bar favori de Che Guevara et aujourd'hui des nombreux Guatémaltèques à l'esprit ouvert. Vous referez le monde entre bières et tapas accoudé à un long bar en bois. Souvent de la marimba vers midi.

■ LAS CIEN PUERTAS

9a C, entre 6

et 7 Av. Pasaje Aycinena, Zona 1

☎ +502 2232 8502

www.facebook.com/lascienpuertas
vialeslascienpuertas@gmail.com

A côté d'El Portal, un bar à l'ambiance artistico-alternative dans un cadre très agréable. Consommations à prix modérés.

Clubs et discothèques

■ KAHLUA

15a C. y 1a Av.

Zona 10

Ouvert jusqu'à 2h du matin du mardi au vendredi.

Une discothèque qui traverse les effets de mode. Musique électronique et derniers tubes tropicaux où se mêlent touristes et jeunesse dorée de la capitale.

Spectacles

Les cinémas sont situés dans les Zones 1, 9 et 10, le plus souvent dans des malls. Pour connaître leurs programmes et l'heure des séances, consulter le quotidien *La Prensa Libre*. Outre le cinéma, des pièces de théâtres et des concerts de musique sont régulièrement organisés dans les centres culturels de la capitale.

■ CENTRO CULTURAL DE ESPAÑA

6a Avenida 11-02

☎ +502 2377 2200

cceguatemala.org

cce@cceguatemala.org

Le centre propose de nombreuses activités culturelles, théâtres, expositions et concerts de musique.

■ CENTRO CULTURAL MIGUEL ANGEL ASTURIAS

24 a Calle 3-81

☎ +502 2332 4041

Ce centre culturel à l'architecture avant-gardiste est le siège du théâtre national. De nombreux événements (théâtre, opéra ou concerts) y sont organisés.

■ CINEPOLIS

Oakland Mall

Diagonal 6 13-01

Zona 10

☎ +502 2378 2300

www.cinepolis.com.gt

Places à 40 Q, 35 Q pour les personnes âgées. Multiplexe proposant plusieurs longs-métrages essentiellement nord-américains.

À voir - À faire

Guatemala Ciudad n'est pas une ville constituée de riches et belles demeures coloniales à l'image d'Antigua. C'est une capitale surpeuplée, moderne ou vétuste selon les zones, où les curiosités historiques sont plutôt rares et principalement concentrées dans la Zona 1 autour du Parque Central, de la Sixième Avenue, récemment restaurée, et de ses rues adjacentes.

Ce centre historique de la ville est aujourd'hui de plus en plus pris en considération : d'importantes restaurations ont eu lieu, notamment sur la Sixième Avenue, faisant ainsi renaître l'espoir de revoir la splendeur d'antan de ce quartier. Dans les Zones 2 et 9, on dénombre quelques jardins et parcs agréables ainsi que d'intéressants musées (Ixchel et Popol Vuh) dans la Zone 10, la plus agréable de Guatemala Ciudad, avec ses vertes et larges avenues, qui concentrent nombre de commerces, de cafés et d'hôtels plus luxueux les uns que les autres (certaines mauvaises langues y voient ici les fruits du blanchiment de l'argent du narcotrafic).

Visites guidées

■ INSTITUT GUATÉMALTEQUE DU TOURISME

7 Avenue 1-17 Zona 4

☎ +502 24 21 28 10

www.visitguatemala.com

info@inguat.gob.gt

Le site Internet de l'office de tourisme guatémaltèque est certes fort joli, mais peu loquace, qui plus est pour le lecteur seulement francophone... En fait, vous trouverez via cette institution étatique tous les éléments nécessaires à la constitution de votre périple autour des routes du café du pays. L'organisme a pensé à diriger des circuits orientés vers les plantes médicinales endogènes, dont le café... A n'en pas douter, la meilleure adresse pour obtenir les informations pour votre voyage sur mesure.

Zona 1 et le Centro Cívico

■ CATEDRAL METROPOLITANA

La cathédrale occupe le côté est du Parque Central. C'est une construction de grande taille, séparée de la place par une grille en fer forgé. Érigée tardive-

ment, entre 1782 et 1809 pour les travaux les plus importants, elle arbore une architecture coloniale fortement influencée par les styles néoclassique et français. Sa façade est agrémentée de colonnades et entourée de deux tours surmontées de clochetons recouverts de carreaux.

En prenant du recul, on découvre un joli dôme bleuté domine l'édifice au niveau du chœur. Elle vaut surtout une visite pour la population qui s'y presse le dimanche et les jours de fête, ainsi que pour les quelques œuvres du XVIII^e siècle qu'elle renferme.

■ PALACIO NACIONAL

Parque central

☎ +502 2239 5000

Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h mais fermé lors des cérémonies officielles.

Entrée 50 Q avec un guide.

Imposante construction située sur le côté nord de la place, le Palacio Nacional fut érigé entre 1939 et 1943, à l'initiative du général Jorge Ubico, du temps où celui-ci était président du Guatemala (de 1931 à 1944). Depuis 1775, un palais, celui du gouverneur, occupait les lieux. Après qu'il eut été plusieurs fois ravagé par des incendies (le dernier en 1925) et des tremblements de terre, on décida la construction d'un tout nouveau bâtiment. Reconverti en salle de réception lors d'événements culturels ou lors de la visite d'un chef d'Etat étranger, le Palacio Nacional accueillait jusqu'à 1998 plusieurs ministères. Ses extérieurs, où se mêlent influences architecturales néoclassiques et françaises, ne comportent que peu d'intérêt. En revanche, l'intérieur possède de réelles qualités esthétiques. On y découvre des peintures, des fresques, un lustre en cristal de plus de 2 tonnes ainsi qu'une riche décoration exécutée par des artistes guatémaltèques contemporains, comme Julio Urruela Vásquez, Rodolfo Galeotti Torres ou encore Alfredo Gálvez Suárez.



Palacio Nacional.

Zona 10 et les quartiers sud

■ KAMINALJUYU

Zona 7

11 c. 25-50

Ouvert tous les jours de 8h à 16h.

Méconnu, ce site archéologique se situe dans l'agglomération de Guatemala Ciudad, plus exactement dans la Zona 7, à quelques kilomètres du Parque Central. Kaminaljuyú fut l'une des grandes cités des Hauts-Plateaux guatémaltèques. Indépendante tout d'abord, elle fut conquise à l'époque classique par les armées aztèques de la fabuleuse cité de Teotihuacan près de Mexico, venues avec leurs propres techniques et leur art. De cette rencontre entre deux cultures, va naître une civilisation brillante plus connue sous le nom de civilisation Esperanza, qui rayonna sur les hautes terres durant toute la période classique, soit jusqu'en 600 apr. J.-C. environ. Il ne reste aujourd'hui plus grand-chose d'exaltant de la prestigieuse cité : quelques structures et des pièces exposées, comme ses sculptures et autres céramiques

■ MAPA EN RELIEVE

Final Av. Simeon Canas

Zona 2

☎ +502 5632 5708

Ouvert de 9h à 17h. Entrée 25 Q.

A l'origine de cette œuvre pour le moins originale, on trouve deux ingénieurs guatémaltèques, Francisco Vela et Claudio Urrutia. En 1904, ils eurent l'idée de réaliser une carte en relief géante de 200 m² représentant la géographie du pays. Commencée la même année, elle fut terminée en 1905 et inaugurée très officiellement le 29 octobre. Rien d'exceptionnel à vrai dire car la carte est en mauvais état, mais, installée au cœur de l'agréable Parque Minerva, du nom de la déesse aimée du

président Cabrera, planté de nombreux eucalyptus. Autour du parc, on trouvera de quoi se restaurer dans différents *comedores*. On pourra se rendre compte du relief particulièrement tourmenté du Guatemala grâce à de petites plates-formes surélevées qui dominent l'œuvre.

■ MUSEO IXCHEL DEL TRAJE INDIGENA

6a C. Final

Zona 10

☎ +502 23618 0812

www.museoixchel.org

info@museoixchel.org

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 13h. Entrée 35 Q. Etudiants 15 Q. Il est situé lui aussi sur le Campo de la Universidad Francisco Marroquín.

Comme son nom l'indique, il a pour sujet principal les splendides vêtements portés par les différentes ethnies indiennes du Guatemala. Ceux qui ont déjà traversé les hauts plateaux de Huehuetanango à Antigua pour se rendre dans la capitale reconnaîtront les magnifiques parures des femmes Mam, Quiché ou encore Cakchiquel de la région du lac Atitlán. Cette exposition de costumes est agrémentée de photos et de quelques pièces de poterie et de bijoux. D'autres tenues vestimentaires indiennes sont à admirer au musée Popol Vuh.

■ MUSEO NACIONAL DE ARQUEOLOGÍA Y ETNOLOGÍA

Finca La Aurora

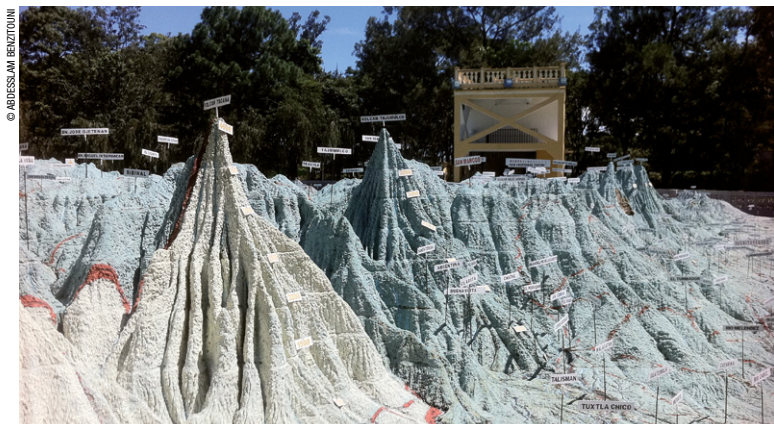
6a Calle y 7a Avenidad

Zona 13

☎ +502 2475 4010 / +502 2239 5000

sic@mcd.gob.gt

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 16h et de 9h à 12h et de 13h30 à 16h le samedi et dimanche. Entrée 60 Q. Attention la salle des classiques est fermée le mardi et le dimanche.



Carte en relief.

Musée archéologique.

© ABDESSLAM BENZTOUNI



Métier à tisser artisanal, Antigua.

© LOCAMOTION - ISTOCKPHOTO



Situé un peu loin du centre-ville, ce beau musée national d'Archéologie et d'Ethnologie (MUNAE), dépendant administrativement du ministère de la Culture, renferme d'extraordinaires pièces archéologiques tirées des principaux sites de la civilisation maya : une collection de 35 000 éléments archéologiques et 15 000 objets d'intérêt ethnologique, complétée par une petite collection de sculptures, peintures et répliques d'objets mayas (céramiques, étonnants masques cérémoniels et mortuaires). Une belle maquette de Tikal permet notamment de percevoir la grandeur de cette célèbre cité. Parmi les nombreuses salles qui composent les 4 200 mètres carrés d'espace d'exposition, on s'arrêtera tout particulièrement dans la superbe pièce dédiée à la période classique maya qui abrite une riche collection en jade provenant des tombeaux des rois des cités-Etats des Hauts-Plateaux et du Petén. L'axe ethnologique est quant à lui exploré via des panneaux informatifs (en espagnol) allant des premiers groupes de chasseurs-cueilleurs à avoir occupé le pays jusqu'à la période contemporaine. Nous vous conseillons de visiter ce musée à la fin de votre séjour pour mieux comprendre et situer les différentes pièces archéologiques.

■ MUSEO POPOL VUH

Université Francisco Marroquín – 6a C. Final Zona 10 ☎ +502 2338 7896
www.popolvuh.ufm.edu
popolvuh@ufm.edu.gt

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 13h. Entrée 35 Q, 15 Q pour les étudiants sur présentation de la carte, 10 Q pour les enfants.

Anciennement sur l'avenida la Reforma, il est installé aujourd'hui au cœur de l'université Francisco Marroquín. Il tire son nom du grand récit mythique de la civilisation maya que Miguel Angel Asturias s'attacha à traduire en espagnol. On y dénombre trois sections aux thèmes différents. La première renferme une très intéressante collection de pièces représentatives de l'art des anciens Mayas, principalement des sculptures (statuettes) en céramique et en pierre. Dans la seconde, consacrée au folklore, on pourra admirer entre autres des costumes des différentes ethnies indiennes du pays ainsi qu'une variété de ces masques que portent encore les villageois guatémaltèques à l'occasion des danses traditionnelles des grandes fêtes religieuses patronales. Enfin la troisième et dernière section abrite une collection artistique propre à l'époque coloniale.

Shopping

■ MERCADO CENTRAL

Zone 1
Juste derrière la cathédrale.

Ouvert tous les jours de 8h à 18h (jusqu'à 13h le dimanche).

Au niveau du Parque Central, coincé entre la cathédrale et la 9a avenida, le Mercado Central est un endroit extrêmement vivant où l'on trouvera un grand choix de produits destinés à la vie courante des habitants de la capitale ainsi que nombre d'échoppes et d'étals vendant des articles sortis tout droit des ateliers artisanaux des villages du pays. Bâti tout en sous-sol pour se protéger des tremblements de terre, il s'apparente à un dédale de béton où se croisent les immenses files de stands proposant essentiellement des vêtements et des articles pour touristes (tissus, poteries, articles de cuir et de bois...). Même si ce marché n'est pas très authentique et que les prix sont un peu plus élevés que dans les villages où sont confectionnées ces pièces d'artisanat, il reste l'endroit idéal de la ville pour faire son shopping de souvenirs à la veille du départ, si l'on n'en a pas eu le temps lors de son périple dans le reste du Guatemala. A condition bien sûr de rester extrêmement vigilant quant à ses effets personnels.

■ MERCADO DE ARTESANÍAS

Plaza de la constitución
Parque Central

Chaque dimanche, un marché d'artisanat s'installe sur la Plaza Mayor de 8h à 16h environ, quand viennent de tous les pays commercer les marchands, notamment de tissus. Relativement peu touristique et plus agréable car en plein air, il mérite une promenade dominicale.

■ OAKLAND MALL

11 Av., Diagonal 6
Zona 10

www.oaklandmall.com.gt

C'est l'un des tout derniers malls de Guatemala Ciudad. Inauguré fin 2008, c'est le plus clinquant de ces grands complexes qui fleurissent dans la capitale. C'est ici que les riches guatémaltèques viennent se promener ou faire leurs courses. Vous trouverez toutes les grandes marques et tout ce dont vous aurez besoin pour dépenser vos quetzals, mais vous y viendrez surtout pour le surprenant restaurant Nais Aquarium.

■ SOPHOS

4a Avenida 12-59, zona 10

☎ +502 2419 7070

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h, fermeture à 19h le dimanche.

Une très belle librairie où vous trouverez une belle sélection d'ouvrages, dont quelques-uns en français. Des ateliers d'écriture, des initiations à la lecture pour les plus petits et des présentations de livres y sont organisés. Possibilité de manger sur place, le menu proposé le midi est très correct et bon marché.

ANTIGUA ★★★★★

A une quarantaine de kilomètres de Guatemala Ciudad, La Antigua Guatemala, plus simplement appelée Antigua, est la capitale « touristique », ancienne capitale politique et joyau du pays. L'autre, Guatemala Ciudad, est la capitale politique actuelle et surtout la capitale économique... que les touristes, à tort ou à raison, évitent. On commence et on finit en général un séjour au Guatemala par ces deux capitales qui semblent, à l'image du pays, joindre l'ancien et le nouveau.

La petite ville coloniale semble rivée dans le charme suranné de l'Empire espagnol, la mégapole moderne regarde devant, vers la mondialisation dans laquelle s'engouffrent des hommes d'affaires pressés et au bord de laquelle restent la plupart des habitants, toujours plus nombreux à venir de leurs campagnes, attirés par le mirage de la ville. Ceinte par son écran de volcans – l'Agua (3 766 m), l'imposant gardien qui semble majestueusement veiller sur la ville, le Fuego (3 763 m), qui émet toujours des fumerolles depuis son éruption de 2002, et l'Acatenango (3 976 m) – Antigua est voluptueuse et calme. La ville compte aujourd'hui environ 50 000 habitants, quasiment autant qu'aux heures les plus fastes de la colonie. Loin de souffrir de sa proximité avec Guatemala Ciudad (à 1 heure à peine en minibus), elle est au contraire le lieu de villégiature privilégié des touristes et des habitants de la capitale qui, chaque fin de semaine, fuient les problèmes de circulation, de pollution et de violence pour la tranquillité d'Antigua dont les rues pavées souffrent d'une telle fréquentation automobile. Au fil des années et malgré les séismes destructeurs qui l'ont ébranlée, La Antigua n'a cessé de s'enrichir de constructions, d'églises, de couvents et de palais des puissants de la société coloniale d'alors, aux arcanes entre-

lacés entre pouvoir spirituel et temporel. Ce superbe décorum est le cadre de nombreuses manifestations. La plus importante est sans conteste la Semana Santa. Les rues de la ville se couvrent alors de tapis de fleurs.

Antigua est également une excellente base de départ pour les principales destinations du pays. De nombreux voyageurs ont fait de cette cité leur hub, à partir duquel ils vont et viennent à coup de « shuttle » entre les volcans de la région, le lac Atitlán et les petits villages des hautes terres ou les plages et mangroves de Monterrico.

Séjourner à Antigua, c'est se projeter au temps de l'Amérique latine coloniale. C'est sans doute une des plus belles villes d'Amérique centrale dont le charme baroque surprend et envoûte le visiteur. Relativement sûre, elle offre aux visiteurs une infrastructure hôtelière très large, souvent de qualité.

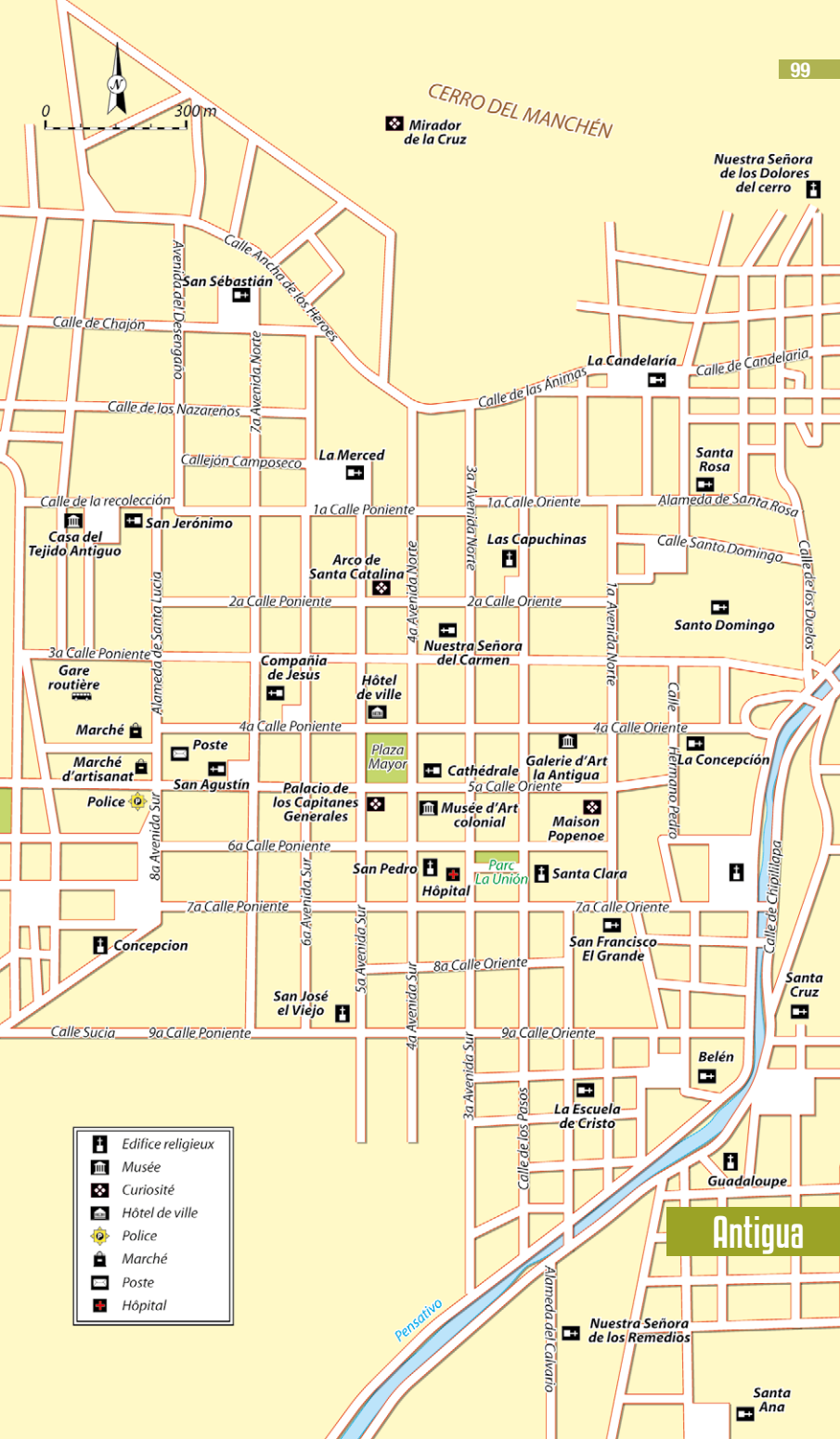
Histoire

Le 27 juillet 1524, Pedro de Alvarado fonde en grandes pompes la première Capitainerie générale du Guatemala, Santiago de los Caballeros, sur le site d'Iximché (aujourd'hui Tecpan), capitale des Indiens Cakchiquels. Cependant, en 1527, à la suite des soulèvements indiens, lasse d'avoir à payer un tribut en or de plus en plus important, et à cause d'un environnement contraignant, la Capitainerie est déplacée dans la fertile vallée d'Almolonga, sur le site actuel de Ciudad Vieja, au pied du volcan Agua.

En 1541, une énorme coulée d'eau et de boue, dévalant de son sommet, engloutit la ville. Les autorités espagnoles choisissent alors de construire une nouvelle capitale « Villa de Guatemala », à quelques kilomètres de là, dans la vallée de Panchoy, à l'abri de l'ire de l'Agua.

Les Immanquables d'Antigua

- **La vue plongeante sur la belle Antigua** depuis les hauteurs du Cerro de la Cruz.
- **Les coulées de lave brûlante** du volcan Pacaya.
- **L'ascension du volcan Acatenango**, pour observer de plus près les fumeroles du volcan Fuego.
- **Un bon repas dans l'un des multiples restaurants antiguëños**, suivi d'une sieste dans une demeure coloniale.
- **La fièvre de la Semana santa.**
- **Faire du shopping** dans le grand marché artisanal.



Le 16 mars 1543, La Antigua est officiellement fondée par Don Francisco de la Cueva et l'évêque Francisco Marroquin. La ville commence alors à s'orner d'édifices somptueux, marqueurs de sa fonction politique et religieuse, comme le palais des Capitaines généraux du Guatemala ou la cathédrale Santiago. A la tête d'un vaste territoire s'étendant du Chiapas et du Yucatán au nord jusqu'aux portes de l'ancien royaume des Incas au sud, Antigua demeurera la capitale de l'Amérique centrale de 1543 à 1773. Vers le milieu du XVIII^e siècle, sa population compte environ 60 000 âmes. Elle est alors à son apogée. Hélas, un violent tremblement de terre la réduira à l'état de chaos en 1773. La couronne d'Espagne décide alors de procéder à un nouveau déménagement. La capitale de la Capitainerie générale est fondée sous le nom de Ciudad de Guatemala (l'actuel Guatemala Ciudad), à une quarantaine de kilomètres de là. « Villa de Guatemala » est purement et simplement abandonnée. Elle perd même son nom et devient alors La Antigua Guatemala. Pour forcer les survivants à quitter leurs maisons, les autorités font de La Antigua une ville interdite. Pendant sept ans, elle n'est théoriquement plus occupée mais une partie non négligeable de la population s'accroche à ses antiques demeures. En 1780, on procède à une réoccupation officielle du site et aux premières restaurations des édifices symboliques de la ville. En 1976, un terrible tremblement de terre anéantit les efforts entrepris pour relever la ville de ses ruines. En

1979, l'UNESCO la classait au rang de patrimoine historique de l'humanité. Grâce à cette reconnaissance internationale, elle a bénéficié d'un important programme de restauration. Aujourd'hui, la ville a retrouvé son lustre d'antan, même si de nombreux édifices historiques sont encore à restaurer. Epargnée peut-être par les courroux de Dame Nature, Antigua reste telle qu'elle était à la fin du XVIII^e siècle, sans modification architecturale notoire et à l'abri de l'explosion urbaine caractéristique des pays latino-américains.

Transports

Ville éminemment touristique, Antigua est très bien reliée au reste du pays et à Guatemala Ciudad. Malheureusement, depuis les hautes terres (Panajachel, Quetzaltenango), le voyage est rarement direct, sauf en shuttle. Les bus poursuivent en effet leur route vers Guatemala Ciudad et vous déposent à Chimaltenango, à l'intersection de la CA-1 et de la CA-14 en direction d'Antigua. Comme en beaucoup d'autres lieux du Guatemala, les services de minibus se sont considérablement développés ces dernières années et se substituent avantageusement aux bus publics en termes de confort et de fonctionnalité, même s'ils restent plus dispendieux que ces derniers et ne couvrent pas directement toutes les destinations.

Comment y accéder et en partir

► **Shuttles.** La mauvaise réputation des bus locaux « chicken bus » (accidents fréquents, inconfort et lenteur) a encouragé tous les établissements de tourisme de la ville (hôtels et agences de voyages) à proposer des services de « shuttle » : des vans qui desservent tous les sites touristiques du pays. Leurs prix sont bien sûr plus élevés, mais le gain en temps, en confort et en sécurité n'est pas négligeable. Bien sûr, pour s'imprégner de l'âme guatémaltèque, on ne saurait trop vous conseiller d'effectuer au moins une fois un trajet en *bus público* ou *camioneta* (terme d'avantage utilisé par les locaux que « chicken bus »). Vous en ramènerez assurément un souvenir riche en rencontre et en échange, à défaut de confort.

■ TABARINI

6a Av. Sur 22

☎ +502 7832 8107 / +502 7832 8109

www.tabarini.com – tabarini@tabarini.com

Agence de location de voitures.

Agence sérieuse avec de bons tarifs.

■ TERMINAL DE BUS

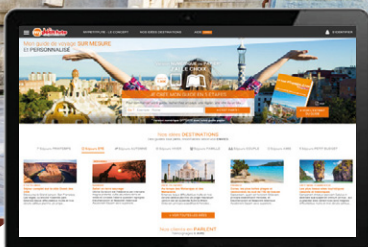
Situé sur la Alameda Santa Lucia à l'arrière du marché d'Antigua. L'entrée se situe à l'angle de l'Alameda et la 4a calle Poniente.



Rue d'Antigua.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de noces
en Asie

Bangkok - Bali - Hanoi



Road Trip
en Chine



A VOUS DE JOUER !

my **petitfute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM



Attention, les horaires sont susceptibles de changer. Nous recommandons de vérifier par téléphone avant de vous rendre au terminal.
Tous les bus à Antigua arrivent ou sont à prendre au terminal de buses.

► **Guatemala Ciudad** (45 km, environ 1 heure 30). Départ toutes les 5 minutes de 5h à 18h30. Tarif : 11 Q ; un peu plus les dimanches et jours fériés. Toutes les agences de voyages organisent dès 4h du matin des shuttles qui vous déposeront à l'aéroport de Guaté ou au centre-ville de la capitale (10 US\$ avec une agence).

► **Chichicastenango via Chimaltenango.** A Chimaltenango, connexion pour Chichicastenango (98 km, environ 3 heures) toutes les 45 minutes de 6h à 18h (20 Q). Le dimanche, jour de marché à Chichi, les shuttles partent vers 7h (de 8 à 12 US\$).

► **Chimaltenango** (15 km, environ 45 minutes). Départ toutes les 15 minutes de 6h à 18h (5 Q). Connexions pour Chichicastenango, Panajachel, Xela...

► **Ciudad Vieja** (5 km, 20 minutes). Départ toutes les 30 minutes de 7h à 20h (3 à 5 Q).

► **Huehuetenango via Chimaltenango.** Connexion pour Huehue (211 km) toutes les heures de 7h à 16h, 6 heures de voyage (30 Q). Depuis Huehuetenango, on peut rejoindre Todos Santos (50 km, 2 heures) : 7 bus de 10h à 17h (25 Q).

► **Monterrico.** Pas de bus direct ! Il faut changer à Escuintla (35 km) puis Taxisco, puis La Avellana, puis prendre une barque pour Monterrico (3 à 4 heures de route). Plus simple, plus sûr et plus rapide : prendre un shuttle. Plusieurs départs quotidiens à partir de 80 Q, pour environ 2 heures 30 de route. En shuttle, compter environ 10 US\$.

► **Panajachel** (100 km, environ 2 heures 30). Bus direct : attention le départ se fait devant la poste (Correos), au coin de la Calzada Santa Lucía et 4a C. Départ à 7h (36 Q). En shuttle, entre 8 et 12 US\$. Via Chimaltenango, connexion pour Panajachel (85 km, 2 heures 30-3 heures) : 10 bus de 6h30 à 17h (20 Q).

► **Quetzaltenango (Xela) via Chimaltenango.** Connexion pour Xela (145 km, 4 heures) : 10 bus de 8h45 à 18h15 (25 Q). En shuttle, compter environ 25 US\$.

► **San Antonio Aguas Calientes** (8 km, 25 minutes). Départ toutes les 30 minutes de 7h à 20h (3 à 5 Q).

► **San Juan del Obispo** (5 km, 20 minutes). Départ toutes les 30 minutes de 7h à 18h (5 Q).

► **Santa María de Jesús** (11 km, 45 minutes). Départ toutes les heures de 7h à 20h (8 Q).

Se déplacer

On peut facilement visiter Antigua à pied. Pour rejoindre son hôtel ou un site touristique, on peut prendre un *tuc-tuc* pour une dizaine de quetzales.

Les agences de location sont nombreuses à Antigua avec des prestations similaires. Elles sont ouvertes généralement de 8h à 18h. Comparez les tarifs sur leur site Web.

Pratique

Tourisme - Culture

■ ANTIGUA TOURS

3a C. Oriente, 22

☎ +502 7832 5821 / +502 7832 2046

www.antiguatours.net

info@antiguatours.net

25 US\$ le tour en anglais (entrée des musées comprise), 60 US\$ le tour en espagnol.

Découvrez les secrets d'Antigua avec la célèbre historienne Elisabeth Bell. Tour en anglais seulement (possibilité de guide hispanophone sur réservation), d'une durée de 3 heures. Réservation obligatoire. Une partie des bénéfices est utilisée pour des projets éducatifs. Tours organisés tous les jours sauf le dimanche.

■ OFFICE DE TOURISME INGUAT

2de Calle Oriente No, 11

☎ +502 7832 3782

www.visitguatemala.com

info-antigua@inguat.gob.gt

A proximité du couvent des Capuchinas.

Ouvert tous les jours de 8h à 17h, à partir de 9h le week-end.

Les nouveaux bureaux de l'Inguat sont un peu excentrés du centre mais on y trouve toujours une documentation intéressante, le service y est efficace et l'accueil agréable. On y trouve des brochures sur la ville et sur les principales zones touristiques alentour. N'hésitez pas à poser des questions pour organiser votre circuit au Guatemala (prix des transports, sécurité, excursions, écoles de langues, etc.), le personnel est très compétent.

■ OLD TOWN OUTFITTERS

5a Av. Sur, 12

☎ +502 7832 4171

www.adventureguatemala.com

Info@AdventureGuatemala.com

Cette agence sérieuse tenue par un jeune Américain est spécialisée dans le sport et l'aventure. Au choix : VTT, escalade, kayak ou randonnées dans tout le Guatemala, à partir de 50 US\$. Location de vélo et vente de matériel de randonnée.

Réceptifs

■ BON VOYAGE CENTRAL AMERICA

Callejon de las Animas #5

☎ +502 7823 9209

Voir page 18.

■ SIN FRONTERAS

3a Av. Sur, N° 1-A

☎ +502 7720 4400

Voir page 19.

Représentations – Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE

2a Av. Sur, 25

☎ +502 7832 0804

www.alianzafrancesa.org.gt

afantiguasecretaria@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h30 à 18h, et le samedi de 9h à 16h.

Outre les cours de français qu'elle dispense tout au long de l'année aux habitants d'Antigua, l'Alliance française met une bibliothèque de prêt à disposition des touristes francophones de passage. Elle organise parfois des projections de films français et des expositions culturelles. Consulter le site Internet.

Argent

Les banques se trouvent autour du Parque Central ou à proximité. Ouvertes généralement de 9h à 18h-19h du lundi au vendredi et de 9h à 13h le samedi, elles disposent pour la plupart de distributeurs automatiques (*cajero automático*) acceptant la plupart des cartes de crédit internationales. De nombreuses arnaques à la carte bleue (clonages de cartes) ont eu lieu dernièrement à Antigua, renseignez-vous auprès des agences de voyages locales pour éviter les distributeurs à risque. Privilégiez les paiements en espèces et les retraits dans les grands hôtels ou dans les banques.

Moyens de communication

■ CANIZ

4a Av. Sur, 1

☎ +502 7832 3580

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.

Situé au sud du Parque Central, Caniz est spécialisé dans les services postaux privés, à des prix élevés.

■ CLARO

Angle 5a Av. Sur et 5a C. Poniente

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 9h à 13h.

Vous pourrez y effectuer vos appels internationaux en achetant une carte d'appel de 20, 30 ou 50 Q (plus cher que depuis un cybercafé).

Santé – Urgences

■ DR DE BOCALETTI

3 Av. Norte 1

☎ +502 7832 4835

Médecin généraliste anglophone.

■ FARMACIA MEYKOS

6a Av. Norte

☎ +502 7882 4326

A côté de l'Arc et du restaurant Luna de Miel.

Ouverte tous les jours de 8h à 22h, jusqu'à 20h le dimanche.

■ HOSPITAL HERMANO PEDRO

Av de la Recolection 4

☎ +502 7832 1190

Hôpital privé qui accepte les assurances étrangères. Urgence 24h/24.

■ POLICIA MUNICIPAL

4a C. Poniente Final y Av. La Recolectión Campos de la Pólvara

☎ +502 7968 5303 / +502 7832 7290

Cette section de la police municipale gère tous les problèmes que génère l'afflux de touristes dans la ville, du vol à la tire aux embouteillages. Vous ne tarderez pas à remarquer ces agents à la chemisette blanche.

Adresses utiles

■ IXCHEL SPANISH SCHOOL

5 9a Calle Oriente

☎ +502 7832 3440

www.ixchelschool.com

info@ixchelschool.com

Des prix de 2h à 8h par jour, 195 \$ les 20h de cours (4h, 5 jours par semaine). Propose 9 chambres sur place ou des logements chez l'habitant, tous avec salle de bains privée à 170 \$ la semaine incluant 3 repas par jour. Leçon en ligne avec accès à tous les supports, cours privé pour chaque élève, cours spécialisé (médical, juridique...), préparation au DELE. Organisation de tours et transports.

Ixchel est une école de langue installée depuis dix-huit ans à Antigua. Situés au calme à quatre rues du parc Central, Álvaro et sa famille y travaillent pour donner aux élèves le meilleur cadre possible pour étudier. L'école est reconnue pour son professionnalisme et ses professeurs passionnés, ici depuis quinze ans pour certains, qui reçoivent des formations continues. Au cœur de l'apprentissage, ils ont développé et perfectionné leur propre matériel de cours fondé sur un large éventail de livres. Chacun d'eux s'occupe d'un seul élève, ce qui permet un rythme personnalisé pour un apprentissage optimal.

IXCHEL

ÉCOLE D'ESPAGNOL

LA FAÇON INTELLIGENTE
D'APPRENDRE L'ESPAGNOL

ESPAGNOL EN LIGNE

WWW.IXCHELSCHOOL.COM
+(502)7832-3440



Les cours plus ou moins intenses sont étalés sur cinq jours par semaine, et permettent de profiter du week-end pour découvrir Antigua et les alentours. L'école peut vous aider à organiser vos activités. Que vous restiez une, deux ou quatre semaines, vous aurez la possibilité de dormir chez une famille pour une immersion totale. Lxchel est une école sérieuse ouverte à tous. Les jeunes voyageurs pourront faire leurs débuts dans la langue hispanique et les professionnels se perfectionneront dans un domaine avec les cours spécifiques créés par l'école. Après seulement quelques semaines, les progrès sont au rendez-vous. À taille humaine, Lxchel vous permettra de tisser des liens facilement avec vos « camarades ». Le patio et son jardin, ainsi que la terrasse sur le toit avec vue sur le volcan, donnent à ce lieu toute la tranquillité nécessaire pour bien intégrer l'apprentissage.

■ PROBIGUA (PROYECTO BIBLIOTECAS GUATEMALA)

6a Av. Norte 41b

☎ +502 7832 0860 / +502 7832 2998

www.probigua.org

info@probigua.org

Comptez 140 US\$/semaine avec 4 heures/jour de cours particuliers. Les cours collectifs sont encore moins chers.

Cette école de langues est une association à but non lucratif destinée aux milieux sociaux les plus défavorisés. Elle leur apporte un enseignement notamment via ses bibliothèques et son bibliobus. C'est un excellent moyen d'apprendre l'espagnol en participant de plus à un tourisme réellement solidaire et en allant à la rencontre du peuple guatémaltèque.

Orientation

Compte tenu de la taille humaine de la ville, les distances sont courtes et il fait bon se balader dans le centre pavé. Nul n'est besoin d'utiliser des moyens de transport public pour les déplacements intra-muros, et la circulation des véhicules y est relativement tranquille. Comme la majorité des villes coloniales, Antigua possède un plan en damier.

Les axes nord-sud sont appelés Avenida (Av.) et vont de 1 à 8 (d'est en ouest). Les axes est-ouest sont appelés Calle (C.) et vont de 1 à 8 (du nord au sud).

Toute la ville s'articule ensuite autour du Parque Central, place délimitée par les 4a Av. et 5a Av. (cuarta et quinta Avenida) et les 4a C. et 5a C. (cuarta et quinta Calle). Les avenues se trouvant au nord du Parque Central sont appelées Avenida Norte et celles se situant au sud... Avenida Sur. Les rues se situant à l'est du Parque Central sont appelées Calle Oriente, et celles se situant à l'ouest, Calle Poniente.

Par exemple pour se rendre à l'Alliance française, 2a Av. Sur, 25, il faut chercher la 2^e avenue, au sud du Parque Central, puis chercher le numéro 25. Autre tuyau précieux : si vous cherchez à vous orienter, regardez le volcan Agua – il indique le sud.

Se loger

Antigua dispose de l'une des meilleures infrastructures hôtelières du pays. Les hospedajes, pensions et hôtels y sont nombreux et offrent un confort au-dessus de la moyenne nationale pour un prix qui a beaucoup augmenté ces dernières années. Malgré la forte densité des structures d'accueil, il peut être parfois extrêmement difficile de trouver une chambre libre à Antigua les fins de semaine, et tout simplement impossible lors des grandes fêtes religieuses, tout particulièrement au moment de la Semana Santa. Alors, un conseil : arrivez tôt dans la matinée, vous n'aurez pas à faire la fastidieuse tournée des hôtels, l'autre solution consistant à réserver.

Même s'il n'est pas dans vos projets de loger dans les hôtels de haut standing, poussez leurs portes, ils sont, pour la plupart, tout simplement superbes. Installés dans de vieilles bâtisses coloniales, construites autour de magnifiques jardins fleuris où coule une fontaine, ces établissements constituent l'une des très belles attractions d'Antigua. Le dollar ayant une fonction de « quasi-monnaie » officielle, il est fréquent que les hébergements s'adressant aux touristes étrangers indiquent le tarif dans cette devise. Les coûts indiqués ci-après sont donc donnés en quetzals ou en dollars.

Bien et pas cher

■ BIGFOOT HOSTEL ANTIGUA

6 Avenida Sur. 9

☎ +502 7832 2494 / +502 5855 0426

www.bigfoothostelantigua.com

manager@bigfoothostelantigua.com

75 Q le lit en dortoir (mixte ou féminin), 250 Q la chambre double, 300 Q la chambre triple.

Idealement situé à un jet de pierre de la Plaza Central, le Bigfoot est une auberge de jeunesse chaleureuse fréquentée essentiellement par des jeunes *travellers*. Ambiance festive donc, où les équipes se montent avant de prendre d'assaut la nuit d'Antigua. On y compte plusieurs dortoirs, propres et confortables, équipés de casiers avec *lockers*. Wifi, table de billard et de ping-pong, salon de TV, restaurant, bar (happy hour de 11h à 22h !). Ambiance très relax.

■ CASA CHAPINA FRANCESA

Calle Real Lote 67 San Luis Pueblo Nuevo, Pastores

☎ +502 5875 3152 / +502 4211 0722

www.casachapinafrancesa.com

bernadette.de-clercq@wanadoo.fr

30 € la nuit avec un délicieux petit déjeuner. Séjour d'une semaine (minimum 4 personnes) : 30 € par jour et par personne en pension complète, avec 2 jours de découverte en voiture privée (chauffeur-guide) et une nuit d'hôtel offerte. Service de restauration (cuisine locale ou française, 4 € le plat principal) et organisation de circuits sur demande. Wifi dans la maison. Service de blanchisserie. Une jolie chambre d'hôte située à proximité d'Antigua, mais dans une ambiance beaucoup plus typique, à 3 kilomètres de Pastores, la cuna de las botas (le « berceau des bottes » en cuir !) et à 4 kilomètres de bains volcaniques. L'intérêt principal de loger ici est de partager la vie d'une famille guatémaltèque. Vous ferez la joie des jeunes Franklin et Victoria, avides de rencontrer des étrangers, et de leurs charmants parents, Azucena et José. C'est aussi d'être reçu en français quand Bernadette est là (entre novembre et mai). Elle peut même vous organiser un voyage et vous emmener sur les routes du pays qu'elle connaît très bien.

■ EL HOSTAL BED AND BREAKFAST

1era Avenida Sur 8 ☎ +502 7832 0442
80 Q en dortoir mixte (95 Q dans un dortoir féminin), 240 Q pour une chambre double, 340 pour une triple. Petit déjeuner, casiers, cuisine collective (disponible entre 13h et 20h), prêt de serviettes, Wifi.

Un petit *hostal* propre et bien tenu disposant d'une cour où vous prendrez un petit déjeuner copieux le matin. Ambiance décontractée le soir où les hôtes se retrouvent autour d'un verre au bar de l'*hostal*. Le personnel est très serviable. Une bonne adresse. Pensez à réserver.

■ POSADA JUMA OCAG

13 Alameda de Santa Lucia #13
☎ +502 7832 3109
<http://posadajumaocag.com>
posadajumaocag@hotmail.com
8 chambres ; simple 180 Q ; double 250 Q ; triple 375 Q. Wifi, service de laverie, eau filtrée, cuisine. Cette charmante *posada* est un îlot de tranquillité et de douceur et elle ravira les petits budgets. Située à quelques rues du Parque Centrale, sa réputation n'est plus à faire. Tenue par un charmant couple guatémaltèque, cette *posada* dispose d'un excellent rapport qualité/prix. Les chambres aux couleurs chatoyantes sont propres et agréables et donnent sur un jardin luxuriant.

POSADA JUMA OCAG

www.posadajumaocag.com
posadajumaocag@hotmail.com
+502 7832 3109



Le meilleur rapport
qualité / prix sur Antigua !

Toutes disposent d'une salle de bains. Celles situées à l'étage disposent d'une belle vue sur les volcans. On compte huit chambres et une cuisine est mise à disposition des habitants pour une ambiance familiale. Café gratuit toute la journée. La réservation est vivement conseillée.

■ TUNIK HOSTEL

2 calle Oriente 30
☎ +502 7832 1624
www.tunikhostel.com
tunikhostelantigua@gmail.com
Tunik Hostel est un petit établissement doté de deux dortoirs eux-mêmes composés de 18 couchages se présentant sous forme de capsules, à la mode tokyoïte. Le vaste et verdoyant jardin et ses espaces *chill out* invitent à la rencontre, la clientèle étant largement internationale. C'est d'ailleurs la volonté affichée de Tunik : faire que les cultures se rencontrent. Bonne adresse.



A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

■ YELLOW HOUSE

1a C. Poniente, 24

☎ +502 7832 6646

www.facebook.com/yellowhousehostalyellowhouseantigua@hotmail.com

10 US\$ en dortoir, 30 US\$ la chambre double, 45 US\$ la triple. Le tarif comprend un petit déjeuner, de l'eau filtrée, Internet (Wifi) et l'accès à la cuisine collective.

Tout petit hôtel « pension », familial et accueillant, avec un souci de décoration et de propreté que l'on rencontre rarement dans cette gamme. Bon rapport qualité/prix pour cette catégorie. Excellent petit déjeuner.

Confort ou charme**■ CHEZ DANIEL**

Calle de San Luquitas N° 20

☎ +502 4264 1122

www.chezdanielantigua.blogspot.comchezdanielantigua@gmail.com

Réserver à l'avance et avertir de son heure d'arrivée. Chambre simple/double 59/65 US\$. 15 US\$ par personne supplémentaire. Taxes et petit déjeuner inclus. Réductions à la semaine ou au mois. Parking, Wifi, TV câblée. Services complémentaires : transport aéroport, laverie, massages...

Ce Bed & Breakfast est tenu par Daniel, un Français, installé depuis des années au Guatemala. La maison est moderne et conviviale, avec 4 chambres disposant chacune d'un accès de plain-pied dans le jardin. Spacieuses et confortables elles ont des salles de bains modernes avec de l'eau bien chaude. L'établissement familial se trouve un peu à l'écart du centre (10 minutes à pied), au calme et avec une vue magnifique sur les volcans. Petits déjeuners bons et copieux, et cuisine à disposition pour les hôtes. Daniel ou Veronica vous accueilleront chaleureusement et seront de bons conseils pour la suite de votre voyage. Vous remarquerez vite les photos fabuleuses de Daniel, photographe de profession, tombé amoureux du Guatemala, de ses peuples et paysages, qu'il présente avec une vision intime et authentique. Une bonne adresse.

■ HOTEL GALERÍA UXLABIL

6a Avenida Norte 56

☎ +502 7832 3020

www.uxlabil.comantigua@uxlabil.com

Selon la chambre et la saison : chambre simple de 48 à 101 US\$, double de 58 à 114 US\$. Taxes et petit déjeuner inclus. wi-fi.

Petit hôtel de 9 chambres, qui portent chacune le nom d'une église, idéalement situé, à quelques pas de La Merced. Dans l'entrée, sont exposés tissus et peintures provenant de San Juan la

Laguna. La vue depuis la terrasse est magnifique, et l'équipe très souriante, aux petits soins. On recommande !

Luxe

La catégorie « luxe » à Antigua revêt une dimension particulière. En premier lieu, les prix de ces hôtels luxueux correspondent à peine à ceux d'un hôtel quelconque à Paris. Ensuite, à quelques exceptions près, ces établissements occupent de somptueuses maisons coloniales. La tendance actuelle est aux « hôtels-boutiques », petits établissements luxueux de quelques chambres à peine. Pour ceux qui sont en voyage de noces ou qui disposent encore d'un budget leur permettant de s'offrir une nuit en ces lieux de charme, c'est assurément un voyage dans le temps au cœur de la coloniale Antigua.

■ CASA ENCANTADA

9a Calle Poniente Esquina #1

☎ +502 7832 7903

www.casaencantada-antigua.comcasaencantadainfo@gmail.com

10 chambres, 5 standard suite et 1 suite royale. Double à partir de 110 US\$, suite à partir de 180 US\$, plus cher en haute saison.

La discrète entrée de la Casa Encantada ouvre sur un véritable paradis de luxe et de raffinement. Cet hôtel de charme offre des chambres élégantes, magnifiquement décorées. Le jardin fleuri est très agréable, le petit bassin et ses transats invitent au farniente. Le petit déjeuner se prend sur la terrasse qui offre une vue imprenable sur les volcans. Une adresse intime et recommandée.

■ HOTEL CASA SANTO DOMINGO

3a C. Poniente, 28 ☎ +502 7820 1220

www.casasantodomingo.com.gtreservas@casasantodomingo.com

128 chambres, à partir de 165 US\$.

Vous êtes dans le grand hôtel de luxe d'Antigua situé dans un ancien complexe religieux datant de l'époque colonial. Suivez la longue entrée sous la pergola et vous atteindrez un magnifique jardin où coule une fontaine au cœur des ruines. Superbe piscine. Pendant les périodes de mariages, les week-ends de mai à juin, réservez votre chambre car le nec plus ultra est de marier ses enfants à l'hôtel Santo Domingo. Si vous n'avez pas les moyens d'y passer une nuit, n'hésitez pas à aller y prendre votre petit déjeuner ou tout simplement un verre après avoir visité la chapelle.

■ MESON PANZA VERDE

5a Av. Sur, 19

☎ +502 7955 8282

www.panzaverde.cominfo@panzaverde.com

3 chambres doubles à 100 US\$ et 9 suites de 165 à 250 US\$ petit déjeuner inclus.

Situé dans une ancienne demeure coloniale, cet hôtel magnifique allie luxe, bon goût et raffinement. Chaque chambre avec leur décoration unique dispose d'une cheminée, d'une terrasse privée ou d'un balcon. Une des suites est équipée d'un Jacuzzi. On apprécie le grand jardin et la terrasse sur les toits avec la vue panoramique sur les volcans. Cet hôtel est une référence à Antigua dans sa catégorie. Le restaurant est une des meilleures tables de la ville.

■ PORTA HOTEL ANTIGUA

8a Calle Poniente n°1

☎ +502 7931 0600

www.portahotels.com

info@portahotels.com

Compter de 135 à 480 US\$ la chambre double avec petit déjeuner plus les taxes, 25 US\$ par personne supplémentaire. Membre de la chaîne Summit Hôtels & resort. Pas moins de 100 chambres dont 1 master suite, 6 junior suite, 47 premium, 22 deluxe et 24 chambres standard. Restaurant, bar, salle de gym-musculation et sauna à disposition des clients, et un centre de soins Spa de qualité. Internet à disposition.

En franchissant les portes de cet établissement on n'imagine pas la grandeur de la structure. Une fois passée la réception place à la découverte ; à l'intérieur, tel un oasis au cœur de la ville, le jardin entoure une jolie piscine extérieure chauffée. Tous les repas se prennent dans une jolie salle décorée à souhait où l'héritage colonial se confond avec le folklore local, sur la terrasse au-dessus du jardin ou alors dans votre chambre. Celles-ci sont très spacieuses et parfaitement équipées, des lits surélevés très confortables, du mobilier classique et une cheminée pour les soirées romantiques. wi-fi en prime pour partager tous les moments. Les fins de semaines buffet et barbecue party accompagnés d'un groupe live de Marimba ! L'hôtel est d'ailleurs réputé chez les Guatémaltèques : l'amabilité et le professionnalisme à toute épreuve du personnel sont exemplaires. Une affaire de famille qui prospère depuis plusieurs générations avec brio. Certainement l'une des meilleures expériences de la ville pour les familles et les couples. Également très pratique pour les hommes d'affaires.

■ POSADA DEL ÁNGEL

4a Av. Sur, 24A

☎ +502 7832 0260

www.posadadelangel.com

reservations@posadadelangel.com

Prix : de 175 à 300 \$ la nuit pour une chambre double, petit déjeuner inclus.

Dans le même esprit que les hôtels de luxe de la ville, Posada del Angel est un Bed & Breakfast de 5 chambres tout à fait charmant. Tout y est aménagé avec goût et chaque chambre est unique et équipée d'une baignoire et d'une cheminée. En plus du cadre vraiment agréable, le service est impeccable. C'est ici que le président américain Bill Clinton a décidé de passer la nuit lors de son séjour à Antigua. De nombreux ambassadeurs y choisissent également d'y résider.

Se restaurer

Antigua est peut-être la seule ville du Guatemala à offrir autant de restaurants. La plupart sont installés dans de belles demeures coloniales et l'on peut goûter à toutes les cuisines du monde.

Sur le pouce

Voici une sélection de cafés et *pastelerías*, idéaux pour prendre le petit déjeuner, ou pour déjeuner rapidement.

■ BAGEL BARN

5a C. Poniente, 2

☎ +502 7832 1224

isapasquier@hotmail.com

À 30 m du Parque Central, en face de l'agence de téléphone Telgua.

Ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 7h30 à 20h, samedi-dimanche de 6h30 à 20h30. Projection de films ou documentaires à 17h30. Grande variété de bagels et de sandwiches, entre 25 et 55 Q, à déguster chauds ou froids, accompagnés de salades, nachos, frijoles... Combos économiques. Excellents cafés, thés, jus de fruits frais et smoothies. Le Bagel Barn vous fait aussi découvrir différents produits à base d'une noix sylvestre originaire du Petén appelée maya nut, aux vertus nutritives étonnantes. Petit déjeuner autour de 35 Q. Nouveauté : le bagel arc-en-ciel !

La nuez maya

La noix de maya ou noix-pain est un arbre que l'on trouve non seulement au Guatemala mais aussi au Mexique, au Salvador, dans les Caraïbes et en Amazonie. Son fruit, semblable au soja et au quinoa en termes de propriétés nutritionnelles, faisait partie de l'alimentation des Mayas. Il est assez rare de le retrouver aujourd'hui, mais vous pourrez tout de même le goûter au Bagel Barn, par exemple. Le *licuado* est excellent !

Bienvenu à la grange des bagels ! Ce café-resto très agréable et idéalement placé, à deux pas du parc central, accueille une clientèle internationale. Sa fameuse tête de vache en a vu passer des voyageurs, amateurs de ces petits pains à base de farine de blé en forme d'anneau qui font fureur à Antigua. Si vous n'avez jamais goûté un bagel c'est vraiment le lieu pour ! Ici, c'est du fait-maison avec des ingrédients et des accompagnements (salades, *nachos*, *frijoles*) de qualité, c'est bon, copieux, il y en a pour tous les goûts. Isabelle, la sympathique gérante du Bagel Barn n'est pas originaire de New York ou de Montréal, deux villes célèbres pour leurs bagels, mais elle est suisse francophone et pourra vous expliquer en détail l'histoire des bagels, mais aussi de son petit café où depuis de nombreuses années on projette tous les soirs gratuitement (contre une conso) des films et documentaires le plus souvent latinos.

Le Bagel Barn a aussi une vocation sociale importante puisque une partie de l'équipe est constituée de femmes issues de milieux modestes, qui font vivre leur famille grâce à une situation salariale décente et un programme de formation en collaboration avec la fondation Familia de Esperanza. Pour le voyageur de passage, le café-resto est le lieu idéal pour rencontrer du monde, se cultiver avec à disposition plein de livres de voyage et de revues, ainsi qu'une bonne Wifi pour rester en contact avec ses proches. Et s'il n'y a plus de tables disponibles, vous pouvez toujours emporter votre bagel et le manger sur un banc du Parque Central situé à 30 mètres à peine. ¡ *Buen provecho* !

■ CAFE LA ESCALONIA

5a Av. Sur final

☎ +502 7832 7074

Tout au bout de l'avenue.

Ouvert de 8h à 18h.

On prend son petit déjeuner ou son déjeuner dans un océan de fleurs, de caféiers et autres essences tropicales. Pour cause, ce café est également une pépinière (à visiter) ! Idéal pour commencer sa journée en douceur bercé par les chants d'oiseaux. Prix très raisonnables pour le cadre. La petite marche pour y arriver (15 minutes depuis le Parque) vous ouvrira l'appétit. Vivement recommandé !

■ DOÑA LUISA XICOTENCATL

4a C. Oriente, 12

☎ +502 7832 2578

Ouvert tous les jours de 7h à 21h30. Repas autour de 70 Q.

En plus de sa clientèle locale, ce café-restaurant, qui fêtait ses 40 ans en 2018, bénéficie de la préférence des étudiants étrangers des écoles linguistiques. Doña Luisa occupe

une typique demeure coloniale plusieurs fois détruite, la dernière fois en 1976 lors du terrible tremblement de terre qui dévasta la ville à plus de 50 %. Installé à l'une des tables du patio ou à l'une des trois grandes salles de l'étage, on y mange une nourriture locale ou internationale simple. Sandwichs à prix raisonnables. Le décor et l'ambiance valent à eux seuls le détour.

■ FERNANDO'S KAFFEE

7a Av. Norte, 43 D

☎ +502 7832 6953

www.fernandoskaffee.us

fernando@fernandoskaffee.com

Ouvert de 7h à 19h du lundi au samedi, et de 7h à midi les dimanche et jours fériés.

À côté de la posada « La Merced », on redécouvre l'étymologie du « café ». Fernando torréfie son café sur place après l'avoir sélectionné. Un des meilleurs cafés du pays. Gâteaux et glaces maison. Les petits déjeuners sont copieux et goûteux en un lieu où il fait bon faire une pause ; accueil sympathique et prix raisonnables.

Pause gourmande

■ CAFÉ BOHÈME

5 calle poniente, 12B

☎ +502 4108 6475

Ouvert tous les jours de 8h à 19h.

Très bonne adresse pour prendre un café ou un chocolat, accompagné d'une part de gâteau, dans une ambiance cosy. Également au menu (intégralement rédigé à la main dans des cahiers d'écolier) : superbes petits sandwiches, délicieux smoothies et requinquants *licuados* ! Accueil chaleureux de Lily et Sylvain.

■ CHOCOLALA

5a Av. Norte, 34

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h.

Avis aux gourmands : un véritable laboratoire du chocolat a ouvert à Antigua ! Franck, l'artiste aventurier, explore mille saveurs exotiques que l'on trouve localement (cardamome, sésame, citron, cacahouète, menthe, patate douce, banane, piment, coco...), puis les mélange sans crainte à son bon chocolat pour surprendre et donner de nouvelles sensations à votre palais. Exquis ! Prix très abordables pour que tout le monde se fasse plaisir !

Bien et pas cher

Pour les baroudeurs déjà habitués à la nourriture de la rue, les petites échoppes de sandwiches poulet et tortillas de queso situées sur la Calzada Santa Lucía, en face de la poste, sont une alternative « couleur locale », et bien meilleur marché que les restaurants à touristes, plus chers mais où les risques de « turista » sont

moindres. Il existe de nombreuses chaînes de restauration rapide, hamburgers, tacos ou de poulet grillé autour du Parque Central. On peut s'y rassasier pour quelques quetzales dans une ambiance très guatémaltèque.

■ CACTUS

6a Calle Poniente Casa 21

☎ +502 7832 2163

www.facebook.com/cactusantigua

cactusgrillantigua@hotmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à 23h.

Cactus est un restaurant de cuisine d'auteur, d'inspiration mexicaine – tacos, buritos, nachos et enchilladas – revue et corrigée. Ambiance décontractée, parfaite pour venir en famille ou entre amis.

■ CAFE CONDESA

Casa del Conde

Côté ouest du parc central (Portal comercial sous les arches)

Ouvert du dimanche au jeudi de 7h à 20h et de 7h à 21h les vendredi et samedi. Grand choix de quiches, soupes et sandwiches, comptez environ 45 Q. Succulent brunch servi le dimanche entre 9h et 13h, de 30 à 70 Q.

Vous serez charmés par le raffinement et le calme des lieux, loin de l'agitation de la rue. Idéal pour y déjeuner dans la fraîcheur du patio ou pour y prendre le thé à côté de la fontaine. A la sortie, sur votre droite, se trouve Condesa Express, un comptoir de café et pâtisseries à emporter.

■ LA CUEVITA DE LOS URQUIZU

2a C. Oriente, 9D

☎ +502 7832 2495

ofirauquizu@yahoo.com

A proximité du couvent des Capuchinas.

Ouvert de 8h à 16h lundi et mardi, jusqu'à 20h du mercredi au dimanche. Plats autour de 70 Q.

Voici une adresse traditionnelle fort sympathique pour goûter à la cuisine guatémaltèque. Une grande table expose sur la rue un assortiment de plats typiques : ragoûts, viandes grillées et marinées, salades composées et tortillas au queso qui mijotent bien chaud dans leur plat en terre... Le patio avec sa petite fontaine est vraiment agréable pour déjeuner. Une bonne adresse fréquentée par une clientèle mixte de locaux et de touristes.

■ LUNA DE MIEL

40 6ta Avenida Norte

☎ +502 7882 4559

www.lunademiellantigua.com

lunademiellantigua@yahoo.com

Ouvert tous les jours de 9h (10h le lundi et mardi) à 22h. Comptez de 24 à 50 Q les crêpes salées, 22 à 38 Q les sucrées. De bons smoothies de

fruits à partir de 22 Q, des jus naturels et des boissons chaudes.

Edouard, jeune globe-trotter marseillais, a posé ses valises et a converti l'honorable cité coloniale aux crêpes ! Echoppe simple mais éminemment sympathique, elle ne désemplit pas de gourmets locaux et internationaux qui s'adonnent aux plaisirs des crêpes aussi bien sucrées que salées, et toutes « faites maison » à base de produits frais du marché. Ambiance pastaga, de nombreux francophones s'y retrouvent pour tailler une bavette ou regarder un match de foot. Une équipe franco-guatémaltèque tout sourire, bonne humeur au rendez-vous. Bref, un lieu de rencontre et un coup de cœur francophone sur Antigua !

■ SHTILERO

1a Avenida Sur, 4

☎ +502 3035 4774

www.facebook.com/SHTILERO

Ouvert tous les jours de 11h à 22h. 30 Q le sandwich seul, de 40 à 60 Q selon le combo choisi.

Après avoir bien vadrouillé dans les environs d'Antigua, servant depuis son Kombi VW rouge de délicieux combos sandwich-patates, le jeune Alex, originaire du nord de la France, a décidé de mettre son *food-truck* au parking... mais de rester dedans !

La reconnaissable cuisine mobile a désormais pignon sur rue, continuant son œuvre bien-faite depuis l'ancien fameux local de Los Encuentros, sur 1a Avenida Sur. Pour des tarifs on ne peut plus honnêtes, on se régale de superbes sandwiches de poulet, bœuf ou poisson (selon la période), accompagnés de patates sautées ou de frites, le tout arrosé d'une bonne bière locale. La salle du fond est vaste et peut accueillir un bel escadron de mangeurs. Une excellente adresse qui a de beaux jours devant elle.

■ UBI'S SUSHI

6a av. Sur N° 12-B2

☎ +502 7832 2767

www.ubisushi.com

ubisushiantigua@gmail.com

Ouvert de midi à 22h. Livraisons dans le centre de 14h à 21h.

Ce petit restaurant ne paye pas de mine mais l'accueil est chaleureux et la cuisine japonaise et coréenne (poulet teriyaki, thon à la sauce wasabi et orange, crevettes yakitori, kimchis, sushis...) digne d'un bon restaurant oriental, même si le chef et les serveurs ne viennent pas du pays du Soleil-Levant. Ingrédients bien frais, cuisine et présentation soignée, portions copieuses et service souriant. Une belle surprise à Antigua.

Bonnes tables

■ BISTROT CINQ

7 4a Calle Oriente ☎ +502 78 32 55 10
 www.bistrotcinq.com – info@bistrotcinq.com
Ouvert tous les jours de midi à 22h30. Plats principaux à la carte de 50 à 200 Q. Belle carte des vins avec une grande sélection d'importations. Diverses absinthés au menu.
 Une fine cuisine d'inspiration française. Robin Haas, talentueux chef et propriétaire, compose lui-même la carte qui séduira le gourmet qui sommeille en vous. Sans nécessairement créer de nouveaux plats, une touche d'originalité vient peindre chaque assiette. La critique est unanime et nos papilles la confirme, la spécialité du chef : le pied de cochon, qui n'est pas sur la carte ! Suivez les suggestions du chef qui vous fera atteindre les sommets de son art culinaire, ou choisissez les yeux fermés. Décoré avec subtilité, on ressent une ambiance intimiste chic et raffinée, qui vous invitera régulièrement à pousser les portes de cette excellente table. La très belle carte des vins accompagne merveilleusement le tout. Ajoutez à cela un service aussi courtois qu'attentionné, et vous comprendrez pourquoi le Bistrot Cinq est une des adresses les plus fûtées de la ville.

■ CHEZ CHRISTOPHE

5a Calle Poniente 8
 ☎ +502 7832 1784
Ouvert de 11h à 22h. Fermé le mercredi. Plat principal de 60 à 100 Q. Service de livraison. Hébergement : chambre double à 35 US\$, triple à 45 US\$, studio quadruple à 55 US\$.
 Une table tout en finesse et en recherche tenue par l'ingénieur et inspiré Christophe, chef suisse devenu une institution à Antigua. La cuisine y est à la fois d'inspiration guatémaltèque et internationale, fortement teintée de tradition française et suisse : rösti, spätzli et macaroni des Alpes comptent parmi les spécialités de la maison. À noter également l'option raclette, disponible tous les jours. Une adresse définitivement immanquable.

■ COMO COMO

2a Avenida Sur, 12 ☎ +502 7832 0886
 www.facebook.com/comocomoantigua
 comocomoguate@hotmail.com
Ouvert du mercredi au dimanche de midi à 15h, et du mardi au dimanche de 18h à 22h. Fermé le lundi. Plats entre 100 et 150 Q.
 Formé dans quelques-uns des meilleurs restaurants de Bruxelles, l'inspiré chef belge Éric et sa compagne Suzanne ouvrent il y a quelques années une table de spécialités franco-belges dans l'antique cité coloniale. Rompus à l'exercice de la restauration et forts d'une belle réputation,

ils décident bientôt de changer de local pour un espace plus intimiste, voire romantique, composé d'un joli bar bien achalandé, d'une salle de service intérieure et d'une charmante cour semi-ombragée à la végétation luxuriante, qu'un Manneken Pis patronne. Côté assiette, absolument tout est délicieux, du lomito au bœuf bourguignon, en passant par le tartare de thon, qu'on agrémentera de frites tendres et croustillantes. Ah, aussi, n'oubliez pas de jeter un œil à la carte des vins, vous risqueriez bien d'un trouver votre bonheur.

■ EL RINCÓN DEL CONQUISTADOR

Plazuela del Conquistador, D n° 2
 ☎ +502 7882 4398
 rincondelconquistador@gmail.com
 A 5-10 minutes du centre en tuk tuk ou taxi, peu après l'hôtel Soleil. repérer un petit pont sur la droite et prendre tout droit sur 50 m, vous verrez les drapeaux devant la maison.
Ouvert du jeudi au dimanche, de 18h à 22h le jeudi et vendredi, de 12h à 22h le samedi et dimanche. Quand les drapeaux français et guatémaltèques sont sortis, le restaurant est ouvert ! Réservation conseillée. Parking gratuit et transport remboursé depuis le centre d'Antigua. Carte standard évolutive et plats du jour. Végétariens bienvenus. Compter de 12 à 30 US\$ par personne pour un bon repas. Cartes bancaires acceptées. Service de chef à domicile.
 Un peu à l'écart du centre, au calme, dans une maison à la décoration intime et chaleureuse, l'un des meilleurs restaurants de cuisine française et fusion du pays, à des prix très raisonnables. Le chef Noé Pérez, Guatémaltèque qui a longtemps vécu à Paris, a pu perfectionner son art culinaire dans plusieurs grands restaurants de la capitale. Il fait lui-même ses pâtés ou terrines, invente sans cesse de nouveaux plats et il aime venir à votre table pour voir si tout va bien. N'hésitez pas à lui demander ses suggestions du jour, toujours très originales. Quant à la présentation des plats, elle est parfaite et une belle carte de vins vous attend pour accompagner ces trésors gastronomiques... Enfin, on vient et revient ici aussi pour l'ambiance, tranquille, conviviale et romantique. L'accueil de Pascal est charmant et le service impeccable.

■ LA FONDA DE LA CALLE REAL

5 et 12 3a C
 5a Av. Norte
 ☎ +502 7832 0507 / +502 7832 2696
Ouvert tous les jours de midi à 22h.
 Ces trois restaurants proposent tous une gamme de plats typiques (autour de 80 Q) préparés dans les règles de l'art culinaire guatémaltèque. Service impeccable. La Fonda de la 3a calle est particulièrement recommandée pour son patio

verdoyant. « Marimba en vivo » tous les samedis à cette adresse, et tous les dimanches de 13h à 17h au n° 5 de la 5a avenida.

■ HECTOR'S BISTRO

1a C. Poniente, 9 A ☎ +502 7832 9867
www.ectorsbistro.com
info@ectorsbistro.com

Ouvert tous les jours de midi à 22h30. Compter environ 100-150 Q pour un bon dîner. Salades et quiches autour de 60 Q.

Ce petit restaurant très chaleureux situé en face de La Merced est connu au-delà d'Antigua pour le raffinement de la cuisine française élaborée par le jeune Hector Castro. Les quiches et la viande sont délicieuses et la présentation toujours très soignée.

■ LAS PALMAS

6a Av. Norte, 14
entre 4a y 5a C ☎ +502 7832 9734

Ouvert tous les jours de midi à 23h. Cuisine internationale et prix raisonnables (65 Q la salade ou le sandwich, environ 100 Q la viande). Que vous souhaitiez passer une soirée romantique ou un moment agréable entre amis, ce restaurant vous charmera. Vous serez accueillis au son de la musique guatémaltèque, souvent live, dans un patio verdoyant et décoré aux couleurs du pays.

Luxe

■ LE PANZA VERDE

5a Av. Sur, 19 ☎ +502 7832 2925
www.panzaverde.com
info@panzaverde.com

Fermé lundi midi. Spectacle de musique classique et de jazz le mercredi soir et samedi

soir. Réservation recommandée (demandez une table près de la piscine). Repas complet pour 250 Q.

Ouverte depuis 1986, la cuisine du chef Noé a régalié tant de « panzas » que ce restaurant a acquis la réputation d'être une des meilleures tables du pays. Le cadre ajoute à cette fine cuisine : d'anciennes voûtes qui se mirent dans les eaux bleues de la piscine, les bougies aux effluves de rose et les notes discrètes d'un piano. Une ambiance hors du temps et un service de qualité.

Sortir

Le cœur de l'activité nocturne se concentre sur la 5a Av. Norte, entre l'Arco et la Merced, sur la 5a Av. Sur, à deux pas du Parque Central autour du Monoloco, dans la 1a Av. Sur autour du Café No Sé et enfin dans le passage de l'Escudo, 4a Av. Norte. A noter que chaque soir a ses lieux d'affluence : en fonction des happy hours et des lady's nights ! Se renseigner dans les magazines gratuits comme *Revue* ou *Qué pasa en Antigua* distribués un peu partout. Sachez que les bars ferment relativement tôt (entre 22h et 1h et qu'il n'est plus permis de fumer).

Cafés - Bars

■ CAFÉ NO SÉ

1a Av. Sur, 11 – www.cafenose.com

« Le » café alternatif de La Antigua. Excellente ambiance bohème. Certains soirs frappés de mezcal (alcool fort produit à base d'agave, comme la tequila), il règne un esprit à la Hemingway, où, pêle-mêle, *gringos* et *chapines* tentent de refaire le monde... Musique *en vivo* tous les soirs. Le dimanche est plus tranquille mais réputé pour ses brunchs de 9h30 à 12h30.

Doña Luisa

Figure méconnue de l'histoire du Guatemala, c'est sous ce nom espagnol que cette princesse indienne (Xicotencatl), originaire du Mexique, termina sa vie. Elle naquit en effet à Tlaxcala vers le début du XVI^e siècle et fut, durant la conquête espagnole de l'Empire aztèque, donnée en cadeau par son père, Xicotengo, allié des Espagnols, à Pedro de Alvarado, lieutenant d'Hernán Cortés. Du statut de captive, elle passa assez rapidement à celui de compagne de Pedro de Alvarado qui se lança dans la conquête de l'actuel Guatemala. Elle se convertit à la foi chrétienne et devint alors Doña Luisa. La région n'étant alors que partiellement conquise, elle s'installa avec le conquistador dans la capitale, Villa de Santiago de los Caballeros, qu'il avait fondée en 1524.

Puis elle vint, à partir de 1527, résider dans la nouvelle capitale (aujourd'hui Ciudad Vieja) fondée dans la vallée d'Almolonga. L'année de la fondation de la première capitale de la Capitainerie générale du Guatemala, Doña Luisa donna naissance à une fille, Leonor. Toutes deux suivirent le conquistador dans ses déplacements, au Pérou en particulier. Peu de temps après leur retour de ce périlleux voyage, Doña Luisa tomba malade et mourut (1535). Elle fut enterrée dans l'église-cathédrale de Santiago de los Caballeros, c'est-à-dire Antigua.

■ **CAFE SKY**

1era Avenida Sur, 15 ☎ +502 7832 7300
cafesky-antigua@hotmail.com

Ouvert tous les jours de 8h à 22h.

Comme son nom le laisse supposer, il fait bon venir dans ce bar pour contempler le coucher de soleil depuis sa terrasse. On peut également y prendre petit déjeuner et déjeuner. Ambiance décontractée et agréable.

■ **COFFEE SHOP SAN SIMÓN**

4 calle Oriente, 5

☎ +502 5017 9836 / +502 3015 9704

www.facebook.com/CoffeeShopSanSimon

Ouvert tous les jours de 15h à 23h.

Voilà un bar aux airs de speakeasy qui devrait satisfaire les plus exigeants amateurs de *mixology* : les bartenders, en plus d'être à l'écoute et très accueillants, sont doués de leurs mains pour créer quelques cocktails inédits et de haute voltige, n'hésitant pas à mixer herbes et fruits variés aux spiritueux les plus pointus. Tarifs très honnêtes et musique excellente.

■ **EL BARRIO**

4ta Avenida Norte, 3

☎ +502 7832 0268

www.facebook.com/elbarriobars

casadelbarrio76@gmail.com

Ouvert tous les jours de midi à 1h.

On trouve à deux pas du Parque Central ce complexe bigarré tout entier dédié aux plaisirs du gosier, composé de plusieurs espaces s'étalant autour de la cour centrale : un bar à *chupito*, un autre spécialiste en cocktails, un salon à whisky, une alcôve feutrée où l'on sert de l'absinthe, un *sport's bar* où la bière coule à flots et une terrasse à l'étage proposant quelques spécialités mexicaines bien exécutées. Un lieu de passage obligé pour les oiseaux de nuit. Musique et ambiance festive.

■ **LA ESQUINA JAZZ CAFÉ**

4ta calle Oriente, 44

☎ +502 5202 6873

Ouvert de 11h à 20h, jusqu'à 23h du jeudi au dimanche. Concerts blues-jazz vendredi et samedi.

Ce petit bar-restau conviendra parfaitement aux mélomanes affamés, avec sa déco toute entière dédiée à la musique (chaises en clé de sol, porte-serviette 33 tours...). On s'y repaît en effet de pizzas, burgers et autres plats (cappaccio, bruschetta, soupe de légume) au son de la musique *live*.

■ **FRIDA'S**

5a Av. Norte, 29 ☎ +502 7832 1296

Ouvert de midi à 1h tous les jours.

Ce grand bar dédié à Frida Kahlo comporte deux niveaux (billard au premier) et propose

une cuisine mexicaine rapide. Très animé en soirée grâce au « dos en uno », un happy hour à l'humeur variable : lundi « ron », mardi « vodka », mercredi « daiquiri » et jeudi « mojitos et tequila ».

■ **REILLY'S IRISH TAVERN**

6a Avenida norte, 2

☎ +502 7832 2981

Ouvert tous les jours de midi à minuit 30.

Les bières locales et de nombreux cocktails côtoient la Guinness (quand l'approvisionnement le permet). Au menu, spécialités irlandaises et internationales, mais surtout un lieu apprécié de tous, gringos ou guatémaltèques, ambiance assurée.

■ **LA SALA**

6a C. Poniente, 9

Le lieu pour danser la salsa à Antigua, surtout le jeudi soir. Cours du mardi au dimanche.

■ **SUNSET TERRACE**

6a Avenida Norte, 1

www.facebook.com/sunsetterrace

sunset.gerencia@gmail.com

Ouvert de midi à 23h, jusqu'à minuit vendredi et samedi.

Une bonne alternative au Café Sky s'il est complet pour venir admirer le coucher de soleil. Sur la grande terrasse vous pourrez venir pour boire un verre et même manger (burger, pizzas, tacos et *picadas*).

Clubs et discothèques

■ **LA CASBAH**

5a Av. Norte, 30

☎ +502 78322640

lacasbah@lacasbahantigua.com

Juste après l'Arco.

La terrasse est ouverte de midi à minuit du mardi au dimanche et la discothèque de 20h à 1h du matin du mercredi au samedi, entrée 50Q. Plats principaux à la carte 30 à 90Q.

Située sur l'avenue animée del « Arco », la terrasse de La Casbah est un des lieux prisés où l'on vient prendre un verre ou déguster quelques plats, alors que la discothèque s'inonde d'une ambiance plus dynamique où les sons de musique électronique et latino vibrent. Idéal pour un repas en amoureux ou un apéro entre amis. Son originalité se retrouve aussi bien dans la déco, l'ambiance que dans les spectacles. La Casbah est un bar où l'on aime s'attabler autour d'un verre et festoyer jusqu'à tard dans la soirée !

■ **LAS VIBRAS**

5a Calle et 6a Avenida

☎ +502 7832 5755

Ouvert du mercredi au samedi de 17h à 1h.

L'endroit à la mode à Antigua pour faire la fête jusqu'au bout de la nuit ! Pour ceux qui arriveraient tôt, il est possible d'y manger également.

Spectacles

■ CENTRE CULTUREL DE COOPÉRATION ESPAGNOL

entre 3a y 4a C. Poniente
6a Av. Norte
☎ +502 7932 3838
www.aecid-cf.org.gt

Le Centre culturel de coopération espagnol (ESPACIO CE) est très actif sur Antigua, avec des expositions, conférences, concerts, parfois en collaboration avec l'Alliance française et El Sitio. Programme sur Internet ou dans *Que pasa en Antigua*.

■ EL SITIO

5a C. Poniente 15
☎ +502 7832 3037
www.elsitiocultural.org
direccionejecutiva@elsitiocultural.org
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 19h.
El Sitio est une association visant à promouvoir le développement culturel et social. Expositions, théâtre, rencontres, concerts, cinémas, poésie, ateliers... ici, on stimule l'esprit critique et la créativité sans trop se prendre au sérieux. Le bar « El Teatro », situé à l'entrée, propose une cuisine délicieuse. Un lieu unique qui rassemble et brasse Guatémaltèques et étrangers dans la bonne humeur.

À voir – À faire

Capitale administrative du Guatemala pendant près de deux siècles et demi, Antigua fut également la plus belle ville du pays. Aucune localité ne pouvait rivaliser avec ses magnifiques palais, sa myriade d'églises et de couvents, ses demeures aristocratiques somptueuses. Dévastée à plusieurs reprises par des tremblements de terre, Antigua n'a gardé que peu de choses en bon état de son passé. Ce qui subsiste a fait l'objet de profonds remaniements ou se trouve à l'état de vestiges.

■ ARCO SANTA CATALINA

5a Av. Norte
Enjambant la 5^e avenue, c'est ce bel arc en plein cintre surmonté d'un joli clocheton ouvragé au centre duquel on peut voir une horloge. Construit en 1694, il fut gravement endommagé par les tremblements de terre, celui de 1976 le laissa miraculeusement debout mais pas intact. Il a depuis été restauré et revêtu d'une nouvelle couche de peinture. C'est le monument symbole d'Antigua.

■ CASA DEL TEJIDO ANTIGUO

1a C. Poniente 51
A l'angle de l'Av. Recolectión
☎ +502 7832 3169
http://casadeltejido.org
Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 9h à 17h30. Entrée 5 Q.
C'est un des rares établissements directement administrés par des indigènes ; sa visite n'en revêt que plus d'intérêt. Belle collection de costumes typiques des différentes régions du pays. Des femmes généralement tissent et vendent certaines de leurs œuvres.

■ CATEDRAL SANTIAGO

Côté est du Parque Central
Construite à partir de l'année 1543, dans un style Renaissance sous la direction de l'architecte Joseph de Porres, la cathédrale est marquée de nombreuses reconstructions consécutives aux dommages provoqués par les tremblements de terre. Le dernier grand séisme de 1976 ne l'endommagea que partiellement. Elle eut moins de chance lors du terrible « terremoto » de 1773 où, comme le reste de la ville, elle fut entièrement ravagée. Du Parque Central, on y accède, après avoir franchi une grille en fer forgé, par une modeste volée de marches. Sur sa façade, on remarquera des éléments décoratifs en stuc qui remonteraient à la fin du XVII^e siècle. L'intérieur de la cathédrale, divisé en cinq nefs, abrite quelques tableaux et sculptures sans grande valeur artistique, ainsi que les dépouilles de trois personnages qui ont marqué l'histoire d'Antigua : Bernal Díaz del Castillo, Pedro de Alvarado et Doña Beatriz de la Cueva, la seconde femme du célèbre conquistador.

■ CEMENTERIO SAN LAZARO

Au bout de la 5a calle Poniente
C'est un endroit d'une grande tranquillité, quadrillé, à l'image des villes coloniales issues de la Conquista, d'allées se coupant à angle droit. C'est, depuis des générations, la dernière demeure des habitants ladinos et des grandes familles d'Antigua qui s'y sont fait construire des mausolées d'un blanc éclatant. Planté d'énormes et de cyprès, c'est un endroit singulier. Renseignez-vous à l'Inguat sur les conditions de sécurité dans cet endroit isolé.

■ CENTRO CULTURAL LA AZOTEA

Calle del Cementario final
Jocotenango, Sacatepequez
☎ +502 7831 1120 / +502 7831 1129
info@centrozotea.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et le samedi de 8h30 à 13h. Entrée 50 Q (25 Q pour les étudiants et les enfants). Pour s'y rendre, des bus gratuits partent chaque heure de 9h à 14h en semaine et jusqu'à midi le samedi ou prendre un taxi (20-25 Q).

La Semana Santa

La Semana Santa est célébrée avec une ferveur peu commune au Guatemala : les jeudis et vendredis Saints sont chômés (n'espérez pas prendre le bus) et d'innombrables manifestations sont organisées à travers tout le pays. Cette commémoration de la Passion du Christ englobe bien plus que des symboles chrétiens ; il s'agit plutôt d'un syncrétisme culturel mêlant des éléments empruntés à l'hispanité (et au catholicisme donc) mais aussi aux icônes précolombiennes (en l'occurrence, mayas), que l'on retrouve dans les processions – celles de La Antigua (Sacatepéquez) et Jocotán (Chiquimula) sont exceptionnelles -, mais aussi dans l'élaboration de ces impressionnants tapis éphémères.

■ SEMANA SANTA EN ANTIGUA GUATEMALA

La Semaine sainte à Antigua est un événement religieux majeur au Guatemala. Célébrée dans tout le pays, elle prend ici des proportions inégalées. Toute la ville et ses habitants ne vivent qu'au rythme des festivités. Les jours de liesse, le dimanche des Rameaux, les jeudi et vendredi saints, la population participe aux processions, richement costumée de tuniques violettes et blanches, portant pour certains des halberdiers, pour les autres des piques dont les conquistadors se servaient pour poser les armes à feu. Ainsi vêtus, les Antiguënos (habitants d'Antigua) accompagnent le long des rues, couvertes de beaux tapis colorés, les énormes chars et les plates-formes portées à épaule d'homme ou de femme où siègent les statues et les reliques des grandes églises paroissiales de la ville. Les plates-formes nécessitent quatre-vingts porteurs pour les hommes et quarante pour les femmes qui en transportent de plus légères.

Quant aux magnifiques tapis (*alfombras de aserrín*) recouvrant les pavés d'Antigua, leur vie est éphémère. Composés de pétales de fleurs et de sciure de bois, ils se trouvent piétinés au passage des acteurs des différentes processions. Celles-ci partent de la Merced ou de la cathédrale. Renseignez-vous auprès du bureau d'Inguat pour connaître le programme.

► **Conseils pour ceux qui planifient de passer la Semaine sainte à Antigua.** Tout d'abord, réservez votre hôtel longtemps à l'avance et prévoyez une majoration des tarifs pouvant aller jusqu'à 200 % des prix pratiqués habituellement. Ensuite, levez-vous tôt le vendredi Saint. Ce qui fait la popularité de ces processions, ce sont les magnifiques tapis élaborés à partir de sciure de bois, de fleurs, d'aiguilles de pin et même de fruits ou de légumes. Ils sont préparés dans la nuit entre le jeudi et le vendredi saints et seront détruits lors du passage de la première procession, tôt le vendredi matin. On recommande donc de vous joindre dès 5h à la foule (composée majoritairement de locaux à cette heure) et de profiter de cette ambiance si particulière, avant de voir fondre ces œuvres d'art sous vos yeux. Les lève-tard doivent savoir que la beauté des tapis est au zénith le vendredi à l'aube.

Le centre culturel, pas passionnant en soi, regroupe plusieurs musées :

► **Musée Kojom de la musique.** La maison est vouée à la musique traditionnelle du Guatemala, née de la rencontre de la musique indienne et de celle des conquérants. Fondée en 1987, la Casa Kojom rassemble une importante collection d'instruments traditionnels encore utilisés au Guatemala. On différencie ceux dits « classiques » (avant la conquête), comme les marimbas ou les maracas, sortes de crécelles, de ceux dits « postclassiques » (après la conquête), comme les trompettes et autres trombones. La visite de l'exposition est guidée, en espagnol ou en anglais.

► **Museo del Café.** Ce musée retrace l'histoire de la production du « grain d'or » au Guatemala : méthodes de cueillette, procédés de torréfaction

et présentation de vieilles machineries agricoles. Une dégustation complète la visite.

► **Enfin, plusieurs salles sont consacrées aux costumes traditionnels** et au mode de vie indigène au Guatemala.

■ CERRO DE LA CRUZ

Se situe au nord d'Antigua face à l'impressionnant volcan Agua. Depuis la 1a avenida Norte, un sentier mène à son sommet où s'élève une croix. De là, on a une très belle vue d'ensemble sur Antigua et le volcan Agua qui la domine.

L'endroit est particulièrement apprécié des photographes. La police touristique est bien présente et il semble que les voleurs qui sévissaient sur le cerro il y a quelques années aient quitté les lieux.

SEMANA SANTA EN ANTIGUA GUATEMALA ★★ ★★ ★★



La semaine sainte donne lieu à des processions colorées et immanquables dans les rues d'Antigua.



La confection des tapis colorés en pétales et sciure de bois...



... est un véritable travail d'orfèvre qui couvre les rues.



Il faudra se lever tôt pour pouvoir admirer ces « alfombras » avant le passage des processions.

■ CHOCO MUSEO

4a Calle Oriente 14

☎ +502 7832 4520

www.chocomuseo.com

guatemala@chocomuseo.com

Ouvert de 10h30 à 18h30. À partir de 120 Q pour un atelier 2h. Entrée au musée gratuite.

Venez découvrir l'histoire du chocolat dans ce petit musée à l'ambiance très sympa ! Après l'explication de la fabrication du chocolat, vous pourrez non seulement le déguster sur place (aromatisé à la cardamome, à l'orange, à la noix de coco...) et l'acheter mais aussi participer à l'un des ateliers proposés comme par exemple l'élaboration de truffes. Accueil chaleureux.

■ CONVENTO DE LAS CAPUCHINAS

Angle de la 2a C. Oriente et de la 2a Av.

Norte

Entrée : 40 Q.

Capitale de la Capitainerie générale du Guatemala, Antigua a vu s'installer à l'intérieur de ses murs de nombreux ordres monastiques et, au XVIII^e siècle, plusieurs ordres féminins dont celui des Capuchinas (Capucines). Celui-ci fut le dernier à s'installer dans la ville. Gravement endommagé par les tremblements de terre successifs, ce monument ne garde que quelques vestiges.

■ CONVENTO SANTA CLARA

Au sud-est du Parque Central

Entrée : 30 Q.

Initialement bâti par un groupe de moniales de Puebla (Mexique) en 1699, voilà un autre exemple de complexe monastique féminin qui fut érigé également au XVIII^e siècle. Il n'en subsiste malheureusement que peu de choses, si ce n'est quelques arcatures qui, vraisemblablement, soutenaient les voûtes des nefs, ainsi que la façade de l'église qui comporte de nombreux ornements décoratifs, en stuc principalement.

■ IGLESIA SAN FRANCISCO

Calle de los Pasos y 7a C. Oriente

Au sud-est du Parque Central

Plus qu'une église, c'est un véritable complexe monastique franciscain qui fut érigé à la XVI^e siècle, à l'initiative de « Hermano Pedro de Betancur » (Pierre de Bétancourt), où il est d'ailleurs enterré. Plusieurs fois reconstruite, elle arbore un style baroque original. Epargnée par le tremblement de terre de 1976, l'église San Francisco abrite encore quelques éléments de sa construction originelle, en particulier la chapelle de Pedro de Betancur, particulièrement fréquentée par les habitants d'Antigua qui vouent au Franciscain une grande dévotion. Ce dernier, fondateur d'un hôpital, reçoit encore aujourd'hui les prières de malades venus chercher réconfort auprès de lui. Depuis peu, un musée dédié à l'Hermano Pedro a été ajouté dans l'enceinte de l'église.

■ LA MERCED

6a Av. Norte

A l'angle de la 1a calle Poniente

Couvent : 15 Q.

Détruite et reconstruite à plusieurs reprises depuis 1688, la Merced est une très belle église de style baroque dont les extérieurs ont été restaurés en 1997. On attachera une importance toute particulière à sa façade construite à l'image d'un retable. De couleur jaune et blanche caractéristique, elle est joliment décorée de colonnes torsadées, de frises florales et de niches qu'occupent des statuettes. L'intérieur, auquel on accède par un large portail, est composé de trois nefs soutenues par de bas et larges piliers. Jouxant l'édifice, se trouve l'ancien couvent de la Merced. Au centre de son cloître, on découvrira une élégante et imposante fontaine datant du XVIII^e siècle, une des rares rescapées de celles nombreuses qui peuplaient les cours des maisons et les places d'Antigua.



Convento Santa Clara.

Cerro de la Cruz.

© BENKRUT - ISTOCKPHOTO.COM



Iglesia San Francisco.

© GLOBALFOLKART - ISTOCKPHOTO.COM



■ MUSEO COLONIAL

5a C. Oriente, 5 ☎ +502 7832 0429

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 16h et le week-end de 9h à midi et de 14h à 16h. Entrée : 50 Q.

Il renferme une importante collection d'œuvres d'art de la période coloniale (XVI-XVII^e siècles). On y trouvera des sculptures et des peintures dont une représentant le « vainqueur » des Mayas du Guatemala, Pedro de Alvarado.

■ MUSEO DEL LIBRO

Palacio del Ayuntamiento
Parque Central

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 16h et le week-end de 9h à midi et de 14h à 16h. Entrée : 10 Q.

Installé dans l'hôtel de ville, il est consacré aux ouvrages et écrits, officiels ou non, produits au Guatemala durant la colonie. Le plus vieux document édité dans le pays remonte à 1663.

■ MUSEO DE SANTIAGO

Palacio del Ayuntamiento
Parque Central

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 16h, le samedi et le dimanche de 9h à midi et de 14h à 16h. Entrée 10 Q.

Portant le nom du saint patron de la ville, ce musée recueille une intéressante collection d'armes, mayas et espagnoles, utilisées par les différents belligérants durant la Conquista. On pourra également admirer quelques pièces de mobilier et autres objets de la vie quotidienne des habitants d'Antigua de l'époque coloniale.

■ MUSEO MESOAMERICANO DEL JADE

Edificio Casa Antigua El Jaulón
N° 10 4a calle Oriente ☎ +502 7932 5701
www.lacasadeljade.com
sales@lacasadeljade.com

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30.

Au sein de la Casa del Jade, le Musée mésoaméricain du jade, créé en 2003, expose plus de 70 pièces des quatre cultures mésoaméricaines les plus représentatives de leur époque : Mokaya, Olmèque, Maya et Aztèque. Des sculptures originales et répliques délicates taillées par des artisans locaux pour un voyage dans le temps avec des informations historiques et culturelles. Des informations techniques aussi sur le travail du jade que l'on pourra apprécier en observant de talentueux artisans. Vivement recommandé pour découvrir les secrets de la « Pierre du Ciel ».

■ PALACIO DEL AYUNTAMIENTO

Parque Central

Imposant édifice qui borde, au nord, le Parque Central, il abrite depuis sa construction dans les années 1740, et encore à ce jour, le siège



Palacio del Ayuntamiento.

de la municipalité d'Antigua. En façade, il arbore une double galerie bordée d'arcades ouvrant sur le Parque Central. Vaste construction, le Palacio est également occupé par le musée du Livre.

■ PALACIO DE LOS CAPITANES

Côté sud du Parque Central

Ne se visite pas.

C'est ici que siégeaient, à partir de 1543, les différents gouverneurs ou capitaines de la Capitainerie générale du Guatemala, quand Antigua en était la capitale (de 1541 à 1773). C'était aussi le siège de l'Administration espagnole de toute l'Amérique centrale à l'époque coloniale. C'est un magnifique bâtiment en pierre de taille de deux étages, qui affiche en façade deux élégantes séries d'arcades (une par niveau). Il a en partie été épargné par les tremblements de terre dévastateurs de 1773 et de 1976.

■ UNIVERSIDAD SAN CARLOS

5a C. Oriente y 3a Av. Norte

Fondée en 1676, la Royale et Pontificale Université San Carlos occupait jusqu'au tremblement de terre de 1751 un autre édifice. L'université dut attendre près de 12 ans avant de se voir relogée dans cet édifice que les habitants appellent communément l'Universidad San Carlos. Il est occupé aujourd'hui par le Museo Colonial.

Sports - Détente - Loisirs

■ CEIBA PORTA SPA

8 Calle poniente, 1

☎ +502 7931 0600

www.portahotels.com

ventasantigua@portahotels.com

A l'intérieur du Porta Hotel Antigua.

Ouvert tous les jours de 7h à 19h. On est ici dans un sanctuaire de calme et de relaxation, les produits utilisés sont naturels et de premier choix.

Le centre propose une multitude de traitements sous forme de rituels, quatre cabines de massage ont été aménagées pour votre confort avec des espaces de relaxation. Par exemple le rituel sacré de la nature dure 2 heures, organique et naturel avec lavage de peau, exfoliation avec gommage, la pose d'un délicat masque pour le corps et le visage, et se termine avec un massage au huiles raffinées de jojoba... Un hammam et un sauna sont à disposition de tous les clients. Les installations comprennent un salon de beauté avec manucure, pédicure, coiffeur et maquillages spéciaux au programme.

■ GOLF LA REUNION FUEGO MAYA

Ruta National CA 14, km 91

Alotenango, sacatepequez

☎ +502 7873 1400

www.lareunion.com.gt

reservations@lareunion.com.gt

A 20 minutes de la Antigua.

A partir de 25 US\$ la demi-heure.

Un magnifique golf de 18 trous dans un endroit paradisiaque avec une vue sublime sur les volcans. C'est aussi l'un des endroits les plus luxueux du pays, la résidence hôtelière propose des chambres doubles à partir de 350 US\$.

Visites guidées

■ BALADE DANS LE CENTRE HISTORIQUE

La Antigua est une ville très agréable qu'on visite au hasard des curiosités aperçues à l'angle d'une rue ou d'une placette. Ses rues pavées sont bordées de vestiges d'églises et de couvents (il y en avait 26 au total !) ainsi que de somptueuses demeures aux façades colorées qui participent au charme que dégage cette très belle cité. Voici une idée d'itinéraire mais il en existe beaucoup d'autres, révélant tout autant de surprises.

► **On commencera logiquement par le Parque Central**, espace de référence de la ville. C'est un endroit agréable, bordé par les monuments majeurs d'Antigua que sont au sud le palais des Capitaines avec sa double galerie en façade, à l'est la cathédrale Santo Domingo

et enfin, au nord, le palais de l'Ayuntamiento. Cœur de la cité, il est occupé par un beau parc arboré très fréquenté en fin d'après-midi et en début de soirée par les habitants d'Antigua pour l'habituel « paseo ».

On y vient pour se promener en famille, saluer des voisins ou encore manger des tacos auprès des marchands ambulants. Au centre de la place est installée la fontaine de la Sirène, réalisée en 1739 par l'architecte Diego de Porres.

► **Du Parque Central, on s'engage dans la très commerçante 4a calle Poniente.** A l'angle de la 4a calle Poniente et de la 6a avenida Norte, se tient un marché artisanal installé là où s'élevait dans le passé le couvent de l'ordre des jésuites. On peut encore en voir l'église.

► **La 6a avenida Norte** est bordée de belles demeures, peintes de chaudes couleurs ocre et vermeil. Au niveau de la calle Poniente, on trouve une jolie place ombragée par de grands arbres centenaires. Le dimanche, elle est le rendez-vous des familles qui viennent pique-niquer. On pourra admirer alors au nord l'église de la Merced à la façade ouvragée et dont les sculptures sont soulignées de blanc.

► **On longe la place de la Merced sur la droite pour arriver dans la 5a avenida Norte**, où apparaît l'Arco Santa Catalina, un des symboles de la ville. A l'entrée de l'avenue, la perspective est particulièrement belle avec, en toile de fond, le volcan Agua dominant la ville. On y rencontre de belles maisons abritant des restaurants et des hôtels luxueux. Leurs patios sont des havres de paix et de fraîcheur. Sur la droite de l'avenue, peu après l'Arco, on trouve l'entrée de l'hôtel Santa Catalina. Il occupe le cloître de l'ancien couvent dédié à la sainte. Sur la gauche, juste avant la 2a calle Poniente, on entre dans la posada de Don Rodrigo. Vieille demeure presque trois fois centenaire, son cadre est magnifique. La calle del Arco de Santa Catalina se poursuit en une succession de commerces et de restaurants en approchant du Parque Central. On passe dans la 2a calle Poniente qui devient la 2a calle Oriente au niveau de la 4a avenida Norte, le côté est du Parque Central, et la cathédrale servant de limite entre Poniente et Oriente. On pousse alors jusqu'au couvent des Capuchins. L'entrée est payante, mais il n'y a malheureusement plus grand-chose à voir.

► **La 2a avenida Norte**, sur deux *cuadras*, est bordée presque exclusivement de maisons particulières. Au niveau de la 4a calle Oriente on tourne à droite en direction du Parque Central. Elle abrite de belles maisons arborant en façade de jolies grilles en fer forgé et quelques très bonnes adresses, dont le restaurant Doña Luisa, une institution. La 2a avenida Norte devient la

2a avenida Sur et, à l'angle de la 6a calle Oriente, on tombe sur l'église Santa Clara, à la façade ornée de sculptures en stuc, témoignage de l'art religieux du XVIII^e siècle. On revient vers le Parque Central par la 5a calle Oriente. Passé la 3a avenida Sur, on admire, sur la gauche, la façade de l'ancienne Université royale de San Carlos. Le bâtiment renferme aujourd'hui le Museo colonial.

Shopping

L'artisanat guatémaltèque tout entier, et pas seulement les tissus, est d'une incroyable richesse, tant par sa diversité que par la finesse de sa réalisation. Certaines des boutiques sélectionnées ci-dessous sont à elles seules de véritables galeries d'art et méritent même une visite juste pour le plaisir des yeux.

■ LA BODEGONA

On y entre par la 4a ou 5a Poniente. A deux pas de la Calzada Santa Lucía.
Ouvert tous les jours de 6h à 20h30.
C'est le plus gros supermarché de la ville, produits frais et droguerie.

■ LA CASA DEL CONDE

5a Av. Norte, 4
☎ +502 7832 3322
Sous les arcades du parc central.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.
Située dans le petit mais beau « centre commercial » Casa Condesa, elle offre un grand choix d'ouvrages, en espagnol bien sûr, adaptés aux cours des étudiants des écoles de langues de la ville, et également quelques livres en anglais.

■ CASA DEL JADE

Edificio «El Jaulón»
4a. Calle Oriente N°10
☎ +502 7932 5700
www.lacasadeljade.com
sales@lacasadeljade.com
Boutique et musée ouverts tous les jours de 9h30 à 18h30.
Les belles terres du Guatemala abritent le jade le plus précieux au monde, le jade « jadéite », plus dur, dense et rare que le jade néphrite que l'on trouve ailleurs sur la planète. Un séjour à Antigua est l'occasion idéale de visiter une bijouterie spécialisée dans le jade. La Casa del Jade dispose du premier musée de Jade de Mésoamérique, qui plus est gratuit, (rubrique A voir/A faire) pour tout connaître de cette pierre sacrée pour les Mayas, qui gardèrent pour eux son existence pendant des siècles, jusqu'à la redécouverte de mines ancestrales dans les années 1970. La Casa del Jade, fondée en 1977, est installée en plein centre, dans une superbe maison – El Jaulón – du XVI^e siècle.

On vient du monde entier pour admirer les pièces uniques et originales exposées dans ses galeries. Excellence et qualité caractérisent le travail des créateurs et artisans. Une référence à Antigua. A découvrir !

► **Autre adresse** : Hotels Porta, Camino Real, Soleil, Wo-La 5ta. Ave. Norte #15, "Casa Villamil" Ave. Centroamérica (Copan, Honduras).

■ ETNIKA

5a Av N 18
☎ +502 7832 0744
www.facebook.com/Etnikaboutique
info.etnika@gmail.com
Une boutique de mode où l'on trouve de nombreux textiles de bonne qualité mais aussi des bijoux locaux originaux.

■ JADES IMPERIO MAYA

4a Avenida Norte n°4
☎ +502 7832 8760 / +502 7832 6105
www.jadesimperiomaya.com
info@jadesimperiomaya.com
A côté de la mairie « municipalidad »
Ouvert tous les jours de 9h à 18h30. Au cœur de la ville à deux pas du Parque Central, cette bijouterie présente depuis 15 ans à Antigua vous propose un grand choix de bijoux classiques ou modernes ou le jade est à l'honneur. Ils vous sont remis avec leur certificat dans un emballage soigné, prêt à être offert. Une boutique en ligne sur le site internet est également disponible.
On vous donnera une explication sur le jade et le processus de fabrication des bijoux avec la visite de l'atelier. Certains vendeurs parlent français, si vous recherchez un modèle particulier, n'hésitez pas à les interroger. Montées sur or, argent ou pierre semi-précieuses, les pièces réalisées ici conviennent à tous les budgets et plaisirs. Vous y trouverez également des répliques des masques mayas, dont le masque funéraire de Tikal, mondialement connu. Une partie du musée de reproduction permet de comprendre la culture et de voir des pièces autant surprenantes que sublimes. Un café/bar se trouve également dans cette belle et grande boutique, histoire de se poser après vos emplettes. Une véritable institution à Antigua.

■ KAFFEE FERNANDO'S

7a Avenida Norte 43D
☎ +502 7832 6953
www.fernandoskaffee.com
fernando@fernandoskaffee.com
A proximité de la Merced.
Entre 25 et 35 Q pour un petit déjeuner.
Vous pouvez acheter différents types de café provenant de différentes régions du pays. C'est aussi un endroit agréable pour prendre son petit déjeuner.



Arche de Santa Catalina, symbole de la ville d'Antigua.

■ MARCHÉ ANNEXE

A l'angle de la 6a Av. Norte et de la 4a C. Poniente

On y trouve exclusivement des articles destinés aux touristes, des étoffes, des huipiles, des souvenirs, tous issus (on vous l'affirmera) des ateliers artisanaux des villages des hautes terres. Plus petit mais plus intéressant que le premier, puisque l'on peut voir les femmes tisser.

■ MARCHÉ CENTRAL

Juste derrière le terminal de bus

Tous les jours de la semaine, les jours principaux étant le jeudi et le samedi.

On trouve là principalement des produits de première nécessité, des fruits, des légumes, etc. A la différence d'autres marchés urbains, le Mercado central n'est pas confiné dans un petit espace.

On peut donc y circuler relativement tranquillement sans être obligé de zigzaguer sans cesse entre les échoppes et les étals. Situé un peu en retrait, un marché moderne rassemble plusieurs boutiques d'artisanat où l'on retrouve la même chose que dans les rues, sans l'ambiance « typique ».

■ NATIVO'S

5a Av. Norte, 25 b ☎ +502 7832 1574

nativossj2@yahoo.es

Coup de cœur ! Nativo's est un magasin de textile et d'artisanat à la beauté époustouflante. Ici, ce sont les mêmes coopératives de femmes qui fournissent l'échoppe depuis ses débuts. Si certains produits sont de véritables œuvres d'art et sont donc logiquement assez coûteux (bien moins qu'en France cependant), vous pourrez trouver des produits à tous les prix.

■ NIM POT

5a Av. Norte

☎ +502 7832 2681

www.nimpot.com

frank@nimpot.com

Une association de promotion de la culture indienne occupe un hangar où sont exposés photos, vêtements, instruments de musique, bijoux et autres produits de l'artisanat « indigène ». Les prix sont beaucoup plus élevés qu'ailleurs mais une visite vaut le coup pour connaître l'artisanat spécifique aux différentes régions du Guatemala. À noter que des galeries d'art entourent le hangar principal et valent elles aussi le détour.

LES ENVIRONS D'ANTIGUA

SAN ANTONIO AGUAS CALIENTES

Installé à seulement 8 km d'Antigua, San Antonio Aguas Calientes est un village où l'on trouve une intense activité artisanale, tournée autour de la confection de *huipiles*, de couvertures et autres textiles qui font la réputation du village. Dans la plus pure tradition indienne, les vêtements y sont fabriqués à la main selon une technique ancienne.

CIUDAD VIEJA

Petit village d'agriculteurs et d'artisans, Ciudad Vieja fut pourtant, au temps de la colonie, capitale de la Capitainerie générale du Guatemala. Entre 1526 et 1541, c'est là que les autorités espagnoles décidèrent d'implanter le siège du gouvernement.

En 1541, le lac qui s'était formé dans le cratère du volcan se déversa brutalement sur les pentes, submergeant la jeune capitale sous la forme d'un torrent d'eau et de boue. Complètement détruite, sa population anéantie, Ciudad Vieja fut abandonnée au profit d'Antigua.

SAN JUAN DEL OBISPO

À 5 km à peine d'Antigua, ce vieux village historique date des premiers temps de la colonisation espagnole. Son principal attrait réside dans son église, son palais épiscopal et ses rues bordées d'antiques demeures coloniales.

Transports

Prenez un bus en partance du terminal d'Antigua, direction San Juan del Obispo. Départs toutes les 30 minutes de 7h à 18h, 20 minutes de trajet (10 Q).

Sports - Détente - Loisirs

■ RAVESCROFT RIDING STABLES

2a Av. Sur, 3

☎ +502 5408 7057 / +502 7830 6669

Réservation nécessaire la veille. Vous pouvez vous renseigner à Antigua auprès de l'hôtel San Jorge (☎ +502 7832 3132).

Cette école d'équitation propose des cours d'initiation, mais aussi des randonnées qui vous feront sortir hors des circuits touristiques traditionnels. Vous découvrirez des petits villages authentiques, comme San Cristóbal el Alto ou Cerro de la Cruz. Les balades sont d'une durée

minimum de 3 heures. Vous serez enchanté par la beauté de la nature environnante, la qualité des chevaux et le professionnalisme des propriétaires.

SANTA MARÍA DE JESÚS

Pour accomplir l'ascension du volcan de Agua, il faut se rendre au village de Santa María de Jesús situé à 10 kilomètres d'Antigua. Si la ville, à elle seule, vaut assurément le détour, nombre de touristes en profitent pour effectuer l'ascension, superbe balade au milieu d'un décor lui aussi splendide.

■ VOLCÁN DE AGUA

Entre 80 Q et 100 Q pour l'ascension depuis Antigua, sans le droit d'entrée du parc de 40 Q. Sa silhouette majestueuse domine Antigua. Craint pour ses humeurs dévastatrices qui réduisirent déjà par deux fois la plus belle ville des Amériques, le volcan de Agua est aujourd'hui l'objet d'une curiosité dévorante de la part des touristes étrangers. L'ascension est proposée par quelques agences d'Antigua. Si vous souhaitez absolument tenter la promenade seul depuis le village de Santa María de Jesús, renseignez-vous au préalable à l'Inguat d'Antigua et à la police du tourisme afin de vous assurer que l'excursion n'est pas dangereuse. Si la *policia turística* vous donne son aval, renseignez-vous alors sur les conditions météorologiques. Ne l'oublions pas, le sommet du volcan se situe à plus de 3 700 mètres d'altitude. La température est donc, sur ses pentes, bien inférieure à celle de la vallée. La récompense est au sommet, à 3 766 mètres, d'où vous pourrez admirer de magnifiques paysages et profiter d'une vue unique sur Antigua et les volcans Fuego et Acatenango.

VOLCÁN ACATENANGO



Situé dans la municipalité d'Acatenango, département de Chimaltenango, ce volcan de 3 976 mètres de haut est le voisin direct du volcan Fuego (qui se trouve au sud) et du volcan Agua (au sud-est). Réputée aussi difficile que mémorable, l'ascension n'est proposée par les agences d'Antigua que sur deux jours. La plus grande partie de l'ascension se fait le premier jour. Après une bonne heure de route en minibus, le trek commence par une pente bien raide et sablonneuse, puis le sol se fait plus ferme à mesure que la végétation tropicale cède la place à des clairières plus aérées.

L'aire de campement, située à 3 300 mètres d'altitude, est atteinte après quatre à six heures de marche, selon la vitesse du groupe, et déjà le Fuego fait vibrer le sol à chaque panache de fumée qu'il laisse échapper, c'est-à-dire plusieurs fois dans l'heure. Le plus impressionnant advient la nuit, lorsque le Fuego propulse des morceaux de roches incandescentes vers le ciel, chaque explosion étant accompagnée de coulées de lave le long du col. Après une courte nuit en tente et un café plutôt bienvenu, ne reste qu'un kilomètre – assez coriace – de marche jusqu'au sommet de l'Acatenango, guidé par la lumière des lampes frontales. Le summum du voyage a lieu lorsque le soleil commence à diffuser sa bienfaisante chaleur sur les volcans alentour, les températures étant peu clémentes à presque 4 000 mètres de haut en pleine nuit, pendant que le Fuego continue d'expulser sa fumée. Après un moment de contemplation ravie au-dessus d'une mer de nuages, ne reste plus qu'à faire le chemin inverse qui, heureusement, prend moins de temps.

Sports – Détente – Loisirs

Plusieurs agences basées à Antigua proposent l'ascension de l'Acatenango, sur deux jours uniquement. Les tarifs, allant de 30 à 100 US\$ par personne, incluent généralement trois repas, une tente, un matelas de sol, un duvet, le transport et les services du ou des guides (selon l'effectif du groupe).

VOLCÁN DE FUEGO



Voisin direct de l'Acatenango, le volcan Fuego trône à 3 763 mètres. Dangereux car très actif – l'un des plus actifs d'Amérique centrale, avec six éruptions pour la seule année 2017 –, il est fortement déconseillé de tenter de le gravir, même si quelques têtes brûlées en font occasionnellement l'expérience. La dernière grosse activité volcanique du Fuego remonte au 10 juillet 2017 : plusieurs villes et villages se sont retrouvés recouverts d'une importante couche de cendre, poussant les autorités à évacuer certaines zones.

AMATITLÁN

À une petite trentaine de kilomètres à l'est de la capitale, trônant à pas loin de 1 200 mètres d'altitude, se trouve le lac volcanique Amatitlán,

à proximité de la ville du même nom, située au nord du lac.

■ LAGO DE AMATITLÁN

S'étirant sur 11 kilomètres de long pour 3 de large, et avec une profondeur maximale d'environ 30 mètres, le lac volcanique a pour principal affluent la rivière Villalobos. Artificiellement coupé en deux par un barrage, la partie nord-ouest du lac sert de réceptacle aux déchets venus de la capitale (principalement industriels), pollution qui a eu pour effet de ralentir drastiquement la pêche. Fort heureusement, la partie sud du lac demeure suffisamment propre pour autoriser baigneurs et pêcheurs à venir profiter des fraîches eaux d'Amatitlán à la belle saison.

Les puits d'eau de la rivière Michatoya (affluent du fleuve María Linda) et les sources thermales que l'on trouve tout le long du cours d'eau jusqu'au pied du volcan Pacaya plus au sud représentent également des attractions non négligeables pour touristes et locaux. Un téléphérique, nommé El Filón, survolant le lac permet aussi de profiter de vues panoramiques assez éblouissantes sur l'ensemble du plan d'eau (20 Q par personne). Notons ici qu'en 2007, une cité immergée a été découverte au fond du lac.

VOLCÁN PACAYA



L'ascension du volcan Pacaya (2 552 mètres) est un grand classique des tours-opérateurs d'Antigua. Départ tôt le matin (5h30, le plus sûr pour éviter la pluie) ou vers 14h pour un retour vers 20h-21h à Antigua. Compter 1h30 de minibus jusqu'au village de San Francisco de Sales (à 15 kilomètres de San Vicente Pacaya, province d'Escuintla) et son centre de visiteurs, avant de vous engager sur ses pentes, à pied ou à cheval (ils vous attendent à la descente du bus contre quelques dizaines de quetzales). L'ascension jusqu'aux coulées de lave prend 1h30 à 2h selon la vitesse du groupe. L'intérêt pour les gens pressés est que l'excursion ne prend qu'une demi-journée pour offrir un spectacle majestueux : les coulées de lave ne sont qu'à quelques mètres ! Prenez de bonnes chaussures, car la roche (la lave froide durcie) est très abrasive et, bien évidemment, suivez les conseils du guide pour votre sécurité. Entrée du parc : 5 US\$, plus 10 US\$ (à négocier avec l'hôtel) pour le transport aller-retour.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

LES HAUTES TERRES



Marché de Chichicastenango.

© ABDESSLAM BENZITOUNI

LES HAUTES TERRES

Cette région apparaît comme un des lieux d'Amérique centrale où l'héritage traditionnel est le plus présent. Indépendants par nature et par nécessité, les peuples des hautes terres ont souvent lutté pour préserver leur mode de vie, en résistant aux politiques d'assimilation forcée des dirigeants politiques, ladinos à la botte des grandes compagnies agroalimentaires américaines. A la base de la conservation d'un immense patrimoine anthropologico-culturel, c'est bien cet éloignement euclidien et culturel entre peuple maya et ladinos qui a failli aboutir à un des génocides les plus brutaux du XX^e siècle. Pendant près de trente ans, prise en otage d'une guerre qui ne voulait pas dire son nom, la population rurale eut à subir des déplacements au sein des « pôles de développement », arrestations arbitraires et exécutions sommaires par un gouvernement qui n'a longtemps vu en eux que des sympathisants de mouvements marxistes séditeux. C'est pourtant en ces lieux où la terre et les hommes portent les stigmates d'une histoire marquée par la violence et l'intolérance que l'on rencontrera les réalités du Guatemala et la beauté crue de ses paysages et de son peuple.

Géographie

Géographiquement, les hautes terres englobent une vaste région montagneuse et volcanique constituée de hauts plateaux et des chaînes de la Sierra Madre et de la Sierra de Los

Cuchumatanes. Couvrant la quasi-totalité de l'ouest du Guatemala, elles commencent au-delà du département de Sacatepéquez (La Antigua) et courent le long et de chaque côté de la Centroamericana n° 1 (CA-1), la panaméricaine, jusqu'à la frontière du Mexique. Bien que montagneuses et volcaniques, les hautes terres sont densément peuplées.

Elles affichent en effet, dans les différents départements qui les composent, des taux de densité largement supérieurs à 200 habitants par kilomètre carré, à l'exception des départements d'El Quiché et de Huehuetenango. La culture du maïs, culture « peuplante », a soutenu le développement de ces peuples des montagnes en permettant de nourrir de fortes densités de population au prix d'une mise en valeur intensive et minutieuse des terres, soigneusement transformée en « milpa ». L'altitude des villes et des villages est comprise entre 1 900 et 2 500 m. La ville la plus élevée des hautes terres, et du Guatemala, est Quetzaltenango, à 2 330 m d'altitude. Le bourg le plus élevé, San Francisco El Alto, culmine à près de 2 500 m. Les plus hauts sommets montagneux dépassent largement 3 000 m d'altitude et les plus grands volcans, 4 000 m (4 093 m pour le Tacaná et 4 220 m pour le Tajumulco, dans le département de San Marcos).

Les hautes terres sont soumises à une forte activité sismique. On compte plus de trente volcans, marquant profondément le paysage, dont le Santiaguito à proximité de Quetzaltenango, particulièrement actif. Trois autres beaucoup moins actifs se trouvent au sud de Guatemala Ciudad : les volcans Agua (eau), Fuego (Feu) et Pacaya qui s'est réveillé en 2000. Les coulées de lave et les éruptions intermittentes de ce dernier attirent d'ailleurs de nombreux touristes.

Malgré les éruptions volcaniques et les tremblements de terre qui secouent régulièrement la région, les hautes terres constituent une région magnifique et hospitalière, parsemée de lacs et de rivières. La région bénéficie d'un climat tempéré, marqué par des températures plutôt fraîches de décembre à février, pouvant descendre la nuit en dessous des 10 °C et approcher 0 °C dans la Sierra de Los Cuchumatanes. Il gèle très fréquemment la nuit au-dessus de 2 000 m (ce qui est le cas pour Quetzaltenango).

De fortes pluies s'abattent sur l'ensemble de la région, essentiellement de mai à octobre. Les

Les immanquables des hautes terres

- **L'aurore** au bord du majestueux lac Atitlán encerclé de volcans endormis.
- **Une plongée** dans l'effervescence des marchés colorés de Chichí ou Sololá.
- **Un trek** dans les Cuchumatanes guidé par un passionné de la faune et de la flore.
- **Les bains bouillonnants** des Fuentes Georginas.
- **Le vrombissement** des volcans Santiaguito et Tajumulco.
- **Alterner bénévolat et cours de langue** dans l'une des écoles d'espagnol de Todos Santos Cuchumatán ou Xela.

hautes terres présentent alors de magnifiques paysages verdoyants, dominés par les forêts de pins et de cèdres, au milieu desquelles s'intercalent, à flanc de montagne, les milpas, ces champs de maïs – incontournables éléments du paysage des hautes terres. Les différentes ethnies mayas y font patiemment pousser depuis des millénaires du froment, du blé, des pommes de terre, du café, autour du lac Atitlán, et des arbres fruitiers (pommes, poires, etc.) adaptés à l'altitude et aux conditions climatiques.

Histoire

Les hautes terres sont historiquement le cœur du peuple et de la culture mayas et l'âme pérenne de ce pays. L'effondrement des civilisations des basses terres va peu à peu permettre l'avènement de puissants royaumes dans les hautes terres, peut-être à la suite d'une « fusion » avec des populations Toltèques venues de l'Oaxaca, dans le Mexique central. Longtemps à l'abri dans leurs cités fortifiées au milieu des montagnes, inexpugnables forteresses, les Indiens Mams, Quichés, Cakchiquels connurent pourtant le joug des conquistadors de Pedro Alvarado. Les Espagnols soumièrent, une à une, les nations indiennes des hautes terres et fondèrent la

première capitale espagnole du Guatemala à Iximché, sur les restes de l'antique capitale des Cakchiquels. Cependant, leur contrôle effectif ne dépassait guère les villes. Aujourd'hui encore, les descendants de ces Indiens vivent au cœur des hautes terres, dans de pittoresques villages. Les villes restent principalement habitées par les ladinos.

Les centres d'intérêt touristique ne manquent pas dans les hautes terres, en particulier dans le département de Sololá : le très beau lac Atitlán, entouré d'imposants volcans et des pittoresques villages Tzutuils et Cakchiquels. Plus au nord, en retrait de la panaméricaine, s'étend le pays Quiché avec Chichicastenango, célèbre pour son marché bihebdomadaire et son église où se pratiquent encore les rites des anciens Mayas. À l'ouest, on trouve Quetzaltenango, deuxième ville du pays, entourée de villages aux marchés colorés. Enfin, Huehuetenango, que traverse la panaméricaine, et son site archéologique de Zaculeu, constitue souvent la première étape guatémaltèque pour les voyageurs venant du Mexique. Certaines de ces villes ne s'atteignent qu'après le passage de cols à plus de 3 000 m d'altitude, montrant symboliquement ici combien l'accès à la beauté du pays maya se mérite.

LAGO DE ATITLÁN

Le lac Atitlán est l'ancien cratère d'un volcan qui a explosé il y a près de 85 000 ans, propulsant ses cendres bien au-delà des frontières actuelles du pays. Après que la chambre magmatique se fut vidée, le fond du volcan s'est effondré et rempli d'eau, créant le lac Atitlán. D'une superficie de 120 km² et d'une profondeur moyenne de 300 m, le lac, situé à 1 550 m d'altitude, et son écrin de volcans offrent une des plus spectaculaires vues de toute l'Amérique centrale. L'écrivain anglais Huxley ou le Chapín Miguel Ángel Asturias y voient ici le plus beau lac du monde. Si l'on peut mettre en doute l'objectivité du prix Nobel de littérature guatémaltèque lorsqu'il parle de son pays natal, nul ne pourra rester impassible devant l'époustouflante beauté de ces paysages d'eau et de cristal. La légende veut que les douze villages qui le bordent portent le nom des douze apôtres de l'Évangile. Il est vrai que la beauté des lieux y rend souvent labile la frontière entre rêve et réalité.

SOLOLÁ



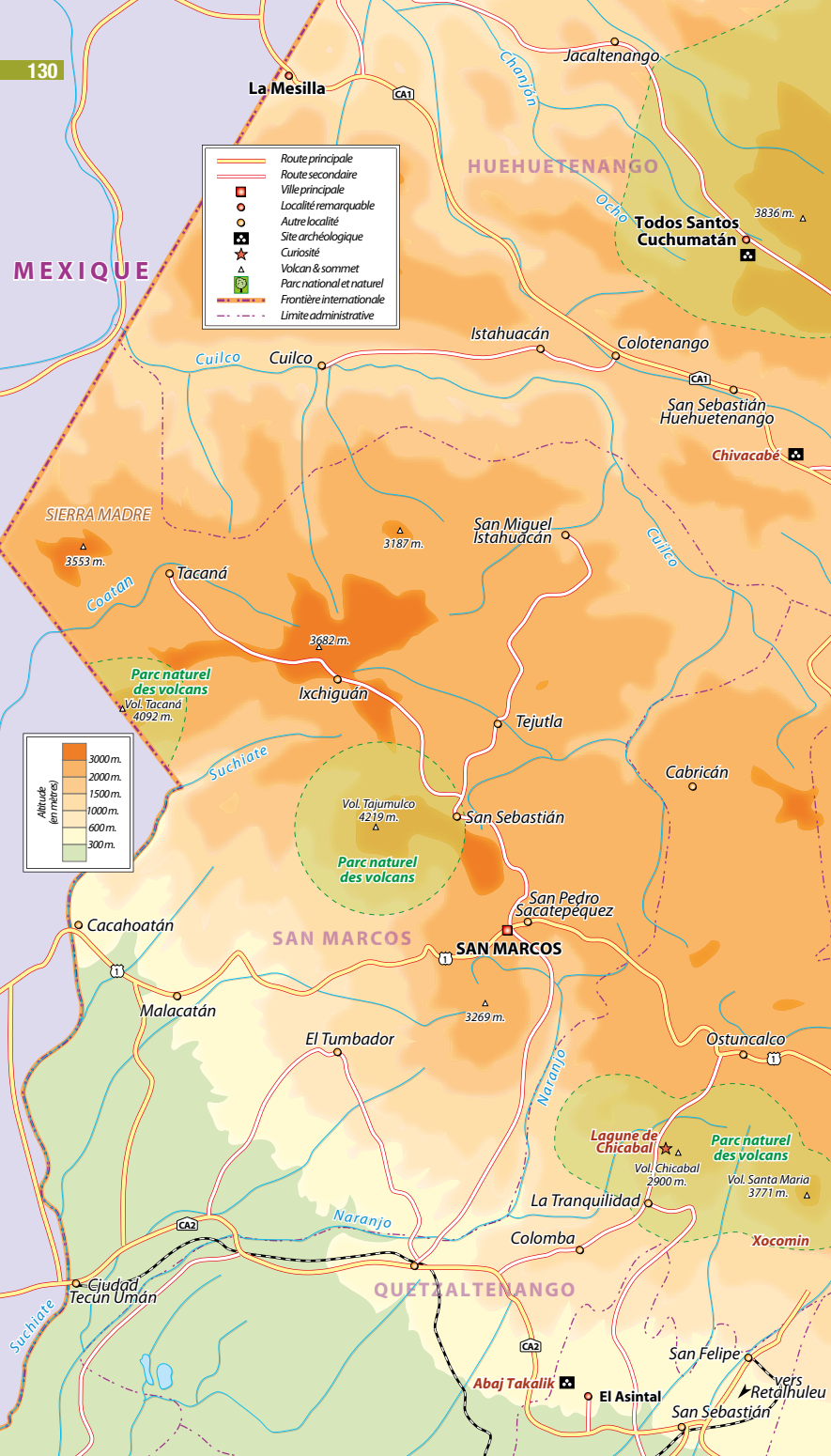
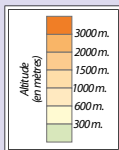
Chef-lieu du département du même nom, Sololá est une ville de près de 98 000 habitants, dont les deux autorités locales, le maire et le chef

coutumier traditionnel, sont des membres de la communauté indigène. Elle est particulièrement animée lors du marché, un des plus beaux de la région, qui a lieu les mardi et vendredi matin. Etincelant sous les couleurs des atours locaux, le marché de Sololá attire nombre de marchands des villages des environs, qui occupent le moindre espace disponible. Son authenticité immerge le visiteur dans les réalités du quotidien des Mayas des Hautes Terres. À l'heure du déjeuner, il fait bon faire une pause sur le Parque Central en compagnie des marchands et des clients aux baluchons remplis de biens et de denrées acquis dans la matinée, sur le point de reprendre la route. Située à seulement 8 km du centre touristique qu'est Panajachel, Sololá vit pourtant à l'écart de sa fièvre touristique.

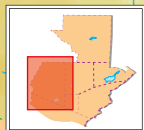
Transports

À 12 km de la CA-1 et de Los Encuentros, la ville est relativement bien reliée aux autres grandes cités du pays : Antigua (via Los Encuentros), Guatemala Ciudad et Quetzaltenango.

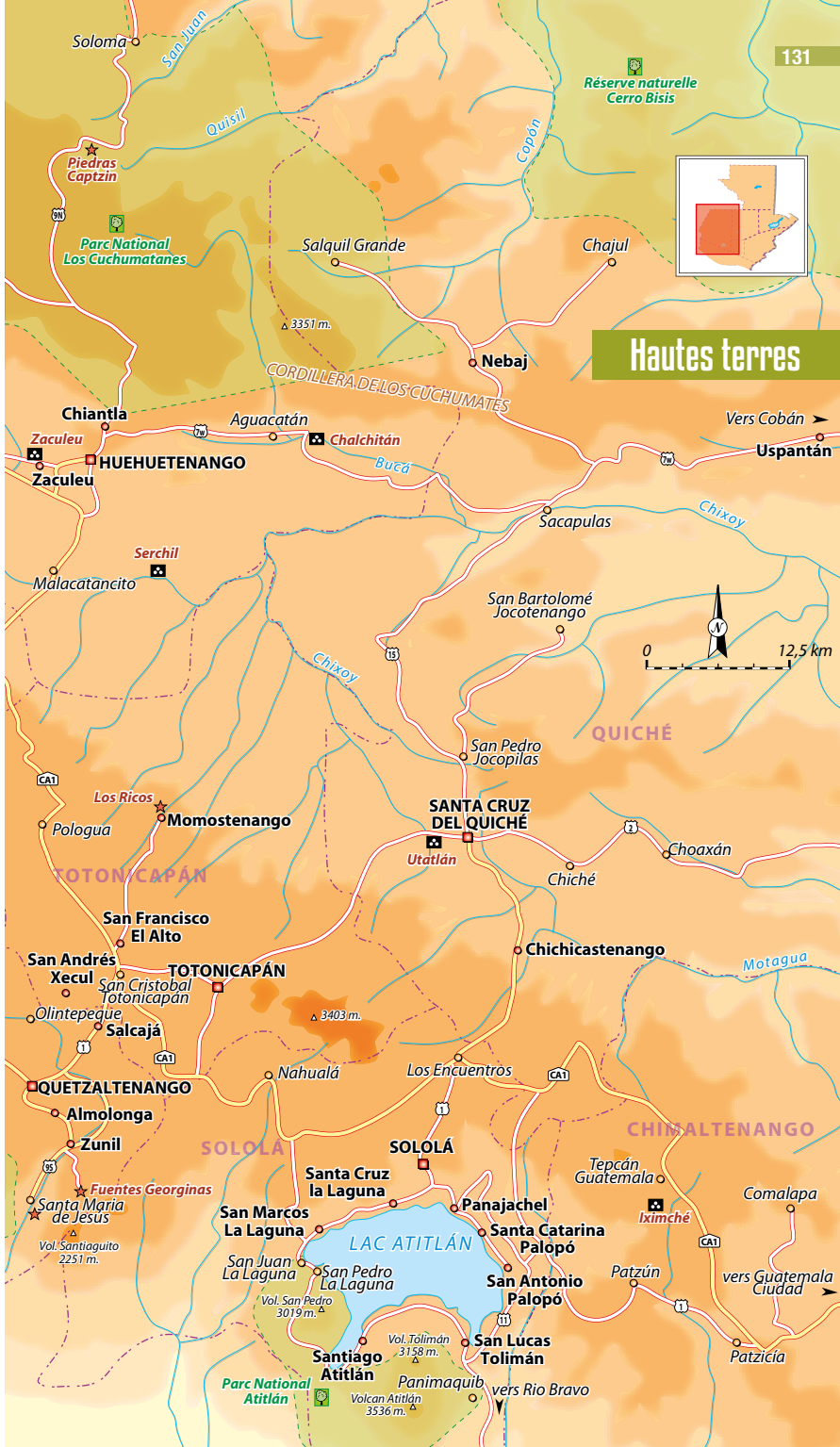
► **Pour Panajachel et le lac Atitlán**, on passera obligatoirement par Sololá. À Sololá, les bus partent du Parque Central.

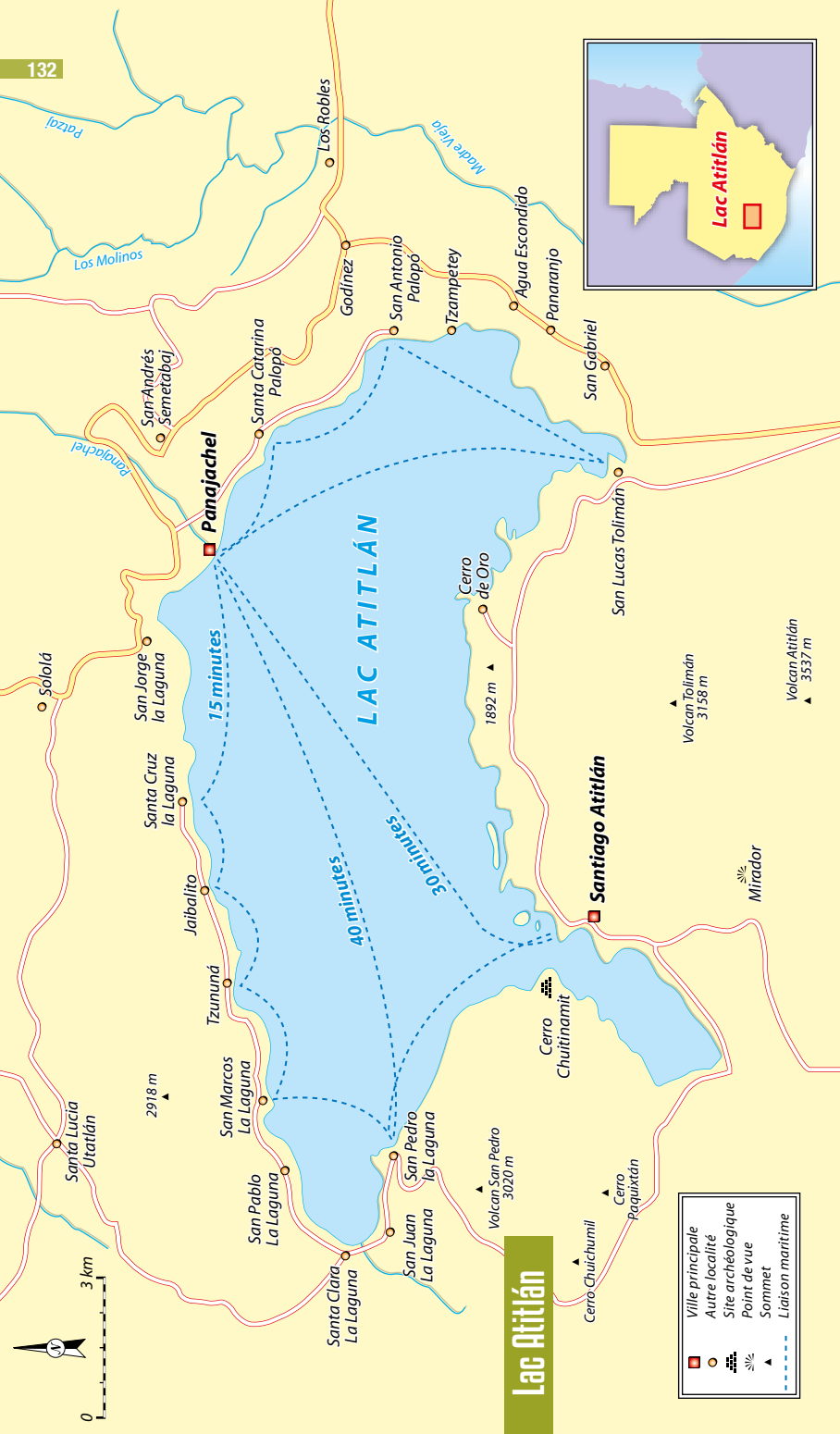


Réserve naturelle
Cerro Bisbis



Hautes terres





► **A l'inverse, pour se rendre à Sololá depuis Panajachel**, on prend soit un chicken bus (3 ou 4 Q) soit un pick-up partant du croisement de la calle Santander et Principal.

► **Pour se rendre à Los Encuentros** et prendre une correspondance pour la capitale, Antigua ou Chichí : 4 Q pour un trajet d'une demi-heure.

Se loger

Quelques hôtels comme le Cacique Rolon, ou encore la posada El Viajero, mais nous vous recommandons de dormir à Panajachel.

Se restaurer

■ RESTAURANTE EL CAFETIN

7 Ave 10/25

Plats entre 30 et 50 Q.

Le restaurant comedor de l'hôtel El Viajero, qui donne sur le Parque Central, est très fréquenté par les locaux les jours de marché. Il sert d'excellents plats dans un cadre très propre, c'est bon et c'est pas cher, que demander de plus !

PANAJACHEL



À l'origine petit village cakchiquel, Panajachel est aujourd'hui une des plus importantes places touristiques du Guatemala qui bénéficie d'un cadre paysager exceptionnel, sur les bords du lac Atitlán, face aux trois majestueux volcans que sont le Tolimán, l'Atitlán et le San Pedro. Elle accueille, en toute saison, une nuée de touristes. « Pana » concentre la quasi-totalité des hôtels, des restaurants et autres services que compte la région.

Découverte par les hippies dans les années 1970, la bourgade s'est peu à peu transformée en station balnéaire majeure où l'on parle toutes les langues. Il ne subsiste presque rien du village fondé par les Franciscains autour de l'église du village, et les bâtiments modernes ont poussé sans réel souci de planification urbaine de la part des édiles locaux. S'il est vrai qu'on est loin de l'authenticité de Sololá, l'ambiance hétéroclite n'est pas désagréable. Surtout, l'attrait de Panajachel est ailleurs. La ville constitue un point central pour partir à la découverte du lac Atitlán, sillonné par les frères pirogues des pêcheurs, et de ses villages de cultures cakchi-

quels ou tzutuhils situés sur les contreforts de la couronne montagneuse qui l'enserme. Sur le lac, on se déplace en « lanchas », petites embarcations à la silhouette effilée équipées de moteurs puissants, pour relier les différents villages. Certains de ces petits villages disposent d'une bonne infrastructure hôtelière, idéale pour s'offrir une nuit sur les rives du lac.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ BATEAUX

A partir de Panajachel, on peut relier en lancha pública tous les villages du lac Atitlán.

► **Conseil.** Il est recommandé d'acheter son billet directement au port. Les conducteurs de lanchas publiques portent un polo avec le nom de leur compagnie. De même, il est préférable d'acheter uniquement un aller et non un aller-retour (malgré les réductions proposées), car on devra effectuer le trajet de retour avec la même compagnie, ce qui pourra causer des problèmes d'horaires. Les bateaux partent une fois pleins, parfois un peu avant l'heure. Pour les derniers départs, mieux vaut arriver un quart d'heure ou une demi-heure avant.

► **Il y a deux embarcadères sur la plage publique selon la destination.** Le premier « playa pública » est situé entre les calles Rancho Grande et del Río. Il dessert Santiago Atitlán (liaison directe). On a le choix entre une lancha (30 minutes) et un petit ferry « barca », plus lent (1 heure) mais qui offre un voyage plaisant si l'on est assis sur le pont. Horaires : toutes les demi-heures de 7h à 17h (le bateau part une fois plein). Tarif : 25 Q.

► **Le second « Tzanjuyu »,** situé à l'extrémité de la Calle del Embarcadero (dite Cacique Inn), dessert San Pedro La Laguna, soit directement, soit via les villages de la rive ouest du Lago Atitlán (Santa Cruz La Laguna, Jaibalito, Tzununá, San Marcos La Laguna, San Pablo La Laguna et San Juan La Laguna). Horaires : toutes les demi-heures de 6h à 17h (le bateau part une fois plein). Comptez 25 Q pour San Pedro direct et San Juan, ou 15 Q pour chaque village jusqu'à San Marcos.

CITY TRIP
La petite collection qui monte

Week-End et courts séjours

Version numérique OFFERTE*

Plus de 30 destinations

plus d'informations sur www.petitfute.com

petitfute.com



	Edifice religieux
	Poste
	Marché
	Arrêt de bus
	Station essence

vers Sololá &
Los Encuentros

134

vers Godínez
& San Lucas Tolimán

HÔTEL
DE VILLE

Stade

Bus pour Sololá,
Chichí, Guatémala...

Calle Principal

Calle real

ou

Station
essence

Calle del Embarcadero

Calle El Chali ou Calle 14 de febrero

Calle Santander

Calle Londres

Calle 15 de febrero

Calle Buenas Nuevas

Calle del Lago

LAC ATITLÁN

Panajachel

Lanchas pour
San Marcos,
San Pedro

Lanchas pour
Santiago
Atitlán

Calle del Rio

Calle de los Salpores

Avenida El Frutal

Calle Rancho Grande

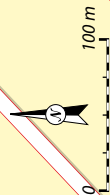
Avenida de los Árboles

Marché

Poste

Eglise

Stade



BUS

Pana est très bien relié (plusieurs fois par jour) aux grandes villes des hautes terres. Malgré cela, elle ne dispose pas d'un terminal routier.

Les camionetas se prennent près de l'intersection de la calle Santander et de la calle Principal (aussi appelée calle Real).

Attention, les horaires sont susceptibles de changer.

► **Sécurité** : il est conseillé d'éviter la route de Las Trampas, entre Godínez et l'Interaméricaine, qui fait l'objet d'attaques et de vols répétés. Les routes autour du lac sont à éviter à la tombée de la nuit.

► **Pour Antigua**. Une liaison directe par jour à 11h. 40 Q (3 heures). Pour les liaisons non directes, prendre un bus pour Chimaltenango, direction Guatemala Ciudad et changement à Chimaltenango pour Antigua. Départ toutes les heures entre 5h et 17h.

► **Pour Chichicastenango**. Départs toutes les heures de 6h à 15h. 20 Q (1 heure 30).

► **Pour Guatemala Ciudad**. Plusieurs départs par jour entre 3h30 et 14h (un peu moins le dimanche). De 35 à 45 Q (3 heures 30). Ou prendre n'importe quel bus pour Los Encuentros et changer pour Guatemala Ciudad.

► **Pour Huehuetenango**. Pas de liaison directe. Prendre n'importe quel bus en direction de Los Encuentros. Départ toutes les heures entre 4h et 15h. 8 Q (45 minutes). Ensuite, changer en prenant un bus provenant de Guatemala Ciudad, soit direct pour Huehuetenango, soit pour Xela (nom populaire utilisé pour Quetzaltenango) ; auquel cas vous devrez changer au carrefour Cuatro Caminos (1 heure 30 de route) pour retrouver un bus allant à Huehuetenango.

► **Pour Quetzaltenango (Xela)**. Plusieurs départs par jour entre 5h et 13h. 25 Q (2 heures 30).

► **Pour Santa Catarina et San Antonio Palopó**. Pick-up et quelques bus au départ de la route pour Santa Catarina (5 Q).

► **Pour Sololá**. Départs toutes les demi-heures (15 minutes aux heures de pointe) environ dès 5h du matin et jusqu'à 18h. Comptez entre 20 et 30 minutes pour faire les 8 km d'une route au fort dénivellé et particulièrement sinueuse. 4 Q.

SHUTTLE

Plusieurs agences de voyages et hôtels proposent des shuttles pour différentes destinations (Antigua, Chichi, etc.). C'est souvent plus pratique et plus confortable que le bus.

Se déplacer

LOCATION DE VÉLO

Comptez environ 5 Q l'heure.

Renseignez-vous auprès de la Casa del Ciclista qui se trouve Avenida de los árboles ou à Maya Tours sur la Calle Principal. Quelques hôtels proposent également ce service.

TUC-TUC

C'est à Pana que la folie des tuc-tucs a commencé. Nombreux, ils vous demanderont 5 Q par personne pour une course en ville.

Pratique

Tourisme - Culture

INGUAT

Calle Rancho Grande
Face à l'hôtel Porta del Lago
☎ +502 2421 2953

www.visitguatemala.com
info-panajachel@inguat.gob.gt

Ouvert du dimanche au lundi de 8h à 14h, jusqu'à 17h du mardi au jeudi, de 9h à 17h vendredi et samedi.

L'Inguat a peu de documents sur la région et les activités proposées aux alentours mais l'accueil y est de qualité et l'on répondra à toutes vos questions. Lors de notre passage à Panajachel, le bureau était sur le point d'être déplacé vers le port, face à l'hôtel Porta del Lago.

Réceptifs

HORIZON GUATEMALA

Lago Atitlán ☎ 0013054558774
Voir page 19.

KUKULCAN TRAVEL

Calle Santander 1-87
☎ +502 5755 7030
Voir page 19.

ROGER'S TOURS

Avenida Santander
☎ +502 7762 6060 / +502 7762 1740
www.rogerstours.com
rogerstours@gmail.com

Rogelio, le très sympathique propriétaire de cette agence (qui parle la langue de Molière) organise différents types de tours très intéressants autour du lac Atitlán. Les plus aventureux peuvent faire un trek, du canoë kayak, de la plongée sous-marine ou encore du parapente autour du lac. Des visites de villages sont organisées pour découvrir la culture des Indiens vivant dans cette région. Agence sérieuse et prix relativement intéressants.

■ **SERVICIOS TURISTICOS ATITLAN**

Calle Santander ☎ +502 7762 2075
☎ +502 7762 2421

turisticosatitlan@yahoo.com

Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

Cette grande agence de voyages installée dans les principales villes du pays propose le tour du lac Atitlán, la visite de différents villages, l'ascension du volcan San Pedro ou encore l'acheminement vers Antigua et Guatemala Ciudad à des prix relativement élevés. On peut aussi réserver son billet d'avion vers Tikal. Pour les personnes ne disposant que de très peu de temps et ne regardant pas à la dépense, ces formules, bien qu'onéreuses, ont le mérite de faire gagner du temps.

■ **TIERRA MAYA**

Calle Santander 1-77 ☎ +502 7762 0929
☎ +502 5697 9568

tierratravel@hotmail.com

La particularité de Tierra Maya : le transfert en van, notamment vers le Mexique, en direct grâce à leur agence située à San Cristóbal de las Casas.

Argent

Nombreuses banques facilement localisables, sur les grands axes (Calle Santander et Calle Principal). Certaines sont parfois ouvertes le dimanche, mais nous vous conseillons de vous munir de suffisamment d'argent liquide les week-ends et en haute saison car les distributeurs sont généralement pris d'assaut.

■ **BANCO BAM**

Calle Principal, Edificio Mayan Palace
☎ +502 7762 2461

Ouvert en semaine de 8h30 à 19h, jusqu'à 17h le week-end.

Change les dollars.

■ **BANRURAL**

Calle del campanario

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h, le samedi jusqu'à 13h.

Change les dollars. Distributeur automatique (Visa et MasterCard).

Santé - Urgences■ **FARMACIA LA UNION**

Calle Santander 2-19

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 22h.

Se loger

L'infrastructure hôtelière de Panajachel est à la mesure de son succès touristique, c'est-à-dire très importante. Toutes les gammes de confort et de prix sont représentées, de l'hôtel bon marché à l'établissement de luxe. On les trouvera prin-

cipalement dans la calle Santander et dans ses ruelles et impasses adjacentes, ainsi que dans la promenade qui borde le lac. N'oubliez pas de vérifier si les taxes hôtelières de 22 % sont comprises ou non avec le prix de la chambre. S'il est parfois difficile, au cours des mois de juillet et août, de trouver une chambre dans une gamme de petits prix, cela devient franchement impossible lors de la Semana Santa, de la fête patronale et des fêtes de fin d'année, les hôtels étant pris d'assaut par les Guatémaltèques qui apprécient particulièrement le paysage et le climat du lac. Mieux vaut alors réserver au minimum huit jours avant.

Bien et pas cher■ **HÔTEL JERE**

Av. Rancho Grande
à 150 mètres de Playa Pública
☎ +502 7762 2781

www.hoteljere.com

info@hoteljere.com

100 Q la simple, 135 Q la double et 195 Q la triple, avec salle de bains. Tv/câble, Wifi, service de laverie.

Sympathique *posada* de 14 chambres avec salle de bains tenue par une famille maya très accueillante. Simple mais très propre. La famille tient également une petite agence de voyages sérieuse, Kukulcan Travel, qui organise des tours intéressants (sorties en kayak, ascension du volcan San Pedro, tour des villages autour du lac, randonnées équestres). Excellente adresse dans cette gamme de prix.

■ **MARIO'S ROOMS HOTEL Y RESTAURANTE**

Calle Santander

☎ +502 7762 1313 / +502 7762 2370

www.mariosroomsatitlan.com

mariosrooms7@gmail.com

Chambre simple à 90 Q et double à 180 Q (avec salle de bains). Petit déjeuner compris.

Un établissement sympathique installé dans une structure sur deux niveaux fréquenté par une clientèle « petit budget ». La cour intérieure fleurie offre un cadre agréable et charmant en plein centre-ville. Demandez à visiter les chambres, certaines sont beaucoup plus spacieuses que d'autres.

Confort ou charme■ **HÔTEL PLAYA LINDA**

Playa Pública ☎ +502 7762 0096

www.hotelplayalinda.com.gt

hotelplayalinda@gmail.com

17 chambres avec salle de bains, télé, Wifi. À partir de 150 Q par personne (175 Q en haute saison).

Installé face au lac, à l'extrémité de la plage publique au fond d'un joli jardin. Les chambres donnant sur le lac sont spacieuses, décorées de tissus aux couleurs locales. Cadre vraiment agréable, bonifié par une vue imprenable sur le lac Atitlán. Restaurant indépendant de l'hôtel mais pratique pour prendre son petit déjeuner. Petite piscine.

■ HÔTEL REGIS

Calle Santander, 3a

☎ +502 7762 1149

www.regisatitlan.com

regisreservaciones@yahoo.com

Chambre simple à 49 US\$, double à 59 US\$, triple à 69 US\$. Petit déjeuner compris.

Un endroit surprenant en plein centre de Pana et à 5 minutes du lac. Cet hôtel discret enfoui sous une végétation luxuriante est un véritable havre de paix. Les chambres sont spacieuses, reposantes et confortables. Des eaux thermales volcaniques coulent au cœur du jardin ! Petit Jacuzzi et sauna artisanal sont à la disposition des hôtes. Le personnel est aux petits soins.

■ HÔTEL UTZ-JAY

A deux rues du lac

Calle 15 de Febrero

☎ +502 7762 0217

www.hotelutzjay.com

reservations@yahoo.com

19 chambres. Simple à 225 Q, double à 360 Q, triple à 495 Q. Un peu plus cher en haute saison. Très bonne option dans cette gamme de prix, même si on peut regretter une hausse substantielle des tarifs. Dans l'hôtel principal, autour d'un beau jardin, les 13 habitations de style « cabanes traditionnelles » sont très agréables. Dans l'annexe, la chambre 12 donne directement sur le lac. Un « tuj », sauna traditionnel maya, est à la disposition des clients ainsi qu'un Jacuzzi.

■ JENNA'S RIVER BED & BREAKFAST

Casa Loma, Calle Rancho Grande

☎ +502 5458 1984

www.jennasriverbedandbreakfast.com

jennapana@gmail.com

Compter 45/65 US\$ pour une ou deux personnes en chambre, 90 US\$ la yourte. Pour 6 nuits réservées la 7^e est gratuite. Petit déjeuner inclus. Jennifer est une artiste peintre québécoise amoureuse des voyages et des échanges de cultures. Elle a monté un Bed & Breakfast très convivial, dans une maison de style espagnol proche de la rue Santander et à 1 minute des rives du lac Atitlan pour conjuguer sa passion pour la peinture et son goût pour les rencontres. Elle vous accueillera avec le sourire et de bons conseils pour préparer vos excursions autour du lac. Les sept chambres sont rustiques et colorées, décorées d'artisanat guatémaltèque

et de peintures de Jenna. Confortables, elles disposent de salles de bains privées. Mention spéciale pour la belle yourte dans le jardin tropical, un hébergement atypique et romantique, doté d'un lit Queen, d'une salle de bains et d'une mezzanine offrant une belle vue sur le ciel étoilé. La yourte est très demandée, pensez à réserver à l'avance ! Les hôtes ont accès à une salle commune où ils trouvent un choix de musiques, DVD, livres, un ordinateur avec accès Internet (Wifi dans les chambres, la maison et le jardin), et un bar. Également un service de laverie et possibilités de massages, coiffure, manucure ou pédicure sur place ! Le petit déjeuner est délicieux et copieux. Pain et confitures maison, fruits frais, omelette, yaourt, céréales, etc.

On le prend dans le jardin fleuri, un vrai régal ! Dîner sur réservation. Enfin, n'hésitez pas à visiter la galerie d'art de Jenna, elle sera ravie de vous expliquer les histoires de ses objets ou peintures, et de vous faire partager son amour pour le Guatemala.

■ POSADA DE LOS VOLCANES

Calle Santander 5-51

☎ +502 7762 1096 / +502 7762 0244 /

+502 7762 1098

www.posadadelosvolcanes.com

info@posadadelosvolcanes.com

Chambre de 400 à 480 Q.

Les 12 chambres sont grandes, propres, claires, toutes avec salles de bains. Celles du haut jouissent d'une vue sur le lac et les volcans. Excursions dans les environs, transports et autres services touristiques sont proposés. Julio et Jeanette vous accueilleront avec le sourire !

■ VILLAS B'ALAM YA

Km. 4 Carretera a Sta. Catarina Palopó

☎ +502 7762 2522

www.panzaverde.com/villasbalamyabalamya@panzaverde.com

De 130 à 420 US\$ la villa pour 2 à 6 personnes. Pas de restaurant mais chaque villa dispose d'une cuisine équipée (pensez à faire vos courses à Pana avant d'arriver, l'hôtel offre le basique ; livraisons possibles aussi depuis Pana). Petit déjeuner 50 Q. Des séances et retraites de yoga sont proposées. A 4 km de Panajachel en direction de Santa Catarina Palopó, quatre jolies villas offrant confort et tranquillité, avec vue imprenable sur le lac et ponton privé. Très romantique.

Luxe

■ HÔTEL POSADA DE DON RODRIGO

Final Calle Santander

☎ +502 7762 2326

www.posadadedonrodrigo.com/panajachel

reservas@posadadedonrodrigo.com

39 chambres à partir de 130 US\$.

Idéalement installée au bord de la plage publique, au milieu d'un parc arboré, la Posada de Don Rodrigo offre une qualité de confort maximale et de très bons équipements. On y trouve une piscine, un sauna, un terrain de squash... L'hôtel dispose également d'un restaurant et d'une boutique de souvenirs. Pas de surprise, le grand luxe en bordure du lac dominé par ses trois volcans. Et si vous êtes conquis, sachez que cette *posada* est aussi implantée à Antigua.

■ PORTA HOTEL DEL LAGO

2a Avenida, 6-17

☎ +502 2244 0700

www.portahotels.com

info@portahotels.com

A partir de 109 US\$ la chambre double avec petit déjeuner. Possible de prendre une formule tout compris. Internet Wifi à disposition. Sauna et massage. Bon rapport qualité/prix.

Une belle structure hôtelière délicatement posée proche du lac Atitlan qui existe depuis 1947.

Les 100 chambres et suites sont spacieuses et confortables, ambiance moquette et baignoire. Toutes ont la vue sur le lac et les volcans avec un petit balcon. Certaines sont prévues pour les personnes à mobilité réduite. Deux restaurants, un bar et un snack au bord d'une grande piscine entourée d'un beau jardin. Des espaces pour se relaxer également avec un Jacuzzi naturel et une salle de sport. Le couloir qui mène au restaurant propose une belle exposition de *huipiles* traditionnels des villages de la zone. Un hôtel très apprécié des familles guatémaltèques le week-end, animé donc, plus tranquille la semaine.

Se restaurer

En nombre suffisant pour répondre à la demande de la forte communauté étrangère, on les retrouve, eux aussi, le long de la calle Santander et le long du lac (paillotes) disputant la vue aux hôtels et aux *hospedajes*.

Quatre adresses pour prendre un petit déjeuner

■ ALMENDROS

Calle Santander ☎ +502 7762 2575

D'abord pensé comme un supermarché de produits fins importés, l'Almendros est devenu avec le temps une très bonne adresse pour débiter la journée, le café étant en accès illimité. Buffet le samedi midi (40 Q).

■ CAFE LOCO

Calle Santander

☎ +502 4704 3588 – www.facebook.com/cafelocos

lisa@justicecoffee.co

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 20h.

Tenu par de jeunes et sympathiques autant qu'inspirés Coréens, le Cafe Loco est en passe de devenir une institution dans le cercle des amateurs de café de la ville, voire même des rives du lac. Le Korean Coffee Crew propose toutes sortes de cafés torréfiés dans diverses fermes, chauds et froids, du plus classique au plus étonnant sur fond de musique électro.

■ CROSS ROADS CAFÉ

0-27 calle del Campanario – www.crossroadscafepana.com

havecoffee@gmail.com

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 13h et de 14h30 à 18h

Un petit repaire pour les accros au café du matin en manque d'arôme. Sélectionné et moulu par les soins de son propriétaire, le café servi sous toutes ses formes en ravira plus d'un et une escapade dans le quartier du marché ne pourra que dépayser le voyageur las d'arpenter l'artère principale de Panajachel.

■ DELI JASMIN

Final Calle Santander

Ouvert tous les jours de 7h à 18h, à l'exception du mardi.

Ce restaurant est un véritable havre de paix, avec son jardin luxuriant où chantent de nombreuses variétés d'oiseaux. Des tumbericas, fleurs jaunes à cœur rouge, envahissent la salle à manger, des colibris viennent s'y restaurer en même temps que vous. Les petits déjeuners et les déjeuners sont typiques. Le pain, les muffins et les bagels sont faits sur place.

■ CHEZ ALEX

Calle Santander

☎ +502 7762 0172

restaurantchezalex@hotmail.com

Attenant à l'hôtel Primavera.

Ouvert tous les jours de midi à 22h. Comptez 80 Q à 190 Q par plat.

Le seul restaurant gastronomique de la ville. Alex a ouvert une dizaine de restaurants en ville, donc la cuisine et le business, il connaît bien. Cadre élégant, soit dans la salle principale, soit sur la terrasse. Dans votre assiette, mélange des saveurs et des couleurs. Pain fait maison. Bonne adresse.

■ ALMENDROS

Calle Santander

☎ +502 7762 2575

D'abord pensé comme un supermarché de produits fins importés, l'Almendros est devenu avec le temps une très bonne adresse pour débiter la journée, le café étant en accès illimité. Buffet le samedi midi (40 Q).

■ CASABLANCA

Calle Principal, zona 2

☎ +502 7762 1015 / +502 7762 1390

www.panajachel.com/casablanca.htm

rest.casablanca@gmail.com

Ouvert tous les jours de 12h à 22h. Cuisine internationale. Comptez environ 160 Q par personne. Menu à 90 Q le midi.

L'un des meilleurs restaurants du pays dans cette gamme de prix. Il est tenu depuis plus d'un quart de siècle par Astrid Catt, germano-brésilienne, et son mari allemand, Jurgen, qui gère aussi le café-resto Atlantis de l'autre côté de la rue. Un grand choix de salades avec deux tailles différentes selon votre appétit. La spécialité de la maison est sans conteste le lomito à l'origan ou à la sauce au piment vert. Un large choix de poissons dont celui du lac, le blackbass. Grande sélection de vins argentins et chiliens, et de cocktails comme la piña colada dans l'ananas même, ou la margarita, pour patienter en attendant votre repas. La décoration est sobre mais agréable.

■ HANA RESTAURANTE

Calle 14 de Febrero

☎ +502 4298 1415

www.restaurantehana.com

info@restaurantehana.com

Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 21h. Comptez 70 Q pour un plat, 25 Q la bière japonaise.

Envie de sushi ? Foncez ! Le cadre est vraiment très agréable, la nourriture très bonne, et la présentation des plats soignée. Au menu : udon, donburi, sushi, maki... Un régal !

Sortir

La vie nocturne de Pana est assez développée. La partie haute de l'Avenida Los Árboles en haut du village est consacrée aux boîtes de nuit. Sur le trottoir, les notes de salsa se mêlent à celles du rock et du reggae dans une joyeuse cacophonie.

► « **El Aleph** », Avenida de Los Árboles, et « **Rumba** » sur la Calle Principal sont respectivement un bar musical et une boîte qui vibrent au son des rythmes latinos, à l'animation garantie en fin de semaine et en pleine saison.

■ CIRCUS BAR

Av. Los Árboles

☎ +502 7762 2056

Ouvert de midi à minuit. Petits plats, pâtes, pizzas et burritos de 40 Q à 100 Q. Cocktails de 15 Q à 55 Q.

Depuis sa création en 1983, le Circus bar reste sans conteste un endroit apprécié aussi bien des touristes que des locaux.

En début de soirée, il fait office de pizzeria et de restaurant et propose une carte vraiment impressionnante avec 10 salades, une trentaine de plats de pâtes provenant directement d'Italie. Quelques heures plus tard, le cirque se transforme en bar. Place aux concerts en direct tous les soirs.

A la carte, de quoi hydrater plus d'un assoiffé avec un choix de 28 cocktails différents. Quand la soirée est bien avancée, il suffit de traverser la rue pour retrouver l'animation qui règne sous le Chapiteau, une discothèque aux rythmes mélangés de musique latino, européenne et américaine (entrée gratuite ou payante selon la programmation).

■ LA PALAPA

Calle Principal

Un paillote où l'on sert différents types de cocktails et bières mais aussi quelques sandwiches. L'endroit est pris d'assaut par les gringos américains qui viennent s'amuser en soirée. Ambiance plage des Caraïbes et musique live certains soirs. Barbecue party tous les samedis midi !

■ SIMONETA MIXOLOGY CANTINA

Calle Santander

www.facebook.com/simonetamixology

simonetamixology@gmail.com

Ouvert tous les jours de 16h à 1h du matin.

Tenu par la même équipe que le San Simón d'Antigua, le Simoneta propose à peu près la même recette que son alter ego de la cité antique : des bartenders experts et inspirés, des produits frais et originaux, de la musique cool, le tout pour des cocktails aussi fins qu'uniques.

■ SIMONETA MIXOLOGY CANTINA

Calle Santander

www.facebook.com/simonetamixologysimonetamixology@gmail.com*Ouvert tous les jours de 16h à 1h du matin.*

Tenu par la même équipe que le San Simón d'Antigua, le Simoneta propose à peu près la même recette que son alter ego de la cité antique : des bartenders experts et inspirés, des produits frais et originaux, de la musique cool, le tout pour des cocktails aussi fins qu' uniques.

■ SUNSET CAFE

Final Calle Santander ☎ +502 7762 0003

Surplombant le lac et situé à la toute fin de la Santander, le Sunset est comme son nom l'indique le fief des touristes qui y observent chaque soir le coucher du soleil, en sirotant un cocktail. Tous les couchers de soleil ne se ressemblent pas mais ceux des mois de novembre, décembre et janvier sont particulièrement flamboyants ! Etape indispensable !

À voir - À faire

Du petit village cakchiquel des origines, il ne reste plus grand-chose. De son passé de ville coloniale, subsistent malgré tout quelques témoignages, de rares et vieilles demeures et l'église San Francisco de Asís, surprenant édifice sans réelle beauté, eseuilé au milieu d'une place pavée de pierres grossièrement taillées. L'intérieur, sans grand relief, renferme une statue du saint patron de la ville, saint François d'Assise à qui l'église est dédiée. L'intérêt est ailleurs, dans les villages environnants.

■ LA GALERIA

Calle Rancho Grande 3-96

www.ot-galeria.comgaleria@orange.fr*Ouverte tous les jours sauf le mardi de 9h à midi et de 14h à 18h.*

Dans un lieu original, des peintures et sculptures d'artistes locaux sont exposées. On y trouve également un petit salon de thé – la Casa de Té – où l'on sert de très bonnes infusions (10 Q) et gâteaux (20 Q). Entrée libre.

■ MUSÉE LACUSTRE

Dans la Posada Don Rodrigo

Ouvert tous les jours jusqu'à 18h. 40 Q.

Un petit musée entièrement consacré au lac Atitlán : explications sur l'écosystème du lac, exposition de pièces archéologiques trouvées au fond du lac... Bien conçu.

Sports - Détente - Loisirs**Sports - Loisirs**

De nombreuses randonnées sont possibles, d'un village à l'autre du lac Atitlán. On peut

rejoindre depuis San Pedro La Laguna les hameaux voisins de San Juan (20 minutes), San Pablo (1 heure 30), San Marcos (3 heures), El Jaibalito (5 heures 30) jusqu'à Santa Cruz La Laguna (6 heures 30). Ces marches d'une demi-heure à plusieurs jours offrent généralement un panorama magnifique. Vous entendrez malheureusement de plus en plus d'histoires relatives aux conditions de sécurité (essentiellement des vols). Comme toute région ultra touristique, le lac Atitlán attire aussi les voleurs. Il arrive que ceux-ci agissent dans les lieux isolés, en pleine nature. Vous pouvez donc vous renseigner auprès de l'office du tourisme et de la police touristique « Disetur ».

A vous également de ne pas prendre de risques inutiles en vous promenant avec trop de liquide, votre carte bleue ou autres biens de valeurs lors de vos excursions.

Hobbies - Activités artistiques**■ CASA DE ARTE**

Calle a Residenciales

☎ +502 5024 7574

www.facebook.com/casadeartepanajachelcasadeartepanajachel@gmail.com

Classes de danse et de capoeira. Projection de film le dimanche vers 18h30, avec entrée sur donation.

La Casa de Arte est un espace culturel indépendant géré par la communauté même de Pana et qui a vu le jour en février 2017. Des ateliers variés y sont proposés et, même ponctuellement, les voyageurs de passage sont les bienvenus : théâtre, musique, cinéma, danse, acrobatie, karaté, aikido, zumba, yoga, capoeira... Tous les dimanches soir est projeté un film dans les locaux de la Casa de Arte, entrée sur donation. Consultez le programme sur le site Internet.

Shopping

La calle Santander est l'endroit où faire ses achats, les boutiques et les étals disputant la place aux hôtels, aux restaurants et aux agences de voyages. Vous y trouverez des vêtements et beaucoup d'autres articles de souvenirs, comme des sacs, des masques, des colliers, des tissus, des hamacs, etc. Et même si vous ne souhaitez rien acheter, ce sont les nombreux vendeurs et vendeuses de tout âge qui viendront vous trouver pour tenter de vous séduire.

■ JENNA'S GALERIA

Calle Rancho Grande

☎ +502 5458 1984

www.jennasriverbedandbreakfast.comjennapana@gmail.com

La galerie de Jennifer Bigman, l'artiste québécoise de Jenna's River Bed & Breakfast. Des

peintures, des sculptures en bois, textiles maya, bijoux du monde... Très bonne attention de Jennifer et de ses employées souriantes.

■ MAKARIO'S ARTESANOS

☎ +502 7762 2289

www.makariosartisans.com

info@makariosartisans.com

Cette entreprise familiale à l'histoire singulière propose des produits manufacturés de très bonne qualité : vêtements, chaussures, sacs et autres accessoires. Tout est fait main et une partie de la recette de Makario est réinjectée dans des projets éducatifs pour les enfants du Guatemala. C'est aussi ici qu'ont été conçues les premières balles de jonglage du pays. Un magasin différent et original.

■ MERCADO

Le marché permanent se situe à l'écart du centre-ville, dans le vieux Panajachel en haut de la ville, près de la mairie. On y trouve un large choix de fruits et légumes et quelques *tiendas* pour les denrées du quotidien. On s'immerge vraiment dans la vie locale et ses couleurs indigènes, loin des flux touristiques.

SANTA CATARINA PALOPÓ

Avec Santa Cruz La Laguna, c'est le village le plus proche de Panajachel, distant de seulement 8 km. Petit village de quelques centaines d'âmes, Santa Catarina Palopó est célèbre pour ses magnifiques tenues vestimentaires turquoise élaborées dans ses ateliers artisanaux. Colorés, aux motifs géométriques

originaux, ils sont la fierté des villageois. Porté par les femmes (*huipil*, jupe constituée de trois morceaux d'étoffe bien distincts) il est aussi l'apanage des hommes (veste, pantalon riches en broderies et couleurs).

Pour ceux qui tombent sous le charme de ces superbes vêtements, portés quotidiennement par les Indiens Cakchiquels de Santa Catarina, il est facile de s'en procurer, neufs ou d'occasion. Les ateliers de tissage de la bourgade fabriquent des costumes vendus sur de nombreux marchés des hautes terres. Renseignez-vous sur les prix pratiqués par les artisans à Panajachel avant de partir.

Transports

Pour se rendre à Santa Catarina, il existe trois possibilités.

► **En pick-up**, qui se prennent au bout de la calle Rancho Grande, comptez 5 Q. Ils sont très nombreux jusqu'à 18h. Après, ils sont plus rares, soyez vigilants sur les horaires !

► **En bus**, l'arrêt se situe en face du marché permanent, mais les passages sont rares.

► **En lancha privée**, comptez 200 Q... le plus onéreux !

Pratique

■ MUNICIPALIDAD

www.santacatarina.palopo.info

info@santacatarina.palopo.info

Le site Internet de la municipalité fournira de nombreuses informations aux hispanophones.



© ERIC MARTIN - ICONOTEC

Tissage traditionnel à Santa Catarina Palopó.

Se loger

■ CASA PALOPÓ

Km 6,8

A 1 km au sud du village en direction de San Antonio.

☎ +502 7762 2270 – www.casapalopo.com
recepcion@casapalopo.com

Compter de 270 à 380 US\$ pour une chambre double en saison normale. Villa pour 4 personnes avec piscine à débordement et bain à remous à 1300 US\$. Ajouter 32 % à ces tarifs pour les taxes et pourboires. Ponton privé, hélicoptère.

Pour ceux qui souhaitent dormir dans un lieu raffiné en pleine nature, cette ancienne maison, transformée en petit hôtel de charme, est surtout recommandée pour les lunes de miel exceptionnelles. Les luxueuses chambres, de couleurs pastel, joliment décorées, sont toutes équipées d'une terrasse ou d'un balcon donnant sur le lac. Quelques tableaux de maîtres font partie du décor. Depuis le bord de la piscine (chauffée avec des panneaux solaires) ou du restaurant réputé, on a une vue imprenable sur le lac et les volcans. La gestion de l'hôtel a été reprise par un couple de Français très professionnels.

■ HÔTEL PERLA DEL LAGO

☎ +502 7762 0741

Sur la route principale à la sortie du village en direction de Panajachel.

60 Q par personne.

Petit hôtel de 4 chambres très simples (certaines avec salle de bains), pour 2 ou 3 personnes.

Se restaurer

■ RESTAURANTE LAGUNA AZUL

Playa Pública

Comptez 45 Q pour un plat.

Petit restaurant sans prétention sur la plage de style paillote, ouvert toute la journée. On peut y manger des grillades de poulet ou encore le traditionnel pepián. Accueil sympathique. À côté, le « Bambú » offre les mêmes prestations.

SAN ANTONIO PALOPÓ

Ce village est réputé pour ses costumes et tissages ainsi que pour sa production de céramique émaillée aux motifs naïfs. L'intérêt majeur de San Antonio et de Santa Catarina réside dans la présence modérée, quoique croissante, de touristes. On se balade tranquillement tout en observant les tâches quotidiennes des villageois. Les vendeuses attendent les touristes près de la belle église qui surplombe le village. Il faut cependant espérer que la notoriété grandissante des villages auprès des touristes ne les transforme en annexe touristique-artisanale de Pana-

Transports

Pour se rendre à San Antonio, on prolonge la route depuis Santa Catarina en pick-up. On peut également y arriver directement depuis Panajachel (10 à 15 Q) en pick-up.

Se loger

■ HÔTEL RESTAURANTE NUESTRO SUEÑO

☎ +502 5287 2102

www.hotelnuestrosueno.com

info@hotelnuestrosueno.com

A partir de 45 à 210 US\$

Sur la rive du lac, un hôtel pour le moins étonnant construit par Richard et Sonia, un Américain et sa femme guatémaltèque. Un accueil par un personnage aussi sympathique qu'atypique. Toutes les chambres ont leur propre salle de bains, leur cheminée et une déco que nous qualifierions d'un goût assez douteux. Bain à remous, salle de gym et hamacs à disposition. Le restaurant, ouvert tous les jours, vous servira aussi bien du poisson que de la viande et même certains plats sur demande !

■ HÔTEL TERRAZAS DEL LAGO

☎ +502 7762 0157

www.hotelterrazasdelago.com

info@hotelterrazasdelago.com

12 chambres avec salle de bains : 25 US\$, 32 US\$, 40 US\$ pour 1, 2 et 3 personnes toute l'année, taxes incluses. Moins cher en basse saison.

Cet hôtel a été construit progressivement pour répondre à une demande d'hébergement des visiteurs à San Antonio. C'est un lieu fort agréable alliant charme et rusticité, pierres et bois, autour d'un jardin et à quelques mètres du lac. L'esprit maya est omniprésent grâce à la décoration, choisie avec goût chez les artisans locaux. C'est réellement un lieu de repos et de contemplation de la beauté de la nature, comme le voulait l'architecte concepteur de ce projet. Une excellente adresse.

Shopping

■ COOPERATIVA DE PRODUCCIÓN ARTESANAL SAN ANTONIO PALOPÓ

Barrio San Nicolás

☎ +502 7821 5262 / +502 7762 0380

Ouvert tous les jours de 8h à midi et de 13h à 18h.

Cette coopérative réunit 150 familles du village et leur travail est remarquable. Vous y trouverez aussi bien des tissus au mètre que des accessoires (sacs, tabliers, pantoufles, porte-monnaie) mais aussi du linge de table à des prix intéressants (ces derniers sont affichés

au mur, inutile donc de négocier). Une visite à ne pas manquer, ne serait-ce que pour le plaisir des yeux et l'accueil !

SANTA CRUZ LA LAGUNA

Le plus proche village de Panajachel avec Santa Catarina Palopó. Ce petit bourg de près de 5 000 habitants a beaucoup de charme puisqu'il n'a été raccordé aux réseaux électrique et téléphonique que tardivement. Cependant, à part la belle église du XVI^e siècle, l'intérêt architectural est moindre. A une quinzaine de minutes de marche du lac, le village semble coupé du temps. Les hommes et les femmes en costumes colorés vaguent à leurs occupations quotidiennes, les enfants jouent au ballon le long de ses rues vertigineuses, sans se soucier du touriste venu là en quête de calme et d'authenticité. En bordure du lac, des hôtels et des pensions vous permettent de fuir la horde de Panajachel dans un écrin de nature. On y vient pour se reposer, se baigner ou faire de la plongée, ou encore partir faire d'intéressants treks.

Transports

Une seule solution pour relier Santa Cruz La Laguna, la *lancha* à destination de San Pedro. Attention, certaines vont directement à San Pedro, sans s'arrêter. Il y a des départs plusieurs fois par jour, le dernier est à 17h. Soyez patient, on attend que le bateau se remplisse avant de partir. La traversée dure environ 15 minutes et coûte 15 Q.

Se loger

Tous les hôtels se concentrent aux abords du lac. Suivez les flèches depuis le débarcadère ou demandez à la *lancha* de vous y déposer directement.

Bien et pas cher

■ LA IGUANA PERDIDA

☎ +502 5706 4117

www.laiguanaperdida.com

laiguanaperdida@gmail.com

7 chambres sans salle de bains : de 11 à 16 US\$.

9 chambres avec salle de bains : 35 US\$ pour 1 ou 2 personnes, 42 US\$ pour 3. 3 dortoirs à 6 US\$ par personne. 3 suites à 43 US\$ en single ou en double. Un menu à 60 Q est proposé, incluant soupe, salade, plat et dessert.

Etablissement sympathique bien tenu. Les chambres au confort rudimentaire et l'ambiance internationale vous plongent dans une atmosphère d'auberge de jeunesse. L'eau chaude a succédé à l'eau froide. En effet, les propriétaires, après avoir longtemps refusé l'électricité,

ont finalement cédé aux exigences du confort moderne et disposent également d'Internet. Cependant, on y dîne toujours à la lueur des bougies, autour de grandes tables de bois. Un menu est proposé, incluant soupe, salade, plat et dessert. Réservez pour le week-end, pris d'assaut. Le samedi soir, c'est soirée musicale et barbecue. Le reste de la semaine, le calme est de mise... Enfin, l'hôtel héberge une école de plongée très pro, ATI Divers, aux tarifs fort intéressants.

Confort ou charme

■ EL ARCA DE NOÉ

☎ +502 5515 3712

Bungalows à 50 US\$. Des packs saison basse sont également proposés sur le site Internet, moins onéreux. Menu « gastronomique » proposé le soir à 19h30.

Situé à deux pas de la rive, c'est un charmant établissement très bien tenu, possédant 10 chambres et bungalows au confort et aux prix différents. Il est muni de capteurs solaires et de tuyaux noirs qui assurent lumière et eau chaude. On demandera de préférence les chambres situées dans les petits bungalows du jardin. La nourriture servie est préparée avec des produits naturels fabriqués sur place.

■ HÔTEL ISLA VERDE

☎ +502 5760 2648

www.islaverdeatitlan.com

hotel@islaverdeatitlan.com

Chambre simple à partir de 37 US\$, double à partir de 43 US\$.

Ce magnifique écolodge tenu par un Espagnol est une belle réussite. Les différentes huttes en bois sont situées sur différents niveaux en plein milieu d'un jardin tropical. Délicatement décorées, elles disposent presque toutes d'une belle vue sur le lac. Le lieu fonctionne uniquement à l'énergie solaire et on y sert une bonne cuisine bio sur la belle terrasse du restaurant. Une adresse qu'on vous recommande !

■ VULCANO LODGE

Jaibilito ☎ +502 5744 0620

www.vulcanolodge.com

info@vulcanolodge.com

A 10 minutes de Santa Cruz la Laguna.

Chambre à partir de 45 US\$.

Ce lodge, situé dans le petit village de Jaibilito, est joignable uniquement par bateau ou par un petit sentier. L'endroit, tenu par Terje et Monica, un charmant couple de Norvégiens, dispose de belles chambres, extrêmement bien tenues au milieu d'une végétation exubérante. On peut aussi y manger quelques bons plats locaux. Vous aurez de nombreuses informations sur les randonnées à faire dans le coin.

Luxe

■ LA FORTUNA

Patzisotz Bay

☎ +502 5203 1033

www.lafortunaatitlan.com

info@lafortunaatitlan.com

Petit bungalow entre 89 et 112 US\$, suites entre 138 US\$ et 174 US\$, deluxe suite entre 249 US\$ et 349 US\$. Réservation vivement recommandée. Wifi, paddle, kayak, petit déjeuner 7 US\$, dîner 15 US\$, snack proposé.

Situé sur une baie luxuriante privée accessible uniquement par bateau, La Fortuna et ses cinq bungalows sont synonymes de luxe et détente. Coup de cœur pour l'aménagement des suites et bungalows. Tous se fondent dans la nature et disposent d'une salle de bains privée... extérieure ! C'est un lieu idéal pour passer une nuit ou plus à se reposer et se baigner dans les eaux du lac Atitlán. Le ponton est aménagé avec des transats et certains vous demanderont un peu plus d'effort pour y accéder. Kath et Steve, un couple américano-canadien, voyageurs dans l'âme, se sont inspirés de la décoration balinaise. Tous les meubles ont été dessinés par Steve et fabriqués sur place. Vous pourrez profiter à la nuit tombée du Jacuzzi chauffé au feu de bois tout en dégustant un verre de vin ou un cocktail. Avis aux amateurs : vos hôtes disposent d'une cave à vins ainsi que d'une belle collection de rhums.

■ VILLA SUMAYA

☎ +502 4226 1390 – www.villasumaya.com
reservations@villasumaya.com

Villa Sumaya peut accueillir jusqu'à 33 hôtes dans ses chambres aux noms d'animaux sacrés des Mayas : de 65 à 155 US\$ selon le type de chambre. On y accède à pied de Santa Cruz (comptez 20 minutes) ou l'on demande au pilote de la lancha de nous y déposer.

Chic et superbe, jouissant d'une situation privilégiée au creux d'une petite baie du lac, la Villa dispose de toutes les commodités permettant de s'y relaxer ou d'opérer une retraite en toute tranquillité. Une grande salle de méditation, une bibliothèque, des massages, des cours de yoga (programme sur le Web) et un sauna sont à la disposition des hôtes, moyennant une participation. Un endroit beau et paisible où la priorité du personnel est votre bien-être.

Se restaurer

La restauration se limite souvent aux restaurants des hôtels, sauf pour ceux, courageux, qui décident de monter au village en quête d'un comedor... Quant au petit déjeuner, allez faire un tour du côté du Jacaranda où Stéphanie vous préparera un excellent petit déjeuner dans son « bistrot restaurant brunch » sur les berges du lac.

■ CECAP-CAFE SABOR CRUCEÑO

☎ +502 3107 2520

www.facebook.com/CafeSaborCruceno

cafe@amigosdesantacruz.org

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h. Il est tout de même conseillé de téléphoner avant de s'y rendre. Le Cafe Sabor Cruceño, avec sa terrasse surplombant magistralement le lac, est une adresse originale : les assiettes, d'inspiration guatémaltèque, sont préparées par des jeunes diplômés en restauration. Travaillant en coopération avec l'association de développement locale Amigos de Santa Cruz (amigosdesantacruz.org), il est également possible d'y prendre des cours de cuisine.

À voir – À faire

On partira à la découverte de Santa Cruz La Laguna de préférence juste avant la tombée de la nuit. Accrochée à flanc de montagne, Santa Cruz La Laguna se compose d'un village haut et d'un village bas. Le village bas, c'est celui des hôtels et du débarcadère vivant au rythme des navettes qui y accostent. Plusieurs fois par jour, elles y déchargent leurs flots de marchandises et de touristes. Puis, si on s'engage sur la grande côte qui mène au sommet de Santa Cruz, on arrive au village d'en haut, celui des locaux. La place, à son débouché, rassemble en fin d'après-midi jusqu'à la tombée de la nuit des enfants joueurs et quelques anciens. Perché là, la vue sur le lac Atitlán et ses trois sentinelles est imprenable. Ne manquez pas la petite église, souvent animée de musique qui résonne dans tout le village.

Sports – Détente – Loisirs

La majorité des hôtels ont des kayaks à disposition de leurs clients, renseignez-vous également auprès de Los Elementos Adventure Center.

► **Randonnées pédestres.** Une superbe balade sur le chemin qui longe le lac en direction de San Pedro La Laguna est recommandée, à condition d'être muni de chaussures de marche et d'un couvre-chef. Vous traverserez les villages lacustres et quelquefois perchés de Jaibalito, Tzununá, San Marcos, San Pablo, Santa Clara et San Juan pour atteindre San Pedro au bout de 5 à 6 heures de montée et de descente. Badigeonnez-vous d'une bonne couche de crème solaire et n'oubliez pas une gourde d'eau. Le paysage est à couper le souffle. Vous aurez la possibilité d'écourter la balade en prenant une lancha qui s'arrête dans les villages. Pour des raisons de sécurité, il est conseillé de partir en groupe et de n'emporter aucun objet de valeur.

■ LOS ELEMENTOS ADVENTURE CENTER

☎ +502 5359 8328

www.kayakguatemala.com

booking@kayakguatemala.com

En face de l'embarcadère principal.
Possibilité de louer des kayaks et des paddles, mais aussi de faire du tir à l'arc. Tarifs sur demande.

■ STAND UP PADDLE ATITLÁN

☎ +502 4522 4869

www.facebook.com/supatitlan
marshall@supatitlan.com

Ouvert du mardi au dimanche.

Depuis le printemps 2017, il est possible, au départ de Santa Cruz, de partir à l'assaut du lac à bord de stand up paddle. Cours d'initiation par un professeur certifié et location de matériel.

SAN MARCOS LA LAGUNA ★

Ce village, dont les seuls attraits sont la quiétude et la beauté de l'environnement, s'est beaucoup développé ces dernières années. Il est devenu le lieu de rencontre des adeptes du New Age (méditation, médecine douce, yoga, massage), même si, bien évidemment, on peut se loger dans des établissements plus classiques, ou encore allier cours de yoga et cours d'espagnol à l'école de langues Spanish school. L'ambiance générale y est très paisible, même si certains déplorent l'arrivée massive de drogue depuis quelques années.

Pratique

■ SPANISH SCHOOL

Barrio 3

☎ +502 7721 8193

☎ +502 4692 9209

www.studyspanishguatemala.com

info@sanpedrospanishschool.org

On pourra ici tempérer les dures études de l'espagnol par la relaxation du yoga.

Se loger

La majorité des hôtels et des restaurants se situent dans un labyrinthe taillé à même les broussailles des berges du lac. Il est donc inutile de tenter d'indiquer une adresse, levez les yeux à partir du quai où vous déposera la lancha et suivez les parcours fléchés. Même si de plus en plus d'établissements acceptent les cartes de crédit, prenez garde à avoir suffisamment d'espèces avec vous car il n'y a aucune banque ni distributeur à San Marcos. Le cas échéant, il vous faudra rejoindre San Pedro pour retirer de l'argent.

Locations

■ VISTAS DE PASAJCAP

A 1 km à l'est de San Marcos en direction de Tzununa.

☎ +502 5977 3905 / +502 4220 6353

www.vistasdepasajcap.com

Accès depuis San Marcos par une route empierrée (15 minutes à pieds depuis le centre, 2 minutes en moto taxi) ou en bateau par le ponton privé de Vistas de Pasajcap.

Tarifs basse et haute saison : 425/550 US\$ par mois, 200/250 US\$ par semaine, 30/39 par nuit, minimum 2 nuits. Un gallon d'eau, du gaz pour la cuisine et la Wifi.

Dans un site pittoresque très naturel, au bord du lac, entre les villages de San Marcos et Tzununa, une maison et trois maisonnettes rustiques pour 2 ou 4 personnes. Les constructions en adobe et bois entourées de végétation ont beaucoup de charme, elles sont indépendantes les unes des autres et exposées plein sud. La vue sur le lac est splendide. On est au calme et en pleine nature, idéal pour se ressourcer et pratiquer le yoga ou le Tai Chi. N'hésitez pas à poser vos questions à Éric, Français et propriétaire des lieux, il se fera un plaisir de vous donner quelques fines recommandations.



Lac Atitlán.

Bien et pas cher**■ LUSH**

☎ +502 4818 4258 – www.lushatitlan.com
info@lushatitlan.com

De 50 US\$ pour une chambre simple sans salle de bains à 175 US\$ pour la suite avec cuisine, terrasse et vue sur le lac.

Cette *posada* dédiée à l'écologie est intéressante pour sa conception « durable » faite de terre crue et de matériaux recyclés, ainsi que pour la qualité de l'hébergement qu'elle offre. Certaines chambres ont vue sur le lac. Située à gauche de l'embarcadere (suivre les flèches) dans les sous-bois. Petit restaurant où vous pouvez prendre le petit déjeuner (non inclus dans le prix) de 8h à 10h. Charmant et isolé.

■ PACO REAL

☎ +502 5723 5426 / +502 5037 5233
www.pacorealatitlan.com
posadapacoreal@gmail.com

30 US\$ pour une chambre double avec salle de bains, 25 US\$ sans. Wifi.

Les jolies cabanes de bois semblables à de petits chalets sont administrées par Alain, un très sympathique gérant. Ambiance familiale et détendue. Également un restaurant, ouvert tous les jours : carte variée à des prix abordables du petit déjeuner au dîner. Fait également office de laverie.

■ LA PAZ

Barrio 3
 ☎ +502 4827 0371
www.lakeatitlanlapaz.com
lapazcollection@hotmail.com

Lit en dortoir à 70 Q, chambre avec salle de bains partagée à 150 Q, bungalow avec salle de bains privée à 300 Q.

Fondé en 1993, La Paz est un petit hôtel/lieu de retraite à dimension humaine qui respire le zen. Lové dans un petit écrin tropical à la végétation luxuriante, on vient s'y ressourcer au plus près de la nature, pour quelques jours, pour une semaine... le temps qu'il faut ! Repas végétariens, cours de yoga et de méditation (professeurs certifiés), soins divers, temazcal (sauna local), espace hamacs... Tout est fait pour recharger efficacement les batteries.

Confort ou charme**■ DRAGON HOTEL AND RESTAURANT**

☎ +502 3108 1715 / +502 3109 7707
eldragonhotel.com
eldragonhotel@gmail.com

À partir de 80 US\$ la chambre double.

Quoiqu'un peu éloigné du centre-ville (15 minutes à pied), le tout nouvel hôtel Dragon, ouvert en 2017, jouit d'une vue assez fantastique sur le lac et les volcans. Les chambres sont flambant neuves, propres et confortables, l'accueil cordial. On regrettera peut-être la proximité avec le jeune et bruyant Hostal del Lago... à moins d'être d'humeur festive !

■ LOMAS DE TZUNUNA

Aldea Tzununa
 ☎ +502 5201 8272 / +502 5206 6215
www.lomasdetzununa.com
info@lomasdetzununa.com

Simple 87\$, double 98\$, triple 110\$, quadruple 120\$. Piscine, sauna maya, Wifi, bibliothèque, restaurant, kayak, vente d'artisanat local, organise des retraites de yoga.

Si vous cherchez la meilleure vue sur le lac Atitlán et les volcans, ne cherchez plus, c'est à Lomas de Tzununa qu'il faut séjourner. Pour accéder à ce petit hôtel qui est à 100 mètres

LOMAS DE TZUNUNÁ
 HOTEL Y RESTAURANTE

Offrez vous la plus belle vue du Guatemala

www.lomasdetzununa.com | +502 5201 8272

au-dessus du lac, vous pouvez soit emprunter les 350 marches ou bien venir en tuk-tuk depuis le ponton public de Tzununa pour 10 Q. Cet hôtel de charme a vu le jour en 2005 à l'initiative de María et Thierry (couple belgo-uruguayen) qui souhaitaient créer un lieu accueillant et confortable. Les 10 chambres sont toutes avec une terrasse privée qui donne sur le lac avec une vue incroyable à 180 degrés. Elles sont très lumineuses, spacieuses et propres. Sur place, profitez d'une baignade rafraîchissante dans la piscine, réchauffez-vous dans le typique sauna maya, ou offrez-vous un moment de détente avec un massage ou une partie d'échecs géante. Si vous préférez les eaux du lac, des kayaks sont mis à votre disposition. Le restaurant avec vue panoramique vous propose une carte pour le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner. Le café est issu de la propre exploitation de Thierry, lui-même supervisé par sa fille qui est une experte mondiale dans ce domaine. Avant d'être le premier hôtel de Tzununa, l'endroit était une halte improvisée pour hydrater les voyageurs égarés en chemin vers le village voisin. Lomas se trouve isolé des autres villages et hôtels, ce qui vous offre le calme et la sérénité des lieux. Vous pouvez cependant accéder très facilement aux villages environnants : en tuk-tuk (2 minutes de Tzununa et 10 minutes de San Marcos), à pied (belle balade de 1h15 jusqu'à Santa Cruz), ou en lancha (vers Panajachel ou San Pedro).

Se restaurer

Bien et pas cher

■ ALLALA

Cancha de Fut

Ouvert de 15h à 21h. Fermé le mercredi.

L'Allala n'est pas évident à trouver. Dirigez-vous vers le stade de football (encore en construction lors de notre passage fin 2017) et demandez votre chemin. On vous indiquera une ruelle sombre. Poussez la porte et prenez place sur l'un des épais coussins qui jonchent le sol. Commandez. Patientez. Vous ne serez pas déçu.

■ CAFE CAMINO

Calle Principal ☎ +502 5031 5067

www.facebook.com/Fastslowcamino

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 22h.

Ouvert à l'été 2017, le Cafe Camino est, avec sa petite terrasse ombragée donnant sur la rue principale de San Marcos, une adresse parfaite pour le petit déjeuner, mais aussi un lieu de rencontre, un petit coin *chill out* où l'on s'attarde pour bouquiner. Un restaurant aussi (ouvert du matin au soir), que Rosa, une inspirée cuisinière originaire du lac, s'efforce à rendre meilleur : tout est fait maison, jour après jour, des pains (burger et pita) aux

pâtes, en passant par les gâteaux et pâtisseries. Des recettes saines, nourrissantes, composées à base de légumes bio et locaux (venus du potager à l'arrière de la bâtisse ou des cultures agricoles du coin), mais surtout savoureuses. Il n'est pas rare que le soir, dans le joli jardin que l'on découvre en traversant la cuisine, soient projetés des films ou que des artistes locaux viennent se produire. Lors de notre passage, un atelier de recyclage était en train de se mettre en place. Notons enfin que de nombreux projets sociaux et écolo sont soutenus par l'équipe du Cafe Camino, et que volontaires et donations sont les bienvenus. Une étape recommandée.

■ FÉ

Rue principale

☎ +502 3009 5537

Ouvert tous les jours de 7h à 22h30.

Comme partout dans le village, vous trouverez un grand choix d'options végétariennes dans ce restaurant : curry, hamburger, etc. Les plats sont très copieux. N'hésitez pas à y aller aussi pour le petit déjeuner, leur café est excellent ! De plus, le propriétaire est d'une extrême gentillesse.

■ IL GIARDINO

Barrio 3 ☎ +502 4902 5915

www.facebook.com/ilgiardinoatitlan

markbarker10@yahoo.com

Ouvert tous les jours de 7h à 22h.

Ce petit jardin secret dont le nom évoque l'Italie s'avère idéal tant pour un petit déjeuner-café, entouré d'une calme et puissante végétation, que pour un repas plus consistant. Tous les produits sont frais, les légumes savoureux et le personnel charmant. Le vegetarian burger est plus que recommandé, quand bien même vous seriez plutôt carnivore.

■ MOONFISH CAFE

Calle Principal

☎ +502 5382 6312

Plats et sandwiches entre 20 et 40 Q.

Excellent petit déjeuner et café, mais aussi quelques sandwiches et des petits plats pour le déjeuner.

Bonnes tables

■ EL TUL Y SOL

☎ +502 5293 7997

eltulysol@yahoo.com

Ouvert tous les jours de 8h à 20h30.

La carte est principalement dédiée aux poissons et crustacés préparés à toutes les sauces avec finesse. Mais vous pourrez également déguster de bons croque-monsieur et autres recettes à des prix moins élevés dans un cadre charmant. Un petit hôtel se trouve dans le jardin, et des forfaits vol + nuitée + repas sont possibles.

À voir – À faire

■ DALILEO CHOCOLAT

Cerro Kujil, barrio 2

☎ +502 4019 1024

www.dalileochocolate.net

laurent_maniet@hotmail.com

Installée sur la colline qui marque l'entrée de San Marcos, Dalileo Chocolate est une petite plantation locale de cacao en même temps qu'une fabrique de chocolat. On ira y faire un tour aussi bien pour jeter un œil au jardin tropical et en apprendre davantage sur le processus de fabrication du chocolat que pour faire quelques emplettes cacaotées.

SAN JUAN LA LAGUNA

Petit village Tz'utujil, San Juan La Laguna est sans doute le plus authentique de tous les villages situés autour du Lac Atitlán, et attire encore peu de touristes, contrairement au village de San Pedro, pourtant tout proche. Ici, les femmes revêtent un *huipil* et une ceinture rouges, une jupe noire à rayures blanches et les hommes un pantalon blanc et une chemise noire et blanche.

Les activités sont nombreuses, vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer entre la visite d'ateliers de peinture (la peinture *costumbrista*, c'est-à-dire qui décrit des scènes de la vie quotidienne, est typique de San Juan) ; la visite d'ateliers de textile, où vous découvrirez les encres naturelles que les femmes utilisent pour teindre les vêtements et les tissus en général ; l'ascension du Rostro Maya ; ou encore la découverte de différentes cérémonies maya.

Transports

Une course dans le village de San Juan coûte 5 Q en *tuc-tuc*.

■ **Par voie terrestre** : 10 Q en *tuc-tuc* pour se rendre à San Pedro ; 20 Q pour San Marcos.

■ **Lanchas** : entre 30 et 45 minutes depuis Panajachel de 6h à 17h. 25 Q.

Pratique

■ ASOCIACIÓN DE GUÍAS DE ECOTURISMO RUPALAJ K'ISTALIN

☎ +502 4772 2527 / +502 5623 7351

www.sanjuanlalaguna.org

rupalajkistalin@gmail.com

Comptez 175 Q pour l'ascension du Rostro Maya, 75 Q pour le *coffee tour* ou encore 135 Q pour une initiation à la pêche (sur une base de 2 personnes).

La municipalité de San Juan est très mobilisée et active dans le développement local. Partez à la rencontre de l'Asociación de Guías de Ecoturismo, Rupalaj K'istalin et des activités qu'elle propose : excursions, sauvegarde des médecines traditionnelles, fabrication de *shampooing* et savons biologiques, etc.

■ ASOCIACIÓN DE GUÍAS DE ECOTURISMO RUPALAJ K'ISTALIN

☎ +502 4772 2527 / +502 5623 7351

www.sanjuanlalaguna.org

rupalajkistalin@gmail.com

Comptez 175 Q pour l'ascension du Rostro Maya, 75 Q pour le *coffee tour* ou encore 135 Q pour une initiation à la pêche (sur une base de 2 personnes).

© AUDREY VANESE



Dans les rues de San Juan La Laguna.



Lac Atitlán.

La municipalité de San Juan est très mobilisée et active dans le développement local. Partez à la rencontre de l'Asociación de Guías de Ecoturismo, Rupalaj K'istalin et des activités qu'elle propose : excursions, sauvegarde des médecines traditionnelles, fabrication de sham-pooing et savons biologiques, etc.

■ BANRURAL

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et le samedi de 8h à 12h.

Se loger

■ MAYACHIK' HOTEL

☎ +502 4218 4675
www.mayachik.com
evelyn@mayachik.com

70 Q en dortoir, 120 Q ou 150 Q pour 1 ou 2 personnes en bungalow privé avec salle de bains privée, bungalow pouvant accueillir jusqu'à 6 personnes : 300 Q. Wifi.

Hôtel situé en pleine nature, juste en face du Rostro Maya. Les bungalows sont simples mais spacieux et propres, les lits confortables, et l'eau bien chaude. Accueil chaleureux. Une bonne adresse. Temazcal (sauna local).

■ PA MUELLE

Calle Chi Nima Ya'
☎ +502 4141 0820
www.facebook.com/hotelpamuella
hotelpamuella@turbonett.com
5 chambres. 100 Q la simple, 150 Q la double.
Cuisine collective.

Un petit hôtel simple, tenu par une équipe accueillante, à quelques mètres du débarcadère. Jolie vue sur le lac. Une très bonne option dans cette gamme de prix.

■ UXLABIL ECO HOTELES

6a Avenida Norte No. 56
☎ +502 2366 9555 / +502 5990 6016
www.uxlabil.com

Chambre simple à 45 US\$ (59 US\$ en haute saison), double à 57 US\$ (74 US\$ en haute saison). Wifi et petit déjeuner inclus. Repas complet à 9 US\$.

Un magnifique hôtel qui surplombe le lac. Toutes les chambres sont spacieuses, décorées avec beaucoup de goût et donnent sur le lac. L'équipe est incroyablement serviable et attentionnée. Sauna, Jacuzzi et kayaks à disposition. La *lancha* peut vous déposer directement au débarcadère de l'hôtel. Excellente adresse.

Se restaurer

■ CAFE EL ARTESANO

☎ +502 4555 4773
cafeelartesanano.com
info@cafeelartesanano.com
Installée dans la rue principale de San Juan La Laguna, ce petit espace à l'ambiance toute *italian cosy* propose quelques très fins produits, servis dans un luxuriant jardin tropical : fromages artisanaux, excellent pain, sélection de vins du monde entier, assiettes habilement agencées, mais aussi du très bon café.



San Juan La Laguna.

■ COMEDOR ELENITA

5a calle 4-18, zona 2

☎ +502 4743 8492

comedorelenita@hotmail.com

Excellente petite cantine située dans le centre-ville. Venez déguster le menu du jour pour quelques quetzales seulement !

■ FIESTA EN LA BOCA

5a calle 6-26, zone 2

☎ +502 4293 4164 / +502 4135 2340

restaurantfiestaenlaboca@gmail.com

Un restaurant de cuisine internationale en plein cœur du village. Dispose également de chambres.

Shopping

■ COOPÉRATIVE DE FEMMES ARTISANES

Boutique de tissage traditionnel alimentée par une coopérative de femmes vivant tout autour du lac. On y trouve des sacs, des vêtements et tout un tas d'accessoires finement ouvragés. 75 % du prix est reversé directement aux femmes artisanes. Pour des jolis souvenirs issus du commerce équitable.

SAN PEDRO LA LAGUNA



Construite elle aussi sur une colline que domine le volcan du même nom, San Pedro La Laguna était il y a encore quelques années un authentique village d'origine tzutuhil. Il a aujourd'hui la faveur des voyageurs en quête d'échanges avec la population locale. C'est d'ailleurs le lieu de rencontre favori des hippies et *backpackers*, qui s'accommodent des petits prix pratiqués dans les

hôtels et les restaurants, peut-être les plus bas du Guatemala (et, hélas, de la présence de drogue de plus en plus importante). Il n'est cependant pas toujours sûr que les locaux, en majorité évangélistes, partagent le goût des touristes pour la bière. Les touristes qui y séjournent pour apprendre l'espagnol sont de plus en plus nombreux, et la ville semble s'imposer comme centre linguistique, à l'instar d'Antigua et Xela. On y vient comme vers les autres villages du lac, par bateau depuis Panajachel ou Santiago Atitlán. Vous pourrez toutefois apporter une variante à votre voyage en descendant un arrêt plus tôt sur la route de San Pedro pour faire la route à pied, à travers les caféiers. En effet, le village est un grand producteur de café, dont vous pourrez voir, un peu partout, les grains sécher au soleil. Une étrange odeur baigne tout le village, celle des baies en maturation.

Transports

► **Santiago Atitlán.** L'embarcadère est situé au sud du village, il est connu sous l'appellation « Chavajay », en réalité le nom de la compagnie assurant la liaison San Pedro La Laguna – Santiago Atitlán : comptez environ 30 minutes de trajet et 25 Q par personne en lancha ou avec la barca « Santa María », le trajet est alors bien plus long.

► **Panajachel.** L'embarquement se fait sur le quai situé en contrebas du bar-restaurant Nick's Place.

Premier départ à 6h, dernier à 17h. Estimez environ 30 minutes entre chaque départ, ou jusqu'à ce que le bateau soit plein. Comptez 40 minutes de voyage et 25 Q par personne. Prenez garde à ne pas prendre l'omnibus qui dessert San Marcos (10 Q) et les villages suivants avant de rejoindre Pana.

Pratique

Tourisme – Culture

■ OFFICE DU TOURISME

Juste au-dessus de l'embarcadère pour Panajachel

☎ +502 5423 7423

Vous ne pourrez pas rater la petite cahute en bois de l'Association locale des guides de San Pedro. « Asoantur » est en effet accréditée et rémunérée par la municipalité de San Pedro pour renseigner les touristes et les accompagner dans leurs excursions. Vous vous y verrez proposer un large éventail d'activités depuis la location de kayaks aux randonnées vers le volcan, en passant par les tours à chevaux ou les sorties en lancha.

Asoantur est ouvert tous les jours, ce sont les guides de l'association qui assurent la permanence à tour de rôle. Et si vous n'allez pas à leur rencontre, ce sont eux qui viendront vous proposer leurs services.

Leurs prix assurent une juste rémunération de leur travail, et vous permettent de contribuer activement à l'amélioration de la vie économique locale. Professionnels, nous vous recommandons vivement de faire appel à leurs services. Certains d'entre eux parlent anglais et même un peu français, n'hésitez surtout pas !

Argent

Vous trouverez un distributeur CB dès votre arrivée de Panajachel en remontant la rue de l'embarcadère. La Banrural est située au sud du marché.

Moyens de communication

San Pedro dispose de plusieurs cybercafés, aux tarifs similaires (8 Q l'heure de connexion et 4 Q par minute l'appel en Europe).

Adresses utiles

► **Ecoles d'espagnol.** Il y a de nombreuses écoles dans le village, dont la Cooperative Spanish School, San Pedro Spanish School. Les places ne manquent pas et toutes pratiquent des tarifs équivalents. Le mieux est de se rendre sur place et de rencontrer les équipes pour faire son choix.

Se loger

San Pedro La Laguna est équipée de nombreux *hospedajes* bon marché au rapport qualité/prix en général correct.

A quelques exceptions près, si vous recherchez le confort et la tranquillité, venez flâner quelques

heures à San Pedro mais n'y passez pas la nuit. Si notre liste d'hôtels affiche complet, les petits budgets pourront se renseigner auprès des guides de la cahute d'Asoantur. Pas d'inquiétude à avoir, ils ne prennent pas de commission, c'est leur boulot.

■ CASA ELENA

7a Av. 8-61

☎ +502 4088 3827

De 30 Q pour une chambre simple sans salle de bains à 70 Q pour une double avec salle de bains. Wifi, petite cuisine à disposition.

Une autre bonne adresse pour les petits budgets, les 19 chambres sont assez spacieuses et lumineuses, et l'hôtel jouit d'une situation privilégiée en bordure du lac.

■ HOTELITO EL AMANECER-SAK'CARI

☎ +502 7721 8096

hotelsakcari@yahoo.com

Chambre double à 300 Q.

Tenu par une sympathique famille de San Pedro et situé directement sur les rives du lac, c'est un hôtel charmant dont les chambres réparties sur deux étages sont claires, bien équipées (toutes disposent de salle de bains, TV, Wifi) et avec vue sur le lac. Un sauna est installé dans le jardin d'Eden où il fait bon se reposer devant le lac majestueux. Coup de cœur pour ce havre de paix, doté depuis peu d'une piscine.

■ MANSION DEL LAGO

3a Via, 4a Av. et 8a calle

☎ +502 7721 8041

www.hotelmansiondellago.com

reservations@hotelmansiondellago.com

Chambres : simple à 100 Q, double 250 Q, triple 325 Q.



© AUDREY VANESSE

Situé à quelques pas de l'embarcadere pour Panajachel, c'est incontestablement l'hôtel le plus chic de la ville. D'une grande structure moderne, il a l'avantage d'être construit sur plusieurs étages. Les chambres du haut ont donc une magnifique vue sur le lac, des petites tables et des chaises disposées devant chaque chambre permettent d'en profiter. La décoration est triste mais tout y est propre. Attention, l'hôtel est au cœur de la ville et peut être bruyant les soirs de fête.

■ MIKASO HOTEL & RESTAURANT

4 callejón « A » 1-82

☎ +502 7721 8232

www.mikasohotel.com

info@mikasohotel.com

Accessible à pied ou en tuk-tuk (la rue est à 100 m de l'hôtel accès par un petit sentier).

15 chambres et 2 dortoirs de 6 et 8 lits pour 60 Q. Chambre double à partir de 200/250 Q en basse/haute saison. Wifi.

Un peu à l'écart du centre de San Pedro, le Mikaso est un véritable havre de paix. Les propriétaires québécois ont créé un établissement fonctionnel, confortable et charmant. Ceux qui ont connu l'hôtel à ses débuts (2005) seront surpris de le voir si près du lac... les pieds dans l'eau ! Avant la montée des eaux, on pouvait jouer au volley dans le vaste jardin et l'hôtel se trouvait à quelques centaines de mètres du lac. Cette proximité actuelle, qui inquiète les propriétaires, fait au contraire l'enchantement des voyageurs, qui se délectent du bruit des vagues et de la vue panoramique splendide depuis les terrasses, le restaurant ou certaines chambres. Pour se relaxer, rien de tel qu'un bain dans l'un des deux bassins à remous sur la terrasse, très agréable au retour d'une randonnée ! Service de massage également. Pas de télé pour plus de tranquillité et on peut se divertir avec un billard. Le restaurant Mikaso est d'un bon rapport qualité-prix. Les petits déjeuners sont excellents. Les chambres sont bien arrangées, très propres, et disposent d'une salle de bains privée. Certaines ont vue directe sur le lac. Les dortoirs et la présence d'une cuisine commune offrent une option pour les petits budgets qui bénéficient d'un cadre et d'une attention très agréable. Enfin, pratique pour organiser une excursion en français, l'agence Guatemala Sur Mesure a un point d'informations dans l'hôtel. Une très bonne adresse donc pour être au calme mais avec la proximité des activités du village et un excellent restaurant !

Se restaurer

Les nouvelles adresses se multiplient faisant concurrence aux commerces locaux. Il est tout aussi facile de déjeuner un curry végétarien

qu'une comida corriente typique. Mais pas de grande cuisine à l'horizon. Quant à occuper vos soirées, la petite revue anglophone *Atitlán Sol* distribuée gratuitement dans certains hôtels et restaurants vous indiquera les derniers lieux à la mode et les happy hours, non seulement de San Pedro mais aussi des autres villages lacustres.

■ IDEA CONNECTION

7a. Avenida

☎ +502 7721 8356

www.facebook.com/IdeaConnectionSP

ideaconnectionspl@gmail.com

Ouvert tous les jours de 7h à 17h.

C'est dans un superbe petit jardin tropical qu'Idea Connection se dévoile au voyageur. On y vient à toute heure de la journée, aussi bien pour un café-croissant (très réussis) que pour un délicieux sandwich ou une assiette de pâtes excellentement préparées par les Italiens qui s'occupent de cette petite oasis. Il n'est pas rare que des musiciens viennent chatouiller les oreilles des clients présents, à grand renfort de musique douce. Immanquable.

■ RESTAURANT MIKASO

Hotel Mikaso, 4 callejón A, 1-82

☎ +502 7721 8232

www.mikasohotel.com

hotelmikaso@gmail.com

Ouvert tous les jours de 7h à 21h. Brunch illimité le samedi de 9h30 à 14h. Buffet végétarien 35 Q la livre (45 Q avec viande). Bagel 40 Q. Pizza autour de 60/70 Q. Livraison à domicile sur tout le village.

Dans un cadre des plus reposants, juste au-dessus du lac, le restaurant de l'hôtel Mikaso jouit d'une bonne réputation avec une cuisine fusionnant les saveurs locales et internationales. Les spécialités de la maison sont par exemple le saumon fumé, les pizzas cuites dans un vrai four à bois, les crêpes ou les bagels maison. Il y en a pour toutes les bourses et les grosses faims apprécieront les portions généreuses servies. Pour les végétariens, le buffet au poids est intéressant et de qualité. Des concerts sont organisés le week-end sur la terrasse.

■ THE FIFTH DIMENSION

Zona 2, Calle 8

☎ +502 5915 0795

www.facebook.com/FifthDimensionSP/

dj_mikejackson@hotmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à 17h.

Mike et Pete, un Anglais et un Irlandais qui pilotaient jadis chacun leur propre restaurant végétarien, ont décidé il y a quelques années de combiner leurs efforts pour finalement ouvrir ensemble le Fifth Dimension. Valeur sûre pour qui cherche à s'alimenter sainement et dans une ambiance relax, que la sublime vue sur

le lac depuis le dernier étage du restaurant ne fait que confirmer. Une adresse conçue aussi bien pour les végétariens exigeants que pour les amateurs de bonnes saveurs.

Sortir

■ JAKUU

www.facebook.com/jakuusanpedro
jakuusanpedro@gmail.com

Ouvert tous les jours de 8h à 23h, au moins.

Un bar qui ne paie pas de mine mais qui pourtant s'anime à la nuit tombée. On y vient pour la musique, pour faire des rencontres, pour se repaître de quelques simples *fajitas*, pour le prix des boissons aussi, vraiment peu élevé.

À voir – À faire

■ MUSEO TZ'UNUN YA'

Ouvert de 9h à midi et de 14h à 17h30. Le samedi de 9h à midi. Fermé le dimanche. Entrée : 35 Q. Un espace dédié à la géologie pour mieux comprendre la formation du volcan San Pedro et l'histoire du lac Atitlán. Vous y glanerez aussi des informations sur la culture Tzutuhil. Bien conçu.

■ LA NARIZ DEL INDIO

Si vous levez les yeux, vous pourrez voir, en face de San Pedro, une montagne à la forme singulière : un œil, un nez arqué et une bouche pulpeuse vus de profil. Une légende raconte que lors de la conquête espagnole, les Indiens Tzutuhiles, qui vivaient alors sur les rives, se seraient réfugiés dans cette montagne. Ils n'ont pas été capturés grâce à la surveillance de l'Indien. Vous pouvez faire l'ascension jusqu'au bout de son nez, pour voir le Pacifique quand le beau temps le permet, ou tôt le matin pour assister au lever du soleil ! A pied, elle dure 5 heures aller-retour.

■ VOLCAN SAN PEDRO

Le plus accessible des trois volcans du lac Atitlán : il domine les villages de Santiago Atitlán et de San Pedro du haut de ses 3 020 m. Merveille naturelle, son ascension réclame efforts et temps. Une bonne condition physique est exigée ainsi que de bonnes chaussures, montantes de préférence. Le volcan de San Pedro a trois « têtes », c'est-à-dire trois pics rocheux. Préférez celle qui offre une vue imprenable sur Santiago Atitlán. Depuis San Pedro La Laguna, il y a deux chemins : un qui part de San Pedro, côté nord, et l'autre, côté sud-est ou côté baie, qui est déconseillé. La municipalité conseille de louer les services d'un guide accrédité de l'association Asoantur. Les agences de voyages de Panajachel organisent aussi cette ascension, mais les bénéfices ne

reviennent pas directement aux familles de San Pedro. Renseignez-vous. Sachez tout de même qu'il vous faudra au moins 6 heures aller-retour, mais que vos efforts seront largement récompensés !

Visites guidées

Perché au sommet et sur les pentes d'une petite colline d'origine volcanique, San Pedro est traversé par une rue principale (Calle Real) qui relie entre eux les deux débarcadères du village. A partir du débarcadère ouest, qui regarde vers le village voisin de San Juan La Laguna, on grimpe une pente raide avec pour panorama le petit bourg et son imposant volcan. Son ascension est particulièrement éprouvante.

Pavée de blocs de pierre grossièrement taillés, la Calle Real est bordée de petits commerces et de modestes *comedores*. Au centre, une petite chapelle et une statue dédiées à San Pedro. La représentation du saint est originale, outre les traditionnelles clés du paradis, il tient dans une main un coq suspendu par les pieds. Ce dernier rappelle l'histoire biblique : saint Pierre a renié trois fois Jésus avant le chant du coq. A droite de la place située derrière l'église, une rue (1a calle) descend vers le second débarcadère.

On traverse ce chemin de terre sans trop de difficultés, à travers les champs, pour se retrouver de nouveau en bordure du lac, pas très loin du Nick's Place et du *muelle municipal*. Sur la gauche du *muelle*, juste après le Nick's Place, un chemin de terre longe la rive du lac. En prenant ce chemin qui mène à l'une des plages du village, vous aurez peut-être le bonheur d'être enchanté par la beauté et l'authenticité des scènes que vous rencontrerez : des lavandières, pieds nus et jupes relevées, frottant frénétiquement des vêtements contre les rochers tandis que de vieux paysans édentés travaillent aux champs et que des enfants s'éclaboussent en riant.

Les voyageurs disposant de moins de budget pourront toujours louer un kayak et partir à l'aventure sur le plus beau lac du monde ! Location auprès d'Asoantu.

SANTIAGO ATITLÁN



C'est le troisième grand village Tzutuhil du lac Atitlán, après Panajachel et San Pedro. C'est une bourgade construite sur une petite colline dominant la magnifique baie qui porte son nom. La baie elle-même est dominée par les volcans Atitlán, Tolimán et San Pedro. Reliée quotidiennement à Panajachel par un service de navettes, elle n'a pas grand-chose à voir avec ses voisins. Peu de *ladinos*, une population authentique, chaleureuse, quadrillée de ruelles étroites et irrégulières, au sommet desquelles trône sa majestueuse église blanche.

Une faible infrastructure touristique mais un cadre exceptionnel, un marché, une église, des fêtes religieuses authentiques, voilà les atouts de Santiago Atitlán. Santiago est le village touristique par excellence du lac et regorge de magasins d'artisanat. La rue qui monte vers le village depuis le *mueller* illustre. L'histoire vraie, celle de la guerre civile et celle légendaire du Maximón, confère à ce village une dimension particulière. Santiago a en effet eu le courage de chasser les militaires hors de son territoire, peut-être grâce à la protection du Maximón, dit-on ici très sérieusement.

Transports

Deux solutions pour relier Panajachel : la route bien sûr si vous êtes motorisé (mais que nous vous déconseillons à cause de l'insécurité). Vous pouvez également prendre le bus, moins onéreux que le bateau (mais aussi plus long) ; celui-ci permet cependant de profiter des magnifiques paysages du lac Atitlán.

► **Lanchas.** Depuis San Pedro, la traversée dure entre 30 et 45 minutes. 25 Q par personne.

► **Au débarcadère,** vous pourrez comme partout utiliser les traditionnels *tuc-tucs*.

Pratique

Outre le Banco G & T place de l'église, un distributeur 5B est disponible à l'ouest de la place dans la succursale Banrural.

Se loger

En général, les touristes de passage préfèrent résider à Pana. Il existe pourtant un hébergement de qualité à Santiago Atitlán. Pour se restaurer, un grand nombre de petits *comedores* et autres restaurants de poisson sont installés dans les rues menant du débarcadère à la place principale.

■ HÔTEL CHINIM-YÁ

☎ +502 7721 7131

22 chambres : 55 Q pour une personne, 85 Q pour deux et 110 Q pour trois, sans salle de bains. Respectivement 80 Q, 104 Q et 160 Q avec salle de bains.

Dans une rue adjacente à la rue principale, à 300 m environ du débarcadère, sur la gauche, l'hôtel ChiNim-Yá propose sur deux niveaux quelques chambres, certaines petites mais claires, d'autres un peu plus grandes donnant sur le lac.

Confort vraiment rudimentaire. Attention, les chambres donnant sur le lac n'ont pas forcément la vue. Pratique : un café Internet dans la maison voisine.

■ HÔTEL & RESTAURANT BAMBÚ

Izan Chichám, 7

☎ +502 7721 7332

www.ecobambu.com

info@ecobambu.com

Chambre simple 60 US\$ (65 US\$ en haute saison), double 70 US\$ (75 US\$ en haute saison), triple 78 US\$ (85 US\$ en haute saison). 10 US\$ par personne supplémentaire. Wifi, petit déjeuner et location de kayaks inclus dans le prix. Pour y accéder, comptez un bon quart d'heure de marche depuis l'embarcadère.

L'établissement est situé à l'entrée de la baie de Santiago Atitlán, entouré par les eaux du lac, au pied du volcan de San Pedro. José, humaniste devant l'éternel, a su créer son jardin d'Eden. Outre la merveilleuse vue sur le décor qui entoure la posada, les bungalows et les appartements ont été conçus dans un style terre crue, et arborent des couleurs chaudes. Ils sont dispersés au cœur d'un grand jardin tropical, planté d'arbres fruitiers, d'orangers et de citronniers, de colossaux avocatiers et, bien sûr, de bambous, ce qui justifie le nom de l'hôtel. Préférer les chambres en retrait de la route. Si l'on n'a pas la chance d'y passer une nuit, s'y arrêter pour un repas vaut la peine. Bon restaurant de cuisine espagnole dans une superbe paillote surplombant le lac. Piscine.

■ POSADA SANTIAGO

☎ +502 7721 7366

www.posadadesantiago.com

posadasantiago@gmail.com

De nombreuses options possibles, depuis la chambre simple (35 US\$) ou double (50 US\$), à la formule hacienda avec cuisine et vue sur le lac pouvant héberger d'1 à 6 personnes pour 160 US\$. De 30 Q à 100 Q pour le petit déjeuner et le déjeuner, de 70 Q à 150 Q pour le dîner.

Cette vieille demeure européenne aux murs en pierre de lave taillée et aux nombreuses dépendances est ouverte depuis 1991. Jouissant d'une vue superbe, elle se situe à l'écart du centre, à environ 1,5 km du débarcadère. C'est une étape idéale pour goûter en toute tranquillité aux charmes du paysage et des installations (piscine, sauna, massage). Son restaurant fait aussi partie des deux meilleurs du village.

Se restaurer

Bien que très touristique, Santiago ne dispose pas d'une large offre de restaurants. Les meilleurs sont ceux des hôtels précités. Hormis ceux-ci et les *comedores*, notre choix s'oriente vers :

■ EL PESCADOR

Dans la calle Principal

☎ +502 7721 7147

Plats de poissons autour de 60 Q.

Le poisson y est à l'honneur, prix raisonnables et service attentionné pour cet établissement touristique.

À voir - À faire

► **Semana Santa.** Les festivités de la Semaine sainte à Santiago sont peut-être, avec celles de Chichí, parmi les plus originales du Guatemala, parfait symbole du syncrétisme religieux du monde maya. Outre la procession en l'honneur du Christ (Vendredi saint) et la représentation dans l'église de la Passion du Christ, on honore, dans une chapelle attenante à l'église paroissiale, le Maximón. Le mercredi (à l'aller) et le Jeudi saint (au retour), sur une sorte de brancard suivi par la foule des croyants, Maximón est transporté dans les rues de Santiago, de son « sanctuaire » jusqu'au parvis de l'église.

■ IGLESIA SANTIAGO APÓSTOL

Point culminant de Santiago, c'est une église monumentale aux murs cyclopéens, fondée en 1547, surmontée d'une toiture de fortune en tôle, qui, à l'évidence n'est pas d'époque. Malgré tout, le bâtiment dégage une forte impression d'ensemble, vaste vaisseau à nef unique d'une blancheur qui fut certainement éclatante. À l'intérieur, agencées le long des parois, des statues de saints traditionnels et locaux.

La représentation du dieu maya de la fertilité et du maïs, et celle d'un quetzal ceint d'une auréole, plongé dans la lecture d'un ouvrage que lui tient ouvert un ange également auréolé, symbolisent le syncrétisme profond entre rites mayas et catholiques. On remarquera également la plaque commémorative en l'honneur de Stanley Francis Rother, prêtre de Santiago Atitlán, défenseur des droits de l'homme et des indigènes, considéré *persona non grata* par le pouvoir en place à l'époque, et sauvagement assassiné par un escadron de la mort durant les événements du début des années 1980. Comme à Chichicastenago, l'escalier monumental qui conduit au porche de l'église, est semblable aux marches d'un temple maya. De son sommet, on profite d'une magnifique vue d'ensemble sur Santiago et le volcan San Pedro.

■ MIRADOR DEL REY TEPEPUL

Sur la route de la Posada Santiago, à 7 km du centre, il est l'occasion d'une bonne balade à travers d'abord les ruelles du village puis ensuite sur les hauteurs qui le bordent au sud.

Là, on domine une des anses de la baie de Santiago, la rive obstruée de pirogues abandonnées là par les pêcheurs. Le retour au village pourra s'effectuer en camionnette. Un conseil : très souvent emprunté par les groupes touristiques des agences de voyages de Panajachel, cet itinéraire pédestre n'est pas le plus beau, loin

de là, d'autres plus intéressants et beaucoup moins fréquentés vous attendent à Santiago même et dans les différents villages du pourtour du lac.

■ MUSÉE DU TEXTILE

Calle Principal

A 200 m sur la gauche en sortant du débarcadère.

Ouvert tous les jours de 9h à 16h.

Ouvert depuis quelques années, ce musée est une initiative de « the Cojol Yá Association » initiée par la même femme qui a créé la posada Santiago. C'est une organisation non lucrative promouvant le travail des femmes du village et visant à préserver l'art du tissage Tzutuhil. Certaines viennent d'ailleurs tisser sur les métiers du musée. Dans deux petites salles, vous trouverez les explications (en anglais et espagnol) des différentes étapes du tissage et pourrez visionner une vidéo sur la culture du lac Atitlán. Un métier à tisser est à la disposition des visiteurs pour que chacun exerce ses talents. Vente de produits finis au design très moderne créés sur place.

■ EL SEÑOR MAXIMÓN

Mi-homme mi-dieu ou mi-dieu mi-démon, c'est en fait une statue de bois aux traits humains, habillée d'un chapeau, d'un pantalon et d'un amas de foulards qui lui recouvrent totalement le buste et une cigarette allumée coincée entre ses lèvres. Il fait l'objet d'un véritable culte de la part de la population Tzutuhil (ou Tz'tujil) de Santiago Atitlán, qui lui accorde de grands pouvoirs. On lui consacre chaque année une procession au cours de la Semaine sainte et c'est à cette occasion qu'il change de demeure.

Les enfants de Santiago

Vous serez accueillis dès votre arrivée par des enfants (mais pas seulement) vous proposant de vous emmener voir le fameux Maximón contre quelques quetzales. Talentueux, ils sauront reconnaître votre nationalité et échanger avec vous quelques mots et des phrases entières dans le seul but, bien évidemment, de vous séduire ou de vous vendre quelques souvenirs made in Santiago. Une démonstration linguistique vraiment très impressionnante pour des enfants qui n'ont peut-être jamais connu l'école et qui aident leur famille à subvenir à ses besoins.

Des gardiens se relaient régulièrement à la garde de son sanctuaire qui n'est pas un jour sans recevoir la visite de fidèles venus lui offrir du maïs, des cierges ainsi que des cigarettes et des libations. À l'intérieur du sanctuaire, on trouvera un étonnant cercueil, scintillant de mille feux, renfermant un gisant représentant le Christ. Le soir, on couche le Maximón et on le lève le matin. Pour lui rendre visite, il suffit d'engager les services des enfants du village en échange bien sûr d'une dizaine de quetzales et d'un grand respect pour ces croyances.

Visites guidées

Du débarcadère, deux itinéraires permettent de rejoindre la place principale, lieu du marché de Santiago. On choisira la solution de gauche. On empruntera la rue qui, parallèle au lac, débouche sur l'une des deux artères principales du bourg. Pentue, bordée d'étals et de boutiques, elle mène tout droit au marché auquel on accèdera par son angle sud-ouest. Couverte de bâches, la place fourmille d'étals, d'articles ou de chargements posés à même le sol. Au-dessus de la place, coiffant la colline sur laquelle est construit le village, l'imposante église de Santiago. Juste devant, on aura remarqué le grand et large parvis pavé de pierres grossières, place entourée de quelques bâtiments à arcades que domine la massive église, théâtre de douloureux événements. On repassera en contrebas par la place du village continuellement occupée par les étals du marché, dominée par de fortes odeurs de poissons séchés. Attenant au marché, l'école primaire. Dans la cour, vous pourrez assister aux jeux des écoliers habillés de coquets uniformes ou de beaux vêtements traditionnels, aux broderies de couleurs chatoyantes. Longeant la place sur son côté sud (on passera devant

la Banco G&T) on s'engagera dans la première rue à gauche. Là, on trouvera des *comedores* et la poste. Puis, à droite, on s'engouffrera dans l'artère qui conduit directement au débarcadère. Si on dispose d'assez de temps avant de reprendre le bateau, on pourra, du débarcadère, pousser jusqu'à l'hôtel Bambú. Le sentier qui y mène longe le lac et un court instant le « lavoir » que les femmes de Santiago ont improvisé à quelques mètres de la rive, les pieds dans l'eau, sur de grosses pierres plates. Certaines battent vigoureusement des monceaux de tissus colorés en compagnie de leurs plus jeunes enfants, d'autres un peu plus loin se lavent les cheveux ; cette scène de vie quotidienne vaut à elle seule cette petite excursion pédestre jusqu'à l'hôtel Bambú que l'on atteint au bout de dix minutes environ. L'endroit est tout simplement superbe, d'une grande quiétude.

Shopping

Dans les deux rues qui, du débarcadère, montent vers la place principale, sont concentrés les éternels étals proposant articles de souvenirs et autres vêtements et tissus traditionnels, identiques à ceux qui sont vendus à Pana ou encore à Chichi. Quelques boutiques sont également installées là, exposant les produits d'artistes « atitecos » (c'est ainsi que se nomment eux-mêmes les habitants de Santiago Atitlán), principalement des sculptures sur bois. Les galeries « d'art » sont également nombreuses pour ce petit village.

■ MERCADO DE SANTIAGO

Sur le Parque Central et ses abords tous les jours. Mais le vendredi et le dimanche, il s'agrandit et on peut y trouver tissus et *guipils* portés autour du lac au milieu d'une foule dense et colorée.

LE PAYS QUICHÉ

Le département du Quiché ne couvre qu'une partie de l'antique territoire qu'occupaient les Indiens Quiché avant l'arrivée des conquistadors. Leur influence s'étendait dans les hautes terres, bien au-delà de cette région administrative, où ils guerroyaient avec les Mams dans la Sierra de Los Cuchumatanes, les Cakchiquels du côté du lac Atitlán et les Indiens Rabinal, aujourd'hui encore installés dans l'Alta et le Baja Verapaz. Outre les Quichés, largement majoritaires dans le département, la communauté Ixil est également très présente (en particulier à Nebaj et dans le triangle Ixil, une appellation géographique désormais consacrée mais qui fait référence au programme d'ex-

termination du même nom lors de la guerre civile). Montagneux, ce département offre des paysages d'une beauté époustouflante, composés de belles forêts de pins, de milpas de maïs et, dans le sud, de vastes vergers de pommiers et autres arbres fruitiers. On y vient pour s'imprégner de l'authenticité des villages de montagne de Los Cuchumatanes, pour son chef-lieu départemental Santa Cruz del Quiché et son site archéologique majeur Utatlán, et pour se laisser éblouir par les couleurs du marché de Chicicastenango, où se mêlent odeurs d'encens qui se consomment et murmures des Mayas en prière sur les marches de l'église Santo Tomás.

CHICHICASTENANGO



Principale bourgade du Quiché, Chichicastenango, de son vrai nom Santo Tomás Chichicastenango, n'en est pourtant pas le chef-lieu, les gouvernements successifs lui ayant préféré Santa Cruz del Quiché pour des raisons d'équilibre régional. A 270 km de Guatemala et à 87 km de Quetzaltenango, « Chichi », comme l'appellent les Guatémaltèques, est l'une des places phares du tourisme national. Ce sont chaque année des milliers de visiteurs nationaux et étrangers qui se pressent dans ses ruelles pour y découvrir le « charme » de son typique marché bi-hebdomadaire (jeudi et dimanche) et les rites religieux synchrétiques sur les marches de l'église Santo Tomás. Son ancien nom quiché était « Chiguila » (aujourd'hui repris par quelques commerces et autres hôtels et restaurants de la région). Au début du XVI^e siècle, les Espagnols occupèrent le même site que les Indiens Nahuatl du Mexique, venus en tant que troupes auxiliaires des conquistadors, et le rebaptisèrent Chichicastenango, littéralement « lieu des orties ». Dans ce centre religieux quiché, le père Fray Francisco Ximénez découvrit à la fin du XVII^e siècle le Popol-Vuh ou Livre des Événements, livre sacré des Mayas Quichés servant à guider quotidiennement le croyant, et dont le dominicain entreprit la traduction. Au milieu des montagnes, à 2 000 m d'altitude, les paysages sont magnifiques et la route, à partir de Los Encuentros, est spectaculaire. La pente et les lacets y sont impressionnants. Les petites croix blanches sur les talus bordant la chaussée côté ravin rappellent quotidiennement les dangers qui guettent ces bus de 2^e classe, bondés au mépris de toutes les règles de sécurité.

Transports

Affluence touristique oblige, Chichi est relativement bien relié aux autres grandes villes des hautes terres, soit par des liaisons directes (d'Antigua en shuttle ou de Guatemala Ciudad par une compagnie de bus 1^{re} classe), soit avec une étape à Los Encuentros, village carrefour sur la CA-1, d'où des bus partent (toutes les demi-heures environ), couvrant les derniers kilomètres vous séparant de Chichi. Pas de terminal de bus à Chichi. Tous se prennent à l'arrêt improvisé, situé à l'angle de la 5a avenida et de la 5a calle, une intersection avant l'Arco Gucumat en venant du centre-ville. *Attention, les horaires sont susceptibles de changer.*

► **Quetzaltenango (Xela).** Départs aux environs de 6h, 8h, 11h30 puis jusqu'à 18h. Comptez de 2 heures 30 à 3 heures de route (sinon prendre un bus pour Los Encuentros, 6 Q, et changer pour Xela, 20 Q).

► **Panajachel.** Départs toutes les heures entre 5h et 14h30. 10 Q (entre 1 heure 30 et 2 heures). Les jeudis et dimanches, dans l'après-midi, retours des shuttles venus de Panajachel le matin pour le marché. Shuttle quotidien à 7h30. Ou bien, prendre n'importe quel bus pour Los Encuentros (5 Q et 30 minutes de trajet) puis, arrivé là, en prendre un autre pour Panajachel via Sololá (entre 40 et 50 minutes, 2,5 Q pour Sololá, puis encore 25 minutes et 3 Q).

► **Antigua.** Prendre n'importe quel bus pour Los Encuentros, puis monter dans celui qui, de Panajachel, mène à Chimaltenango sur la CA-1. Là, un dernier changement de bus, direction Antigua.

Les shuttles rentrent à Antigua l'après-midi. Des bus directs pour la capitale partent chaque demi-heure, compter 3 heures de route et 30 Q.

► **Santa Cruz del Quiché.** Les microbus partent tous les quarts d'heure jusqu'à 16h, trajet de 45 minutes environ et 10 Q.

Pratique

Tourisme - Culture

■ INGUAT

7 Avenida 7-14

☎ +502 5966 1162

info-quiche@inguat.gob.gt

Chichicastenango possède maintenant un bureau d'information touristique, qui fait également café-Internet. Carte touristique de la ville en vente. Pas beaucoup de documents mais l'accueil est agréable.

La Semana Santa

Les festivités de la Semana Santa y sont assez différentes de celles de l'ancienne capitale guatémaltèque. Plus traditionnelles, elles allient rites indigènes et rites catholiques, fortement teintés de rituels quiché, à l'image des messes dominicales et des visites quotidiennes des villageois à Santo Tomás. Les festivités à Chichi commencent dès le mercredi précédant le début de la Semaine sainte. On assiste alors à la célèbre procession des saints indigènes porteurs de miroirs et drapés de riches parures. S'enchaînent ensuite processions et danses, véritable plaisir pour les yeux, parfumés en permanence par l'encens qui brûle sur les 18 marches de l'église Santo Tomás.



Chichicastenango



Argent

Malgré sa petite taille et son relatif isolement, Chichi dispose d'une infrastructure bancaire suffisante. On en trouve notamment deux avec distributeur dans la 6a calle entre les 5a et 6a avenidas. La plupart sont ouvertes le dimanche pour cause de marché.

■ BANRURAL

5° Av et 5 calle

Ouvert de dimanche à vendredi de 9h à 17h.

Samedi matin de 9h à midi.

Change les dollars et les chèques de voyages.

Distributeur automatique.

Santé - Urgences

■ FARMACIA GIRÓN

6 Calle 5-70

Adresse utile

■ POLICÍA NACIONAL

8a calle

☎ +502 7756 1365

La 8a calle est cette rue qui longe le flanc nord de l'église Santo Tomás.

Se loger

Paradoxalement, Chichicastenango ne dispose pas d'une offre importante. Les veilles de marché et durant les fêtes religieuses de la Semaine sainte et de Santo Tomás, les établissements de la ville sont complets, prenant au dépourvu nombre de visiteurs, et pratiquent des prix plus élevés. Il est plus sage de réserver ou d'arriver le matin, ou bien de choisir de dormir le soir suivant le marché. L'ambiance de la ville est alors à la débauche : quantité de marchands venus des montagnes voisines dorment dans la rue après avoir dépensé galement les bénéfices de la journée au bar du coin.

Bien et pas cher

■ HOSPEDAJE SALVADOR

5a Av. Arco Gucumatz 10-09 Barrio Santiaguito

☎ +502 7756 1329

Une soixantaine de chambres de différentes catégories : les anciennes (petites et sombres) : 55 Q la double sans salle de bains, 75 Q avec, et les récentes plus grandes avec salle de bains et cheminée : 190 Q la double, 225 Q la triple. Eau chaude (pas toujours !).

Vaste établissement coloré installé sur les hauteurs de Chichi et organisé autour d'une cour. L'accueil n'a rien de remarquablement agréable mais les chambres proposées restent claires et relativement propres. Demandez les

chambres les plus récentes, avec cheminée si vous en avez les moyens. Ne laissez pas de biens précieux dans la chambre.

■ HÔTEL GIRÓN

6a calle 4-52

☎ +502 7756 1156 / +502 5527 1101 / +502 5601 0692

hotelgiron@gmail.com

Chambres avec salle de bains à 85 Q pour 1 personne, 145 Q pour 2 et 180 Q pour 3. Petit déjeuner inclus.

Construit autour d'une grande cour servant de parking, c'est un hôtel propre et au confort honorable, aux chambres simples mais correctes (certaines ne disposent pas de fenêtres). Demandez de préférence les chambres à l'étage, plus lumineuses que celles du rez-de-chaussée. Hôtel calme.

Confort ou charme

■ POSADA EL ARCO

4 calle 04-036,

☎ +502 7756 1255 / +502 4584 0061

A proximité de l'arc Gucumatz.

Chambre double à partir de 250 Q.

Située en plein cœur de Chichicastenango dans une ruelle calme, cette posada, qui semble complètement anonyme au premier abord, réserve bien des surprises. Vous trouverez des belles chambres, décorées avec goût et assez confortables qui donnent sur un agréable jardin. Les chambres à l'étage sont les plus agréables, et l'une d'entre elles dispose d'une terrasse avec une superbe vue sur les alentours de la ville. Don Pedro, le sympathique propriétaire de cette posada, est un personnage attachant d'une extrême gentillesse qui peut vous donner de nombreuses informations sur la région. Réservation conseillée.

Luxe

■ HÔTEL MAYA INN

8a calle y 3ra Avenida ☎ +502 2412 4753

www.mayaninn.com.gt

info@mayainn.com.gt

30 chambres à 110 US\$ pour 1 personne, 135 US\$ pour 2.

C'est l'un des hôtels incontournables de Chichi « où chaque chambre est un musée ». Situé à l'ouest de la place principale, entre cette dernière et les 7a et 8a calle, il occupe divers bâtiments, de couleur jaune ocre, à l'architecture coloniale et les fenêtres protégées par de lourdes grilles en fer forgé. Luxueuses, les chambres offrent bien sûr tout le confort souhaité, certaines renferment de très jolis meubles de valeur. Piscine, perroquets pour l'animation et parking. Service de grande qualité. Également un restaurant.

■ HÔTEL SANTO TOMÁS

7a Av. 5-32

☎ +502 5865 6453 / +502 5678 5663

www.hotelsantotomas.com.gt

hs@itelgua.com

70 chambres : individuelle à 90 US\$, la double à 110 US\$.

Un des « incontournables » de Chichi. Une très belle construction coloniale de pierre et de bois, dans laquelle se cachent de jolies chambres richement aménagées et décorées d'objets antiques, notamment des costumes religieux. Au centre, un élégant patio à la végétation luxuriante où il est fort agréable de déguster un rafraîchissement lors des grandes chaleurs. En hiver, les cheminées dans les chambres sont prêtes à faire feu de tout bois. L'hôtel dispose aussi d'un restaurant et d'un charmant salon de thé donnant tous deux sur le jardin. Belle boutique de souvenirs. Piscine, sauna et parking.

Se restaurer

On ne trouve pas vraiment de très bonnes tables à Chichi, la plupart des touristes viennent y passer une journée ou seulement une nuit. Cependant, il existe quelques restaurants qui servent une cuisine tout à fait honorable. N'hésitez pas aussi à aller voir les deux grands hôtels de la ville qui disposent d'un service de restauration.

■ CAFE RESTAURANTE LOS COFRADES

A l'angle de la 6a calle et 5a Av.

A l'étage ☎ +502 5930 8112

Ouvert de 7h à 22h. Fermé le mardi. Le chef, Diego, propose aussi 3 chambres d'hôtes avec salle de bains. Comptez entre 80 et 100 Q pour un repas.

Le restaurant est situé au 1^{er} étage, ce qui permet de s'éloigner du brouhaha de la foule. Il s'agit là du meilleur restaurant de la ville proposant une cuisine traditionnelle. On vous recommande l'une des spécialités de la maison :

el plato Ranchero, comprenant un quart de poulet fumé (pollo ahumado) et un accompagnement copieux (tostaditas avec guacamole et frijol, pommes de terre, riz, bananes plantains, etc.). De quoi faire le plein d'énergie ! Ne manquez pas non plus le délicieux café expresso. Le service peut être extrêmement lent les jours de grande affluence.

■ LAS BRASAS

6a Calle 4-52

☎ +502 7756 2226

Bon plat de viandes à partir de 70 Q.

Restaurant de viandes grillées. Même entrée que l'hôtel Girón, à l'étage. Le café à la cannelle est exquis.

■ RESTAURANTE CASA JUAN

4a ave. 7-30

☎ +502 4090 4305

restaurantecasasanjuan.blogspot.com.es

Côté nord de la plaza central.

Fermé le lundi. Plats autour de 60 Q.

Restaurant à la décoration et à la cuisine soignées, des expositions de peinture et de photos y sont organisées en haute saison. Les dimanches midi, formule buffet combinant spécialités locales et cuisine internationale. Prix abordables et cadre sympathique. On peut y déguster de bons cafés et capuccinos. Les petits déjeuners sont uniquement servis les dimanches.

■ RESTAURANTE TZIGUAN TINAMIT

Angle de la 5a Av. et de la 6a calle

☎ +502 5105 1144

8h à 21h.

Idéalement installé à proximité de l'intersection d'où partent les bus pour Los Encuentros, un restaurant fréquenté par de nombreux locaux, preuve qu'on y sert une nourriture de qualité spécialisée dans les viandes grillées (essayer les « 4 carnes », un assortiment). Grand choix de petits déjeuners et de pâtisseries.



Des perroquets à Chichicastenango.

À voir - À faire

■ IGLESIA SANTO TOMAS

Symbole de Chichicastenango au même titre que le marché qu'elle surplombe, elle est installée dans un angle de la place centrale. Impressionnant édifice d'un blanc immaculé à l'architecture coloniale. Sa façade est agrémentée de quatre colonnes doriques et percée de trois petites lucarnes apportant un peu de lumière à l'intérieur. Là, trônant presque en lieu et place du Christ, Santo Tomás est l'objet d'une vénération qui se manifeste fiévreusement chaque jour à travers des rites (aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'église, sur la terrasse et les marches du perron) fort éloignés de ceux de l'Eglise catholique. Bâtie sur l'emplacement d'un temple maya, l'église a été peu à peu investie des idoles mayas dès le début du XVIII^e siècle. L'extraordinaire travail de traduction du Popol Vuh par Francisco Jiménez et le profond intérêt qu'il manifestait envers la culture et le peuple mayas a convaincu ces derniers de consacrer l'église comme temple maya. C'est aujourd'hui un des exemples les plus accomplis de syncrétisme. Sur un sol recouvert de pétales de roses ou autres fleurs, les fidèles, au milieu d'une forêt de cierges, se livrent à des prières incantatoires et déposent des offrandes pour s'attirer les bonnes grâces du saint. L'église n'est pas interdite aux touristes mais un grand respect du lieu est de rigueur. Les photos et vidéos sont, quant à elles, interdites. Autre lieu de vénération et de pratiques religieuses quiché, l'imposant escalier de dix-huit marches de l'église, telle la volée de marches d'un temple maya. Sacré pour les Indiens, il se termine par une petite terrasse d'où le « tzajorin » en langue quiché purifie l'air à l'aide d'un encensoir, longue boîte en fer pendue au bout d'une corde. Quotidiennement, dans une atmosphère chargée de fumée d'encens, les marches sont le théâtre de rites religieux.

■ MARCHÉ AUX LÉGUMES

Le marché aux légumes qui se tient derrière les arcades dans le « Centro Comercial Santo Tomás » vaut assurément le détour pour son charme pittoresque, en un lieu dont l'authenticité est remise en doute. Au milieu des montagnes de tomates et autres guisquils, femmes et hommes de Chichicastenango commercent dans cette sorte de hangar toujours bondé.

■ MERCADO DE CHICHICASTENANGO

C'est l'autre attraction de la ville. Comme l'église, c'est une réminiscence millénaire de l'ancien monde K'iche. Il se tient deux fois par semaine, le jeudi et le dimanche, sur la place centrale. Chichicastenango se métamorphose

alors en une cité colorée en ébullition. Durant la Semaine sainte, à cause des festivités, le marché du jeudi est déplacé au mercredi. Installé sur le vaste quadrilatère de la place centrale, c'est peut-être l'un des marchés les plus animés du Guatemala, où se vend de tout mais principalement des tissus (couvertures, cintas, huipiles...) et des articles clairement destinés aux touristes qui, depuis Guatemala Ciudad, Antigua, Panajachel ou Xela, arrivent par cars entiers. En s'enfonçant à travers les ruelles, on découvrira d'autres articles, d'autres produits que les paysans Quichés ont descendu des montagnes, dont des quantités impressionnantes de pommes (on traverse en venant de Xela de vastes vergers de pommiers), des avocats et encore bien d'autres légumes et fruits. Ces paysans, pour les apporter, ont dû parfois parcourir des dizaines de kilomètres, à pied puis en bus, pour arriver à Chichi suffisamment tôt, remplissant les rues de la bourgade dès les premières heures de la journée, saisissant contraste avec le calme des autres jours de la semaine.

■ MUSÉE DES MASQUES

Ouvert tous les jours.

Ce musée se trouve sur le chemin du sanctuaire. Une fois sur la 5a Av. au niveau de l'église, prendre la petite rue sinueuse qui descend du côté opposé de l'église. On y fabrique des masques utilisés lors des cérémonies ainsi que les costumes pour les danses folkloriques. Fondé en 1880 par Miguel Ignacio Ordoñez, ce musée a été conservé par son fils, son petit-fils et arrière-petit-fils. C'est aujourd'hui Luis Ricardo Ignacio qui est aux commandes. On peut apprécier l'évolution du travail des masques, notamment dans la représentation des conquistadors sur quatre générations. Vous pouvez assister à une démonstration de danse folklorique réalisée dans de somptueux costumes hauts en couleur et en paillettes, les dimanches et jeudis. Le départ est fixé entre 10h30 et 11h à l'église : après une visite de l'Auratorio (sanctuaire), place au spectacle. Il vous sera sûrement demandé une contribution mais cela vaut vraiment la peine.

■ MUSÉE RÉGIONAL

Plaza central, 8a calle

☎ +502 4228 5376

Ouvert de 8h à 12h30 et de 14h à 16h30 le mardi, mercredi, vendredi et samedi, de 8h à 16h le jeudi, de 8h à 14h le dimanche, fermé le lundi. Entrée 5 Q.

Installé dans une bâtisse rénovée il y a peu, sous les arcades, il borde le côté sud de la place du marché, caché derrière ses étals que l'on ne démonte plus depuis longtemps. Il abrite la collection de jade Rosbach, du nom de ce collectionneur, dont a hérité le musée.

■ SANCTUAIRE DE PASCUAL ABAJ

Situé à l'écart du centre-ville (une vingtaine de minutes à pied) sur une colline dominant Chichi répondant au nom de Turcaj.

Il comporte une étrange pierre sculptée représentant Pascual Abaj, dieu de la Terre, auquel, tout au long de l'année mais plus particulièrement au moment des labours et des récoltes, les paysans quichés viennent apporter des offrandes et offrir sacrifices et libations. En restant discret, on peut assister à l'une de ces manifestations au cours desquelles du maïs et de la liqueur sont offerts au dieu, des cierges allumés et parfois un animal sacrifié (généralement un coq), dans une atmosphère de grande vénération et une ambiance lourdement chargée d'encens. Pour se rendre au sanctuaire de Pascual Abaj, remontez la 5a avenida à partir de la place centrale et tournez dans la 9a calle. La rue descend nettement au fond de la ravine qui borde Chichi à l'est. Là, vous trouverez facilement le chemin qui serpente au milieu des pins et mène au sanctuaire.

Renseignez-vous auprès des hôtels sur la sécurité des lieux. En groupe, la balade ne devrait poser aucun problème.

Visites guidées

Niché au milieu des montagnes, au plan en damier irrégulier, Chichicastenango s'organise autour de sa place centrale, bordée à l'est par l'imposante église Santo Tomás et le bâtiment de la Municipalidad, et à l'ouest par l'église del Calvario. Un rapide tour pour appréhender les lieux, puis on prendra la 7a calle qui, à partir de la place, descend vers la ravine où est implanté le très joli cimetière. On tourne ensuite dans la 3a avenida, longée sur toute sa longueur par une des ailes de l'hôtel Maya Inn, bel édifice colonial orné de grilles en fer forgé. Puis on remonte la 8a calle en direction de la place. On longera le Musée municipal aujourd'hui en permanence caché par les étals du marché. La 8a calle, au-delà de la place, continue sa course. Petite ruelle bordant l'église Santo Tomás, elle débouche sur la 7a avenida d'un faible intérêt, extrêmement bruyante et passante (les bus l'empruntent pour rejoindre Los Encuentros). En descendant la 7a avenida on rencontre l'hôtel Santo Tomás, aux belles pièces boisées et au charmant jardin tropical. Revenant légèrement sur ses pas, on s'engouffre dans la 6a calle, bordée de petites échoppes fréquentées essentiellement par des locaux. On descend ensuite la 5a avenida, artère principale de Chichi jusqu'à l'Arco Gucumatz d'où l'on a un petit aperçu de la vallée en contrebas qui mène jusqu'à Santa Cruz del Quiché. Puis, quittant le centre-ville, on peut rejoindre la colline qui abrite le sanctuaire

Pascual Abaj ; le sentier y conduisant serpente au milieu des pins. Le soir, à partir de 20h, la vie semble avoir déserté les rues de Chichi, le visiteur doit alors trouver quelque restaurant avant de réintégrer son hôtel.

Shopping

■ UT'Z BAT'Z

5a Avenida 5-24 local 21

☎ +502 5008 5193 – utzbatz@yahoo.com

A proximité du marché et de l'arc.

Ouvert mercredi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 17h.

Une association de commerce équitable qui propose de l'artisanat provenant des communautés indiennes du pays Quiché.

SANTA CRUZ DEL QUICHÉ

Chef-lieu du département du Quiché, Santa Cruz del Quiché est installé sur la route nationale 15, à 33 km au nord de Chichicastenango. Deux fois plus importante, c'est une authentique petite ville agricole située à près de 2 000 m d'altitude, vers laquelle convergent en semaine, et principalement les jours de marché, les paysans des villages environnants qui viennent y vendre leur production. Peu fréquentée par les touristes, c'est une petite ville très calme et poussiéreuse dont la rue principale se résume à un marché de légumes permanent. On ne fait en général qu'y passer quand on souhaite rejoindre le village de Nebaj et le triangle Ixil, plus haut dans les magnifiques montagnes des Cuchumatanes.

Il n'y a pas grand-chose à y faire, hormis flâner dans le Parque Central ou visiter son site archéologique de Kumarkaj, apprécié des amateurs de vieilles pierres. L'église coloniale qui occupe majestueusement le Parque Central a été construite avec les pierres des ruines d'Utatlán.

Transports

Un seul terminal de bus, en bas de la rue principale, depuis lequel il est possible de rejoindre la plupart des grandes destinations des hautes terres via Chichicastenango ou le carrefour routier de Los Encuentros. On pourra également rallier Huehuetenango par les montagnes, en remontant sur Sacapulas, puis Aguacatán. On peut se rendre à Nebaj directement, en prenant un minibus à proximité du Parque Central (4 heures de route).

Se loger

Peu fréquenté par les touristes, Santa Cruz del Quiché n'en est pas moins équipé de quelques établissements. La majorité est constituée d'hospedajes bon marché, concentrés à

proximité du terminal de bus, pas très bien tenus et au confort plutôt rudimentaire. Le reste des établissements offre une qualité d'accueil et de confort supérieure.

■ HÔTEL ACUARIO

5a calle 2-44

Zona 1 ☎ +502 7755 1859

acuario@hotmail.com

A partir de 175 Q.

Etablissement qui dispose de chambres spacieuses et confortables, avec TV, Wifi et salles de bains privées avec eau chaude. Les voyageurs ayant le sommeil léger éviteront néanmoins cet hôtel, assez bruyant en raison du passage d'une route très empruntée juste à côté.

Se restaurer

Santa Cruz del Quiché est pourvu d'une foule de petits établissements, de comedores et autres cafétérias bon marché. Aucun ne se démarque véritablement des autres. On les trouve principalement sur le Parque Central et dans les rues adjacentes, ainsi que dans la zone du terminal dans de petites gargotes proposant frijoles et autres mets locaux à grignoter en attendant le bus.

À voir - À faire

■ CATEDRAL SANTA CRUZ DEL QUICHÉ

Plantée sur la place qui forme le cœur du Parque Central, c'est une belle église de style colonial. Construite dans les premières années

de la domination espagnole, à l'initiative des missionnaires dominicains qui suivaient les conquistadors. Kumarkaj ayant été détruite à la suite du siège de 1524 qui marquait la chute du puissant royaume Quiché, on utilisa alors les belles pierres de taille des temples de l'ancienne capitale.

Sur la place, se trouve la célèbre statue de pierre de Tecun Umán (on la retrouve dans de nombreux prospectus distribués par l'Inguat) vaincu par Pedro de Alvarado dans un combat singulier.

■ MERCADO

Le marché est théoriquement permanent à Santa Cruz del Quiché, mais il connaît surtout deux jours de forte activité, le dimanche et le jeudi, comme à Chichi. Ces jours-là, au milieu de la foule, quelques très rares touristes se pressent le long des étals en quête d'une pièce de tissu rare. Complètement occulté par le marché bihebdomadaire de Chichi, celui de Santa Cruz est encore un marché authentique où il est agréable de se promener, entouré des tenues colorées des femmes Quiché et Ixil.

■ RUINAS KUMARKAJ

Un peu à l'écart de Santa Cruz (4 km), le site de Kumarkaj (ou K'umarcaaj), appelé aussi Utatlán, n'est à l'évidence pas l'un des sites monumentaux majeurs de la civilisation maya, mais c'est peut-être l'un des plus riches par son histoire. En effet, il accueillait jusqu'au début du XVI^e siècle la capitale du royaume Quiché.

L'authentique à Chichicastenango

Le succès du marché a largement dépassé le cadre géographique des hautes terres, et les touristes de tous horizons y viennent aujourd'hui à la recherche de scènes de vie quotidienne à photographier et de bonnes affaires, encouragés en cela par les voyageurs et les guides de tourisme. Les paysans, artisans et commerçants de la ville ne s'en plaignent pas, le flot ininterrompu de touristes étant pour eux une source de revenus non négligeable. Pour le touriste en quête d'authenticité, Chichi ne représente certainement plus ce havre qui, il y a encore dix ans, avait gardé toute sa fraîcheur. Aujourd'hui des cars entiers, venus principalement d'Antigua, de Panajachel et de Guatemala Ciudad, débarquent les touristes le matin, à tel point qu'on entend davantage parler italien, français, anglais et allemand qu'espagnol ou quiché ! Les étals ne sont plus démontés depuis belle lurette, et la grande majorité des tissus et autres vêtements proposés proviennent des grandes surfaces. On pourra préférer, pour l'authenticité, de plus modestes marchés de village, riches en couleurs et dont la fraîcheur ne s'est pas altérée, comme ceux, par exemple, de Sololá ou de Xela. Cependant, Chichi mérite assurément que vous y passiez les jours de marché, en arrivant si possible avant les navettes, afin de pouvoir profiter du réveil de la ville et de l'explosion progressive de couleurs et d'effluves.

■ MARCHÉS DU JEUDI ET DU DIMANCHE

Vous y trouverez tous les produits traditionnels de l'artisanat guatémaltèque : huipiles, cintas et autres vêtements et accessoires comme ces bretelles aux chaudes couleurs locales ; mais également des masques, des meubles de Totonicapán, etc. En semaine, vous trouverez encore des étals sur la place centrale, et de quoi ramener quelques souvenirs.

En 1524, les troupes espagnoles prirent d'assaut le site et le dévastèrent. Il n'y a pas de grande structure monumentale à découvrir à Kumarkaj mais une vaste zone riche en fondations, qui donnent une certaine idée de la puissance de la cité quiché qui rayonnait jusqu'à Zaculeu, l'antique Huehuetenango. Malheureusement, l'équipe en charge des ruines manque à l'évidence de moyens, et le site n'est pas suffisamment entretenu (chemins encombrés, etc.). Si vous êtes motorisé : pour vous rendre à Kumarkaj du centre de Santa Cruz del Quiché, suivez les panneaux indicateurs marqués « las Ruinas ». La route est celle qui mène au village de San Antonio Ilotenango. Parcourez 4 km, vous trouverez alors l'entrée du site. Si vous êtes à pied, deux solutions : la marche, mais les gens du pays vous le déconseilleront fortement, des « ladrones » ayant sévi et sévissant encore sur cette faible portion de route. Du centre de Santa Cruz, le bus, bien pratique et peu onéreux, vous conduira en moins de 15 minutes à l'entrée des ruines.

NEBAJ

Petit village du département du Quiché, perdu en pleine Sierra des Cuchumatanes, Santa María Nebaj n'attire pas le tourisme par son animation ou ses curiosités archéologiques mais par son calme, sa population, son authenticité et surtout ses paysages alpestres magnifiques, à découvrir facilement au cours de balades ou d'excursions pédestres. L'ancien petit village blanc aux maisons d'adobe a dû accueillir une population nouvelle nombreuse. Beaucoup d'édifices ont poussé çà et là sans réelle préoccupation architecturale, mais l'âme maya est perceptible en chaque lieu.

Nebaj est l'un des principaux centres de cette culture maya, avec Chajul situé plus au nord de la partie orientale de la Sierra de Los Cuchumatanes, et Cotzal, avec lesquels il forme le « triangle Ixil ». Cette région difficile d'accès et siège de la résistance indigène fut désignée par le pouvoir armé en 1982 (sous le général Ríos Montt) comme une zone dangereuse, où les combats entre militaires, guérilleros et milice (PAC) furent les plus sanglants, et où les exécutions commanditées par l'Etat semèrent la terreur.

Aujourd'hui, le travail de mémoire suit son cours, et les charniers, qui parsèment la région du Quiché, mis à jour avec l'aide des organisations internationales, tentent de retracer les actes commis et permettre le deuil des milliers de familles brisées par le génocide.

Les habitants de Nebaj sont encore assez peu habitués aux touristes et encore moins à être visés par les objectifs de leurs appareils

photo. La modération, voire l'abstention, est donc de mise. La beauté des sites et l'accueil des villageois sont cependant de plus en plus connus et reconnus par-delà les monts des Cuchumatanes et le tourisme semble y prendre, à juste titre, une dimension nouvelle. Le tourisme actuel, communautaire, s'intègre à l'économie locale sans dénaturer les lieux et brusquer des mentalités traditionnelles encore traumatisées par deux décennies de répression. Le travail fait dans l'association El descanso est à l'image des initiatives locales de développement, authentique, sérieux et accessible financièrement. N'hésitez pas à aller leur rendre visite.

Transports

Village montagnard, Nebaj est difficilement accessible à partir d'une grande ville. Il vous en coûtera alors un long et pénible voyage. Néanmoins, la qualité de la route s'améliore chaque année un peu plus, l'asphalte s'imposant peu à peu à la piste poussiéreuse, plus romantique, mais lente et quelquefois dangereuse.

► **De Xela ou Huehuetenango.** Nous vous conseillons de vous renseigner directement sur place en raison de l'état de la route qui souffre parfois de glissements de terrain, rendant la voie impraticable.

► **De Chichicastenango.** Comptez entre 4 heures et 4 heures 30, en passant par Santa Cruz del Quiché.

► **De Santa Cruz del Quiché.** Départs de 7h à 16h. 25 Q (2 heures).

Pratique

■ BANQUE 5B

Au dessous de la mairie, sur le Parque Central, un guichet automatique accepte tout type de carte 24h/24.

■ OFFICE DE TOURISME

☎ +502 7755 8182

Il n'existe pas à proprement parler de bureau de tourisme, mais un bureau dans le Mercado de Artesanías donne quelques informations touristiques.

Le restaurant El Descanso, qui fait partie d'un projet de développement local, organise des treks avec des guides Ixil « guías ixiles » et dispense des cours d'espagnol (avec possibilité d'hébergement en famille). On y trouve des cartes de la région. Les sites Internet www.nebaj.com (conçu par deux peace corps donc en anglais) et www.laregionixil.com (espagnol) sont très intéressants. Il existe des possibi-

lités de volontariat proposées par les sites susmentionnés, c'est assurément une manière passionnante et utile de voyager.

Se loger

Nebaj dispose de quelques *hospedajes* et désormais de quelques hôtels de qualité.

■ HOTEL ILEBAL TENAM

Calle 15 de Septiembre
Direction Chajul

☎ +502 7755 8039

55, 95, 120 Q pour 1, 2 ou 3 personnes avec
salle de bains ; 30, 55, 75 Q sans.

Posada propre et bien tenue qui dispose de son propre parking. Jardin agréable. Les chambres sans salle de bains, propres, ressemblent à des cellules de moines. Les autres sont plus vastes et plus modernes. Accueil chaleureux.

■ HÔTEL VILLA NEBAJ

Calzada 15 de Setiembre 2-37
zona 1

☎ +502 7756 0005

☎ +502 7755 8115

www.hotelvillanebaj.com

villanebaj@yahoo.com

Chambres avec salle de bains : 185, 275 et
325 Q pour 1, 2 et 3 personnes.

Bâtiment moderne au nord du Parque Central, c'est l'hôtel le plus confortable de Nebaj, à défaut d'être le plus esthétique.

■ POSADA MEDIA LUNA, MEDIA SOL

Canton Batzbaca

☎ +502 5311 9100

Dépendant de « El Descanso ». Petite posada
de 4 chambres. 2 chambres doubles (45 Q/
personne) et 2 dortoirs de 4 lits (35 Q/personne).
Cuisine à disposition des hôtes.

Très simple, mais très propre, c'est une très bonne adresse, à l'image du formidable travail fait par l'association El Descanso et ses volontaires pour promouvoir le développement économique et culturel local.

Se restaurer

Outre le restaurant cité ici, il existe de nombreux autres *comedores* corrects où déjeuner pour une poignée de quetzales.

■ RESTAURANTE EL DESCANSO

Canton Batzbaca

☎ +502 5847 4747

☎ +502 7756 0202

Plats à partir de 30 Q.

Ce restaurant, comme le reste de la structure, a pour but de former les jeunes gens locaux et de leur permettre de travailler sur place. La nourriture est simple et de qualité et l'accueil convivial.

Conseil

Montagne oblige, le climat, même en été, est particulièrement frais dès la fin de l'après-midi (on est proche des 3 000 m d'altitude). Pensez donc à emporter des vêtements chauds et imperméables si vous avez décidé de laisser le plus gros de vos bagages à l'hôtel, à Huehuetenango, à Chichicastenango ou encore à Santa Cruz del Quiché.

Le bar du restaurant organise des happy hours où se mêlent coopérants au projet, touristes et locaux dans une ambiance chaleureuse. Une excellente adresse, à retenir. Service Internet.

À voir – À faire

Durant la Semana Santa, un défilé avec représentation du Christ crucifié est organisé dans les rues de la ville.

■ MERCADO

Le jeudi et le dimanche.

A l'opposé du marché de Chichi, un marché sans gringos où il fait bon flâner.

■ MERCADO DE ARTESANIAS

A côté du Parque Central

Les ateliers de tissage des femmes ixiles de Nebaj ne sont que rarement visibles, mais vous pourrez acheter des huipiles aux motifs zoomorphes géométriques et autres tissus fabriqués de leurs mains dans ce marché artisanal.

Sports – Détente – Loisirs

Les montagnes des Cuchumatanes qui entourent Nebaj s'avèrent être un paradis pour les amoureux de la nature qui aiment pratiquer la randonnée. Des randonnées de plusieurs heures ou jours sont possibles, vers les villages de Cocop, Chortiz, Cotzal ou Chajul par exemple. Outre des cascades d'eau fraîche (Cataratas de Plata) et les sentiers ondulants dans le panorama superbe, il reste aussi, de la guerre civile qui a anéanti la région, des stigmates dans la montagne, comme ces galeries-tunnels qui servaient aux combattants des deux fronts. Contacter les « guías ixiles » au restaurant El Descanso. Des treks d'une demi-journée à 3 jours sont organisés, du tour du village jusqu'aux treks à Todos Santos. Vous pouvez également séjourner dans des communautés indigènes (activités culturelles, initiation à la cuisine traditionnelle...).

USPANTÁN

San Miguel de Uspantán, situé dans la partie nord du département du Quiché et à 98 km de son chef-lieu Santa Cruz, tirerait son nom du Nahuatl signifiant « lieu des murailles et des oiseaux ». C'est grâce aux guides et troupes auxiliaires de cette ethnie venue du Mexique que les conquistadors espagnols découvrirent cette terre, conquise au milieu du XVI^e siècle. Les ruines mayas des ancêtres des « Uspantecos », pour la plupart non encore restaurées, s'échelonnent entre l'époque préclassique (600 à

500 av. J.-C.) et le royaume Gumarkaaaj, qui céda aux attaques des Espagnols.

Uspantán est l'étape obligée de la superbe route qui, de Huehuetenango ou Santa Cruz del Quiché, rallie Cobán. Renseignez-vous sur place sur l'état de cette route, victime des conditions climatiques et qui a bien mauvaise presse en dépit de son amélioration constante.

■ OFFICE DU TOURISME

☎ +502 7951 8125

Donne des informations sur la région et organise plusieurs circuits à la découverte des forêts autour de Laj Chimel et des villages mayas.

RÉGION DE HUEHUETENANGO

Si Huehue, comme l'appellent les habitants, n'a que peu d'intérêt en soi, elle est un point de départ stratégique pour les villages et les paysages enchanteurs des « Cuchumatán » voisins. Les ruines postclassiques de Zaculeu peuvent compléter une visite au dépaysement garanti. L'arrière-pays ne s'ouvre au tourisme que depuis peu et il ne faut pas oublier que ces terres lointaines ont été particulièrement traumatisées pendant la guerre civile. Ici comme ailleurs, le plus grand respect des mœurs et coutumes locales s'impose et vous pourrez apprécier l'accueil extraordinaire des habitants.

HUEHUETENANGO



Chef-lieu du département du même nom, Huehuetenango est peuplé de plus de 100 000 habitants environ, dont les 2/3 sont ladinos (issus du métissage entre Espagnols et Indiens). Cela explique le peu de tenues traditionnelles rencontrées dans le centre, à part celles qui sont portées par les Indiens des villages du département descendus en ville pour le marché. « Huehue » (prononcer « huéhué ») se situe sur la route panaméricaine (CA-1), à 270 km de Guatemala Ciudad et à environ 80 km de La Mesilla, à la frontière mexicaine. De par sa proximité avec la frontière, c'est une halte pratique pour les voyageurs qui se rendent ou qui viennent des villes mexicaines de Comitán ou de San Cristóbal.

L'occupation humaine de la vallée de Huehue est attestée dès le classique ancien (vers 400 ap. J.-C.). La région passa sous le contrôle des Mam au début de l'époque postclassique (vers 1200), qui soumirent les différentes ethnies alors présentes et fondèrent leur capitale politique, Chinabajul, sur l'emplacement actuel de Huehuetenango. La domination Mam fut contestée au début du XV^e siècle par les Quichés qui, sous l'impulsion de leur roi

Gucumatz, étendirent leur domination sur les régions et les villes voisines. Quicab (1425-1475), fils du roi Guccumatz, à partir de sa capitale Kumarkaj, repoussa les frontières du royaume Quiché jusqu'au royaume Mam et conquiert Chinabajul. Les Quichés furent à leur tour soumis en 1525 par le conquistador Gonzalo de Alvarado (prise de Chinabajul et de Zaculeu). Les Espagnols établirent alors leur domination sur la zone montagnaise des Cuchumatanes. Si Huehue, ville de province laborieuse, offre aujourd'hui peu d'intérêt pour le visiteur, c'est un point de départ idéal pour découvrir les paysages sublimes et les villages de la Sierra des Cuchumatanes, en particulier Todos Santos de Cuchumatán, ou visiter le site archéologique de Zaculeu où s'est écrite une grande page de la résistance des Indiens Mam face aux conquistadors. Son infrastructure hôtelière est relativement importante.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ TERMINAL DE BUS

6^e calle

De Huehuetenango, il est possible de rejoindre la ville frontière de La Mesilla, les principales villes des hautes terres ainsi que Guatemala Ciudad. Tous les bus (principalement de 2^e classe) partent d'une seule et même gare routière située dans la Zona 4, à environ 2,5 km à l'ouest du Parque Central. Vous constaterez qu'une dizaine de compagnies assurent quotidiennement le transport des voyageurs, se partageant le réseau. Nous vous proposons ici quelques itinéraires, mais ces derniers ne sont pas exhaustifs.

Attention, les horaires sont susceptibles de changer.

► **La Mesilla** (80 km). Départs toutes les 30 minutes dès 6h. 20 Q (2 heures).

► **San Cristóbal de las Casas** (Mexique). Prendre un bus pour la Mesilla. Passer au bureau des migrations de La Mesilla. A la frontière prendre ensuite un taxi pour Ciudad Cuauhtémoc. Passer au bureau des migrations. Prendre ensuite un bus pour Comitán, puis de Comitán à San Cristóbal. En partant à 7h de Huehuetenango, on peut y arriver vers 15h30.

► **Quetzaltenango** (Xela). Départ théorique toutes les 15 minutes (de 6h à 17h), mais les bus ne partent le plus souvent que lorsqu'ils sont pleins. 20 Q (2 heures). Sinon, prendre n'importe quel bus à destination de Panajachel ou de Guatemala Ciudad puis changer à Cuatros Caminos. De là, de nombreux bus assurent la liaison jusqu'à Xela.

► **Guatemala Ciudad**. Départs environ toutes les heures à 60 Q (de 5 à 6 heures). 70 Q en 1^{re} classe avec la Compagnie Velásquez (8 départs par jour).

► **Panajachel**. Des départs toutes les heures de 6h à 16h ; ou monter dans n'importe quel bus en partance pour la capitale et descendre à Los Encuentros. De là, toutes les 10 minutes, et ce jusqu'à 18h30, des bus descendent vers Sololá et Panajachel. Le voyage coûte entre 40 et 50 Q (environ 3 heures 30 pour rejoindre les bords du lac. Évitez donc de partir l'après-midi. Vous éviterez ainsi de manquer la connexion pour Panajachel.).

► **Todos Santos « Cuchumatán »**. Les compagnies Transportes Concepción Nerita, Autobus del Sur et Flor de María assurent le voyage vers cette ville. 7 départs au total de 10h à 17h. De Todos Santos vers Huehue départs de 4h à 9h30 du matin. 25 Q (2 heures).

Se déplacer

► **Bus urbains**. Deux lignes de bus seulement offrent un certain intérêt pour les touristes : La première assure la liaison entre le terminal de bus et le centre-ville. A la descente du car, traversez les bâtiments le long desquels les bus se garent. Devant vous, un autre édifice tout en longueur barre l'horizon : les *colectivos* qui vous emmèneront vers le centre (2,5 Q) se trouvent juste derrière. L'arrêt le plus proche du Parque Central se situe à l'angle de la 4a calle et de la 4a avenida. Demandez au chauffeur de vous y arrêter. Pour rejoindre la gare routière, prenez un *colectivo* (direction « Terminal » sur le pare-brise) dans la 6a avenida entre la 2a et 3a calle. Passage toutes les 5 minutes. La seconde relie le centre-ville au site archéologique de Zaculeu. Les bus se prennent à l'angle de la 2a calle et de la 7a avenida et ne

partent que lorsqu'ils sont pleins. Demandez à descendre à « Las ruinas ». 2,5 Q (25 minutes).

► **Taxis**. La tête de station se trouve à l'extrémité sud du Parque Central presque en face de la cathédrale. Il y a également des taxis qui attendent près de la station de bus. Comptez environ 20 Q pour une course.

Pratique

Argent

Les principales banques du pays sont représentées sur le Parque Central et dans la 2a calle qui le borde au nord. Elles ont des DAB accessibles 24h/24.

Moyens de communication

■ CYBERCAFE ARROW

à l'angle de la 5a avenida

1a calle 5-08,

Ouvert tous les jours de 8h à 22h, 5 Q/h.

D'autres cafés Internet dans les rues proches du Parque Central.

Santé - Urgences

De nombreuses pharmacies sont concentrées à proximité du Parque Central, notamment à l'angle de la 3a calle et 3a avenida, ainsi qu'à l'angle de la 4a calle et de la 5a avenida.

Se loger

Huehue est une petite ville touristique, simple étape pour la plupart des voyageurs allant vers le Mexique ou vers les hautes terres. Elle dispose donc d'une petite infrastructure hôtelière suffisamment développée, adaptée à tous les budgets, à l'exception notoire d'établissements de luxe. Notons ici que Huehue et sa région voient se développer à vive allure son offre en matière de tourisme rural. Plus d'infos sur : turismoruralguatemala.com/huehuetenango

■ HÔTEL GOBERNADOR

4a Av. 1-45 ☎ +502 7764 1197

35 Q la simple, 60 Q la double avec sanitaires communs, 50 Q et 80 Q avec salle de bains privée, 70 Q et 110 Q avec TV. Wifi.

Bonne option dans cette gamme de prix. Etablissement bien tenu à l'accueil chaleureux. Visitez avant de vous décider, malgré la qualité de cet établissement bon marché, certaines chambres sont un peu vétustes.

■ HÔTEL MARY

2a calle 3-52

☎ +502 7764 1618

27 chambres avec salle de bains. Prix : 80 Q la simple, 130 Q la double, 140 la triple et 200 Q pour 4 personnes. Parking.

Situé dans un bâtiment sur 2 étages peint en rose. Les chambres y sont propres et bien tenues, certaines sont un peu sombres. Bon rapport qualité/prix et situation privilégiée, à deux pas du Parque Central. Cafétéria proposant des menus à partir de 20 Q.

■ HÔTEL SAN LUIS DE LA SIERRA

2a calle 7-00

☎ +502 7764 9217

hsanlouis@intelnnet.net.gt

Chambre simple à 135 Q, double entre 190 et 240 Q.

Abrité dans une structure moderne, l'hôtel dispose de chambres confortables et lumineuses, paraissant neuves malgré leurs dix années d'existence. Télévision câblée et salle de bains privée. Etablissement sans grand charme mais impeccable. Service de restauration pour les trois repas. Une bonne option dans cette gamme de prix.

■ HÔTEL ZACULEU

5a Av. 1-14, zone 1

☎ +502 7764 1086

www.hotelzaculeu.com

reservaciones@hotelzaculeu.com

L'hôtel dispose de 32 chambres sur deux niveaux, toutes ont une salle de bains, TV et Wifi. Les chambres simples ou doubles valent 135 Q et 260 Q. Triple à 330 Q. Préférez celles du 1^{er} étage, plus spacieuses.

Situé à quelques mètres au nord du Parque Central, il occupe une vieille bâtisse coloniale au charme incontestable avec son patio à la végétation luxuriante et aux petits bancs de bois. Un lieu idéal pour la lecture et la rêverie. La décoration mériterait un sérieux rajeunissement.

Se restaurer

La ville dispose principalement de petits restaurants bon marché, de vendeurs de tacos sous les arcades de la Gobernación et, depuis peu, de quelques établissements proposant une cuisine internationale.

■ CAFE MUSEO

4 calle 7-40

☎ +502 7764 1101

www.facebook.com/CAFEMUSEO.HUEHUE

cafemuseoh@hotmail.com

Ouvert de 7h à 21h30. Fermé le dimanche.

Café Museo est l'œuvre du fils d'un producteur de café où l'on pourra, en plus de déguster un superbe café accompagné d'excellentes pâtisseries, en apprendre davantage sur son processus d'élaboration, grâce notamment à la collection d'instruments et machines ici exposée. Un restaurant de cuisine locale propose

également quelques plats simples. Visite des plantations de café sur demande.

■ FUEGO CAFE

1 calle Roberto Elías

☎ +502 7764 6609

www.facebook.com/fuegohuehue

fuegohuehue@gmail.com

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 22h, le dimanche de 15h à 21h. Fermé le lundi.

Lové au rez-de-chaussée d'une étonnante bâtisse triangulaire, le Fuego Cafe est un lieu moderne chargé de tableaux et de peintures, proposant surtout de très bons cafés, chocolats chauds, smoothies et pâtisseries. Très bons tarifs et accueil amical.

■ LAS PALMERAS

Angle de la 5a Av. et 4a calle

Ouvert tous les jours de 6h à 20h. Plats autour de 30 Q.

Un beau cadre pour ce restaurant sur deux niveaux, aéré, chaleureux et au service efficace. Les locaux aiment y manger le dimanche un copieux caldo de pollo sous des airs de marimba. Le lieu est souvent bondé le week-end.

À voir – À faire

Peu de choses réellement intéressantes à Huehuetenango. En effet, la ville ne possède que très peu de témoignages architecturaux ou artistiques de son passé colonial.

Le Parque Central est sans conteste le lieu qui concentre une grande part du patrimoine de Huehue. Le marché couvert à deux pas du cœur de la cité est également intéressant à visiter. Le site archéologique de Zaculeu est la seule curiosité d'un réel intérêt patrimonial.

La Semana Santa

Cette grande fête religieuse donne également lieu à Huehuetenango à des festivités colorées, mais qui n'ont ni l'aura ni le faste de celles qui se déroulent à Antigua. Malgré tout, Huehue voit affluer chaque année nombre de touristes étrangers et guatémaltèques venus assister à diverses manifestations artistiques et culturelles sur le Parque Central. C'est ainsi que l'on peut voir des groupes venus des quatre coins du pays entonner des chants traditionnels de leur région. Pour les joueurs de marimbas des villages du département, c'est aussi l'occasion de montrer leur talent.

■ PARQUE CENTRAL

Le lieu de sociabilité par excellence de Huehue. Il est entouré par les principaux édifices de la cité. On trouve, sur le côté est de la place, celui de la « Gobernación » départementale (la préfecture) qui occupe une belle bâtisse à arcades. Au sud, on ne pourra pas manquer l'élégante façade de l'église-cathédrale de la Inmaculada Concepción. En revenant sur ses pas, on ira flâner du côté de l'autre curiosité du Parque Central, la fameuse carte en relief du département, fierté de la ville. Cette grande place, sans réel charme hormis ses quelques arbres, voit le dimanche se promener les familles de retour de la messe et, plus tard dans la journée, de retour du marché, pour le traditionnel Paseo.

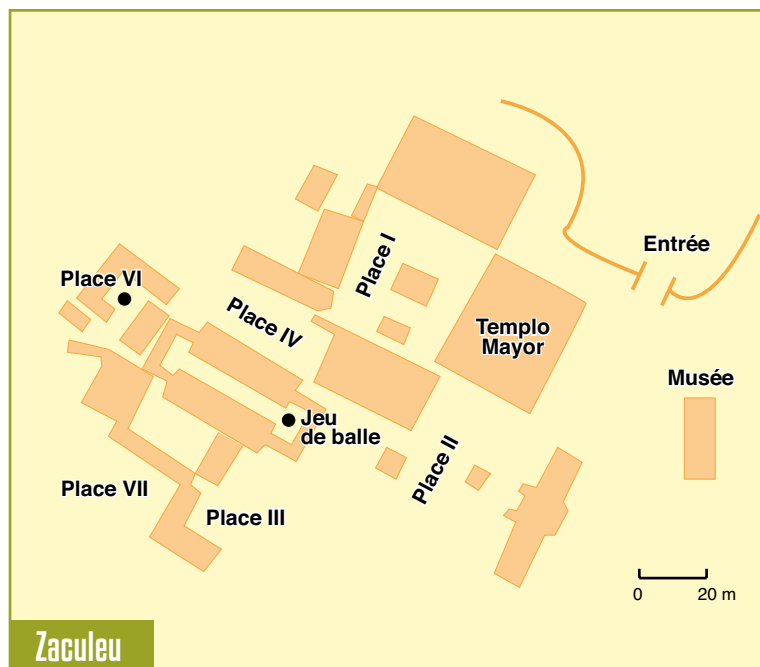
En parcourant le Parque au milieu des vendeurs ambulants, on pourra assister au défilé des villageois descendus de la Sierra de Los Cuchumatanes pour résoudre un problème administratif à l'hôtel de la Gobernación. Endimanchés, ils portent tous fièrement les couleurs et le nom de leurs villages (par exemple Santa Eulalia). La 4a calle, qui borde le Parque au sud, abrite de nombreux commerces et mène au Mercado central, à l'angle de la 2a avenida, à quelques cuadras de là.

Shopping**■ MARCHÉS**

Huehuetenango fait partie de la quinzaine de villes qui possèdent un marché permanent, mais les jours principaux, ceux où les villageois affluent des montagnes alentour, sont le jeudi et le dimanche. On trouve le Mercado central à l'angle de la 2a ave. et de la 4a calle, à 200 m à l'est du Parque Central. C'est un vaste édifice de couleur verte. Les commerçants n'ayant pas tous une boutique, les étals débordent jusque dans les rues adjacentes. Un autre petit marché, le Mercado Plaza, à l'angle de la 4a calle et de la 4a Av., a lieu les mêmes jours et rejoint parfois le précédent, en raison de sa proximité. Enfin, le Mercado Terminal se situe comme son nom l'indique à la gare routière de Huehue, à l'écart du centre. On y trouve autant des produits frais que des biens de consommation. Il est ouvert tous les jours et grossit les jeudi et dimanche.

ZACULEU

Occupé dès l'époque classique (vers 500 ap. J.-C.), le site de Zaculeu (« Terre Blanche » en langue quiché) devint, sous la domination des Indiens Mams, un centre religieux





© AUDREY VANESSE

Parc archéologique de Zaculeu.

majeur, à quelques kilomètres seulement de sa capitale politique, Chinabajul, située sur l'emplacement actuel de Huehuetenango.

Construit sur un promontoire rocheux protégé par des obstacles naturels, Zaculeu conserva son statut de capitale jusqu'à l'effondrement de la puissance mam et l'avènement de la domination quiché sur les hautes terres au début du XV^e siècle, au cours des règnes de Gucumatz et de son fils Quicab le Grand. La suprématie quiché prit fin à son tour en juillet 1525 avec l'arrivée du conquistador Gonzalo de Alvarado. Aidé par des Indiens alliés, il assiégea la forteresse de Zaculeu qui ne résista qu'un mois et demi.

Il ne reste plus aujourd'hui que quelques monuments de l'antique capitale religieuse des Mams, reconstruits lors des travaux de sauvetage. Ne vous attendez donc pas à la visite d'un site extraordinaire comme de ceux du Petén ou de Copán. Malgré tout Zaculeu reste, pour son histoire, pour sa vue sur les milpas des collines environnantes et surtout pour l'étrange spectacle de ses ruines recouvertes de plâtre, un site important des Hauts-Plateaux.

En effet, pas de pierre brute à Zaculeu : les monuments (pyramides, autels, jeu de balle) ont été enduits lors de la campagne de restauration au début du XX^e siècle. C'est le seul et unique exemple de ce type de restauration.

Le résultat est certes contestable, mais il a le mérite d'apporter une idée plus précise de l'état des structures telles qu'elles pouvaient apparaître à l'époque postclassique, les peintures polychromes en moins bien sûr.

Transports

Même s'il est possible de se rendre à Zaculeu à pied de Huehuetenango (1 heure) nous vous conseillons de prendre le bus. Pour cela il faut attendre à l'angle de la 7a Av. et de la 2a C. (Parque Salvador Osorio) où des colectivos rejoignent le site en 15 minutes. Départ toutes les demi-heures environ de 6h à 18h.

À voir – À faire

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE ZACULEU

Le site archéologique est situé à 4 km de Zaculeu. Prendre le bus pour la Mesilla ou El Hospital et descendre après une trentaine de minutes, demander au chauffeur de vous déposer à l'entrée du site.

Ouvert tous les jours de 8h à 16h. Entrée : 50 Q. Ancienne capitale des Mayas Mam, Zaculeu, découverte par le conquistador Gonzalo de Alvarado en 1525, a été détruite par ce dernier.

CHIVACABÉ

Il y a quelques années, sur le site paléontologique, furent excavés des fragments d'os de mastodontes exposés dans une sorte de petit musée attenant au site archéologique. L'entrée y est gratuite.

CHIANTLA

Installé à peine à 4 km de Huehuetenango, Chiantla est un petit village au riche passé historique. Durant la période coloniale, en effet, Chiantla fut, avant Huehue, le centre économique de cette partie des Hautes Terres, grâce essentiellement à l'activité de ses mines d'argent et de ses riches domaines latifundiaires.

Chiantla devint même, au cours d'une brève période, de 1881 à 1885, le chef-lieu du département de Huehuetenango.

Sa principale attraction réside dans son église qui renferme une très belle vierge en argent, la Virgen de la Candelaria, qui est censée guérir les maux et porter bonheur. Almengor, un mineur espagnol, aurait découvert une mine d'argent très productive grâce à la sainte image. Pour remercier la Vierge, il aurait ensuite fait don de cette image à l'église de Chiantla. C'est un des plus importants centres de pèlerinage du pays.

■ CAFE DEL CIELO

Mirador Diéguez Olaverri

☎ +502 5316 6300

cafeduciel@gmail.com

Les propriétaires du gîte rural Unicornio Azul ont ouvert il y a quelques années, à l'endroit du splendide mirador Diéguez Olaverri, porte d'entrée des Cuchumatanes, un petit café-restaurant de charme : le Cafe del Cielo. On y déguste, dans un cadre époustoufflant, des gâteaux maison à accompagner d'une excellente sélection de café de Huehuetenango ou de chocolats mousseux. On y trouve aussi des petits déjeuners et quelques plats, dont le fameux agneau des Cuchumatanes. Une étape très recommandée.

■ UNICORNIO AZUL

☎ +502 5205 9328

www.unicornioazul.com

unicornioazul@hotmail.com

Contactez-les avant toute visite.

Ce gîte rural et équestre, tenu par une Française et un Guatémaltèque, est située en plein cœur de la magnifique sierra de Los Cuchumatanes. Le couple propose cinq chambres, simples et accueillantes, pour tout voyageur désireux de découvrir cette région insolite à cheval, à pied ou en voiture, et des promenades à cheval d'une à plusieurs heures, ainsi que des randonnées

équestres de deux jours. Une table d'hôte réunit tout le monde en de sympathiques tablées. Un mirador privé offre une vue sur la chaîne de volcans. Situé à 25 kilomètres de Huehue, cet endroit enchanteur et vraiment superbe vaut le détour. À partir de Chiantla, suivez la route qui monte vers El Mirador ; 1 kilomètre après le mirador, bifurquez à droite sur une route de terre qu'il faut suivre pendant 6 kilomètres. N'oubliez pas d'emporter des vêtements chauds, le soir les températures sont plus que fraîches : on est dans la région de l'Altiplano, à 3 000 m d'altitude !

TODOS SANTOS CUCHUMATÁN

Todos Santos est un petit village de la nation Mam, isolé au cœur de la Sierra de Los Cuchumatanes, la plus haute chaîne montagneuse d'Amérique centrale, avec trois sommets à plus de 3 600 m d'altitude. A cette altitude, le climat est relativement rude.

La nuit, les températures descendent couramment en dessous de zéro, et les cimes des montagnes sont très souvent perdues au milieu des nuages. Ces paysages cristallins de matin du monde où les pins côtoient la roche nue sont d'une beauté crue où l'on comprend la déférence maya envers la terre et les éléments.

Tout semble procéder ici d'une dimension christique. La beauté de la vie et des lieux ne s'obtient qu'au prix d'une lutte longue et permanente contre un environnement dur. Outre les paysages, Todos Santos Cuchumatán possède les plus beaux costumes traditionnels du Guatemala.

Les traditions ancestrales ont été farouchement préservées. La fête des Morts, éponyme au village, le 1^{er} novembre de chaque année, est sans doute la manifestation traditionnelle la plus spectaculaire.

Transports

Les bus au départ de Todos Santos et à destination de Huehuetenango partent tôt le matin, de 5h à 9h30 puis un peu moins jusqu'à 16h. Dans l'autre sens, départs entre 4h à 17h environ toutes les heures depuis le terminal de Huehue. Comptez 2 heures de route (40 km environ) et 25 Q.

Pratique

On trouve deux banques sur la place à côté de l'église, et un café Internet à côté de la coopérative. La boutique Grupo de Mujeres, en contrebas de la place principale, donne quelques renseignements touristiques sur la ville et ses environs.

Tourisme - Culture

► **Apprendre l'espagnol et le mam.** Il ne reste désormais à Todos Santos qu'une seule école de langues, à but non lucratif, où on peut apprendre l'espagnol et/ou le mam en étant logé chez l'habitant. C'est assurément une expérience unique.

Adresse utile

■ ÉCOLE HISPANOMAYA

1200 Q par semaine pour 25h de cours.

L'école Hispanomaya enseigne les deux langues. Les étudiants peuvent également effectuer un travail volontaire. Une partie des bénéfices est reversée à des projets locaux de développement.

Se loger

L'infrastructure hôtelière de Todos Santos Cuchumatán est modeste et se compose d'une poignée d'hospedajes et de pensions auxquels il faut ajouter les chambres que l'on peut louer chez l'habitant. Leur confort est rudimentaire, mais conviendra aisément pour une ou deux nuits. Lors des fêtes du village, fin octobre-début novembre, il est très difficile de trouver une chambre libre. Vous serez alors peut-être amené à coucher à Huehuetenango et à vous lever tôt pour rejoindre Todos Santos avant le début des festivités (1^{er} novembre).

■ HOSPEDAJE CASA FAMILIAR

Calle Real

wovent@gmail.com

Situé à une trentaine de mètres au sud du Parque Central dans la calle Real. Une dizaine de chambres, simple à 150 Q et double à 200 Q. C'est la plus sympathique structure d'accueil de Todos Santos. L'ambiance y est conviviale, c'est le rendez-vous des touristes de passage. Tenue par la souriante Santiago Mendoza Pablo, celle-ci offre des chambres au confort plutôt rudimentaire. La salle de bains commune est équipée de l'eau chaude ce qui, pour le village, est déjà un luxe, et d'un sauna maya. La cour centrale s'ouvre sur une terrasse, avec une vue superbe sur les montagnes, et fait office de restaurant. On y sert des casse-croûtes à petits prix. Attendant à l'hôtel, la Tienda coopérative « grupo de mujeres » vend des articles de l'artisanat local, des tissus principalement.

Se restaurer

Côté restauration, le choix est restreint. Le village abrite en effet quelques comedores et restaurants à la cuisine simple et bon marché. Outre le restaurant de la Casa Familiar, on vous recommande le Café Ixcanc.

Shopping

■ COOPÉRATIVE « GRUPO DE MUJERES »

A l'est de la place, sur la rue principale, la coopérative « Estrella de Occidente » produit de beaux tissus.

■ MERCADO

Le marché se tient tous les samedis sur la place principale de Todos Santos. Le mercredi, un petit marché s'y installe aussi.

Avec les festivités liées à la Toussaint, et les paysages autour du village, c'est l'une des principales attractions du lieu. Centre artisanal important, aux beaux tissus colorés.

DE HUEHUETENANGO A LA MESILLA

Comme Quetzaltenango dont elle est distante de 90 km environ, Huehuetenango occupe une vallée à 1 902 m d'altitude dans l'altiplano guatémaltèque. Ville de montagne, elle est dominée par la Sierra des Cuchumatanes qui culmine à plus de 3 800 m. La route serpente au milieu des montagnes, le plus souvent au fond d'une vallée encaissée où coule une rivière asséchée en été et en crue en hiver, alimentée par de fortes pluies. On peut voir les dégâts causés par la rivière en colère : routes coupées, ponts emportés. Le paysage est, par endroits, tout simplement magnifique et donne déjà un aperçu de la Sierra de Los Cuchumatanes que l'on longe sur près des deux tiers du parcours, avec ses champs de maïs, accrochés presque par miracle à flanc de montagne, et de petites maisons de rondins ou de briques de terre séchée.

LA MESILLA

Petite cité d'à peine 1 500 âmes, La Mesilla fait fonction de terminus de la Centroamericana 1 (CA-1). Situé à 84 km de Huehuetenango, le village ne doit son existence qu'à la frontière avec le Mexique et à la présence d'un poste-frontière guatémaltèque, au-delà duquel on trouve un no man's land d'une largeur de 3 km, traversé par des taxis depuis le Mexique et le poste-frontière de Ciudad Cuauhtémoc pour quelques pesos seulement, ou par des bus collectifs depuis le Guatemala.

La Mesilla n'est pas ce qu'on peut appeler une étape. Les voyageurs en provenance du Mexique en partent le plus rapidement possible, en direction de Huehuetenango. Si, toutefois, vous vous retrouvez coincé une nuit à cet endroit, on vous recommande l'hôtel Mily's.

Transports

Selon l'heure, des bus longue distance ou des bus locaux assurent des liaisons plusieurs fois par jour depuis La Mesilla vers Guatemala Ciudad (Transportes Velásquez) ou vers Huehuetenango, ce qui en fait la ville la plus proche de la frontière.

► **La Mesilla – Guatemala Ciudad.** Quelques départs seulement en fin de matinée avec Linéa Dorada. 170 Q (8 heures).

► **La Mesilla – Huehuetenango.** Plusieurs compagnies de bus locaux assurent le trajet jusqu'à Huehuetenango. Départs fréquents dès 6h. 20 Q (2 heures de route pour effectuer le trajet de 80 km).

On peut prendre un taxi (environ 5 Q) pour rejoindre l'autre côté de la frontière mexicaine distante de 4 km.

Pratique

Les formalités sont assez rapides. On vous demandera votre passeport et, en plus de la taxe de sortie officielle, une taxe spéciale d'environ 20 Q, la *morbida*, qui passera directement dans

la poche du douanier. A La Mesilla, poste-frontière important, il semble que les douaniers sont particulièrement gourmands. Ne vous étonnez donc pas de cette taxe. Du côté mexicain, on prélèvera en revanche une taxe officielle relativement modique.

Argent

La Mesilla dispose de divers services dans la rue principale, et notamment d'un poste de police. Même si les changeurs au noir affirment le contraire, il y a bien une banque à La Mesilla, située à 250 m environ après le poste de douane.

► **Change.** Sitôt le premier bureau de douane passé, les changeurs au noir de La Mesilla vous proposent, si vous arrivez du Mexique, de changer vos derniers pesos contre des quetzales et inversement si vous quittez le Guatemala pour le Mexique. Il est bien sûr possible de négocier. Si vous quittez le Guatemala, attendez d'avoir passé la douane guatémaltèque pour changer vos derniers quetzales. Vous aurez certainement à payer la fameuse « morbida ». Payez-la de préférence en quetzales et gardez vos dollars.

RÉGION DE QUETZALTENANGO

Quetzaltenango est la seconde ville du pays. Cité ladina et industrielle, les pierres granitiques de ses monuments renforcent encore un décorum austère. Pourtant, les touristes se pressent vers cette cité. Elle est le point de départ de treks vers les superbes volcans alentour et héberge un grand nombre d'écoles de langues et de centres de volontariat. De petites bourgades colorées, des marchés superbes et quelques merveilles de la nature contribueront au charme des lieux.

QUETZALTENANGO – XELA ★★

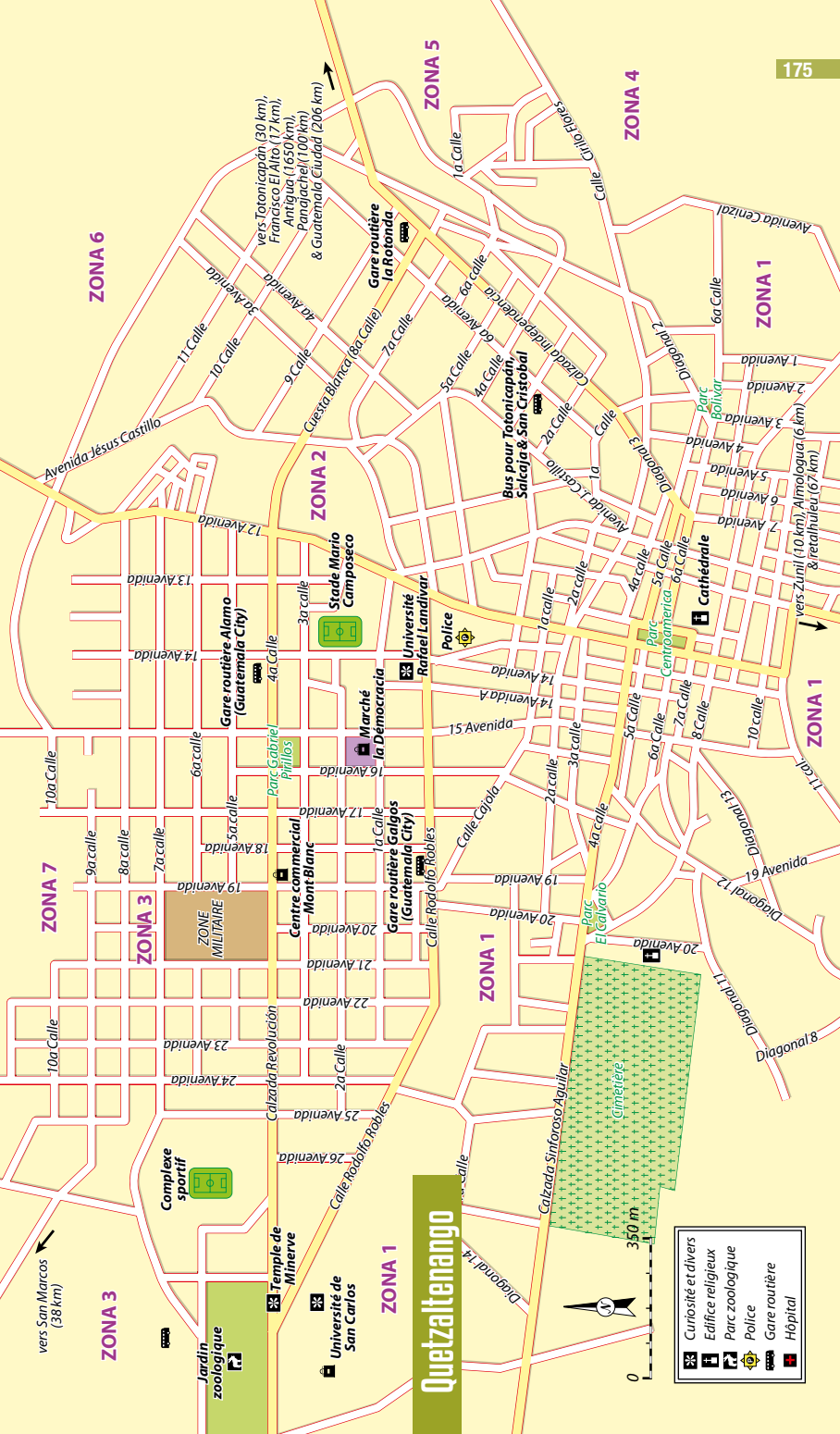
La ville de Quetzaltenango est située au sud-ouest du pays, dans le département éponyme, que couvrent principalement de froids hauts plateaux. Chef-lieu départemental, Quetzaltenango, appelée Xela (prononcer *sheila*) par ses habitants, occupe une vaste vallée à 2 335 m d'altitude, entourée de collines et de montagnes d'origine volcanique. Près de six volcans, dont le Santiaguito encore en activité, se trouvent à proximité de la ville. Ils en constituent un des grands attraits. Située à 200 km, par la Panaméricaine (CA-1), ou à 250 km, par la Route internationale du Pacifique (CA-2), de Guatemala Ciudad, elle est la deuxième ville du pays par sa population (300 000 habitants). C'est enfin la capitale d'une région où les Indiens Mayas Quichés et Mayas Mam, leurs coutumes et traditions, sont fortement représentés.

Avant l'arrivée des conquistadors, les Mayas Mams dominèrent tout d'abord la région et y créèrent une ville, Kulaha. Les Quichés envahirent à leur tour ce territoire, fondant « Xelaju noj », située à l'époque au pied du volcan Santa Maria, mais dont l'emplacement se déplaça dans la vallée actuelle.

La domination Quiché sur la région prit fin avec l'arrivée des Espagnols en 1523 et de leur chef Pedro de Alvarado qui, après un an de guerre, défit les Quichés et leur chef Tecun Uman.

La prise de Xelaju (1524) marque la soumission de l'ensemble du Guatemala à son envahisseur européen. Les Indiens Nahuatl, qui accompagnaient les Espagnols, rebaptisèrent la cité pour lui donner son nom actuel (Quetzaltenango : « lieu du Quetzal »).

Pendant la période coloniale, la prospérité de la cité se développa grâce aux immenses espaces agricoles qui l'entouraient et son accès aisé aux principaux ports d'exportation du Pacifique. Siège des autorités du « Corregimiento de Quetzaltenango » pendant la domination espagnole, la ville décida, à l'indépendance (en 1821), de se rattacher au Chiapas mexicain. La ville devint ensuite la capitale du « Sixième Etat de Confédération centroaméricaine » appelé aussi « Etat des Hauteurs » avant d'être enfin intégré à l'Etat guatémaltèque en 1840.



Aujourd'hui Xela, par sa situation géographique au carrefour des routes venant de la côte Pacifique, du Mexique et de Guatemala Ciudad, est un centre économique important. Pour les visiteurs, c'est un foyer culturel et touristique de tout premier plan avec ses nombreuses fêtes (les Jeux floraux), et ses monuments architecturaux néoclassiques en tézontle, construits après le tremblement de terre de 1902. Xela s'est peu à peu muée en une ville de province attrayante et dynamique, point de départ idéal pour découvrir dans la journée les nombreux villages, volcans et curiosités situés aux alentours, et le soir profiter d'une vie nocturne animée qui attire aussi bien les locaux que les touristes étrangers.

Transports

Comment y accéder et en partir

Le terminal de bus se trouve au nord du grand marché « El Campo de la Feria » et les bus urbains qui vous emmènent dans le centre de Xela se situent côté sud. Pour ne pas traverser le marché (la foule y est dense et vous serez peut-être chargé !), il est possible de le contourner par l'ouest, en empruntant une ruelle (sans danger) qui vous conduira directement aux microbus (3,5 Q) et taxis pour le centre.

Attention, les horaires sont susceptibles de changer

► **De Xela**, il est possible de rejoindre les principales villes des hautes terres, mais tous les bus (de 1^{re} ou de 2^e classes) ne partent pas d'un seul et même terminal.

La majorité des compagnies se concentrent au terminal principal, le Terminal Minerva. Situé dans la Zona 3, près du Parque Minerva, des bus y partent vers :

► **Chichicastenango**. Prendre un bus pour Guate (toutes les 30 minutes de 6h à 16h) et changer à Los Encuentros. Durée 3 heures, environ 40 Q.

► **Panajachel**. Toutes les heures de 9h à 16h30. 25 Q (3 heures).

► **Huehuetenango**. Toutes les 15 minutes de 5h à 18h. 20 Q (2 heures).

► **La Mesilla (frontière mexicaine)**. Bus directs à 7h, 8h, 10h et 14h15. 40 Q (4 heures) ou prendre un bus pour Huehuetenango puis changer.

► **Tecún Umán (frontière mexicaine)**. Départs entre 5h et 15h. 35 Q (3 heures).

► **Momostenango**. Chaque demi-heure. 9 Q (1 heure 30).

► **San Francisco el Alto**. De 6h à 18h (1 heure).

► **Totonicapán**. Bus fréquents de 6h à 18h. Durée : 1 heure.

► **Zunil et Almolonga** : au croisement de la 9a Av. et de la 10a C. (station Shell) ou au terminal Minerva. Bus toutes les demi-heures de 6h à 22h. Durée : 10 minutes pour Almolonga et 20 minutes pour Zunil.

► **San Martín Chile verde/Sacatepequez** : départs toute la journée. 6 Q (1 heure).

► **Salcajá**. Chaque demi-heure de 6h à 18h. 4 Q (20 minutes).

► **San Marcos**. Chaque demi-heure de 4h à 20h (1^{re} classe Marquense ou 2^e classe). 6 Q (30 minutes).

► **San Andrés Xecul**. Toutes les 2 heures. 2 Q (1 heure).

► **Retalhuleu**. Chaque 10 minutes de 4h30 à 19h30. 20 Q (1 heure).

► **Mazatenango**. Chaque quart d'heure de 5h à 19h. (1 heure).

■ TRANSPORTES GALGOS

à l'angle de la 1a calle et de la calle Rodolfo Robles (17-43)

Terminal situé dans la Zona 1

5 départs par jour pour Guatemala Ciudad (bus Pullman) à partir de 4h30. Nous vous recommandons cette compagnie si vous allez à Guatemala Ciudad pour la meilleure sécurité qu'offre son terminal d'arrivée.

Se déplacer

► **Bus urbains**. De nombreuses lignes sillonnent la ville. Les Ruta n° 2 et n° 6 (c'est écrit dessus) vont jusqu'au Terminal Minerva. On peut les prendre autour du Parque Central dans la Zona 1 : soit à l'angle de la 8a calle et de la 12a avenida, soit à l'angle de la 4a calle et de la 14a avenida. Tarif : 1,50 Q ou 2,50 Q.

► **Taxis**. De nombreux taxis stationnent autour du Parque Centroamérica. Pour rejoindre le terminal Minerva compter 50 Q.

Pratique

Tourisme – Culture

Plusieurs sources d'informations gratuites vous fourniront des tas de renseignements précieux et pratiques sur la vie de Xela : les lieux où sortir, les horaires de bus, les annonces pour faire du volontariat... ainsi que des articles de fond. Vous les trouverez dans la majeure partie des hôtels et restos de la ville : le mensuel *Xela Who ! What Where When* (www.xelawho.com), fanzine en anglais, le bimensuel *Entremundos* (www.entremundos.org), bilingue anglais/espagnol plus spécialisé sur le respect des droits humains au Guatemala. Enfin, le site – www.xelapages.com.

com – vous donnera également d'excellentes infos en anglais.

■ INGUAT

Casa de la Cultura de Occidente –
Parque Centroamérica
Zona 1

☎ +502 7761 4931

www.visitguatemala.com

info-xela@inguat.gob.gt

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h (avec une pause le midi) et le samedi de 9h à 13h.

L'Inguat est situé dans le même bâtiment que la Casa de la Cultura (à droite de l'entrée principale) au sud du Parque.

Réceptifs

■ KAQCHIKEL TOURS

7a calle 15-36

Zona 1

☎ +502 7761 7783 / +502 5010 4465

www.kaqchikeltourxela.com

kaqchikeltours@gmail.com

Une petite agence locale à contacter en particulier si vous débarquez à Xela avec l'envie de faire un trek dès le lendemain, à l'assaut du Volcan Santa María, du Santiaguito ou encore du puissant Tajumulco ! Guides locaux sérieux et expérimentés (en espagnol essentiellement). Le papa de cette agence, Eduardo, a déjà à son actif plus de 100 ascensions du volcan Tajumulco et 400 du Santa María ! Une passion partagée puisque la relève est assurée par ses fils mais aussi par les nombreux guides qu'il a formés. Sans compter que les tarifs sont plus qu'intéressants pour la qualité de la prestation. Matériel de camping (tentes, sacs de couchage) à disposition. Kaqchikel Tours ouvre encore de nouvelles voies en se lançant aussi dans des circuits inexplorés : La Laguna Brava, dans les alentours de Huehue vers la frontière avec le Mexique, ou encore un trek passant par tous les villages bordant le lac Atitlán.

■ MAYAEXPLOR

1a Av. A 6-75

Zona 1

☎ +502 7761 5057

Voir page 19.

Représentations – Présence française

■ ALIANZA FRANCESA

14a Av. A 3-21,

presque en face du Royal Paris

☎ +502 7765 1270

www.alianzafrancesa.org.gt

afxelasecretaria@gmail.com

La promotion de la langue française passe aussi par l'organisation d'événements culturels tout

au long de l'année, surveillez donc l'agenda de l'Alliance. La Fête de la musique est relayée courant mars/avril et des expositions ponctuelles d'artistes locaux sont présentées... Si vous avez des livres, revues, journaux en français que vous ne souhaitez pas continuer à porter dans vos bagages, faites-en don à l'Alliance. C'est pour eux une bonne façon d'alimenter leur fonds documentaire.

Argent

■ BANCO INDUSTRIAL

11a Av., Zona 1

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 9h à 13h. Distributeur automatique 24h/24.

Adresses utiles

► **Écoles de langues.** Avec Antigua, Quetzaltenango, ville jeune et culturelle du Guatemala, est l'autre centre d'apprentissage de la langue espagnole pour les étrangers. Il y a aujourd'hui plus de 70 écoles de langue. Elles fonctionnent généralement sur le même schéma : cours dans la semaine, logement chez l'habitant (en famille) et activités de groupe le week-end. La probabilité de rencontrer des francophones ou des anglophones étant plus faible qu'à Antigua, les progrès dans la langue de Cervantes sont ici très rapides et il est beaucoup plus facile et moins coûteux de s'y loger. Enfin, l'une des particularités de Xela est que la majorité des écoles de langue parrainent des projets de développement local, ou scolarisent des enfants issus de milieu défavorisé.

■ CELAS MAYAS

Zona 1

6a calle 14-55,

☎ +502 7765 8205

www.celasmaya.edu.gt

celasmaya@gmail.com

Voici une des écoles de langues les plus réputées de Xela. En plus d'enseigner l'espagnol, certains professeurs dispensent aussi des cours de maya, spécificité de l'école. Chaque professeur a un seul élève à qui il donne des cours 5 heures par jour, matin ou après-midi. Hébergement en famille et activités le week-end comme dans toutes les écoles de langues. L'école est située dans une belle demeure ancienne avec jardin.

■ INEPAS

15 Av. 1-59 ☎ +502 7765 1308

www.inepas.org

info@inepas.org

Inepas est une école de langues bien particulière qui comporte un département d'aide sociale très actif.

Plusieurs formules sont possibles : 20 à 40 heures de cours par semaine selon le niveau, avec activités le week-end et logement ou non en famille, ou encore cours le matin et aide sociale l'après-midi pour ceux qui sont prêts à s'investir ou possèdent une qualification. Les étudiants étrangers pourront donc y étudier l'espagnol et découvrir la réalité sociale et culturelle du pays, tout en permettant grâce à leurs fonds de poursuivre ce projet, reconnu par l'Etat guatémaltèque, par l'Unesco et le Minugua (mission locale de l'Onu). Inepas a par ailleurs la préférence des francophones, María Antonieta la directrice, parlant la langue, et le projet a vu le jour grâce à des Français.

Se loger

Xela dispose d'une infrastructure hôtelière importante pour tous les budgets. Il vous sera aisé de trouver à vous loger. Par ailleurs, de nombreux établissements proposent des tarifs avantageux pour les moyens et longs séjours. Renseignez-vous également auprès d'Inepas qui propose des appartements meublés.

Bien et pas cher

■ THE BLACK CAT

13a Av. 3-33, Zona 1

☎ +502 7765 8951

xela@blackcathostels.net

3 dortoirs à 90 Q par personne avec le petit déjeuner, 1 chambre avec salle de bains à 245 Q pour deux et une avec salle de bains commune à 190 Q pour deux.

L'un des rendez-vous favoris des backpackers, les ingrédients sont réunis pour favoriser les rencontres et la convivialité. Happy hours tous les jours de 17h à 22h, service de restauration possible (mais pas de cuisine à disposition).

■ CASA ARGENTINA

Zona 1

Diagonal 12, 8-37

☎ +502 7761 2470

casaargentina.xela@gmail.com

Siège de « Quetzaltrekkers ». Un vaste hôtel de 43 chambres pour les petites bourses, qui se

décline en plusieurs bâtiments, dont un dortoir de 20 lits (25 Q/personne), 7 chambres avec salle de bains (60 Q/personne) et le reste consistant en des chambres avec salle de bains partagée (35 Q/personne).

L'hôtel est par ailleurs équipé d'une cuisine collective avec eau purifiée au robinet. Accueil chaleureux et ambiance jeune, internationale, parfois bruyante mais parfaite pour rencontrer des voyageurs. Un des meilleurs rapports qualité/prix pour petits budgets.

■ HOSTAL 7 OREJAS

2a. Calle 16-92, zona 1

☎ +502 7768 3218 / +502 3070 6470

www.7orejas.com

info@7orejas.com

Dortoir à 75 Q, chambre simple à 180 Q, double à 315 Q, triple à 380 Q. Taxes comprises. Petit déjeuner « simple » inclus, mais plusieurs options à partir de 30 Q.

A deux pas du centre dans un quartier tranquille, cette auberge sympathique offre un hébergement d'un excellent rapport qualité/prix. Les chambres sont spacieuses, confortables et bien tenues. Elles donnent sur un charmant petit jardin intérieur. Ne manquez pas la belle vue de la terrasse. Décorée avec soin par les adorables propriétaires, cette auberge est sans doute l'une des meilleures de la région.

■ HOSTAL DON DIEGO

Zona 1

6a calle 15-12,

☎ +502 7763 1000 / +502 7761 6497

hostaldondiegoxela.com/links.html

hostaldondiego@gmail.com

10 chambres très simples : 60 Q par personne en chambre partagée. 70 Q en chambre individuelle, 130 Q en chambre double, petit déjeuner inclus. Douches et toilettes extérieures propres. Cuisine à disposition.

Une adresse sans prétention, tranquille et très agréable.

Confort ou charme

■ HÔTEL LOS OLIVOS

Zona 1

13a ave. 3-32,

☎ +502 7761 0216

www.facebook.com/LosOlivosHotel

hotel.losolivos13@hotmail.com

Chambre simple à 140 Q, double à 260 Q, triple à 350 Q. Gratuit pour les moins de 12 ans. Parking. Cartes de crédit acceptées.

Idéal pour les couples ou personnes recherchant le calme et le confort, l'hôtel propose 26 chambres au bon niveau de confort réparties sur deux niveaux autour d'un escalier central.

Flash météo

Si chaque saison a son charme, sachez que pour jouir d'une vue dégagée du haut des volcans, la meilleure période se situe de décembre à février. Il est alors recommandé de partir tôt car la chaleur monte vite !

Rien ne manque dans la chambre équipée de télévision, bain privé avec eau chaude et bonne literie. En plus, le service est attentionné. Un petit restaurant économique au sein de l'hôtel, style *comedor*, sert du petit déjeuner au dîner. Bonne adresse.

■ HÔTEL REAL VIRGINIA

Zona 1

11a ave. 8-11,

☎ +502 7761 7355

Chambres simples à triples, 150 Q par personne. Cet hôtel récent construit dans le quartier du marché dans un style néocolonial (qu'on peut ne pas aimer) dispose de 19 chambres, sur 3 niveaux, reliées par un grand escalier en bois, avec salle de bains, eau chaude et télévision. Certaines n'ont pas de fenêtres alors visitez avant ou choisissez-en une au 3^e étage. La terrasse offre une vue sur la cathédrale. C'est une autre bonne adresse.

Luxe

■ CASA MAÑEN

Zona 1

9a ave. 4-11,

☎ +502 7765 0786

www.comeseeit.com

CasaMannen@ComeSeelt.com

370 Q pour 1 personne et de 410 à 460 Q pour 2, selon la suite choisie, petit déjeuner inclus. Bed & Breakfast de grand charme, peut-être la meilleure adresse de la ville. 9 suites sur 2 niveaux, chaque chambre possède son propre style et prix (visitez pour choisir celui qui vous séera le mieux) ; certaines avec cuisine (frigo, micro-ondes), mezzanine, minibar ou bibliothèque, décoration de très bon goût et lits douilletts. Accueil attentionné par les propriétaires américains, superbe terrasse au 2^e niveau.

■ HÔTEL MODELO

Zona 1

14a ave. A 2-31

☎ +502 7761 2529

hotel-modelo.com

joedelbusto@gmail.com

19 chambres. 400 Q pour 1 chambre individuelle et 500 Q pour une double. Puis 600, 725 et 850 Q pour 3, 4 et 5 personnes. Petit déjeuner inclus. Cartes de crédit acceptées.

Un des établissements les plus anciens de Xela, fondé en 1892. Ses chambres, logées dans une grande bâtisse, sont spacieuses et sobres, avec leur salle de bains privée et la télévision. Un bon restaurant assure le service des 3 repas quotidiens à un prix intéressant. Les chambres qui donnent sur la rue peuvent être quelquefois bruyantes. Certaines sont sombres. wi-fi.

► **Autre adresse** : A quelques maisons de là, l'hôtel dispose d'une annexe qui possède un peu plus de charme : l'Anexo Modelo (14a ave. A 3-22 ☎ +502 7 761 26 06.). Une jolie cour-patio en occupe le cœur et les 9 chambres, bien que plus réduites, bénéficient d'un confort légèrement supérieur et de prix plus bas.

■ PENSIÓN BONIFAZ

Zona 1

4a calle 10-50, ☎ +502 7723 1100

www.pensionbonifaz.com.gt

reservacionesxela@gmail.com

75 chambres pour 1, 2 ou 3 personnes. 650 Q pour une chambre simple, 750 Q la chambre double, 875 Q la triple.

C'est le grand hôtel de la cité qui surplombe le Parque Central. Autre vénérable établissement de Xela âgé de plus de 70 ans, c'est aussi un des plus luxueux avec la Casa Mañen, au charme un peu suranné. Bar, restaurant chic et assez cher, boutique, piscine. Cartes de crédit Visa et MasterCard acceptées.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ AL NATUR

10a Av. 5-33 A, Zona 1

☎ +502 7761 9435

www.alnaturxela.com

alnatur.xela@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h. Entre 10 et 20 Q pour un café ou un chocolat.

Si jusqu'à présent vous vous demandiez si les notions de commerce équitable ou d'agriculture biologique avaient un sens au Guatemala, c'est ici que vous trouverez une réponse à vos questions. Et pas uniquement, puisque vous pourrez également y déguster une cuisine savoureuse à base de produits locaux et bio. Au menu de cette carte alléchante : glaces aux fruits, gâteaux, cafés (du vrai bon !). Al Natural (l'abréviation de « Alimenticios Naturales ») commercialise et valorise la production de coopératives, de groupes de femmes et différents réseaux dont l'objectif est de garantir de bonnes conditions de travail au niveau social, mais aussi environnemental. Vous pourrez donc vous laisser tenter par des produits alimentaires (miel, café, chocolat, granola) mais aussi par des cosmétiques ou encore du textile. Mario et sa compagne, à l'origine de ce projet, seront ravis de vous renseigner et de vous mettre en relation avec ces groupements, qui pour certains offrent des opportunités de volontariat ou tourisme solidaire. Bien plus qu'une simple boutique, c'est aussi une véritable réflexion sur notre consommation qui est engagée ici.

■ CAFE BAVIERA

5a calle

entre les 13a et 14a Av. Zona 1

☎ +502 7736 8730

www.facebook.com/CafeBaviera

Ouvert tous les jours de 7h à 20h30. Bon petits déjeuners entre 25 Q et 70 Q.

Grande salle haute de plafond, d'où tombent de belles plantes vertes et des murs couverts de vieilles photos. Vous y dégusterez un bon café dans un décor chaleureux et intime. La grande vitrine de pâtisseries à l'entrée satisfait en général les gourmets. L'avantage des lieux est aussi d'ouvrir relativement tôt, dans une ville qui s'éveille étonnamment tard...

■ EL CUARTITO

Zona 1

13a Av. 7-09,

☎ +502 7765 8835

elcuartitocafe.com/es

Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Comptez environ 30 Q pour un bagel.

Un petit café branché où vous pourrez déguster des bagels, salades et autres sandwiches. Wifi pour ceux qui voyageraient avec leur ordinateur portable.

■ MERCADO DE XELA

11a Av.

entre la 7a et la 8a calle

Dans les comedores du marché, vous trouverez les meilleurs prix pour vous restaurer. Comptez quelques quetzales pour une soupe ou un plat.

■ TACORAZON

12 avenida 3-80

☎ +502 7761 0012

www.tacorazon.com

tacorazon1@gmail.com

Ouvert du mardi au samedi de midi à 22h, jusqu'à 17h le dimanche, fermé le lundi.

Toute première chaîne de restauration rapide « socio-responsable » (produits achetés aux agriculteurs locaux) du Guatemala, Tacorazon propose des plats simples, frais, bio et très réussis. Viande cuite à feu doux. Staff très accueillant. On aime.

Sortir

Les fins de semaine, la ville, autrefois endormie la nuit, s'anime désormais au plus grand plaisir des étudiants en langues et des noctambules de tout poil et de toutes nationalités. La zone la plus animée se trouve autour de la 14^e avenue.

Pour les happy hours, les soirées spéciales, les nouveaux lieux branchés, consultez les revues gratuites distribuées un peu partout.

■ BOTICA CULTURAL

3a calle 15A-20, zona 1

www.laboticacultural.blogspot.com

Un centre culturel qui veut promouvoir le dialogue et les échanges à travers des expositions artistiques ou de photographies. Diffusion de documentaires certains soirs et des conférences intéressantes sont organisées régulièrement.

■ CAFÉ LUNA

Zona 1

8 avenida 4-11

☎ 502 7761 1343

chocolateralaluna@gmail.com

Ouvert de 9h30 à 21h, à partir de 16h le week-end. Fermé le lundi.

Dans un décor de coupures de journaux datant d'un siècle, d'objets antiques et insolites suspendus aux murs ou posés à même le sol, vous pourrez choisir parmi les mille sortes de cafés et chocolats préparés par la maison. Les gourmets essaieront par exemple l'« Eskimo » : au cœur d'un chocolat au lait, une boule de glace au chocolat... Pâtisseries, salades et plats spéciaux en fonction du jour de la semaine. Un lieu hors du temps. Excellent expresso.

■ LA FONDA DEL CHE

Zona 1

15a Av. 7-43,

Du mardi au samedi, la Fonda ouvre ses portes à 16h, il faut ensuite attendre 20h que les concerts commencent. De la trova essentiellement, un genre musical né au milieu des années 1960 à Cuba, à découvrir en compagnie des artistes résidents. Vous y entendrez une musique traditionnelle folk aux paroles engagées... possibilité de restauration sur place.

■ SALÓN TECÚN

Pasaje Enriquez

entre la 13a Av. et le Parque Centroamérica

☎ +502 2334 6445

salontecunguatemala@gmail.com

Ouvert tous les jours de 8h à 1h. Musique live les week-ends en saison.

C'est le 1^{er} bar de tout le Guatemala. Construit en 1934, il a des allures de pub anglais. Le Salón Tecún est un endroit sympathique où l'on peut siroter un cuba libre au son des derniers tubes. Pour ceux qui auraient une

petite faim, un énorme sandwich maison, un bon plat de pâtes ou une pizza feront l'affaire. La terrasse sous le passage et la situation centrale du Tecún constituent bien entendu les plus du lieu.

À voir – À faire

■ CASA DE LA CULTURA DE OCCIDENTE

Elle se situe au sud du parc dans un grand bâtiment néoclassique. Elle abrite le musée d'Histoire naturelle et l'Inguat.

■ CATEDRAL

Elle se trouve sur le côté est du Parque Centroamérica et est composée de deux éléments : l'ancienne façade baroque de la Paroisse « del Espiritu Santo » (en ruine), construite à partir de 1535 et qui fut détruite dans un incendie en 1898 ; la nouvelle cathédrale du Diocèse « de los Altos » juste à côté de la première, dont le début de construction date de 1899.

■ CERRO EL BAÚL

C'est une des petites élévations volcaniques qui dominent Quetzaltenango, d'où on peut avoir une très jolie vue sur la vallée. Une route monte au sommet. En taxi à partir de la place centrale, il faut compter 15 minutes (négocier la course), mais la balade à pied au milieu des pins est vraiment superbe. Faites-vous de préférence accompagner d'un guide. La dénivellation n'est pas très importante, mais la pente est forte. L'effort que vous demandera cette ascension sera donc important. L'altitude de départ est déjà de 2 300 m ! Pensez à emporter de quoi vous restaurer et vous protéger de la pluie (les orages sont fréquents en hiver). Comptez environ 1 heure 30 de marche (partir de préférence en début de matinée).

■ PALAIS MUNICIPAL

Au nord du Parque Centroamérica, il renferme les six écus de la Fédération des Etats d'Amérique centrale (1830-1840) gravés dans le stuc du plafond du salon d'honneur. On peut y voir également la galerie des hommes illustres.

■ PARQUE CENTROAMÉRICA

Parque a Centro América

Situé au cœur de la ville, c'est aussi le centre de la vie culturelle et sociale des Quetzaltecos qui aiment s'y retrouver le dimanche. Des colonnades, des statues, des kiosques dans un style néoclassique en couvrent la surface. Il est entouré d'un ensemble monumental, composé de plusieurs éléments dont la nouvelle cathédrale du diocèse « de los Altos » (des Hauteurs) et de la Casa de la Cultura. On ne peut pas rater ce lieu, symbole de la ville,

au style rigoureux qui date de la reconstruction de Xela au lendemain du séisme de 1902.

■ PASAJE ENRIQUEZ

A l'angle du Parque et de la 4a calle

Antique galerie commerciale, construite en 1901 par l'architecte Alberto Porta selon le modèle des passages parisiens, et qui, malgré les ans et son mauvais état, possède encore un certain charme.

■ THÉÂTRE MUNICIPAL

Zona 1

1a calle

Entre la 14a Av. A et la 14a Av.

Imposant monument néoclassique qui peut contenir environ 1 000 spectateurs. Pendant les Jeux floraux qui ont lieu chaque année au cours du mois de septembre, il accueille les gagnants qui sont récompensés.

Visites guidées

Comme dans beaucoup d'autres villes d'origine coloniale, le Parque Centroamérica, autour duquel s'articule la cité, est le cœur et l'âme de Xela. La population s'y retrouve le dimanche pour le traditionnel *paseo* en famille mais aussi le soir après le travail, même si, en juillet et en août par exemple, saison hautement touristique, le temps ne s'y prête pas. Les nombreux étudiants occidentaux des écoles d'espagnol s'y donnent également rendez-vous. Plus au sud, en dépassant la Casa de la Cultura, le marché, avec ses bruits, ses effluves et ses couleurs, est un excellent avant-goût de ce qui vous attend dans les villages voisins. Le tronçon est de la 4a calle qui part du Parque possède de magnifiques demeures coloniales avec leurs grilles en fer forgé et leurs portes de bois sculpté, témoignages du passé fastueux d'une ville, capitale presque éphémère d'une république centre-américaine tout aussi éphémère.

Les ruelles adjacentes, dont certaines gravissent la colline sur laquelle est bâtie la cité, constituent un belvédère idéal pour admirer les paysages champêtres de la campagne toute proche.

On pourra se rendre dans la boulangerie Xelapan située dans la 5a calle à côté du Pollo Campero. On y vend une grande variété d'excellents pains et brioches. Traversant le Parque Central, on empruntera la 4a calle puis la 14a avenida. Elle concentre, avec les rues et les avenues voisines, une grande partie de l'activité commerciale diurne et nocturne de la ville. Là, on n'aura aucun mal à trouver un restaurant proposant une cuisine internationale.

Shopping

■ MERCADO

On le trouve sous deux formes à Xela : le marché permanent et le marché bimensuel.

► **Le marché permanent** se situe à l'extrémité sud du Parque Centroamérica, sous la Casa de la Cultura, à l'angle de la 8a calle et de la 11a avenida, et il s'étend dans les rues adjacentes.

► **Un autre marché** se tient les 1^{er} et 2^e dimanches de chaque mois sur le Parque Centroamérica. Il est inutile de vous lever très tôt (avant 7h) pour profiter des premiers instants. Les étals sont rarement installés à 8h du matin. Les commerçants et les paysans viennent parfois de très loin à cette occasion (même du lac Atitlán) et il leur faut un certain temps pour parvenir jusqu'à Xela. Le marché est installé pour la journée sauf en cas de précipitations. Il se trouve alors écourté.

La grande majorité des produits vendus est d'origine artisanale, des tapis de laine et de coton aux vêtements richement brodés (huipiles, cinta), en passant par les poteries et les sacs. L'ambiance est toujours festive : de nombreux badauds, des enfants endimanchés, des petites gargotes aux odeurs alléchantes, un orchestre qui, normalement, prend place dans le kiosque situé au centre du Parque. C'est un événement majeur de la vie de Xela qu'il ne faut pas manquer si on se trouve en début de mois dans la région, même si l'on ne compte pas acheter d'articles qui sont de consommation « locale ».

LOS VAHOS

Conséquence de l'activité volcanique de la région, les bains de vapeur, ou Vahos, situés à peine à 3 km du centre-ville, sont fort appréciés de la population de Xela. Le prix d'entrée est modique. Pour s'y rendre, mieux vaut prendre le bus dans un premier temps (direction Almolonga-Zunil). L'arrêt se situe à Xela, à l'angle de la 10a Calle et de la 9a Avenida (Zona 1), au niveau de la station Shell. La bifurcation pour Los Vahos est à environ 1,2 km de la station d'essence. Demandez au chauffeur de vous y arrêter. Il vous reste ensuite 2 km à parcourir à pied (si vous ne pouvez pas faire autrement !). La balade est agréable. Pensez à la double récompense qui vous attend à l'arrivée : les bains de vapeur et la vue sur Xela.

ALMOLONGA

À 5 km de Xela sur la route de Zunil, dans une étroite vallée creusée par la rivière Salama, se trouve le petit village d'Almolonga aux maisons de briques de terre cuite. Sa principale activité reste agricole. En effet, Almolonga est nationalement connu pour sa production de fruits et légumes (oignons, carottes...) cultivés sur une multitude de micro-parcelles qui marquent profondément le paysage. L'étymologie en langue k'iche d'Almolonga est « le lieu d'où l'eau jaillit ». Et ce sont bien toujours les richesses hydrologiques du village qui lui confèrent son intérêt actuel, économique et touristique. Car l'autre curiosité du village, ce sont ses sources thermales. Les eaux chaudes et sulfureuses ont été captées par la population pour en faire des établissements de bains. Vous en trouverez de nombreux, dont les plus populaires sont les « Aguas Amargas » et « El Rosario ».

■ MARCHÉ

Le marché se tient du lundi au dimanche à Almolonga.

Vous assisterez à un marché de fruits et légumes extrêmement coloré. A ne pas manquer si vous avez un peu de temps !

ZUNIL

Le village pittoresque de Zunil, arrosé lui aussi par la rivière Salamá, se trouve à 9 km de Xela. C'est un autre haut lieu de la culture maraîchère des hautes terres. Il est entouré des principaux volcans de la région. Tout comme à Almolonga, la population est presque exclusivement composée d'Indiens Quiché vêtus quotidiennement de leurs magnifiques vêtements traditionnels multicolores. Le dimanche et le lundi, jours de marché à Zunil, le voyage en bus à partir de Xela est

© BIMAX - FOTOLIA



Vendeur sur le marché de quetzaltenango.

déjà, à lui tout seul, un spectacle avec toutes ces femmes aux nattes et aux huipiles colorés. Zunil, à l'instar de Santiago Atitlán, est le lieu d'adoration de Maximón. Il est également possible de visiter ce saint local, moyennant quelques écus sonnants et trébuchants... et du respect pour ces coutumes locales (gare aux moqueurs, on évoque ici quelques « leçons de respect » plutôt rugueuses à quelques gringos peu respectueux). Reportez-vous à la rubrique « transports » de Xela pour les détails.

■ IGLESIA DE ZUNIL

Avec le marché, le principal attrait de Zunil réside dans son imposante église coloniale installée sur la place du village. De style baroque et d'un blanc immaculé, elle présente une façade percée de niches et agrémentée de colonnes torsadées. À l'intérieur, on découvrira un singulier plafond en forme de coque de bateau renversée et un bel autel en argent. Comme souvent au Guatemala, il y règne une ambiance particulière, presque mystique avec ses cierges brûlant sur le sol et ses femmes psalmodiant tout bas des prières, à genoux devant l'autel.

■ MERCADO

Le marché se tient dans un hangar, situé en contrebas du village.

Le joli cadre de la place communale en moins, le marché n'a pourtant rien perdu de son attrait, ni le spectacle de sa force et de son intensité. Vous aurez l'occasion de voir de nombreux marchés au Guatemala, mais celui de Zunil est peut-être l'un des plus authentiques, épargné par l'afflux touristique, avec ses étals riches et ne proposant principalement que les produits nécessaires à la subsistance quotidienne des villageois... loin de la « dérive » du marché de Chichi. Le lundi, le marché attire la grande foule à Zunil, composée presque exclusivement des paysans quichés descendus des montagnes et ceux de la vallée du Salamá. Son activité est surtout importante le matin, et baisse déjà en intensité vers midi (les paysans ayant écoulé leurs marchandises plient alors bagage). Il faut donc arriver assez tôt pour pouvoir admirer l'essentiel (fruits, légumes, viandes, tissus, quincaillerie...), et assister aux marchandages et au défilé des femmes ceintes de leurs magnifiques huipiles. Discretion et modération sont de mise pour les photos, les réactions de la population étant imprévisibles face au « syndrome japonais ».

Le dimanche (après-midi) c'est aussi jour de marché à Zunil. Installé juste devant le marché couvert, il s'y vend presque exclusivement des légumes (oignons, choux, carottes, radis). Ne manquez pas non plus de vous rendre au cimetière qui domine le village. Au moment de la Toussaint, il se couvre de décorations florales étonnantes.

LAS FUENTES GEORGINAS

La source thermale des Fuentes (Fontaines) Georginas se situe à environ 8 km de Zunil. Jaillissant du volcan éteint « Pico de Zunil », elles ont fait l'objet d'aménagements dès la première moitié du XX^e siècle, sous la présidence du général Ubico (1931-1944). Des piscines ont été creusées afin d'en recevoir les eaux à la forte odeur de soufre. Une route part donc de Zunil et serpente sur les pentes du volcan éteint jusqu'aux fontaines, traversant un paysage montagneux constitué de forêts de pins et de champs de maïs accrochés comme par magie. Durant la saison des pluies, le trajet s'effectue le plus souvent au milieu des nuages, amputant la balade de magnifiques vues sur la montagne environnante et les vallées en contrebas, mais lui apportant en contrepartie un brin de mystère. C'est au bout d'une vingtaine de minutes de voyage que l'on atteint les Fuentes Georginas, à la forte odeur soufrée caractéristique.

Au fond d'unecombe aux parois couvertes d'une épaisse végétation luxuriante qui fait penser aux forêts de pluie des Cascades, se cachent les deux piscines des Fuentes Georginas. La première se situe à quelques mètres seulement, juste après l'entrée, au niveau du chemin d'accès emprunté par de nombreux pick-up, elle est plus profonde que la seconde et vous pourrez par conséquent y faire quelques brasses. Vous découvrirez la deuxième piscine au bout du chemin qui serpente au milieu des bungalows. Construite au fond de la gorge, la végétation l'entoure totalement. Elle est chaude à souhait et la baignade y est vraiment relaxante. À côté, des cabines rudimentaires permettent de se changer. Surplombant la piscine, un snack, bien pratique à la sortie du bain, propose quelques plats de restauration rapide. Réellement enchanteur, l'endroit dispose de sept bungalows, tous équipés d'une cheminée (les nuits sont fraîches à cette altitude). Ne manquez surtout pas d'emporter votre maillot de bain. Entrée : 50 Q (fermé le lundi après-midi). La découverte des Fuentes Georginas est à faire de préférence en semaine, quand l'affluence est minime. Le week-end, les habitants de Xela y viennent en famille ; il devient alors difficile de se baigner.

Transports

Il existe deux solutions pour s'y rendre :

► **Soit on prend un pick-up** sur la place de l'église ou du marché couvert à Zunil. Les chauffeurs de pick-up demandent en général 25 à 30 Q pour un voyage, que vous soyez seul ou un groupe de 5 personnes. Le marchandage reste bien sûr possible. Pour redescendre, il vous en coûtera environ 15 à 20 Q.

► **Soit on utilise les services (plus simple et plus pratique) d'une agence** qui affrète des navettes quotidiennes à 8h et 14h (115 Q aller-retour + entrée du site).

Se loger

Deux possibilités s'offrent à vous, sur le site même des Fuentes ou un peu plus loin, à l'hôtel Las Cumbres.

■ HÔTEL ECOSAUNA LAS CUMBRES

Km 210.5 route vers le Pacifique, Zunil
 ☎ +502 5399 0029 / +502 5304 2102
www.lascumbres.com.gt
info@lascumbres.com.gt

Chacune des 11 chambres porte le nom de villages indiens du département. Quel que soit votre choix, cheminée, sauna et Jacuzzi privés en agrémenteront le confort ! Chambres doubles ou triples avec Jacuzzi 400 Q, double avec sauna 350 Q, avec les deux 500 Q.

Il n'est pas étonnant que cet hôtel fasse partie du nouveau réseau de gîtes ruraux mis en place dans le pays (www.posadasruralesdeguatemala.com.gt). Le cadre est époustouflant, nous vous conseillons vivement d'y séjourner quelques jours. Au programme, sport (squash, randonnées) mais aussi détente et gastronomie (avec les produits frais du jardin). Situé à 18 km de Xela, prendre un bus en direction de Mazatenango ou Retalhuleu et demander au chauffeur de vous déposer à l'entrée de l'hôtel, située peu après Zunil.

■ HÔTEL FUENTES GEORGINAS

☎ +502 4766 7066
www.fuentesgeorginas.com
info@fuentesgeorginas.com
Les bungalows (10 en tout) pour 2 ou 3 personnes coûtent 190 Q par personne.

Une dizaine de bungalows à proximité des sources thermales, équipés de douches électriques directement connectées aux sources, et de cheminées.

LAGUNA DE CHICABAL

La Laguna de Chicabal est en fait un volcan dont le cratère (500 m de diamètre) s'est trouvé inondé par les eaux de pluie. Installée à plus de 2 900 m d'altitude, elle offre une vue à couper le souffle. A peu de distance de Quetzaltenango, on y accède par le village de San Martín Sacatepéquez (encore appelé San Martín Chile Verde) à environ 14 km de Xela. A San Martín, il faut alors négocier auprès d'un pick-up les 7 km qui séparent le village du pied du volcan dont l'ascension nécessite approximativement deux heures et la descente une heure. Vous devrez vous acquitter d'un droit d'entrée dans la réserve naturelle de 15 Q environ. Pendant l'ascension, vous pourrez voir nombre de colibris affairés à butiner le nectar de l'odorante flore locale.

L'attrait exercé par La Laguna sur les hommes remonte aux temps précolombiens. Chaque année, le 3 mai, et cela depuis des générations, les chamans et les *costumbristas*, gardiens du savoir ancestral maya, se rassemblent sur ses rives. La sacralité du lieu pour les habitants oblige le visiteur à la plus grande discrétion lors des passages à proximité des lieux de culte. Il est très intéressant de faire la marche jusqu'au sommet guidé par un prêtre maya qui vous expliquera les histoires des lieux et vous familiarisera avec les plantes de la jungle. Efraín Mendez Tzunun, qui habite à San Martín Chiquito, hameau de San Martín Sacatepéquez, est, avec son fils, l'un d'eux.



Laguna de Chicabal.

VOLCAN SANTA MARÍA

Le département de Quetzaltenango possède six volcans localisés à proximité du chef-lieu. Parmi eux, le volcan Santa María est l'un des plus élevés et aussi le plus accessible à la promenade. D'une altitude de 3 772 m, il offre à son sommet une vue magnifique (si le temps le permet !) sur son volcan voisin né de l'éruption de 1902, le Santiaguito, haut de 2 500 m, toujours en activité à ce jour et d'où se dégagent sporadiquement des fumerolles toxiques. Il est même possible, en été, d'apercevoir la ville frontalière de Tapuchula au Mexique ainsi que la côte Pacifique. Le volcan Santa María se situe à proximité du petit village de Llanos del Pinal, distant lui-même de 6 km de Xela. Il vous faudra alors de trois à quatre bonnes heures de marche pour gravir le volcan et trois heures pour en redescendre. On peut facilement faire l'aller-retour dans la journée, mais une solution sympathique consiste à bivouaquer sur les flancs du volcan. Un guide et une excellente condition physique sont recommandés ! Ceux qui disposent de moins de temps ou d'énergie préféreront bifurquer vers le Mirador Santiguito, situé à 1h30 de marche de Llanos del Pinal.

VOLCAN TAJUMULCO

Incontournable, le volcan Tajumulco est le plus haut sommet d'Amérique centrale culminant à 4 220 m au-dessus de la mer. Contrairement aux idées reçues, il ne nécessite pas plus de forme physique que le Santa María. L'ascension est plus douce, le dénivelé se faisant moins sentir que le manque progressif d'air. Comme pour les volcans précédents, nous vous conseillons vivement de faire appel aux services de guides expérimentés qui partageront avec vous leur connaissance de la région, et qui prendront surtout en charge la logistique ! Car il serait dommage de se contenter d'un aller-retour dans la journée, la meilleure option consistant à camper sur les flancs de ce volcan terrible.

SALCAJÁ

Salcajá est situé à 9 km de Quetzaltenango sur la route menant à Cuatros Caminos. Petit village de quelques milliers d'âmes sans attrait particulier, il est pourtant célèbre à trois titres. Sa modeste église San Jacinto à l'architecture coloniale fut le premier édifice religieux construit dans la Capitainerie générale du Guatemala au temps de la Conquista (1524). L'autre particularité réside dans son artisanat textile qui lui vaut d'être le grand producteur de tissu (couvertures de laine et de coton, huipiles...) de la région. De

qualité reconnue, ces tissus sont teints selon une technique traditionnelle : l'ikat. A ce titre, il convient peut-être, pour les amateurs de tissus « au yard », d'attendre la visite de Salcajá (si vous l'avez programmée) pour effectuer vos achats, les quantités produites y étant plus importantes et les prix inférieurs à ceux pratiqués ailleurs.

Enfin goûtez les boissons traditionnelles, comme le caldo de frutas ou encore le rompopo, liqueur à base de jaune d'œuf.

Le marché a lieu le mardi.

Transports

► **Quetzaltenango-Salcajá.** Terminal Minerva. Un départ toutes les heures pour Salcajá, environ 10 Q.

► **Totonicapán-Salcajá.** Prenez soit un bus assurant la liaison entre Totonicapán et Quetzaltenango, soit n'importe quel bus allant vers la panaméricaine, et changez à Cuatros Caminos pour Salcajá.

TOTONICAPÁN

Chef-lieu du département éponyme, Totonicapán, de son vrai nom San Miguel Totonicapán, est situé à seulement 11 km de la CA-1 et de Cuatros Caminos, à 2 600 m d'altitude. Il est facilement accessible des grands centres urbains des Hautes Terres, dont sa voisine Xela (22 km), et plus loin Antigua ou Guatemala Ciudad, distante de 206 km. Pourtant intéressant, ce gros bourg est peu fréquenté par les touristes qui lui préfèrent Quetzaltenango ou Chichicastenango. C'est un important centre artisanal regroupant l'artisanat de céramiques, de tissus ou encore de meubles en bois réalisés dans les cantons voisins. Cité rebelle qui a toujours cultivé le goût de l'indépendance, c'est aujourd'hui une ville paisible qui vit, comme Salcajá, au rythme de ses fabriques de tissus, où les machines ont remplacé les métiers traditionnels. Les magnifiques tenues traditionnelles sont également supplantées depuis quelques années par des vêtements plus modernes. Les voyageurs qui souhaitent y séjourner n'auront aucun mal à trouver une chambre, quel que soit leur budget, au choix à l'Hospedaje San Miguel, aux tarifs économiques, ou à l'Hotel Centro de convenciones de Totonicapán, plus luxueux.

■ MERCADO

Totonicapán est l'une des quatorze localités pourvues d'un marché permanent en plus de ses jours de marché bihebdomadaire (le mardi et le samedi). A l'étage supérieur du marché, on y trouve à profusion de nombreux articles sortis des ateliers artisanaux des villages avoisinants.

SAN CRISTÓBAL TOTONICAPÁN

Située à quelques minutes de Cuatro Caminos, San Cristóbal Totonicapán mérite vraiment le détour pour son église et ses nombreux retables.

SAN ANDRÉS XECUL

Dans le département de Totonicapán, le petit village de San Andrés Xecul se trouve à environ 8 km de Quetzaltenango, en bordure de la route menant vers Cuatro Caminos. Le trajet prend un peu de temps car la piste est mauvaise.

On y vient exclusivement pour sa célèbre église colorée de jaune, de vert et de rouge, dont la photo a illustré de nombreux magazines et ouvrages spécialisés sur l'Amérique centrale. Ceux qui s'y rendent pour réaliser la même photo doivent savoir que la façade est ensoleillée l'après-midi. Érigée dans une architecture coloniale classique, elle affiche une pittoresque façade polychrome richement décorée de statuettes, de peintures et de dessins religieux et naïfs. Elle rappelle par sa forme, ses couleurs et ses motifs décoratifs, les *huipiles* des femmes de la région. San Andrés est également un très important centre religieux maya avec de nombreux édifices cultuels.

Bien que San Andrés Xecul soit situé dans le département de Totonicapán, il est plus aisé de le rallier à partir de Xela. Le jeudi, le marché prend place juste devant le parvis de l'église.

MOMOSTENANGO

À moins de 30 km de Totonicapán et à peu près autant de Quetzaltenango, Momostenango est une petite bourgade isolée, célèbre pour sa tradition artisanale de tissage, plus particulièrement pour sa production de belles couvertures de laine, appelées ici *chamarras*, et ses tapis. La laine produite localement alimente les métiers des villes du lac Atitlán. Bourg profondément maya (l'étymologie K'iché signifie littéralement « lieu des autels »), c'est également l'un des derniers villages où survit encore le calendrier maya de 260 jours. Le Guaxaquib Batz est une des cérémonies les plus importantes du calendrier religieux maya et du village. Elle marque l'avènement de l'an nouveau. Le dimanche, jour de marché, les paysans des villages alentour s'y pressent pour y vendre leurs produits et inondent les places de la ville de leurs étals. Situées à quelque distance de Momostenango, au cœur d'un joli cadre alpestre, on pourra voir d'étranges formes taillées dans le rocher, los Ricos, que l'on doit à un long processus d'érosion.

■ MERCADO

Il se tient chaque dimanche sur la place au centre du village. On y trouve les célèbres couvertures de laine qui font la renommée de Momostenango et son succès touristique. Épaisses, lourdes, ces *chamarras* sont tissées sur d'imposants métiers à tisser qu'il est possible de voir fonctionner en semaine contre quelques quetzales. Un autre article typique de Momostenango, le poncho, lui aussi en laine et couvert de motifs colorés, est disponible et vendu en grand nombre sur le marché, aux locaux comme aux touristes. On reconnaîtra également des produits sortis des ateliers des localités voisines de San Cristóbal Totonicapán et de Totonicapán, et tout particulièrement ces coffres, boîtes et autres pièces de mobilier multicolores qui font de très beaux souvenirs.

SAN FRANCISCO EL ALTO

Accroché à la montagne dans le département de Totonicapán à une altitude de 2 600 m d'altitude, le village se trouve approximativement à égale distance (environ 18 km) de Quetzaltenango et de Totonicapán. C'est l'un des villages les plus pittoresques de l'Altiplano guatémaltèque avec son imposante église coloniale et surtout avec son spectaculaire marché agricole et aux bestiaux, le plus important d'Amérique centrale, qui se tient le vendredi. Sous les arcades de la place centrale, on y trouve certains des plus beaux textiles du pays ! Une étape importante dans la connaissance de la société agricole des Hautes Terres et de la tradition textile maya. Reportez-vous à la rubrique « transports » de Xela pour les détails.



© ERIC MARTIN - CONOTEC

Maison peinte de San Francisco el Alto.

LE VERAPAZ



Quetzal.

© ARGIOPE - ISTOCKPHOTO.COM

LE VERAPAZ

Le Verapaz se compose de deux départements, le Baja et l'Alta Verapaz, dont les capitales administratives sont respectivement Salamá et Cobán. Le Baja Verapaz, premier département traversé par la CA-14, présente une grande variété de paysages. On passe ainsi du sud au nord, des collines pelées aux montagnes verdoyantes de la Sierra de Chuacus. A l'ouest de Salamá, on trouve quelques villages pittoresques comme Rabinal, fondé par Bartholomé de Las Casas, aux traditions festives connues dans tout le pays. Au nord du département sur la route de Cobán, le biotope Mario Dary Rivera (ou biotope du quetzal) abrite une nature riche de plusieurs centaines d'espèces animales et végétales.

A quelques kilomètres au nord du biotope, on rencontre l'Alta Verapaz qui, avec près de 8 700 km², est l'un des départements les plus étendus du Guatemala. Il y règne un climat tempéré, dominé par des pluies régulières, de telle façon que les cimes des montagnes entourant Cobán ne se déparissent presque jamais de leurs coiffes nuageuses. C'est aussi la terre ancestrale des Indiens Achis, Pocomchis et Q'eqchis, qui repoussèrent les conquistadors et ne furent vaincus que par Bartholomé de Las Casas. L'Alta Verapaz recèle nombre de sites pittoresques et de belles forêts : des curiosités dont les plus connues (Lanquín, Semuc Champey) se situent à quelques heures de bus de Cobán.

COBÁN



Installé dans une région des Hauts-Plateaux, coincé entre les sierras de Los Cuchumatanes à l'ouest, de Chamá au nord et de las Minas au sud-est, Cobán est une grande ville de 155 500 habitants environ, aux allures de bourgade agricole où les paysans des villages environnants viennent régulièrement vendre leur production. Entouré de montagnes dont les sommets semblent perdus dans la brume, Cobán

est la capitale du département de l'Alta Verapaz, au sein d'une zone de montagnes peu élevées et recouvertes d'une dense forêt tropicale. Elle jouit d'un climat tempéré pluvieux. Situé à 1 300 m d'altitude, on y ressent une certaine joie de vivre teintée d'insouciance lorsque, en fin de semaine, les habitants se retrouvent sur le Parque Central pour discuter et se restaurer auprès des cuisinières ambulantes qui font le charme de Cobán. Il ne reste cependant que peu de choses du passé de la ville impériale. L'attrait est aussi ailleurs, dans ses proches villages aux activités agricoles et artisanales et dans les curiosités naturelles du département de l'Alta Verapaz.

Cobán est une ville tranquille, vivant du commerce, de l'artisanat et de l'activité des grandes plantations de café qui peuplent encore la région. Toutefois, les problèmes d'occupation des grandes propriétés par des familles déracinées, le déboisement de la forêt pour la vente illicite des bois précieux, menacent l'équilibre écologique et social d'une région riche en potentiel touristique.

Transports

Depuis le terminal, de nombreux bus locaux rallient les principales curiosités touristiques, dont San Juan Chamelco, San Pedro Carchá, Lanquín, et des destinations plus éloignées, comme Sayaxché. Des shuttles sont affrétés par des agences de voyages pour certaines destinations.

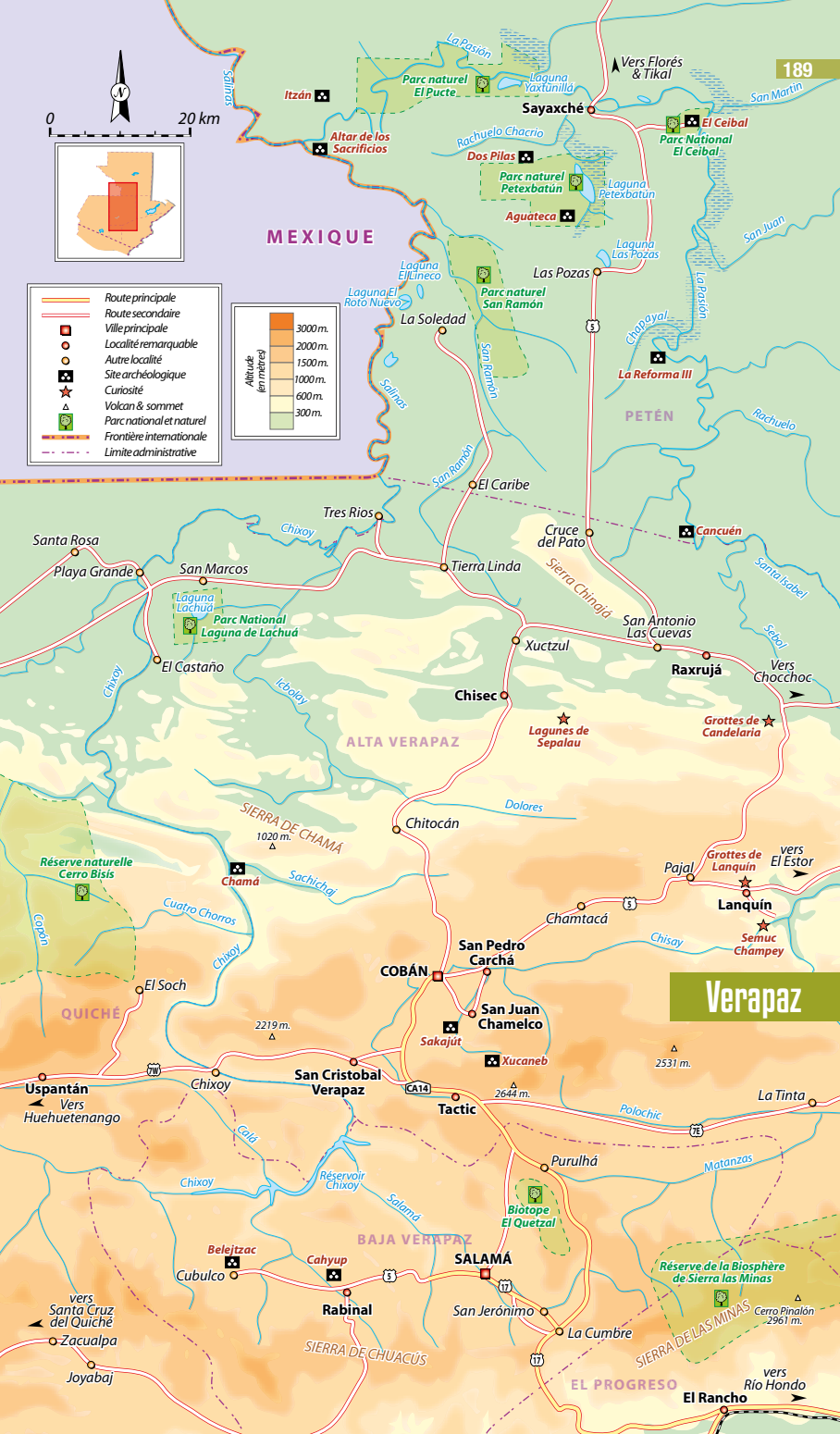
Attention, les horaires sont susceptibles de changer.

► **Lanquín.** Le terminal de bus se situe près du marché. 3a calle entre 1a et 2a avenida, Zona 4. Départ tous les jours à 6h, 11h, 13h et 15h. 25 Q (3 heures).

► **San Juan Chamelco.** Puente Wasen, Diagonal 15, Zona 7. Départ toutes les 20 minutes. 3 Q (20 minutes).

Les immanquables du Verapaz

- **La quête** du mytique quetzal dans le « biotopo del Quetzal ».
- **La magie** souterraine des grottes de Lanquín ou de Candelaria.
- **Les piscines naturelles** de Semuc Champey.
- **La danse du Rabinal Achí**, témoignage des traditions préhispaniques.



► **San Pedro Carchá.** 2a calle y 4a avenida, Zona 4. Départ toutes les 15 minutes. 3 Q (20 minutes).

► **Sayaxché.** Prendre un bus de la compagnie Fuentes del Norte direction Flores, descendre à Sayaxché. Départs à 5h30 et 13h depuis le terminal del Norte, Zona 4. 65 Q (3 heures 30).

► **Flores.** Départs avec Fuentes del Norte à 6h et 13h depuis le terminal del Norte, Zona 4. 100 Q (5 heures).

► **El Estor.** Campo n° 2 à côté du terrain de foot. Départs à 5h30, 7h, 8h, 9h, 11h et 13h. 75 Q (7 heures).

► **Uspantán.** 2 départs quotidiens étaient auparavant assurés à 10h et midi, mais des glissements de terrain ont rendu la route peu praticable à certains endroits, en particulier en saison des pluies. Il est donc nécessaire de vous renseigner sur place pour cette destination. Comptez environ 50 Q.

► **Biotopo del Quetzal.** Campo n° 2 à côté du terrain de foot. Départ toutes les 20 minutes. 10 Q (1 heure 20).

■ AUTOPULLMAN « MONJA BLANCA »

2a calle 3-77

Zona 4

☎ +502 7952 3571

Cette compagnie de bus relie exclusivement Guatemala Ciudad plusieurs fois par jour. Départs toutes les 30 minutes entre 2h du matin et 17h. Comptez environ 5 heures de route. Tarif : 46 Q.

■ TABARINI RENT A CAR

8a Av. 2-27

Zona 2 ☎ +502 7952 1504

www.tabarini.com

tabarini@centramerica.com

Pratique

Tourisme - Culture

Ville touristique, Cobán est, paradoxalement, peu équipée en agences de tourisme. Outre la sélection ci-dessous, nous vous recommandons de faire appel aux services de l'agence Ecocenter Tours qui se trouve à Salamá et qui organise des excursions sur l'ensemble des Verapaces.

■ INGUAT

edificio Fray Bartolomé de las Casas

1a calle 3-13, zona 1

Zona 1

coban@inguat.gob.gt

Ce relais Inguat est ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h, le dimanche de 9h à 13h.

N'hésitez pas à aller les rencontrer, vous recevrez un excellent accueil et de précieuses informations.

■ VILLE DE COBÁN

www.coban.com.gt

grupocoban@coban.com.gt

Visitez le site officiel de la municipalité www.coban.com.gt (en espagnol). Pour des renseignements plus touristiques, visitez www.cobanav.net (en anglais).

Réceptifs

■ AVENTURAS TURÍSTICAS

Interior del Hotel Alcázar de Doña Victoria

5-34 1ra. avenida

Zona 1 ☎ +502 79514213

Voire page 18.

■ COBAN TRAVELS

5a Av. 2-28

☎ +502 7951 3528 / +502 5775 8090

www.cobantravels.com

info@cobantravels.com

L'agence de voyages organise des excursions à Semuc Champey, Lanquin mais aussi tout autour de Cobán. Shuttle pour Flores, Antigua, Panajachel et d'autres destinations touristiques.

■ ECOQUETZAL

2a calle 14-36

Zona 1

☎ +502 7952 1047

www.ecoquetzal.org

bidaspeq@gmail.com

Un séjour de 3 jours coûte 350 Q et 460 Q pour 4 jours en incluant le guide, les frais d'inscription et les repas. La communauté de Rocjá Pomtilá compte trois guides spécialisés en ornithologie. Cette organisation à but non lucratif, Proyecto Ecológico Quetzal, vise à protéger de la déforestation la « forêt de nuage » de Caquipec, Yalijux et Chamá, niche du quetzal, oiseau-symbole des Mayas. L'activité d'Ecoquetzal intègre les populations mayas dans une perspective de développement durable, en promouvant le tourisme communautaire, l'artisanat et l'utilisation responsable des ressources naturelles. La richesse faunistique et floristique des lieux et la passion des personnes qui prennent part au projet, rendent chaque trek passionnant, et aident activement le développement écologique et économique communautaire.

Contactez Misterio Verde pour les tours proposés.

Argent

Les banques se trouvent pour la plupart sur la Calzada Minerva (1a calle) ou dans la 1a avenida. Ouvertes généralement de 9h à 17h-18h du lundi au vendredi et de 9h à 13h le samedi, elles disposent pour la plupart de distributeurs automatiques (*cajero automático*) acceptant la majorité des cartes de crédit.



PARQUE
LAS VICTORIAS



0 100 m

Eglise

Hôpital
Regional

Vers Laguna
Lachua

Stade
Verapaz

Vers San Pedro Carchá,
Lanquín et Semuc Champey

ZONA 4

ZONA 1

Banque

Police

Finca
Magdalena

ZONA 2

Vers Guatemala Ciudad
et Vivero Verapaz

Bus pour
Sayaxché

Bus pour
Lanquín

Bus pour
Guatemala

Bus pour
San Pedro Carchá

Parque
central

Cathédrale

Banque

Poste

ZONA 3

Chamalco-Bus

Musée
Prince
Maya

Vers Chamalco,
Grutas del Rey
Marcos et Don
Jeronimo's

Santé - Urgences

■ POLICIA NACIONAL

1a calle 5a-12

Zona 2 ☎ +502 7952 1225

Se loger

Cobán dispose d'une infrastructure hôtelière convenable, et toutes les gammes de prix sont représentées. En général, la qualité de l'accueil est bonne et les prix modérés.

Bien et pas cher

■ CASA LUNA

5a Avenida 2-28, Zona 1

☎ +502 7951 2922 / +502 5775 8090

www.cobantravels.com

info@cobantravels.com

50 Q en dortoir, 150 Q pour une double. Sanitaires communs. Petit déjeuner típico en option à 25 Q de 7h à 9h.

Assurément le coup de cœur pour cette auberge située à 2 pas du Parque Central. 6 chambres, une capacité de 16 personnes, autour d'un petit jardin. L'ensemble est correct mais assez rustique. Le propriétaire, originaire du Nicaragua, réserve un accueil chaleureux et attentionné. Coffres pour les affaires, Wifi, laverie. On peut venir vous chercher au terminal de bus. Des tours sont organisés sur place pour Lanquín, Semuc par l'agence de voyages de l'hôtel...

■ CASA QEQCHI

Zona 3

4ta calle 7-29 ☎ +502 3295 9169

www.hotelencoban.com

info@hotelencoban.com

Un tout petit établissement de 4 chambres (propres, confortables et joliment décorées) situé dans le centre de Cobán et tenu par Roderico, lui-même quechi, qui, s'il ne parle pas anglais, trouve toujours le moyen de partager sa culture avec le voyageur de passage. Coup de cœur !

■ HÔTEL RABIN AJAU

Zona 1

1era Calle 5-387, zona 1

☎ +502 7951 4296

hotelrabinajau@gmail.com

30 chambres de 100 Q la simple à 200 Q la double. Wifi. Restaurant ouvert de 7h à 21h.

Situé en bordure de la très passagère 1a calle, à environ 150 m avant le Parque Central en venant de Guatemala Ciudad, l'hôtel Rabin Ajau est un modeste établissement offrant une qualité de confort correcte (lits confortables, salle de bains). Réparties sur plusieurs étages,

les chambres sont sombres mais assez bien tenues. Demandez impérativement les chambres donnant sur la cour, le trafic routier sur la 1a calle étant réellement très dense.

Confort ou charme

■ CASA DURANTA

3a calle 4-46 zona 3 ☎ +502 7951 4188

www.casaduranta.com

info@casaduranta.com

La chambre simple à 250 Q, la chambre double à 350 Q et la chambre triple à 450 Q.

Cette vieille demeure coloniale dispose d'une dizaine de belles chambres délicatement décorées dans un style assez sobre. Équipées de lits en fer forgé et pourvues de toutes les commodités, elles sont situées tout autour d'un très grand jardin. Ce véritable havre de paix est un hôtel tenu par un Italien qui habite Cobán depuis plusieurs années. Un restaurant où l'on sert une cuisine guatémaltèque est mis à la disposition des hôtes.

■ CASA GAIA

Av. Barrio San Jorge. Zona 10

☎ +502 7941 7021

www.hotelcasagaia.com

casa.gaia.gt@gmail.com

Tarif (taxe de 22 % en sus) pour 1, 2, 3 et 4 personnes respectivement à partir de 335 Q, 399 Q, 512 Q et 609 Q. Salle de bains privée, Wifi, parking privé, service de laverie, possibilité d'organiser des tours sur place.

Une des meilleures adresses de Cobán gérée par Juan Antonio. C'est un parfait pied-à-terre pour visiter les alentours de l'Alta Verapaz. Le gérant saura vous donner des idées de visites car il fait partie de l'organisme Viviente Verapaz qui fait la promotion des différentes activités autour de Cobán. C'est un vrai havre de paix à quelques pas de la ville (20 minutes à pied, 5 minutes en voiture du centre), dans une réserve privée entourée de forêts. Cet hôtel offre toute la tranquillité que l'on mérite après une journée de visite. Casa Gaia dispose actuellement de 11 chambres et est entourée d'un immense et somptueux jardin supervisé par la femme du gérant, Marta Lidia. Les chambres toutes spacieuses et très propres sont idéales pour les couples ou les familles. De la simple à la triple, elles sont toutes décorées avec goût. Le personnel saura être aux petits soins, et s'occupe également à merveille de la propriété. Vous pourrez y prendre vos repas tout en profitant du magnifique cadre, que vous décidiez de manger à l'intérieur ou à l'extérieur. L'hôtel souhaite être l'une des meilleures options d'hébergement de la région, tout en respectant la nature. Le nom Gaia, donné à cet hôtel, qui dans la langue grecque désigne la terre mère, est en l'honneur de celle-ci.

■ CASA KIRVÁ

Carretera Antigua de Entrada a Cobán

☎ +502 4693 4800

casakirva.com – info@casakirva.com

À partir de 70 US\$ la chambre double.

À l'écart de la ville, dans un cadre enchanteur, le Casa Kirvá était à l'origine un simple lieu de relaxation, au plus près de la nature. En 2010, la demeure aux éléments d'architecture coloniale se dote de tout le nécessaire pour devenir un petit hôtel confortable. C'est aujourd'hui une adresse simple et bien tenue qui conviendra à qui cherche le calme.

■ HOTEL ALCAZAR DOÑA VICTORIA

Zona 1

1a avenida 5-34

☎ +502 7952 1388 / +502 7952 1143

www.hotelescoban.com

info@hotelescoban.com

400 Q la chambre double.

C'est l'un des plus beaux hôtels de Cobán. Il est installé en effet dans une belle et grande demeure coloniale de près de 400 ans, qui aurait cependant bien besoin d'une restauration. Sur le même modèle que les autres maisons de ce style, la demeure est bordée sur l'arrière d'une élégante galerie ouvrant sur un joli jardin de plantes et de fleurs tropicales. Dans la galerie, les chambres sont charmantes, joliment décorées avec leurs murs marbrés d'orangé, leurs vieux meubles et leurs tapisseries. Grandes, elles sont équipées de tout le confort nécessaire. Le reste de la maison est occupé par un bar et un restaurant, el Tasca. L'hôtel propose des excursions vers Semuc-Champey et Lanquín en 4x4 ou, à partir de ces sites, à cheval ou à vélo. Informations touristiques.

■ HÔTEL LA POSADA

1a calle 4-12, Zona 2

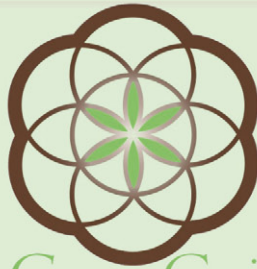
☎ +502 7952 1495 / +502 7951 0588

www.laposadacoban.com

laposada@c.net.gt

18 chambres avec salle de bains : simple à 315 Q, double à 395 Q et triple à 480 Q (un peu plus cher en haute saison). Wifi.

Située à l'angle de la 1a calle et du Parque Central, la Posada occupe une grande et belle demeure coloniale de 200 ans aux belles poutres apparentes. Toutes les chambres sont distribuées le long d'une longue galerie ouverte sur un jardin tropical. À l'intérieur, les chambres sont grandes, décorées avec goût de beaux tissus Q'eqchi ainsi que de vieux meubles patinés. Certaines disposent de grands lits à baldaquin et de cheminées bien agréables (le bois est fourni contre quelques quetzales) car les nuits sont plutôt fraîches, même en été. À l'extrémité de la galerie on trouve un restaurant servant une bonne cuisine internationale et un bar donnant sur un parc reposant. Peut être parfois bruyant. Possibilité de parking.



Casa Gaia
HOTEL JARDÍN & RESTAURANTE



www.hotelcasagaia.com

+502 79417021

info@hotelcasagaia.com

■ HÔTEL POSADA DE CARLOS V

1a Av. 3-44

Zona 1 ☎ +502 7951 3502 / +502 7951 1133

www.hotelcarlosvcoban.com

reservaciones@hotelcarlosvcoban.com

A proximité du marché.

22 chambres à 140 Q pour 1 personne, 240 Q pour 2, 350 Q pour 3.

Installée dans une vaste demeure composée de deux édifices, la Posada Carlos V est l'une des valeurs sûres de Cobán. Ses chambres sont confortables, très bien tenues, équipées de meubles en pin et de télévision. On pourra y prendre son petit déjeuner dans le restaurant et y déguster une cuisine exclusivement guatémaltèque. Parking.

Se restaurer**■ KARDAMOMOS**

3a. Calle 5-34 ☎ +502 7952 3792

kardamomuss.com – info@kardamomuss.com

Ouvert tous les jours de 7h à 21h.

Cuisine locale contemporaine et raffinée, composée à partir des frais ingrédients des Verapaces, présentée avec soin. Service des plus agréables.

■ LA ABADIA

Calle Belice

☎ 502 79 52 17 82

laabadiagt@gmail.com

Ouvert uniquement le soir (le midi sur réservation).

Tenu par Luiz et sa femme, chef-cuisto, La Abadia est un restaurant à l'ambiance à la fois chaleureuse et épurée installé dans une très belle demeure coloniale. Les plats sont certes un peu plus chers que ce que l'on trouve habituellement en ville, mais valent amplement leur pesant d'or.

■ CASA DE ACUÑA

4a calle 3-11

Zona 2

☎ +502 7951 0482 / +502 7951 0449

casadeacuna@yahoo.com

Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Prix assez élevés : compter 150 Q pour un repas complet.

Propose une cuisine européenne aux accents italiens, dans un cadre et une atmosphère agréables : tables dispersées dans un patio autour d'un petit point d'eau entouré d'orchidées. La majorité des plats sont préparés avec des produits frais de la région. On sert l'un des meilleurs cafés de la ville, c'est le rendez-vous des voyageurs. Bons pains et pâtisseries maison. Excellent petit déjeuner.

■ EL PEÑASCAL

5a Av 2-61 zone 1 ☎ +502 7951 2102

restaurantcoban@gmail.com

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Plats entre 48 Q à 98 Q.

Situé juste en face de l'hôtel Casa Luna, El Peñascal est l'un des meilleurs restaurants de la région. On y sert de délicieuses spécialités locales et mexicaines. Le Lomito avec sa sauce à la cardamone est assez exceptionnel. Outre la viande, on y sert aussi du poisson et différents types de salades. La décoration est typique de la région et le service vraiment attentionné. Le samedi soir, des orchestres de musiques traditionnelles animent la soirée.

Sortir**■ BOHEMIO DISCOTECA**

8a Av 1-15 zona 2

☎ +502 7951 1101

Ouverte de mercredi à samedi de 18h à 2h du matin. Entrée : entre 10 et 50 Q.

La plus récente et la plus grande discothèque de Cobán.

À voir – À faire**■ CATEDRAL**

Fondée en 1687, elle est dédiée à Santo Domingo. C'est une construction massive qui se tient fièrement à l'extrémité est du Parque Central. Passé le portail, on découvre une énorme cloche en bronze. L'intérieur peint de blanc, de jaune et de bleu, se compose de trois nefs. Dans la nef centrale, on remarquera un plafond de bois qui évoque le pont d'une antique galère. Le long des nefs latérales, de petites niches ont été creusées dans les murs. Elles renferment des statues de saints et de religieux comme Bartholomé de Las Casas.

■ IGLESIA DEL CALVARIO

Perchée au sommet d'une colline dominant Cobán, l'église du Calvario est un petit édifice d'un blanc immaculé auquel on accède par un long escalier sinueux serpentant à travers un joli paysage composé de pins, de fleurs tropicales, de bananiers et de quelques pierres tombales. De chaque côté, l'escalier est bordé de murets et de petites chapelles noircies par les cierges que les fidèles y déposent. Au sommet s'élève l'église, au milieu d'un cimetière. Elle se compose à l'intérieur de trois nefs supportées par une petite colonnade. On remarquera son beau plafond et, au fond de la nef centrale, l'autel couvert de cierges que surmonte un Christ noir.

Depuis la petite place devant le portail de l'église, on a une belle vue sur les montagnes environnantes, perpétuellement noyées dans la brume. Pour s'y rendre depuis le Parque Central, empruntez la calle qui mène à la carretera 5 (nationale) et, au niveau de la 7a avenida, tournez à droite. L'escalier montant à l'église du Calvario se trouve au bout de l'avenue.

Église del Calvario à Cobán.

© AUDREY VANESSE



■ **ORQUIGONIA**

km 206, Ruta Las Verapaces

☎ +502 4740 2224

www.orquigonias.blogspot.com

A 10 km de Cobán.

Ouvert du lundi au dimanche, 30 Q. Téléphoner avant de passer.

Situé à environ 1 500 m d'altitude, ce magnifique parc botanique géré par une association écotourisme permet de découvrir des milliers d'espèces d'orchidées et de plantes exotiques. Un sentier de 1 km permet d'apprécier ces beautés naturelles.

Visites guidées

► **Le Parque Central** est le cœur de Cobán.

A la différence des grandes villes d'Amérique latine, Cobán déroge à la règle du plan en damier. Son Parque Central n'est pas un parfait quadrilatère et ses rues ne se coupent pas toujours en angle droit, le relief ayant imposé quelques concessions. A l'entrée du Parque en venant de Guatemala Ciudad ou de Salamá, on arrive à une petite place, la plazuela Las Casas. Coïncée entre le Parque, la calle et la Diagonale 4, on y a aménagé un minuscule jardin au centre duquel se trouve un buste de Bartholomé de Las Casas.

► **En contrebas du Parque Central** s'étend la Zona 2. Au sommet de la diagonale 4, une rue relativement pentue y plonge. On s'y engage pour atteindre Casa de Acaña et la 4a calle où l'on rencontrera la finca Dieseldorff. Cette fabrique de café est l'une des meilleures de la ville selon les amateurs de café de Cobán. Sur simple demande, on peut en faire la visite accompagnée ou non, visite se terminant par une dégustation.

► **On revient sur le Parque Central** par le même chemin. Au milieu, un parc public arboré connaît les faveurs des habitants. On y trouve la statue de Manuel Tôt, héros et martyr de l'indépendance nationale et, au bout de la place en se dirigeant vers l'église-cathédrale, une étrange construction de béton. C'est une terrasse suspendue qui permet d'apprécier le Parque Central dans son ensemble. On s'engage alors dans l'avenida de la Zona 2 qui, lorsqu'on regarde la cathédrale, s'élance du Parque sur la droite.

► **On revient vers le Parque.** On passe devant l'église et on tourne à droite dans la calle de la Zona 3. L'édifice marque en fait la limite entre les zones 1 et 3, le côté sud du Parque servant de frontière entre les zones 1 et 2. On s'engage donc dans l'avenida de la Zona 3 puis on tourne dans la première rue à droite. Dans cette avenue se situe le mercado

central, bordé d'une succession de gargotes proposant une nourriture guatémaltèque et très bon marché.

Shopping

■ **MERCADO**

Cobán dispose d'un marché permanent à l'arrière de la cathédrale. Couvert, son entrée se fait par la 2a avenida. Ravitaillé par les paysans des villages alentours, on y trouve des produits frais mais aussi des échoppes d'articles artisanaux, des vêtements et des poteries. Les commerçants d'artisanat s'installent aussi sous le « portal » (arcades) du Parque Central. Ils y vendent des bijoux en argent fabriqués dans la région, ainsi que d'autres dont la particularité est d'enfermer une orchidée microscopique au sein d'un médaillon ou d'une boucle d'oreille.

SAN JUAN CHAMELCO

Installée à environ 9 km au sud-est de Cobán, c'est une petite bourgade agricole reliée à Cobán par une antique route pavée. On rejoint ce village de l'Alta Verapaz pour sa massive et ancestrale église-cathédrale coloniale ainsi que pour son marché haut en couleur et ses animations, le plus proche de la capitale départementale. L'artisanat local y est représenté avec les tissus caractéristiques de la communauté Q'eqchi. C'est aussi un point de départ vers les curiosités des environs et le passage obligé pour rallier l'Eden, perdu dans la montagne, que Jerry Makransky (Don Jeronimo) s'est offert.

■ **GRUTAS DEL REY MARCOS**

☎ +502 5161 0469

30 Q avec équipement comprenant casque, torche et bottes.

Pour s'y rendre depuis Cobán, prendre un bus pour l'église de San Juan Chamelco, puis un autre bus ou un pick-up en direction de Chamil. Prévenez le chauffeur que vous descendez aux grottes. Comptez 25 minutes de trajet. Le site est ouvert tous les jours de 9h à 17h. Ces immenses grottes situées à seulement 14 km de Cobán furent découvertes en 1992. On les visite pour leurs « sculptures » de stalactites et stalagmites qui parfois se rejoignent pour former une colonne. Elles se situent à l'intérieur d'une montagne parcourue par une petite rivière. Elles révèlent certaines des plus belles décorations de grottes d'Amérique centrale. La visite se termine par l'arrivée dans le sanctuaire du Roi Marcos. A l'extérieur, la rivière continue son cours par des chutes d'eau ponctuées de bassins naturels où l'on peut se rafraîchir.

■ MERCADO

Il se tient le dimanche et le jeudi.

On y vend les textiles artisanaux produits dans le village. Ils ont la particularité d'avoir été conçus selon la technique de tissage ancestrale « txu'bil ». Ils sont colorés et couverts de motifs divers parmi lesquels on retrouvera les animaux de la basse-cour ainsi que les plantes et fruits communs à la région.

SAN PEDRO CARCHÁ

Petit village situé à 6 km de Cobán. Tous les jours, des bus partent du terminal et relient le village en 20 minutes environ. La route est encore pavée, ce qui rend la chaussée glissante par temps de pluie. Outre le charme propre à de nombreux villages de montagne, San Pedro Carchá est réputé pour sa tradition du travail de l'argent. On y trouve en effet des boutiques spécialisées et ateliers d'artisans où sont confectionnés des bijoux et des objets religieux.

BIOTOPO DEL QUETZAL



Le biotope est situé près de Salamá, sur la nationale qui relie Cobán à la capitale du Baja Verapaz, soit à une cinquantaine de kilomètres au sud de Cobán. Reportez-vous aux rubriques « Transports » de ces deux villes pour l'accès. Ouvert tous les jours de 7h à 16h. Entrée : 40 Q. C'est l'une des zones protégées les plus réputées du Guatemala. Cette réserve est répartie sur 1 017 hectares. Vaste parc recouvert d'une dense végétation tropicale, le biotope est dédié à l'animal symbole du pays, le quetzal, mais abrite également de nombreuses autres espèces d'oiseaux, dont le toucan. Outre sa faune composée principalement d'oiseaux, le parc renferme une grande variété d'essences (pins, orchidées, fougères arborescentes, lichens et mousses, etc.) que l'on pourra découvrir le long de deux sentiers forestiers fléchés, jalonnés de panneaux explicatifs sur les arbres et les plantes croisés. Ces splendeurs sont dues au taux très élevé d'humidité de l'air. L'un des sentiers fait environ 2 km, l'autre approximativement 4 km. Tous deux vous ramèneront à votre point de départ. A l'entrée du biotope, on trouvera de quoi se désaltérer ainsi qu'un camping pour ceux qui souhaitent passer la nuit sur place, pour avoir peut-être la chance d'observer au lever du jour un quetzal.

■ RANCHITOS DEL QUETZAL

Km 160,5 carretera a Cobán

☎ +502 4130 9456

www.ranchitosdelquetzal.com

ranchitosdelquetzal@gmail.com

150 Q, 250 Q, 300 Q, 375 Q et 450 Q pour 1, 2, 3, 4 et 5 personnes, avec salle de bains. Petit déjeuner inclus.

Voici une adresse où vous aurez certainement le plus de chance d'observer le quetzal. Réserve naturelle privée de 47 hectares, située non loin du biotope, elle est reconnue pour héberger des quetzals grâce aux nombreux arbres qui y poussent et qui alimentent ces oiseaux qui nous font tant rêver. Le très sympathique propriétaire du Ranchitos, est un grand passionné du quetzal : il en voit tous les jours et à coup sûr il vous emmènera les observer. Il est possible de venir y passer la journée, et même la nuit. C'est un lieu où l'on rencontre des passionnés du quetzal qui viennent du monde entier. Le restaurant attendant vous proposera de copieux petits déjeuners et de bons repas à prix économiques.

SALAMÁ

Salamá, la capitale du département de Baja Verapaz, mérite quelque intérêt et pas uniquement durant sa fête, du 17 au 21 septembre ! Si la ville, convertie pacifiquement à la foi catholique par Bartholomé de Las Casas, fut le fief des ombrageux et sanguinaires Mayas Rabinals, elle a conservé quelques intéressants vestiges de son passé et dispose d'une infrastructure touristique complète qui en fait le centre idéal de visite des magnifiques villages alentours, comme Rabinal et sa tradition des palos voladores. A une centaine de kilomètres de Cobán (2 heures de trajet et 20 Q), Salamá n'est pas encore inscrit dans les circuits touristiques traditionnels et bénéficie ainsi d'une douceur de vivre particulière. Egalement facile d'accès depuis la capitale en 3 heures 30 (Transportes Cubulera, 35 à 40 Q).

■ QUETZALITO TOURS

8a Av. 3-20

Zona 2

☎ +502 5417 7622

quetzalitotours@hotmail.com

Agence de tourisme principalement orientée vers le tourisme communautaire et d'aventure. L'objectif de cette équipe de guides professionnels est de transmettre des informations sur la vie culturelle des habitants du Baja Verapaz et de faire découvrir la richesse naturelle de cette région que l'on appelle aussi le « corazón verde (cœur vert) » du Guatemala. Les excursions proposées couvrent aussi bien les villages voisins tels que Rabinal, que les sites archéologiques mayas (Semuc Champey, les grottes de Lanquín, Cueva de Chicoy), mais aussi des destinations moins courues comme la cascade de Ram Tzul, l'hacienda Río Escondido. N'hésitez pas à contacter José Guzmán qui prendra en charge l'organisation et la logistique de votre périple. Un service que nous vous recommandons vivement.

La tradition du théâtre dansé Rabinal Achí

Pour l'Unesco, qui a consacré en 2005 la danse du Rabinal Achí patrimoine immatériel de l'humanité, il s'agit de soutenir les groupes de danse dans leurs efforts pour sauvegarder et transmettre leurs savoir-faire, connaissances et expériences. Drame dynastique maya du XV^e siècle, le Rabinal Achí est un rare témoignage des traditions préhispaniques. Il se nourrit des mythes sur les origines des habitants de la région Rabinal, ainsi que des thèmes populaires et politiques, et s'exprime à travers danses masquées, musique et représentations théâtrales. D'après l'Unesco, « le conflit armé, en particulier dans les départements de Rabinal et de K'iche, a failli entraîner la disparition de cette danse. Aujourd'hui, elle est plus particulièrement menacée par la précarité économique des praticiens et de l'ensemble de la communauté. Le Rabinal Achí est aussi éprouvé par la folklorisation et la banalisation qui compromettent sérieusement la transmission des savoir-faire et valeurs associés à cette tradition théâtrale ».

RABINAL

Rabinal est une petite ville agricole où les traditions indiennes sont fortes. Elle est connue, à juste titre, pour sa fête et ses danses traditionnelles inspirées de faits historiques précoloniaux. Les danses et les costumes sont d'une grande beauté. Pendant la fête, du 19 au 24 janvier, il est difficile de se loger. Hors de cette période, le marché traditionnel du dimanche est étonnamment riche en couleurs et vaut également le détour. On trouve une banque, quelques hôtels. Liaisons fréquentes pour Salamá et Guatemala Ciudad.

LANQUÍN

Installé à 57 km approximativement au nord-est de Cobán, Lanquín est un petit village dont le principal attrait réside dans les grottes situées à quelques kilomètres de là. Passage obligé pour aller à Semuc Champey et assidûment fréquenté par les touristes de passage à Cobán, Lanquín a vu, depuis quelques années, se développer son hôtellerie. Il n'y a que cinq minibus par jour au départ de Cobán, un handicap auquel il faut ajouter la durée du trajet, environ 3 heures sur une route en mauvais état. Les visiteurs indépendants sont donc le plus souvent obligés de passer une nuit à Lanquín. Nombreux sont ceux qui choisissent de faire appel aux services d'une agence de tourisme proposant des excursions comprenant trajet, hébergement et visite des sites de Lanquín et Semuc Champey qui passent donc par les différents hôtels de Cobán. Notez qu'il n'y a pas de banque, munissez-vous donc de suffisamment d'argent liquide pour l'hôtel et les excursions.

Transports

■ LANQUÍN SERVICES

☎ +502 3234 4901

lanquinservices.com – info@lanquinservices.com

À la fois agence de tourisme spécialisée dans la région de Lanquín/Semuc Champey, mais aussi

du lac Atitlán, et agence de transport par shuttles, Lanquín Services propose des tours incluant transport et, quand l'activité le nécessite, entrée et guide. Il est également possible de mettre en place des itinéraires plus longs incluant logement et restauration. Une agence sérieuse.

Se loger

■ EL RETIRO LODGE

Lanquín Champey ☎ +502 3225 9251

www.elretirolanquin.com

elretirolodge@hotmail.es

Dortoir 60 Q par personne, chambre double avec salle de bains privée 450 Q, triple 750 Q. Suites à 500 Q par 2.

Un lieu unique et des hébergements pour tous les goûts et toutes les bourses. Atmosphère conviviale et hétéroclite. Une adresse populaire. C'est un endroit pris d'assaut par les groupes de jeunes américains et israéliens qui viennent y faire la fête. Excursions pour Semuc Champey et pour les grottes de Lanquín, tubing, sauna, farniente sont au programme. Restaurant végétarien, mais les carnivores ne seront pas en reste : des barbecues sont organisés deux fois par semaine ! Musique, jeux et autres activités sont proposés par l'équipe de l'hôtel, tout est fait pour créer une ambiance amicale et chaleureuse entre les hôtes mais aussi pour vous faire dépenser le plus possible...

■ VIÑAS HOTEL

Barrio Chitocán ☎ +502 5165 3492

www.vinashotelanquin.com

Dortoir dans des chambres de 4 lits à 50 Q, chambres doubles de 180 Q à 250 Q, en fonction des options salle de bains privée et clim, chambres triples à 225 Q avec ventilateur et salle de bains privée. Piscine, restaurant, parking, Wifi, compagnie de tour et de transport pour tout le Guatemala.

Idealement situé à quelques minutes à pied du centre de Lanquín, l'hôtel Viñas est un lieu tran-

quille qui dispose d'une très belle vue sur la jungle. L'hôtel est tenu par Rudy et toute sa famille. On apprécie la piscine avec le bar et le coin jeux (ping-pong et Baby-foot) au milieu d'un beau jardin en restanque bien entretenu. Les chambres sont simples mais propres et vous avez le choix pour différent budget. Le restaurant est une valeur sûre, les prix sont très corrects et les portions généreuses. Depuis l'hôtel, vous pouvez accéder à un point de vue, comptez 1h30 par un chemin pentu pour les plus sportifs, ou bien 30 minutes si vous prenez la voiture tout en profitant d'une belle balade. La famille tient l'agence Lanquin Services et propose des shuttles pour les différentes destinations du pays. Rudy, amateur de sports d'eau et de glisse, participe au développement des activités dans la région. Vous pourrez profiter des excursions exclusives de Viñas : hydrospeed (350 Q pour 1h, minimum 2 personnes), rafting (demi-journée 12 kilomètres pour 450 Q ou 1 journée complète 19 kilomètres pour 650 Q, minimum 6 personnes). Bien évidemment, l'hôtel se charge des fameuses excursions à la piscine de Semuc Champey, à la grotte de Lanquin et tout autour de la ville.

■ ZEPHYR LODGE

Barrio Equipulas

☎ +502 5168 2441

zephyrlodgelanquin@gmail.com

Dortoir à 70 Q, chambre double à 300 Q (avec salle de bain).

Situé tout en haut de Lanquin au milieu de nulle part, cette jeune auberge bénéficie d'une vue époustouflante sur la vallée et les montagnes. L'ambiance est tout aussi conviviale et chaleureuse et attire de nombreux jeunes routards, faisant concurrence au Retiro Lodge. Soirées festives au restaurant où l'on sert d'excellentes pizzas. Excursions organisées à Lanquin et à Semuc Champey.

À voir – À faire

■ GRUTAS DE LANQUIN

Elles se trouvent en périphérie du village, pas très loin de l'hôtel Recreo situé à l'entrée de la bourgade. Ouvert tous les jours de 8h à 17h, le tarif d'entrée est de 30 Q par personne. Soyez prudents en parcourant les 400 m d'itinéraire dans les grottes, éclairés par les ampoules électriques qui baliseront votre route.

Ce réseau de grottes est parcouru par la rivière Cahabón qui prend sa source non loin d'ici. Le Cahabón s'engouffre littéralement sous terre pour ressurgir à l'air libre 4 km plus bas. À l'intérieur, la rivière forme par endroits de petits bassins où l'on pourra se baigner. Il est recommandé de ne pas s'aventurer au-delà de la zone éclairée sous peine d'amende ou de se faire accompagner d'un guide. Les chauves-souris sont nombreuses dans les grottes. Comptez 1 heure pour visiter les grottes.



Home away from Home



+502 51653492

www.vinashotelanquin.com

SEMUC CHAMPEY



Site naturel surprenant, c'est l'une des principales curiosités et destinations touristiques de l'Alta Verapaz. Situé à environ 10 km au sud de Lanquin et à 67 km de Cobán, Semuc Champey présente une série de chutes d'eau dans un cadre magnifique, le long du cours de la rivière Cahabón. Sur 350 m environ, de petites cascades se succèdent, bordées de chaque côté par une dense forêt tropicale. Entre les cascades, le courant a constitué dans la roche du lit du Río Cahabón des vasques naturelles suffisamment profondes pour que l'on puisse s'y baigner et nager. L'eau n'est pas à la température idéale mais le paysage vous fera certainement oublier ce petit désagrément. Le plus gros du cours de la rivière Cahabón se situe sous terre, juste en dessous de la série de cascades qui forme en quelque sorte une voûte à la rivière souterraine qui sort des ténèbres 1,5 km en aval. Ce passage sous terre de la rivière était considéré par les anciens Indiens Q'eqchi comme l'entrée du monde souterrain. Cependant, la sacralité du lieu n'étant pas perçue par tous de la même manière, ne laissez pas vos affaires sans surveillance quand vous vous baignez. Perdu en pleine nature, Semuc Champey est réellement un magnifique endroit, servant d'habitat naturel à une grande variété d'animaux et de végétaux, dont une importante variété d'orchidées.

Transports

On pourra s'y rendre depuis Cobán en passant par les agences et hôtels de la ville qui possèdent leur propre service d'excursions. Les indépendants se rendront tout d'abord à Lanquin. De là, prendre soit un minibus touristique à 9h30 sur le Parque Central (15 Q l'aller, retour vers 14h) soit un microbus aux horaires variables (en général 13h et 15h, 10 Q) ou encore un pick-up assurant des liaisons vers Semuc Champey. Des shuttles sont organisés par les différents hôtels de Lanquin et Semuc Champey.

Se loger

■ HOSTAL EL PORTAL

Semuc Champey

☎ +502 4091 7878

☎ +502 5319 6848

☎ +502 3166 6260

hotelesenlanquin.com

Dortoir à 50 Q, chambre double avec salle de bains à 225 Q. Petit déjeuner à partir de 25 Q. Situé tout en haut de Lanquin au milieu de nulle part, cette toute nouvelle auberge bénéficie d'une vue époustouflante sur la vallée et les montagnes. L'ambiance est tout aussi conviviale et chaleureuse et attire de nombreux jeunes routards, faisant concurrence au Retiro Lodge. Soirées festives au restaurant où l'on sert d'excellentes pizzas. Excursions organisées à Lanquin et à Semuc Champey.

■ UTOPIA

☎ +502 3135 8329

www.utopiaecohotel.com/

reservations@utopiaecohotel.com

Hamac à 45 Q, dortoir à 95 Q, chambre à 220 Q, et cabanes de 350 Q à 400 Q pour une salle de bains. River Front Cabin à 550 Q. Possibilité de camper (avoir sa propre tente) pour 25 Q. Restaurant exclusivement végétarien.

Un petit coin de paradis à seulement quelques kilomètres des piscines naturelles, et au beau milieu d'une nature luxuriante ! Utopia a été créé il y a cinq ans par John, un Américain-Guatémaltèque qui aujourd'hui est secondé par sa femme Pia. Côté ambiance, l'éco-hôtel s'est transformé en un endroit paisible et relax où la vie est concentrée dans le bâtiment principal avec une vue superbe sur la canopée. Le feu de camp qui se situe proche de la rivière se transforme pour la saison sèche en un endroit convivial où la musique est très appréciée le soir. Tous les budgets s'y retrouveront. De la cabane de luxe au dortoir, les logements sont plus ou moins rustiques mais la propreté est

toujours au rendez-vous. Salle de bains privée pour certaines *cabañas*, les autres partageront les douches communes (eau chaude). Le soir, un dîner commun copieux servi à 19h est proposé. On vous propose toutes les activités dont vous avez besoin : le fameux tour à Semuc Champey avec passage dans la grotte Kam'ba (retour optionnel en tubing pour quelques quetzales de plus).

Lorsqu'un professeur est présent à Utopia, des séances de yoga sont organisées le matin et le soir, accompagnées des bruits de la jungle. Pour les marcheurs, des randonnées de 1h ou 4h (visite de village local) sont proposées. Et pour les gourmands il est possible de faire un Chocolat Tour, où vous irez voir les cacaoyers de la propriété, avec possibilité de faire vous-même votre propre chocolat. Du chocolat fait maison est d'ailleurs vendu au restaurant. Une piscine est prévue pour le milieu de l'année 2018, et des terrains de basket et de volley sont aussi disponibles. Lieu aussi idéal pour les familles avec enfants. Organise des shuttles sur toutes les grandes destinations à partir d'Utopia. Animaux acceptés.

À voir - À faire

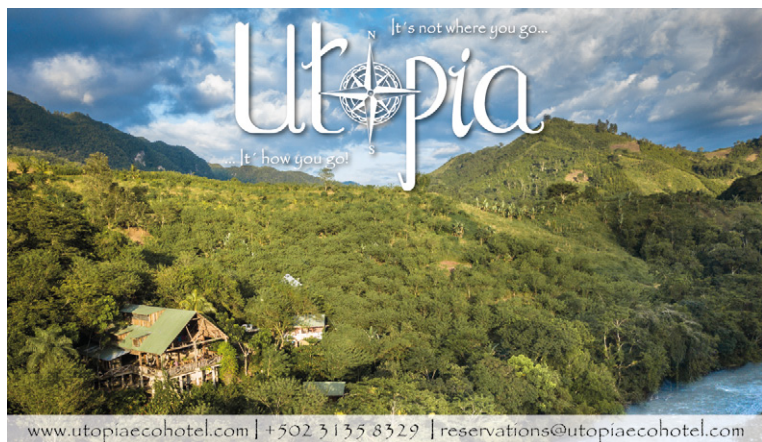
■ SEMUC CHAMPEY

Les piscines naturelles se trouvent en périphérie du village, à deux pas de l'hôtel El Portal. Ouvert tous les jours de 8h à 17h, le tarif d'entrée est de 50 Q par personne.

Un sentier vous emmène dans la forêt vers les piscines naturelles. De là vous pouvez nager en toute tranquillité. Le sentier continue et monte en haut de la colline pour avoir une vue plongeante sur les chutes d'eaux. La nature est grandiose et le spectacle est à couper le souffle. N'oubliez pas de prendre votre maillot de bains, une bouteille d'eau, un sandwich, une paire de vieilles baskets et des vêtements chauds pour le retour car parfois le temps change rapidement l'après-midi.

CHISEC

Chisec est une bourgade Q'eqchi située au nord du département de l'Alta Verapaz, à 1 heure de route environ de Cobán. Chisec bénéficie à ses alentours de la présence de magnifiques sites naturels qui valent à coup sûr que l'on s'y arrête. Les lagons, les lacs, les grottes et les sites archéologiques s'offrent au voyageur sur un espace restreint. Le tourisme et l'écotourisme sont en plein essor mais semblent s'inscrire dans une perspective de développement local et durable, dont bénéficient les communautés indigènes de la région, touchées par la guerre civile dans le début des années 1980. La politique



de la terre « brûlée » appliquée par le gouvernement militaire avait contraint les habitants de Chisec à fuir le village. Depuis, les lieux ont été recolonisés par des habitants venus de zones indigènes surpeuplées ainsi que par les survivants de la guerre. Chisec vit de la culture de la cardamome, du maïs et des haricots, ainsi que de l'élevage bovin, qui pose par ailleurs de gros problèmes écologiques de déforestation, tout comme dans la région du Petén.

Transports

La route est désormais complètement goudronnée entre Cobán et Flores.

► **Départs toute la journée pour Chisec depuis Cobán** (à l'angle de la 1a avenida et de la 2a calle), compter 2 heures 30 de route et 25 Q.

► **Depuis Flores**, changer à Sayaxché et compter au total 3 à 4 heures de route.

Pratique

Tourisme - Culture

■ INFORMATIONS TOURISTIQUES

Au Café la Huella
à l'Internet Café La Huella Digital
qui le prolonge

La présence depuis 2002 de l'association américaine USAID a encouragé la mise en place de projets de développement à destination de la communauté locale.

Vous y trouverez donc des infos sur toutes les pistes d'excursion des environs, prises en charge par les guides de la communauté.

Argent

La banque Banrural sur la place dispose d'un DAB acceptant les cartes Visa.

Se loger

■ HOTEL Y RESTAURANTE LA ESTANCIA DE LA VIRGEN

A la sortie du village sur la route de Sayaxché

☎ +502 5514 7444

☎ +502 5514 0800

www.hotelestanciadelavirgen.com

hotelestanciadelavirgen@gmail.com

57 chambres avec salle de bains et télévision.
100 Q pour 1 personne (150 avec air conditionné), 160 Q pour 2 (225 avec air conditionné) et 240 Q pour 3 personnes (300 Q avec air conditionné).

Sans doute l'hôtel le plus confortable de la région, l'établissement attire surtout du monde grâce à sa piscine avec toboggan fort appréciée le dimanche par les familles guatémaltèques. En face, sur les deux niveaux d'un bâtiment tout en long, les chambres, construites à différentes époques, s'alignent. Celles du 2^e niveau, plus récentes, sont également plus spacieuses que celle du rez-de-chaussée. Bon rapport qualité/prix.

Se restaurer

■ RESTAURANTE BONAPEK

Ouvert matin, midi et soir. Plats entre 30 et 50 Q.
Une bonne adresse à la cuisine simple mais savoureuse.

À voir - À faire

■ GRUTAS DE B'OMB'IL PEK ET JUL IQ'

Pour s'y rendre, prendre n'importe quel bus ou micro venant de Cobán et se dirigeant vers Raxujá, demander au chauffeur de vous laisser à l'entrée. A seulement 2 km de Chisec sur la route qui mène à Raxujá. Entrée aux deux grottes : 75 Q, location de bottes et lampe en sus. Ouverte de 8h à 15h30.

Les grottes de B'omb'il Pek sont réservées aux aventuriers. Pour les atteindre, on doit marcher 40 minutes, au total l'excursion durera environ 3 heures. On y entre en rappel ou en descendant le long d'une échelle, pour ensuite évoluer dans des galeries étroites. Au fil de la balade, on rencontre des objets et installations ayant appartenu ou servi aux ancêtres mayas, telles des poteries et les premières peintures rupestres à avoir été découvertes au Guatemala. Quant à la visite de Jul'Iq, elle est plus accessible : on entre dans des salles souterraines pleines de stalactites et stalagmites qui se rejoignent parfois en des colonnes ou des rideaux de cristaux multicolores. Comptez 3 bonnes heures pour visiter l'ensemble des grottes.

■ GRUTAS DE CANDELARIA

km 316, 2 ruta transversal del norte entre Cobán et Raxujá

☎ +502 4035 0566 / +502 4091 3581

www.cuevasdecandelaria.com

reservaciones@cuevasdecandelaria.com

La rivière Candelaria était pour les Mayas une rivière sacrée. Les nombreuses grottes qu'elle a formées dans son parcours souterrain constituent l'un des plus longs complexes hydro-spéléologiques au monde. Dans cette aire géographique, de nombreux sites et objets archéologiques mayas ont été retrouvés.

Quelques grottes de ce réseau souterrain sont désormais ouvertes à la visite. On raconte qu'il y en aurait plus de 2 000 au total ! Pour accéder aux grottes, plusieurs solutions : se rendre à la communauté Candelaria Camposanto sur la route de Raxujá (km 309). Des guides de la communauté vous emmèneront au choix à la grotte sèche des chauves-souris pour 1 heure de balade, ou à la Ventana de Seguridad, la plus grande salle du réseau, 2 heures de balade, ou encore pour un parcours aquatique réalisé sur des grosses bouées à travers les grottes, compter 1 heure 30 dedans et 40 minutes de marche retour. Se rendre au village de Mucbilha situé à 30 minutes de marche de la route. Cela vous demandera plus d'efforts pour rejoindre ce site, mais vous serez également récompensés par la visite de plusieurs grottes et une descente en tubing sur le Río Candelaria. Ou bien allez jusqu'au Complejo Cultural y Ecoturístico. C'est en 1968 que Daniel Dreux a découvert ces grottes, avant de monter une association, Terre Maya, dont la mission est de sauvegarder le patrimoine naturel, culturel et humain du site. Le centre est administré par les jeunes Indiens des communautés environnantes. Des excursions à travers la jungle vous sont proposées, ainsi que la visite des cavernes où se trouvent encore quelques vestiges de la civilisation maya. On passe par des salles hautes de plus de 50 m, véritables cathédrales. Comme dans toutes les grottes, les formations minérales évoquent souvent des têtes de personnages ou de créatures, tels des masques que le guide nous pointe du doigt. Ces grottes sont par ailleurs toujours utilisées de nos jours par les prêtres mayas de différentes communautés. Si vous souhaitez prendre un repas après la visite, signalez-le avant qu'elle ne commence.

© HERICARDO - ISTOCKPHOTO



Les piscines naturelles de Semuc Champey.

■ LAGUNAS DE SEPALAU

A 8 km de Chisec. Pour se rendre à Sepalau, vous pouvez louer les services d'un guide qui vous y accompagnera au terme de 40 minutes de marche ou monter dans son pick-up (10 Q) et y arriver en une demi-heure (pour 7 km !). Entrée du site : 60 Q. Ouvert de 8h à 15h30.

Quatre lagunes turquoise posées dans un écrin de forêt vierge. Depuis la communauté de Sepalau Cataltzul, un sentier « écologique » mène aux lagunes en 40 minutes de marche. Sur le chemin, on aperçoit des plantations de cardamome au premier plan, et la petite chaîne de montagne de Chamá derrière.

Une fois arrivé, on peut se baigner dans les eaux cristallines ou faire un tour de canoë avec un guide de la communauté. Le tourisme est jusqu'à présent entièrement géré par celle-ci. On peut camper sur place et louer une tente si l'on n'en dispose pas, mais aussi se restaurer.

PARQUE NACIONAL LAGUNA LACHUÁ

A quelques 60 km de Chisec, le parc national de Laguna Lachuá est l'un des moins connus d'Amérique centrale. Pourtant, les paysages qu'il offre valent assurément le détour. Un lac, entouré d'une dense forêt tropicale, héberge sur ses rives une immense variété de plantes et d'animaux. Spectaculaire !

Ce parc national reste le seul écrin de verdure des environs encore préservé de l'attaque des grandes compagnies d'exploitation forestière, et le site vaut réellement le détour. L'accès est réservé à ceux qui disposent de ce bien précieux qu'est le temps, néanmoins de nombreuses agences comme Don Quijote Travel d'Antigua proposent les services d'un guide. Une fois sur place, l'entrée du parc coûte 40 Q.

Ce n'est qu'au terme d'une marche d'une bonne heure que vous arriverez sur les berges de la lagune qui vous invitera à la baignade. Un délice. Tout est prévu pour y accueillir les touristes : l'hébergement en chambre privée ou sous la tente, la cuisine à disposition (apportez vos vivres) et une équipe de gardes forestiers sympathique.

Transports

► **Pour rejoindre le parc depuis Chisec**, prendre un bus direction « Cruce Playa Grande » puis un second pour « Playa Grande ». Demandez au chauffeur de vous déposer à l'entrée du parc et soyez patient (il vous faudra deux bonnes heures de route sans compter les attentes).

LAS CONCHAS

L'eau n'est pas turquoise comme à Semuc Champey, mais les piscines naturelles et la série de cascades de Las Conchas forment un spectacle étonnant. De plus en plus d'amoureux de la nature viennent découvrir ces superbes chutes d'eaux où l'on peut se baigner en toute sérénité dans les grands bassins du Río Chiyu. L'endroit est un peu perdu dans la forêt et la jungle et on a l'impression d'être au milieu de nulle part. Un beau sentier permet de découvrir plusieurs points de vue sur les cascades.

Transports

Las Conchas se trouve à environ 1 heure de Modesto Mendes, qui se situe sur la nationale qui relie Flores à Río Dulce. De Modesto Mendes, prendre un minibus en direction de Chahal jusqu'à Sejux (chaque 45 minutes pour 15 Q) et puis attendre un autre minibus pour La Conchas (à 3 km) ou y aller à pied (20 minutes). On peut aussi prendre un minibus de Fray pour Chahal (15 Q, 1 heure) puis de là prendre un autre minibus pour Sejux ou Las Conchas (8 Q, 1 heure).

Se loger

■ OASIS CHIYU

200 Q pour 2 personnes

On peut dormir sur place durant la haute saison dans cette petite auberge qui dispose de dortoirs et de quelques huttes.

À voir – À faire

■ SITE DE LAS CONCHAS

Entrée : 35 Q. Ouvert tous les jours de 8h à 16h. A l'entrée, une carte permet de comprendre le site et les différents sentiers de promenade autour des cascades. La communauté Q'eqchi habite les villages alentours.



LE PETÉN

Temple II du site précolombien de Tikal.

© BRUNO EBRAH - FOTOLIA



LE PETÉN

Le Petén est le lieu de naissance de la civilisation maya, où l'on trouve les plus prestigieux sites de son fabuleux passé, dont Tikal n'est qu'une des innombrables cités. C'est également le poumon vert de cette Més-Amérique, où la biodiversité est d'une incroyable richesse. Plus grand département du Guatemala, ce vaste territoire de près de 36 000 km² est coïncé entre le Mexique au nord et à l'ouest et le Belize à l'est. Le Petén (« terre isolée » en maya) est une immense plaine tropicale humide recouverte d'une forêt dense. Relativement inhospitalière, parsemée de rivières, de fleuves et de lacs, elle n'intéressa pas immédiatement les conquistadors qui n'en prirent possession qu'à la fin du XVI^e siècle.

Isolés au milieu de la forêt, au bord du lac Petén Itza, les Indiens Itza prospéraient, descendants des glorieux bâtisseurs de Chichen Itza au nord de la péninsule du Yucatán, dans l'actuel Mexique. Les difficiles conditions de vie expliquent aujourd'hui encore la faible occupation par l'homme de ce département aux allures de far west. On dénombre en effet environ 400 000 habitants sur l'ensemble du territoire (soit une densité moyenne de 12 hab./km², contre plus de 100 pour le reste du pays). La population est concentrée principalement dans quelques localités dont les villes de l'agglomération du lac Petén Itza, à savoir San Benito, San José, Santa Elena et Flores, mais aussi Sayaxché sur le Río de la Pasión, Poptún sur la route de Guatemala Ciudad et Melchor de Mencos à la frontière avec le Belize.

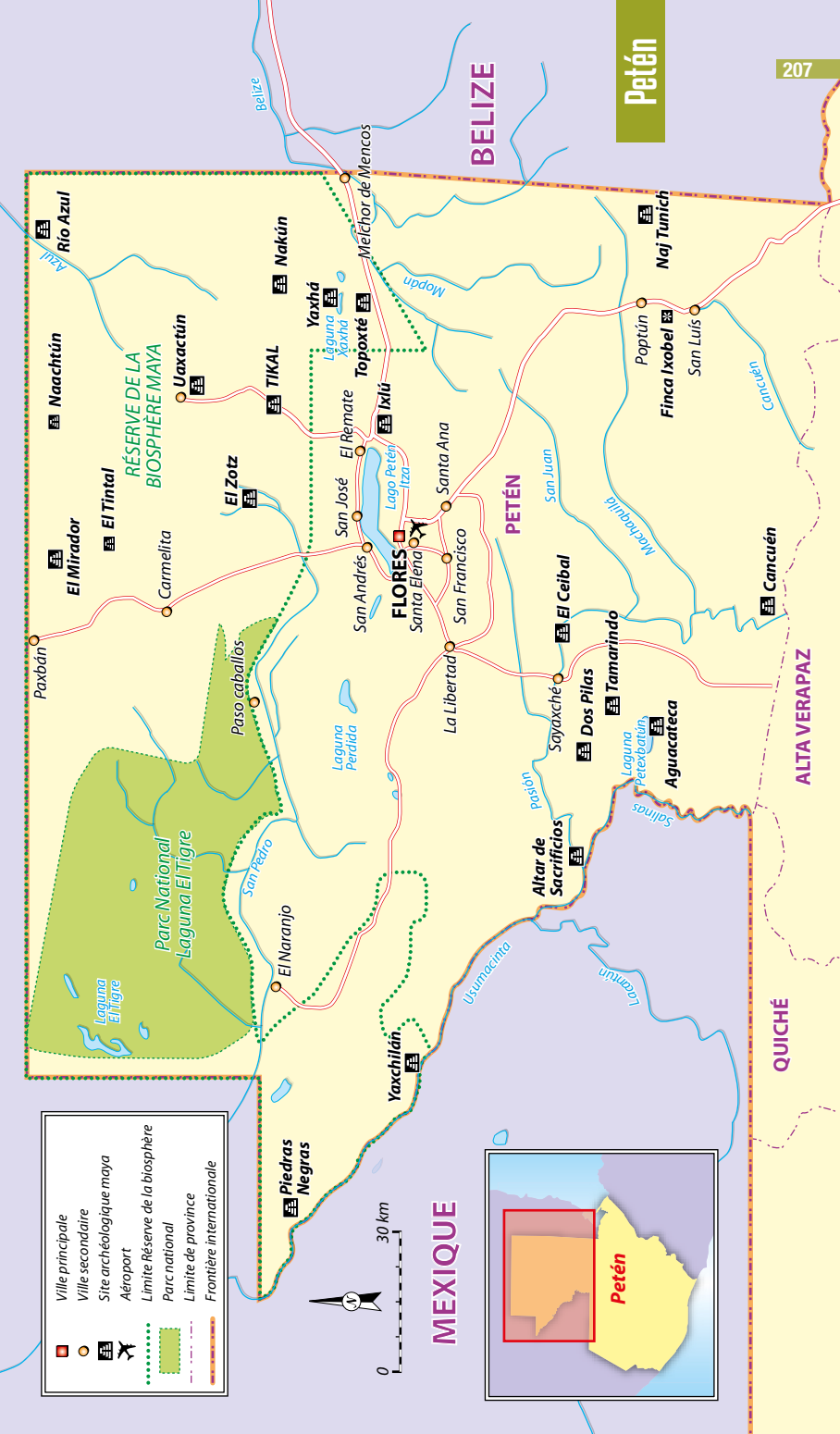
L'isolement et la mise en valeur tardive de la région expliquent la préservation (relative) de l'écosystème. Au milieu d'une flore extraordinaire, composée d'une multitude d'essences, allant du fromager avec ses énormes racines, au sapotier, en passant par l'acajou et le cèdre, abonde une quantité incroyable d'espèces d'oiseaux : toucans, perroquets, aigles, dindons sauvages et quetzals. On y rencontre également une grande variété

de mammifères dont les représentants les plus typiques sont le tamanoir, le tapir, l'ocelot, les singes-araignées et hurleurs, les coatis, les crocodiles et le jaguar, animal mythique de ces forêts. Terre vierge enfermant en son sol des richesses minérales importantes (dont du pétrole), le Petén s'est attiré les convoitises des grands industriels et des grands propriétaires fonciers. En de nombreux endroits, la forêt a subi de graves dommages. Sur la route Flores-Melchor de Mencos, on peut voir les « cicatrices » perpétrées par les grandes haciendas. Face au risque d'une perte irréversible d'un patrimoine écologique et touristique d'une inestimable valeur, les derniers gouvernements se sont essayés à protéger le Petén, mais en accordant malgré tout quelques concessions d'exploitation à des compagnies pétrolières ! En complément des initiatives prises au Mexique et au Belize, une vaste réserve, la biosphère maya, a été créée en 1990. Elle couvre la moitié nord du Petén, soit 1 844 900 hectares, comprenant approximativement tout le territoire entre le lac Petén Itza et la frontière mexicaine au nord et à l'ouest et la frontière du Belize à l'est. Les ONG demeurent vigilantes face à la voracité des multinationales et la faiblesse structurelle d'un Etat qui leur a souvent été assujettie.

On trouve dans cette forêt ce qui constitue sa principale attraction : les formidables vestiges de la civilisation maya. C'est ici qu'est née et s'est développée cette civilisation dont on a découvert nombre de cités et de centres cérémoniels perdus en pleine jungle ou proches des principales agglomérations du département. Parmi les plus beaux et les plus vastes vestiges, Tikal, au centre du parc national éponyme, se trouve à 70 km environ de Flores, la capitale du département. Tikal domine une grande partie du Petén à l'époque classique en asservissant ses rivaux. Toute proche, la cité de Uaxactún semble fièrement exposer sa stèle gravée, la plus ancienne sculpture du monde maya.

Les immanquables du Petén

- **L'exploration** de la mystérieuse cité de Tikal.
- **Un trek** en pleine jungle pour découvrir le joyau du monde maya, El Mirador et la plus haute pyramide du continent.
- **La traversée** du Río de la Pasión pour accéder aux cités perdues d'Aguateca et El Ceibal.
- **Le coucher de soleil** sur la Sierra Cahui près d'El Remate.



BELIZE

PETÉN

ALTA VERAPAZ

QUICHÉ

MEXIQUE

Petén

Ville principale

Ville secondaire

Site archéologique maya

Aéroport

Limite Réserve de la biosphère

Parc national

Limite de province

Frontière internationale

0

30 km

Perdues en pleine jungle, d'autres cités sont également d'un grand intérêt pour le visiteur, comme El Ceibal, Aguatega ou encore Dos Pilas, sur les rives du Río de la Pasión et du lac Petexbatún. Ces ruines sont encore en grande partie recouvertes d'un épais tapis végétal, comme lorsque les premiers archéologues les découvrirent. Plus au nord, au cœur de la biosphère maya, d'autres cités comme El Mirador ou Yaxhá sont beaucoup plus difficiles d'accès. Les enjeux du Petén dépassent la seule dimension patrimoniale des sites archéologiques. C'est bien tout un système complexe, écologique, culturel et humain qui doit être protégé.

Cette région, où le plus fort a souvent raison et où les conflits entre petits exploitants et grands propriétaires se soldent souvent par l'expulsion ou la mort des premiers, est devenue aujourd'hui une terre que les narcotrafiquants utilisent pour faire transiter la drogue entre le Mexique et les pays voisins. Au-delà de ces problèmes, le Petén offre une extraordinaire diversité de sites historiques, du haut de la grande pyramide de Tikal aux rives du lac de Petén Itza, de l'île de Flores jusqu'aux forêts primaires de la biosphère maya. C'est peut-être un des derniers espaces de découverte du sous-continent américain.

LE SUD DU PETÉN

La région du sud du Petén présente moins d'intérêt hormis les sites mayas dans les environs de Sayaxché. On trouve plus de dix centres mayas comme ceux très bien restaurés de Ceibal et d'Aguatega. Sayaxché est une ville-champignon située sur la route reliant le Péten aux hautes terres, axe stratégique qui sert d'accès aux compagnies pétrolières pour acheminer vers le sud le brut extrait du Río San Pedro au nord de la Libertad. Il n'y a pas de pont pour traverser le grand fleuve de la région mais seulement un bac d'un autre âge, véritable spectacle local. Quant aux sites mayas, une majorité d'entre eux est située à l'est de la ville à proximité du Río Pasión. Les autres sites se trouvent sur le Río Petexbatún à l'ouest de Sayaxché. On peut les rejoindre soit en *lancha* soit en *pick-up* ou encore à cheval. Ceibal est la plus importante cité des basses terres. Le trajet sur le fleuve pour rejoindre le site est une expérience inoubliable. L'architecture maya diffère des sites du nord du Petén : il n'y a pas de grandes pyramides mais l'installation des centres cérémoniels sur des élévations de terrain est une constante de la région, particulièrement évidente à Aguatega et Dos Pilas. La frontière mexicaine et le Chiapas ne sont pas loin, et l'on peut facilement les rejoindre en combinant mini-bus et ferry via Bethel et Frontera Corozal. Aujourd'hui, cette région, frontalière du Mexique, souffre du narcotrafic et de la contrebande qui utilisent le Río Pasión pour transiter leurs marchandises.

SAYAXCHÉ

Situé au bord du Río de la Pasión, Sayaxché est une petite ville permettant d'accéder aux sites archéologiques d'El Ceibal, Dos Pilas ou Aguatega, à la laguna de Petexbatún ou de faire une expédition en forêt. Les voyageurs effectuant le trajet entre Cobán et Flores y passent obligatoirement pour la traversée du río. De l'autre côté attendent les bus pour Flores, ou Cobán selon le sens du parcours. Lieu de passage, c'est un village bruyant, écrasé par la chaleur et qui ne présente pas d'intérêt particulier.

Transports

Pour passer d'un côté à l'autre du río, il faut prendre les *lanchas* collectives (1 Q par personne pour une minute de traversée et 15 Q pour une voiture).

► **Les bus pour Cobán via Raxrujá** partent du Parque Central à partir de 5h du matin jusqu'à 15h. 60 Q (4h).

► **Ceux pour Flores (Santa Elena)** se prennent sur la rive opposée au village, de 6h à 17h. 25 Q (1 heure 30). Attention, les derniers peuvent s'arrêter à mi-parcours (La Libertad) s'ils transportent trop peu de passagers pour Flores.

Se loger

■ HOTEL DEL RÍO

☎ +502 7928 6138

☎ +502 4585 2109

info@hoteldelriosayaxche.com

Donne sur le port. Chambres confortables avec salle de bains. 250 Q la chambre double climatisée. Un hôtel tout simple, mais relativement agréable, avec une large terrasse. De l'autre côté de la rue, vous pourrez vous loger à l'annexe, plus économique.

Pour ceux qui souhaitent se loger en pleine jungle, autour de la Laguna Petexbatún, se référer à la partie sur le site d'Aguatega, ci-après.

Se restaurer

Plusieurs *comedores*, près de Río de la Pasión, proposent une cuisine économique : *pollo frito*, *carne a la plancha*, *frijoles*, poissons.

■ EL BOTANERO

Ce restaurant réserve bien des surprises. Le décor fait de rondins de bois est recherché et les plats servis bien présentés et savoureux. Le soir, l'endroit est éclairé de petites bougies, et peut se convertir en une grande piste de danse. L'accueil réservé est généralement chaleureux.

EL CEIBAL



C'est le principal site archéologique le long du Río de la Pasión. Il est renommé pour ses magnifiques stèles. Grâce aux travaux du musée Peabody d'archéologie et d'ethnologie de l'université d'Harvard, le site a été partiellement arraché à la jungle et l'on peut découvrir, sur environ 1 km², quatre groupes de monuments. Les trois principaux, A, C et D, sont situés sur des collines séparées par des ravines, tandis que le dernier est en retrait à 2 km au sud. Il est préférable de faire appel aux services d'un guide pour comprendre la richesse du site.

Transports

Site facile d'accès, par voie fluviale ou terrestre, à 15 km de Sayaxché. Les agences de Flores et Santa Elena y proposent des excursions à la journée, la solution est évidemment plus coûteuse : comptez par exemple autour de 140 US\$ par personne avec Martsam Travel (Flores), départ à 8h.

► **Le trajet par la route**, désormais asphaltée, de Flores à Sayaxché est d'environ 1 heure 30. Vous n'aurez pas de mal ensuite à recruter les services d'un *lancharo* pour l'heure de traversée sur le Río de la Pasión. Le cas échéant, contactez le café del Río à Sayaxché, qui a un service de *lancha* pour visiter le site. Comptez environ 500 Q pour 4 personnes et 450 Q si vous êtes 2 ou 3.

► **Il est également possible de rejoindre le site par la route depuis Sayaxché** mais la balade en bus est difficile à la saison des pluies : le bus (direction El Paraíso) ne vous dépose qu'à 12 km du site (ensuite il faut marcher). Mais surtout il est dommage de se priver de la promenade en *lancha* que représente l'accès par le Río de la Pasión. Bien qu'abîmées par la déforestation, les rives du fleuve sont magnifiques. Après une heure de bateau, il vous faudra marcher environ une demi-heure au cœur de la jungle pour découvrir le site. Une balade inoubliable mais risquée au niveau sécuritaire.

À voir – À faire

■ SITIO ARQUEOLÓGICO EL CEIBAL

Grâce à sa position en surplomb de la rivière, El Ceibal contrôlait la région et s'est affirmé comme l'une des plus importantes cités de la fin de l'époque classique. Elle a dû compter jusqu'à 10 000 habitants au tournant des époques classique et postclassique (900), avant de décliner rapidement, comme beaucoup d'autres. Les influences relevées dans les différentes constructions laissent imaginer que sa forte croissance est liée à l'installation de population du Chiapas. La présence de sculptures ou de représentations

non mayas tend à renforcer cette hypothèse. Après son abandon, le site fut rapidement conquis par la jungle. On en retrouve la trace à la fin du XIX^e siècle. Il prend le nom d'El Ceibal (une espèce d'arbre proche du fromager présente en abondance sur le site) au début du XX^e siècle, quand les archéologues commencent à s'y intéresser. Mais les travaux de réhabilitation ne débutent qu'en 1964, à l'initiative du musée Peabody, le musée archéologique de la célèbre université d'Harvard. De 1964 à 1968, le site est fouillé, les monuments restaurés, les stèles dégagées et quelquefois redressées, pour obtenir l'appréciable résultat actuel.

Le site compte 31 stèles remarquables, sculptées dans un calcaire très dur qui explique leur bon état de conservation. Les visiteurs apprécieront, sur les personnages centraux, le retour à une position des pieds, les deux pointés vers l'extérieur, typique de l'époque classique ancienne, après une disposition l'un derrière l'autre, dominante pendant le classique tardif.

► **Le groupe A.** Situé au nord-ouest du site autour de la plaza Central, c'est le plus important et on y croise la majorité des stèles du site. Il est dominé par une pyramide (A24), située à l'ouest de la plaza Sur (sud). A son sommet, la stèle 17, représentant un Maya qui se soumet à un guerrier aux cheveux longs et vêtu d'une jupe, accrédite la thèse d'une invasion de guerriers en provenance de l'actuel Mexique.

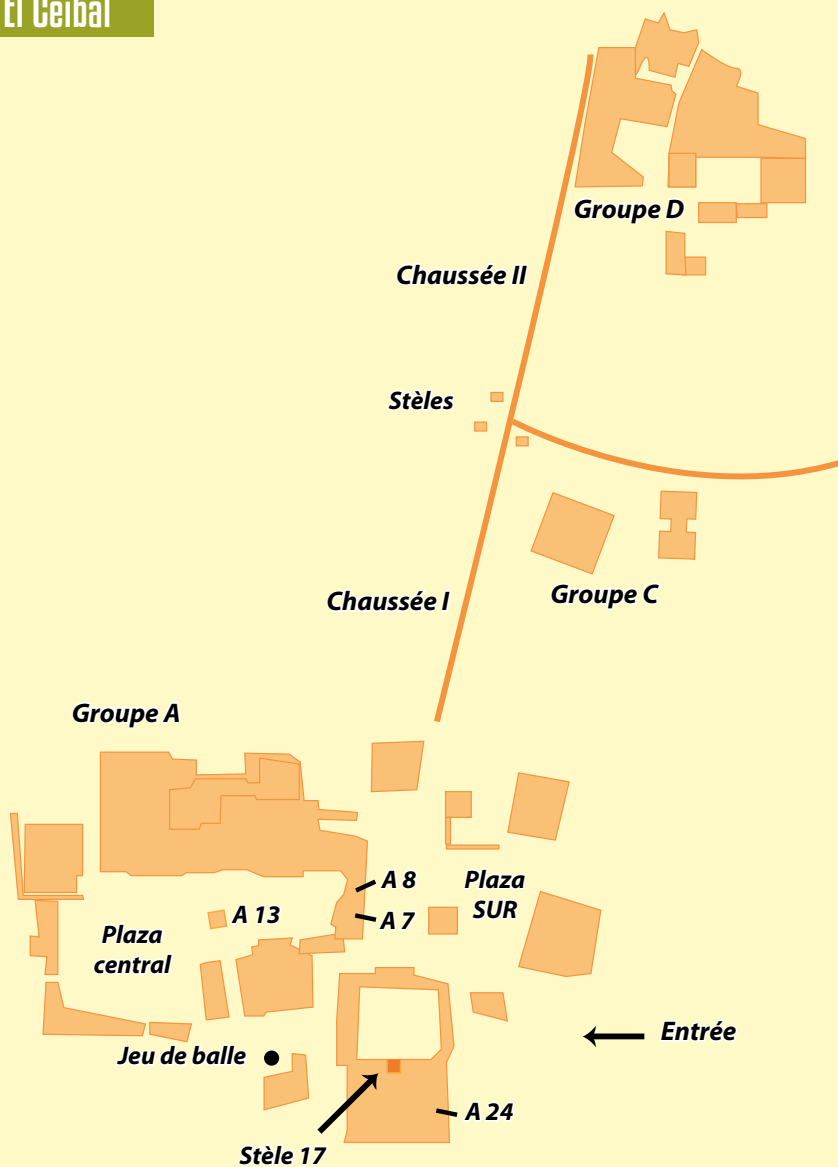
En gravissant les bâtiments A7 et A8, on arrive à la plaza Central, au centre de laquelle se trouve le bâtiment A3 ; ses quatre stèles marquent les quatre points cardinaux et un cinquième trône au sommet. Tout autour, on peut reconnaître des temples ainsi qu'un terrain de pelote. Plus loin, la plaza Norte complète le groupe, avec ses trois bâtiments et sa pyramide.

► **Le groupe B.** Ces petits monticules se trouvent au sud, à 2 km du groupe D. On peut éventuellement s'y rendre pour admirer la stèle qui s'y trouve.

► **Le groupe C.** Situé au nœud des chaussées du site, cet ensemble perché au sommet d'une colline comprend un terrain de pelote et quelques bâtiments identifiés comme des maisons d'habitation. Il n'y a ni temple, ni stèle. On peut, en revanche, admirer des stèles et des autels au nord du groupe, à la croisée des chaussées I, II et III. D'autre part, sur la chaussée II au sud du groupe C, une plate-forme circulaire avec un autel évoque un animal et se complète d'une tête de jaguar sculptée.

► **Le groupe D** est peut-être le plus impressionnant du site, du fait de sa compacité et du nombre de bâtiments réunis. Il compte en effet cinq places et leurs bâtiments, concentrés dans un espace de 400 m sur 200 m.

El Ceibal



DOS PILAS

Situé à environ 15 km de Sayaxché, le site de Dos Pilas mérite une visite pour ses sculptures et son escalier magistral. Ce dernier est orné de hiéroglyphes étonnamment bien préservés. La ville semble être gouvernée par des souverains qui étaient en guerre contre les principales cités de la région. Plusieurs grottes voisines de Dos Pilas ont été découvertes. Le site est difficile d'accès, il faut compter au moins 4 heures de trek dans la jungle depuis Sayaxché. Renseignez-vous auprès de la Posada Caribe qui organise des excursions.

ALTAR DE SACRIFICIOS

Altar de Sacrificios est un centre cérémoniel maya. Ce site archéologique est l'un des centres les plus connus et les plus fouillés de la région. Découvertes en 1890, les ruines sont situées sur une île marécageuse du Río de la Pasión sur la frontière entre le Guatemala et le Mexique. Situé sur une route commerciale, ce site occupe un espace d'environ 400 m. Il a été peuplé depuis -450 av. J.-C. à environ l'an 1000. On peut y découvrir un temple en forme de pyramide, quelques stèles avec des hiéroglyphes et des sépultures.

TAMARINDO

Situé sur une colline, Tamarindo est un petit site maya du préclassique complètement isolé. Comme Dos Pilas qui se trouve à environ 10 km, un bel escalier avec des hiéroglyphes a été découvert. Des tombes royales ont également été découvertes.

AGUATECA

C'est un autre site archéologique facilement accessible en bateau depuis Sayaxché. La visite est surtout recommandée pour l'environnement magique de la forêt tropicale. Du haut du promontoire, on a une superbe vue sur le lac. Des agences de Flores et Santa Elena organisent des excursions à la découverte d'Aguateca, couplées avec El Ceibal, sur deux jours.

Transports

Comme pour El Ceibal, le principal point d'accès est Sayaxché. Le site se trouve à 15 km au sud à vol d'oiseau, mais à 40 km par voie d'eau en barque sur la lagune Petexbatún et le Río de la

Pasión, avant de bifurquer sur le Río Aguateca. Comptez près de 1 heure 30 heure en lancha pour rejoindre la rive du site. On rencontrera de nombreux ibis, des tortues et des crocodiles. De l'embarcadere, comptez une autre heure et demie de marche à travers la forêt pour atteindre les ruines.

Se loger

Ceux qui désirent profiter de cette excursion pour rester quelques jours dans les parages trouveront trois hôtels installés sur les rives de la lagune ou du Río de la Pasión.

■ CHIMINO'S ISLAND LODGE

Laguna Petexbatún

☎ +502 2335 3506 / +502 5865 8183

www.chiminosisland.com

info@chiminosisland.com

Situé au bout de la lagune, c'est l'hôtel le plus près du site avec 5 bungalows de 4 lits chacun. À partir de 115 US\$ par personne en pension complète. Des visites des 3 sites (Aguateca, Dos Pilas et El Ceibal) sont organisées, ainsi que des sorties spéléo.

L'hôtel est équipé d'un restaurant sous un toit en palme, offrant une jolie vue sur la lagune. Chaque bungalow est isolé de son voisin et perdu en plein cœur de la jungle. Spacieux et aérés, ils ne disposent d'aucune fenêtre mais ont des moustiquaires. La décoration est très chic et de bon goût, le cadre très romantique, mais cela reste quand même cher pour l'infrastructure proposée.

■ HÔTEL POSADA CARIBE

Río de la Pasión

☎ +502 5304 1745

☎ +502 4376 1736

www.posadacaribe.com

ecologico.posadacaribe@hotmail.com

Tarif : à partir de 75 US\$ par personne (repas inclus). Situé à équidistance entre Sayaxché et le site d'Aguateca.

Avec ses 12 bungalows, Posada Caribe est la moins chère des trois structures mais également la plus basique. Les chambres installées dans des cabanes sont fonctionnelles mais dénuées de charme. Cependant l'environnement direct compense largement ce manque. Les groupes venus de Flores pour la visite d'Aguateca s'arrêtent presque tous ici, il est prudent donc de réserver. Le propriétaire des lieux, « Peténero » devant l'éternel, est un des meilleurs guides de la région, à pied, en voiture, à cheval ou en bateau.

CITY TRIP

La petite collection qui monte

Week-End et courts séjours



Plus de **30**
destinations



■ PETEXBATÚN LODGE

Réservations auprès d'Expedición Panamundo à Guatemala Ciudad

☎ +502 7926 0398

☎ +502 5598 1993

8 bungalows. 80 US\$, 115 US\$ et 150 US\$ pour 1, 2 et 3 personnes.

Installé sur les rives de la lagune depuis plus de trente ans, ce lodge propose des bungalows qui disposent d'une petite terrasse permettant de se reposer dans des hamacs. Les chambres sont grandes, joliment décorées et, note originale, la salle de bains possède un petit jardin intérieur. Il y a également un rancho, dortoir pour seize personnes, réparties dans 4 chambres minuscules avec une salle de bains commune. On peut éventuellement apporter sa propre nourriture. On pourra se balader en pleine jungle dans les alentours ou entreprendre la superbe randonnée d'une journée jusqu'à Aguateca avec un guide local. Important : comme pour tous les lodges enfouis dans la jungle, le transport privé en lancha est à votre charge.

À voir – À faire

■ SITIO ARQUEOLÓGICO DE AGUATECA

Découvert en 1957, le site a également été fouillé par le musée Peabody, de Harvard. Il consiste en une plate-forme de 100 m de large, surélevée de 3 m, la plaza Mayor. Le site remonte lui aussi au tournant entre les périodes classique et postclassique et contient quelques belles stèles. Citons notamment la stèle n° 2, figurant la victoire d'un chef maya sur un de ses rivaux d'El Ceibal. On peut détailler son équipement (coiffure, armes, bouclier) grâce à la précision du travail et au bon état de la pierre. Le site est plus à conseiller aux passionnés d'archéologie qu'aux simples curieux, car il est encore peu aménagé.

La visite commence par une agréable balade au cœur de la forêt, où l'on pourra croiser des singes-araignées. Cette balade est facultative car on peut rejoindre directement le site depuis la rive par un escalier, mais il serait dommage de s'en priver. On traverse une faille géologique de 30 m, protection naturelle de la cité. En chemin, on croquera une deuxième faille de 70 m de profondeur. Tôt le matin et en fin d'après-midi, la famille de singes hurleurs animera votre visite. Dans la journée, vous ne les verrez pas, seuls leurs cris seront audibles, mais ils suffiront à vous impressionner. Les stèles découvertes sont protégées par un toit de palme, et des copies trônent fièrement à leur côté. Enfin, dans la Punta de Chimino, vous pourrez « imaginer » la dernière citadelle-refuge des Mayas du Petexbatún, à proximité du Chimino's Island Lodge.

► **Conseils.** Emportez de quoi vous désaltérer et vous restaurer car il n'y a pas de buvette. Pour ceux qui s'y rendent entre les mois de septembre et novembre, n'oubliez pas votre anti-moustiques, car ils sont très virulents à cette époque.

CANCUÉN

Il se trouve sur les rives du Río Pasión, à la frontière entre le Petén et la Verapaz.

Cancuén était l'un des plus grands sites de commerce du temps des royaumes mayas. L'immense palais (re) découvert en 1997 par l'équipe d'Arthur Demarest daterait du VIII^e siècle. L'entrée du site est de 40 Q.

POPTÚN

Sur le chemin de Livingston, après la visite des magnifiques sites maya du Petén, Poptún est une petite bourgade entourée de *milpas* (champs de maïs), où l'on peut trouver quelques services (banques, Internet, hôtels et restaurants). On y vient surtout pour visiter et se reposer dans la Finca Ixobel.

■ FINCA IXOBEL

Km 376, Poptún

☎ +502 5410 4307

☎ +502 5514 9161

www.fincaixobel.com

info@fincaixobel.com

Camping 40 Q par personne, dortoirs 55 Q, maison de bois, 100/155 Q pour 1/2 personnes, Deluxe 150/275 Q, chambre avec salle de bains partagée 100/155 Q, avec salle de bains 205/355 Q, suite 240/425 Q.

Cet endroit légendaire est entouré de forêts magnifiques. Les hébergements y sont très divers. Pour la beauté du lieu et son histoire (le propriétaire américain a été tué par les militaires qui ne pouvaient souffrir une quelconque revendication démocratique), la Finca est assurément un lieu à découvrir avant de quitter l'extraordinaire Petén. Enfin, pour ceux qui souhaiteraient prolonger leur séjour sans frais, il est possible d'échanger travail contre logis (6 semaines minimum).

NAJ TUNICH

Découvert en 1979, Naj Tunich est unique en son genre. Les archéologues ont trouvé une grotte de 3 km et couverte de fresques et hiéroglyphes mayas datant de la période classique. Ouvert au public en 2004, le site attire très peu de touristes car il est difficile d'accès. Se renseigner auprès de la Finca Ixobel, à Poptún, qui organise quelques excursions.

LAGO PETÉN ITZA

Le lac Petén Itza est le troisième plus grand lac du Guatemala, après ceux d'Izabal et d'Atitlán. Il abrite sur ses rives la principale agglomération du département, constituée des villes de San José, San Benito et surtout de Santa Elena et Flores, ces deux dernières concentrant la quasi-totalité des hôtels.

Santa Elena est une ville banale, traversée par une nationale qu'empruntent camions et bus. Flores, elle, est une cité pleine de charme, installée sur une île du lac. Sur la rive est, le village d'El Remate représente une solution de gîte dans un cadre sauvage. Si vos moyens vous le permettent, vous pourrez dormir dans des lodges sur le site même de Tikal. Car, outre la beauté du Petén Itza, le charme de Flores, la tranquillité d'El Remate et les curiosités naturelles (biotope Cerro Cahui), pour beaucoup, la principale attraction se trouve plus au nord du lac : c'est la grande et mystérieuse cité maya de Tikal. Elle est située à 70 km de Flores et de Santa Elena d'où partent quotidiennement des minibus assurant la liaison avec la cité maya. Plus au nord encore, d'autres cités méconnues, comme Uxactún ou El Mirador, ou, plus à l'est, Yaxhá, méritent également une visite, mais sont loin d'être toutes aussi accessibles.

FLORES



Flores est une petite île de 3 000 habitants, qui a donné son nom à l'agglomération plus vaste qui englobe les villes de San Benito et de Santa Elena. Flores est aujourd'hui reliée à la terre ferme et à Santa Elena par le Puente Relleno, une digue de 400 m de long environ, qu'empruntent chaque jour ses habitants. Flores possède beaucoup de charme et une allure de petit village paisible. Sa situation exceptionnelle au milieu des eaux, ses étroites ruelles bordées de vieilles maisons, ses berges récemment restaurées, ses hôtels, en font un lieu privilégié, apprécié des touristes.

Histoire

L'origine de cette ville très touristique remonte à l'aube des temps. Elle est attribuée aux Indiens Itza, ceux-là même qui, plus au nord dans la péninsule du Yucatán au Mexique, avaient fondé la cité resplendissante de Chichen Itza. Refoulés plus au sud, ils étaient venus s'installer dans cette île pour fonder « Tayasal », l'actuel Flores, au XIV^e siècle, à une époque où les autres grandes cités mayas avaient déjà été abandonnées.

En 1524, Cortés, en route pour le Honduras, fit une halte pacifique dans la cité. Le conquistador reprit son chemin, non sans avoir préalablement laissé dans la ville un de ses chevaux que les Indiens honorèrent comme l'un de leurs dieux, Tzimin Chac. Presque un siècle après la rencontre du vainqueur de l'Empire aztèque, Tayasal eut, à deux reprises, des rapports avec les nouveaux maîtres des Amériques. Tout d'abord vinrent des missionnaires, venus convertir les habitants de l'île. Mais peu d'Indiens rejoignirent la foi chrétienne, et les religieux quittèrent la cité, en toute hâte semble-t-il, après avoir brisé les idoles mayas. Une expédition fut montée pour soumettre l'île et ses habitants, mais elle disparut corps et âme ; la cité des Itza restant insoumise à l'autorité du roi d'Espagne.

Aujourd'hui, malgré son succès grandissant, pour son charme et sa proximité de Tikal, Flores demeure une petite ville accueillante disposant de très bonnes infrastructures.

Transports

Situé au cœur du lac Petén Itza, et relié au reste du pays à partir de Santa Elena par un pont. L'agglomération principale du département est en effet équipée d'un aéroport qui met Guatemala Ciudad à 45 minutes du Petén. Des bus assurent des liaisons quotidiennes entre les villages de Santa Elena, San Benito et Flores bien sûr.

► **Santa Elena – Flores.** Vous pouvez parcourir les 400 m séparant Santa Elena de Flores en bus, surtout si vous êtes chargé. L'arrêt se situe à l'extrémité du Puente Relleno, matérialisé par un abri très fréquenté lors des fortes chaleurs. Plus divertissants, les célèbres tuc-tucs demandent 5 à 10 Q par personne pour une course.

Pratique

Tourisme – Culture

■ INGUAT

Calle Centro América

☎ +502 2421 2800

www.visitguatemala.com

info-ciudadflores@inguat.gob.gt

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h.

N'hésitez pas à leur poser toutes vos questions, ils vous répondront avec un grand sourire !

CITY TRIP

La petite collection qui monte

Week-end et courts séjours



Plus de **30**
destinations



LAGO DE
PETÉN ITZA

	Edifice religieux
	Agence de voyage
	Cybercafé
	Poste
	Commerce
	Taxi
	Liaison fluviale



Réceptif

MARTSAM TOUR & TRAVEL

Calle 30 de Junio ☎ +502 7867 5093

www.martsam.com – info@martsam.com

Une des agences les plus anciennes de Flores. Sa spécialité réside dans les excursions et randonnées dans la jungle du Petén. La plus populaire est celle qui relie Tikal en 3 jours en passant par le site archéologique d'El Zotz, compter au moins 430 US\$ sur une base de 2 personnes. On peut aussi choisir de relier Tikal en passant par Yaxhá puis Nakum, deux autres sites archéologiques, ou encore partir en expédition à El Mirador, tout au nord du Petén, en une semaine ! Parmi les excursions à la journée, Ceibal et Yaxhá sont programmées avec des départs quotidiens. Martsam propose aussi les services classiques d'une agence de voyage : shuttle pour Tikal, billets d'avion, etc.

Argent

CAJERO BI

Calle 30 de junio

Un des rares distributeurs automatiques de l'île. Mieux vaut retirer à Santa Elena.

Moyens de communication

INTERNET

Nombreux le long des Calle Unión et Centro América, les cybercafés sont généralement ouverts tous les jours de 8h à 22h (connexion autour de 8 Q l'heure, et 5 Q par minute l'appel en Europe).

Santé – Urgences

FARMACIA PETEN

calle centro america

☎ +502 7867 5067

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h. Fermé le dimanche.

Adresse utile

PETENCHEL LAUNDRY

calle centro america

Ouverte tous les jours de 8h à 19h.

30 Q le lavage et le séchage quel que soit le poids.

Se loger

Lieu de résidence obligé, avec Santa Elena et El Remate, de la majorité des touristes venus visiter Tikal, Flores dispose d'une infrastructure hôtelière en plein développement. Les établissements déjà anciens rajeunissent leurs installations et, sur le pourtour de l'île, de nouveaux

hôtels voient encore le jour. Conséquence de ce développement, les prix sont plutôt à la hausse, pour un confort et un service qui ne sont pas toujours au rendez-vous. Malgré cela, il peut être difficile de se loger à Flores, le week-end, et en juillet-août. Mieux vaut y arriver le matin pour assurer sa réservation. Nous vous conseillons d'aller au-delà des établissements se trouvant juste à gauche après le pont (Playa Sur) pour rentrer plus dans Flores et profiter ainsi pleinement des charmes de cette petite ville.

Bien et pas cher

HÔTEL EL PEREGRINO

Avenida Reforma ☎ +502 7867 5701

peregrino@itelgua.com

120, 170, 255 et 340 Q pour 1, 2, 3 et 4 personnes avec salle de bains, TV et air conditionné, en basse saison.

Cet hôtel de deux étages dispose de 17 chambres très simples, agréables et bien tenues autour d'un patio. Terrasse. Le restaurant est également d'un bon rapport qualité/prix.

YOUTH HOSTEL LOS AMIGOS

Calle Central

☎ +502 7867 5075 / +502 4495 2399

www.amigoshostel.com

amigoshostel@gmail.com

Dortoirs à partir de 80 Q/personne, chambres privées (minuscules) à 200 Q, 300 Q avec salle de bains et air conditionné. Wifi, agence de voyages. Location de kayak à 70 Q.

C'est le bon repaire des *mochileros* cherchant infos et convivialité. Une grande arrière-cour abrite un restaurant végétarien bon marché et invite à l'échange. Ambiance internationale et colorée. Les soirées y sont souvent bien arrosées, en particulier dans la cour du fond, autour de la table de ping-pong.

Confort ou charme

CASA AMELIA HOTEL & RESTAURANT

Calle la Union

☎ +502 7867 5430

www.hotelcasamelia.com

mail@example.com

Chambre simple à 320 Q, double à 425 Q, triple à 545 Q. Petit déjeuner et taxes incluses. Air conditionné, TV câblé, Wifi, salles de bains privées avec eau chaude, service de laverie, room-service, organisations d'excursions.

Casa Amelia est un bel hôtel familial situé au cœur de Flores. Les douze chambres, spacieuses et bien tenues, sont équipées de toutes les commodités. Six disposent d'une superbe vue sur le lac. La terrasse est idéale pour se détendre, prendre un bain de soleil, ou admirer le coucher du soleil.

Le restaurant propose une cuisine locale et internationale d'un très bon rapport qualité/prix, ainsi que de bons cocktails et *smoothies*. Terrasse très agréable donnant sur le lac. L'accueil aussi bien à l'hôtel qu'au resto est très chaleureux. Esperanza et son équipe seront aux petits soins et pourront vous aider pour organiser vos excursions dans le Petén, voire jusqu'au Belize qui n'est pas si loin (Marissa la fille d'Esperanza a monté une agence réputée dans le pays voisin : Mayan Heart World Adventure Tours, vivement recommandée).

■ HOTEL ISLA DE FLORES

Avenida la Reforma

☎ +502 7867 5176

www.hotelislade Flores.com

hotelislade Flores@gmail.com

Prix en basse saison : chambre simple 56 US\$, chambre double 66 US\$, chambre triple 76 US\$, chambre quadruple 86 US\$, suite de 80 US\$ à 108 US\$. Prix en haute saison : chambre simple 62 US\$, chambre double 72 US\$, chambre triple 82 US\$, chambre quadruple 92 US\$, suite de 91 US\$ à 120 US\$. Non inclus taxe + VAT. Possibilité de chambres triples et quadruples. Piscine, bar, ordinateur libre accès, wifi, organisation d'excursions et transport, restaurant, air conditionné, vente de souvenirs, service d'été.

Quelle belle surprise de découvrir ce véritable petit joyau au centre de l'île ! C'est un des choix préférés des voyageurs dans cette catégorie. Situé à quelques pas du bord du lac, Isla de Flores est un espace de calme et de tranquillité qui offre tout le confort moderne.

Cet hôtel avec son architecture particulière sur plusieurs étages dispose de chambres et suites où se mêlent luxe, sophistication et simplicité. Elles sont toutes décorées avec des couleurs chaleureuses et des tonalités de bleu pour rappeler les Caraïbes. La terrasse sur le toit avec sa petite piscine et des transats vous permet de profiter de la vue panoramique de Flores et du lac Petén Itzá. Le personnel de l'hôtel est agréable et le service de qualité. Nous vous recommandons le restaurant de l'hôtel, Achiote, qui sert de très bon plats à des prix abordables.

■ CASAZUL

Calle La Unión

☎ +502 7867 5451

ventasguatemala@hotelesdepeten.com

9 chambres à partir de 45 US\$.

Une vraie petite maison de charme qui n'est autre que l'ancienne demeure des propriétaires. Toute de bleu et blanc, cette maison en bois de 2 étages abrite de grandes chambres particulièrement bien décorées et équipées (balcon, TV, dressing, minibar, eau chaude et baignoire

pour certaines). Demandez celles avec vue sur le lac. Coup de cœur. Réservation conseillée.

■ HOTEL CASA HUNAHPU

1a calle y calle Virgilio Rodríguez Macal

☎ +502 7926 1369 / +502 4969 6715

www.casahunahpu.com.gt

info@casahunahpu.com.gt

Chambre simple à partir de 280 Q, chambre double à partir de 480 Q, quadruple à partir de 800 Q.

Casa Hunahpu est une jolie propriété dotée d'un jardin – avec piscine et hamacs – située du côté de Santa Elena, en bordure du lac. L'équipement des chambres-appartements (cuisines tout équipées) autorise une plus grande autonomie et conviendra particulièrement bien aux familles (ou aux voyageurs ne souhaitant pas résider sur l'île de Flores). Accueil souriant.

■ HÔTEL PETÉN

Calle 30 de Junio

☎ +502 7867 5203

☎ +502 7867 5165

www.hotelesdepeten.com

hotelpeten@hotelesdepeten.com

21 chambres : simple 50 US\$, double 60 US\$ et triple 75 US\$. Wi-fi.

C'est le plus ancien hôtel de Flores ! (Mêmes gérants que l'hôtel Casona del Lago, Casona de la Isla et Casa Azul.) Idéalement situé en bordure du lac, ses chambres avec vue, bien aménagées, offrent un bon niveau de confort (air conditionné ou ventilateur et TV). Il est équipé d'une piscine, d'un bar et d'un restaurant. Le soir, on pourra y manger une cuisine nationale et internationale.

Se restaurer

Les établissements fleurissent, la majorité des hôtels proposant aussi un service de restauration. Les plus « chics » et branchés donnent sur le lac et pratiquent des prix relativement élevés pour les petits budgets (surveillez les happy hours !). Ces derniers préféreront les gargottes du parque municipal (tacos, burritos à emporter pour 5, 10 Q). Pas de panique pour les lève-tôt se rendant à Tikal, il est possible de prendre le petit déjeuner à l'entrée du parc !

Bien et pas cher

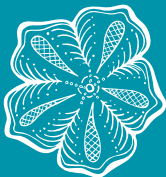
■ COOL BEANS

Calle 15 de septiembre

☎ +502 7867 5400

Coolbeanspeten@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 22h, le samedi à partir de 8h, fermé le dimanche. Petit déjeuner entre 25 et 35 Q. Déjeuner ou dîner à environ 60 Q. Cocktails à 20 Q.



ISLA DE FLORES
hotel

Avenida la Reforma,
Ciudad Flores Petén,
17001-Flores, Guatemala

Tel: (502) 7867-5176
info@hotelisladeflores.com

[facebook/hotelisladeflores](https://facebook.com/hotelisladeflores)



**Le sentiment
d'être aux Caraïbes
en plein milieu du
monde Maya.**



Une adresse à recommander pour commencer la journée en lisant les journaux locaux sous les cocotiers. On pourrait facilement perdre des heures à bouquiner dans le paisible jardin au bord de l'eau. La nourriture est très correcte et le personnel attentionné. Bon choix de café, petits déjeuners, pain et pâtisseries maison.

■ LEGUMBRES MAYAS

Calle Centro América ☎ +502 3041 7735
www.facebook.com/legumbresmayas
Ouvert du mercredi au lundi de 8h30 à 21h, fermé le mardi.

Manger des plats végétariens savoureux pour des tarifs honnêtes, c'est possible grâce à la table d'Herman, jeune restaurateur guatémaltèque qui a ouvert il y a peu Legumbres Mayas, dans le centre de Flores. Le décor est sobre : une bâtisse haut de plafond, quelques tables et chaises, une cuisine. L'homme est seul à faire tourner son affaire, si bien qu'il se peut qu'il y ait parfois un peu d'attente, mais votre patience sera récompensée.

■ MARACUYÁ

☎ +502 7867 5168
info@maracuyaflores.com
Ouvert de 9h à 21h, à partir de 15h le lundi et mardi.

Jerónimo, jeune agronome d'origine néerlandaise, a décidé en 2017 de convertir sa propre maison de bord de lac en restaurant de spécialités végétariennes. On y mange aussi sainement qu'excellamment bien : jus variés, salades de fruits et légumes, plats préparés, biscuits... tout est savoureux et servi par une équipe chaleureuse et à l'écoute. Ajoutez-y une splendide vue sur le lac et deux terrasses (celle du haut est reliée au rez-de-chaussée par un authentique poteau de pompier !) et vous voilà assuré d'y revenir au moins une fois !

■ EL PEREGRINO

Av. La Reforma
 ☎ +502 7867 5115
Le midi, le plat du jour est à 20 Q et le petit déjeuner complet à 20 Q. Le soir, comptez 50 Q pour un repas.

Elu à l'unanimité par les locaux en tant que resto bien et pas cher. La cuisine est typique, tout comme la décoration. La grande salle est surtout fréquentée par les locaux ou les clients de l'hôtel. Une boutique d'artisanat s'est improvisée un espace dans le coin du restaurant. Service agréable.

■ SAN TELMO

Calle la union
 ☎ +502 7867 5751
Ouvert tous les jours entre 7h et 23h. Plats entre 40 et 100 Q. Salades et pâtes autour de 50 Q. Petit déjeuner entre 22 et 40 Q.

Un restaurant très fréquenté par les locaux pour son ambiance conviviale. On y sert plusieurs spécialités du Guatemala et notamment du Petén. Le poisson du lac est à l'honneur ici. Les plats sont bons et généreux. Service un peu long.

Bonnes tables

■ CAPITAN TORTUGA

Calle 30 de Junio ☎ +502 7867 5089
www.capitantortuga.com
restaurant@capitantortuga.com
Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Plats de viandes autour de 90 Q, poissons à 100 Q. Avec deux petites terrasses aux couleurs chatoyantes situées près du lac, cette pizzeria priseée des touristes sert une nourriture simple et bonne à des prix très convenables. Musique latino et ambiance décontractée. Idéal aussi pour boire une bière ou un petit cocktail exotique.

■ LA LUNA

Calle 30 de Junio
 À l'angle du Pasaje Progreso
 ☎ +502 7867 5443
rest.laluna@gmail.com
Ouvert de midi à minuit. Repas entre 60 et 170 Q. Verre de vin à 35 Q.
 On pourra dans la grande salle haute de plafond y manger sur d'épaisses tables de bois aussi bien du poisson du lac que des salades ou encore d'excellentes pâtes qu'il est possible d'accompagner d'un peu de vin. La Luna rencontre un franc succès auprès des touristes de passage mais possède une clientèle mixte. Pour le dîner, il est conseillé de réserver dans le tranquille patio garni de végétation tropicale attenante à la très agréable salle principale. Bon café expresso et accueil chaleureux.

■ LA VILLA DEL CHEF

Calle la Unión
 ☎ +502 7867 5667
Comptez 100 Q pour un plat de viande (de bons plats végétariens sont également proposés).
 Dans une ambiance intime et romantique, ce restaurant propose sur sa terrasse donnant sur le lac, à la lumière des bougies, une cuisine agréable d'un bon rapport qualité/prix. Service aimable et plats copieux. Le poisson, quoique pas peu cher, y est très recommandable.

Sortir

La tendance est aux bars situés Playa Sur à l'entrée de Flores, sur la gauche après le pont ou tout au bout de l'île près de l'eau. Certains restos et hôtels possèdent un coin bar souvent très agréable : ouvrez les yeux et n'hésitez pas à entrouvrir certaines portes.



Sur l'île de Flores.



Maisons colorées de Flores.

■ LA ISLA BAR

Calle Poniente, au bord du lac
 ☎ +502 7867 5679

Ouvert du lundi au dimanche de 16h à 1h du matin. Cocktails entre 20 et 40 Q. Nachos et burritos entre 30 et 40 Q. Carte Visa acceptée. Ouvert récemment, ce bar possède une terrasse très conviviale juste en face du lac. L'ambiance est bien entendu festive, la musique souvent à plein décibels, et les TV plasma diffusent des tubes toute la soirée entrecoupés parfois par des matchs de football. Très fréquenté par les locaux et les touristes, le lieu est bondé le week-end. wi-fi gratuit et musique live le vendredi et samedi soir. Happy hour entre 18h et 20h.

À voir - À faire

■ ISLA DE FLORES

Flores est une cité aux ruelles escarpées qui, à partir de l'unique voie circulaire faisant le tour de l'île, grimpent vers le point culminant qui est le Parque Municipal (ou Parque de Flores). On en fera très vite le tour en commençant par la calle 15 de Septiembre, dont la promenade (*malecón*) est très appréciée des locaux.

On croise la calle El Rosario puis l'avenida Flores, à peine plus large que la précédente malgré sa qualification d'avenida. Grimpant vers le Parque Municipal, elle résonne quotidiennement des cris des enfants de l'école communale installée dans la rue. Le soir, elle se transforme, comme les autres ruelles, en lieu de rencontre pour les habitants de la cité.

Entouré de l'hôtel de ville, des bureaux de Cincap et son petit musée archéologique, de l'église Nuestra Señora de los Remedios et du terrain de basket communal, le Parque Municipal, véritable fournaise pendant la journée, devient en fin d'après-midi et le soir un lieu de rassemblement particulièrement animé. Les jeunes s'y affrontent en d'amicaux matchs de basket, et les moins jeunes s'y pressent pour bavarder. On pourra redescendre par le Pasaje Progreso, ruelle grossièrement pavée, et rejoindre la calle Unión, puis la calle 30 de Junio qui concentre la grande majorité des établissements hôteliers de l'île. Au bout de cette rue, on rejoint la calle Centro América aux commerces en tout genre.

Sports - Détente - Loisirs

■ LOS LANCHEROS DEL LAGO

Sur les rives du lac, se regroupent les *lanchas* et leurs conducteurs dans l'attente de touristes. Les chauffeurs de l'Asociación de lancheros del lago vous proposent un petit tour d'une heure à la découverte du lac Petén Itza et de ses îles. Une sympathique promenade les cheveux au vent.

Des excursions plus longues sont possibles ; le tour complet de 4 heures (San Andrés, San José, le petit « zoo » Petencito et le Mirador del rey Canek), ou la version allégée de 3 heures. Les tarifs valent pour la location de la *lancha* et sont fixés avec l'Inguat. Arrangez-vous avec d'autres touristes afin de former un groupe, le prix de revient par personne diminuera d'autant.

■ NATURAL SPA

Calle 15 de septiembre

Massage 150 Q pour 40 minutes et 200 Q pour 1 heure.

Un petit salon de beauté et de relaxation, massages, Spa mais aussi manucure et épilation. Pour se relaxer et se refaire une beauté après des journées passées dans la jungle.

Dans les environs

■ LAS LAGUNAS

Carretera San Miguel, km 1,5

☎ +502 7790 0300

www.laslagunashotel.com/

reservations@laslagunashotel.com

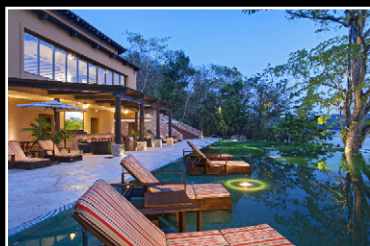
Tarif basse saison : de 315 US\$ pour une Waterfront Suite, 340 US\$ la Master Suite, et 365 US\$ une Master Waterfront Suite (+ 22 % de taxe à ajouter). Moyenne saison rajoutez 40 US\$, et haute saison 85 US\$ à 100 US\$ par rapport à la moyenne. Piscine à débordement, Wifi, Jacuzzi privé, réception 24h, service de laverie, room service, kayak, vélo, boutique souvenir, salle de conférence, spa, massage (environ 100 US\$), parking, possibilité d'organiser le transport, organise des tours en hélicoptère à El Mirador.

Si vous croyez connaître le luxe, Las Lagunas est d'un tout autre niveau ! L'hôtel, en plus d'être l'un des meilleurs au monde selon certains, dispose également d'attraits supplémentaires. Tout d'abord le musée, appartenant à Edgar Castillo Sinibaldi, qui attire chaque mois des archéologues du monde entier venant mettre à jour certains mystères de l'histoire passée guatémaltèque ou simplement admirer cette collection (jusqu'à 500 av. J.-C.). Elle est représentée par trois couleurs pour trois zones géographiques du pays. Un membre du personnel vous accompagnera pour vous donner beaucoup de détails intéressants sur l'utilité, l'histoire ou la réputation des objets. La réception, où vous serez accueilli comme un hôte de marque dans un décor entre château et modernisme, débouche sur un grand salon qui vous permet de profiter pleinement de l'atout majeur de cet hôtel : le cadre ! Une vue époustouflante sur le lac Quexil dans un décor respectueux de la nature. Des transats vous accueillent les pieds dans l'eau dans la piscine en contrebas du restaurant.

LAS LAGUNAS

BOUTIQUE HOTEL, MUSEUM & SPA

Luxury by nature



www.laslagunashotel.com
+ 502 7790 0300

ESCAPADE AU BELIZE

222

Depuis Flores, une escapade de quelques jours au Belize voisin est envisageable. Réputé pour ses myriades d'îles et de bouts récifs le long de la barrière de corail (longue d'environ 300 km), ces *Cayes*, situées à quelques kilomètres de la côte, constituent l'un des principaux attraits du Belize. C'est l'un des spots mondiaux pour la plongée et le snorkelling. On peut aussi visiter l'immense forêt tropicale qui recèle de nombreux sites mayas, ou découvrir cet îlot de langue anglaise, ancien paradis de pirates ou règne un drôle de mélange de tradition *british*, de traditions africaines et de coutumes caribéennes.

Transports

De Flores partent quotidiennement des shuttles et bus pour le Belize. Melchor de Mencos, la dernière ville guatémaltèque à 100 km de Flores, se trouve à la frontière. Des taxis partent pour la ville bélizienne la plus proche, Benque Viejo del Carmen, et de là des bus partent vers Belize City.

Pratique

► **Formalités.** Il ne faut s'acquitter d'aucune taxe (officiellement) mais souvent les employés de l'immigration demandent 10 à 20 Q aux touristes de passage. Même cas de figure pour le Belize, sauf au départ où une taxe de 37 dollars

béliens (BZ\$) est demandée (30 dollars béliens si vous restez moins de 24h).

► **Argent.** Les bureaux de change se trouvent des deux côtés de la frontière, comptez environ 3,6 Q pour 1 BZ\$, et 0,27 BZ\$ pour 1 Q.

■ MAYAN HEART WORLD

Hotel Casa Amelia

Calle La Unión

FLORES

☎ +502 7867 5430

☎ +502 5460 3254

www.mayanheartworld.com

info@mayanheartworld.com

Cette agence propose différents circuits dans la jungle du Petén et dans tout le Guatemala, mais c'est surtout le grand spécialiste du Belize à Flores. Elle organise des excursions vers les sites magnifiques de ce pays frontalier : ses forêts (*birdwatching*), ses ruines mayas, ses plages de rêve sur les Caraïbes et sa barrière de corail fabuleuse pour la plongée sous-marine ou le snorkeling. L'agence est sérieuse et l'accueil chaleureux.

► **Shuttle Flores/Tikal – San Ignacio/Belize City :** départs quotidiens. Véhicules confortables et conducteurs sérieux. Des *shuttles* privés peuvent être organisés pour plus de liberté.

► **Autre adresse :** 29 Burns Avenue, San Ignacio, Belize

Les incontournables du Belize

► **Les sites archéologiques mayas :** Altun Ha, le plus visité du pays, le site de Lamanai, au bord de la New Lagoon River et au milieu d'une forêt luxuriante, et les sites exceptionnels de Caracol, Xunantunich et Cahal Pech.

► **Ambergris Caye** est l'île la plus grande et la plus visitée du pays, et sa ville San Pedro, qui compte un grand nombre de restaurants, bars et organisateurs d'excursions pour partir explorer les fonds marins alentour.

► **Caye Caulker**, île réputée pour son ambiance caribéenne où il fait bon se promener pieds nus sur le sable.

► **Les atolls de la barrière de corail** comme Lighthouse Reef et son fameux Blue Hole, Turneffe et les îles isolées de St George's et Tobacco Caye.

► **L'exploration des grottes** qui font la particularité du Belize, comme Caves Branch, Barton Creek Cave et ATM.

► **Dangriga**, poumon de la culture garifuna au Belize.

© ZIMMYTWS – SHUTTERSTOCK.COM



Ruines mayas de Caracol.

► **Le village de Placencia**, dernière destination en vogue du pays, à l'ambiance très détendue et aux bars de plage très agréables.

■ ALTUN HA

☎ + 501 227 0518

Ouvert tous les jours. Adulte : 10 BZ\$.

A environ une heure de route en voiture depuis Belize City, le site maya d'Altun Ha est le plus visité du pays. Les ruines archéologiques s'étendent sur près de 10 km², une bonne demi-journée est donc nécessaire pour pouvoir profiter au maximum de ces trésors. Pensez à vous habiller confortablement, idéalement avec des chaussures de sport étant donné que vous allez marcher et monter les marches de plusieurs temples somptueux.

Les premières explorations archéologiques d'Altun Ha remontent aux années 60, période à laquelle le professeur Dr. David Pendergast, du Musée Royal d'Ontario au Canada, monta une équipe de fouille. Il avait alors été informé de la découverte d'un magnifique pendentif en jade sculpté sur le site, par les villageois de la région. Durant près de 4 ans, le site fut fouillé minutieusement et les pièces découvertes furent ensuite examinées en laboratoire afin de pouvoir les dater, et en obtenir le plus d'informations possibles.

L'histoire du site remonte à 900 av. J.-C. Les Mayas se sont alors installés dans cette région et y ont construit les premiers temples, afin de faire de cet endroit un lieu de rassemblement pour des cérémonies. De nombreux objets retrouvés dans tel temple prouvent les conditions luxueuses dans lesquelles vivaient alors les Mayas. On peut aujourd'hui y observer 13 structures et deux places principales. Le temple de Masonry Altars est certainement le plus imposant du site, atteignant une hauteur de 16 m. On y a aussi découvert les traces d'un réservoir d'eau appelé le « Rockstone pond », nom que porte aussi le village situé à côté d'Altun Ha.

En fonction des objets trouvés et de leur datation, les archéologues ont pu distinguer les évolutions de la population vivant à Altun Ha en fonction des ères de la civilisation maya. La période préclassique (2000 av. J.-C. à 250 apr. J.-C.) s'illustre par la présence des premières structures construites sur le site et datées de 900 av. J.-C. La période classique (250 à 950 apr. J.-C.) est marquée par la présence importante de jade dans les fouilles, 800 éléments taillés depuis cette pierre ayant été retrouvés sur le site et datant de cette période. La tombe du « Fils de Dieu » (The Sun of God tomb's) a aussi été datée aux alentours de 600 av. J.-C. A l'intérieur, un corps humain entouré d'objets enterrés avec le cadavre y

prenait place. Parmi les trésors, on a recensé du textile, des céramiques, des bracelets, des perles, des bijoux en hématite, mais aussi et surtout une somptueuse tête taillée en jade de plus de 4 kg, 14 cm de hauteur et 46 cm de circonférence, représentant le fils de Dieu. La fin de la période classique est marquée par l'abandon progressive de plusieurs sites d'Altun Ha par les Mayas. La période postclassique (950 à 1539 apr. J.-C.) ne porte plus que les traces d'enterrements, le site étant alors utilisé principalement comme site funéraire, avant d'être définitivement abandonné au XI^e siècle.

■ CARACOL

www.caracol.org

Ouvert tous les jours. Adulte : 30 BZ\$.

Le site archéologique maya de Caracol est sans aucun doute le plus célèbre, le plus grand et le plus majestueux du pays. Découvert en 1937 par un bûcheron du nom de Rosa Mai, qui sillonnait la région à la recherche de bois d'acajou, celui-ci prévint tout de suite les autorités qui envoyèrent l'année suivante deux archéologues, A. H. Anderson et H. B. Jex, explorer le site. Ils firent des découvertes très importantes, suivies d'autres lors des multiples explorations qui ont eu lieu durant tout le XX^e siècle. Aujourd'hui on peut affirmer que le site a commencé à être occupé en 1200 av. J.-C., et il atteint son apogée en 650 apr. J.-C., époque à laquelle Caracol s'étendait sur plus de 200 km², et abritait une population de plus de 140 000 habitants. Ainsi, la population de l'époque était plus importante que celle de Belize City aujourd'hui ! Cette population a pu s'épanouir grâce à un système hyper développé d'exploitation agricole et d'organisation humaine. En plus de son ampleur géographique, le site est aussi devenu célèbre pour son histoire. Le royaume de Caracol a remporté de grandes victoires face aux territoires voisins, une victoire sur Tikal en 562 apr. J.-C. par exemple et la conquête de Naranjo, dans l'actuel Guatemala, en 631 apr. J.-C. Le site vit son déclin au cours du X^e siècle, date à laquelle les derniers occupants de Caracol s'en vont vers d'autres contrées.

Le temple le plus important du site est surnommé « Caana », ce qui se traduit par « la place du ciel ». Cette imposante pyramide atteint une hauteur de 42 m, ce qui en fait la structure construite par l'homme la plus haute du pays. Le site est à 500 m d'altitude au sein de la forêt de Chiquibul, on y bénéficie donc d'une belle vue sur la jungle avoisinante, et il n'est pas rare d'y croiser une faune exotique qui rajoute au charme de la visite. Sans hésiter, un des plus beaux sites touristiques du pays !

■ LAMANAI

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Adulte : 10 BZ\$.

Lamanai se traduit par « crocodile immergé », et le site est installé le long de la rivière New River. Depuis Orange Walk, on peut d'ailleurs arriver en bateau sur le site, ce qui s'avère très plaisant. A l'entrée, un petit musée vous accueille avec de nombreuses explications sur le site et la culture traditionnelle maya. Quelques tables à disposition des visiteurs permettent aussi de s'arrêter pour pique-niquer. On s'immerge ensuite dans le site archéologique, et il est important d'apporter avec soi une lotion anti-moustiques assez indispensable dans cet environnement de jungle. Les animaux viennent à votre rencontre alors que vous vous enfoncez un peu plus vers les temples, et les singes hurleurs sont nombreux à faire parade.

Puis, vient la découverte des 8 magnifiques places et structures mayas datant des périodes classiques et préclassiques. Lamanai, site cérémonial au sein duquel sont dispersés les temples, eux-mêmes immergés dans une verdure déconcertante, créant un paysage d'une perfection époustouflante. Il a fallu attendre les années 70 pour que le site commence réellement à être fouillé par des archéologues, ce qui a permis la découverte et la restauration des structures les plus importantes telles que le Mask Temple, le Jaguar Temple et le High Temple.

■ THE GREAT BLUE HOLE

LIGHTHOUSE REEF

greatbluehole.net

everycastle@gmail.com

Le Great Blue Hole est sûrement le site naturel le plus exceptionnel du pays. Large de près de 300 m et profond de 120 m, ce grand trou bleu se situe à environ 70 km de l'île d'Ambergris Caye et des côtes du Belize. Surnommée « la grotte verticale », le Great Blue Hole siège au milieu de l'atoll Lighthouse Reef, où une île de corail entoure d'un cercle quasi-parfait ce grand trou mystérieux. Il s'agit de la plus grande formation de ce type dans le monde, et il est intégré à la Réserve de la Grande Barrière de Corail de l'UNESCO. Le commandant Cousteau a rendu le Great Blue Hole célèbre en le désignant comme l'un des dix emplacements les plus exceptionnels de la planète pour la plongée. Il s'y est d'ailleurs aventuré en 1971 avec son bateau la *Calypso*, pour y dresser une

carte de ses profondeurs. Le Great Blue Hole est le résultat de phénomènes géologiques s'étalant sur des dizaines de milliers d'années. Le trou s'est d'abord formé en tant que grotte calcaire il y a plus de 150 000 ans, pendant la période de glaciation du quaternaire, alors que le niveau de la mer était bien plus bas qu'aujourd'hui. Le niveau de l'océan a ensuite progressivement monté, la grotte s'est remplie d'eau et est devenue cette structure géologique sous-marine si particulière qui en fait un des lieux d'explorations des fonds marins les plus étonnants du monde. Son exploration permet de découvrir à la fois cette structure géologique particulière ainsi que les nombreuses espèces de poissons qui s'y épanouissent. On y croise notamment différents types de requins (marteau, nourrice, bordé, bouledogue, de récif), des *zawag* bleus, des mérous géants, anges de mer, poisson-papillon, tortues de mer et plein d'autres espèces magnifiques et parfois effrayantes. Le caractère exceptionnel de ce site en fait aussi un lieu réservé aux personnes maîtrisant déjà l'art de la plongée. En général, on recommande aux visiteurs d'avoir pratiqué 24h de descente pour pouvoir partir à sa découverte. En plongée bouteille, l'exploration du Great Blue Hole repose sur la traversée d'eaux sombres et de la découverte de stalactites très impressionnantes. Pour les néophytes, il est possible de partir explorer le Great Blue Hole et la barrière de corail qui l'entoure avec un masque et un tuba. On peut sans problème y passer une journée et repartir émerveillé. L'expérience est, dans tous les cas, inoubliable !

Plusieurs moyens de transports sont envisageables pour se rendre au Great Blue Hole. On peut notamment prendre des bateaux via des organisateurs d'excursions plongées depuis Caye Caulker, Belize City et Ambergris Caye. Il faut compter environ 2h30 de trajet aller (idem au retour) depuis ces différents points de départs. On peut aussi envisager de survoler le Great Blue Hole en avion ou en hélicoptère depuis ces trois mêmes points de départ, ces deux dernières options étant en général plus onéreuses, et ne vous permettant pas une halte sur le site. Mais la vue depuis les cieux est bien entendu à couper le souffle, et permet de contempler d'autres sites exceptionnels comme l'atoll Turneffe, Half Moon Caye et l'atoll Lighthouse Reef. La durée des vols est en général d'1 heure. Expérience inoubliable au rendez-vous !

Las Lagunas dispose de 19 suites, catégorisées selon leur taille et leur orientation. Toutes ont les mêmes équipements, toutefois les Masters Suites sont plus grandes avec un deuxième accès à la salle de bains, par la terrasse, en sortant du bain à remous. En bois et décorés avec goût, ces chalets se fondent parfaitement dans la nature entre les arbres et ont une vue magique sur les lacs. Pendant votre séjour, vous pourrez profiter du centre de soin/spa/massage à quelques pas de la réception. Vous apprécierez les couleurs du couchant au restaurant Shultún, tenu par le chef Michael Muller. Un tour en bateau quotidien à 10h est organisé pour aller rencontrer les singes-araignées secourus par une organisation partenaire sur les deux îles du lac principal. Le personnel est en avance dans toutes les attentes possibles d'un établissement de luxe : une personne vous attend après le tour en bateau en vous proposant un rafraîchissement et pendant le dîner, de savoureux chocolats sont posés sur votre table de nuit pour vous souhaiter une bonne nuit jusqu'au lendemain, où le personnel pourra prendre le relais pour continuer vos rêves. Une référence dans sa catégorie, Las Lagunas Luxury by Nature vise à protéger les espèces du Petén et du monde maya tout en offrant la possibilité au visiteur d'en profiter pleinement. Vous pourrez visiter la réserve de 200 hectares l'après-midi à bord d'un ATV pour découvrir la faune tropicale sous son meilleur jour. Évidemment la perfection du séjour a un coût : 450 € en moyenne avec petit déjeuner, dîner et un verre le soir dans une Waterfront Suite.

SANTA ELENA

Ville-champignon, poussiéreuse, bruyante et sans charme, Santa Elena n'en reste pas moins un lieu de passage obligé et pratique à toute personne venue visiter le site de Tikal et/ou Flores. C'est là en effet que se situent le terminal de bus et l'aéroport, mais aussi les banques, la poste, les pharmacies et tous les autres services nécessaires. Pourvue dans le passé de quelques modestes auberges, Santa Elena a vu se développer son parc hôtelier, moins saturé que celui de Flores.

Transports

► **Bus.** Il faut rentrer dans les rues composant le marché de Santa Elena pour trouver les microbus à destination de Poptún (toutes les 15 minutes de 5h à 19h, 30 Q, durée 1 heure 45 – 50 Q pour la Finca Ixobel, s'arranger avec le chauffeur), de Sayaxché (toutes les 15 minutes de 6h à 17h, 25 Q, durée 1 heure 30), Melchor de Mencos (frontière du Belize). Pour El Remate (45 minutes et 30 Q) et Tikal (1 heure 30 et 60 Q), se rendre à la Terminal nueva, située au bout de la 6a avenida (avenue

qui va directement jusqu'au pont menant à Flores). La compagnie Imperio Maya assure des trajets toutes les demi-heures environ de 6h à 18h30. Les bus à destination des grandes villes du pays – Guatemala Ciudad (trajet de 8 heures), Río Dulce (4 heures) – ou des pays voisins – Belize City par la frontière de Melchor de Mencos (5 heures, 20 US\$), Chetumal au Mexique via Belie City (8 heures), San Salvador (8 heures), San Pedro Sula Honduras (8 heures) – partent de la Terminal nueva (voir ci-dessus), où toutes les compagnies sont regroupées.

► **Shuttle.** Plusieurs hôtels et agences de voyages proposent des shuttles pour Tikal, Semuc Champey, Río Dulce, Antigua et Guatemala City. Le voyage est plus confortable, plus sûr et souvent plus rapide et cela ne revient pas beaucoup plus cher qu'un bus normal.

■ ADN

☎ +502 7924 8131

Des bus de luxe (siège inclinable, WC, air conditionné...) relient Guatemala Ciudad à 21h et 22h.

■ AEROPUERTO INTERNACIONAL MUNDO MAYA

Liaisons quotidiennes entre la capitale, Belize et Cancún avec les compagnies aériennes TAG, Tropic Air et Taca. Comptez autour de 120 US\$ l'aller et à partir de 210 US\$ aller-retour pour la capitale. Pour rejoindre l'aéroport en taxi depuis Flores, comptez 50 Q.

■ FUENTE DEL NORTE

☎ +502 7926 2999

Dessert Río Dulce et Guatemala Ciudad. Plusieurs départs par jour entre 3h30 et 22h30, de 110 Q à 160 Q selon le bus (60 Q pour Río Dulce). Nombreuses liaisons pour Melchor de Mencos (35 Q). Les bus internationaux desservent San Salvador et San Pedro Sula (Honduras) pour environ 200 Q, départ à 6h tous les jours (horaires variables selon les saisons).

■ LINEA DORADA

☎ +502 7924 8434

Ce sont des bus de luxe avec télévision et toilettes, qui assurent des liaisons quotidiennes avec Guatemala Ciudad (passant par Río Dulce) à 6h30, 11h, 20h et 22h : 150 Q ou 190 Q pour Guate et 100 à 125 Q pour Río Dulce. Les bus pour Belize City partent à 13h (160 Q) et poursuivent vers Chetumal (225 Q).

■ TROPIC AIR

☎ +502 7926 0348

www.tropicair.com

reservations@tropicair.com

Assure deux vols quotidiens avec Belize City. Pour réserver avec cette compagnie du Belize, reportez-vous à son site www.tropicair.com

Pratique

Tourisme - Culture

Tout comme sa petite sœur, Santa Elena est bien fournie en agences de tourisme. Nous vous recommandons particulièrement de faire appel aux services d'Explore.

■ INGUAT – AEROPUERTO MUNDO MAYA

Edificio de Llegadas

☎ +502 7926 0533

Ouvert tous les jours de 7h à 10h30 et de 15h à 18h30.

Réceptifs

■ EXPLORE

2a Calle 3-55

☎ +502 2475 0058

www.exploreguatemala.info

claudia@exploreguatemala.info

Agence spécialisée dans les voyages en gros ce qui lui permet d'avoir des prix plus attractifs que les autres agences de tourisme. Elle propose des excursions d'une journée avec au choix la visite des sites de Tikal, d'El Ceibal, de Yaxhá ou encore de Uaxactún. Quatre personnes suffisent pour constituer un groupe. Possibilité d'avoir un guide en français. Le gérant fait partie d'une association dont l'objectif est de développer l'écotourisme dans la région du Petén. Une agence professionnelle, aux services personnalisés et attentionnés.

Argent

On trouve plusieurs banques et distributeurs, notamment sur la 4a Calle.

Se loger

A moins de devoir partir aux aurores de Santa Elena, il est bien plus agréable de dormir à Flores ou El Remate. Voici néanmoins quelques adresses, dont l'un des établissements les plus luxueux de la région, sur les rives du lac :

■ HÔTEL MAYA INTERNACIONAL

1a calle

☎ +502 7926 1276 / +502 7926 2083

www.villasdeguatemala.com

A partir de 85 US\$ pour 1 chambre individuelle, à partir de 100 US\$ pour la double, et 115 US\$ la triple. Plus taxes.

L'établissement bénéficie d'une situation fort enviable sur la rive du lac Petén Itza, au calme, loin de l'agitation et du bruit du centre-ville. Au milieu d'un agréable parc où trône une piscine, les 24 chambres et 2 suites juniors occupent quelques bungalows avec vue sur le lac, certains en bois ont les pieds dans l'eau et sont reliés à la terre ferme par des passerelles. Sous une magnifique paillote tropicale au toit de palme, se trouvent le

bar et le restaurant de l'hôtel où est servie une cuisine internationale. Si vous ne pouvez pas vous offrir ce luxe, tentez le brunch dominical !

■ HÔTEL PETÉN ESPLENDIDO

1a Calle 5-01

☎ + 502 7774 0700

☎ +502 2360 8140

www.petenesplendido.com

reservaciones@petenesplendido.com

À partir de 90 US\$ pour 2.

Les chambres sont décorées avec goût, la majorité donne sur le lac et la piscine. L'hôtel est équipé d'un bain à remous, d'une piscine, d'une salle de remise en forme, d'un bar et d'un restaurant. Un service de navette assure des liaisons plusieurs fois par jour entre l'hôtel, l'aéroport et Flores. Très bon rapport qualité/prix dans sa catégorie.

Se restaurer

■ RESTAURANTE MIJARO

6a Av. entre la 3a et 4a Calle

☎ +502 7926 3729

Ouvert tous les jours de 7h à 22h. De bons plats copieux entre 30 Q et 70 Q dans un décor soigné. D'extérieur, le restaurant ressemble à une cabane en bois, il abrite une terrasse qui donne sur la rue et une salle dans l'arrière-cour agrémentée d'une cascade artificielle en béton... Le lieu est chaleureux grâce à l'accueil sympathique réservé. Très fréquenté. Choix de petits déjeuners et limonade granitée très agréable lors des grandes chaleurs (c'est-à-dire tout le temps). 2 succursales, dans le marché et sur l'avenue principale.

À voir - À faire

■ PARQUE NATURAL IXPANPAJUL

Km. 468 de Río Dulce à Flores

☎ +502 4062 9812

☎ +502 2336 0576

www.ixpanpajul.com

servicioalcliente@ixpanpajul.com

Situé à 10 km de l'aéroport de Santa Elena sur la route menant à Río Dulce. Ouvert de 7h à 18h. Entrée : à partir de 125 jusqu'à 420 Q selon l'activité. Pour y dormir, de 20 Q (hamac) à 880 Q (bungalow familial). Navette pour aller en ville à 75 Q.

Sky Way est un complexe de 6 ponts suspendus offrant une vue panoramique sur la jungle enviro-nnante. Le parc s'étend sur 450 ha et abrite plus de 200 espèces d'arbres, 150 d'oiseaux et 40 de mammifères. Il est possible de planter sa tente dans le parc ou d'être hébergé dans des *cabañas*, de faire des randos à cheval, de louer des VTT... Vous pouvez également réserver par l'intermédiaire d'une agence de tourisme qui assurera votre transport, ou directement auprès du parc.

Trouve ton chemin ...
... Poursuis tes rêves



+502 3087 0654 | www.alicegwate.wixsite.com/alicequesthouse

Shopping

■ MERCADO CENTRAL

L'entrée du Mercado central est située sur la calle Principal, sur la gauche en se dirigeant vers le Terminal, à 100 m approximativement après le carrefour des routes de Flores, de Santa Elena et de l'aéroport. On y trouve bien évidemment de tout, des fruits et légumes aux jouets en plastique en passant par des tissus et du matériel agricole. Sale, mal conçu (ses allées ne sont ni pavées, ni goudronnées), il est parfois difficile de s'y frayer un chemin ou de s'approcher des étals. En effet, les flaques d'eau stagnante, les bourbiers qu'alimentent les pluies des mois d'hiver et le passage incessant des bus locaux se prenant en plein cœur du marché dissuadent les passants. Ce n'est pas le marché le plus intéressant du Guatemala, mais il illustre les réalités quotidiennes du pays.

EL REMATE



À l'est du lac Petén Itza, El Remate est un tout petit village à mi-chemin entre Tikal et Flores. Loin de l'agitation, on y vient pour son calme et ses structures d'accueil immergées en pleine nature, au bord du lac. Son attrait se situe également dans la proximité de la céleste Tikal et d'autres sites comme celui d'Ixlu, à l'entrée du village, ou du biotope de Cerro Cahui.

Transports

Il n'y a pas de terminal de bus mais, situé sur la route qui relie Tikal à Flores, le village est régulièrement traversé par des bus et autres

pick-up assurant la liaison entre les deux points. Il suffit alors de faire signe au chauffeur de s'arrêter.

Comptez 45 minutes à 1 heure de trajet (37 km, mais la vitesse est limitée) pour rejoindre Tikal et 45 minutes (35 km) pour Flores.

Les hôtels d'El Remate ont conjointement organisé un service de shuttles quotidien pour Tikal : renseignez-vous auprès de votre hébergement.

► **Shuttles.** Certains hôtels proposent également des shuttles pour Belize City, Chetumal (Mexique) et Cobán.

Se loger

El Remate offre le charme d'un confort simple et pourtant généreux au sein d'une nature luxuriante. On trouvera de quoi se loger, du camping à l'hôtel de standing. La grande majorité des hôtels est située sur la route qui mène au biotope de Cerro Cahui.

Bien et pas cher

■ ALICE GUESTHOUSE

Calle Jobompiche

☎ +502 3087 0654

alicegwate.wixsite.com/alicequesthouse

alice.gwate@gmail.com

35 Q pour une place de camping, 70 Q pour un dortoir avec une grande douche commune, 200 Q pour une chambre avec salle de bains à partager avec la chambre voisine et 230 Q pour un bungalow avec salle de bains privée. Restaurant, Wifi, terrain de badminton et de pétanque, service de laverie, parking, possibilité d'organiser des transports et tours. Accueil en trois langues : espagnol, anglais et français.

Voilà une nouvelle bonne adresse d'El Remate qui est tenue par un couple franco-belge tombé amoureux des lieux lors de leur voyage au Guatemala. Ils ont construit leur guesthouse à leur image : un lieu calme où la détente et la convivialité sont de mise. Deux ans seulement après son ouverture, leur adresse était déjà très populaire, particulièrement dans la communauté francophone. La nourriture est délicieuse et un menu du jour est également proposé le soir en plus de la carte. Certains produits sont issus de leur potager qui grandit d'année en année. Les dortoirs sont dans la « casa roja » du fond, six lits doubles disposés sur deux étages. Les trois bungalows très propres ont quant à eux deux lits doubles et leur salle de bains privée, avec une terrasse donnant sur le jardin. Tout l'établissement est décoré et entretenu avec soin, et on accède au restaurant par un chemin de pierre caché dans la pelouse. Sur la gauche à l'entrée, un peu plus excentré, se trouvent les deux nouvelles chambres. La vie commune se situe principalement devant le restaurant et sous la « palapa », hutte qui abrite des sièges et un hamac. Vous êtes accueilli par une équipe sympa et professionnelle, qui vous aide et vous conseille sur les activités à faire dans le coin ou dans le pays. Le côté nature n'est pas en reste, à la fois proche et isolé. Alice Guesthouse vous permet de profiter de la hauteur du lieu pour admirer la vue sur le biotope du Cerro Cahui durant la journée. Commencez-la avec un réveil qui peut être efficace : la visite des singes hurleurs dans le jardin ! Dépaysement entre Amérique centrale et *Jurassic Park* garanti.

■ HÔTEL MON AMI

☎ +502 3010 0284 / +502 5805 4868 / +502 4919 1690 – www.hotelmonami.com
hotelmonami@hotmail.com

A partir de 150 Q pour une personne dans un bungalow avec salle de bains, (personne supplémentaire 50 Q), 350 Q pour 4 personnes. 75 Q personne en dortoir. Garage, wifi.

C'est, avec la Casa de Don David, l'autre lieu incontournable d'El Remate. Sur le même terrain que le restaurant du même nom, Santiago, le Français le plus guatémaltèque du pays, a construit quelques charmants bungalows décorés avec goût, certains en terre, d'autres en béton, réservés aux hôtes. Des excursions sont organisées vers les sites archéologiques, ainsi que des balades à chevaux depuis l'hôtel. On peut aussi y dîner et déguster, par exemple, le délicieux poisson du lac délicatement préparé par le maître de maison. Une belle adresse !

Confort ou charme

■ LA CASA DE DON DAVID

☎ +502 5949 2164 / +502 5306 2190
www.lacasadedondavid.com
info@lacasadedondavid.com

15 chambres avec salle de bains. Chambre standard : 32 US\$ pour 1 personne, 50 US\$ pour 2. Chambre premium : 37 US\$ pour 1 personne, 60 US\$ pour 2. 17 US\$ par personne supplémentaire, 12 US\$ pour les enfants de 5 à 11 ans. Un repas inclus au choix. Wifi.

La Casa est tenue par Don David Kuhn, le créateur du fameux hôtel « gringo perdido » revendu il y a plusieurs années. 15 chambres installées dans des bungalows de bois qui sont simples, très propres et disposées devant un jardin thématique très agréable que Don David vous fera découvrir. Certaines plus petites sont équipées de l'air conditionné avec une petite terrasse, les autres disposent d'un ventilateur. A l'étage d'une charmante demeure, on pourra prendre ses trois repas quotidiens. Un plat du jour y est servi tous les soirs. C'est un endroit qui permet assurément d'apprécier l'extraordinaire nature du Petén. Tours en lanchas, à cheval et excursions sont organisés.

■ POSADA DEL CERRO

A proximité de l'entrée du biotope

☎ +502 5376 8722

☎ +502 5305 1717

www.posadadelcerro.com

mailto@posadadelcerro.com

Dortoir à 100 Q, chambre simple à 200 Q, double à 330 Q, triple à 450 Q. Grand appartement familial à 550 Q.

Une grande et belle cabane en toit de palme et quelques bungalows situés sur une petite colline arborée. La Posada del Cerro est un hôtel récent tenu par un couple charmant qui fait tout pour rendre votre séjour inoubliable. Les chambres sont agréables et équipées, la décoration est sobre. On s'y réveille le matin avec le chant des oiseaux et une vue magique sur le lac.

Luxe

■ LA LANCHAS

A proximité du biotope ☎ +502 7928 8331

www.coppolaresorts.com/lalancha

10 bungalows de 1 300 à 2 900 Q. Les prix varient selon les saisons et le nombre de lits. Grand amoureux du Petén, le réalisateur américain Francis Ford Coppola s'est fait construire ce magnifique lodge en pleine jungle sur les bords du lac. Cet hôtel de luxe est sans conteste le plus élégant de Petén. Délicatement décorés d'artisanat de Bali, de boiseries et de sculptures de la région, les bungalows sont dissimulés dans la luxuriante végétation et disposent, pour certains, d'une vue imprenable sur le lac. Le restaurant propose des plats variés accompagnés de vins importés directement des vignobles californiens du réalisateur. Grande piscine.

Se restaurer

■ EL ÁRBOL

Calle Principal ☎ +502 5950 2367
elarbolutatemala.com

Ouvert tous les jours de 6h à 14h, et de jeudi à mardi de 16h à 20h30.

Jeune restaurant proposant des plats entièrement faits maison à partir de produits frais et locaux. Les *licuados* et smoothies sont excellents, les jus *detox* plutôt efficaces, et le pain maison nourrit son homme. Une option saine et goûteuse sans être coûteuse, pour le petit déjeuner, le déjeuner ou le dîner. Plats végétariens et sans gluten.

■ LAS GARDENIAS

Km 30 Main road to Tikal National Park
☎ +502 5936 6984 / +502 3307 2575
www.hotelasgardenias.com
info@hotelasgardenias.com

12 chambres avec salle de bains privée et air conditionné. 125 et 200 Q pour 1 et 2 personnes + 40 Q par personne supplémentaire. Petit déjeuner à 25 Q. Plat principal autour de 50 Q. Petit table sympathique où l'on sert une cuisine savoureuse et généreuse. Grillades de viandes et poissons du lac. Belle vue sur le lac. Idéal pour le petit déjeuner. C'est aussi un hôtel qui propose 12 chambres très bien tenues et la meilleure agence de El Remate.

■ LAS ORCHIDEAS – DON ANGELO

☎ +502 5701 9022

À quelques centaines de mètres de la Casa de Don David. 55 Q les lasagnes maison, 65 Q le poisson au four et la pizza « Angelo ». Ouvert tous les jours, midi et soir.

Don Angelo, Italien qui a vécu plus longtemps en France que chez lui, vous accueillera très simplement sous sa paillote perchée au-dessus d'un escalier de pierre. Véritable huile d'olive et pain maison (un trésor dans un pays où la tortilla est reine) raviront les nostalgiques de saveurs méditerranéennes, tout comme les pâtes préparées dans sa cuisine ouverte, en discutant. Bonne table, où la bonhomie du taulier rajoute encore quelques saveurs aux plats et au lieu.

■ RESTAURANTE MON AMI

Santiago, ancien ornithologue (il a contribué à l'élaboration des lois de protection de la nature au Guatemala), se consacre depuis quelques années à l'alchimie des saveurs dans son restaurant situé sous une superbe paillote de bois et de palme, au milieu d'un écrin de verdure. Les plats servis ont un fort accent français. Poissons et crustacés frais tous les jours. Ne manquez surtout pas le délicieux poisson du lac délicatement préparé par le maître de maison !

Sports – Détente – Loisirs

Kayak-pédalo, VTT, canoë en location, promenade à cheval au bord du lac, telles sont les possibilités pour occuper sa journée. Renseignement dans la plupart des hôtels.

Shopping

À l'entrée d'El Remate en venant de Santa Elena, dans les échoppes le long de la plage municipale, en plus des éternelles pièces de tissu et des souvenirs bon marché, on trouvera des statuettes zoomorphes en bois tropical qui sont la fierté des sculpteurs du village. Ces échoppes vendent également des boissons rafraîchissantes, bienvenues lorsqu'on vient de parcourir à pied les 2 km qui séparent El Remate du carrefour du Cruce d'Ixlu.

BIOTOPO PROTEGIDO CERRO CAHUÍ



Situé à 2 km du centre d'El Remate et de la route de Tikal, c'est un parc naturel de près de 650 ha, créé à l'initiative de l'Etat guatémaltèque et du propriétaire de la Casa de Don David. Du nom de l'avancée rocheuse dans le lac, à la forme singulière de gueule de crocodile, on y trouve une grande variété d'espèces végétales et animales, à l'image du reste du Petén, mais qui bénéficie ici d'une attention et d'une protection particulières : sapotiers, fromagers aux racines gigantesques, acajous, cèdres, mais aussi une faune composée de toucans, singes-hurleurs, singes-araignées, ocelots, crocodiles et de plus d'une cinquantaine d'espèces de papillons. On peut également y observer de nombreux oiseaux, dont certains de la famille du quetzal.

■ BIOTOPE DE CERRO CAHUÍ

Ouvert de 7h à 16h. Entrée : 40 Q. Balade de 3 à 4 heures sur deux circuits différents.

Près de 10 km de pistes de randonnées et cyclables ainsi que deux miradors d'observation ont été aménagés pour jouir pleinement du biotope et de ses habitants. Nous vous recommandons de venir très tôt le matin pour observer les animaux et les oiseaux, nombreux à ce moment de la journée, près du lac. N'oubliez pas d'emporter avec vous chapeaux, crèmes solaires et une bouteille d'eau, car il fait très humide et chaud en journée.

IXLÚ

Petit site archéologique au niveau du village éponyme, à 2 km de l'entrée d'El Remate, à proximité d'El Cruce, carrefour des routes de Tikal, Santa Elena et Melchor de Mencos. Récemment, ce modeste centre cérémonial maya a fait l'objet d'une restauration.

LE NORD DU PETÉN

Le nord du Petén est le domaine de la réserve de la biosphère maya, instituée depuis 1990 à l'initiative du gouvernement. Couvrant près de la moitié de la superficie du Petén, elle bénéficie d'un statut privilégié censé protéger la forêt et les richesses qu'elle abrite des dégradations, à commencer par la déforestation. C'est ici, il y a plus de deux millénaires, que s'est développée la civilisation maya qui a laissé un grand nombre de vestiges, de centres cérémoniels, au sein de véritables « cités oubliées » de pierres dont la plus importante et la plus visitée est l'extraordinaire Tikal, au cœur du parc national du même nom. Ses pyramides et ses temples (re) surgissent peu à peu, presque par magie, d'une épaisse forêt qui, par son décorum, a certainement contribué à l'élaboration des légendes qui entourent ce site et la civilisation qui l'a construit. Tout au long de l'année, une foule importante visite le parc, mais la saison sèche est sans nul doute la plus agréable, même si, hélas, elle se situe en dehors des vacances d'été européennes. Mieux vaut, pour apprécier totalement le site, s'y rendre dès son ouverture le matin. Reliée au lac Petén Itza, à Flores et Santa Elena par une route asphaltée en bon état, Tikal est la cité la plus accessible de la biosphère. Un peu plus loin, se cache Uaxactún, sa grande rivale du début de l'ère classique. La forêt abrite de nombreuses autres cités dont l'accès est particulièrement difficile, voire impossible durant certaines parties de l'année (lors de la saison des pluies, les pistes de terre qui y mènent à travers une dense végétation tropicale sont transformées en bourbiers impraticables). On pense en particulier à la cité d'El Mirador, que l'on atteint après environ 130 km de piste depuis Flores et Santa Elena. L'extraordinaire milieu naturel, fait de centaines d'espèces végétales et animales, que l'on peut découvrir au sein des biotopes et des parcs nationaux fait écran aux vestiges mayas du nord du lac Petén Itza.

PARQUE NACIONAL YAXHÁ-NAKUM-NARANJO ★★ ★★

Le site archéologique majeur de Yaxhá fait partie d'un triangle culturel (Yaxhá, Nakum et El Naranjo) protégé au sein d'un parc national de plus de 37 000 ha, le parc national Yaxhá-Nakum-Naranjo créé en 2003.

Transports

Plusieurs agences de voyages à Flores et El Remate organisent des circuits pour visiter Yaxhá. Vous pouvez aussi venir par vos propres moyens en prenant le seul bus quotidien de Santa Elena à Yaxhá à 13h. Pour les plus téméraires, vous

pouvez prendre un microbus qui relie Santa Elena à Melchor (frontière du Belize) et qui s'arrête à l'embranchement pour Yaxhá, puis de là marcher à pied les 11 km de piste pour rejoindre le site.

Se loger

Pour ceux qui souhaitent dormir à Yaxhá, outre la solution de l'écologie, on peut dormir au campamento sur le site équipé de sanitaires, mais c'est vraiment rudimentaire car le lieu est normalement réservé aux archéologues. N'oubliez pas d'amener avec vous de quoi manger car on ne trouve quasiment rien sur place hormis quelques bouteilles d'eau.

■ ÉCOLOGE EL SOMBRERO

A 2 km de l'entrée du site

☎ +502 4147 6380 / +502 5320 7091

www.facebook.com/EcoLodgeElSombrero

Chambres et bungalows : simple à partir de 70 US\$, double à partir de 110 US\$ et triple à partir de 150 US\$, avec salle de bains et petit déjeuner. Taxes (12 %) et taxes de séjour (10 %) non incluses.

Un magnifique lodge situé en pleine jungle à deux pas du site archéologique de Yaxhá ; les chambres peintes en couleurs pastel sont propres, confortables et aménagées dans des bungalows (équipés de moustiquaires bien sûr !), qui surplombent un beau jardin au bord du lac. L'énergie solaire fournit l'éclairage du lodge. L'endroit est tenu par de sympathiques Italiens, la cuisine est excellente. Plusieurs activités y sont proposées (randonnée à cheval, visite en lancha de Topoxte, observations d'animaux, et bien sûr circuits de visites des sites mayas). Une belle adresse qu'on vous recommande. Réservation conseillée.

À voir – À faire

■ NAKUM

C'est à Maurice Perigny que l'on doit la redécouverte du site de Nakum, situé en bordure de la rivière Holmul, à 17 kilomètres au nord de celui de Yaxhá et à 20 kilomètres à l'est de celui de Tikal. On estime que l'âge d'or de Nakum se situe pendant la période classique ancienne (700-900 apr. J.-C.), la cité jouissant d'une situation géographique stratégique, la proximité de la rivière lui permettant de jouer un rôle commercial important. Artificiellement divisé en deux secteurs : le nord a été peu fouillé et abrite une abondance d'imposants édifices ; le sud, relié au nord par une chaussée de 250 mètres de long, s'étend quant à lui sur une plus vaste zone et abrite la pyramide principale au sommet de laquelle se trouve un temple maya étonnamment bien préservé.

PARQUE NACIONAL YAXHÁ-NAKUM-NARANJO ★★☆☆



Complexe astronomique mineur du site de Yaxhá.



*La vue du haut de la pyramide 216
vaut le coup d'œil.*



La stèle 31 sur la Plaza de los Pájaros (Plaza E).



Le bâtiment résidentiel 375 de l'Acrópolis Sur de Yaxhá.

LES DERNIÈRES GRANDES DÉCOUVERTES DANS LE PETÉN

232

L'archéologie est une science qui demande une patience infinie, elle est aussi une science pleine de surprises, surtout lorsqu'on l'applique à la civilisation maya. Les plus grands ensembles architecturaux connus du Petén ont été découverts de manière assez hasardeuse, à une époque où les moyens d'exploration étaient bien rudimentaires. Si bien qu'aujourd'hui encore, un pourcentage très faible de la forêt du Petén a effectivement été explorée. Il aura fallu attendre le XXI^e siècle et ses avancées technologiques – et notamment la technologie de captation par laser depuis le ciel *LiDAR* (*light detection and ranging*) – pour véritablement révolutionner le secteur de la recherche archéologique. Voici les dernières découvertes faites au cœur de l'impenétrable forêt du Petén.

La tombe royale du site d'El Perú – Waka

Découvert par des prospecteurs de pétrole dans les années 1960, le site maya d'El Perú (également nommé Waka) se trouve à 80 km à l'ouest de celui de Tikal, au cœur de parc naturel Laguna del Tigre. Plusieurs tombeaux de dignitaires maya en avaient déjà été exhumés, mais en août 2017, c'est au tour de celui d'un souverain d'être ramené à la lumière. Il s'agirait même vraisemblablement de l'une des plus anciennes sépultures royales du Péten jamais découvertes, les archéologues estimant qu'elle serait celle du roi maya Te 'Chan Ahk, de la dynastie Wak, qui gouverna sur la région au IV^e siècle de notre ère. C'est la présence de céramiques et de coquillages du Pacifique à haute valeur cérémonielle qui leur permet une telle assertion, mais également et surtout celle d'un masque de jade finement ciselé recouvert d'une poudre rouge (obtenue à l'époque à partir de mercure), couleur qui n'était associée qu'aux monarques (car liée au dieu du maïs, le plus important pour les mayas).

La frise maya et les deux tombes d'Holmul

Au printemps 2016, après quasiment un siècle d'arrêt des fouilles faute de budget, la site

maya d'Holmul (au nord de celui de Yaxhá) a livré aux archéologues une surprise de taille : 8 mètres de long pour 2 mètres de haut d'une spectaculaire frise maya, pour être précis. Probablement taillée vers l'an 590 de notre ère, il s'agit de l'un des exemplaires de ce genre les mieux conservés jamais mis à jour. A en juger par les appareils (plumes de quetzal et jade) et signes hiéroglyphiques qui accompagnent les trois personnages représentés, il semblerait que la frise fasse référence au couronnement d'un roi maya, possiblement Och Chan Yopaat, entouré de gouverneurs ou membres de l'élite d'Holmul. Sur ce même site, deux tombeaux, qui ont par chance échappé aux pillards, ont également été découverts, l'un d'eux renfermant la dépouille d'un humain entourée d'une trentaine de récipient en céramique ornés de divinités maya de l'inframonde (le monde invisible, ou l'enfer) et d'un masque de bois, laissant penser qu'il a dû s'agir d'un haut dignitaire d'Holmul.

Un immense réseau de cités mayas

Le 1^{er} février 2018, les autorités du Guatemala révélaient que les ruines d'une vaste réseau de cités mayas de pas loin de 2 000 km² et vieilles de plus de 1200 ans avait été découvertes. Connues depuis les années 1960 par les archéologues, c'est grâce à une technologie de captation par laser depuis le ciel – LiDAR (*light detection and ranging*), qui permet de voir avec précision tous les reliefs du sol sans les arbres qui les recouvrent – qu'ils sont parvenu à en délimiter les contours, et même à cartographier l'ensemble du réseau de cités : pas loin de 60 000 structures, palais, habitations, lieux de cultes, canaux et autres routes (ce qui permet de doubler les estimations concernant le nombre total d'habitants du monde maya : 10 millions et non 5 millions !). Certains des éléments découverts attirent particulièrement l'attention des chercheurs, comme cette pyramide de 30 mètres de haut près de Tikal qui avait jusqu'alors été identifiés comme une simple colline, ou encore le tombeau de ce qui fût potentiellement l'un des plus riches monarques que les terres mayas aient porté...

■ NARANJO

Situé à 18 kilomètres à l'est de Yaxhá, le site de Naranjo (jadis certainement nommé Saal) a été redécouvert en 1905 par Teobert Maler, et fait partie du triangle Yaxhá-Nakum-Naranjo. Politiquement important pendant la période classique, il semblerait que Naranjo ait longtemps entretenu des relations diplomatiques avec plusieurs cités parfois même ennemies de Tikal. Malgré les innombrables pillages dont il a été la cible tout au long du XX^e siècle, on peut aujourd'hui y contempler des terrains de jeu de balle, quelques monumentales acropoles, et si la quarantaine de stèles sculptées découvertes sur les divers places de la cité sont à présent conservées au Museo Nacional de Arqueología y Etnología de Guatemala Ciudad, des escaliers gravés de signes hiéroglyphiques sont encore présents sur le site.

■ YAXHÁ

☎ +502 7861 0250

www.conap.gob.gt – info@conap.gob.gt

Yaxhá est situé sur une colline entre deux grands lacs, à 30 km au sud-est de Tikal et à 11 km au nord de la route qui va de Flores à la frontière du Belize (au km 35 venant de Flores).

Entrée : 80 Q. Le site est ouvert tous les jours de 8h à 18h (dernière entrée à 17h). Le ticket d'entrée est valable pour le site de Nakum et de Naranjo.

Le site de Yaxhá (qui signifie « eau verte » en langue maya) a été redécouvert par Teobert Maler en 1904 (en se frayant un chemin à travers

la jungle depuis le site de Tikal) et a, depuis, été bien fouillé et même parfois reconstitué (maladroitement) par des universités américaines. Ce site maya du grand classique a été peuplé pendant plus de seize siècles (de 600 av. J.-C. à environ l'an 900 de notre ère), il atteint son apogée culturelle au VIII^e siècle, et aurait compté plus de 20 000 habitants et plus de 500 ensembles architecturaux dont plusieurs temples, observatoires astronomiques, palais et terrains de jeu de balle. On y a découvert également tout un réseau de voirie dont une longue chaussée de plus de 80 mètres de long reliant la ville au lac Yaxhá. Pour visiter Yaxhá, troisième plus vaste site maya (après Tikal et El Mirador) et comptant pas moins de 500 structures différentes, il faut compter au moins 2h afin de voir les principaux monuments : la place C et ses pyramides jumelles, l'ancienne chaussée maya bordée de petites pyramides parallèles plus ou moins restaurées, le complexe architectural nommé groupe Maler, et enfin la pyramide 216 qui offre une époustouflante vue panoramique sur l'ensemble du site, sur la forêt tropicale, le lac Yaxhá et le site de Topoxté. Les fins de journées sur le site sont bien souvent ponctuées du cri rauque et inquiétant des singes hurleurs. Sensations garanties !

Nous recommandons par ailleurs de louer les services d'un guide, la visite ne sera que plus enrichissante. À noter que l'on peut combiner la visite avec celle du site de Topoxté situé sur une petite île de l'autre côté de la rive du lac, en prenant une petite barque (dans ce cas, mieux vaut arriver tôt).



Temple de l'Acropole nord, Yaxhá.

■ TOPOXTÉ

Site archéologique situé en face de Yaxhá sur un petit groupe d'îles de la lagune. Anciennement connu sous le nom d'Islapag, Topoxté a été, après avoir été déserté à la fin de la période classique, l'une des plus grandes cités du postclassique dans le Petén et l'une des principales villes de la civilisation maya K'owoj. Abandonnée vers 1450 (quoique cette date ait été remise en question par de récentes recherches), elle regroupe aujourd'hui plusieurs temples et habitations en ruines – qui furent la proie de pilliers dans les années 1970 et 1980 — répartis sur cinq îlots. Si plusieurs vagues de fouilles archéologiques tout au long du XX^e siècle ont permis d'en apprendre davantage sur le site de Topoxté (Teobert Maler excave notamment l'édifice C en 1904, et Sylvanus Morley découvre en 1914 des stèles sculptées), c'est en 1989 que la restauration du site commence pour de bon. Les dernières fouilles remontent à cette époque. On peut visiter le site depuis Yaxhá ou Calzada del Lago en prenant une barque.

Visites guidées**■ GUIDE LUIS ANTONIO OLIVEROS**

TIKAL ☎ +502 4863 2464

luistours65@gmail.com

Luis est un guide guatémaltèque anglophone très compétent et très serviable. Il connaît parfaitement le site de Tikal, mais aussi ceux, entre autres, de Yaxhá, Uaxactún et El Mirador. Possibilité d'organiser des excursions pour des petits groupes pouvant s'étendre sur plusieurs jours.

TIKAL

Parmi les nombreuses cités précolombiennes perdues au cœur des forêts du monde maya, Tikal est sans conteste l'une des plus importantes, tant par la qualité de ses vestiges et leur mise en valeur que par l'étendue de son site et la beauté de son cadre.

Histoire

L'histoire de Tikal commence certainement autour de 700 av. J.-C. D'autres tribus mayas s'étaient installées à quelques kilomètres plus au nord, sur le site de Uaxactún. Une petite communauté élut domicile sur l'emplacement du site actuel de Tikal et fut à l'origine des premières édifications du complexe du Mundo Perdido. Ce n'est que vers le II^e siècle av. J.-C. qu'apparurent les premières structures proprement dites : l'Acropole Nord date de cette époque. Tikal est alors une petite cité dominée, comme sa voisine Uaxactún, par la puissante cité d'El Mirador. Vers le milieu de l'ère préclassique récente (de 300 av. J.-C. à 250 ap. J.-C.), les constructions commencèrent

à se multiplier. L'espace que l'on désigne sous le nom de Plaza Mayor fut choisi pour être le centre cérémoniel de la cité en formation et ses premiers monuments en ont constitué le centre géographique et symbolique de la cité. Les archéologues insistent aujourd'hui sur l'importance des cérémonies, de la religion et de la cosmologie. Ciment politique des cités, elles justifiaient l'origine divine des rois et, par extension, toute l'organisation très stratifiée de la société maya. Vers la fin du I^{er} siècle de notre ère, la puissance d'El Mirador s'écroula et Tikal acquit son indépendance. Elle se lança, comme sa désormais rivale Uaxactún, dans un vaste programme de construction, qui se mesurait à l'aune de sa puissance. Les temples et les acropoles s'élevèrent. Les territoires qu'elle dominait s'étendirent. Son impérialisme se heurta peu à peu à celui d'Uaxactún. Pendant ce temps, les armées de Teotihuacán conquéraient les hautes terres, asservissant les fières cités mayas, rencontre brutale à l'origine d'une civilisation originale, la civilisation Esperanza, qui s'épanouit sur les plateaux guatémaltèques environ jusqu'à l'aube du VII^e siècle ap. J.-C. Sous le règne du roi Grande Patte de Jaguar vers 350, des contacts furent établis entre Teotihuacán et Tikal. Tikal tira grand profit de ces échanges, empruntant à ce peuple belliqueux son art de la guerre et de la victoire. En 378, entraînées par leur chef de guerre Grenouille Fumante, les armées de Tikal écrasèrent impitoyablement les troupes de Uaxactún lors d'un conflit particulièrement sanglant.

Cette date marque le début de la prégnance de Tikal sur une grande partie du Petén. La cité était alors peuplée de 100 000 habitants, bien que les démographes et les économistes aient longtemps considéré que ces terres tropicales ne pouvaient héberger que des peuplements résiduels. Tikal domina sans partage le Petén jusqu'au milieu du VI^e siècle, époque à laquelle son hégémonie fut contestée par la cité-Etat de Caracol, dans l'actuel Belize, qui étendit ses possessions jusqu'aux territoires initialement contrôlés par Tikal. Les deux cités s'opposèrent entre 550 et 563 au cours d'une longue guerre qui s'acheva par la défaite de Tikal, la capture et la mise à mort de son roi par le souverain de Caracol, Seigneur Eau. La puissance de Caracol déclina à son tour au cours du temps, permettant la renaissance de Tikal. A partir de 700, le règne de Seigneur Chocolat (Ah Cacao) redonna à la cité-Etat son lustre d'antan. Lui et ses successeurs lancèrent de vastes programmes d'embellissement de la cité, construisant la plupart des temples et des monuments que l'on peut voir aujourd'hui sur la Plaza Mayor. Le temple I fut érigé vers les années 730 par le propre fils de Seigneur Chocolat pour contenir la dépouille de son père. Jusqu'au début du IX^e siècle, les constructions s'enchaînèrent puis le déclin atteignit une nouvelle fois Tikal. La cité fut tout simplement abandonnée,

à l'image des autres cités-Etats de l'actuel Petén. Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle que la cité fut redécouverte par des envoyés du tout jeune Etat guatémalteque, guidés par des Indiens du Petén pour qui cette mystérieuse cité faisait partie des légendes populaires et dont certains vestiges étaient connus par les initiés. Une étude sérieuse du site ne commença qu'en 1878, avec le voyage dans la cité du Suisse Gustav Bernoulli. Le pillage des deux linteaux de bois sculptés des temples I et IV, que l'on peut voir aujourd'hui dans l'un des musées de Bâle en Suisse, date de cette époque où les archéologues n'hésitaient pas à rapatrier leurs découvertes en catimini pour les mettre à l'abri de pilliers moins scrupuleux qui avaient perçu les opportunités pécuniaires de cet engouement pour les civilisations passées. Les scientifiques et archéologues se sont ensuite succédés sur le site de Tikal, tous parrainés par de grandes universités, fouillant, creusant, mettant à jour d'innombrables trésors ou déchiffrant, comme Sylvanius G. Morley, les signes de l'écriture maya. Notons ici que depuis décembre 2017, la pyramide dite Del Mundo Perdido est à nouveau ouverte au public. Flanquée d'un escalier en bois flamboyant neuf, c'est certainement le meilleur poste d'observation à l'heure où le soleil se couche.

Transports

► **Bus.** Deux formules pour rejoindre Tikal depuis Santa Elena, Flores ou El Remate : reportez-vous à la rubrique Agences de voyages de ces trois localités pour les shuttles (la meilleure option), ou rendez-vous au terminal de bus de Santa Elena. Départs tous les jours à 5h, 7h, 9h (retours à midi, 14h, 15h30) pour 50 Q l'aller (60 Q aller-retour), un départ est prévu à 13h selon les saisons (retour à 18h).

► **Voiture.** Attention car la route est souvent traversée par des faisans ou autres animaux. Il n'est pas nécessaire d'arriver devant les grilles à 3h du matin car le site n'ouvre pas ses portes avant 6h et la vitesse est strictement limitée sous peine d'amende.

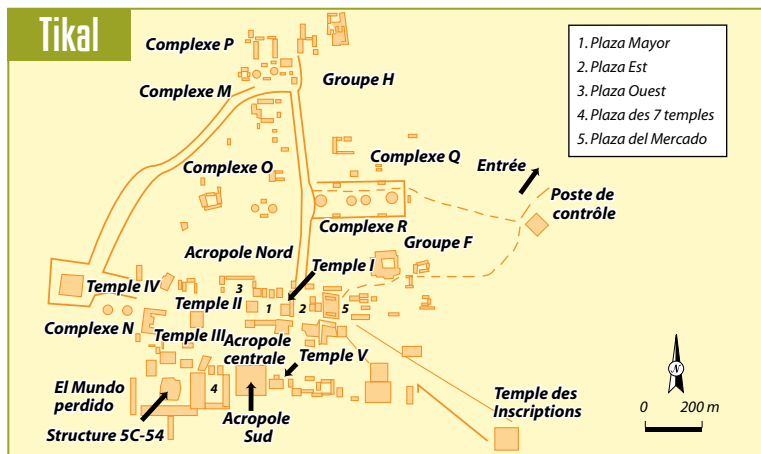
Se loger

Depuis un certain temps déjà, des établissements se sont implantés dans le parc national pour accueillir les touristes désireux de s'imprégner de la magie du lieu et de ses nuits. Au crépuscule et à l'aube, la forêt résonne des cris des animaux fêtant le coucher et le lever du soleil ; c'est un spectacle sonore mystérieux et parfois aussi terrifiant... Dormir à Tikal est une expérience inoubliable qu'on vous recommande vivement si vous pouvez vous le permettre.

■ HÔTEL JAGUAR INN

Parque Nacional Tikal ☎ +502 7926 0002
contact@jaguartikal.com

13 bungalows de 60, 80, 96, 112 US\$ (pour 1, 2, 3 et 4 personnes), tous avec ventilateur et salle de bains privée. Tente et emplacement à 15 US\$. Eau chaude de 7h à 9h matin et soir. Electricité de 9h à midi et de 14h à 21h. Internet. CB acceptées. Installé là depuis 1969, situé en retrait de la route d'accès au site, le Jaguar Inn dispose de 13 bungalows, à la fois rustiques et confortables, au milieu d'un cadre sylvestre fascinant. Les chambres sont grandes, propres, joliment arrangées. Un service de restauration est à la disposition de la clientèle. Plus qu'une carte très quelconque et assez chère, tourisme oblige, son ambiance nocturne, bougies et ciel étoilé, en fait le point de rencontre des clients des autres hôtels. Des singes se promènent sur le site mais les jaguars l'ont déserté depuis longtemps.



■ HÔTEL TIKAL INN

☎ +502 7861 2444

www.tikalinn.com – tikalinn@gmail.com

De 60 à 85 US\$ pour deux (48 US\$ dans l'annexe). Beaucoup plus cher en haute saison. Eau chaude. Internet et laverie. CB acceptées. Réservation conseillée.

Idéalement installé en retrait des structures d'accueil de l'entrée, le Tikal Inn dispose de chambres agréables ouvrant sur la jungle, installées dans le corps principal de l'établissement. Mais le must ici consiste à louer l'un des charmants bungalows entourant la piscine de l'hôtel, des plus rafraîchissantes en fin d'après-midi. Il dispose lui aussi d'un restaurant. Au menu, une cuisine internationale de qualité respectable.

■ JUNGLE LODGE HOTEL & HOSTEL

☎ +502 7861 0447

www.junglelodgetikal.com

Prix en basse saison : chambre simple de 35 à 80 US\$ (selon le confort), chambre double de 45 à 90 US\$, suite double de 120 à 185 US\$. Prix haute saison : chambre simple de 40 à 100 US\$ (selon le confort), chambre double de 45 à 110 US\$, suite double de 140 à 215 US\$. Non inclus taxe + VAT. Possibilité de chambres triples et quadruples. Wifi, piscine, bar, restaurant, organisation d'excursions et transport.

Jungle Lodge jouit d'une situation exceptionnelle au cœur de la jungle. Quel que soit votre budget si vous cherchez à passer une nuit ou plus dans un endroit hors du commun, à quelques minutes à pied des somptueux temples de Tikal, Jungle Lodge est l'endroit qu'il vous faut. Nul besoin d'être chanceux pour observer des singes et des oiseaux, ils vivent aussi ici ! De la chambre double avec salle de bains commune à la suite avec bain à remous et douche extérieure, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. Les chambres sont décorées avec goût et rappellent pour certaines le charme de l'hôtel Isla de Flores (les deux hôtels sont gérés par la même famille). C'est le point de départ parfait si vous souhaitez profiter des temples de Tikal en toute sérénité à toute heure de la journée. Une belle piscine est à votre disposition si vous souhaitez vous rafraîchir et siroter un petit cocktail. Si vous n'êtes pas d'humeur fariniente, de nombreuses activités sont possibles telles que des randonnées ou l'observation des oiseaux. Ne soyez pas surpris par le réveil des singes hurleurs !

Se restaurer

Les hôtels disposent de leur propre restaurant aux formules souvent simples et pas forcément bon marché. Mais on pourra également choisir les comedores situés peu avant l'entrée. Ils proposent aussi bien des petits déjeuners économiques que des plats internationaux à prix moyen, ou encore le traditionnel poulet-frites.

À voir – À faire

■ MUSEO LÍTICO

Aile sud du centre visiteurs

Ouvert de 8h à 16h30. Le même billet (10 Q) sert aussi pour le Museo Sylvanus G. Morley. Ouvert en 1989, le Museo Lítico abrite des céramiques trouvées sur le site au moment de sa restauration, ainsi que 26 stèles taillées expliquant la succession de dynasties maya à avoir gouverné Tikal. Assez remarquables également, les photographies prises par les archéologues Alfred Maudslay et Teobert Maler au moment de la découverte du site, alors couvert d'une épaisse couche de végétation.

■ MUSEO SYLVANIUS B. MORLEY

Ce musée, ouvert de 8h à 16h30, est un excellent complément de la visite de Tikal. Le même billet (10 Q) sert aussi pour le Museo Lítico.

On y trouve principalement les objets découverts lors des différentes campagnes de fouilles qui permirent de mettre à jour les tombes des grands rois de Tikal : grand nombre d'ossements finement travaillés, collections de jade, pierres précieuses, objets en céramique et en écaïlle. Mais son principal attrait réside en la reconstitution de la tombe du roi Ah Cacao sous le règne duquel Tikal atteignit son apogée. Le musée se situe au niveau de l'entrée, dans le complexe réservé à l'accueil des visiteurs.

■ SITIO ARQUEOLÓGICO DE TIKAL

L'accès coûte 150 Q et comprend aussi l'entrée du parc national (100 Q de plus si vous prenez le sunrise tour). Le site ouvre de 6h à 18h tous les jours de l'année. Si vous achetez votre billet après 15h, il sera daté du lendemain et donc vous aurez la possibilité de revenir le jour suivant pour approfondir la visite. Attention, on ne peut pas payer en carte bleue ni avec des dollars : prévoyez donc des quetzales avant de visiter le site.

Située à 70 km de Santa Elena et de Flores, l'antique cité est installée au cœur du parc national de Tikal fondé en 1955 pour préserver cet héritage unique. Depuis 1979, c'est aussi l'un des rares sites à être classés par l'UNESCO aussi bien au patrimoine culturel que naturel de l'humanité. Les lieux sont couverts d'une épaisse forêt tropicale peuplée d'une faune nombreuse et bruyante. Au milieu des cris des animaux, la découverte du site de Tikal est sans aucun doute l'un des moments forts d'un séjour au Guatemala. Plus de 4 000 structures ont été dénombrées. Seules quelques-unes ont été mises au jour parmi les plus importantes constituant le cœur de la cité, mais le choc

émotionnel est intense face à ces monolithes de pierre et leur haut degré de gigantisme et de sophistication architecturale et décorative. Les touristes sont nombreux de juillet à septembre lors de la saison des pluies, il en va de même pour les moustiques. Lotion anti-moustique indispensable. Pantalon et sweat-shirt peuvent être utiles. Il protégera les frileux contre le froid du lever du jour quand la brume recouvre l'ensemble du site, mais aussi des attaques d'insectes.

La visite guidée est fortement recommandée. En plus de vous fournir d'intéressantes explications sur les vestiges architecturaux, le guide en profitera pour vous sensibiliser à la flore et à la faune abondantes et pourtant fragiles. On vous conseille également de vous munir d'une bonne réserve d'eau et de biscuits ou de fruits. La marche en pleine jungle et l'ascension des pyramides, associées à la chaleur, peuvent se révéler éprouvantes.

Lors de la visite, vous serez amenés à emprunter les chemins et sentiers balisés du site. Il est fortement conseillé de respecter ces balisages et de ne pas s'engager plus avant dans la forêt au risque de se perdre rapidement.

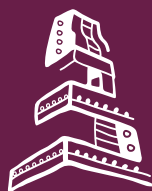
■ TEMPIO I –

TEMPLO DEL GRAN JAGUAR

Le temple I, ou temple dit du Grand Jaguar, est une pyramide de granit de 45 m de haut. Il fut construit vers 725, à l'initiative de Caan Chac pour servir de sépulture à son père, le grand Ah Cacao, mort en 721. C'est le Seigneur Chocolat qui fut à l'origine du redressement spectaculaire de Tikal au début du VIII^e siècle. La découverte de son tombeau a révélé un extraordinaire trésor constitué d'un très grand nombre de fins ossements savamment sculptés et couverts d'idéogrammes, ainsi qu'une importante collection de jades de toutes tailles. Le temple tient son nom du jaguar sculpté découvert dans le linteau en bois de sapotier ; il se trouvait originellement dans l'encadrement de la porte de l'autel qui coiffe le sommet de la pyramide. Le linteau, avec celui du temple IV, est aujourd'hui exposé au musée de Bâle. On pouvait encore, il y a quelques années, en gravir les marches dangereusement pentues, mais son ascension n'est plus autorisée.

■ PLAZA MAYOR

Elle fut le cœur de la vie religieuse, sociale, administrative et dynastique de la cité à travers les siècles. De forme rectangulaire, elle rassemble le plus grand nombre de constructions de Tikal. Elle est entourée sur ses quatre côtés de vestiges monumentaux, mais les plus spectaculaires sont les deux temples I et II, qui ferment respectivement la place à l'est et à l'ouest.



JUNGLE LODGE
hotel



www.junglelodgetikal.com



**Une âme
Maya au cœur
de la Jungle.**

Parque Nacional
Tikal, Petén
Guatemala

[facebook/junglelodgetikal](https://facebook.com/junglelodgetikal)

info@junglelodgetikal.com

■ ACROPOLIS NORTE

Bordant la Plaza Mayor

L'Acropole Nord est l'un des plus importants complexes cérémoniels découverts jusqu'à ce jour dans le monde maya. Utilisé dans le cadre des croyances et des pratiques religieuses de la cité, il servait également de sépultures aux grands dignitaires de Tikal. Plus d'une centaine de temples ont été recensés ici. Les coutumes mayas voulaient qu'on réutilise une structure déjà existante comme support du nouvel édifice, symbolique d'une puissance du nouveau roi, supérieure à celle de son prédécesseur. Les constructions se sont succédé en se superposant les unes aux autres, préservant ainsi, pour le plus grand bonheur des archéologues, des trésors de l'art maya.

Le plus bel exemple est constitué par ces deux formidables masques de taille inhumaine, qui bordaient vraisemblablement l'escalier d'un temple plus ancien, et dont l'un est protégé par un abri de fortune sur les premiers degrés d'un édifice de l'Acropole. Le deuxième masque est à découvrir sous la rampe même de l'escalier, au bout d'un couloir plongé dans une obscurité totale dont l'entrée est située dans la fosse du premier masque. Précédant l'Acropole, une double rangée de stèles grossières et de petits autels de forme circulaire longent le complexe cérémoniel sur toute la longueur de la Plaza Mayor.

■ TEMPLO II –**TEMPLO DE LAS MÁSCARAS**

A l'opposé du temple du Grand Jaguar, on trouve le temple II, ou temple des Masques. Ce surnom vient de la relative proximité des gigantesques masques découverts sous les premiers degrés des marches de l'Acropole Nord. Construit dans les années 720, il était à l'origine identique au temple du Grand Jaguar. Aujourd'hui, il ne mesure plus que 38 m de hauteur, les outrages du temps ayant emporté depuis longtemps la coiffe qui surplombait son sommet. Contrairement au temple I, son ascension est autorisée et recommandée. En effet, on y jouit en haut d'une très belle vue sur la Plaza Mayor et ses constructions ainsi que sur la forêt environnante.

■ PLAZA OESTE

Lorsqu'on se trouve sur Plaza Mayor, la place ouest se situe juste derrière le temple II, en léger contrebas par rapport à celui-ci. Elle est bordée de nombreux vestiges, mais aucun ne se trouve en bon état de conservation et n'a fait l'objet d'une quelconque restauration. On y dénombre malgré tout quelques intéressantes stèles ainsi que de petits autels. Elle s'ouvre, au sud, sur l'un des monuments majeurs de Tikal, le temple III. D'un style beaucoup

plus moderne sur le plan architectural, des toilettes publiques ont été construites sur la place ouest.

■ TEMPLO III –**TEMPLO DEL GRAN SACERDOTE**

En bordure du sentier qui conduit de la Plaza Mayor au temple IV, le temple III est sans aucun doute l'un des monuments les plus singuliers de Tikal. Il donne une excellente idée de l'état dans lequel le site fut redécouvert par les explorateurs blancs au XIX^e siècle. Recouvert d'une dense végétation tropicale, il se présente comme un énorme tumulus dont le sommet crève la voûte sylvestre. Parmi les grandes pyramides de Tikal, le temple III est l'un des plus élevés, avec 55 m de hauteur. Il a également conservé, contrairement aux temples I et IV, le linteau d'origine en bois de sapotier qui surmonte la porte de l'autel coiffant encore actuellement son sommet. On pense qu'il a été érigé vers 810.

■ TEMPLO IV – TEMPLO**DE LA SERPIENTE BICÉFALA**

Situé à environ 15 minutes de marche du temple III, le temple IV, ou temple du Serpent bicéphale, est la plus haute structure de Tikal avec 66,6 m de hauteur. Il fut, lui aussi, érigé en l'an 741 par le roi Caan Chac, fils et successeur d'Ah Cacao, et est encore recouvert d'une épaisse végétation tropicale ; on parvient à son sommet par l'installation d'escaliers de bois. Du sommet, on a une superbe vue sur les autres temples du site et sur la forêt qui s'étend à perte de vue. L'endroit est particulièrement apprécié, pour sa situation exceptionnelle, par les touristes dès l'ouverture du site pour apprécier le lever du soleil. On ne peut d'ailleurs l'observer qu'au cours des mois d'avril, mai et juin, car le reste de l'année Tikal baigne dans une épaisse brume tropicale.

■ ACROPOLIS CENTRAL

Au sud de la Plaza Mayor

Ce complexe monumental destiné certainement aux fonctions administratives de la cité. Il est constitué d'une enfilade de salles plus ou moins grandes et de cours qui laissent supposer aux archéologues qu'elles abritaient peut-être les appartements des hauts dignitaires de l'administration ou des différentes familles princières. D'après les indices recueillis, parmi lesquels quelques fresques, on pense que les constructions s'y sont succédé depuis les premiers âges de la cité jusqu'au crépuscule du X^e siècle. Les vestiges que l'on peut encore admirer actuellement furent certainement érigés entre le milieu du VI^e et le X^e siècle. C'est cet endroit que choisit le célèbre archéologue allemand Maler pour installer son campement durant la campagne de fouilles qu'il mena ici à la fin du XIX^e siècle.

SITIO ARQUEOLOGICO DE TIKAL ★★★★★



© ROB GRANDALL - SHUTTERSTOCK.COM

L'imposante pyramide du complexe El Mundo Perdido.



© MEUNIER - SHUTTERSTOCK.COM

Un des nombreux bas-reliefs du site de Tikal.



© ROB GRANDALL - SHUTTERSTOCK.COM

Il faut grimper les marches du Templo II ou temple des masques...



© MAYAS RENAISSANCE - SHUTTERSTOCK.COM

... pour avoir une vue d'ensemble sur la Plaza Mayor.

■ ACROPOLIS SUR

A l'est de la Place des Sept Temples. On trouve le complexe monumental dit de l'Acropole Sud, recouvert d'une épaisse végétation tropicale et qui n'a pour l'instant pas encore fait l'objet d'une véritable étude archéologique.

■ PLAZA DE LOS SIETE TEMPLOS

A l'est du Mundo Perdido

La Place des Sept Temples regroupe, comme son nom l'indique, sept structures pyramidales de faibles dimensions. Voisines d'El Mundo Perdido, leur construction remonte pour certains de ses éléments architecturaux aux premiers temps de la cité, entre 300 et 100 av. J.-C. Sur le côté nord de la place, se trouvent trois terrains de jeux de balle, dont la taille réduite est caractéristique des cités mayas de l'actuel Guatemala et du Honduras.

■ EL MUNDO PERDIDO

A seulement quelques minutes du temple IV, El Mundo Perdido, est le complexe monumental le plus ancien de Tikal. Au centre, on trouve sa pyramide, haute de 35 m, dont le sommet est coiffé d'une simple terrasse. On pense que sa première construction remonte à l'époque préclassique aux environs de 700. Peu élevé, son ascension a été interdite pendant quelque temps suite à un accident, mais est depuis 2017 à nouveau accessible. Les marches irrégulières semblent faites pour des géants alors que l'on sait que les Mayas, d'après l'étude de leurs squelettes, ne dépassaient que rarement 1,60 m. Tout autour de la pyramide on trouve d'autres structures moins importantes par la taille. Vers le sud, s'étend la jungle épaisse du Petén. On croise nombre de coatis en lisière de forêt.

■ TEMPLO V

Depuis l'Acropole Sud, en poursuivant le sentier sylvestre qui, depuis El Mundo Perdido, contourne le réservoir du complexe palatial de l'Acropole Central, on découvre le temple V. Haut de 57 m, il fut construit à l'initiative du roi Ah Cacao vers l'an 700. On appréciera son escalier monumental mais c'est par un escalier-échelle que l'on atteindra son sommet, âmes sensibles s'abstenir ! Situé, comme le temple IV, en retrait du reste du site de Tikal, on jouit à son sommet d'un vaste panorama sur l'ensemble de la cité et en particulier sur les temples I et II de la Plaza Mayor. L'endroit est d'un calme reposant, sans autre bruit que les cris des animaux de la forêt.

■ TEMPLO VI –**TEMPLO DE LAS INSCRIPCIONES**

Il se situe à l'extrémité de la calzada Mendez, qui débute à l'est de la Plaza Mayor. Il doit son nom à sa coiffe monumentale, recouverte en grande partie par des inscriptions uniques en leur genre sur le site de Tikal. En effet, si Tikal

se caractérise par l'exceptionnelle qualité de ses vestiges monumentaux, il n'en va pas de même pour son patrimoine scriptural, réduit quasiment aux seuls glyphes du temple VI. Ils furent semble-t-il réalisés au cours de l'année 776, le temple ayant, pour sa part, été certainement construit au cours de la première moitié du VIII^e siècle ap. J.-C.

Visites guidées

Le bureau officiel est situé officiellement à l'intérieur du bâtiment principal. Il ouvre tous les jours de 6h30 à 16h. Cependant, les guides vous racoleront dès votre arrivée sur le site. Prendre un guide à Tikal est presque indispensable. Bien formé, il mettra un sens à l'histoire passionnante du site. Comptez environ 60 US\$ à 80 US\$ pour un groupe de 6 personnes (plus 10 US\$ par personne) pour visite de 3 à 4 heures (en anglais ou espagnol, et parfois en français). N'oubliez pas de donner quelques pourboires si votre guide a été bon.

► **Vous serez très certainement sollicités** par des guides free-lance (vérifiez leur licence) avant même d'arriver sur le site.

■ GUIDE LUIS ANTONIO OLIVEROS

☎ +502 4863 2464

Voir page 234.

EL ZOTZ

Situé à 23 km au sud-est de Tikal, ce petit site maya est important car il a fourni des informations essentielles sur la période classique.

■ EL ZOTZ

Attention, ce site – comme la plupart des sites reculés de la jungle du Péten – n'est accessible qu'aux grands aventuriers prêts à marcher 8h entre les marécages en pleine jungle. Des circuits, en Jeep et à cheval, sont organisés par des agences de Flores. L'architecture du site est monumentale avec plus de 49 structures – dont trois grands temples et la pyramide d'El Diablo – réparties en quatre groupes principaux :

► **Le groupe est** est composé d'une place principale autour de laquelle se trouvent des structures variées comprenant deux pyramides mortuaires.

► **Le groupe central** se déploie autour de la place centrale : une acropole au nord, un terrain de jeu de balle au sud (si petit qu'on estime qu'il avait ici plus une valeur symbolique que pratique), des plates-formes basses et des pyramides du côté ouest.

► **Le groupe des cinq temples** est une place flanquée de deux pyramides au nord et de deux

autres au sud — toutes de même hauteur —, tandis qu'un long temple triadique s'allonge sur son flanc est.

► **Le groupe sud** enfin est un complexe type acropole étalé autour d'un patio intérieur et qu'une dense végétation recouvre.

► **La pyramide d'El Diablo** est quant à elle située à environ 1 kilomètre à l'ouest du cœur de la cité.

Notons qu'en 2010, des archéologues ont fait d'importantes découvertes, notamment une tombe royale contenant plusieurs bijoux de jade mais aussi six squelettes d'enfants, sacrifiés lors de la mort du souverain.

UAXACTÚN



L'agréable village de Uaxactún et le site archéologique éponyme qui lui est attaché sont situés à 23 km au nord de Tikal, sur la route qui relie El Cruce (Puente Ixlu) à Dos Lagunas. D'abord asphaltée, la route devient piste à partir de Tikal. Poussiéreuse en été, elle se transforme en véritable bourbier à la saison des pluies, qui s'étale de juin à septembre, rendant difficile son accès en voiture (4X4 obligatoire) et encore plus en bus. Si l'on ajoute l'éloignement du site par rapport à Flores et Santa Elena, on comprendra que les ruines de Uaxactún n'aient pas les faveurs des touristes qui se satisfont des pyramides de Tikal.

Pourtant, le site ne manque pas d'attraits. Ils sont liés principalement à son isolement, les modestes vestiges de la cité maya étant perdus au milieu d'un dense couvert végétal, ainsi qu'à son histoire étroitement liée à celle de la rivale et voisine Tikal. Disposant de quelques possibilités d'hébergement et de restauration, Uaxactún apparaît comme une étape presque idéale entre Tikal, les ruines perdues dans la forêt de « El Zotz » et Río Azul, dont la seule visite est en soi une aventure.

Transports

On pourra se rendre à Uaxactún par ses propres moyens ou par l'intermédiaire d'une agence de Flores ou de Santa Elena, cette dernière solution plus onéreuse vous faisant gagner beaucoup de temps.

► **Bus.** Un seul bus relie Santa Elena à Uaxactún quand la route le permet. Il part à 14h et passe par El Remate (14h), Tikal (16h) et arrive à 17h. Il repart le lendemain vers 6h. 35 Q.

Se loger

Il est possible de loger à l'Aldana Lodge. L'hébergement est rudimentaire et il n'est conseillé qu'aux aventuriers.

■ ALDANA LODGE

A proximité du complexe A-B

☎ +502 7783 3931

25 Q pour une personne et 40 Q pour deux. Camping 20 Q.

Une petite cabane rudimentaire et un petit terrain où l'on peut planter sa tente. Electricité entre 19h et 21h uniquement comme dans tout le village. Lotion antimoustique indispensable ! Possibilité de manger sur place. Le propriétaire est un guide anglophone qui organise des excursions dans des sites perdus dans la jungle.

À voir - À faire

■ SITIO ARQUEOLÓGICO DE UAXACTÚN

Le site de Uaxactún dispose de son propre bureau d'informations où l'on pourra trouver un guide pour se faire commenter la visite. Entrée : 15 Q par personne.

Une grande partie de l'histoire de Uaxactún est indissociable de celle de Tikal. La raison tient à leur extrême proximité, les deux cités n'étant distantes que d'une vingtaine de kilomètres. Il semble, que ce fut Uaxactún qui vit le jour en premier, il y a près de quatre millénaires. Puis, des hommes s'installèrent sur le site actuel de Tikal et y développèrent une cité. Durant l'époque préclassique (de 800 av. J.-C. à 200 ap. J.-C.), les deux villes coexistèrent pacifiquement. La raison de cette paix tenait à leur mutuelle subordination à une tierce cité-Etat, El Mirador, située à une soixantaine de kilomètres. Cette domination d'El Mirador sur la région retint pendant longtemps les velléités expansionnistes des deux cités voisines. Mais, vers la fin du 1^{er} siècle ap. J.-C., la puissante El Mirador fut abattue. Les deux cités de Tikal et de Uaxactún purent alors donner libre cours à leur appétit de conquête. Parallèlement, elles se lancèrent dans d'importants travaux architecturaux. Temples, acropoles et autels virent le jour. Trop proches, les deux cités finirent par s'incommoder de la présence d'une puissance rivale dans leur voisinage. En 378, le conflit prenait fin par la défaite définitive d'Uaxactún, désormais vassale de Tikal.

Uaxactún ne ressemble en rien à Tikal si ce n'est par l'omniprésence de la forêt luxuriante. En effet, on ne trouve pas ici de stupéfiantes pyramides. Uaxactún est un modeste site constitué de six groupes de structures disséminés de part et d'autre de l'ancienne piste d'atterrissage construite à l'époque où la cité fut l'objet d'un important programme de fouilles. Après avoir dépassé le poste de garde situé sur la piste d'atterrissage, marchez sur environ 500 m en direction du nord-est en longeant celle-ci.

Au bout de ce chemin, vous trouverez alors, sur votre droite, un sentier qui vous conduira, après avoir traversé quelques vestiges (le complexe D), au complexe monumental E, le plus intéressant groupe de structures. Il se compose pour l'essentiel de quatre petits édifices dont le temple E-VII. Installé au milieu d'une place qu'entourent, au nord, à l'est et au sud, les trois autres monuments, ce temple est le plus vieux d'Uaxactún mais également du Petén. Les archéologues font remonter sa fondation à 2000 av. J.-C. Les vestiges du temple que l'on peut voir sont justement ceux de la fondation. Ils étaient recouverts, au moment de l'exploration et de l'étude du site, de plusieurs autres pyramides. Les trous découverts au sommet de l'édifice laissent imaginer qu'il était certainement surmonté d'une construction rudimentaire (un autel) composée de poteaux de bois enchâssés dans ces petites cavités. Quatre rampes d'escalier permettent d'en faire l'ascension, chaque escalier étant entouré d'imposants masques de stuc.

Quant aux trois autres structures du complexe, elles étaient utilisées par les Mayas comme observatoire astronomique. De l'autre côté de la piste d'atterrissage, se trouvent les complexes B et A. Ce dernier est constitué de plusieurs temples de dimensions modestes ainsi que de quelques stèles dont une date de 328 av. J.-C., ce qui en fait la plus ancienne stèle du monde maya jamais retrouvée.

RÍO AZUL

Dans un coin reculé à quelques kilomètres de la frontière du Mexique et du Belize, le site préclassique de Río Azul a été redécouvert en 1962.

La cité joua un rôle important dans l'expansion et la domination de Tikal de la région de Petén, et constituait un poste avancé pour relier les cités sur la côte des Caraïbes, Tikal et le centre du Mexique. La ville est restée alliée à Tikal contre son rival Calakmul jusqu'à sa chute en 530. Plusieurs tombes intéressantes ont été découvertes, notamment des fresques peintes avec un rouge vif sur du plâtre blanc. Beaucoup de scènes funéraires contiennent des éléments de la culture de Teotihuacan, une preuve supplémentaire de l'influence de Tikal. Malheureusement, le Río Azul a été la proie de graves pillages dans les années 1960 et 1970. Une petite section contenant des sépultures royales est restée intacte, mais la plupart ont été vidées de leur contenu. Beaucoup de trésors de Río Azul sont dans des collections privées mais plusieurs pièces ont été emportées au Musée archéologique de Guatemala City.

Transports

Río Azul est relié par une petite piste à Uaxactún, distante d'environ 100 km. On peut aussi y accéder en faisant un trek de quatre jours au départ de Flores (avec traversée d'une rivière).

CARMELITA

Un passage par le petit village de Carmelita, composé de quelques groupements de maison et d'une poignée de *comedores* (petites cantines-restaurants), aura du sens pour qui cherche à rallier le site maya d'El Mirador par voie terrestre, en passant par celui d'El Tintal. C'est en effet de Carmelita que partent toutes les expéditions vers El Mirador, et un petit centre d'accueil flanqué d'une boutique de souvenirs est là pour accueillir les prétendants à l'expédition. Celle-ci – une aventure plutôt – de 4 à 5 jours se prévoit en amont avec des guides et du matériel adéquat, la marche dans la dense végétation de la jungle du Petén s'avère très éprouvante !

Transports

On peut rejoindre Carmelita par un bus quotidien de Flores (5h), départ le matin tôt vers 5h30 et retour vers 17h.

Pratique

■ COMMISSION DU TOURISME DE LA COOPÉRATIVE CARMELITA

☎ +502 7861 2641

tono.centeno@gmail.com

Les habitants du hameau de Carmelita à 82 km de Flores, se sont battus pour avoir leur dû dans le développement du tourisme de l'extrême nord du Petén dès lors, l'agence nationale du tourisme du Guatemala, impose à toutes les agences qui travaillent sur cette zone de passer par leurs services. Une action de développement durable pour cette communauté pauvre et complètement isolée du reste du pays. Des guides sont accrédités pour se charger de l'organisation d'un trek jusqu'à El Mirador et des autres sites voisins. Il faut compter 2 000 Q par personne pour un groupe de 4 personnes pour une expédition de 5 jours tout compris (guide, mule, repas, hamac, moustiquaires, etc).

EL TINTAL



Le Tintal est un site archéologique maya situé dans le bassin du Mirador, à environ 25 km au nord-est du village La Carmelita et à 20 km au sud du site d'El Mirador. Cette importante cité, est l'un des quatre plus grands sites dans le nord du Petén. Elle présente une architecture monumentale datant du

préclassique similaire à celle trouvée à El Mirador, certaines structures atteignant les 50 mètres de haut, comme le complexe La Isla, connu sous le nom de Catzin. Comme l'immense majorité des sites mayas, El Tintal a été largement pillé au cours du siècle passé, mais on peut toutefois y voir le plus grand terrain de balle du Petén. L'existence du site a beau être connue depuis des décennies, ce n'est qu'à partir de 2004 que de véritables premières fouilles ont commencé à être entreprises.

Transports

Il faut compter une journée de marche d'El Mirador ou de La Carmelita pour y arriver. Certains circuits allant à El Mirador y passent parfois.

EL MIRADOR



Située en pleine jungle au nord du Petén, à moins de 10 km de la frontière mexicaine, la ville est uniquement joignable par hélicoptère ou après un trek ardu de deux jours au départ d'El Carmelita. Découvert en 1930 par une expédition américaine, le site n'a pas été encore bien fouillé et conserve de nombreux secrets. La jungle recouvre une grande partie des structures, édifiées à partir du VI^e siècle avant J.-C. On sait malgré tout que le site d'El Mirador a vraisemblablement connu son âge d'or entre le III^e siècle avant notre ère et l'an 150, date à laquelle il a été déserté, avant d'être à nouveau en partie occupé à l'époque classique (700-900). S'étirant sur pas loin de 16 kilomètres carrés, le site se compose du groupe ouest – lui-même composé du complexe Tigre (sa pyramide est peut-être la plus impressionnante du site), du complexe Monos et de l'acropole centrale – et d'autre part du complexe Danta, à l'est.

Transports

- **Hélicoptère.** L'option la plus simple et rapide est l'hélicoptère, mais le coût peut être dissuasif.
- **Trek.** De nombreux voyageurs sont attirés à l'idée de faire un trek de quatre jours avec 9 heures de marche quotidienne (ou avec une mule pour les plus chanceux) dans la jungle. Cependant, ce voyage est réservé aux personnes en bonne condition physique, car l'effort est intense. Nous vous recommandons de faire appel à un guide spécialisé. Un trek peut être réalisé avec quelques agences de voyages à Flores. La plupart d'entre elles travaille directement avec la communauté de Carmelita, gardienne de l'extrême nord du Petén.

L'expédition devient généralement impossible durant la saison fraîche à cause des marécages, de l'activité de certains animaux et des nuées de moustiques. Certains circuits sont organisés pour permettre de visiter 9 sites majeurs, dont le Tintal, la deuxième ville maya par la taille et aussi grande que Tikal, situé à 20 km d'El Mirador.

Se loger

Il n'y a encore aucune infrastructure. Les visiteurs passent généralement une nuit dans un campement, et les provisions sont généralement acheminées par mulets (notamment les grandes quantités d'eau).

À voir – À faire

■ SITIO ARQUEOLÓGICO EL MIRADOR

C'est la plus grande ville maya découverte à ce jour. El mirador est connue pour ses grandes structures et pour la pyramide La Danta, haute de 72 m. Celle-ci est en réalité la plus haute des pyramides mayas et d'Amérique, et l'une des plus grandes au monde, avec un volume de 2 800 000 m³, 200 000 m³ de plus que la Grande Pyramide de Kheops en Egypte. L'ensemble architectural se compose d'une plate-forme artificielle qui supporte la grande pyramide et deux petites structures situées sur un angle droit de la pyramide centrale, formant ainsi une sorte de place. El Mirador est une ville de la fin de la période préclassique maya (entre 150 av. et 250 ap. J.-C.). Si Tikal a été une énigme pour les archéologues, El Mirador renferme un mystère plus grand. Il est difficile d'imaginer comment une cité d'une telle ampleur ait pu exister pendant des siècles, dans un territoire aride, isolé dans une jungle épaisse, et loin de toute source d'eau.

NAACHTÚN

Site maya découvert en 1922 par Sylvanus Morley, Naachtun est situé entre les cités de Calakmul au Yucatán (Mexique) et Tikal. Ses grandes structures dont notamment de grands palais démontrent une prospérité durant la période classique. Les inscriptions sur certaines stèles révèlent une croissance fulgurante prouvant qu'elle fut une puissance commerciale dans la région. Son emplacement entre les villes ennemies de Calakmul et Tikal lui valut une série de guerres jusqu'à sa soumission à Tikal.

- **Son isolement et le manque d'accès rendent sa visite très difficile.** Elle peut être uniquement visitée dans le cadre d'une expédition en provenance d'El Mirador sous forme de véritable défi contre la nature sauvage de l'extrême nord du Petén.



Livingston.

© PXHIDALGO - ISTOCKPHOTO

LA CÔTE CARIBÉENNE



LA CÔTE CARIBÉENNE

Ce chapitre couvre la région qui va du lac Izabal à la côte caribéenne. Cette région est riche par son histoire et la diversité de ses paysages du lac Izabal aux mangroves du Río Dulce, de l'antique Quiriguá aux dreadlocks des habitants de Livingston. Avec une surface de 590 km², Izabal est le plus grand lac du Guatemala. Il est arrosé principalement par le Río Polochic, à l'ouest, et donne naissance au plus beau fleuve du pays : le Río Dulce. En poursuivant ce fleuve, on débouche sur Livingston, petit village abritant la communauté noire « Garífuna », descendante des esclaves marron (en fuite) des colonies anglaises et françaises des Antilles. C'est assurément un autre Guatemala, loin des hautes terres et des villages mayas des montagnes. A quelques 20 minutes de bateau sur les rives de la baie d'Amatique, est installé Puerto Barrios. Terminus de la Carretera al Atlántico (CA-9), c'est l'un des deux grands ports que compte le littoral caraïbe avec Puerto Santo Tomás, créé

au XIX^e siècle. Son histoire est intimement liée à celle de la United Fruit Company et donc à celle de l'exploitation de la banane dans la région. Pour le visiteur, Puerto Barrios est surtout un point de passage vers Livingston et les îles de la baie du Honduras, célèbres pour leur récif corallien. Les communes les plus importantes sont, outre Puerto Barrios et Livingston, El Estor, Morales et Los Amates (reportez-vous à la partie consacrée à L'Est pour cette dernière). Le charme qui se dégage de ces petites localités, la luxuriance du milieu naturel et la mer des Caraïbes à proximité sont à l'origine du succès touristique de la région. Le département d'Izabal est le seul du pays à bénéficier d'un accès à l'océan Atlantique. La côte jouit d'un climat tropical chaud et humide, qui pourrait passer pour désagréable si les vents ne chassaient en fin d'après-midi la chaleur pesante qui s'abat dans la journée sur les quelques agglomérations de cette région en grande partie sauvage.

LAGO IZABAL

Long de 50 km et large de 25 km environ, on découvrira sur ses rives de vastes plantations fruitières où poussent ananas, avocatiers et bien sûr, bananiers... Petite mer intérieure, les Espagnols ont pu, grâce au lac, pénétrer plus avant dans le territoire guatémaltèque. Le Castillo San Felipe, gardien de pierre, leur a longtemps servi à protéger contre les pirates et les prétendants anglais, français et hollandais cette voie d'accès stratégique entre le cœur du pays et les principaux ports. À l'écart des grandes voies du tourisme, le lac abrite une faune et une flore épargnées. Il est le sanctuaire d'importantes colonies d'oiseaux migrateurs, de reptiles (alligators et tortues) et de mammifères beaucoup plus secrets, comme

le tapir, le tamanoir ou encore le lamantin appelé manatí par les Indiens Q'eqchi'.

EL ESTOR

Enchâssé entre l'immensité du lac et les montagnes de la Sierra de las Minas et de la Sierra Santa Cruz, El Estor est une petite ville peuplée d'Indiens Q'eqchi' sur les rives ouest du lac Izabal, où il règne une douce tranquillité. Avant que ne soit achevée en 1996 la route la reliant à Río Dulce et Puerto Barrios, la ville d'El Estor constituait un point stratégique dans le très lucratif commerce du café. Livingston, à la fin du XIX^e siècle, était alors le premier port du

Les immanquables de la côte caribéenne

- **La remontée** du Río Dulce à la poursuite des pirates.
- **Une nuit d'orage** dans un ecolodge au cœur de la verdure tropicale.
- **Une expérience** de tourisme communautaire dans les zones protégées de Cerro San Gil et du Río Sarstún.
- **L'atmosphère caribéenne** de Livingston, berceau de la culture garífuna.

Guatemala, les sacs de café en partance pour le monde entier y étaient chargés par millions. Les cerises nécessaires à cette goûteuse boisson, cultivées dans la région des Verapaces (Cobán), étaient acheminées jusqu'au lac Izabal à El Estor d'où elles partaient ensuite par voie fluviale jusqu'à Livingston, éveillant la convoitise des pirates des Caraïbes.

Aujourd'hui, El Estor vit essentiellement de la pêche et de l'agriculture (maïs, riz, banane et à une moindre échelle, cardamome, café et cacao). Les communautés locales s'efforcent de créer un tourisme équitable et durable qui permettrait au village de se développer. Si El Estor ne s'inscrit pas dans le circuit touristique traditionnel, les voyageurs qui disposent de temps pourront toujours s'y arrêter pour découvrir la zone naturelle de « Bocas del Polochic ».

Transports

► **Río Dulce** : départ toutes les heures de 6h à 16h. Environ 20 Q (1 heure 30).

► **Cobán** : 4 bus par jour à 1h, 2h, 4h et 6h. 45 Q (8 heures).

► **Puerto Barrios** : un départ par jour à 6h. 25 Q (3 heures).

Pratique

Tourisme - Culture

Pour toute information, se rendre au café Portal au Parque Central, qui fait aussi office de bureau de tourisme. On vous mettra en contact avec les personnes proposant des excursions en fonction de vos demandes, le but étant de promouvoir un tourisme de qualité géré par les locaux.

Réceptif

■ AVENTURAS ECOLÓGICAS CASTILLO

11a Av. 1-78

☎ +502 5818 0850 / +502 7949 7675

Benjamín Castillo est le meilleur guide de la réserve de Polochic. Ancien pêcheur, il a grandi dans une petite communauté des rives du lac Izabal et en connaît tous les recoins. Disposant de plusieurs lanchas, il propose des tours tôt le matin dans la réserve pour observer la faune avicole, les singes et les lamantins qui vivent dans les bras de rivières donnant sur le lac.

Se loger

Dans le centre-ville, autour du Parque Central, vous trouverez divers *hospedajes* économiques.

■ HÔTEL ECOLOGICO CABAÑAS DEL LAGO

☎ +502 5597 6191

ecohotelhugo@hotmail.com

A 15 minutes à pied du village en prenant la route qui longe le lac sur la gauche en le regardant. 160 Q pour une personne, 250 Q pour 2.

Trois grands bungalows rustiques mais de belle facture totalisant 6 vastes chambres équipées de salles de bains et pouvant accueillir chacune 4 personnes. On peut aussi dormir dans l'un des hamacs qui pendent sous un *ranchón* ou planter sa tente dans le jardin. Vous profiterez de la plage privée pour pêcher et nager dans le lac. Idéal tant pour les jeunes que pour les couples ou les familles.

■ HÔTEL VISTA AL LAGO

6a Av. 1-13

☎ +502 5027 9497

www.facebook.com/HotelVistaAlLago

hotelvistalagoelestor@gmail.com

100 Q la simple, 150 Q la double et 200 Q la triple.

Oscar Paz et sa famille vous accueillent dans la maison la plus mythique de la ville, anciennement « The Store » qui a donné son nom à El Estor. Oscar est un drôle de personnage avec qui vous pourrez converser de tous les sujets d'actualité. Les chambres qu'il propose sont bien tenues mais un peu petites, préférez celles du premier étage avec vue directe sur le lac. Excursions touristiques proposées.

Se restaurer

■ CAFÉ PORTAL

Parque Central

Plats entre 25 et 50 Q. Ouvert toute la journée.

Sert des petits plats corrects sans grande prétention. Le propriétaire propose des excursions dans la région.

■ COMEDOR DOÑA TORITA

1a calle, face au lac

Le soir, c'est le rendez-vous des villageois qui viennent y déguster le traditionnel chapin, ou plus rarement un poisson grillé (autour de 35 Q).

À voir - À faire

■ CANYÓN DEL BOQUERÓN

A 10 minutes de El Estor, il est possible de remonter en barque le long de l'étroit canyon et d'observer (tôt le matin) des oiseaux et singes hurleurs. Les hautes parois rocheuses sont recouvertes d'un épais tapis de végétation tropicale. A l'entrée du canyon, il faut chercher une personne qui vous promènera en barque. Ensuite, il est possible de redescendre à la nage jusqu'au point de départ. La balade peut se faire en une demi-heure en tout, mais il est agréable de passer un peu plus de temps dans le canyon et explorer les alentours (en prenant garde au courant).

■ REFUGIO DE VIDA SILVESTRE Bocas del Polochic

Sur les rives opposées du lac Izabal, dans le bras du Río Polochic, se trouve une des zones humides les plus riches du pays. Il faut quitter El Estor aux aurores pour surprendre le réveil de la faune riche et protégée de la réserve. On peut apercevoir des lamantins, ces pacifiques mammifères en voie de disparition (que les conquistadors avaient pris pour des sirènes), des singes hurleurs sommeillant en haut des branches, des convois de cormorans, peut-être un crocodile...

Les pêcheurs, accompagnés d'un guide de la réserve, peuvent améliorer leur connaissance de l'ichtyologie locale, c'est un vivier. On vous conseille vivement de faire appel aux services de Benjamín Castillo (voir rubrique Pratique).

► **La réserve est administrée par l'ONG Defensores de la Naturaleza** – www.defensores.org.gt – Elle dispose d'un bureau d'information à El Estor. La station de recherche qui lui est rattachée propose des hébergements dans la réserve.

RÍO DULCE



El Relleno-Fronteras est le nom officiel du petit village situé à la naissance du Río Dulce. Mais les habitants lui préfèrent cette appellation plus générale de « Río Dulce », ce qui peut parfois porter à confusion. Río Dulce se présente comme un « village-rue », installé de part et d'autre du pont qui enjambe le fleuve du même nom, encadré au sud par El Relleno où la route part pour Guatemala Ciudad, et au nord par Fronteras où arrive la route du Petén. Il est bordé d'étals et de baraquements, de *comedores* bon marché et d'ateliers de réparation mécanique qui débordent sur la chaussée dans un joyeux désordre seulement pondéré par la moiteur ambiante.

On y vient pour voir le château San Felipe, situé 1 km à peine en amont sur le lac Izabal, pour se baigner dans la rivière de la Finca Paraíso ou pour séjourner dans l'un des hôtels environnants bordant le Río, mais aussi pour sa vocation de nœud routier. En effet, les bus reliant Flores-Santa Elena à Guatemala Ciudad s'y arrêtent le temps d'une pause, faisant marcher le commerce local. El Relleno-Fronteras jouit du privilège, avec Puerto Barrios, d'être le seul accès à Livingston. Les touristes doivent embarquer en *lancha* à moteur, ou encore en voilier, le long du magnifique canyon débouchant sur le port caribéen, pour une heure et demie d'un voyage au milieu de paysages enchanteurs de mangroves. On y trouvera des hôtels, qui dépanneront ceux qui n'auront pas réussi à embarquer sur les dernières *lanchas* en partance pour Livingston. L'occasion peut-être pour les amoureux de la nature de décider finalement de se lancer à la conquête du Cerro San Gil.

Transports

■ BATEAU

► **Deux lanchas collectives « officielles »** par jour en direction de Livingston, à 9h et 14h. On vient vous chercher à l'hôtel, ou alors se rendre à Puerto Fronteras – Área de lancha colectiva. Il est recommandé de réserver sa place la veille. Comptez 125 Q l'aller, 200 Q l'aller-retour par personne pour 1 heure 30 d'un trajet époustouflant !

► **On peut aussi rejoindre Livingston en voilier** en discutant avec les marins établis dans les eaux du Río Dulce. Vous trouverez tous les renseignements à la marina de Bruno's qui organise des excursions sur demande (☎ +502 4040 4917 ou +502 5414 3594). Possibilité également de se rendre à la demande à El Castillo, au même ponton. Comptez 25 Q par personne aller-retour lorsque la lancha est pleine ; 250 à 300 Q pour un trajet privé. Pour Livingston comptez un maximum de 1 000 Q l'aller-retour pour une lancha qui peut embarquer jusqu'à 10 personnes.

■ BUS LOCAUX

A l'entrée du pont, côté Fronteras, des bus locaux assurent des liaisons avec la ville de Morales, nœud routier important sur l'axe Guatemala Ciudad-Puerto Barrios.

► **Pour la Finca Paraíso (15 Q, 40 minutes de trajet) et El Estor (20 Q, 1 heure)** : les bus partent en face del Banco Industrial de 5h à 16h.

► **Idem pour le château San Felipe** (3 Q, 5 minutes de trajet), départ chaque demi-heure de 6h30 à 16h, prendre le bus en direction d'El Estor.

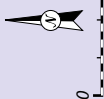
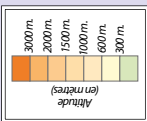
► **Pour Puerto Barrios** : les bus stationnent devant le bureau Litegua (20 Q, départs toutes les demi-heures de 6h à 17h).

■ BUS LONGUES DISTANCES

Pas de terminal, arrivée et départ des bus à l'entrée du pont, côté Fronteras, devant les officines de chacune des compagnies de bus. *Attention, les horaires sont susceptibles de changer.*

► **Fuente del Norte. Flores-Santa Elena** : départs à 9h30, 10h30, 11h30, 13h, 14h30, 15h30, 17h30. 65 Q (4 heures 30). Le bus de 12h30 continue jusqu'à la frontière du Belize (durant certaines périodes). Départ en 1^{re} classe à 15h, 18h30. 100 Q (3 heures).

► **Fuente del Norte. Guatemala Ciudad** : départs à 4h, 7h30, 8h30, 9h45, midi, 17h, 18h, 19h, 20h, 20h30, 21h30. 120 Q (9 heures). 1^{re} classe à 10h, 14h, 21h, 22h. 160 Q.



► **Litegua** (☎ +502 7930 5251). **Guatemala Ciudad** : 3h (sauf le dimanche), 6h, 8h, 9h (dimanche seulement), midi, 15h15. 65 Q (6 heures). Les bus de 14h et 18h poursuivent ensuite sur Antigua (106 Q).

► **El Florido (frontière Honduras)** : plusieurs départs entre 5h et 14h. 75 Q (7 heures).

► **Linea Dorada (vente des billets à la Farmacia Lux)**. Guatemala Ciudad à 13h en bus de luxe, 130 Q (dessert Flores à 15h pour 130 Q).

► **Des bus partent aussi pour le Honduras**, vers San Pedro Sula, départ généralement à 5h et 10h pour environ 150 Q.

Pratique

Argent

Nombreuses banques et distributeurs dans la rue principale (Carretera de Poptún) du côté de Fronteras.

■ BANCO AGROMERCANTIL

Ouverte du lundi au vendredi de 8h à 17h et le samedi de 9h à 13h. Distributeur automatique 24h/24.

On peut aussi y effectuer des transferts d'argent par Western Union.

Orientation

La ville est séparée par un immense pont qui traverse le Río Dulce, le centre se trouve côté nord. Vous serez immédiatement alpagués par des rabatteurs à votre descente de bus, qui vous proposeront un hôtel, une lancha pour Livingston, ou encore un bus pour Puerto Barrios. Reportez-vous au descriptif de chacun des hôtels pour connaître le meilleur moyen de vous y rendre. Des restaurants Río Bravo, Bruno's... vous pourrez communiquer

par radio avec les hôtels inaccessibles par voie terrestre afin d'organiser votre transport en lancha (la plupart des hôtels proposent un tel service).

Se loger

Si vous optez pour un hébergement du côté de Fronteras, vous trouverez des hospedajes bon marché dans la rue principale, mais qui risquent d'être bruyants. À part Bruno's, les adresses ci-dessous sont situées à l'écart, accessibles à pied si l'on n'est pas trop chargé ou en taxi pour une quinzaine de quetzales la course (taxi en contrebas du pont sur la droite). Viennent ensuite les infos concernant les hôtels situés au bord du Río Dulce, plus dépayés et plus agréables, et qui nécessitent un accès en lancha.

Bien et pas cher

■ BRUNO'S HOTEL ET MARINA

En contrebas du pont sur la gauche, près du lac

☎ +502 7930 5721

brunoshotel.com

info@brunoshotel.com

12 chambres avec salle de bains et air conditionné : simple 220 Q, double 300 Q, triple 380 Q. Dortoir de 6 lits à 50 Q par personne. wi-fi.

Une adresse populaire parmi les marins et autres navigateurs au long cours. Les chambres, très propres, possèdent pour certaines un balcon avec hamac et vue sur la rivière. Bon restaurant et piscine. Une adresse à retenir si vous recherchez un voilier pour poursuivre votre voyage...

■ CASA PERICO

☎ +502 7930 5666

☎ +502 5909 0721

www.casa-perico.com

info@casa-perico.com



Habitations du Río Dulce.



Côté Fronteras, à 10 minutes de lancha. Chambres et dortoir avec salle de bains commune. 60 Q par personne en dortoir, de 95 Q à 160 Q par personne pour les chambres, 220 Q pour les bungalows. Pour y accéder, il suffit d'appeler pour que l'on vienne vous chercher (un aller-retour gratuit mais 25 Q par aller-retour supplémentaire). Réservations conseillées.

Voici le jungle lodge démocratique de la région. On est en pleine nature, dans des structures de bois sur pilotis reliées par des passerelles, l'accueil est chaleureux et l'ambiance, jeune et festive. Le restaurant ouvert de 7h à 21h vous proposera un menu différent chaque jour. Les chambres sont économiques mais charmantes, et les sanitaires propres et fonctionnels. Des petites barques sont à la disposition des hôtes. Une adresse que nous vous recommandons, mais n'oubliez pas votre « repelente » !

■ TORTUGAL HOTEL ET MARINA

Sur le Río Dulce
 ☎ +502 5306 6432
 www.tortugal.com
 holatortugal@gmail.com

Chambre double avec salle de bains à 330 Q pour 2 personnes, 420 Q le bungalow pour 3 personnes, 420 Q la suite familiale pour 4 personnes. Plusieurs options d'hébergement toutes aussi charmantes s'offrent à vous. Du dortoir aux charmants bungalows équipés de ventilateur. L'accueil est personnalisé, l'ambiance paisible. Kayak, billard, bibliothèque et Internet... Une très bonne adresse située en pleine nature.

Confort ou charme

■ CATAMARAN ISLAND HOTEL

Isla Catamarán, Río Dulce
 ☎ +502 7794 4300 / +502 5354 7175
 www.catamaranisland.com

hotelcatamaran@gmail.com

36 bungalows climatisés : 70/80/90/100 US\$ pour 1/2/3/4 personnes + taxes.

Situé sur une petite île, ce bel hôtel qui accueille aussi une marina pour 50 embarcations, appartient à Kevin Lucas, un ancien armateur américain installé dans la région depuis plus de 45 ans. Il est composé de bungalows « écologiques » sur pilotis, bien intégrés dans leur environnement naturel. Vastes, confortables et impeccablement tenus, ils donnent tous sur le lac. La piscine, installée au cœur d'un jardin tropical luxuriant, est bien entretenue. Surprise, on trouve même un court de tennis ! Une belle paillote abrite un bar où vous pourrez déguster de délicieuses piñas coladas et margaritas (happy hour de 16h à 19h). Le restaurant propose un bon choix de plats. L'hôtel Catamaran est accessible uniquement en bateau ou lancha. Mieux vaut réserver et demander que l'on vienne vous chercher.

■ HACIENDA TIJAX – JUNGLE LODGE & MARINA

Fronteras ☎ +502 7930 5505
 www.tijax.com
 info@tijax.com

Accès en voiture (parking) à l'extrémité du lodge, ou par navette maritime, la lancha se prend à côté du Sundog café (gratuit pour le check in et check out puis 20 Q A/R).
Cabanes simples avec salles de bains communes à 19/29/39 \$ pour 1/2/3 personnes ; cabanes avec salle de bains et air conditionné à 44/57/79 \$; les cabanes plus à 69/89/109 \$ et les grands bungalows familiaux (8 personnes) à 100 \$ pour 2 personnes (20 \$ par personne supplémentaire). Comptez de 9 \$ à 21 \$ supplémentaire en haute saison. Restaurant (petit déjeuner à partir de 30 Q), parking, Wifi, laverie, tours exclusifs guidés. Réservation conseillée

Très actif pour le développement du tourisme et la protection de l'environnement, Eugenio, Guatémaltèque francophile, propriétaire de la « ferme » Tijax, est l'un des précurseurs de l'écotourisme au Guatemala. Accompagné d'un projet sérieux de conservation des espèces et de reforestation des pâturages qu'il a achetés il y a une trentaine d'années, Eugenio a aménagé une belle marina sur le fleuve en 1990, et douze ans plus tard, un hôtel-restaurant construit avec des matériaux naturels. Hacienda Tijax a d'ailleurs obtenu pour ce projet la certification internationale Green Deal qui récompense les entreprises les plus responsables d'un point de vue écologique et social. Les chambres, de la plus simple à la plus raffinée (cabanes plus), sont installées dans de petits chalets au-dessus de l'eau, au milieu des arbres que l'on a soigneusement conservés. On s'y rend en circulant sur des pontons en bois en écoutant le gazouillis des oiseaux. La piscine est propre et très agréable et le restaurant au toit de chaume réputé, avec des plats variés à base de produits frais. Trois activités exclusives sont notamment proposées. En kayak au lever du soleil, on traverse le Río Dulce pour aller voir les singes hurleurs. Mais aussi à pied dans la jungle pour découvrir sa biodiversité à travers un sentier découverte. Ou bien à cheval pour 2h sur le sentier écologique menant à une belle tour en pierres, à la vue panoramique vraiment fantastique ! C'est la tour du Chaman, un observatoire où sont parfois organisées des cérémonies mayas... Accompagné de Jenny, francophone, vous emprunterez un des plus longs ponts suspendus du pays, et découvrirez plus loin une belle forêt de caoutchouc (hule), parmi les 70 espèces d'arbres de cette réserve de 200 hectares, largement recouverte aujourd'hui d'une forêt humide, véritable sanctuaire pour la faune tropicale. Avis aux birdwatchers, plus de 400 espèces d'oiseaux ont été recensées sur la propriété ! Hacienda Tijax organise aussi des tours dans les sites alentour : Finca Paraíso, Las Conchas, El Boquerón, et de la voile (se renseigner à la réception). Facilement acces-

sible, Hacienda Tijax est donc un lieu agréable pour se ressourcer et découvrir l'écosystème du Río Dulce.

Se restaurer

Des petits restaurants locaux se trouvent le long de la rue principale à Fronteras, on y mange du poisson grillé ou des crevettes frites à bon prix, mais le cadre n'est pas idéal. Les restaurants touristiques, plus onéreux, sont situés quant à eux au bord de l'eau, de part et d'autre du pont enjambant le Río Dulce.

Pause gourmande

■ CAFÉ DE PARIS

Calle Principal

☎ +502 7930 5038

Petit café-boulangerie installé sur la route principale de Río Dulce. On y sert d'excellents croissants, mais aussi des crêpes sucrées et salées, à accompagner d'un très bon café !

Bien et pas cher

■ RESTAURANTE JOCELYN

En bas du pont

☎ +502 7930 5740

www.restaurantjocelyn.com

Fronteras, à proximité du Muelle pour Livingston, derrière la cafétéria La Bendición de Dios où vous pourrez également vous rafraîchir en attendant votre lancha. Ouvert tous les jours de 6h à 21h, jusqu'à minuit en fin de semaine. Petit déjeuner entre 20 et 45 Q.

Un peu caché mais si agréable, perché au-dessus de l'eau : de la petite mojarra au tapado en passant par les crevettes, ou tout simplement le temps d'une bière...

■ SUN DOG CAFE

Callejón de la Librería El Almendro

☎ +502 4999 6972 / +502 4629 4221

www.facebook.com/sundogcaferiodulce

Cuisine ouverte tous les jours de midi à 21h.



Río Dulce.

Le Sun Dog est peut-être l'adresse la plus sympa de Río Dulce : à la fois bar et restaurant, on vient pour passer un moment décontracté sur le ponton qui sert de sol au lieu. Un embarcadère permet de s'y faire déposer directement ou de rallier son hôtel après un cocktail. Pizzas gigantesques et très réussies.

Bonnes tables

■ RANCHÓN MARY

El Relleno,
non loin de l'hôtel Backpackers
☎ +502 7930 5103
Ouvert de 6h30 à 20h30 (19h30 le dimanche).
Plats entre 60 et 100 Q. Bières locales à 15 Q.
Situé sous une immense paillote isolée donnant sur le fleuve, ce restaurant assez chic propose une carte composée essentiellement de poissons et de crevettes grillés. C'est un endroit idéal pour un dîner romantique en tête-à-tête ou pour flâner en observant les mouettes danser au-dessus des vagues du Río Dulce.

Sortir

■ SUN DOG CAFE

Callejón de la Librería El Almendro
☎ +502 4999 6972 / +502 4629 4221
www.facebook.com/sundogcaferiodulce
Cocktails, bonne musique et ambiance.

À voir - À faire

■ EL CASTILLO DE SAN FELIPE

A 3 km à l'ouest du pont.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 20 Q.
Un taxi peut vous y amener pour 40 Q.
Ce château forteresse construit par les espagnols en 1651 permettait de contrôler le passage du Río Dulce vers le lac Izabal. Il servait notamment à empêcher les pirates de piller les villages et les bateaux commerciaux espagnols qui ravitaillaient Antigua et notamment la capitainerie générale du Guatemala. Une longue chaîne s'étirait des deux côtés du Río Dulce pour bloquer tous les navires. Attaqué plusieurs fois par les pirates, il tombe entre leurs mains en 1685. Repris par les espagnols, il s'agrandit pour servir de prison pour les pirates et accueillir un important contingent militaire. Abandonné au siècle dernier, il tombe en ruine jusqu'à ce qu'il soit entièrement restauré ces dernières années. C'est aujourd'hui l'une des principales attractions de la région.

■ FINCA PARAÍSO

Entrée 15 Q par personne. Prendre le bus direction El Estor et demander de vous arrêter à l'entrée (40 minutes, 15 à 20 Q).

Ce domaine a vraiment un petit air de paradis : un superbe bassin d'eau fraîche alimenté par une rivière, où se jette depuis le haut une cascade d'eau chaude. C'est une expérience inoubliable. Derrière la chute d'eau chaude, on peut grimper dans la cavité d'un rocher remplie de vapeur et profiter d'un hammam naturel, puis se jeter à l'eau fraîche après avoir bien sué.

■ PLAGA MUNICIPAL

A l'intérieur du parc national, sur la droite du château San Felipe en regardant le lac Izabal, on trouve une plage très fréquentée par les locaux. On peut venir s'y baigner et pique-niquer sur les vastes pelouses du parc, à l'abri des palmiers. Il faut cependant s'acquitter du même droit d'entrée que celui demandé pour la visite du Castillo San Felipe, soit 20 Q.

Sports - Détente - Loisirs

De par l'omniprésence de l'eau, Río Dulce et le Lago de Izabal se prêtent parfaitement à la pratique de sports nautiques comme la voile ou le kayak. La Hacienda Tijax, par exemple, dispose de tout le matériel nécessaire, et propose également des excursions à cheval sur les sentiers tropicaux qui longent El Golfete.

RESERVA PROTECTORA DE MANANTIALES CERRO SAN GIL

Cette réserve est également administrée par l'ONG Fundaeco qui a construit en partenariat avec les communautés locales une structure d'accueil au cœur du Cerro San Gil. Les sources qui naissent sur ses versants approvisionnent la majeure partie des municipalités de Livingston, Puerto Barrios et Morales. Il vous faudra 45 minutes en voiture de Río Dulce (1 heure 15 de Puerto Barrios) pour rejoindre ce site unique. Au programme une fois sur place, rencontre avec les communautés, baignade dans les eaux cristallines des puits et cascades, randonnées et observation des oiseaux. Soyez prêts, vous pourrez y observer 400 des 750 espèces d'oiseaux recensées dans le pays ! Pour un séjour d'1 journée et demie (le minimum pour bien en profiter), comptez un budget de près de 400 Q sur place par personne pour l'hébergement, les 3 repas, un guide local et les excursions. La prise en charge du transport est à coordonner avec l'Eco Albergue Cerro San Gil.

■ ECO ALBERGUE CERRO SAN GIL

☎ +502 2253 4991
Pour plus de renseignements et une mise en relation avec les agences qui y organisent des tours, vous pouvez vous adresser au bureau de Fundaeco ou sur www.fundaeco.org.gt.

LE LONG DU RÍO DULCE

RÍO TATÍN

Il se trouve non loin de Livingston après la partie que l'on nomme le « Golfete » où le Río s'élargit. Le Río Tatín est un affluent du Río Dulce, que l'on remonte en lancha, puis on met pied à terre pour suivre un sentier qui serpente au milieu de la forêt tout en suivant le lit du cours d'eau. On peut ainsi soit rejoindre Livingston à la marche, soit découvrir le biotope de Chocón Machacas. On y dénombre plusieurs jolies petites cascades et des bassins creusés dans la pierre, piscines naturelles où l'on pourra se rafraîchir et même se baigner.

■ AK'TENAMIT

Barra de Lámpara
 ☎ +502 2254 3346
www.aktenamit.org
info@aktenamit.org

Sur le Río Tatín, on trouve la boutique d'artisanat et le restaurant qui financent en partie cette association qui fut créée en 1992 pour soutenir un développement durable des villages Q'eqchi de cette zone sylvestre. Ces communautés originaires des hautes terres et réfugiées dans la région au cours des années 1950 ne bénéficiaient pas, il y a quelques années encore, d'accès aux soins et à l'éducation. Grâce à l'aide d'organismes internationaux et de dons particuliers, les membres de la communauté établirent un système de gestion et de préservation de leur milieu naturel. Les coopératives artisanales ainsi créées utilisent les ressources de la forêt, gèrent un hôpital et des écoles et forment des jeunes aux métiers du tourisme et de l'hôtellerie. Il est nécessaire de réserver au moins une semaine à l'avance. Les volontaires prêts à s'engager sur plusieurs mois sont les bienvenus.

■ FINCA TATIN

Cañón del Río Dulce
 Río Tatín
 ☎ +502 4148 3332
www.fincatatin.com
fincatatin@yahoo.com

A 20 minutes de lancha de Livingston (40 à 55 Q selon l'heure), 1 heure de Río Dulce (90 Q). Dortoirs de 1 à 8 personnes : 60 Q par personne. Chambre sans salle de bains de 100 Q à 150 Q pour 1 ou 2 personnes. Bungalows avec salle de bains de 100 Q pour 1 personne à 580 pour 6. Fondé et tenu par un Argentin, Carlos, la Finca Tatín fut l'un des premiers hôtels de jungle, autrefois réservé aux véritables aventuriers. Isolé sur les rives du petit Río Tatín, il comporte désormais plusieurs bungalows aux noms

d'animaux sauvages, dispersés le long d'un chemin de pierres, offrant un niveau de confort honorable. Certains sont en bois, d'autres en pierres glanées dans les parages. La salle commune qui accueille les hôtes à la sortie de la lancha fait office de restaurant et de salle de jeux. Un dîner est préparé chaque soir dans la grande cuisine ouverte. L'ambiance des lieux est unique et cosmopolite. Pendant la journée, de nombreuses excursions sont au programme : kayak, marche dans la jungle ou sauna maya.

RÍO LÁMPARA

Les promenades et les séjours sur le Río Lámpara permettront indubitablement de se rapprocher de cette nature fluviale d'une richesse environnementale exceptionnelle, interface entre terre et mer. Ce sera l'occasion de côtoyer la faune et la flore des lieux, ainsi que les communautés indigènes vivant en retrait de l'agitation des villes.

■ HOTELITO PERDIDO

☎ +502 5725 1576
www.hotelitoperdido.com
contact@hotelitoperdido.com
Entre 300 et 350 Q le bungalow pour 2 personnes avec salle de bains, 200 Q sans. 70 Q la place en dortoir.

Petit écolodge perdu dans la forêt comme son nom l'indique, l'hotelito se trouve à une heure en bateau de Río Dulce ou à une demi-heure de Livingston. Tout y est conçu dans un esprit écologique et convivial. L'hotelito participe activement à des projets de reboisement et de protection de la nature. L'ensemble est rustique mais très agréable. On se sent en harmonie avec la nature. Restaurant de bon rapport qualité/prix. Possibilité de visite de zones naturelles en kayak.

LIVINGSTON



Livingston est situé à l'embouchure du Río Dulce, en bordure de la baie d'Amatique. C'est l'une des curiosités du Guatemala avec sa population noire ou garífuna comme les habitants de Livingston s'appellent eux-mêmes, issus du métissage des derniers Indiens caraïbes et des esclaves, ayant fui l'enfer des plantations. Les Garínagu (pluriel de Garífuna) seraient arrivés il y a plus de deux cents ans en Amérique centrale, après une longue odyssée qui débuta en Afrique et passa par les Antilles. Les Indiens qui peuplaient les Antilles et les esclaves africains arrivés sur les côtes de l'île



Saint-Vincent après que des navires négriers s'y furent échoués (Antilles) allaient s'unir, se métisser et devenir les Garinagu. Plus tard, les Anglais, après avoir pris possession de l'île, déportèrent cette population dans les îles honduriennes. Ceux qui survécurent s'installèrent sur les côtes caribéennes du Honduras et du Guatemala, dont Livingston.

Livingston s'établit au début du XVIII^e siècle. Aujourd'hui, la majorité de sa population est indienne q'eqchi, la petite communauté garífuna ne constituant qu'une part minoritaire des habitants. Installé dans une situation extrêmement favorable, le village va devenir le port d'exportation des richesses produites sur le sol du Guatemala, dont le café.

Village de pêcheurs (l'embouchure du Río Dulce est riche en poissons), Livingston vit aujourd'hui principalement du tourisme qui s'y développe fortement.

Coincée entre jungle, océan et rivière, la ville n'offre qu'une seule solution pour la rejoindre, le bateau : depuis Puerto Barrios ou Río Dulce, ou encore depuis Punta Gorda au Belize. Il y règne, comme sur le reste de la côte, un climat tropical, moins oppressant cependant qu'à Puerto Barrios ; les vents venus de la baie d'Amatique amènent avec eux une certaine fraîcheur.

Tous ces éléments font de Livingston un lieu à part, vers lequel convergent chaque année des nuées de touristes en excursion pour la journée. Plus que la visite du village en elle-même, c'est la balade en barque depuis El Relleno (Río Dulce) qui est vraiment agréable.

Transports

On trouvera les *lanchas* amarrées au Muelle municipal où de nombreux racoleurs vous demanderont votre destination pour remplir les barques.

► **Pour Puerto Barrios**, sept départs officiels du lundi au samedi (5h30, 6h30, 7h30, 9h, 11h, 14h, 16h45 ; 6h30 et 7h30 le dimanche – traversée de 30 minutes. 35 Q). Les touristes et la population se rendant en général de bonne heure à Puerto Barrios, il est donc fortement conseillé de se trouver au Muelle municipal de bonne heure.

► **Pour Río Dulce**, deux départs à 9h30 et 14h30 (durée 1 heure 30, 125 Q).

■ EL BARCO PÚBLICO (FERRY)

Livingston – Puerto Barrios. Départ tous les jours du Muelle Municipal à 10h30 et à 17h (horaires variables selon les saisons). La traversée coûte 20 Q et dure 1 heure 30.

Pratique

Tourisme - Culture

Les agences de voyages proposent quasiment le même programme : des excursions de quelques heures dans les environs (Playa Blanca, Siete Altares), à celles nécessitant la journée entière (Río Cocoli, les Cayos de Belize, Punta Manabique). Elles offrent également des liaisons par bateau avec les pays limitrophes, Belize et Honduras.

■ OFFICE DU TOURISME

www.livingston.com.gt
turismogarifuna@gmail.com

Vous trouverez un petit point d'informations à votre arrivée, à droite du débarcadère. On vous renseignera principalement sur les hôtels et restaurants. Les agences de tourisme Happy Fish et Bahía Azul vous fourniront plus d'informations quant aux excursions à faire depuis Livingston.

Réceptifs

■ EXOTIC TRAVEL AGENCY

Calle Principal del Comercio
☎ +502 7947 0049 / +502 5402 1429 / 502 7947 0151

www.bluecaribbeanbay.com
info@bluecaribbeanbay.com

Cette agence est installée dans la même maison de bois coloniale que le restaurant Bahía Azul. Elle organise, en plus des excursions classiques, des liaisons avec le Belize (Punta Gorda) et le Honduras (Puerto Cortez et Puerto Omoa).

■ HAPPY FISH

Calle Principal del Comercio
☎ +502 7947 0661 / +502 4154 4773
www.happyfishtravel.com
wifi.

Sur la gauche en montant la rue principale, l'agence possède également un cybercafé et un très bon restaurant. Plusieurs excursions y sont proposées dans la région et au Belize à un bon rapport qualité/prix (Tour Snorkeling au Belize d'une journée à 50 \$ par personne pour un groupe de 8 personnes minimum, tour à la plage blanche pour 100 Q par personne...). Personnel compétent et très sympathique.

Argent

■ BANCAFE ET BANRURAL

Calle Principal del Comercio
Ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 13h.

Ces deux banques ont des distributeurs acceptant la plupart des cartes de crédit. Changeant les dollars.

Moyens de communication

■ CLARO

Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 9h à 13h. L'agence est située sur la route principale, un peu en retrait après l'hôtel Villa Caribe.

■ INTERNET

La plupart des restaurants dispose du Wifi, mais vous trouverez également quelques cyber-cafés calle del Comercio (les tarifs vont de 6 à 8 Q de l'heure)

Santé - Urgences

■ POLICE

Calle Minerva

La police du tourisme (POLITUR) se situe à deux cuadras de la rue principale.

Adresse utile

■ OFICINA DE MIGRACION

Calle Principal del Comercio
☎ +502 7947 0081

Ouvert 24h/24 (sonnez si le bureau est fermé). Passage obligé pour les touristes désirant se rendre au Belize et au Honduras.

Se loger

Livingston possède une bonne infrastructure hôtelière, qui peut malgré tout se révéler insuffisante de juin à septembre. L'offre est variée et nous vous encourageons à ne pas uniquement vous limiter à un séjour au cœur du village, car Livingston offre également des possibilités d'hébergement séduisantes en bord de mer, le long de la plage menant aux Siete Altares.

Bien et pas cher

■ CASA DE LA IGUANA

Calle Marcos Sanchez Díaz
☎ +502 7947 0064

Dortoir 50 Q par personne, chambre avec salle de bains 160 / 200 Q, ou camping dans le jardin 25 Q par personne (avoir sa propre tente). Petit déjeuner à partir de 20 Q.

Une auberge de jeunesse tenue par un Anglais et destinée surtout aux « backpackers ». Trois cabañas un peu « roots » mais au confort correct pour le prix. Une grande salle commune ouverte où l'on mange, regarde des DVD et joue à des jeux de société. Ambiance jeune et décontractée, le torse nu bronzé est de rigueur ! Un hôtel idéal pour faire des rencontres avec d'autres voyageurs, mais attendez-vous à parler beaucoup anglais... Excursions organisées.

■ HÔTEL GARIFUNA

Barrio San José
 ☎ +502 7947 0183

Prix : 100 Q/2 personnes, 125 Q/3 personnes.
 Petit hôtel de 10 chambres avec salle de bains et ventilateurs, propres et situées dans une maison au style new-yorkais – briques, fer forgé aux fenêtres – tenu par Enrique, un Garifuna de Livingston. Il a l'avantage de n'être placé qu'à 100 m de la mer, en haut de la colline, un peu à l'écart des rues très touristiques.

■ HÔTEL SALVADOR GAVIOTA

Livingston
 Aldea Quehueche
 ☎ +502 7947 0874
 www.hotelsalvadorgaviota.com
 info@hotelsalvadorgaviota.com

A 45 minutes à pied sur la plage, après le pont enjambant le Río Quehueche. Prendre le taxi (20 Q par personne) ou encore prévenir de votre arrivée, on viendra vous chercher en lancha si la mer n'est pas trop agitée. Chambre double avec salle de bains 250 Q (80 Q avec salle de bains partagée), bungalows pour 4 personnes à 500 Q. Petit déjeuner et Wifi inclus. Service de taxi et kayak de mer.

Hôtel jouissant d'une situation idéale pour la détente sur le sable blanc de la mer des Caraïbes. Au milieu d'un beau jardin les cabanes de bois sont dispersées, et malgré la chaleur, on y dort bien mieux qu'en ville. En 2018, quatre nouveaux bungalows devraient voir le jour, au milieu d'une épaisse végétation, ainsi qu'un haute paillote commune à même la plage. L'hôtel possède aussi un restaurant donnant sur la plage dont la spécialité est un grand plat de fruits de mer préparés selon le secret de la chef. Sur la plage juste à côté, vous pourrez passer faire un tour dans l'atelier de Joëlle, une artiste française installée à Livingston depuis un moment.

■ HÔTEL VIAJERO

Calle Marco Sanchez Díaz
 ☎ +502 5685 1635 / +502 4599 9388
C'est l'un des établissements les moins chers de la ville. 35 Q par personne sans salle de bains. 7 chambres de 1 à 4 personnes, propres et très basiques dans un établissement donnant sur un petit jardin et tenu par une famille accueillante. Derrière l'hôtel, le restaurant Boca del Río possède une terrasse donnant sur l'embouchure du Río Dulce. Les petits budgets apprécieront.

Confort ou charme

■ DOS ÁRBOLES

Playa Barrio Paris
 ☎ +502 7947 0530
 dosarbolesecoresort.com

info@dosarbolesecoresort.com
Chambres et bungalows de 300 à 450 Q (de 2 à 4 personnes).

S'il y avait déjà le *glamping* (comprenez le camping glamour, sa version confort en somme), Dos Árboles se positionne comme un hôtel pour *flashpackers*, c'est-à-dire pour les *backpackers* cherchant un peu plus de raffinement. De fait, récupérée en 2017 par un jeune et sympathique couple anglo-néerlandais, la propriété verdoyante garnie de palmiers donnant sur la plage est une petite oasis assez élégante proposant des chambres propres et bien tenues réparties dans diverses bâtisses. Piscine, restaurant, bar et concerts de musique locale fréquents. Accueil chaleureux. Une adresse toute jeune qui a de beaux jours devant elle.

■ HÔTEL CASA ROSADA

Calle Marco Sanchez Díaz
 ☎ +502 7947 0303

www.hotelcasarosada.com
 info@hotelcasarosada.com

10 bungalows de petite taille, en bois et toit de palmes, à 20 US\$ pour 2 personnes. Salle d'eau commune, bien entretenue.

Les chambres et les parties communes sont agréablement décorées de meubles en bois peints à la main. Situé en bordure du Río Dulce, la réception de l'hôtel Casa Rosada occupe une charmante maison coloniale peinte en rose, tenue par les très accueillants Javier, originaire de Livingston, et sa femme belge. Entre la maison et le fleuve, un jardin tropical luxuriant, où il fait bon se reposer le soir quand le vent se lève. Un élégant ponton avance sur le río et se termine par une cabane abritant un hamac accueillant.

La maison héberge également un bar-restaurant où il est conseillé de réserver pour dîner (n'y manquez pas le petit déjeuner). Service de lancha et d'excursions pour les principales curiosités touristiques des alentours. Assurément une très bonne adresse et un coup de cœur.

■ HÔTEL GIL RESORT

Av. 19 de Julio
 ☎ +502 5206 8124

13 chambres : simple à 300 Q, double à 480 Q, triple à 660 Q.

Située dans un quartier tranquille sur les hauteurs de Livingston, cette maison sans charme apparent offre de belles surprises. Les chambres sont agréables, toutes équipées (TV, air conditionné...), et disposent pour certaines d'une magnifique vue sur la mer. L'autre atout de cet hôtel réside dans sa petite plage privée qu'on peut rejoindre depuis une belle terrasse. Wifi. Excellent rapport qualité/prix.

Se restaurer

Les bonnes tables ne manquent pas ! On y rencontrera deux catégories d'établissements. Tout d'abord, les restaurants qui s'adressent aux touristes. Bien tenus, ils possèdent en général de belles terrasses agréablement fraîches en soirée, devant lesquelles les enfants du village viennent régulièrement jouer des airs très rythmés contre quelques quetzales. Plus authentiques et relativement moins chers, on trouvera de nombreuses gargotes, situées indifféremment sur les grands axes et les ruelles, où l'on mitonne des plats typiques de la cuisine garífuna accompagnés de pain de coco. On ne peut quitter Livingston sans avoir goûté le Tapado, une soupe de poisson et fruits de mer au lait de coco et aux épices, sûrement l'une des meilleures spécialités du Guatemala ! Et pour ceux qui apprécient les préparations alcoolisées : tentez le gifiti, un mélange détonant à base de rhum et de plantes.

Bien et pas cher

■ LAS TRES GARIFUNAS

Barrio La Loma

☎ +502 7947 0195

Peu avant le bout de la Calle Principal del Comercio.

Un petit bar-restaurant ouvert par trois Garífuna souhaitant faire découvrir sa culture. Apprécie des locaux, vous y dégusterez une cuisine correcte dans une ambiance très caribéenne. Goûtez le gifiti ou les cocktails à la nuit tombée. Des concerts sont parfois organisés.

■ RESTAURANT BUGA MAMA

Calle Marcos Sanchez Días

www.bugamama.org

info@bugamama.org

Ouvert matin, midi et soir. Plats entre 40 et 90 Q. Grande maison blanche en bois. Les bénéfices de l'établissement vont à l'association Ak'Tenamit de développement des communautés q'eqchi' (voir ci-avant – www.aktenamit.org). Belle carte de poissons, ceviche, plats au curry et salades rafraîchissantes. Petits déjeuners variés. Le

personnel est composé de jeunes Q'eqchi en apprentissage dans le cadre de l'association. Une bonne adresse pour la table et l'esprit.

Bonnes tables

■ CASA NOSTRA

☎ +502 7947 0842

Le restaurant du Casa Nostra, tenu par un ex-trader de New York et sa femme mexicaine, propose quelques plats frais de poissons et de fruits de mer pêchés le jour même, mais également de très bonnes pizzas et autres petits plats bien tournés. Les tables installées dans le jardin, face à la mer des Caraïbes, sont un ravissement. Copieux et peu cher.

■ HAPPY FISH

Calle Principal del Comercio

☎ +502 7947 0661 / +502 4154 4773

www.happyfishtravel.com

info@happyfishtravel.com

Ouvert tous les jours. Plats autour de 80-90 Q. Spécialités caribéennes dans ce restaurant très convivial qui appartient à l'agence du même nom. Le célèbre Tapado (95 Q) qu'on vous recommande vivement est excellent. Large choix de poissons mais on trouve aussi différents types de salades et de plats de viandes. L'ambiance est décontractée et la musique aussi. Accueil chaleureux et service attentionné.

■ MC TROPIC

Calle Principal del Comercio

Ouvert tous les jours, midi et soir. Comptez 80 Q environ.

Une belle carte de poissons également pour ce restaurant, mais aussi des salades, des hamburgers (dont le *cocoburguesa*). Goûtez leurs currys, ils sont vraiment excellents !

Sortir

■ L'UBAFU

Musique live à l'Ubafo, bar sur la rue principale facile à repérer grâce aux trois couleurs rastas qu'il arbore sur sa façade de bois. Des groupes

El Golfo de Honduras, un patrimoine partagé

Le golfe du Honduras, baigné par la mer Caraïbe, abrite un patrimoine naturel et culturel d'une grande richesse que les trois pays voisins (le Belize, le Guatemala et le Honduras) ont décidé de valoriser et de protéger ensemble. Ce sont, entre terre et mer, de nombreuses destinations touristiques à ne pas manquer, en particulier si vous séjournez à Río Dulce ou Livingston, et que vous disposez de temps. Reportez-vous aux rubriques correspondantes de ces deux villes de la côte caraïbe pour en savoir plus sur le Río Sarstún, le Cerro San Gil ou encore la Finca Tatín et Las Escobas.

La communauté garífuna

« Livingston, village de la communauté garífuna. » C'est en ces termes qu'est présenté le plus souvent le village de Livingston, « peuplé de pêcheurs et de rastamen ». Mais en débarquant, vous serez certainement surpris par le faible nombre de représentants de cette communauté vivant au cœur même du village.

► **Sur le plan économique**, on retrouve ce même déséquilibre entre les Garínagu et la population indienne ou blanche (ladinos), ces derniers, avec quelques Indiens Q'eqchi', contrôlant les commerces, les restaurants et les agences de voyage. A vous de sortir des sentiers battus et de quitter les grandes voies commerçantes pour vous promener au-delà et partir à la rencontre d'un autre Livingston. De même, les initiatives garífuna existent en matière de tourisme, nous avons essayé d'en valoriser quelques-unes parmi notre sélection, que nous vous recommandons vivement.

de percussionnistes garínagu viennent y jouer quelques airs de musique aux racines africaines, en général les vendredi et samedi.

À voir - À faire

L'attrait de Livingston réside dans le milieu naturel qui l'entoure, en premier lieu le Río Dulce qu'on ne se lasse pas de suivre. Les autres curiosités sont à découvrir, pour certaines à quelques kilomètres seulement de la bourgade, d'autres nécessitant les services d'une agence de tourisme et un porte-monnaie bien garni, notamment pour les destinations comme Punta Manabique ou les Cayos de Belice dont la distance alourdit les tarifs. Pour un dépaysement à moindre frais et une vraie rencontre avec les communautés,

nous vous recommandons particulièrement une expérience de tourisme communautaire sur les bords du Río Sarstún (Lagunita Creek).

► **Manifestations.** L'année est marquée par de nombreuses fêtes religieuses classiques comme la Semaine sainte, mais aussi par des festivités laïques, dont les plus importantes tirent leurs sources au cœur des traditions rurales du village (fête de San Isidro Labrador « Yurumein » les 14 et 15 mai). Toutes sont, bien sûr, empreintes de la culture et de la tradition garífuna, célébrée le 26 novembre.

► **Semana Santa.** Comme dans le reste du pays, la Semaine sainte est l'occasion d'une fête importante. Pensez à réserver vos chambres à l'avance.



Livingston.

■ PLAYA BLANCA

Toutes les agences de voyages y organisent des excursions (chères pour la distance et la qualité du site), vous n'aurez donc aucune difficulté pour vous y rendre. Il faut s'acquitter d'un droit de 10 Q pour accéder à cette plage de quelques mètres de sable blanc, même si l'on reste à barboter dans ses eaux sans mettre le pied à terre.

C'est une plage de sable blanc sur la baie d'Amatique, à quelques kilomètres au nord de Livingston (30 minutes), unique en son genre. Si l'on en a les moyens, on choisira des endroits plus beaux encore, tel les Cayos Sapodillos et la Punta Manabique, qui méritent vraiment le détour.

■ SIETE ALTARES

Paraje Quehueche

C'est l'une des balades les plus faciles à effectuer. À partir de la Calle Principal del

Comercio, prenez la direction de l'hôtel African Place. On traverse de modestes reliefs, puis on se dirige vers la plage de Quehueche qui, par endroit, n'est qu'un cordon sablonneux large d'un mètre, coincé entre la mer et les arbres la bordant. La plage est barrée par l'embouchure d'une petite rivière, le Río Quehueche.

Environ une demi-heure après le gué, après avoir longé la plage Salvador Gaviota, on rencontre le début d'un sentier qui mène aux sept cascades que l'on atteint en une demi-heure environ. En été (de décembre à mai), les cascades sont à sec. Les agences de voyage omettent de le signaler aux touristes. Comptez environ une heure et demie de marche jusqu'aux cascades, un peu plus si vous en profitez pour prendre un bain ou faire une pause dans l'un des restaurants sur la route.

Puerto Barrios et la United Fruit

L'histoire du port est intimement liée à celle de la United Fruit Company et donc à l'histoire politique du Guatemala moderne. La notion de « république bananière » est née ici, métaphore d'un système politique où les dirigeants du pays seraient assujettis à la volonté d'une toute puissante compagnie agroalimentaire. United Fruit Company, « La Frutera », comme la surnomment les Guatémaltèques, est une grande compagnie commerciale qui entreprit au tournant du siècle l'exploitation de nombreuses terres au Guatemala pour y produire des fruits exotiques à destination du marché américain. Pour nombre de dirigeants ladinos d'alors, cela participait du développement économique et social du pays, garantissant à une partie de ses habitants des salaires décentes et des conditions de vie meilleures. Très vite, l'influence de la société américaine sur la vie du pays dépassa son champ officiel de compétence. Née de la fusion entre une compagnie d'exploitation agricole et une compagnie de chemin de fer, elle mit en place une grande partie du réseau de transport du Guatemala en direction de la mer et notamment du port de Puerto Barrios. Entre 1944 et 1954, les élections portèrent tout à fait régulièrement au pouvoir un gouvernement démocratique.

Le gouvernement nouvellement élu engagea des réformes et contesta la possession d'une partie des terres de la United Fruit, « fruit » d'une efficace politique de corruption systématique. Le jeune président Arbenz envisagea de nationaliser une partie des terres illégalement acquises par la société yankee pour les redistribuer aux paysans guatémaltèques.

En pleine période de maccartisme, les Etats-Unis ne pouvaient se permettre de voir s'ouvrir un nouveau front démocratique « dissident » à leurs portes. United Fruit et la CIA présentèrent la situation politique du Guatemala au Congrès comme la résultante de l'activisme marxisant du président Arbenz. Comme ils le firent plus tard en Corée et au Vietnam, les Etats-Unis décidèrent donc d'intervenir pour « barrer la route au communisme », et la CIA organisa le retour au pouvoir d'une dictature militaire. La démocratie disparut pendant près de cinquante ans, guerre civile et génocide maya à l'appui. La United Fruit verra finalement son pouvoir s'effriter. Poursuivie dans le cadre des mesures anti-monopole des années 1960, la compagnie fut contrainte de céder une partie de ses avoirs, sa chute s'accéléra après d'infructueuses tentatives de diversification dans le secteur bancaire. Si la United Fruit Company n'existe plus, le système qu'elle a mis en place a peu changé. Les grandes plantations et les camions rythment toujours l'activité autour du port, dont le gouvernement a cédé la gestion en 1991 à une société privée, la Cobigua, pour une période de 25 ans.

LAGUNITA CREEK – RÍO SARSTÚN

Au cœur de la zone protégée du Río Sarstún, frontière naturelle avec le Belize, une communauté q'eqchi a développé une activité touristique d'une grande qualité avec l'appui de l'ONG guatémaltèque Fundaeco. Après 50 minutes d'un voyage en lancha inoubliable depuis Livingston, vous serez accueillis dans un écolodge sur les rives du fleuve Sarstún, bordé d'une épaisse mangrove et d'une végétation spectaculaire. Vous découvrirez des clairières aquatiques couvertes de nénuphars, végétaux particulièrement appréciés des lamantins, énormes mammifères aujourd'hui protégés, malheureusement rares. La réserve abrite nombre d'oiseaux migrateurs et de perroquets aux couleurs éclatantes, peut-être aussi quelques iguanes de bonne taille perchés haut dans les arbres, vivant à proximité des nids d'oiseaux dont ils apprécient

les œufs. L'auberge étant conçue pour accueillir 12 personnes à la fois, pas plus, l'idée est de vous faire partager la culture de la communauté et son environnement. Au programme, de nombreux échanges avec les guides locaux, une sortie en kayak parmi les canaux naturels, une excursion tropicale à la découverte de la faune et de la flore préservée, sans oublier des bains rafraîchissants et une cuisine délicieuse. Une initiative qui en vaut la peine et que de nombreuses agences de voyage du pays relaient : renseignez-vous donc dans une agence.

Pratique

Pour plus de renseignements et une mise en relation avec les agences, vous pouvez vous adresser au bureau de Fundaeco au ☎ +502 2253 4991 ou sur www.fundaeco.org.gt

PUERTO BARRIOS ET SES ENVIRONS

PUERTO BARRIOS

Capitale du département d'Izabal, Puerto Barrios est installé à environ 300 km de Guatemala Ciudad, terminus de la Carretera del Atlántico. Baignée par les eaux de la baie d'Amatique, Puerto Barrios connu, grâce à la banane, un faste dont la ville garde encore quelques vestiges, comme ses belles demeures coloniales en bois que l'on croise le long des rues et sur le front de mer. Pendant longtemps premier port de la côte Atlantique, la ville vit encore aujourd'hui, largement et presque exclusivement, de son activité portuaire en grande partie délocalisée au nouveau port de Santo Tomás. Mais le charme d'antan de la localité a bien disparu. Les camions des marques Dole et Chiquita, sillonnent la ville en tous sens, chargés de containers de bananes, détériorant les rues boueuses en hiver et soulevant en été des nuages de poussière à chacun de leur passage. Les maisons, hier si jolies, tombent en ruine. Le soir, il n'est pas prudent de se promener seul dans les rues au sud de la Plaza del Mercado, où la drogue et le sida ravagent la jeunesse défavorisée locale. Peu rassurant, sans charme, Puerto Barrios ne semble avoir que peu d'intérêt pour les touristes, si ce n'est la merveilleuse réserve de Las Escobas dont la biodiversité unique vaut à elle seule un détour sur votre chemin pour rallier Livingston, Río Dulce, Quiriguá ou la capitale.

Transports

Attention, les horaires sont susceptibles de changer.

► **Bus.** On trouve deux terminaux de bus longue distance à Puerto Barrios, celui de la compagnie Litegua et celui des Transportes Carmencita.

► **Bateaux.** A partir du Muelle municipal (embarcadère) de Puerto Barrios, des bateaux ou des *lanchas* rallient principalement Livingston mais aussi deux autres destinations : Punta Gorda au Belize et Puerto Cortés au Honduras (plus rare, mais surtout très cher).

Livingston. Vous aurez le choix entre deux catégories de bateaux à la vitesse et aux prix très différents. Un gros ferry qui rallie Livingston en 1 heure 30. Départ à 10h30 et selon la saison à 17h. Tarif : 20 Q. Les lanchas sont de petites embarcations à la silhouette effilée, équipées de moteurs puissants, qui peuvent embarquer jusqu'à 30 personnes à chaque voyage. Elles ne partent que lorsqu'elles sont pleines. Comptez environ une demi-heure de trajet. Tarif 35 Q. Les départs officiels sont à 6h30, 7h30 et 11h (pas le dimanche). Punta Gorda (Belize). Renseignez-vous auprès de Mar y Sol (☎ 7942 9156 – info@marysoltours.com.gt), une compagnie qui assure des liaisons quotidiennes avec Punta Gorda, départs quotidiens à 10h et 14h (200 Q). Avant d'acheter votre billet, veillez à passer par le Bureau des migrations.

Puerto Cortés (Honduras). Renseignez-vous au Muelle municipal, les départs dépendant de la demande et de la saison (passage obligatoire à la Migración). Seuls des transports privés sont organisés. Comptez 2 000 Q pour une embarcation contenant entre 8 et 10 personnes. Nous vous recommandons de privilégier le bus, bien plus économique ! 15 Q et des départs toutes les heures entre 5h et 17h.

Les adresses

Puerto Barrios possède une particularité que l'on rencontre également dans d'autres localités du Guatemala : ici, les maisons, les commerces, les hôtels, les bâtiments administratifs n'ont pas de numéro dans la rue. L'usage veut que l'on cite la calle ou l'avenida et que l'on précise les noms des rues ou des avenues entre lesquelles est situé l'édifice.

■ TRANSPORTES CARMENCITA

9a calle y 6a Av.

☎ +502 7948 2035

Ils relient Puerto Barrios à Chiquimula via les villes de Morales (terminal de bus), Los Amates (Quiriguá) et Zacapa. Une dizaine de bus par jour de 9h à 15h.

■ TRANSPORTES LITEGUA

9a calle y 6a Av.

☎ +502 7948 1002 / +502 7948 1172

www.litegua.com

Départs vers Guatemala Ciudad toutes les heures entre 1h et 18h. Départs depuis Guate toutes les heures de 2h à 18h. 5 heures 30 de trajet avec parfois un arrêt à Morales (correspondances pour Río Dulce ou Flores). Entre 65 et 100 Q selon le bus. Bus pour Río Dulce (20 Q, 2 heures).

Pratique

Tourisme - Culture

Puerto Barrios n'a pas d'office du tourisme, le mieux est donc de vous renseigner auprès du propriétaire de l'hôtel que vous aurez choisi. La poste est située derrière l'hôtel de ville dans la 6a calle entre la 6a et 7a Av. On trouve des cafés Internet, des pharmacies et des cabines téléphoniques en nombre dans la 6a avenida entre la 8a et la 12a calle.

Les banques avec DAB sont situées à proximité de la Plaza del Mercado.

Adresse utile

■ OFICINA DE MIGRACIÓN

Angle 12a Calle et 3a Av

☎ +502 5179 1347

Ouvert 24h/24.

Si vous décidez de rejoindre le Belize uniquement depuis Puerto Barrios, vous devrez obligatoirement passer par ce bureau pour remplir les formalités de sortie du territoire. Comptez environ 10 US\$ ou 85 Q.

Se loger

Peu attrayant, Puerto Barrios n'en possède pas moins une infrastructure hôtelière impor-

tante, constituée exclusivement, dans le centre, d'hôtels bon marché au confort correct pour la plupart (attention, les hôtels les moins chers servent souvent d'hôtels de passe). C'est un peu à l'écart du centre-ville que l'on trouvera les établissements les plus confortables.

■ HOTEL DEL NORTE

7a calle y 1a Av. ☎ +502 7948 2116

32 chambres de 90 à 160 Q et entre 160 à 270 Q pour celles équipées d'air conditionné.

Installé en bord de mer, l'hôtel del Norte occupe une magnifique demeure en bois vieille d'un siècle, située au bout de la 7a calle à proximité d'un petit parc très fréquenté le dimanche par les habitants de Puerto Barrios. Cette vieille bâtisse, qui tombe un peu en ruine, possède un charme incontestable avec ses boiseries, ses marches, ses murs irréguliers et ses rustiques chambrettes au mobilier ancien. Les chambres, vraiment rustiques, donnent toutes sur une élégante terrasse qui fait le tour de la bâtisse et de laquelle on a une jolie vue sur la mer. L'établissement dispose d'un restaurant installé dans une salle où l'on pourra déguster des produits de la mer.

■ HÔTEL EL REFORMADOR

16a calle et 7a Av 159

☎ +502 7948 5490 / +502 7948 5490

hotel.elreformador@yahoo.es

54 chambres. 100 Q pour une personne (145 Q avec air conditionné), 180 Q pour une double (270 Q avec air conditionné).

Le meilleur hôtel de Puerto Barrios. Un peu à l'écart du petit port, El reformador dispose de grandes chambres confortables autour d'un charmant patio. Optez plutôt pour les chambres avec air conditionné car elles sont plus spacieuses et mieux équipées. Le restaurant sert une cuisine très correcte. Service professionnel.

Se restaurer

■ LA CARIBEÑA

4a Av., 10a y 11a calle

☎ +502 7948 0384

A l'intérieur de l'hôtel éponyme (70 Q par personne), c'est le lieu de rencontre de tous les



Garífuna de Livingston en visite à Puerto Barrios.
La soupe de fruits de mer y est par ailleurs excellente.

■ RESTAURANTE HOTEL DEL NORTE

Ouvert de 6h à 21h.

Le restaurant de ce bel endroit vaut le détour pour l'ambiance de l'hôtel. Le cadre y est vraiment enchanteur avec ses boiseries, son parquet, ses vieux meubles et ses tables joliment présentées. La cuisine y présente une grande variété de poissons et de fruits de mer (*mariscos*) préparés avec soin. Depuis la salle, on a une agréable vue sur la mer. Goûtez à un de ses poissons grillés.

■ SAFARI

Au sud de la ville, près de la mer
1 Calle et 5 Av ☎ +502 7948 0563

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats entre 70 Q et 100 Q.

C'est sans conteste le meilleur restaurant de la ville, très fréquenté par les habitants de la région qui raffolent de ses délicieux plats de poissons. Situé juste en face de l'océan, il dispose d'une terrasse agréable au-dessus de la mer. Ne manquez pas la spécialité locale, le succulent tapado garífuna ou un de ses ragoûts de poissons. Des plats de viandes et de pâtes sont aussi proposés. Musique live chaque soir. Bonne adresse.

PUNTA MANABIQUE



Située à l'extrémité de la péninsule qui ferme à moitié l'entrée de la baie d'Amatique, Punta Manabique est un petit coin de paradis sous les tropiques, constitué de plages de sable fin bordées de palmiers et de cocotiers. On pourra aller s'y baigner et jouer avec les vagues du golfe du Honduras qui viennent s'échouer là, mais aussi rencontrer les membres de la communauté Estero Lagarto qui accueille des visiteurs pour un ou plusieurs jours (écologie, sentiers de balades), renseignez-vous aux ☎ +502 2232 3230 et +502 7948 0944, ou encore auprès d'une agence de voyage, dont les services sont indispensables pour rejoindre la Punta Manabique. Vous pourrez découvrir la mangrove et la lagune en canoë de bois jusqu'à Santa Isabel ; vous apercevrez peut-être des lamantins, des crocodiles et différents types d'oiseaux.

CAYOS SAPODILLOS

A mi-chemin entre Livingston et Punta Gorda au Belize, les Cayos Sapodillos sont des récifs coralliens au décor enchanteur. Turquoise, l'eau y est particulièrement transparente, idéale pour se baigner ou faire de la plongée. Les agences y organisent des journées (chères).

SENDERO TROPICAL RIO LAS ESCOBAS

Près de Puerto Barrios, la réserve naturelle de « Las Escobas » approvisionne en grande partie les villes de Puerto Barrios et de Santo Tomás, ainsi que de nombreuses communautés avoisinantes. Pour mieux comprendre l'importance de protéger notre milieu naturel et cette

biodiversité unique, des sentiers d'interprétation ont été balisés au cœur de la forêt tropicale humide. Il ne faut en réalité qu'1 heure pour les parcourir, mais beaucoup plus si l'on prend le temps d'observer la nature et si l'on s'arrête pour se rafraîchir dans l'une des piscines naturelles dans lesquelles plongent quantités de cascades. Cette réserve, administrée par l'ONG Fundaeco, a également vocation d'éducation à l'environnement. De futurs guides nature, dont certains déjà entraînés peuvent vous accompagner lors de votre visite. Il faudra pour cela prévenir la veille Fundaeco de votre venue (www.fundaeco.org.gt). Ouvert tous les jours de 8h à 17h, le site est facile d'accès, soit en bus depuis le marché de Santo Tomás, soit en taxi (compter alors 15 à 20 US\$ si vous souhaitez qu'il vous attende 2 heures). L'entrée est de 8 US\$. Attention, vous tomberez en arrivant sur un immense panneau publicitaire Cerveza Gallo. Ne confondez pas cette aire récréative avec l'entrée de la réserve qui se trouvera un plus loin sur votre gauche.

MORALES

Situé sur la carretera al Atlántico, Morales est un nœud routier important. Ici se rejoignent les routes de Guatemala Ciudad et de Flores via Poptún et El Relleno.

Son terminal de bus est installé au cœur du marché permanent qui déborde largement sur les rues adjacentes. Si vous venez de Puerto Barrios et remontez par un bus de 2^e classe vers Los Amates (Quiriguá), Chiquimula ou encore vers El Relleno-Fronteras, sachez que l'accès au terminal est parfois difficile et l'arrêt relativement long. Vous y perdrez peut-être un temps précieux. Mieux vaut prendre alors un bus 1^{re} classe.

L'EST



Site archéologique de Quiriguá.

© BYRON ORTIZ / SHUTTERSTOCK.COM

L'EST

La région de l'Est apparaît souvent comme une zone de passage entre les pôles économiques et touristiques du Guatemala. Elle offre à qui sait s'y attarder un peu une intéressante gamme de variation sur un même thème : le Guatemala. Sur un peu moins de 300 km, la « carretera al Atlántico » (CA-9) fait la jonction entre la capitale et Puerto Barrios sur la côte caraïbe, traversant, joignant peut-être des régions aux caractéristiques physiques, climatiques et ethniques totalement différentes.

Après El Rancho, on entre dans la moyenne vallée du Río Motagua où règne un climat tropical sec qui contraste violemment avec l'humidité des Verapaces pourtant proches. 45 km de route en bon état conduisent à Río Hondo, autre grand carrefour routier sur la CA-9 où prend naissance la CA-10 qui, à partir de Zacapa, pénètre au cœur du massif montagneux du sud-est.

Plus loin sur la CA-9, entourée de montagnes au maigre couvert végétal, Chiquimula est une grosse bourgade agricole, passage obligé vers les villages Chorti des environs, vers la frontière du Honduras et le site archéologique de Copán. Plus loin encore sur la route du Honduras, on trouve Esquipulas qui, dans sa basilique, abrite le fameux Christ Noir, objet d'un culte et d'un pèlerinage qui attire chaque année, en janvier, une foule considérable.

Passé le Río Hondo, comme par enchantement, le paysage devient de plus en plus vert, la végétation de plus en plus luxuriante. C'est déjà le domaine des grandes plantations fruitières, de ces bananeraies héritées du temps de la United Fruit Company. Au milieu de l'une de ces bananeraies, au niveau de Los Amates, on trouve le site archéologique de Quiriguá, l'un des plus étonnants centres cérémoniels de la civilisation maya.

LOS AMATES

Installée sur la Carretera Atlántico, Los Amates est une petite bourgade endormie vivant d'un

petit commerce et des immenses bananeraies qui l'entourent, gérées hier par la United Fruit Company, aujourd'hui par une société japonaise. Son unique intérêt est sa proximité du site maya de Quiriguá. Malgré ses allures de ville-rue traversée par un flux ininterrompu de camions surpuissants, un modeste village existe sur la droite de la route en venant de Guatemala Ciudad. Los Amates dispose d'un hôtel, de quelques comedores et de deux banques.

Le village de Quiriguá, situé à 3 km environ à l'est de Los Amates, est plus tranquille. Dans la rue principale, à côté de l'église et du Parque Central, on trouve deux hôtels modestes, un cybercafé, de petites tiendas et une boulangerie mais pas de banques. Des minibus, taxi et tuc-tucs relient les deux villages ainsi que le site de Quiriguá.

Transports

Attention, les horaires sont susceptibles de changer.

► **Les bus longue distance** reliant Guatemala et Santa Elena ou Puerto Barrios s'arrêtent à Los Amates, au bord de la CA-9 au niveau de la passerelle, après la station-service Texaco en venant de Guatemala. Compter 4 heures depuis Guatemala (de 55 à 85 Q selon le confort du bus) ou 6 heures depuis Santa Elena (de 80 à 180 Q). Les minibus pour Zacapa, Chiquimula et Esquipulas se prennent sur le côté gauche de la CA-9 en venant de Guatemala.

► **Pour se déplacer entre les villages de Los Amates et Quiriguá** et jusqu'au site archéologique, le plus simple est de prendre un tuc-tuc (10 Q).

Se loger

Il est plus agréable de dormir à Quiriguá qu'à Los Amates au bord de la route. Toutefois, pour les personnes recherchant du confort, l'hôtel Santa Monica est une bonne option.

Les immanquables de l'Est

- **Les stèles** de Quiriguá.
- **Le pèlerinage** du Christ Noir à Esquipulas.
- **Les costumes traditionnels** lors de la fête de l'area Chorti à Jocotán.
- **Le rhum et les cigares** de Zacapa.





Ruines à Quiriguá.

■ HÔTEL SANTA MONICA

Le long de la Carretera Atlántico km 200
Los Amates

En face de Texaco

☎ +502 7947 3838

180 Q pour 1 personne et 300 Q pour 2 personnes.

Un hôtel plutôt chic avec restaurant et piscine. Relativement peu fréquenté, il propose une vingtaine de chambres assez grandes, propres, confortables, toutes équipées de salle de bains et de l'air conditionné. L'hôtel dispose également d'un restaurant et d'une piscine. C'est un établissement convenable bien qu'un peu cher où l'on pourra passer une nuit en toute tranquillité. De l'autre côté, juste derrière la station-service, une annexe de l'hôtel avec des chambres moins chères.

QUIRIGUÁ



Quiriguá fut un important centre de la civilisation maya, au cœur d'une région densément peuplée. Son véritable nom reste toujours une énigme pour les archéologues. Le site porte aujourd'hui tout simplement le nom du petit village de Quiriguá qui s'est développé à proximité. Au cours du préclassique récent (300 av. J.-C./250 ap. J.-C.), on pense qu'une communauté maya prospérait sur le site actuel, sur la rive gauche du Río Motagua, et sur plusieurs autres sites alentour. Durant les premiers siècles de la période classique, dite classique ancien (250-600 ap. J.-C.), Copán, dans le Honduras actuel, se lança dans une politique d'expansion qui l'amena à convoiter les riches terres du Río Motagua. Elle conquiert facilement Quiriguá. Le destin de Quiriguá se

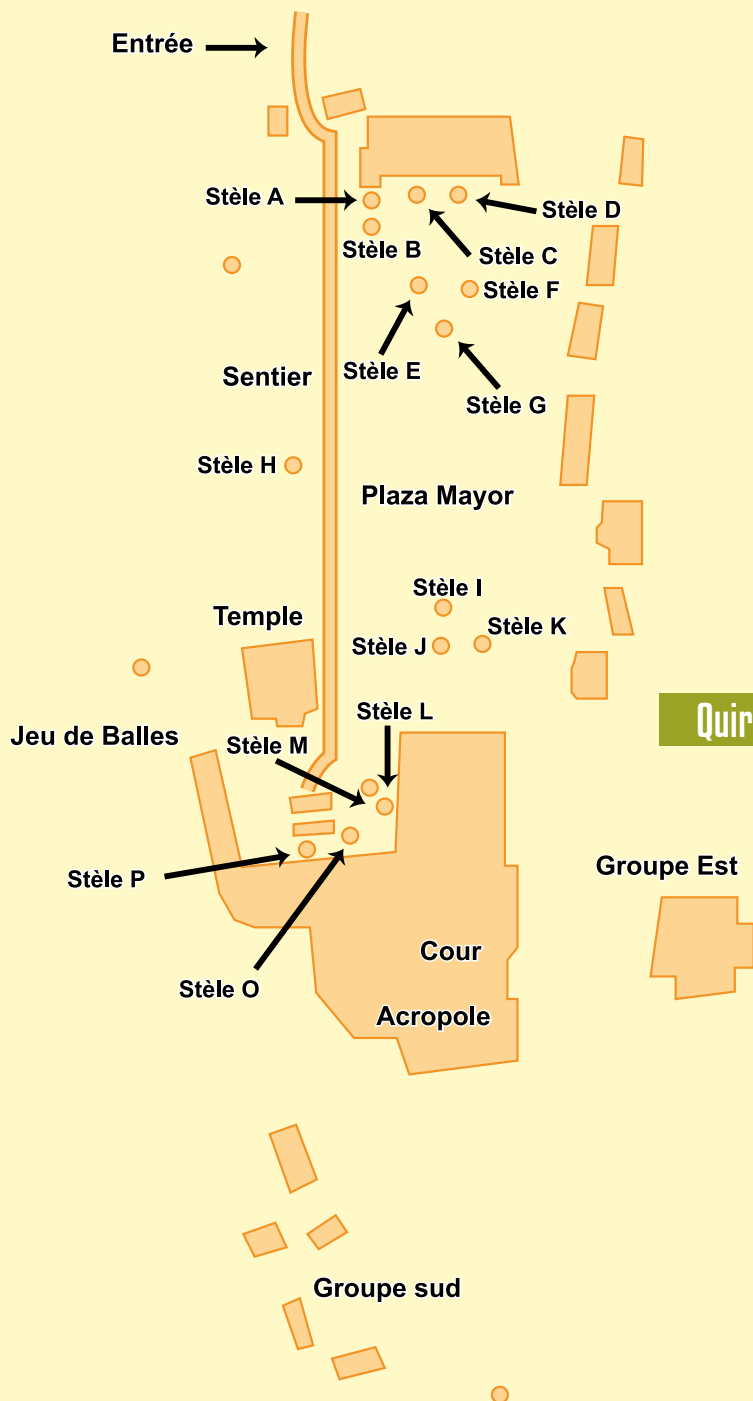
trouva alors lié à celui de Copán dont elle était devenue la vassale. Au cours de la période classique (600-900 ap. J.-C.), Quiriguá s'enrichit et commença à s'embellir, sous l'influence de Copán, de monuments et de sculptures de grès, des matériaux que les tailleurs de pierres de la cité tiraient du lit du Río Motagua.

Le VIII^e siècle ap. J.-C. marque un tournant dans l'évolution de Quiriguá. Les habitants de la cité décidèrent de rompre leur coopération forcée avec la « métropole » et, en 725, ils se choisirent un roi du nom de Ciel Cauac. Une guerre s'ensuivit entre Copán et Quiriguá. Elle prit fin avec la bataille qui, en 737, permit la capture de Dix-Huit Lapin, roi de Copán, qui fut ensuite sacrifié.

Avec cette victoire débuta l'âge d'or de Quiriguá. Sous l'impulsion de Ciel Cauac, dont l'autorité était légitimée par ses victoires militaires, la cité se couvrit de sculptures et d'énormes stèles de grès gravées à son effigie et à sa gloire, pesant chacune entre 50 et 70 tonnes et dont la plus grande mesure près de 11 m de hauteur.

En 780, Ciel Cauac abdiqua en faveur de son fils Ciel Xul qui, comme lui, poursuivit les travaux d'embellissement de la cité. En 800, il fut renversé par une partie de l'aristocratie qui plaça alors sur le trône Ciel Jade.

La plus récente sculpture trouvée sur le site date de 805 ap. J.-C., quand Ciel Jade régnait. Plus aucune stèle, plus aucun monument ne fut alors érigé à Quiriguá. Il semblerait que la cité ait été rapidement abandonnée quelque temps après le règne de ce souverain. Ce n'est qu'au cours du XIX^e siècle qu'elle fut redécouverte et devint l'objet d'une campagne de fouilles entre 1880 et 1895.



Transports

Comment y accéder et en partir

A l'arrivée à Quiriguá comme au départ, on peut éviter de passer par Los Amates. Il faut alors descendre ou monter au carrefour de La Cruce, situé sur la carretera al Atlántico à 4 km en aval de Los Amates, et à 3 km seulement des ruines. Généralement, c'est ici que les bus longue distance en provenance de Guatemala Ciudad, de Chiquimula, de Flores ou de Puerto Barrios, déposent leurs passagers venus visiter Quiriguá ou laissent monter à bord ceux qui quittent le site.

► **Pour ceux qui arrivent de Puerto Barrios ou de la capitale**, il suffit de demander au chauffeur de descendre à Quiriguá. Il faut alors attendre le passage du bus local reliant Los Amates aux ruines ou prendre un *tuc-tuc*.

Se déplacer

► **Tuc-tuc.** 15 Q par personne.

► **Bus locaux.** Des microbus locaux relient quotidiennement Quiriguá et Los Amates avec une rotation devant l'entrée du site toutes les 30 minutes environ.

Se loger

■ HOTEL RESTAURANTE PARAISO

Calle principal après l'église

☎ +502 5082 8543

50 Q par personne avec salle de bains commune,

75 Q avec salle de bains privée.

Malgré un accueil sympathique, cette pension est plutôt chère pour le niveau de confort et surtout le manque d'intimité dans les sanitaires.

■ HÔTEL ROYAL

Calle principal avant l'église

☎ +502 7934 2457

☎ +502 5797 8788

11 chambres. Entre 100 et 150 Q la chambre avec ou sans salle de bains. 60 Q par personne (avec salle de bains) pour la partie la plus ancienne. Comptez 25 Q pour le petit déjeuner et entre 30 et 40 Q pour le déjeuner et le dîner.

Situé au cœur du village de Quiriguá, cet hôtel familial possède une partie moderne très agréable avec des chambres soignées et une terrasse commune. La partie plus ancienne présente des chambres rudimentaires et plus sombres, mais plus économiques (demandez à visiter), les autres sont plus modernes, plus grandes et plus agréables. L'ensemble est propre et sûr. On peut prendre ses repas au restaurant de l'hôtel où l'on trouve des plats à prix abordables.

À voir - À faire

■ SITIO ARQUEOLÓGICO DE QUIRIGUÁ

Ouvert tous les jours de 8h à 16h30. Tarif : 80 Q (entrée du musée incluse).

Le site archéologique de Quiriguá est situé à 2 km du village du même nom, au milieu des bananeraies. Il est célèbre pour ses magnifiques stèles de pierre, les plus hautes du monde maya. D'une valeur historique et artistique inestimable, l'Unesco l'a déclaré patrimoine mondial de l'humanité en 1981.

► **L'entrée** est encore barrée par l'antique voie de chemin de fer qui reliait les plantations de la United Fruit à Puerto Barrios, via la ligne de l'Atlantique Guatemala Ciudad-Puerto Barrios.

► **Un petit musée très pédagogique** a ouvert ses portes. De nombreux panneaux expliquant l'histoire de la civilisation maya et surtout la signification des motifs sur les stèles du site. Des céramiques sont également exposées.

► **Quiriguá est un vaste parc archéologique et botanique** très bien entretenu. Pour profiter pleinement de la promenade, des petits bancs ont été aménagés à l'ombre de grands arbres. Il est très agréable de se promener et de passer de stèle en stèle. Au nombre de 19 (stèles zoomorphes comprises), elles furent extraites du lit du Río Motagua et sculptées à l'aide de simples maillets de bois et de ciseaux de pierre. Elles datent quasiment toutes de la fin du VIII^e ap. J.-C.

► **De l'entrée du site**, un chemin serpente à l'ombre de grands fromagers, sapotiers et cèdres, et débouche sur la grande place de Quiriguá, vaste étendue d'herbe entourée d'une épaisse forêt tropicale parsemée de paillotes qui protègent les stèles des méfaits du temps.

ZACAPA

A 13 km de la carretera al Atlántico, Zacapa est la première ville d'importance rencontrée depuis Río Hondo. Elle ne doit son existence qu'à sa position au carrefour des routes vers la côte caraïbe et vers le Honduras. Zacapa est une ville agricole de plus de 20 000 habitants installée sur la rive droite de la rivière Shutaque qu'enjambe un pont à l'entrée de la ville. Au cœur d'une région agricole très fertile, elle est réputée pour les produits que l'on y fabrique comme le fromage, le rhum (le meilleur d'Amérique centrale) et le tabac. Des petites entreprises familiales de production de cigares s'y sont implantées avec succès. Il y a très peu de choses à faire à Zacapa. Son parc hôtelier est peu consistant. On pourra jeter un œil au Parque Central, regroupant ce qui est nécessaire aux voyageurs (restaurants, banques avec DAB, etc.) et les quelques points

d'intérêts de la ville, dont l'église. Les bus de la compagnie Rutas Orientales reliant quotidiennement Guatemala Ciudad à Esquipulas et inversement passent par Zacapa et son terminal. A proximité de Zacapa, on trouve des sources chaudes, les Baños Santa Marta, à 5 km au sud de la ville. Plus loin en direction de Río Hondo, à 6 km de Zacapa, on trouve la ville d'Estanzeola et son musée de Paléontologie et d'Archéologie. Il abrite, entre autres, des squelettes de dinosaures et des vestiges d'objets mayas découverts par un paléontologue américain dans la vallée de la rivière Motagua qui baigne plus loin le site de Quiriguá.

CHIQUIMULA

Au cœur de la chaîne montagneuse qui barre l'est du pays, Chiquimula est une cité traditionnelle à l'écart des grands itinéraires touristiques. Nœud routier important, c'est une ville de passage, congestionnée par une intense circulation automobile, où les touristes ne restent pas, continuant leur route vers Esquipulas mais surtout vers la frontière hondurienne et le site archéologique de Copán. Paradoxalement, Chiquimula dispose d'une importante infrastructure hôtelière pour tous les budgets, et tend à se développer. C'est une ville de montagne située à plus de 420 m d'altitude et à 169 km de Guatemala Ciudad, que les bus relient en trois heures environ.

On aura vite fait le tour de Chiquimula, ramassée autour de son Parque Ismael Cerna, du nom du poète et écrivain régional. Il n'y a pas grand-chose à y faire, si ce n'est se coucher tôt pour aller visiter dès l'aube les villages de Camotán, de Jocotán sur la route d'El Florido et, plus loin, de Copán.

Transports

Les bus reliant la Carretera al Atlántico à Chiquimula passent par le terminal de bus de Zacapa situé juste après le pont à l'entrée de la ville. Les deux villes sont distantes de 25 km (35 minutes environ). La route de montagne qui mène ensuite à Chiquimula est particulièrement sinueuse, avec des sommets et une végétation brûlés par le soleil. On est loin de la plaine luxuriante du Río Motagua et des zones humides de la côte Atlantique. La route (CA-10) monte inlassablement jusqu'à un col depuis lequel on redescend vers Chiquimula, qu'on aperçoit au loin, au détour d'un virage, au fond de la vallée des rivières San José et Shutaque.

Au terminal de bus locaux à la 11a Av, des bus partent plusieurs fois par jour pour les villages alentour comme Ipala, San José la Arada, Quezaltepeque et pour Esquipulas.

► **Esquipulas (55 km).** Entre 1 heure et 1 heure 30 de route. Tarif : 15 Q.

■ LITEGUA

1a Calle
entre 10a Ave et 11a Ave
☎ +502 7942 2064 – www.litegua.com
Compagnie qui propose des bus confortables pour Jocotán et El Florido (frontière Honduras).

■ RUTAS ORIENTALES

Terminal de bus ☎ +502 7942 6529
www.rutasorientales.com
informacion@rutasorientales.com
La compagnie relie Guatemala Ciudad toutes les heures de 3h30 à 15h30, à partir de 5h le week-end ; et et Esquipulas toutes les heures et tous les jours de 8h30 à minuit. Comptez 4 heures de route jusqu'à Guate et une bonne heure pour Esquipulas.



Magnifique pierre sculptée du site de Quiriguá.

Pratique

Il n'y a pas d'office du tourisme à Chiquimula. On pourra se renseigner en semaine auprès de la Municipalidad, sur le Parque Ismael Cerna, ou à la Casa de la Cultura, installée dans une aile de l'hôtel de ville, à gauche de l'entrée principale. On trouve un bureau Claro et des cabines téléphoniques au niveau du Parque Central près du marché et des banques avec DAB dans la 3a donnant sur le Parque. La poste est à deux pas du terminal de bus.

Se loger

■ HOSTAL MARÍA TERESA

6a Avenida ☎ +502 7942 0177

hostalma.teresa@hotmail.com

200 Q la simple, 350 Q la double et 450 Q la triple. Garage, Wifi.

Un charmant hostel dans lequel les chambres sont disposées autour d'un superbe patio. Le personnel est vraiment très attentionné. Une très bonne adresse un peu à l'écart de l'agitation.

■ HÔTEL HERNANDEZ

3a C. 7-41

☎ +502 7942 0708

37 chambres avec salle de bains. 80 et 120 Q pour 1 et 2 personnes. wi-fi.

Situé pourtant sur la 3a calle, c'est un établissement tranquille d'un bon niveau de confort. Les chambres installées dans le corps principal de l'hôtel sont sombres mais correctement tenues et donnent sur un patio gardant la fraîcheur. Certaines possèdent un ventilateur et d'autres l'air conditionné. À l'arrière de l'hôtel, les chambres donnent sur une cour arborée où se trouve une sympathique piscine. Bon rapport qualité/prix pour cet hôtel avantageusement situé au centre-ville.

Se restaurer

■ PANADERÍA EL BUEN GUSTO

7a Av. 4a y 5a C.

En venant du Parque Ismael Cerna, cette délicieuse panadería se situe à une vingtaine de mètres avant le Pollo Campero. Outre un grand choix de viennoiseries, de « douceurs » comme on les appelle ici (dulces), on y vend une grande variété de gâteaux riches en crème. Pour le petit déjeuner, on pourra y acheter d'excellents petits cakes.

■ PARILLADA DE CHIQIMULA

7a Av 4- 83 ☎ +402 7942 5639

Menu économique à 30 Q. Plats entre 50 et 100 Q. Ouvert tous les jours matin (à partir de 7h), midi et soir.

Un des restaurants les plus fréquentés de la ville à cause de sa grande terrasse et de ses grillades de viandes. Réputé aussi pour ses petits déjeuners très gourmands.

À voir – À faire

■ IGLESIA VIEJA

Pour s'y rendre à partir du Parque Ismael Cerna, prenez la 3a calle et suivez-la jusqu'à la carretera de Esquipulas.

C'est l'église originelle de Chiquimula, d'une belle et imposante facture baroque. Elle fut détruite par le tremblement de terre de 1765 qui secoua l'ensemble de la Capitainerie du Guatemala. Elle était soutenue par quatorze piliers extérieurs, sept de chaque côté, qui couraient le long de la nef, faisant office d'arcs-boutants. Sa façade est encore encadrée de deux hautes tours dans lesquelles un escalier en colimaçon (escalier caracol) permet d'accéder au sommet. Au niveau du chevet, des peintures naïves sont encore visibles, réalisées par des membres de la communauté Chorti, ces Indiens qui peuplent encore aujourd'hui les montagnes de l'est du pays et des alentours de Chiquimula. Elles représentent des femmes portant des coiffes (cintas) et des huipiles. Derrière le chevet subsiste un arc esseulé, unique reste de la maison du prêtre qui officiait là.

■ MERCADO

Chiquimula possède deux marchés : l'un à l'arrière de l'église paroissiale installée sur la Parque Ismael Cerna et l'autre à côté du terminal de bus. Outre les produits de première nécessité destinés à la population, on y vend également des articles de l'artisanat local produits dans les villages Chorti des montagnes environnantes. Malgré des effluves fortes et pas toujours agréables, on trouvera dans ces deux marchés de petites gargotes où l'on pourra déjeuner pour une somme modique. Les principaux jours de marché sont le jeudi et le dimanche.

Sports – Détente – Loisirs

■ VOLCAN IPALA

Carretera CA-1 Oriente

IPALA

Entrée : 5 Q par personne. Au départ d'Agua Blanca, à Jutiapa : suivez la signalisation de l'Inguat, puis continuez pendant quelques minutes jusqu'à ce que vous atteigniez le parking. De là, continuez à pied jusqu'au cratère.

À cheval sur les départements de Chiquimula et de Jutiapa, le volcan Ipala trône à quelque 1 650 mètres. Il est, avec celui de Chicabal (situé dans le département de Quetzaltenango), l'un des deux volcans guatémaltèques à abriter

un lac dans son cratère, et est le seul où la baignade est autorisée. Il y a plusieurs milliers d'années, une explosion pyroclastique aurait provoqué l'effondrement du dôme supérieur d'Ipala, créant un gigantesque bac que les pluies ont rempli au fil du temps. On pense que les dimensions de la lagune auraient peu à peu diminué, notamment en raison de son utilisation par les populations locales comme source d'eau. L'ascension jusqu'au sommet n'en demeure pas moins spectaculaire, accompagnée tout du long par un splendide panorama sur le volcan Suchitá. Il est d'ailleurs conseillé de s'y atteler au petit matin, afin d'éviter de souffrir du climat aride qui sévit au pied du volcan. L'Ipala n'est certes pas le plus haut sommet du pays, le sentier qui y mène (trois étapes de repos sur le chemin) est rocaillieux et ne se laisse pas amadouer si facilement. Possibilité de camper à la cime. Tables et espaces barbecue.

JOCOTÁN

Sur la route d'El Florido (frontière hondurienne) qui conduit à Copán, à 32 km de Chiquimula, Jocotán est un gros bourg Chorti où l'on pourra apercevoir ces visages graves de petits garçons et de jeunes filles, les cheveux soigneusement peignés, la raie au milieu avec, de chaque côté, une rangée de quatre épingles en argent. Cette coiffure a une signification. La jeune fille affiche publiquement qu'elle ne s'est pas encore donnée à un homme. Si on rencontre une autre jeune fille n'arborant alors qu'une seule rangée de quatre épingles en argent et de l'autre côté de la raie, une seule épingle, on pourra conclure qu'elle est devenue une femme aux yeux des Chorti.

Un marché haut en couleur se tient chaque dimanche sur la place du village. C'est le plus grand des montagnes dominant Chiquimula. Les habitants des hameaux alentour, distants parfois d'une dizaine de kilomètres, s'y rendent en famille, endimanchés.

EL FLORIDO

Hameau d'une centaine d'âmes environ, El Florido ne doit son existence qu'à la présence du poste-frontière entre le Guatemala et le Honduras. Aujourd'hui, une route asphaltée, empruntée par des bus confortables, a partiellement succédé à la piste originelle. La dernière heure de voyage, la piste longe la vallée de la rivière El Panel. Le paysage est alors d'une beauté époustouflante. El Florido et son poste-frontière voient passer les nombreux touristes souhaitant visiter au Honduras les ruines de Copán, la cité maya située la plus au sud.

Transports

Les bus Vilma en provenance de Chiquimula ne passent pas au Honduras. De l'autre côté de la frontière matérialisée par une toute petite rivière, on trouve des pick-up et des minibus qui transportent les passagers vers le village de Copán à 15 minutes à peine pour 20 lempiras (ou 10 Q).

Pratique

Comme aux autres frontières terrestres du Guatemala, de nombreux changeurs au noir se pressent à El Florido. Le change est d'un quetzal pour 2,5 lempiras. Ne changez que des petites sommes car les Lempiras sont difficilement échangeables hors du Honduras. Attendez d'avoir passé la douane guatémaltèque pour changer vos derniers quetzals. Vous aurez en effet à déboursier une taxe de 30 Q (ou 60 Lps) pour rentrer au Honduras. Il se peut aussi que vous ne payerez aucune taxe ; dans tous les cas, on vous donnera un reçu, présentez-le au retour sinon il faudra peut-être aussi repayer. Payez-la de préférence en quetzals ou lempiras et gardez vos dollars. Les formalités sont assez rapides. On vous demande votre passeport, on vérifie la date d'entrée dans le pays, et le tour est joué. Côté Guatemala, on trouve une banque, la Banrural où l'on peut retirer quelques quetzales au distributeur.

ESQUIPULAS

De son vrai nom la Villa de Esquipulas, est situé à 950 m d'altitude sur la CA-10, à près de 222 km de Guatemala Ciudad, et à 55 km de Chiquimula. Cette ville de 22 000 habitants est célèbre pour son église et le Christ Noir (Cristo Negro) qu'elle renferme. Il est à l'origine de l'un des plus grands et importants pèlerinages catholiques du pays. Chaque 15 janvier, le Guatemala tout entier se répand au chevet du Christ Noir thaumaturge. Sa popularité a depuis longtemps débordé les frontières du pays. On vient du Salvador, du Honduras, du Belize, du Mexique ou d'ailleurs pour le prier, recevoir la grâce ou être exaucé dans ses vœux. Outre son pèlerinage, Esquipulas abrite quelques curiosités et de beaux vestiges du passé, souvent méconnus du grand public.

Histoire

Dès l'époque classique, l'existence d'un village maya du royaume Payaquide (Izquipulas) est attestée sur le site actuel d'Esquipulas. Centre cérémoniel plutôt que village, les Mayas (les Chorti) s'y réunissaient ponctuellement lors des grandes dates du calendrier lunaire afin d'honorer leurs dieux.

Avec la lente déchéance de Copán, commença celle d'Izquipulas. Plusieurs fois, le village fut la proie d'invasions et ravagé par les armées du royaume Quiché situé dans les hautes terres de l'Ouest. Le village peuplé de Chorti ne put opposer la moindre résistance à l'envahisseur espagnol et dut s'incliner en 1525 devant la puissance des conquistadores. Ces derniers découvrirent, lors de leur entrée dans le village, une population affaiblie par la famine. Des ouvrages d'art furent construits pour marquer la présence des nouveaux maîtres des lieux. C'est vers 1730 que la ville devient réellement célèbre : l'archevêque d'Antigua, Fray Pedro Pardo y Figueroa, y fut miraculeusement guéri après avoir touché le Cristo Negro. Esquipulas devint alors le centre d'un pèlerinage qui dépassa le cadre des frontières du pays, et qui participa au développement de la localité pour lui donner son aura actuelle.

Transports

Perdu au milieu des montagnes, Esquipulas n'en est pas moins très bien relié à la capitale et au reste du pays. Plusieurs compagnies de bus y sont établies et assurent de nombreuses liaisons quotidiennes à partir de leurs propres terminaux situés quasiment tous sur le boulevard Quirio Cataño. Des microbus partent tous les quarts d'heure vers Chiquimula (1 heure de trajet environ, 15 Q) et pour Angiutu et la frontière salvadorienne.

■ RUTAS ORIENTALES

Bd Quirio Cataño 11 C. 1-82

☎ +502 2253 7282 / +502 7943 0576

www.rutasorientales.com

rutasorientales@gmail.com

Dessert Guatemala Ciudad toutes les heures de 1h30 à 16h. 4 heures de route environ (55 Q).

Pratique

Tourisme - Culture

■ OFFICE DU TOURISME

Il n'y a plus d'office de tourisme. Vous pouvez consulter le site www.esquipulas.com.gt pour un aperçu des activités à faire en ville et aux alentours. Plusieurs banques avec distributeurs se trouvent dans la 3^e avenue qui fait face au Parque Central et à la basilique.

Argent

Esquipulas est la dernière ville d'importance avant la frontière hondurienne, située à seulement 10 km. On pourra changer ses derniers quetzales contre des lempiras au village frontalier de Agua Caliente, à Esquipulas dans une banque (contre des dollars) ou sur le boulevard Quirio Cataño auprès de changeurs au noir. Inutile de les chercher, ils viendront à vous. Pour 1 quetzal on vous proposera 2,5 lempiras.

Se loger

Grand centre de pèlerinage, Esquipulas voit chaque année, aux abords du 15 janvier, sa population exploser. Les visiteurs sont nombreux tout au long de l'année, surtout le week-end. Si les plus démunis couchent sous des tentes improvisées devant la basilique du Christ Noir, une importante partie des pèlerins prend d'assaut les hôtels de la ville. Ces établissements, dont les tarifs explosent pendant la période du pèlerinage, ne peuvent loger qu'une toute petite partie des visiteurs. Même si c'est peut-être à Esquipulas que l'on trouve la plus forte concentration d'hôtels et de pensions de tout le pays, il est très difficile, à cette période, de trouver un hôtel offrant un rapport prix/ confort correct.



La basilique qui abrite le Christ noir, à Esquipulas.

Il est l'œuvre du sculpteur portugais Quirio Cataño qui, entre 1594 et 1595, le réalisa dans un morceau de cèdre. Le 9 mars 1595, le Christ arriva à Esquipulas où il fut placé dans l'église paroissiale Santiago. On ne signala sa présence qu'en 1605. Vers 1730, l'archevêque Pedro Pardo y Figueroa se rendit, malade, au chevet du Christ dans l'église Santiago et revint de son séjour à Esquipulas complètement guéri. On parle de « Christ Noir » parce que le bois dans lequel il a été sculpté serait de cette couleur. Un examen du crucifix a infirmé cette théorie. Le noir n'est pas la couleur d'origine du morceau de cèdre dans lequel le Christ fut taillé. Cette coloration serait due aux excès des fidèles qui, depuis la fin du XVI^e siècle, avaient coutume d'embrasser, de toucher le crucifix, patinant progressivement le bois et lui donnant cette couleur aujourd'hui indissociable du culte dont il fait l'objet. Dans le chevet de la basilique, dans les cages de verre qui les protègent désormais, on peut voir sur les quatre sculptures les ravages causés par quatre siècles d'adoration intense. Environ un million deux cent cinquante mille pèlerins rendent chaque année visite au Christ Noir.

Esquipulas, le 15 janvier

C'est le dernier jour de la fête patronale qui prend chaque année possession de la ville pendant quinze jours, du 1^{er} au 15 janvier. Ce dernier jour de fête est le plus important. C'est à cette date qu'est fêtée l'image du Cristo Negro.

La ville a vu, depuis quelques jours déjà, affluer des milliers de Guatémaltèques, transformant les abords de la basilique en un vaste village de tentes où les plus modestes trouvent refuge en attendant avec ferveur le grand jour. La veille, des bus spécialement affrétés pour l'occasion déversent encore leurs flots de croyants. Il faut aux fidèles sept à huit heures d'attente pour pouvoir approcher les images (ce sont en fait des statues) du

Christ Noir et de ses deux compagnons, la Vierge (Virgen) et saint Jean (San Juan), au fond de la basilique.

Toute la journée, c'est un défilé ininterrompu d'Indiens se rendant au pied de l'escalier monumental, vers l'entrée de la basilique. Venus seuls, en famille ou en groupes d'un même village, ils gravissent lentement les marches de la basilique en psalmodiant des prières.

Assister à ce défilé, c'est assurément embrasser du regard le Guatemala tout entier. Habillés de leurs atours traditionnels, aux couleurs et aux motifs distinctifs, on reconnaît des Indiens Cakchiquels avec leurs chauves-souris si caractéristiques dans le dos, des villageoises de Santiago Atitlán avec leurs coiffes inimitables, des représentantes des villages Chorti environnants aux jupes de satin uniques, des membres de la communauté garifuna de Livingston, tous coiffés de ces étranges chapeaux de paille garnis de guirlandes, de boules et de sujets en bois. On est proche de la ferveur et des images douloureuses de Lourdes.

Dans la basilique, à la lueur des centaines de cierges allumés, les fidèles se livrent à des rites synchrétiques où se mêlent croyances catholiques et mayas.

La descente, selon une coutume ancestrale, s'effectue à reculons, les yeux tournés vers le portail de la basilique, et s'achève aux pieds des escaliers en une prière commune, le tout sur fond de brouhaha et d'explosion de pétards.

Pendant que ces rites s'accomplissent, le reste de la ville achète, vend, consomme. Le large boulevard Quirio Cataño, entre la 3a et la 7a avenida, se transforme en un immense marché à ciel ouvert. Il semble que tous les commerçants du pays s'y donnent rendez-vous. En l'espace de deux jours, des familles de paysans vont dépenser, en l'honneur du Christ Noir, les économies de plusieurs mois de durs labeurs, si ce n'est de toute une année

■ HÔTEL LEGENDARIO

Zona 1

2a Av., 7a y 8a C.,

☎ +502 7943 1022 / +502 7943 1825

40 chambres. 400 Q la simple, 600 Q la double et 700 Q la triple.

Installé dans une construction moderne un peu vieillissante et dont l'aspect à l'extérieur est peu engageant, voilà pourtant un hôtel d'un très bon niveau de confort. Les chambres sont spacieuses et équipées de télévision et de l'air conditionné. Au rez-de-chaussée, on trouvera un restaurant proposant une cuisine occidentale à des prix modérés. L'hôtel dispose également d'une large piscine très agréable et d'un parking surveillé.

■ HÔTEL LOS ÁNGELES

2a Av. 11-94

☎ +502 7943 1254 / +502 7943 0607

20 chambres : 100 Q en semaine, à 125 Q les fins de semaine et 150 Q par personne les jours fériés (avec salle de bains).

Un hôtel assez propre et bien tenu, aux chambres lumineuses, d'un bon rapport qualité/prix. Évitez toutefois les chambres au-dessus du restaurant, plus sombres et plus bruyantes.

■ HÔTEL MONTE CRISTO

3a Av. 9-12

☎ +502 7943 1453

info@50megs.com

57 chambres à partir de 100 Q pour 1 personne, 130 Q pour 2, sanitaires communs.

Une référence à Esquipulas : c'est un grand hôtel installé en retrait du boulevard Quirio Cataño, loin, durant les jours de liesse, du bruit et de la rumeur. Les chambres, quoique à la décoration fatiguée, sont spacieuses et, pour certaines, équipées de la télévision. Son restaurant offre une nourriture occidentale.

■ HÔTEL PAYAQUI

2a Av., 11-56

☎ +502 7943 1143

www.hotelpayaqui.com

32 chambres : à partir de 225 Q pour 1 personne et à partir de 350 Q pour 2. Accepte les cartes bancaires.

Situé dans la portion de la 2a avenida qui longe le parc de la basilique, l'hôtel Payaqui est un grand et agréable établissement offrant tout le confort nécessaire. Ses chambres sont spacieuses mais un peu sombres avec une décoration surannée et complètement kitsch. Toutes sont équipées de télévision, de minibar et de l'air conditionné. Au rez-de-chaussée on trouve un bar, un restaurant, une boutique de souvenirs et un Spa. Sur l'arrière de l'hôtel, une agréable piscine. Parking.

Se restaurer

Si Esquipulas est relativement bien équipé en structures d'accueil, il n'en va pas de même pour les restaurants, principalement constitués de comedores assez fades. Les quelques hôtels de bon standing disposent tous de restaurants proposant une nourriture de bonne qualité.

■ CITY GRILL

2a Av. 10-20

☎ +502 7943 1748

La plupart des plats proposés tournent autour de 60 et 150 Q. Ouvert de 7h à 22h.

On l'aura deviné, la Hacienda a fait de la viande sa spécialité. Ce restaurant est une référence à Esquipulas. Dans un cadre raffiné, avec serveurs en livrée et tables bien présentées, on goûtera à des trozos de lomo, à du res asado a la parrilla ou bien aux chuletas de cerdo (côtelettes de porc). La spécialité de la maison est la parrillada la Hacienda, grand assortiment de viandes grillées. On sert aussi du poisson, des pizzas et des hamburgers.

■ RESTAURANTE LOS ÁNGELES

2a Av., côté ouest du Parque Central

Une grande salle ouverte aux tons saumon donnant sur le Parque Central, à l'écart de la circulation. Plats typiques à prix raisonnables. Spécialités de tortillas au fromage. Service rapide et attentionné.

■ LA ROTONDA

Boulevard Quirio Catano en face de la station de bus Rutas Orientales

☎ +502 7943 4470

Comptez environ 50 et 90 Q pour un plat.

Vous prendrez place au comptoir de ce restaurant circulaire, ressemblant à un drive-in américain. La carte est assez variée et, outre la gamme du fast-food traditionnel, vous pourrez choisir entre quelques plats typiques servis avec riz et légumes mais aussi un large choix de pizzas.

À voir – À faire**■ BASÍLICA DE ESQUIPULAS**

Érigée au sommet d'une colline dominant Esquipulas, c'est une massive construction d'une blancheur immaculée. On y accède depuis le parc par un monumental escalier. Sa construction débuta en 1739 sur l'initiative de l'archevêque d'Antigua Fray Pedro Pardo y Figueroa, afin d'offrir au Cristo Negro, à l'origine de sa guérison miraculeuse, une demeure digne de ce nom. Les travaux durèrent vingt ans, et l'église fut finalement inaugurée le 4 janvier 1759. Elle fut élevée au rang de basilique en 1961 sur l'initiative du pape Jean XXIII. Depuis près de 250 ans elle résiste aux terribles tremblements de terre. L'intérieur se compose d'une nef centrale et de deux bas-côtés.

La décoration est relativement sobre, exception faite du chevet qui abrite le Christ Noir et ses compagnons, la Vierge, Madeleine (agenouillée) et saint Jean. Mais sa visite vaut surtout pour les célébrations et les rites païens et catholiques qui s'y déroulent en l'honneur du Cristo Negro. Arrivés au sommet de l'escalier monumental, les pèlerins y entrent avec la plus extrême ferveur, courbés en deux, certains parcourant à genoux la distance séparant l'entrée du chevet. La tête coiffée de leur chapeau de pèlerin, dans un profond recueillement, les fidèles psalmodient des prières, entourés de leurs offrandes de maïs et des cierges allumés qui ne tardent pas à recouvrir entièrement le sol de la basilique. A la lumière des seuls cierges, et au milieu d'une musique religieuse difficilement perceptible, des chants des fidèles, des prières, des cris des enfants attachés dans le dos de leurs mères, l'émotion ressentie est forte dans cette ambiance teintée de mysticisme.

■ CUEVAS DE LAS MINAS

Situées à quelques encablures seulement d'Esquipulas, las Cuevas de las Minas sont un réseau de grottes (cuevas : grottes) creusées par l'homme pour en extraire, entre autres, du jade. L'activité d'extraction a depuis longtemps cessé. Aujourd'hui, elles sont l'objet d'une attention toute particulière de la part de la population. En effet, des hommes travaillant dans la mine auraient vu le Cristo Negro y apparaître. Comme la grotte de Lourdes, elle est depuis lors l'objet d'un culte des Indiens Chorti et des autres communautés indiennes du pays. Lors des grandes fêtes religieuses de l'année (le 15 janvier, la Semana Santa...), les croyants s'y rassemblent en grand nombre pour célébrer le Christ Noir.

■ ÉGLISE PAROISSIALE SANTIAGO

Installée à l'angle de la 3a avenida (Calle Real) et de la 2a calle, très à l'écart du parc et de la basilique, cette église connut une première construction au XVI^e siècle. Des spécialistes croient avoir trouvé dans la sacristie actuelle (de petite dimension) l'emplacement et les contours de l'antique église qui abrita en 1595 « l'image », comme on dit ici, du Christ Noir, après qu'il fut sculpté par Quirio Cataño. Dedicée à saint Jacques l'Apostolique et de style colonial, elle date du XVII^e siècle. Elle s'enorgueillit d'avoir reçu, durant la domination espagnole, la visite du chef de la Capitainerie générale du Guatemala, Don Alonso de Arias y Moreno qui, par deux fois, se rendit dans l'église et participa à l'expansion du culte de Santiago au Guatemala. De 1595 à 1759, elle abrita le crucifix du Cristo Negro, transféré lors de l'inauguration dans le chevet de la basilique.

■ MIRADOR

Peu avant l'entrée de la ville, sur la route de Guatemala Ciudad, une centaine de mètres avant l'hôtel El Gran Chorti lorsqu'on vient de Chiquimula,

on trouve sur la gauche de la route un belvédère d'où l'on a une vue magnifique sur Esquipulas. Les pèlerins motorisés qui quittent la ville s'y arrêtent souvent pour jeter un dernier regard sur la basilique.

■ LA PIEDRA DE LOS DOS COMPADRES

Située à environ 3 km d'Esquipulas, sur l'antique route qui reliait la ville à Chiquimula, la Piedra de los dos compadres (la pierre des compères) est constituée de deux énormes pierres installées en un équilibre fragile l'une sur l'autre. L'ensemble mesure près de quatre mètres de hauteur, et l'on estime que chacune des pierres pèse environ 50 tonnes. La légende raconte que ces deux pierres étaient, avant qu'ils ne soient changés en blocs, deux amis cheminant sur la route d'Esquipulas, transportant un enfant pour le faire baptiser. Fatigués, ils choisirent de se reposer à cet endroit apprécié des dieux. Mais là, troublés par la beauté des lieux, ils s'abandonnèrent aux péchés de la chair. Le péché consommé, ils furent instantanément transformés en pierre. La coutume veut que les visiteurs venant pour la première fois à Esquipulas se rendent sur place pour y offrir des cierges en offrande, brûler de l'encens ou du pom (sorte d'encens en pâte) ou encore danser autour des pierres. C'est un endroit où les habitants de Chiquimula et d'Esquipulas aiment venir pique-niquer.

Shopping

Durant les festivités en l'honneur du Cristo Negro, on trouvera bien évidemment un grand nombre d'articles liés au culte et au pèlerinage. Outre les images pieuses, les crucifix, les cierges dont les fidèles font une grande consommation, on pourra se procurer le chapeau de paille des pèlerins. Il est décoré des fameux gusanos, ces petits serpentins multicolores que l'on s'arrache aux abords de la basilique.

Grand rendez-vous annuel des commerçants du Guatemala, on y trouve également des articles sortis des ateliers artisanaux des villages des hautes terres, des meubles peints de Totonicapán aux couvertures (chamarras) de Momostenango, une grande variété de tissages (huipiles, draps...) ou encore des articles de souvenirs communs aux marchés des grandes localités touristiques.

■ MERCADO

Le marché permanent n'occupe pas un bâtiment couvert mais tout un « quartier » situé sur la gauche de la basilique. Quadrillé de ruelles bordées d'étals et d'échoppes, on y trouve bien évidemment de tout, dont les produits de l'artisanat local et ceux liés au culte du Christ Noir. Les pèlerins s'y approvisionnent en cierges, en statuettes et/ou en images pieuses.



Côte pacifique du Guatemala.

© AUDREY VANESSE ***

LA CÔTE PACIFIQUE



LA CÔTE PACIFIQUE

La côte Pacifique s'étend selon un axe nord-ouest/sud-est, de la frontière mexicaine à celle du Salvador. Étroite bande de terre d'une cinquantaine de kilomètres de large, elle est coincée entre l'océan Pacifique, à l'ouest, et les hauts plateaux de la cordillère centrale à l'est. Comme la côte caraïbe, elle se caractérise par un climat tropical chaud et humide tout au long de l'année. La courte saison des pluies qui s'étale de fin août au début du mois d'octobre accentue encore la moiteur ambiante, et la présence des moustiques (et des chitras !) devient presque insupportable. Ces caractéristiques climatiques ont permis à la bordure Pacifique de devenir l'une des grandes régions agricoles du Guatemala, vitales pour l'économie du pays. On y cultive les produits phares de l'agriculture nationale, destinés à l'exportation comme le café, la banane et la canne à sucre. De Mazatenango à Escuintla, la panaméricaine (CA-2) a les allures d'une route de campagne occupée en journée par une myriade de tracteurs circulant entre les villages, les champs de canne et les bananeraies. Outre des paysages riches dans leur diversité géographique et écologique, la bordure Pacifique recèle des trésors archéologiques inestimables. À partir du X^e siècle avant notre ère, la région vit se développer sur ces terres hospitalières une civilisation que l'on rattache à la civilisation olmèque. Sans doute en provenance du Mexique actuel, les Olmèques s'installèrent et créèrent plusieurs sites cérémoniels majeurs, comme celui d'Abaj Takalik, à côté de Retalhuleu, ou ceux de Bilbao et d'El Baül, à proximité immédiate de Santa Lucía Cotzumalguapa. Les plus importants vestiges qui nous sont parvenus sont ces célèbres têtes monolithiques en basalte, dont les traits présentent de nombreuses similitudes avec ceux des civilisations qui peuplaient à la même époque le centre du Mexique. Plusieurs villes méritent une attention particulière, comme Retalhuleu et Santa Lucía Cotzumalguapa. Sur la panaméricaine Pacifique (CA-2), elles disposent d'une structure hôtelière modeste, tant en nombre qu'en qualité, mais on s'en satisfera aisément pour une nuit, le temps de visiter les vestiges d'Abaj Takalik et de Bilbao.

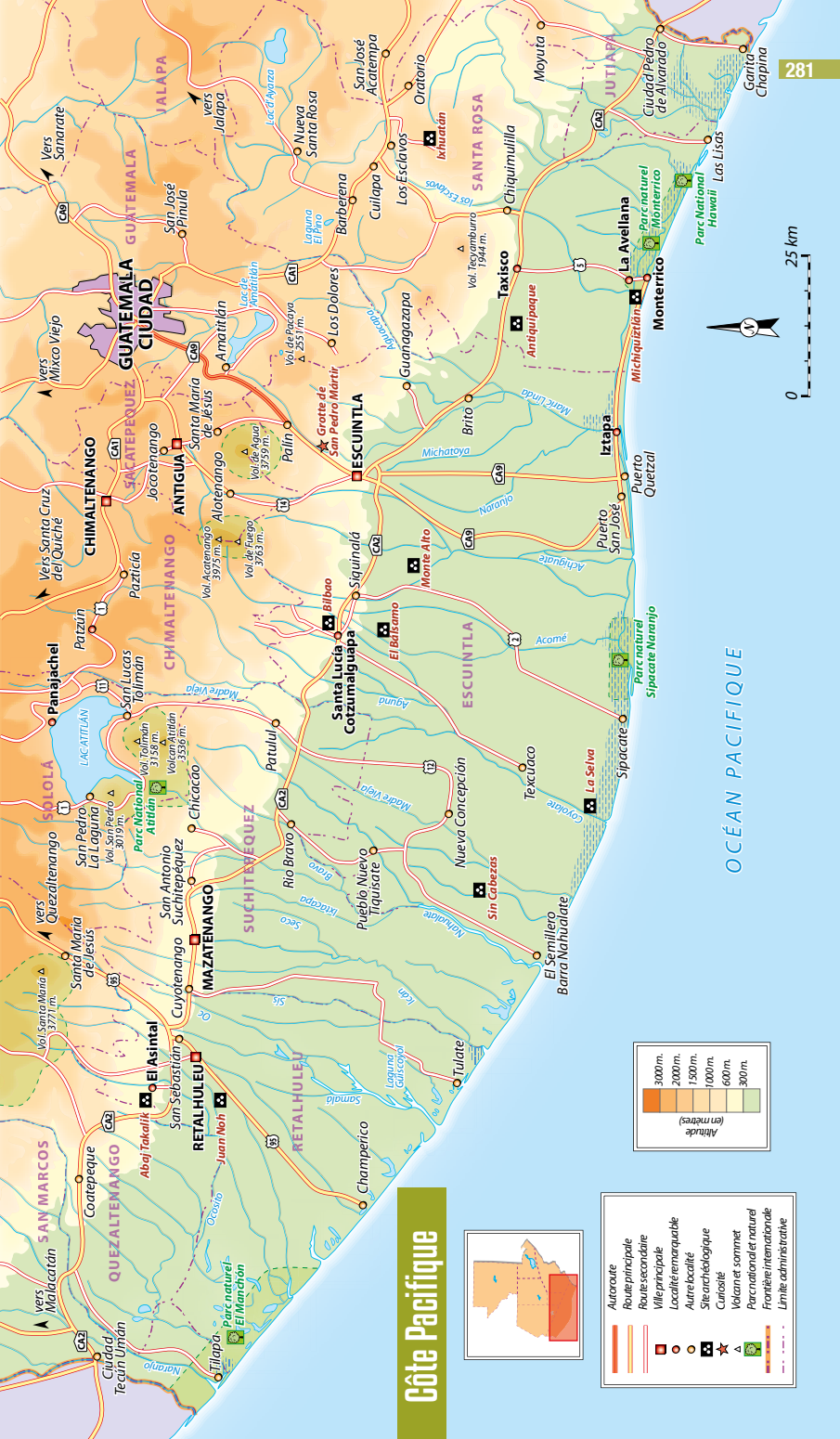
À environ 32 km plus au sud, Escuintla est en quelque sorte la capitale de la bordure pacifique. C'est un nœud routier important, passage obligé pour des destinations beaucoup plus exotiques comme Monterrico en bordure de l'océan. Béné des dieux, Monterrico est le lieu idéal pour se remettre des fatigues du voyage avec ses mangroves, sa plage sauvage de sable noir fréquentée par les tortues de mer et surtout sa fabuleuse réserve naturelle. C'est l'endroit idéal pour bronzer sous l'ombre des palmiers ! Attention, les vagues étant très violentes, nous vous déconseillons de nager en face des plages sans surveillance... Bien que difficilement accessible via les transports publics, le petit village d'El Paredón mérite une attention particulière : quelques lodges et très bons restaurants de bord de plage y ont fleuri depuis quelque temps. Il se pourrait même que le spot soit plus propice encore que Monterrico à la pratique du surf.

RETALHULEU

Avec ses 300 000 habitants, Retalhuleu est la capitale du département du même nom. La ville est le plus souvent désignée sous le diminutif de Reu (prononcez ré-ou). Située à 185 km au sud-ouest de Guatemala Ciudad, elle se trouve en bordure du Haut-Plateau, à près de 250 m d'altitude, mais est pourtant rattachée à la région de la côte Pacifique. La chaleur y est étouffante lors de la belle saison. Cette riche bourgade agricole, agréable et propre, où l'on croise aussi bien des hommes d'affaires de l'agro-industrie que des foules de travailleurs venus des immenses plantations bananières des environs, ne retiendra pas longtemps les visiteurs. Elle a pris une petite place dans l'histoire du Guatemala en mai 1871, lors de la Guerre libérale. La bataille de Retalhuleu est en effet l'une des premières victoires des libéraux face aux conservateurs, qui permit l'arrivée au pouvoir du réformateur Barrios. Aujourd'hui, le voyageur irrévérencieux envers ce rôle historique important ne fait généralement que passer afin de visiter les ruines d'Abaj Takalik.

Les immanquables de la côte Pacifique

- **Le site archéologique olmèque** de Abaj Takalik.
- **Le petit village d'Hawaii** et son conservatoire de tortues.
- **Les mangroves** de Monterrico.
- **Les déferlantes** de Sipicate.



Transports

► **En arrivant à Retalhuleu**, demandez au bus de vous laisser à proximité du Parque Central car le terminal se trouve à 800 m du centre. Pour reprendre un bus, le plus simple est de se rendre dans la 10a calle, entre la 7a et 8a Avenida, à trois *cuadras* au nord-est du Parque Central où les bus s'arrêtent également. Compter 3 heures 30 à 4 heures pour Guatemala Ciudad pour 50 à 75 Q, 1 heure à 2 heures pour Quetzaltenango pour 10 à 15 Q et Escuintla. Liaisons fréquentes toute la journée jusqu'à 17h.

► **En ville**, le plus simple est de se déplacer avec un des 1 200 *tuc-tuc* que compterait la ville !

Pratique

Il n'y a pas d'office de tourisme : il faut donc s'adresser à la *Municipalidad* (la mairie) pour obtenir quelques renseignements.

Par sa situation sur la panaméricaine pacifique et son statut de capitale départementale, Reu est facile d'accès. C'est la première ville importante rencontrée en arrivant du Mexique par la route (poste-frontière de Tecún Umán).

Orientation

Le centre-ville s'organise autour de la place centrale, où se trouvent les principales adresses utiles : *Municipalidad*, poste, banques. L'ancienne gare ferroviaire se trouve à environ 300 m vers le nord ; la gare routière, un peu plus éloignée, est à environ 800 m vers le sud-ouest, en direction de l'hippodrome.

Se loger

On trouve quelques hôtels rudimentaires autour de 80 Q par personne dans la rue principale (Calzada de las Palmas). Pour quelques dizaines de quetzals de plus, vous pourrez vous rafraîchir dans les piscines des hôtels de catégorie supérieure comme celle de l'hôtel Genesis. Vu la chaleur suffocante n'oubliez d'opter pour une chambre avec un ventilateur ou un climatiseur.

■ GÎTE RURAL RESERVA PATROCINIO

Pour toute information, contactez le bureau à Reu

4ta Av. 5-69

Zona 1

☎ +502 7771 4393

☎ +502 5203 5701

www.reservapatrocinio.com

aguilar.marioa@gmail.com

650 Q ou 750 Q pour 2 personnes selon la chambre. Petit déjeuner inclus à partir de 2 nuits.

Au cœur d'une réserve de 140 hectares, à 9 km au sud du Santiaguito, vous serez accueilli par une équipe passionnée, dont le programme vous enchantera : randonnées, observation d'oiseaux et découverte de l'agriculture locale. Nous ne pouvons que vous recommander ce gîte qui appartient au réseau des « *posadas rurales* ». La meilleure option pour le rejoindre est de contacter les responsables sur place, Mario Aguilar (☎+502 5203 5701), qui organisera personnellement votre trajet depuis Reu en jeep (30 minutes). Recommandé et inscrit aux circuits de nombreux tour-opérateurs.

■ HÔTEL GÉNESIS

6a C. 6-27

☎ +502 7771 2855 / +502 7771 1749

hotelgenesisreu@yahoo.com

130 Q pour 1 personne, 185 ou 235 Q pour 2 personnes, 350 Q pour 3 personnes, avec salle de bains privée, air conditionné, TV câblée. Petit établissement confortable situé à deux pas du Parque Central. Les chambres sont simples mais très propres. Salle commune avec baby-foot et billard. Au fond une petite piscine vous attend de 7h à 22h. Parking.

■ HÔTEL POSADA DE DON JOSÉ

5a C. 3-67

Zona 1

☎ +502 7962 2900

www.posadadedonjose.com

info@posadadedonjose.com

365 Q la chambre double.

L'hôtel de luxe de la ville. Le prix est (partiellement) justifié par un confort et un équipement nettement supérieurs à celui des autres établissements de la ville : bâtiment moderne, piscine au cœur du patio, restaurant, parking, une vingtaine de chambres climatisées. Il est situé en face de l'ancienne gare.

Se restaurer

Les restaurants sont pour la plupart situés dans les rues proches de la place principale et proposent une cuisine simple et économique (autour de 25 Q). Notre préféré est la cafétéria La Luna dans un angle du Parque Central. Demandez la carte des jus et licuados, un régal pour 15 Q (dommage que la licuadora ne soit pas toujours disponible). Plus raffiné et donc plus cher (autour de 65 Q), le meilleur restaurant de la ville est celui de l'hôtel Posada de Don José.

À voir – À faire

Il y a peu de réels points d'intérêt à Reu, mais l'atmosphère de cette ville plutôt bourgeoise est assez reposante et authentique et nettement

plus agréable que la plupart des villes de la côte. On remarquera que la ville n'a pas adopté le plan traditionnel en damier avec des rues qui se couperaient parfaitement en angle droit. Peut-être faut-il y voir un héritage du passé : fondé par les Espagnols, Reu est né en fait de la réunion de deux villages mayas déjà existants.

Au cœur de la ville, on jettera un œil sur l'église d'un blanc éclatant, et la *Municipalidad*. La première est d'un style colonial classique. La seconde présente un aspect assez excentrique avec ses grandes colonnes. À côté, le musée archéologique et ethnologique renferme une intéressante collection.

■ MUSEO ARQUEOLÓGICO Y ETNOLÓGICO

Palacio de Gobernación, 6a Avenida

Entrée 15 Q, ouvert du mardi au samedi de 8h30 à midi et de 14h à 17h, le dimanche de 9h à midi.

Le musée archéologique et ethnologique renferme une intéressante galerie de pièces préhispaniques de la côte sud, selon les différentes époques, avec notamment des tableaux reproduisant les sculptures des stèles de Takalik Abaj, des vases et des cartes explicatives. Une autre partie intéressante est constituée d'un important fonds de photos retraçant l'histoire de la ville depuis la fin du XIX^e siècle.

ABAJ TAKALIK

Situé à 25 km à l'ouest de Retalhuleu, le parc Abaj Takalik est un site archéologique important de plus de 6,5 km², découvert assez récemment et qui n'a pas encore livré tous ses secrets. L'endroit peut vous paraître plutôt décevant si vous ne vous sentez pas l'âme d'un archéologue. Il apporte pourtant un éclairage intéressant sur l'ère préclassique maya et notamment sur l'influence des Olmèques sur les cités mayas. Ceux qui ont quelques connaissances de l'art maya noteront les différences stylistiques notoires entre les sculptures du site et celles du Péten ou de Copán. Abaj Takalik a été, à l'âge classique, associée à l'image de l'Enfer, et les Mayas l'évitaient. Ce sont sans doute là les raisons de sa remarquable préservation. Les monuments les plus anciens mis au jour datent du I^{er} siècle av. J.-C. (l'époque du début des constructions mayas en pierre). Outre une centaine de monuments, les fouilles ont révélé près de deux cents statues, pour l'essentiel des têtes monumentales dont certaines sont de toute évidence des réalisations olmèques. On peut admirer également les fondations de deux temples, abondamment décorés de bas-reliefs (motifs essentiellement animaliers). Entrée du site 50 Q (inclut le guide).

Transports

Comme la plupart des sites mayas, il est assez difficile d'accès sans moyen de transport individuel (un 4x4 !). Il se situe à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Reu. On y accède depuis le village de El Asintal (15 minutes en bus puis pick-up jusqu'au site 10 minutes et 5 Q). Taxi collectif de Retalhuleu à El Asintal (30 minutes, 5 Q).

Se loger

■ TAKALIK MAYA-LODGE

Km 190,5

☎ +502 4055 9831

☎ +502 2506 4716

www.takalik.com

reservaciones@takalik.com

Chambre double de 690 à 760 Q, petit déjeuner inclus.

Pour ceux qui désirent un hébergement plus bucolique que ceux de Reu. Cet écolodge à quelques kilomètres du site de Takalik offre gîte et couvert de grande qualité. Il offre des « packages » incluant visite des sites archéologiques ou des fincas de café, ainsi que des balades à cheval. Enfin, cette structure semble travailler dans un réel esprit de développement durable et communautaire.

SANTA LUCÍA COTZUMALGUAPA

Située à 38 km d'Escuintla, sur la carretera al Pacífico, la CA-2, Santa Lucía Cotzumalguapa est une grosse bourgade de 120 000 habitants, entourée à perte de vue de champs de cannes à sucre. Elle n'a pas le charme de Reu. La ville se développe en bordure de la CA-2, sur le côté gauche de la route en venant de Retalhuleu, sur une petite hauteur dominant la vallée et les campagnes environnantes.

Les déferlantes du Pacifique inspireront peut-être quelques adeptes de Kelly Slater qui tenteront le coup de surf au sud vers Sipicate, car dans la ville même il n'y a pas grand-chose à voir, si ce n'est son Parque Central bordé par l'église paroissiale. Tout l'intérêt de Santa Lucía réside en ses richesses archéologiques situées à proximité. En effet, perdus au milieu d'un paysage dominé par la canne à sucre, trois petits sites de la civilisation Pipil ont résisté aux outrages du temps et des hommes. Installée à deux heures et demie de route de Guatemala Ciudad, Santa Lucía Cotzumalguapa et ses sites archéologiques peuvent être aisément visités dans la journée depuis la capitale.

Transports

► **Le terminal de bus** se situe à deux *cuadras* à l'est du Parque Central. Pour vous y rendre, prenez la 6a calle. Des bus en partent toutes les 30 minutes environ à destination d'Escuintla pour 10 Q. Comptez 30 à 40 minutes selon que le bus se trouve bloqué ou non derrière les nombreux tracteurs chargés de cannes à sucre.

► **Pour rejoindre El Bilbao (las piedras) en taxi**, comptez 50 Q aller-retour.

Se loger

■ HÔTEL EL CAMINO

Km 90,5, Carretera a Mazate

☎ +502 7882 5316

270 Q pour une chambre double.

Certaines chambres ont l'air conditionné et la TV, celles du haut sont spacieuses et plus agréables. Équipé d'un parking, d'un restaurant et d'une piscine.

■ HÔTEL SANTIAGUITO

Km 90,4 Carretera Al Pacífico

☎ +502 7882 5436

hotelsantiaguito.com

info@hotelsantiaguito.com

35 chambres, 434 Q pour une chambre double.

Situé à l'entrée de la ville sur la carretera qui relie Retalhuleu à Escuintla, l'hôtel Santiaguito est un établissement bien tenu qui se distingue véritablement des autres structures d'accueil. Ses chambres sont grandes et relativement bien arrangées. Certaines sont équipées de l'air conditionné. L'hôtel dispose également d'une piscine, d'un restaurant et d'un vaste jardin.

Se restaurer

■ JULIO'S

Carretera al Pacífico km 90,5

Menu entre 35 et 55 Q.

Une petite adresse pour le déjeuner ou le dîner. On y mange de bons petits plats et les prix sont vraiment doux. Ils font d'excellents petits déjeuners.

À voir – À faire

■ EL BAÜL

Le site d'El Baül est perché au sommet d'une petite colline, à environ 5 km du Parque Central de Santa Lucía Cotzumalguapa. Ce site isolé est très fréquenté par les habitants des environs. On y pratique toujours des cérémonies rituelles en l'honneur des anciens dieux mayas. On y fait des offrandes de fleurs, d'alcool et de maïs. La fumée des nombreux cierges allumés lors des cérémonies a noirci les stèles.

Le site est constitué de deux pierres. L'une est un grand bloc couvert d'inscriptions et de motifs divers. L'autre est encore à moitié enterrée et représente une tête aux yeux immenses et au sourire figé. De petite taille, les croyants l'utilisent comme un autel. D'autres stèles sont à admirer à la finca El Baül, située à environ 1,5 km de la colline d'El Baül. La finca est une grande propriété où arrivent les chargements de cannes à sucre. Elle renferme un petit musée abritant une intéressante collection d'objets attachés à la vie quotidienne des Pipils. À côté, on trouve deux belles stèles représentant une tête de guerrier et un jaguar. En 1996, conscients de l'enjeu de la préservation du site, les riverains et des archéologues de divers pays ont fondé une association de sauvegarde du patrimoine d'El Baül. Des fouilles ont permis de mettre au jour de nombreux vestiges qui ont enrichi les connaissances des archéologues et des historiens sur l'histoire des Pipils.

► **Des bus relient plusieurs fois par jour Santa Lucía à la finca El Baül.** Sur la route, descendez au niveau du panneau Los Tarros et poursuivez à pied par la piste de terre que vous trouverez sur la droite. La colline se situe à moins de 2 km, sur la droite de la piste.

Surfer au Guatemala

Le surf au Guatemala ne se pratique que du côté Pacifique, et à peu d'endroits finalement, les surfeurs préférant se rendre sur les plages du Salvador voisin, à 2 heures de Guatemala Ciudad. Parmi les spots les plus populaires du Guatemala on peut citer Champerico, Tulate, La Empanizada, El Paredón et surtout Sipicate, petit village de pêcheurs aux plages de sable noir et à la nature préservée. À proximité de Sipicate et d'El Paredón, on trouve un surf camp : El Paredon Surf Camp (www.surf-guatemala.com). Si les vagues ne sont pas au rendez-vous, de nombreuses activités nature vous attendent dans les environs. Les meilleures saisons pour surfer sont en général de fin avril à fin juillet, et d'octobre à décembre. Et puis pour la frime vous pouvez toujours vous rendre à Hawaï, oui Hawaï, à côté de Monterrico !

■ EL BILBAO

A environ 1 km du Parque Central, le site d'El Bilbao, appelé aussi « Las piedras », est le plus proche et le plus important par le nombre de stèles des trois sites Pipils. On y dénombre en effet quatre grands blocs de pierre, dont deux surtout se démarquent par la qualité de leurs sculptures et les motifs variés qui y sont représentés. Sur l'un de ces monolithes, on peut voir des Pipils s'exercer au jeu de balle. Les sculptures sont particulièrement expressives et les détails de leurs parures d'une grande précision. Tout autour, on remarquera des motifs végétaux (fruits divers dont des fèves de cacao, qui servaient de monnaie d'échange, particulièrement reconnaissables) et animaliers (oiseaux).

Les pierres trouvées ensevelies ont été préservées de l'érosion et de l'altération par le temps et les éléments. Les autres eurent à subir pendant des siècles les assauts conjugués de la pluie et du vent et nous sont parvenues souvent endommagées. Une pierre recèle un intérêt particulier pour les archéologues. Elle comporte des glyphes dont il a été démontré l'étrange similitude avec ceux des pierres et des monuments sculptés du golfe du Mexique.

► **Pour s'y rendre à pied depuis le Parque Central**, on peut remonter la 3a avenida. Après deux coins de rue, on sort de la ville. On est alors sur la route de la Finca El Baül. Au niveau de l'église le Calvario il faut tourner à droite. A partir de là, il devient difficile de trouver son chemin. Demandez alors « Las piedras ».

■ FINCA LAS ILLUSIONES

C'est le troisième et dernier site d'importance de Santa Lucía Cotzumalguapa. Du nom de la finca où on peut le trouver, il est constitué par quelques stèles sans grande valeur picturale et d'une petite collection d'objets (poteries, pièces sculptées, etc.) qu'abrite un musée de la culture Cotzumalguapa. Sa visite n'est pas indispensable. On y accède depuis la Carretera al Pacifico par une route située juste après la station Esso, sur la gauche de la route en allant vers Escuintla.

EL PAREDÓN



À 70 kilomètres au sud-ouest d'Escuintla se trouve la petite localité côtière d'El Paredón, dépendante du village de Sipacate. Encore embryonnaire il y a quelques années, son unique rue asphaltée s'est petit à petit dotée de nouvelles artères de terre battue qui mènent vers la plage. Car de fait, El Paredón est LE spot de surf du Guatemala : les vagues y sont meilleures et moins dangereuses qu'à Monterrico, et le fait que le lieu ne soit pas encore très connu (et difficilement accessible sans véhicule privé) permet aux surfeurs de ne pas se marcher dessus. Peu animé en semaine – apprentis yogi et surfeurs vivent ici

au rythme du soleil –, les quelques adresses que compte El Paredón s'animent le week-end. Les mangroves que dessinent les eaux de la rivière Acome offrent également l'opportunité de faire quelques embardées en bateau au milieu de la jungle. Un petit paradis de plage à 2h30 d'Antigua, qui fleurit bon les embruns du Pacifique et le *chill*.

Transports

Comptez 2h à 2h30 depuis Antigua (les trente dernières kilomètres sont une piste qui longe la côte). Le plus simple pour s'y rendre est de disposer d'un véhicule privé. Si vous optez pour un bus, prenez la direction de Sipacate et descendez à El Escondite, puis demandez à un tuk-tuk de vous emmener jusqu'à El Paredón. Certains hôtels proposent également un service de shuttle depuis Antigua.

Se loger

■ COCORÍ LODGE

☎ +502 3073 3511

www.cocorilodge.com – info@cocorilodge.com
14 US\$ en dortoir, à partir de 30 US\$ le bungalow double, 70 US\$ la suite.

C'est Walid, surfeur et entrepreneur déjà à l'origine du Cocorí Lodge de Monterrico, qui a ouvert, sur un superbe terrain verdoyant (avec potager et piscine) et filant droit vers la plage, ce lodge à la fois *roots* et bien tenu. Quelques bungalows, deux suites et un vaste dortoir, de quoi satisfaire tous les budgets en somme. Ambiance très *chill*. Lors de notre passage, un excellent restaurant de cuisine fusion asiatique venait d'ouvrir, avec un chef cuisinier californien derrière les fourneaux.

■ PAREDÓN SURF HOUSE

☎ +502 4994 1842

www.paredonsurf.com
reservations@paredonsurf.com
28 US\$ la nuit en dortoir (d'une capacité de 8 personnes), 78 US\$ pour 2 personnes dans un bungalow privé face à la mer, 110 US\$ pour une suite, 120 US\$ pour une maisonnette (casita). Petit déjeuner et dîner inclus (d'une valeur de 30 US\$). Shuttle pour Antigua à 16 US\$ par personne.

Situé dans un endroit loin du tourisme de masse, juste en face d'une plage quasiment déserte, le Paredón Surf House propose des bungalows ou des lits en dortoirs dans un décor paradisiaque. Les surfeurs trouveront leur bonheur : location de matériel (20 US\$ la journée, 100 US\$ la semaine), cours de surf pour tous niveaux (25 US\$/h, matériel inclus). Les non-surfeurs pourront partir en randonnée, profiter de la plage ou de la piscine, jouer au volley-ball, monter à cheval, pêcher, buller dans les hamacs ou encore partir à la découverte des mangroves.

Se restaurer

■ COMEDOR RANCHO GRANDE

Ouvert tous les jours de 7h à 20h30. 25 Q le hamburger, 60 Q le ceviche ou le filet de poisson. Ouvert en octobre 2017 par Eric – ancien surfeur – et sa femme Ala, le Rancho Grande est un *comedor* typique, où l'on mange très bien et pour pas cher, sous la paillote, dans une ambiance relax et familiale.

■ COMEDOR YOLIS

Ce petit *comedor* installé non loin de la plage est tenu par la sympathique et talentueuse cuisinière Yolis, qui sert petits déjeuners, déjeuners et dîners dans sa cour où gambadent coqs et poules. *Licuada*s, assiette de pâtes, ceviche, poisson... Tout est bon, et pas cher !

■ SOUL FOOD KITCHEN

À côté du Driftwood

Tenu par Garry, voyageur au long cours et cuisinier hors pair, Soul Food Kitchen est certainement l'une des meilleures tables du village. Les plats sont d'inspiration indienne et thaïe, impeccablement préparés et servis en larges portions. Le jus de pastèque est excellent. Possibilité de loger sur place.

Sortir

■ THE DRIFTWOOD SURFER

☎ +502 3036 6891

thedriftwoodsurrer.net

Ouvert tous les jours de 7h à 23h.

À la fois hôtel, restaurant, bar et agence de location de matériel pour les sports aquatiques, le Driftwood et sa jolie piscine face à la mer sont le lieu qui attirent le plus de monde en fin de semaine. Clientèle principalement anglo-saxonne, le lieu dispose d'un terrain de beach-volley et d'un billard. Pour faire des rencontres ou se détendre après une bonne journée de sport.

ESCUINTLA

Capitale du département éponyme, Escuintla est une importante ville commerciale et marchande d'environ 120 000 habitants dont le rayonnement s'étend au-delà du département. Elle s'affirme comme la capitale économique de la côte Pacifique, ventilant une grande partie de la richesse du pays, issue de l'activité des régions agricoles et des ports de la côte essentiels à l'import-export. Situé sur la Carretera al Pacífico (CA-2), c'est un important nœud routier entre Guatemala Ciudad (60 km) et la côte Pacifique. Construite sur les dernières pentes des volcans Fuego et Agua, elle ne

possède aucun intérêt pour les touristes de passage, à part les bus qui en partent plusieurs fois par jour pour les grandes villes du pays. On trouve des banques avec DAB Visa sur la 4^e avenue. Escuintla dispose bien de quelques établissements hôteliers mais leur confort est plutôt rudimentaire. Enfin, il est vivement recommandé de se déplacer en taxi (20 Q) même en journée si vous transportez un sac à dos ou des affaires de valeur.

Transports

► **Les bus pour Puerto San José, Puerto Quetzal, Chiquimulilla** via Taxisco (20 Q, 45 minutes – correspondance pour Monterrico via La Avellana), se prennent dans la calle Real qui descend de la place centrale.

► **Les bus pour Guatemala Ciudad** (Cie Esmeralda) sont à prendre à l'entrée de la ville, dans le terminal de la Zone 4. Comptez environ 1 heure de route (35 Q). Dans le sens Escuintla–Santa Lucía Cotzumalguapa, les bus sont à prendre au même endroit mais de l'autre côté de la route. Comptez environ 30 minutes de trajet.

TAXISCO

Taxisco est une petite bourgade agricole de quelques blocs de maisons réputée pour son fromage, située à 50 km d'Escuintla en direction du Salvador. Installé en bordure de la plaine du Pacifique, Taxisco est dominé par le volcan Tecuamburro haut de 1 945 m et distant seulement d'une dizaine de kilomètres. C'est le lieu de passage des bus se rendant d'Escuintla à Chiquimulilla et à la frontière salvadorienne. La ville s'est développée en bordure de la Carretera al Pacífico qui traverse la bourgade. Si vous souhaitez rejoindre Monterrico par le canal depuis La Avellana, c'est ici qu'il faudra descendre. Tous les bus venant d'Escuintla déposent leurs passagers au même endroit sur la carretera al Pacífico. Là, dans une rue perpendiculaire descendant vers l'église et le Parque Central, on trouve des bus qui partent toutes les heures environ pour La Avellana d'où de grandes barques vous emmènent jusqu'à Monterrico. On trouve une banque avec distributeur au niveau du Parque Central.

La route jusqu'à La Avellana est une longue descente d'une vingtaine de kilomètres, bordée de chaque côté de pâturages gagnés sur la forêt et de hameaux.

MONTERRICO



Isolé au bord de l'océan, Monterrico est l'un des plus beaux endroits de la côte Pacifique du Guatemala, au cœur de la mangrove du biotope

Migration des baleines

Chaque année, au cours du mois de février, Monterrico est le témoin de la migration des baleines de Basse-Californie (Mexique) vers les eaux plus froides du sud du Pacifique, où elles donnent naissance à leurs baleineaux. Au large, on voit s'élever dans les airs des panaches d'eau et il n'est pas rare de voir s'élancer les baleines elles-mêmes, et plonger ensuite dans d'immenses gerbes d'écume. Elles se débarrassent ainsi des parasites et autres coquillages accrochés à leurs corps.

Monterrico-Hawaii. Sa plage de sable noir ne correspond peut-être pas à l'idée que l'on peut se faire d'une plage du bout du monde, mais elle possède un charme incontestable avec ses cabañas, ses déferlantes s'écrasant dans un bruit assourdissant et ses tortues géantes qui reviennent pondre chaque année entre mi-juin et novembre. Comme à Livingston, les voitures y sont encore rares mais la construction récente d'un pont au-dessus du fleuve côtier qui isolait Monterrico marque le début d'un développement touristique du village situé aujourd'hui à seulement 2h30 d'Antigua.

Pour qui veut s'immerger de l'ambiance festive qui règne sur la plage, il faut assurément se joindre à la foule en fin de semaine. Le reste du temps, la petite ville retrouve sa quiétude.

Transports

Rejoindre Monterrico était toute une aventure il y a encore quelques années, avant la construction d'un pont à Puerto Iztapa (péage 10 Q). Grâce aussi à la seule autoroute du pays (péage 10 Q) qui dessert une partie du parcours, la petite ville n'est aujourd'hui plus qu'à deux heures d'Antigua en shuttle. Plusieurs agences à Antigua organisent des trajets tous les jours pour 70 Q. Il est possible de prendre cette route avec des bus publics en changeant à Escuintla mais cela revient finalement presque aussi cher et prend beaucoup plus de temps.

L'ancien parcours pour rejoindre Monterrico via Escuintla, Taxisco et La Avellana est plus bucolique, mais assez fastidieux (temps variable selon l'attente aux changements – entre 3 heures et 4 heures depuis Antigua ou Guatemala). Il convient de rejoindre Taxisco puis de prendre un minibus (toutes les heures environ jusqu'à 18h, 10 Q) pour La Avellana, où vous attendront de grandes barques à moteur pour un magnifique voyage d'une demi-heure à travers les mangroves jusqu'au muelle municipal de Monterrico. De là, compter un bon quart d'heure à pied jusqu'à la plage où se trouvent la plupart des hôtels. Des taxis peuvent vous emmener vers votre hôtel pour une dizaine de quetzals par personne.

Pratique

Il n'y a pas d'office du tourisme, ni de Claro (possibilité cependant de passer des appels nationaux dans quelques magasins et maisons privées). Dans la rue principale on trouve un cybercafé à une cinquantaine de mètres de l'embarcadere pour La Avellana et une banque. Toutefois, il est préférable de venir avec suffisamment d'espèces au cas où elle serait encore fermée et le distributeur en panne. La majorité des hôtels et posadas n'acceptent pas le paiement par carte bancaire. La police se trouve à 50 m de la plage, le centre de santé un peu plus loin. C'est là qu'il faut tourner pour rejoindre les hôtels Dulce y Salado et Dos Mundos ainsi que le village d'Hawaii (panneau indicateur).

■ BAN RURAL

Centre-ville

Ouvert tous les jours de 8h à 17h.

Change les dollars. Distributeur automatique.

■ ESCUELA DE ESPAÑOL PROYECTO LINGÜÍSTICO

Dans la rue principale de Monterrico

☎ +502 5475 1265

espanolmonterrico@yahoo.com

90 US\$ pour 20 heures de cours particuliers. Des activités annexes sont incluses (tours dans la mangrove, cours de cuisine, etc.). Logement en famille ou à la casa de los estudiantes (60 et 50 US\$ par semaine).

Une école d'espagnol qui appuie une école élémentaire de La Curvina, petite communauté proche de Monterrico. Les élèves peuvent participer en tant que volontaires en donnant des cours d'anglais, d'informatique ou d'éducation environnementale.

Se loger

Petit coin de paradis, Monterrico dispose d'une gamme de plus en plus fournie d'hôtels offrant, dans des cabañas ou des bâtiments en dur, un bon confort dans un cadre souvent idyllique. Presque tous sont installés sur la plage face à la mer. On vous recommande fortement de réserver votre chambre les week-ends car la ville est alors envahie par les familles guatémaltèques de la capitale. Les prix sont également plus élevés en fin de semaine.

Bien et pas cher

■ HÔTEL EL DELFIN

Playa Monterrico
Calle del Cementerio
☎ +502 5702 6701 / +502 4187 7260
www.hotel-el-delfin.com
hoteldelfinmonterrico@gmail.com

25 chambres, 40 Q en dortoir, à partir de 75 Q (50 Q en basse saison) la simple avec salle de bains partagée, de 125 Q (100 Q en basse saison) la simple et 200 Q la double avec salle de bains privée.

Un hôtel familial et rustique situé devant la plage. Les chambres à partager (2 ou 3 lits) sont disposées le long du couloir d'entrée sous un toit en palme. Elles sont propres, disposent d'un ventilateur, et chaque lit est recouvert d'une moustiquaire. Le week-end les lieux peuvent être bruyants. On peut se restaurer au milieu de la cour avec une bonne cuisine familiale. Une belle piscine est à la disposition des hôtes ainsi qu'une rangée de hamacs où il fait bon se prélasser. Bon rapport qualité/prix.

■ HÔTEL EL MANGLE

☎ +502 5514 6517

Sur la plage après Johnny's. 20 chambres avec salle de bains, de 200 Q à 300 Q pour une double. Charmant établissement ressemblant à une villa organisée autour de deux petites piscines agréables. Les chambres sont toutes différentes les unes des autres. Certaines parmi les moins chères mériteraient un sérieux rafraîchissement pour le prix demandé (demandez à visiter pour choisir). A l'entrée de l'hôtel, un « mirador » au sommet de la paillote donne une vue plongeante sur l'océan et des hamacs sont à disposition. Le chef Giovanni prépare des pizzas sur commande.

■ JOHNNY'S PLACE

1, Monterrico 12345,
☎ +502 5812 0409 / +502 4369 6900
www.johnnysplacehotel.com
reservations@johnnysplacehotel.com
45 Q en dortoir de 12 lits (petit déjeuner inclus), 180 Q la chambre double (210 Q le week-end), 240 Q la chambre avec TV et ventilateur (280 Q le week-end), 80 Q le lit supplémentaire, 400 Q le bungalow pour 4 personnes (500 Q le week-end), 900 Q le bungalow pour 6 personnes (1050 Q le week-end).

Le Johnny's, du nom d'une ancienne figure de Monterrico, a été repris par deux Québécois fort sympathiques. Cet hôtel qui avait déjà bonne réputation est devenu un lieu incontournable pour les touristes mais aussi pour les habitants du village. L'équipe, qui a le sens de l'accueil et de la fête, organise des tournois de volley ou de foot sur la plage, diffusent en semaine des

films en plein air ou organisent des cours de langues (anglais) pour les locaux. Les chambres sont grandes, simples et confortables avec salle de bains et air conditionné (à la demande). Les bungalows sont intéressants pour les groupes (cuisine à disposition et petite piscine privative) et ne sont qu'à quelques mètres de la plage au milieu des cocotiers. Plusieurs mini piscines existent mais un projet d'une grande piscine devrait voir le jour. Une excellente adresse prise d'assaut le week-end (réservez à l'avance). Le restaurant face à la mer est très agréable et vous pourrez digérer sur les matelas ou dans les hamacs juste à côté ! La carte propose des snacks et plats d'influence mexicaine ainsi qu'une belle sélection de « licuados », cocktails de fruits mixés avec goût et des fruits de mer. Réservation conseillée en fin de semaine.

Confort ou charme

■ CAFE DEL SOL

Sur la route principale parallèle à la plage.

☎ +502 5810 0821
www.cafe-del-sol.com
info@cafe-del-sol.com
Chambres simples à 220 Q. Chambres doubles de 330 à 500 Q pour celles avec vue sur la mer. Bungalows pour 3 personnes à 750 Q.

Un peu à l'écart, le café del sol jouit d'un emplacement agréable, juste en face de la mer. La grande et belle bâtisse jaune au toit de chaume renferme un restaurant et un hôtel. Privilégiez les bungalows situés de l'autre côté de la rue, plus calmes et plus confortables. La salle commune qui fait office de restaurant a une belle terrasse ouverte sur la plage. Atmosphère tranquille, invitant à la détente et à la relaxation. Piscine.

■ HÔTEL PEZ DE ORO

Playa Monterrico
juste après le Cecon
☎ +502 2368 3684
☎ +502 5232 9534
www.pezdeoro.com
pezdeoro@intelnnett.com
18 bungalows à 200 Q pour 1 personne (350 Q le week-end), 400 Q pour 2 personnes (450 Q le week-end), 490 Q pour 3 personnes (540 Q le week-end), 590 Q pour 4 personnes (640 Q le week-end). Réductions en basse saison. Carte Visa acceptée.

L'hôtel est tenu par un des membres de la communauté italienne de Monterrico. Les bungalows sont en fait des cabañas aux couleurs de l'arc-en-ciel couvertes d'un joli toit de palmes. Ils sont installés autour d'une piscine dans un agréable jardin planté de palmiers. L'intérieur des bungalows est décoré avec goût, à l'aide de vieux meubles et de tissus locaux. Face à la mer, un bon restaurant italien offrant

une cuisine de qualité sous une paillote ronde. C'est l'hôtel le plus chic de Monterrico après le « Dos Mondos », fréquenté le week-end par les grandes familles de la capitale. C'est un établissement qui reste un peu cher pour sa catégorie.

Luxe

■ DOS MUNDOS PACIFIC RESORT

La Curvina

Sur la route en direction de Hawaii

☎ +502 5375 9033

☎ +502 7823 0820

☎ +502 5586 0873

hotelsdosmundos.com/monterrico

dosmundospacific@hotmail.com

14 bungalows pour 2, 3 ou 4 personnes, respectivement 95, 120 et 145 US\$ la semaine (122, 144 et 169 US\$ les nuits de vendredi et samedi). Le petit déjeuner est compris.

Assurément l'hôtel de luxe de la station balnéaire, avec des bungalows de grand confort, avec air conditionné, dans un style qui a su rester sobre et de bon goût. Les hôtes peuvent se rafraîchir dans les eaux de deux belles piscines, plus calmes que celles du grand Pacifique, au milieu d'un parc arboré. La cuisine italienne du restaurant est excellente et la présentation raffinée. Quoique dispendieux, un dîner s'impose si votre budget le permet. Une belle adresse.

Se restaurer

■ DULCE Y SALADO

Au bout de la plage de Monterrico

☎ +502 4154 0252

☎ +502 5579 8477

www.dulceysaladoguatemala.com

dulceysaladoguatemala@yahoo.it

Ouvert tous les jours sur réservation. Plats entre 35 et 90 Q.

Le restaurant propose une excellente cuisine composée de pâtes, de salades et de poissons frais du jour. Il n'y a pas de carte, mais des plats élaborés en fonction de la pêche et des produits du marché. Service un peu lent, ce qui n'est pas plus mal puisque la vue est magnifique.

■ EL PELICANO

En face de Johnny's Place

Taberna El Pelicano ☎ +502 5646 1765

www.pelicanosguatemala.com

casaspelicanos@hotmail.com

Ouvert du mercredi au dimanche de midi à 21h.

Ce restaurant situé dans la rue derrière le Johnny's fait l'unanimité auprès des habitants et touristes de Monterrico. Tenu par Lucia, une Suisse calée en gastronomie, elle propose une carte mêlant les saveurs traditionnelles et les influences inter-

nationales. Goûtez par exemple aux spaghettis à la vodka et orange ou à l'une des recettes des excellents poissons que l'on ne trouve qu'ici.

■ RESTAURANT PEZ DE ORO

☎ +502 2368 3684

Spaghetti con mariscos (65 Q), crevettes 85 Q, poisson à partir de 70 Q.

Restaurant italien de l'hôtel Pez de Oro, où l'on sert d'excellents plats et desserts.

Sortir

Les lieux ne s'animent réellement que les vendredi et samedi soir. Plusieurs bars sur la plage.

■ JOHNNY'S PLACE

Playa Monterrico

www.johnnysplacehotel.com

Un lieu très animé le week-end, attirant locaux et touristes de passage autour de délicieux cocktails. Bonne musique latine ou anglo-saxonne. Des films en plein air sont diffusés en semaine vers 20h. L'après-midi, n'hésitez pas à aller siroter un jus ou licuado, étendu dans un hamac, en écoutant les vagues.

À voir – À faire

■ BIOTOPO MONTERRICO-HAWAII

Renseignez-vous dans votre hôtel ou au bureau du Cecon. Et attention aux moustiques, ils sont très virulents ! La balade de 2 heures coûte environ 50 Q par personne.

La région de Monterrico abrite une zone humide d'une exceptionnelle richesse en termes faunistiques et floristiques. Les mangroves de la réserve naturelle du biotope Monterrico-Hawaii, le long des petits canaux de Chiquimulilla rejoignant la mer, sont l'habitat naturel d'une myriade d'espèces d'oiseaux (150 espèces recensées) dont le héron (garza) est le plus beau représentant, mais aussi d'espèces migratrices, en fonction de la saison. Cet écosystème est aussi le lieu de vie des tortues, des tatous, des caïmans, des ratons-laveurs (mais pas de toréadors, au risque de décevoir les adeptes de Prévert). Des balades sont organisées par le Cecon pour découvrir ce milieu exceptionnel. Le matin les départs se font vers 5h30 pour profiter du lever du jour.

■ CECON (CENTRO DE ESTUDIOS DE CONSERVACION)

Reserva Natural Monterrico

Cecon USAC

06024 Taxisco, Santa Rosa

☎ +502 5978 3588

☎ +502 5495 3279

☎ +502 4976 7772

Ouvert tous les jours de 8h à midi et de 14h à 17h. Entrée : 50 Q.

Les tortues marines

Trois espèces de tortues marines fréquentent les plages de Monterrico à l'époque de la ponte (surtout entre août et octobre) : la tortue Porlama, qui peut peser jusqu'à 40 kg, la tortue Negra (50 kg) et, la plus grosse, la tortue Baül, dépassant parfois les 600 kg !

Tous les ans de moins en moins nombreuses (surtout la Baül), elles reviennent s'échouer sur la côte, remontent les plages et creusent d'énormes trous à l'aide de leurs nageoires afin d'y déposer leurs œufs. C'est là que le centre intervient en récupérant les œufs tout juste pondus et en leur permettant d'atteindre le terme de leur évolution. Dans leur milieu naturel, les tortues ont de nombreux prédateurs, et ce dès le dépôt des œufs dans le sable. Parmi ces prédateurs, il y a bien sûr l'homme, à qui une centaine d'œufs rapporte environ 250 Q.

Sans posséder de valeur gastronomique particulière, ces œufs sont prisés pour leurs prétendues vertus aphrodisiaques. Sans l'intervention du centre, bien peu arriveraient jusqu'à la maturité.

► **Nous recommandons de passer directement par le CECON** pour organiser des sorties liées aux tortues, les faux guides se faisant passer pour des guides officiels étant légion.

Ce centre a pour objet la préservation des espèces en voie d'extinction de la côte Pacifique et du canal de Chiquimulilla, dont les plus célèbres sont l'iguane, le caïman et surtout la tortue marine. Installé en bordure de plage, juste avant le Pez de Oro. Il se compose d'une douzaine de petites structures dont certaines servent de nurseries aux différentes espèces (caïmans, iguanes, etc.). Sur la plage, cinq bâtiments sont réservés aux tortues marines. En dehors des horaires d'ouverture, on peut y voir évoluer des petites tortues de tailles différentes selon leur âge. Tous les jours, vers 17h30, entre mi-septembre et mi-juin, le Cecon organise sur la plage des lâchers de très jeunes tortues sous la forme d'une petite « course à la mer » d'une vingtaine de mètres environ. Le but est bien sûr de relâcher dans leur milieu naturel ces tortues nées dans les bacs d'incubation du centre mais aussi de recueillir quelques subsides indispensables au fonctionnement du Cecon. Les tortues sont « parrainées » par les touristes pour 10 Q. Le parrain de la tortue gagnante a alors droit à un petit souvenir. L'opération peut rapporter, selon l'affluence touristique, jusqu'à 400 Q par course. Le centre accepte les volontaires. De mi-août à fin octobre, l'association organise des séances de récupération des œufs sur la plage et propose aux participants d'aider à fabriquer les nids le lendemain (10 personnes au maximum, 75 Q par personne). Également, il est possible d'aller visiter les mangroves de mi-novembre à mars, par groupe de 5 personnes au maximum, pour 75 Q par personne (la moitié revient au guide, l'autre au CECON).

■ PLAGE

Avec son sable noir d'origine volcanique, la plage de Monterrico n'est pas tout à fait comme on imagine une plage du Pacifique perdue au bout du monde. Il n'y a pas ici de tortueux palmiers ou cocotiers (ils ont été emportés il y longtemps par une tempête) bordant le cordon sableux, et pas non plus d'eau turquoise dans laquelle nagent des poissons multicolores à l'abri des coraux.

Le sable est noir, les vagues violentes et le dénivelé brutal puisque, au bout de 5 à 6 m, les baigneurs n'ont plus pied. Lorsque le vent se lève, les vagues deviennent de véritables déferlantes qui viennent s'écraser sur le rivage (elles cassent trop près du bord malheureusement pour les surfeurs).

À la violence des vagues il faut ajouter le courant auquel il est difficile de résister et qui vous entraîne vers le large. Malgré les recommandations pressantes des différents hôtels à leurs clients, en plus des panneaux prévenant du danger, on doit sortir un imprudent des eaux presque chaque week-end, quand il n'est pas trop tard. Les directions des hôtels se sont associées pour payer un surveillant de plage afin de garantir, le samedi et le dimanche, une sécurité aux baigneurs particulièrement nombreux ces jours-là.

Sports - Détente - Loisirs

■ MONTEERRICO SURF

Face à l'hôtel Delfin ☎ +502 3130 7341
www.facebook.com/monterricosurf
monterricosurfwaketours@gmail.com

Cours et de location de matériel de surf, kayak et wakeboard.

Brayan Berkovitz, jeune Guatémaltèque fan de surf, a monté il y a peu de temps sa petite entreprise de location de matériel de sport aquatique et propose ses services de professeur de surf, paddle surf, wakeboard pour les débutants. Également, il organise des sessions pouvant s'étaler sur un ou plusieurs jours, incluant matériel, logement et transport.

HAWAII

Ce petit village dont le nom est associé à la réserve « Hawaii-Monterrico » est une intéressante petite communauté de pêcheurs à quelques kilomètres de Monterrico. Outre la quiétude du lieu, on y viendra surtout pour son très beau projet de sauvegarde des tortues, géré par l'ARCAS. Des possibilités passionnantes de volontariat sont proposées tout au long de l'année. Une piste cyclable permet de rejoindre Hawaii de Monterrico.

■ ARCAS

☎ +502 4743 4655 / +502 5837 5638
www.arcasguatemala.com
arcasguatemala@gmail.com

Arcas est une ONG guatémaltèque qui s'occupe de la préservation et de la protection de la faune et de la flore notamment dans le parc de Hawaii. Des tours sont parfois organisés pour observer les tortues marines.

■ HÔTEL HAWAIIAN PARADISE

Sur la plage de Hawaii
☎ +502 5361 3011 / +502 5587 9010
http://hawaiianparadise.com

950 Q pour deux personnes, 2 200 Q le bungalow privé pour cinq personnes. Les prix sont moins chers en semaine.

Situé au calme au bord de la mer, ce grand bâtiment avec son toit de chaume propose différents types de chambres confortables, lumineuses et toutes équipées. Certaines sont même de véritables appartements avec leur coin cuisine et salon privé. Une immense piscine se trouve au pied de l'ensemble qui bénéficie aussi de sa plage privée.

■ HÔTEL HONOLULU

Sur la plage de Hawaii ☎ +502 4005 0500
hotelhonolulu.com.gt

400 Q (500 Q le week-end) pour 1 personne, 500 Q (700 Q le week-end) pour 2 personnes, 750 Q (800 Q le week-end) pour 3 personnes. Quelques charmants bungalows installés autour d'une belle petite piscine, un bar, quelques hamacs, un petit jardin exotique, le décor invite au farniente. Hôtel, tenu par Ligia Duque, une sympathique colombienne, est situé dans un endroit très calme, secoué seulement par la fureur des vagues du Pacifique tout proche. Les chambres sont propres et lumineuses mais les ventilateurs sont loin d'être assez puissants pour atténuer la chaleur du lieu.

■ TOURS DE BATEAU DANS LA MANGROVE

☎ +502 5878 7820

Il est possible de contacter Elías pour aller faire un tour dans la mangrove qui se déploie dans les terres au niveau de la localité d'Hawai. L'embarcation (à rames ou à moteur, c'est au choix) peut accueillir jusqu'à 5 personnes. Une belle escapade.



La plage de sable noir de Monterrico

Copán était jadis la capitale d'un royaume puissant.

© FLORIE THIELIN



ESCAPADE AU HONDURAS



ESCAPADE AU HONDURAS

Le Honduras est beaucoup moins touristique que le Guatemala. Le pays offre pourtant une nature tropicale exceptionnelle, des plages et fonds marins de rêves, des vestiges mayas, sans oublier un peuple d'une gentillesse extrême. Notre escapade se limitera à la visite d'un site archéologique fabuleux à quelques kilomètres seulement de la frontière avec le Guatemala, Copán. Manne financière du tourisme oblige, Copán, tout comme les Bay Islands, sont des lieux tranquilles et sécurisés. Une fois passée la frontière, vous n'êtes plus qu'à 13 km de l'un des plus beaux sites mayas : les ruines de Copán, inscrites depuis 1980 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

COPÁN RUINAS



La petite ville de Copán Ruinas, située à un kilomètre de majestueuses ruines mayas, est une oasis tranquille de culture antique et de très belle nature. C'est une étape incontournable du Honduras sur la route du Guatemala (frontière à 12 km). Petite enclave touristique dans un paysage rural authentique, elle séduit immanquablement le voyageur. Ses ruelles pavées, son ambiance coloniale tranquille, ses palmiers indolents, ses chevaux montés avec fougue composent un tableau admirable. L'offre touristique y est très bien développée. Copán Ruinas et son site archéologique sont sur la liste du patrimoine de l'Unesco depuis 1980. Copán Ruinas s'est développé ces dernières années du fait de la proximité des ruines mayas. La place centrale, il y a peu un terrain vague à peine aménagé, est aujourd'hui l'une des plus belles de l'ouest du pays. Les principales cultures de la région sont le tabac et le café. Les habitants sont très chaleureux et leurs visages toujours souriants. Pourtant, la construction d'un aéroport début 2015 augure des jours meilleurs pour le tourisme, au risque d'en changer la donne à tout jamais pour cette région. Une nouvelle Antigua dans quelques années ? Début 2018 toutefois, l'aéroport semblait n'être encore desservi par aucune compagnie régulière. Toujours est-il qu'un séjour dans ce joli petit coin des montagnes honduriennes passe bien vite et qu'on en repart avec des images plein la tête.

Transports

Comment y accéder et en partir

Vous pouvez prendre un des nombreux shuttles depuis Guatemala Ciudad ou Antigua. Comptez

20 US\$ et environ 5 heures de trajet (4 heures 30 jusqu'à Guate). Si vous voyagez en bus depuis Chiquimula, comptez environ 1 heure 30 jusqu'à El Florido (frontière) pour 16 Q. Ensuite, il vous faudra prendre un pick-up ou un minibus pour aller d'El Florido (côté Guatemala) à Copán (côté Honduras, 13 km). Environ 15 minutes pour 25 lempiras ou 10 Q (vous pouvez payer dans les 2 monnaies).

■ HEDMAN ALAS

Carretera a San Lucas en direction du Guatemala, km 62

☎ +504 2516 2273 / +504 2668 0179

www.hedmanalas.com

info@hedmanalas.com

Comptez entre 20 et 50 US\$.

Départ vers Tegucigalpa, San Pedro Sula et La Ceiba, tous les jours à 11h. Départ vers Guatemala Ciudad et Antigua, tous les jours à 14h20.

■ SHUTTLES BERAKAH

À 1,5 cuadra de la Plaza Central

Hostal Berakah

☎ +504 9951 4288

Hotelberakah.wordpress.com

berakahcopan_hotel@hotmail.com

Service de navettes vers Antigua (Guatemala), El Tunco (Salvador), San Pedro Sula, Tegucigalpa, La Ceiba (Honduras) et León (Nicaragua). Horaires et tarifs dans la plupart des hostels, par Facebook ou directement auprès de Fernando (numéro indiqué ci-dessus).

Fernando le propriétaire de l'hostal Berakah propose un service de transport très pratique pour rejoindre les principales destinations touristiques du Honduras et des pays voisins. Les chauffeurs sont de confiance, les véhicules récents, et les tarifs raisonnables pour le temps gagné par rapport aux services des bus traditionnels.

Se déplacer

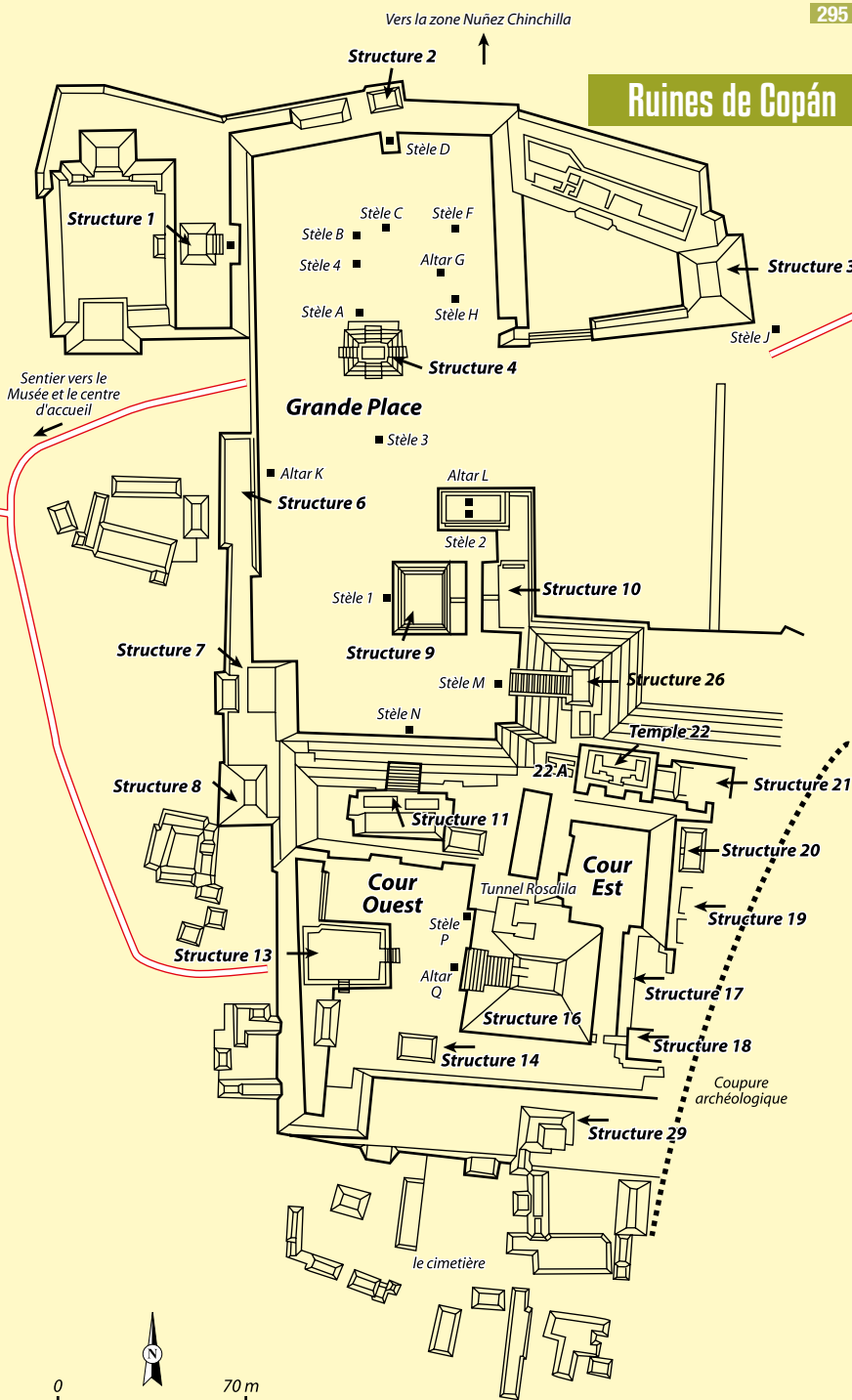
On peut se déplacer facilement dans Copán ou pour rejoindre les ruines grâce notamment aux nombreux tuc-tucs (10 Lps).

Pratique

► L'indicatif téléphonique de Copán est le 504, et 2 pour le code régional. Pour appeler de l'étranger, composer donc le 00 + 504 + 2 + numéro du correspondant.

► Deux sites Web indépendants sont riches en informations : www.copanruinas.com (en anglais) et www.copanhonduras.org (en espagnol)

Ruines de Copán



Tourisme - Culture

■ OFFICE DU TOURISME

A l'entrée du Parc Archéologique de Copán

En face de Copán Tours

☎ +504 2651 4108

www.facebook.com/infocopan

ihah2006@yahoo.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.

Réceptifs

■ ASOCIACIÓN COPÁN HONDURAS

Avenida los Jaguares

www.asociacioncopan.org

info@asociacioncopan.org

Cette association aide à préserver la culture maya au travers de projets tels que celui de la Casa K'inich (Musée de l'enfant) et de la fabrication de souvenirs confectionnés par des artisans locaux.

■ MESOAMERICA TRAVEL

☎ +504 2557 8447 / +504 2557 3258

www.mesoamerica-travel.com

sales@mesoamerica-travel.com

Mesoamerica Travel – une des agences les plus connues du Honduras – est un tour-opérateur qui a une excellente connaissance du pays. De plus, comme il est réceptif de plusieurs tour-opérateurs européens, il a acquis une grande expérience des voyages. Son équipe, forte d'un professionnalisme reconnu cherche pour chaque voyage, chaque voyageur, la formule appropriée : voyage de découverte du pays, voyages thématiques (archéologie, villages coloniaux, ethnologie, ornithologie...), vacances familiales, vacances d'aventures ou sportives (mer, plongée, trekking, rafting...). L'agence propose une sélection adaptée au goût européen

d'hôtels, de lodges, de cabañas, se charge des vols intérieurs, de location de véhicules de toutes catégories (même 4x4) avec ou sans chauffeur, ainsi que de guides professionnels. Au Honduras, l'équipe assure le support logistique et garantit le bon fonctionnement du séjour. Sonia et Paola travaillent sans relâche pour que vos vacances au Honduras soient « parfaites ». A l'agence, on parle français, anglais, allemand, portugais et bien sûr espagnol. Sur le site Internet, vous trouverez beaucoup d'informations intéressantes. MesoAmerica Travel – qui travaille avec le tour-opérateur « Images du Monde » à Paris – est une agence à recommander.

Argent

La majorité des commerces accepte indifféremment les dollars ou les lempiras. On trouve trois banques sur la place principale, avec DAB.

Moyens de communication

■ POSTE - CORREOS

A côté du musée

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 8h à midi.

Se loger

L'offre s'est adaptée à une demande toujours plus grande et diversifiée. Elle varie donc entre les hébergements « roots » et les établissements de luxe, le plus grand nombre d'établissements étant de la gamme intermédiaire.

Bien et pas cher

■ HOTEL & HOSTAL BERAKAH COPAN

Un bloc et demi au nord de la place centrale

☎ +504 9951 4288

www.hotelberakahcopan.hostel.com

Formalités

Les services d'immigration étant ouverts 24h/24, vous pouvez traverser la frontière à n'importe quelle heure si vous n'avez ni bagage ni véhicule. Dans le cas contraire, les services des douanes sont ouverts de 7h à 18h côté guatémaltèque, et jusqu'à 17h côté hondurien.

► **Pour passer la frontière Guatemala-Honduras**, vous aurez à passer deux guichets pour présenter votre passeport et régler (parfois) les taxes de sortie du territoire guatémaltèque (10 Q) et d'entrée sur le territoire hondurien (30 Q). Ces taxes peuvent être payées en dollars, quetzales ou lempiras. On vous donnera un reçu. Présentez-le à votre retour au Guatemala pour ne pas avoir à repayer.

► **Vous trouverez de nombreux postes de change** qui vous proposent des quetzales guatémaltèques (Q) ou des lempiras honduriens (L). Le taux est généralement correct : n'hésitez pas à échanger quelques quetzales car de nombreux établissements ne les acceptent pas.

► **Taux de change en janvier 2018** : 1 quetzal = à 3,21 lempiras (Lps) ; 1 € = 28,9 Lps ; 1 US\$ = 23,6 Lps ; 1 CAN\$ = 18,9 Lps et 1 CHF = 24,6 Lps.



Dortoirs ou chambres privées répartis dans deux bâtiments. Compter entre 9 et 18 US\$ par personne, petit déjeuner inclus. Salles de bains avec eau chaude. Eau potable et Wifi gratuit. Échange de livres, billard et cuisine à disposition. Parking gardé. Organisation de tours et service de navettes. Réception 24h/24.

Une auberge très bien tenue par Fernando et son équipe, dont l'accueil est d'une grande gentillesse. Chambres et dortoirs propres, bon emplacement avec une jolie terrasse et des hamacs. Ambiance conviviale et plein de bons conseils pour passer un excellent séjour à Copan. Un bon rapport qualité/prix. Service de navettes pratique pour se rendre au Salvador, au Guatemala et dans le reste du Honduras.

■ IGUANA AZUL HOSTEL

Calle Rosalila

☎ +504 2651 4620

www.iguanaazulcopan.com

info@iguanaazulcopan.com

Compter entre 8 US\$ en dortoir (5 ou 6 personnes), 16 US\$ pour une, ou 18 US\$ pour deux dans une chambre double privée (sanitaires communs). Mêmes propriétaires

qu'à la Casa de Café, située juste à côté et où vous pouvez d'ailleurs prendre le petit déjeuner. Simple mais confortable, cet établissement a du cachet. Les salles de bains sont plaisantes ; le bois sent très bon... On peut laver son linge mais il n'y a pas de cuisine à disposition. On s'y sent cependant bien, l'accueil est agréable et le tout est d'un bon rapport qualité/prix.

■ LA POSADA DE BELSSY

Calle Acropolis

☎ +504 2651 4680

www.laposadadebelssy.com

laposadadebelssy@gmail.com

Compter entre 13 et 35 US\$ pour 1, 2, 3 à 4 personnes, avec TV câblée et sanitaires privés. Café et Wifi gratuit.

Un bon petit endroit. Les chambres équipées de ventilateurs sont correctes et ne sentent pas le renfermé. La terrasse, agrémentée d'une cuisine qui fait office de bar, est bien agréable. L'accueil de Thelma et de sa fille Belssy est extrêmement chaleureux. Une deuxième adresse devrait être ouverte lors de votre passage, à une cuadra du centre, un peu plus confortable encore. A découvrir. Parking.

Confort ou charme**■ CLARION HOTEL COPAN RUINAS**

Quebrada seca ☎ +504 2651 4480

www.clarioncopan.com

A partir de 90 US\$. Ajouter 19 % de taxes. Petit déjeuner inclus. Restaurant. Piscine. Sentiers de promenade. Site archéologique de Rastrojón derrière la propriété en plus du site de Copán Ruinas : entrée gratuite de 8h à 16h.

C'est l'ancienne Posada Real de Copán qui a été rachetée par le groupe Clarion. L'hôtel bénéficie ainsi des standards internationaux. Parfaitement aménagées et spacieuses, les chambres sont très confortables. Bar, restaurant, piscine, Jacuzzi, petit terrain de football et de volley, sans oublier un mirador sur la vallée. La structure classique en dur aurait peut-être mérité un traitement plus « naturel », mais l'ensemble n'est pas désagréable.

■ DON UDO'S

Barrio El Centro, Avenida Mirador

☎ +504 2651 4533 / +504 9995 4588

www.donudos.com – info@donudos.com

14 chambres et 1 suite, entre 30 US\$ et 80 US\$ (+ taxes), petit déjeuner inclus. Wifi. Vente de chocolat artisanal. Sauna.

Atmosphère coloniale qui plaît beaucoup aux Européens. Les chambres sont disposées sur deux étages autour d'un beau jardin où il fait bon prendre le soleil. Elles ne sont pas très vastes mais joliment décorées et impeccables. La literie est excellente. Beaucoup de cachet. Un solarium permet de jouir du soleil estival et de contempler la belle vallée du río Copán. Le restaurant est agréable et l'accueil chaleureux. Une très bonne adresse !

■ PLAZA COPAN

A l'angle sud-ouest du parc

☎ +504 2651 4508

www.plazacopanhotel.com

i20 chambres entre 60 US\$ et 75 US\$ sans petits déjeuners. Toutes les chambres disposent de l'eau chaude, de l'air conditionné, de la télévision câblée, d'un réfrigérateur et du téléphone.

Ce charmant hôtel propose ses chambres réparties autour d'un petit bassin rempli d'eau servant de piscine. Certaines chambres ont une terrasse donnant sur le parc. Bar et restaurant (Los Arcos). L'entrée est fleurie et l'atmosphère qui y règne est très agréable. De plus, le service est de qualité.

Luxe**■ HACIENDA SAN LUCAS**

Sur les hauteurs de Copan

☎ +504 987 9871 / +504 9946 9875

www.haciendasanlucas.com

info@haciendasanlucas.com

Compter 120 US\$, petit déjeuner et taxes inclus. Restaurant tous les jours midi et soir, sur réservation.

À une quinzaine de minutes du village, l'endroit mérite le détour, ne serait-ce que pour y boire un verre au bar du restaurant. Rustique mais confortable, pittoresque et plaisant. La vue sur la vallée est remarquable. Les produits sont bio. Ceux qui le désirent peuvent aider aux travaux de la ferme. On peut aussi y venir pour la journée et profiter du grand confort dans un cadre de toute beauté. Une excellente adresse tant l'hôtel et son environnement sont magnifiques. Ambiance romantique à souhait. Au restaurant, le tête-à-tête se fera à la lueur des bougies. Ici, on se veut écotouristique et l'utilisation de l'électricité est réduite au minimum. Les plats sont élaborés à partir des produits de la ferme et le menu est unique. Les recettes sont cependant proches de la cuisine hondurienne et sont présentées avec une certaine simplicité sophistiquée. Quoi qu'il en soit, le séjour est agréable car en pleine nature.

■ MARINA COPAN

Avenida Centroamericano

☎ +504 2651 4070 / +504 2651 4477

www.hotelmarinacopan.com

reservations@hotelmarinacopan.com

49 chambres spacieuses conçues dans un style colonial raffiné. Compter entre 95 US\$ et 250 US\$ en fonction de la catégorie de chambre. Taxes non comprises. Piscine, jardins tropicaux, spa, restaurant-bar avec musique live les vendredis et samedis soir.

Elles sont toutes équipées de grands lits, d'une salle de bains avec eau chaude, de l'air conditionné, de la télévision câblée, du téléphone et d'un mobilier précieux. Une petite piscine avec terrasse est installée dans les jardins tropicaux (patio et fontaines) fort agréables à fréquenter, surtout en période de floraison. Gymnase, sauna, restaurant, bar et parking. Pour ceux qui restent plusieurs jours, le tour-opérateur organise quelques excursions (balades à cheval notamment). Une excellente adresse, incontestablement l'hôtel le plus chic de la ville.

■ TERRAMAYA

Avenida Centroamérica

☎ +504 2651 4623

www.terramayacopan.com

A deux blocs au nord du Parque Central. *6 chambres entre 90 et 110 US\$. Petit déjeuner inclus. Massage à 40 US\$ de l'heure. Wifi.* Un charmant petit boutique-hôtel tenu par un sympathique couple d'Américains. Un lieu enchanteur dédié au calme et à la détente. Les chambres, délicatement décorées, sont

extrêmement bien tenues et disposent de toutes les commodités. Certaines disposent même d'une terrasse avec une très belle vue sur les collines de Copán. Dans le jardin luxuriant, vous prendrez votre petit déjeuner (pain et yaourt maison) accompagné des chants des oiseaux. Un véritable coup de cœur !

Se restaurer

De nombreux restaurants touristiques se concentrent dans deux ou trois rues au sud et à l'ouest de la place. Les prix ne sont pas forcément très bon marché, mais restent raisonnables. Quant aux adresses plus locales et plus informelles, c'est une bonne bouffée d'authenticité à l'écart des rassemblements un peu surfaites de gringos. La plupart des restaurants ferment vers 21h.

Bien et pas cher

■ CAFE WELCHEZ

Sur la place centrale ☎ +504 2553 3489
www.cafehonduras.com
marketing@cafehonduras.com

À l'angle de la place centrale. Comptez environ 20 Lps le café. Wifi gratuit.

Salades, sandwiches, *tamales*... On y viendra cependant pour déguster l'une des nombreuses variétés de cafés.

■ RESTAURANT CHAMIZAS

☎ +504 3293 7004 reneviel@yahoo.com
Ouvert tous les jours pour le déjeuner. Comptez entre 6 et 10 US\$.

René est un archéologue français (originaire de Bretagne) expert du monde maya. Il est venu pour la première fois à Copan en 1976 pour y rédiger sa thèse de doctorat. Après avoir vécu plusieurs années en Australie, il est revenu s'installer au Honduras. Il y a ouvert, avec sa femme Rubenia, un petit restaurant dans un jardin très vert et très tranquille. Ils y proposent des plats typiques honduriens à l'heure du déjeuner. Une bonne adresse sur la route entre les ruines de Copan et le Guatemala, et l'occasion de faire connaissance avec un sacré personnage.

■ VAMOS A VER

Avenida Centroamericano
Très joli emplacement. Le toit de palmes, les chaises et les tables en bois y sont sûrement pour quelque chose ! Le soir, l'endroit s'illumine et invite à s'attabler à moins que vous ne préfériez étudier la carte, confortablement lovés dans l'un des hamacs ! Prix accessibles, portions généreuses, pain maison. Bon café. Vendredi et samedi soir, barbecue. Pas mal d'informations touristiques. Les propriétaires sont néerlandais et engageants.

■ VIAVIA CAFE

Calle de la plaza ☎ +504 2651 4652

viavia.world/fr/amerique/copan

copan@viavia.world

Ouvert tous les jours de 7h à minuit. Happy hours de 15h à 18h. Compter autour de 115-140 Lps le plat.

Un bar-restaurant offrant une bonne cuisine avec des produits frais et souvent bio, dans un cadre agréable (à l'intérieur comme en terrasse). Plats pour carnivores ou végétariens. Le lieu devient souvent festif le soir en fin de semaine, avec des concerts et soirées thématiques (soirées salsa, bières belges, soirées ciné, etc.). Très bonne option !

Bonnes tables

■ CAFE SAN RAFAEL

Barrio el Centro

Ave. Centro America ☎ +504 2651 4546

www.cafesanrafael.com

info@cafesanrafael.com

Tous les jours de 8h à 19h.

Ambiance vin et fromages : vins italiens... mais fromages produits au Honduras. Café Rafael, c'est l'adresse pour déguster un bon plateau de fromages locaux. Envie de tester du brie hondurien ? C'est ici que ça se passe !

■ CARNITAS N'IA LOLA

☎ +504 651 4196

Deux cuadras au sud du musée de la ville.

A fréquenter particulièrement le soir, lorsque l'endroit s'illumine de mille et une petites loupottes ou bougies. Un grand choix de plats dont de nombreux cuisinés à la braise. Si vous ne connaissez pas encore la cuisine hondurienne, on vous recommande le plat typique. Les gringos se mélangent harmonieusement avec les autochtones lors des happy hours, de 18h30 à 20h30. Les filles doivent aller faire un tour au petit coin pour voir « la mamie moderne » en poster. Très belle vue depuis la salle à l'étage. Le service est étonnant. Possibilité d'échanger des livres. Certains critiquent toutefois l'endroit, trouvant qu'il est devenu trop populaire.

■ CASA IXCHEL

avenida Sesesmil ☎ +504 2651 4515

www.cafeixchel.com

info@cafeixchel.com

Tous les jours de 8h à 18h30.

L'histoire du Café Ixchel a commencé en 1975, quand Adan Duke a commencé à produire un café arabe à Finca San Isidro, dans une ferme pittoresque situé au cœur des luxuriantes montagnes qui s'élèvent au sud de Copán. Café Ixchel, c'est donc avant tout un bon café, servi dans un joli patio fleuri, accompagné de plats végétariens. 100% bio !

■ TWISTED TANYA

place centrale ☎ +504 2651 4182
 www.twistedtanyas.com
 twistedtanyas@gmail.com

Un établissement de qualité qui propose des plats aux alentours de 10 US\$ (moins cher à midi). Ouvert de 11h à 22h. Fermé le dimanche. Situé à l'étage, le restaurant, appartenant à la propriétaire du Twisted Toucan de Roatán, est décoré avec beaucoup de caractère, lui donnant un cachet unique à Copán Ruinas. Un conseil : les apéritifs et les cocktails, à déguster (avec la modération coutumière) en contemplant le coucher du soleil. Happy hours de 16h à 18h (deux cocktails pour le prix d'un). Il est préférable de réserver.

Sortir**■ SOL DE COPÁN**

Avenida El Mirador
 ☎ +504 2651 4758
Ouvert jusqu'à 22h.

Une *cervecería* allemande, nichée sur les hauteurs de la ville, qui propose des bières 100 % naturelles. C'est également un petit restaurant tenu par un Allemand et une Hondurienne. Ambiance atypique garantie !

À voir - À faire**■ MACAW MOUNTAIN**

Parque de Aves « Montaña Guacamaya »
 ☎ +504 2651 4245
 www.macawmountain.com
 info@macawmountain.com

Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h. Entrée : 10 US\$ par personne, avec une visite guidée de 45 minutes. Compter 5 minutes en voiture (un moto-taxi fait l'affaire) ou 25 minutes à pied, sur la route des eaux thermales. Restaurant, souvenirs. Café produit sur place.

On peut y observer une multitude de perroquets, de toucans, d'aras rouges, verts et bleus et d'autres oiseaux natifs du Honduras dont certains sont en semi-liberté (idéal pour faire des photos). En tout, ce sont 240 oiseaux de 23 espèces différentes. Des explications sont données sur l'influence des oiseaux dans la culture traditionnelle maya. Le parc est niché au cœur d'un petit jardin botanique au bord de la rivière où l'on peut se baigner. Ce projet, débuté à Copan en 2013 (il était autrefois à Roatan), est une initiative privée lancée par un Américain. Les revenus collectés permettent d'auto-financer le parc et le projet de réhabilitation à la vie sauvage d'oiseaux captifs (lorsque leurs ailes, souvent coupées, peuvent repousser et qu'ils peuvent en effet revoler). Les oiseaux présents dans le parc

proviennent de donations de particuliers ou bien de la police (animaux sauvages confisqués aux trafiquants qui en font le commerce).

■ MUSEO REGIONAL DE ARQUEOLOGÍA

Sur le côté ouest du Parque Central du village

Ouvert tous les jours de 14h à 21h. Entrée : 3 US\$.

Ce musée est une bonne approche pour mieux comprendre le site de Copán. On y trouve des renseignements historiques, bien sûr, mais également des expositions de bijoux, d'objets sacrés ou encore de figurines de terre cuite ou des tombes reconstituées.

■ PARQUE ARQUEOLÓGICO COPÁN

☎ +501 2651 4108

www.ihah.hn – ihah2006@yahoo.com

A 1 km du centre-ville se dressent les vestiges de ce que d'aucuns considèrent comme les plus riches de la Més-Amérique des archéologues. On peut s'y rendre facilement à pied par un petit chemin qui suit la route (15 minutes).

Le parc est ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée des ruines : 15 US\$; entrée du musée des sculptures : 7 US\$. Les tunnels sont ouverts de 8h à 15h30 avec un prix d'entrée de 15 US\$. Compter donc au total 40 US\$ pour tout visiter, si vous comptez le musée archéologique situé dans le village : 3 US\$. Les billets ne sont valables que pour la journée. Possibilité de visites guidées en anglais, espagnol ou français moyennant 20-30 US\$.

► **La découverte.** L'une des premières attestations de l'existence des ruines se trouve dans la fameuse lettre de l'explorateur Diego García de Palacios adressée au roi d'Espagne Philippe II en 1576. Malgré la description enthousiaste qu'il en fit alors, celles-ci restèrent dans l'oubli jusqu'en 1834, quand le colonel Juan Galindo y mena la toute première expédition scientifique. En 1891, le gouvernement du Honduras signa un accord avec le musée de Peabody de l'université de Harvard. En échange du soutien américain aux travaux de restauration et de mise en valeur des ruines, le gouvernement accordait aux chercheurs le droit exclusif d'importer la moitié des objets mis au jour. Grâce à cette équipe d'experts, d'importants monuments furent découverts au cours des fouilles de 1975 et de 1977, auxquelles le visiteur d'aujourd'hui doit la majorité des splendeurs du site. En 1980, les ruines de Copán furent classées patrimoine mondial par l'UNESCO. Les chercheurs ne s'accordent pas encore sur la signification exacte du nom « Copán » qui pourrait se traduire par « pont » ou encore « Capitale de Co ».

PARQUE ARQUEOLÓGICO COPÁN, HONDURAS ★★★★★



Le temple 4, au milieu de la Grande place est entouré de stèles.



Tête d'une divinité maya au temple 11.



Sculpture dominant le terrain du Jeu de Balle.



Le temple 22 est richement sculpté.

► **Grandeur et décadence.** On situe l'âge d'or de la civilisation maya entre 250 et 900 ap. J.-C. Cette période est marquée par l'apparition des premières dynasties royales. Le roi, à la tête de la cité, avait pour responsabilité d'assurer la prospérité, la sécurité et le salut de son peuple. Accompagné de ses proches, il vivait au centre de la cité dans des temples et des palais qu'il faisait ériger en son honneur. A la fin de certains règnes, les constructions de pierres revêtues de stuc aux couleurs vives furent enterrées, préservant certaines des beautés de Copán de la destruction à travers les siècles.

L'étude des glyphes démontre que l'expansion de cette cité débuta avec l'avènement d'un Grand Seigneur, K'inich Yax K'uk'Mo o, en 426. Son mariage avec une noble marqua le début d'une dynastie de dix-sept règnes. Avec le règne de ce roi commença la construction des premiers monuments de Copán. Du deuxième roi, fils de K'inich Yax K'uk'Mo o, au dixième roi, Lune Jaguar, on ne possède que très peu d'informations. La découverte de plus de 4 500 édifices a permis d'estimer qu'au VIII^e siècle la population de la vallée aurait atteint 27 000 habitants. Entre 578 et 738, Copán bénéficia d'une croissance démographique, politique, sociale et artistique que l'on attribue à Serpent Fumant, le onzième roi (563-628), et à Jaguar Fumant, le douzième roi (628-695). Ce dernier eut son règne de soixante-sept années marqué par les conquêtes et l'élargissement de son territoire, préparant l'avènement de celui qui allait faire de Copán le joyau des cités mayas : Dix-Huit Lapin (Waxaklajuun Ub'aah K'awiil). Ce roi aux affinités artistiques hors du commun imposa de nouvelles normes à la statuaire et à l'architecture, qui atteignirent un raffinement esthétique et technique jamais égalé par la suite. On lui doit notamment les stèles A, B, C, D, F, H et J de la Grande Place, le Terrain de balle, la stèle L et le Temple 22 érigé sur le Patio oriental de l'Acropolis. Dix-Huit Lapin fut malheureusement capturé par les Mayas de Quirigua et décapité le 3 mai 738. Débuta alors une période d'instabilité politique et de crise économique. Même si Quirigua ne conquist jamais à proprement parler la cité de Copán, elle prit le contrôle de plusieurs terres agricoles et de la production du jade qui appartenaient auparavant à Copán. C'est une alliance consolidée par le mariage du quinzième roi, Escargot Fumant, avec une noble de la cité de Palenque, qui rétablit le prestige et la stabilité de Copán.

Le seizième roi, Yax Pasay Chun Yooab, monta sur le trône en 763. Il est celui qui fit construire le fameux autel Q, représentant les seize dirigeants de la dynastie de Copán assis en tailleur sur leur nom. Hasard ou destinée, c'est avec ce roi qu'on assista aux premiers signes de la décadence de

la cité. Certains l'attribuent à quelque événement mystérieux. Ce sont fort probablement la surpopulation, la déforestation et la surexploitation agricole, renforcées par de fortes variations climatiques, qui sont les véritables causes de la chute de Copán. Des études d'archéologie physique ont montré que la population souffrait de diverses maladies et de malnutrition. Il y eut un dernier prétendant au trône en 822 mais, comme le prouve la stèle L qui fut commandée par lui et qui est demeurée incomplète, Ukit Took' ne régna jamais sur Copán. On ne sait ce qui est advenu de ce roi mais les Mayas abandonnèrent peu à peu le site et quittèrent la vallée, vidée de ses ressources naturelles.

► **Visite.** Le parc archéologique est formé par le groupe principal (Grande Place, Acropolis, cimetière) et le site des sépultures (Las Sepulturas), distants de 3 km. La visite devrait être complétée par le magnifique musée des sculptures (à l'entrée) qui abrite certaines pièces originales remplacées par des copies sur le site, ainsi qu'une majestueuse réplique du temple Rosalila, découvert sous le temple 16. Une visite complète prend environ trois heures. Le visiteur atteint le groupe principal en suivant un joli sentier bordé d'arbres qui passe devant les gardiens des ruines, des perroquets aux couleurs flamboyantes, oiseaux emblématiques de l'imaginaire maya. Du sentier qui vous mène au site, vous parviendrez à une vaste aire ouverte : la Grande Place.

La visite des tunnels est impressionnante mais vraiment chère. Seules 5 personnes peuvent y pénétrer à la fois. On y accède uniquement au sein du parc archéologique. Il vaut donc mieux se décider avant de partir à la découverte du site. Nous conseillons plutôt de prendre un guide si un choix financier devait s'imposer.

■ GRAN PLAZA – PLAZA DE LOS MONUMENTOS

Parque arqueológico Copán

Sur la carte : tout autour de la structure 4. Yaragua Tours propose des balades tôt le matin ou en fin d'après-midi vers les stèles 10 et 12, pour observer le lever ou le coucher du soleil. Recommandé.

Cette Grande Place par laquelle on accède au site se compose du petit temple 4 et ses 4 escaliers, et d'un jardin de stèles. La place se situe au nord du Jeu de Balle, de l'Escalier aux Hiéroglyphes et de l'Acropolis. Selon les archéologues, cet espace servait de lieu de réunion du peuple qui venait y écouter le roi, participer à différentes cérémonies publiques et même, à l'occasion, organiser des jeux de balles.

La majorité des stèles que l'on aperçoit dans la partie nord de la Grande Place furent érigées sous le règne de Dix-Huit Lapin. Plusieurs de ces

stèles présentent la même structure : d'un côté, la figure du roi, de l'autre, une série de glyphes indiquant la date de création du monument de pierre ainsi que l'occasion pour laquelle il fut érigé. Remarquez que certains conservent des traces de pigments de couleurs vives dont on les peignait. Certains archéologues pensent que l'ordre de distribution des neuf stèles aurait une signification précise : on les aurait disposées ainsi en suivant un ordre symbolique. En effet, lorsqu'ils furent découverts, la majorité des monuments étaient tombés au sol, inclinés ou enterrés. Une étude minutieuse des fondations a permis de les réinstaller à leur emplacement originel. Chaque stèle repose sur une base cruciforme qui servait à accueillir des offrandes religieuses : des éclats de poterie, des os d'oiseaux et des arêtes de poissons ont été retrouvés au pied des stèles.

D'autres stèles s'élèvent dans la vallée du río Copán. La majorité furent construites par Butz Hunab K'awil, le douzième roi de la dynastie, également connu sous le nom de Smoke Imix God K. On suppose qu'elles servaient de support à la voûte céleste et de porte à l'inframonde (Xibalba).

■ AREA RESIDENCIAL NUÑEZ CHINCHILIA

Parque arqueológico Copán

Le site est ouvert au public depuis 2010, il se situe au nord de la place principale.

Ce complexe résidentiel est composé de deux patios. On y a retrouvé dans une tombe les restes du squelette d'un enfant, d'une flûte en terracotta, et divers objets laissant penser qu'il était certainement en relation avec la famille royale.

■ JUEGO DE PELOTA

Parque arqueológico Copán

Sur la carte : entre les structures 9 et 10, situé à côté de l'escalier hiéroglyphique.

Le Jeu de balle fait figure de référence dans chaque cité maya, et ce, dès le tout début de la période préclassique. Des études démontrent que celui de Copán est l'un des plus grands d'Amérique centrale, avec ses 29 m de long et ses 7 m de large. On pense que les diverses règles qui présidaient au jeu ont pu varier d'une cité à l'autre. À Copán, le jeu consistait à maintenir une lourde balle de caoutchouc en perpétuel mouvement, en la faisant rebondir sur les côtés du terrain, à l'aide des coudes et des jambes. Le but était d'atteindre le centre du terrain afin de marquer des points, la balle ne devant jamais toucher le sol. C'était un jeu violent et à caractère religieux, et certains joueurs y auraient laissé leur vie. À Copán, les perdants servaient d'offrande aux dieux (ou les gagnants, en fonction de qui interprétait les symboles). Vous pourrez voir dans le musée

du site les marqueurs qui servaient à délimiter les lignes du terrain.

■ ESCALINATA DE LOS JEROGLÍFICOS

Parque arqueológico Copán

Sur la carte : fait partie de la structure 26, en face de la stèle M.

L'Escalier aux hiéroglyphes fut découvert à la fin du XIX^e siècle, révélant plus de 1 250 pièces aux inscriptions mystérieuses. Ce n'est qu'au milieu du XX^e siècle que le chercheur Gustav Stomski l'a « remis en ordre », tel que nous le voyons aujourd'hui. Seules trente pièces (les dix premières marches) avaient conservé leur emplacement d'origine et l'on pense que l'ordre de Stomski n'est pas le bon, puisque les 2 500 glyphes demeurent encore indéchiffrables. Ce monument de 10 m de large et de 21 m de haut est considéré comme le plus remarquable de la période classique. Ses soixante-trois marches racontent l'histoire des ancêtres du quinzième roi de la dynastie de Copán, Humo Caracol. Les rampes, de chaque côté, sont décorées de serpents et d'oiseaux fantastiques représentant des monstres sacrés qui font partie de l'imaginaire maya. Encore aujourd'hui, une grande partie des inscriptions gravées dans ces pierres demeurent un mystère.

■ ACROPOLIS

Parque arqueológico Copán

Sur la carte : la structure 16 en est le centre.

L'Acropolis se compose d'une série de monuments dont la construction s'est échelonnée de la fondation de Copán jusqu'à la chute de la dernière dynastie. Cet espace n'était accessible qu'au roi et à sa cour et servait principalement de lieu de réunions politiques. Des sacrifices religieux y étaient également pratiqués. Les premières structures de l'Acropolis furent conçues par le premier roi. Pour construire un temple, on créait tout d'abord une fondation sur laquelle on posait les blocs de pierre. A chaque nouvelle dynastie, on détruisait partiellement ou totalement l'ancien temple et on édifiait de nouvelles constructions sur les anciennes fondations. Généralement, on enterrait le roi dans les fondations d'un temple ou d'un palais qu'il avait fait construire durant son règne.

Les édifices que l'on voit aujourd'hui ont donc été commandés par le dernier roi de la dynastie, Yax Pasaj. Sa tombe est située dans la pyramide du temple 18, qui fut malheureusement saccagée. L'Acropolis s'organise autour de deux cours – Plaza occidental et Plaza oriental – séparées par le temple 16 au centre. Un petit cimetière (Conjunto del Cementerio, à ne pas confondre avec le Conjunto de las Sepulturas, à 3 km au nord-est) y est accolé au sud.

► **Temple 16.** Au centre de l'Acropolis, observez le temple 16. Ce monument qui, selon les archéologues, servait aux sacrifices humains, était aussi un lieu de dévotion des ancêtres. Il est aujourd'hui célèbre puisque c'est dans ses fondations qu'a été mis au jour le temple Rosalila, admirablement conservé.

► **Autel Q.** En face de cet édifice, sur la place occidentale, se trouve la pièce la plus importante du site, l'autel Q (*altar* Q en espagnol), dont l'original a été déplacé au musée, à des fins de conservation. Sur les faces de l'autel, l'histoire des seize dynasties de Copán est représentée par la figure des rois assis sur leur nom. Sur la face ouest, observez les deux rois assis face à face : à gauche, le premier roi K'inich Yax K'uk'Mo passe symboliquement le pouvoir au dernier roi Yax Pasaj. Remarquez les symboles et les animaux fantastiques qui confèrent au monument un caractère profondément religieux.

► **Stèle P.** Au nord de l'autel Q, la stèle P représente le onzième roi, Serpent Fumant. C'est la stèle la plus ancienne de Copán. Elle fut déplacée au VIII^e siècle de son emplacement originel, pour des raisons qui demeurent inconnues.

► **Temple 11.** Juste au nord de cette stèle, on peut observer le temple 11 ou « temple des Inscriptions » qui commémore l'accession au trône de Yax Pasaj. Des cérémonies et des rituels y étaient célébrés par le roi à l'intention de sa cour. On peut voir la plate-forme formée par les escaliers où prenaient place les spectateurs.

► **Tunnels.** Dans la cour est. Autant le dire franchement, cette visite n'est pas indispensable à moins de vouloir connaître le site dans son ensemble. Quelques couloirs à peine sont ouverts au public sur les 4 km connus actuellement sous l'Acropolis. Les archéologues y ont découvert de plus anciennes structures mayas ainsi que des tombes de caciques ou de personnages importants. Le premier tunnel dit « des Jaguars » (sous la structure 19) permet de voir d'anciennes latrines et la tombe de Galindo ; le second, dit de Rosalila (sous le temple 16), découvre le temple d'origine en stuc, mais on ne voit pas grand-chose.

► **Templo Rosalila.** Il est possible d'entrevoir les ruines du temple Rosalila dans l'un des tunnels (mais qui sont vraiment très chers pour ce que l'on peut voir). Nous vous recommandons plutôt de visiter le musée des sculptures pour apprécier sa magnifique réplique. L'original a été retrouvé par hasard sous la structure du temple 16 en juin 1989. Ce temple, construit en l'honneur du dixième roi de Copán, possède une structure de pierre élaborée : 13 m de hauteur répartis sur 3 étages, le tout recouvert de stuc peint. Les

sculptures du premier niveau nous montrent un oiseau céleste, le fameux quetzal, dont la bouche ouverte laisse apparaître la figure du roi soleil. Le reste du temple est dominé par la représentation d'un masque gigantesque : le monstre Huitz. Ce temple aurait été construit à des fins religieuses et le roi y aurait pratiqué des sacrifices afin de communiquer avec ses ancêtres.

► **Tunnel des Jaguars.** Depuis la place orientale, ou « place des Jaguars », appelée ainsi en raison de la représentation de deux félins gardant depuis des siècles l'entrée d'un escalier, vous retrouverez, d'un côté, le tunnel des Jaguars, de l'autre, le temple 22. Le tunnel des Jaguars permet d'observer de belles sculptures et les vestiges de ce qui aurait pu être des latrines.

► **Le temple 22,** considéré comme la « Montagne sacrée », renferme plusieurs salles qui symbolisent le cosmos maya. On pense que le roi y faisait de nombreux rituels et sacrifices.

► **Popol Nah.** Juste à côté de ce temple se trouve le « Popol Nah » ou « Maison du peuple » (structure 22A). Le roi s'y réunissait avec sa cour pour y discuter des questions concernant le destin de son peuple.

Si vous défiez l'œil des jaguars et gravissez l'escalier, vous atteindrez une plate-forme d'où vous aurez une vue exceptionnelle sur le Jeu de balle.

■ MUSEO DE LAS ESCULTURAS

Parque arqueológico Copán

Le superbe musée des sculptures vaut vraiment le détour. Construit sous une colline, il est conçu de manière à représenter la vision maya du cosmos. On y entre via une sorte de tunnel dans la bouche d'un serpent, représentant l'entrée du monde souterrain. En plus de la magnifique réplique colorée du temple Rosalila, à échelle réelle, vous y retrouverez de nombreuses sculptures originales, qui furent restaurées et conservées ici à l'abri de la pluie, du soleil et du vent.

■ LAS SEPULTURAS

Parque arqueológico Copán

A 3 km au nord-est du site archéologique principal.

L'entrée au site est incluse dans le billet de Copán.

Situé à 3 km du site, on y a retrouvé les vestiges de ce qui aurait été un quartier résidentiel de la noblesse maya. Il est formé d'une quarantaine d'ensembles d'habitations dont une vingtaine seulement ont été pour le moment explorés. On peut y observer la relation existant entre les différentes classes sociales et l'architecture. Les groupes dont l'architecture de pierre est complète appartenaient aux classes sociales les plus élevées. Ils furent, de ce fait, mieux conservés que ceux des classes inférieures.

Visites guidées

■ BASECAMP OUTDOOR ADVENTURES

Via Via Café, 1,5 cuadras du Parque central
 ☎ +504 2651 4695

www.basecampcopan.wordpress.com/
basecamp.copan@gmail.com

Tours à partir de 10 US\$ par personne. 10% de réduction sur de nombreux tours avec la Copan Card.

L'hôtel-café-restaurant Via Via Copan propose également des randonnées tous niveaux et des tours socio-culturels très intéressants pour découvrir la région dans toute son authenticité, dans un esprit responsable et solidaire (soutien du projet éducatif Nacho para Todos destinés aux enfants en milieu rural). Services de navette également vers les principales destinations touristiques du Honduras et des pays voisins. Informations à l'hôtel, si possible auprès de Gerardo (un Belge flamand), fondateur de Via Via Copan et l'une des meilleures sources d'informations sur les choses à faire au Honduras.

■ YARAGUA

En face du Parque Central
 Casco Histórico ☎ +504 2651 4147 /
 +504 2651 4050 – www.yaragua.com

Cette agence de voyages propose tous les circuits possibles autour de Copán. Les services sont sérieux et agréables. Maître Talo vous accompagnera sûrement : tant mieux, sa présence est un gage de détente et de découverte ! Promenades à cheval, excursions vers la cascade El Rubí (à ne pas manquer), vers la grotte El Boquerón, vers les eaux thermales, les sites archéologiques de Copán ou d'El Puente – la visite de ce dernier site est incluse dans un circuit d'une journée vers Santa Rosa de Copán,

son centre colonial et sa fabrique de cigares... Possibilité de visiter une fabrique de céramique. Superbe : lever du soleil depuis la stèle 10 ou coucher du soleil depuis la stèle 12. Les prix sont indicatifs et peuvent être négociés si vous êtes plus nombreux ou en fonction de la date. Samuel Miranda connaît très bien la région et se fera un plaisir de vous renseigner. Bref, notre bon choix en ville.

Shopping

■ LA CASA DE TODO

A un bloc à l'est du parc NE

☎ +504 2651 4315 / +504 2651 4185 /
 +504 9953 2220

www.casadetodo.com

C'est une boutique de souvenirs vendant de l'artisanat local et régional. Les prix sont relativement élevés mais justifiés pour deux raisons. D'une part, c'est la seule boutique de souvenirs de bon goût de la ville et, d'autre part, la majorité des produits proviennent d'associations. En effet, Sandra et Carin soutiennent les associations de femmes seules ou d'autres coopératives qui s'offrent d'assister les familles démunies. Vous y trouverez des bougies, des étoffes (provenant du Guate) ou encore du café. Derrière la boutique est aménagé un petit jardin où l'on peut déguster un bon café accompagné de pain et de fromage maison. Tous les cafés proposés proviennent de la même plantation, mais les marques et la torréfaction diffèrent.

■ MERCADO PUBLICO

Au nord de la place

On y trouve de l'artisanat local et un cybercafé, mais surtout des fruits et légumes à consommer sans modération !



Le musée des sculptures offre une réplique à taille réelle du temple Rosalila



San Pedro La Laguna.

© HOLGS - ISTOCKPHOTO.COM

PENSE FUTÉ



PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La monnaie nationale du Guatemala est le quetzal, du nom de l'oiseau vert mythique que les Mayas assimilaient à un serpent volant. Il existe des billets de 1, 5, 10, 20, 50 et 100 Q, et des pièces de 1, 5, 10, 25, 50 centavos et de 1 Q.

Taux de change

► **En janvier 2018**, 1 € = 8,99 Q ; 10 Q = 1,11 €. 1 US\$ = 7,34 Q ; 10 Q = 1,36 US\$.

► **La seule monnaie étrangère** que vous pourrez changer partout (et qui est acceptée par la plupart des commerces) est le dollar américain. Depuis quelques années, il est entré en vigueur comme deuxième monnaie du pays et beaucoup d'opérations bancaires se font en dollar, ainsi que le calcul des salaires. De nombreux hôtels annoncent également leurs tarifs en dollar.

Coût de la vie

Le Guatemala est un des pays les moins chers d'Amérique latine. Le coût de la vie y est, environ 2 fois moindre qu'en France pour les nécessités « basiques ». Le salaire moyen d'un Guatémaltèque n'excède guère les 2 200 Q par mois (soit environ 250 €). En dehors des marchés et des lieux de restauration populaires (*comedores*), les produits et services à destination des touristes occidentaux sont plus chers et correspondent à des prix « bon marché » en France. Les locations de véhicule et les « packs » proposés par les agences de tourisme sont, en général, les produits les plus onéreux. Le pays reste globalement accessible aux petits budgets. Les voyageurs qui ont l'habitude de « bourlinguer » n'auront aucun problème pour profiter de leur séjour, à condition d'accepter un confort modéré, et de s'adapter aux horaires peu précis du pays. Voici une petite liste du coût des produits et services les plus courants au Guatemala :

► **Carburant** : autour de 24 Q le gallon (3,5 l) en janvier 2015 (diesel 22 Q).

► **Bouteille d'eau minérale 1,5 l** : entre 5 Q et 10 Q (les gallons, plus volumineux, coûtent le même prix).

► **Une bière (33 cl)** : entre 15 et 20 Q.

► **Un repas dans un *comedor*** (plat unique avec tortillas et boisson fraîche, parfois une soupe) : entre 15 et 35 Q.

► **Un épi de maïs (*elote*)** cuit, acheté dans la rue : 4 Q.

► **Ticket de chicken bus** pour un trajet d'une heure : environ 10 Q, mais variable selon les régions (moins cher dans les hautes terres).

► **Chambre double sans salle de bains** dans un hôtel modeste : entre 100 et 150 Q pour 2 personnes.

► **Timbre pour l'Europe ou l'Amérique du Nord** : 8 Q.

► **Connexion Internet** : entre 5 et 15 Q/h.

► **Une livre de tomates au marché** : 3 à 5 Q.

► **Une randonnée de 3 jours dans le Petén**, contractée par une agence, tout compris : 200 \$ par personne, base 3 personnes.

Budget

► **Petit budget** : entre 180 et 220 Q (20-25 €) par jour et par personne pour une auberge avec chambre sans salle de bains, *comedor* et transports collectifs.

► **Budget moyen** : 435 Q (50 €) par personne et par jour pour une chambre avec salle de bains, restaurant, microbus et taxis.

► **Gros budget** : 650 Q (75 €) par personne et par jour pour un hôtel de luxe, restaurant gastronomique, véhicule privé et avion.

Banques et change

Les horaires classiques d'ouverture des banques sont de 8h30-9h à 17h en semaine avec une coupure le midi et jusqu'à 13h le samedi.

Si vous arrivez dans le pays alors que les banques sont fermées, sachez que le change dans la rue se pratique couramment dans la plupart des villes frontalières. Cependant, ailleurs, à Guatemala Ciudad par exemple, il est absolument à proscrire car dangereux et sujet aux arnaques). Vous pourrez effectuer du change sur place dans une banque, pour les bureaux

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

► **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.

► **Lors de la planification de votre séjour par exemple**, payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.

► **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.

► **Enfin, en cas de problème de santé**, votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

de change, sachez que les frais peuvent être multipliés par cinq de l'un à l'autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond. Certaines cartes bancaires proposent des prestations d'assurance voyage très intéressantes (vol bagages, maladie, décès, rapatriement). Pensez également à vous informer.

Retrait

Le cash est le moyen de paiement le plus répandu, aussi pensez à retirer des espèces.

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

► **Coordonnées :**

9, rue Scribe – PARIS 9^e

☎ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

► **Trouver un distributeur.** Les distributeurs se multiplient et sont présents dans toutes les villes importantes, parfois dans les villages. Ils fonctionnent généralement 24h/24. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.

Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** Les grands hôtels-restaurants, certaines agences de voyages et de plus en plus de commerces acceptent les cartes bancaires internationales. Dans les autres cas, vous trouverez souvent des distributeurs à proximité.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

► **Pourboire.** Il est d'usage de laisser un pourboire d'environ 10 % du montant de l'addition dans un restaurant. Dans les villes touristiques, la *propina* est souvent incluse automatiquement dans l'addition (la *cuenta*). Si c'est le cas, cela devra être mis en évidence sur la note.

► **Marchandage.** Les Guatémaltèques eux-mêmes ont l'habitude de négocier les prix sur les marchés.

Le marchandage est donc de règle en matière d'artisanat, où les prix sont généralement fixés

à deux ou trois fois ce que le vendeur espère obtenir au final. Mais inutile de pousser le marchandage à l'extrême : essayez de trouver un prix juste et convenable pour les deux parties, et imaginez le prix que vous coûterait l'objet désiré dans une boutique à Paris ou Bruxelles... Dans les hôtels en basse saison vous pouvez tenter de faire baisser le tarif de la chambre (*descuento*).

► **Taxes.** L'IVA (*Impuesto al Valor Agregado*), l'équivalent de notre TVA, est de 12 % au Guatemala. Les denrées alimentaires de base en sont exemptées. A cet impôt, s'ajoute une taxe d'hébergement de 10 % perçue par les hôtels et reversée au ministère du Tourisme (INGUAT). Il faut donc ajouter au total 22 %

au tarif affiché si les taxes ne sont pas déjà incluses, ce qui est souvent le cas dans les hôtels de basse et moyenne catégories.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

► **Une trousse médicale** contenant quelques produits indispensables (antibiotiques, antidiarrhéique, antiseptique, aspirine, pansements, éventuellement un traitement préventif contre le paludisme, etc.).

► **Une multiprise** pour recharger vos équipements électroniques.

► **Des chaussures de randonnées** confortables.

► **Un imperméable** (notamment lors de la saison des pluies).

► **Un pantalon chaud**, une polaire ou un pull en laine pour les nuits fraîches dans les hautes terres.

► **Un maillot de bain** et de la crème solaire.

► **Une lampe torche.**

► **Une lotion anti-moustique.**

► **Des photocopies de vos documents importants** (passeport, billets...).

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur

portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera

augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ INUKA

☎ 04 56 49 96 65

www.inuka.com

contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

► **En hiver (en Europe)**, le décalage horaire est de 7 heures avec la France. S'il est 14h en France, il sera 7h du matin au Guatemala.

► **En été**, le décalage est de 8 heures, il sera donc 6h du matin au Guatemala et 14h en France.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Ce sont les normes américaines : 110 V et prise à broches plates (parfois du 220 V dans les grands hôtels).

Prévoir adaptateur et transformateur. En revanche, comme en France, on mesure en mètres et pèse en grammes.



San Pedro La Laguna, un village aux abords du lac Atitlán et surplombé par le volcan San Pedro.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

Pour un séjour inférieur à trois mois, les ressortissants de l'Union européenne n'ont besoin d'aucun visa et ne paient aucune taxe d'entrée.

► **Attention cependant,** la majorité des vols pour le Guatemala au départ de l'Europe passant par les Etats-Unis, les Européens doivent alors être munis d'un nouveau passeport biométrique. En plus de cela, il vous faudra remplir le formulaire ESTA sur le site Internet <https://esta.cbp.dhs.gov> et vous acquitter des frais administratifs, payants à hauteur de 14 US\$.

► **Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie.** Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner.

■ VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers

☎ 08 26 46 79 19

www.vsi-visa.com

contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la

garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

Douanes

En sortant du pays

Une taxe de sortie du Guatemala de 30 US\$ est théoriquement appliquée quand elle n'est pas incluse dans le billet d'avion.

Même s'il est rare que l'on doive s'en acquitter, il reste préférable de garder cette somme ou son équivalent en quetzal au moment de repartir. En outre, une taxe de sortie d'environ 20 Q est à régler avant de quitter le territoire par la route.

En rentrant dans l'Union européenne

Vous ne pouvez rapporter pour plus de 430 € de marchandise par personne si vous empruntez une voie aérienne ou maritime, 300 par voie terrestre ou navigable. Si vous voyagez avec 7 600 € de devises ou plus, vous devez impérativement les déclarer en douane et, si vous transportez des objets d'origine étrangère, munissez-vous des factures ou des quittances de paiement des droits de douane : on peut vous les demander pour prouver que vous êtes en règle. Enfin, certains produits sont libres de droits de douane jusqu'à une certaine quantité. Au-delà de celle-ci, ils doivent être déclarés. Vous vous acquitterez alors des taxes normalement exigibles. Les franchises ne sont pas cumulatives. Cela signifie que si vous choisissez de ramener du tabac, vous pouvez acheter 200 cigarettes ou 50 cigares, mais pas les deux. Contactez la douane pour en savoir plus.

■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 08 11 20 44 44 / 01 72 40 78 50

www.douane.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Bien que le soleil se lève plus tôt que chez nous (le Guatemala vit à l'heure du soleil), les commerces de certaines villes mettent longtemps à se réveiller, même si l'activité des chapines commence dès 5h ou 6h du matin. Les boutiques, cafés, etc., ouvrent rarement leurs portes avant 8h, excepté dans la capitale

où la vie démarre très tôt (et le bruit aussi !). Plus généralement, les horaires d'ouverture des commerces s'étendent de 9h à 13h puis de 16h à 19h. Les *tiendas* (petites épiceries) ouvrent parfois plus tard. La majorité des boutiques sont ouvertes le dimanche, mais pas les jours fériés.

INTERNET

Omniprésents au Guatemala, les cybercafés proposent une qualité de connexion variable. De nombreux cybercafés offrent la possibilité de passer des appels internationaux à des prix très compétitifs comparés aux tarifs de la compagnie nationale (Claro). Le code d'extension Internet

des sites Web guatémaltèques est « gt ». Le tarif de la connexion Internet est variable : entre 3 et 8 Q dans les villes où la concurrence est importante, comme à Antigua, et jusqu'à 15 Q dans les petites villes où l'on ne trouve qu'un seul cybercafé.

JOURS FÉRIÉS

- ▶ **31 décembre-1^{er} janvier** (Nouvel An).
- ▶ **Judi, vendredi et samedi** de la Semaine sainte.
- ▶ **1^{er} mai** (fête du Travail).
- ▶ **10 mai** (fête des Mères – férié pour les employées mères).
- ▶ **30 juin** (jour de l'Armée).

- ▶ **15 août** (Assomption).
- ▶ **15 septembre** (fête nationale).
- ▶ **20 octobre** (jour de la Révolution guatémaltèque de 1944).
- ▶ **1^{er} novembre** (Toussaint).
- ▶ **24 décembre** après-midi et 25 (Noël).

LANGUES PARLÉES

Le castillan (espagnol) est la langue officielle parlée par plus de 60 % des Guatémaltèques. Le reste de la population parle l'une des 22 langues mayas (dont les plus importantes sont le quiché, le q'eqchi et le mam), le garifuna ou le xinca (petite communauté près de la frontière du Salvador). Ceux qui souhaitent apprendre l'espagnol (ou même certaines langues mayas) au Guatemala ont bien choisi leur destination car le pays abrite nombre d'écoles de langues destinées aux étrangers.

▶ **Le Guatemala constitue un centre d'apprentissage** de la langue espagnole fort prisé des étrangers et notamment des Nord-Américains. Une multitude d'écoles de langues peuplent les rues d'Antigua, de Xela et de San Pedro la Laguna. La formule la plus fréquente consiste à loger une (ou plusieurs) semaine(s) dans une famille guatémaltèque tout en suivant chaque jour plusieurs heures de cours d'espagnol, regroupées le matin ou l'après-midi. Le tout revenant à environ 150 ou 200 \$ la semaine. Le week-end, et certaines soirées de semaine, des activités sont proposées aux élèves (excursions, séances de cinéma en espagnol, sortie en ville).

Mais il existe aussi des formules plus intensives et des formules sans hébergement. D'autres encore incluent du bénévolat dans des associations en complément des leçons.

▶ **Apprendre la langue.** Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, cahiers d'exercices, sites Internet ou applis.

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^{er})
Paris ☎ 01 42 60 40 66 / 01 45 76 87 37
www.assimil.com – marketing@assimil.com
M° Pyramides
Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ POLYGLOT

www.polyglotclub.com
Gratuit.
Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE
by  cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.

Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

► Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ **TELL ME MORE ONLINE**
www.tellmemorecorporate.com

Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

POSTE

Si la poste guatémaltèque a été privatisée en 1999, son bon fonctionnement est fréquemment mis à l'épreuve. Si bien que depuis l'été 2016, l'ensemble du réseau postal est para-

lysé et il est donc impossible d'envoyer ni de recevoir du courrier au Guatemala (à moins de recourir aux services de compagnies privées). En mars 2018, la situation n'avait pas changé.

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boîte aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans
engagement**, pour un voyage
au meilleur prix !

recommandé par

pétit futé

QUAND PARTIR ?

Climat

La période idéale de voyage se situe de novembre à début mai, pendant la saison sèche. La saison des pluies comprise entre mi-mai et octobre est peu handicapante : les pluies sont régulières, mais tombent sous forme d'averses en fin d'après-midi et viennent souvent rafraîchir une journée chaude. Dans les hautes terres, l'hiver peut s'avérer frais, voire froid et humide en altitude. Pour les navigateurs, la période des cyclones s'étend de juillet à octobre dans toute la zone caraïbe. Les bateaux restent alors à l'abri. Le Guatemala a la chance de disposer d'une zone protégée donnant un accès direct à la mer des Caraïbes : Río Dulce en amont de Livingston sur la rivière du même nom.

MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

La haute saison touristique au Guatemala se situe entre juillet et août, quand les Européens en vacances affluent et entre le 15 décembre et le 10 janvier environ, au moment des fêtes.

► **Opportunité de la basse saison.** Les prix doublent en août presque partout. Entre Noël et le jour de l'An et durant la Semaine sainte, ils peuvent même tripler. Les mois creux sont septembre, octobre, mai et juin. On peut alors plus facilement négocier les prix.

SANTÉ

► **Conditions sanitaires.** Il n'y a pas grand-chose à craindre sur le plan sanitaire dans les villes (à part certaines nuisances comme les puces ou les punaises dans les lits). Les piqûres d'insectes s'infectent facilement en milieu tropical. Les risques de paludisme existent en dessous de 1 500 m d'altitude, dans certaines zones rurales mais pas dans les villes. Avant de partir, assurez-vous que vous êtes à jour de votre vaccin DTP. Le vaccin contre la fièvre jaune est obligatoire quand on vient d'un pays d'Amérique (ou d'Afrique) où la maladie est présente.

► **Moustiques.** Rares dans les hautes terres et dans les montagnes du sud, ils pullulent littéralement dans les régions de basse altitude où sévit un climat chaud et humide, comme dans le département du Petén, sur la côte caraïbe ou encore sur la côte du Pacifique. Quelques précautions

sont à prendre pour s'en protéger afin de profiter pleinement de son séjour dans des endroits aussi merveilleux que Quirigua sur les rives du Motagua, Tikal et Uaxactun au cœur de la selva tropicale.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

Diarrhée du voyageur (tourista)

Statistiquement, un voyageur sur deux est touché par la turista au cours des 48 premières heures de son séjour. Ces diarrhées et douleurs intestinales sont dues à une mauvaise hygiène, à la cuisson insuffisante des aliments, à une nourriture trop épicée ou, le plus souvent, à l'eau. 80 % des maladies contractées en voyage sont en effet directement imputables à une eau contaminée. Ces troubles disparaissent en général en un à trois jours. Prenez un antidiarrhéique, un désinfectant intestinal et hydratez-vous bien (pas de jus de fruits). Si la diarrhée persiste ou s'accompagne de pertes de sang ou de glaires, consultez un médecin. Pour éviter ces désagréments, achetez des bouteilles d'eau scellées, faites bouillir l'eau (le café et le thé sont des boissons « sûres »), évitez les crudités ou les fruits non pelés, bannissez les glaçons, ne vous brossez pas les dents avec l'eau du robinet et ayez toujours sur vous des comprimés désinfectants. Avant de partir, vous pouvez acheter du Micropur® Forte DCCNa – seul produit sur le marché qui purifie l'eau rapidement (élimine bactéries, virus, giardia et amibes) et permet à l'eau de rester potable. Il existe aussi Aquatabs® ou Hydroclonazone®. Ce dernier est le moins cher mais le goût en chlore est très prononcé et seules les bactéries sont éliminées. Pour les aventuriers, un filtre est indispensable pour l'eau boueuse. Les filtres Katadyn® répondent aux attentes de ces baroudeurs avec plusieurs modèles, dont le filtre bouteille qui permet d'avoir de l'eau potable instantanément sans pomper (il élimine aussi les virus).

Dengue

Cette fièvre assez courante dans les pays tropicaux est transmise par les moustiques. La dengue se traduit par un syndrome grippal

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

(fièvre, maux de tête, douleurs articulaires et musculaires). Il n'existe pas de traitement préventif ou de vaccin. Ne prenez jamais d'aspirine. Cette maladie pouvant être mortelle, il est fortement recommandé de consulter un médecin en cas de fièvre.

Fièvre jaune

La fièvre jaune est une maladie virale, transmise à l'homme par les moustiques. Elle est surtout présente dans les régions tropicales. Après une semaine d'incubation, la maladie provoque fièvres, frissons et maux de tête. Pour les cas les plus graves, après plusieurs jours apparaît un syndrome hémorragique caractérisé par des vomissements de sang noirâtre, un ictère et des troubles rénaux. Il n'existe aucun traitement spécifique pour soigner la fièvre jaune, si ce n'est le repos au lit accompagné de médicaments permettant de lutter contre les symptômes.

Le virus Zika

Depuis 2015, le sous-continent sud-américain est en état d'alerte face à l'épidémie du virus Zika. Transmis par les moustiques infectés et vraisemblablement arrivés au Brésil lors de la Coupe du monde de football en 2014, ce virus aux symptômes grippaux serait la cause de milliers de cas de microcéphalie du fœtus chez les femmes enceintes infectées. Fin 2015, toutes les régions du Brésil étaient touchées, ainsi que la Guyane française, le Suriname, le Paraguay, la Colombie et le Venezuela voisins. L'Amérique centrale (le Salvador notamment), la Barbade, la Martinique (où il a disparu en juin 2017) et la Guadeloupe étaient concernées en janvier 2016, et on commence à déceler les premiers cas sur le continent européen. Les principales zones à risque début 2018 se concentraient sur la totalité du sous-continent sud-américain, ainsi qu'au Texas et en Floride..

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

Risque élevé dans le pays. L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Paludisme

Le paludisme est également appelé malaria. Si vous passez par un pays qui est une zone de transmission de paludisme (en Afrique surtout mais aussi dans toutes les zones humides et/ou équatoriales), consultez votre médecin pour connaître le traitement préventif adapté : il diffère selon la région, la période du voyage et la personne concernée. Éviter le traitement est possible si votre séjour est inférieur à sept jours (et sous réserve de pouvoir consulter un médecin en cas de fièvre dans le mois qui suit le retour.) En plus des cachets, réduisez les risques de contraction du palu en évitant les piqûres de moustiques (répulsif et vêtements couvrants). Entre le coucher et le lever du soleil, près des points d'eau stagnante et des espaces ombragés, les risques de se faire piquer sont les plus élevés.

Rage

La rage est encore présente dans le pays. Il faut donc éviter tout contact avec les chiens, les chats et autres mammifères pouvant être porteurs du virus. L'apparition des premiers symptômes (phobie de l'air et de l'eau) varie entre 30 et 45 jours après la morsure. Une fois ces symptômes constatés, le décès intervient en quelques jours, dans 100 % des cas. En cas de doute, suite à une morsure, il faut donc absolument consulter un médecin, qui vous administrera un vaccin antirabique associé

à un traitement adapté. Le vaccin préventif ne dispense pas du traitement curatif en cas de morsure.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer des complications digestives, neurologiques ou cardiaques. La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours. La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans. En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15^e)

Paris ☎ 01 45 68 80 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

► **Autre adresse** : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15^e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones.

En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Trousse à pharmacie

Les médicaments usuels sont accessibles dans les pharmacies locales, mais il vaut mieux se munir de certains d'entre eux. Les incontournables sont l'aspirine, le paracétamol, des anti-diarrhéiques, des antibiotiques à spectre large (contre la diarrhée, les infections respiratoires, ORL et cutanées) et tout le nécessaire pour se protéger des piqûres d'insectes. Une protection solaire, des pansements adhésifs, un désinfectant – comme la Bétadine – sont indispensables.

Hôpitaux - Cliniques - Pharmacies

■ HOSPITAL HERMANO PEDRO

Av de la Recolection 4
ANTIGUA ☎ +502 7832 1190
Voir page 104.

■ HOSPITAL HERRERA LLERANDI

6a. avenida 8-71, zona 10
GUATEMALA CIUDAD
☎ +502 23845959
Voir page 86.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

La sécurité est actuellement (et depuis des décennies) l'un des problèmes majeurs du pays. L'insécurité (qui touche d'ailleurs beaucoup plus la population guatémaltèque dans sa vie quotidienne que les touristes de passage) frappe surtout des zones définies, c'est-à-dire essentiellement la capitale dans laquelle il faut faire preuve d'une grande prudence. Il est fortement conseillé de ne pas se promener le soir ou la nuit, et en journée de n'emporter avec soi aucun bien de valeur ni de papiers d'identité (prendre une photocopie). Des bandes organisées (*maras*) sèment la terreur depuis quelques années à Guatemala Ciudad, certains quartiers sont même déconseillés pendant la journée, le mieux étant toujours de se renseigner sur place auprès des habitants, de votre hôtel ou de la police. Ces bandes, composées essentiellement de jeunes orphelins de la guerre ou de réfugiés revenus au pays sans aucune attache, règnent sur des « territoires » et s'affrontent surtout entre elles, mais attaquent aussi les passants. En dehors de la capitale et de certaines zones touristiques et/ou frontalières, le Guatemala n'est pas un pays particulièrement dangereux. En cas de litige ou d'agression, ne pas répliquer et obéir, dans la mesure du possible et du raisonnable, car les armes sont d'usage courant. Ces recommandations ne concernent que des cas extrêmes et très rares. Les vols à l'arraché sont fréquents, et

une certaine vigilance en minimise les risques. Enfin, les randonnées au Guatemala en général et autour du lac Atitlán en particulier sont déconseillées sans guide. N'exposez au regard des gens ni appareil photo rotatif ni bijoux. Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Les femmes voyageant seules au Guatemala ne rencontrent pas plus de problèmes que les hommes. Les Guatémaltèques sont globalement peu « dragueurs » et rarement insistants. Bien entendu, une femme seule ne se promènera pas la nuit tombée dans un quartier désert.

Voyager avec des enfants

Le Guatemala fait le bonheur des grands comme des plus petits. Les enfants rencontreront facilement des compagnons de jeux sur les places de village où se retrouvent les familles et se prendront pour de véritables explorateurs au milieu des cités mayas ! Quelques précautions sont à prendre en termes d'hygiène, de protection solaire ou contre les bêtes en tout genre.

Attention également aux eaux tumultueuses du Pacifique. Pour les plus jeunes, prévoir un porte-bébé (on en trouve de magnifiques en tissus sur les marchés d'Antigua ou de Chichi) plutôt qu'une poussette bien peu commode.

Voyageur handicapé

Les trottoirs en mauvais état et les rues pavées ne rendent pas le voyage simple pour les personnes à mobilité réduite. Déambuler en fauteuil roulant en ville et monter dans un bus public au milieu de la cohue relèvent de l'aventure, malgré toute la bonne volonté des « ayudantes ». Heureusement, les minibus (shuttles) affrétés par les agences seront toujours à même de venir vous chercher à l'hôtel et vous emmener jusqu'au lieu à visiter. Les principaux sites mayas (Tikal, Quiriguá) bénéficient de vastes allées et peuvent être visités en fauteuil, même si les racines traversant les chemins rendent parfois les choses compliquées. De leur côté, les grands hôtels et restaurants commencent à s'adapter et aménagent des accès spécifiques avec rampe et ascenseurs, ou des sanitaires adéquats, mais il s'agit encore d'exceptions. Néanmoins, la plupart des établissements sont de plain-pied et disposent de chambres relativement vastes

pour circuler. Pour les mal ou non voyants, il y a très peu de textes en braille dans les musées ou les sites touristiques.

Enfin, et c'est sans doute le plus important, au-delà des problèmes matériels d'accessibilité, vous pouvez être sûrs que les Guatémaltèques viendront vers vous de façon naturelle pour vous porter assistance et feront tout leur possible pour vous faciliter le voyage. Même dans les situations les plus délicates, une solution ingénieuse sera trouvée ! Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

Voyageur gay ou lesbien

On trouve quelques établissements « gay friendly » dans la capitale mais ils sont encore rares dans un pays (et un continent) traditionnellement machiste, et où les églises catholiques et protestantes sont omniprésentes. Il n'y a pas de loi interdisant ou réprimant l'homosexualité comme dans certains pays, mais il convient toutefois d'avoir un comportement discret dans ses gestes d'affection si vous êtes en couple, au risque de choquer ou d'attirer les railleries.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

Pour appeler du Guatemala vers la France, composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0. Idem pour la Belgique avec le 00 32, pour la Suisse avec le 00 41 et pour le Canada avec le 001. Pour appeler de France vers le Guatemala, composez le +502 suivi du numéro à huit chiffres de votre correspondant.

Téléphone mobile

Pour les accros du portable, il est possible d'acquérir une puce Tigo ou Claro (dont vous verrez des publicités partout, notamment sur les façades des maisons !) dans les boutiques de téléphonie pour 50 Q et même des téléphones portables pour à peine 100 Q. Les coupons de recharge se trouvent partout à des tarifs convenables (de 10 à 100 Q). Assurez-vous cependant que votre portable européen soit compatible avec le réseau local, ce qui est rarement le cas !

Utiliser son téléphone mobile : si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir activer l'option internationale (générale-

ment gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Cabines et cartes prépayées

Les cabines téléphoniques (à carte et à pièces) sont nombreuses dans les centres-villes, aux abords des places centrales et dans les rues commerçantes. La compagnie nationale Claro propose des cartes prépayées (*tarjetas telefónicas*) à 20, 30 ou 50 Q. Ces cartes sont vendues un peu partout (centres Telgua, épicerie, supermarchés...). Dans les petits villages où il n'y a pas de cabines téléphoniques, il est souvent possible de téléphoner depuis la maison d'un particulier qui indique sur un panneau devant sa porte : « *se alquila teléfono.* »

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

S'INFORMER

À VOIR - À LIRE

De nombreux ouvrages évoquent le Guatemala, principalement au travers de son histoire et de sa littérature.

Histoire, archéologie, art et politique

► **Pour appréhender** dans son ensemble la découverte du Nouveau Monde et la conquête du Mexique, du Guatemala et du continent sud-américain, on se penchera sur l'ouvrage de C. Bertrand et de S. Gruzinski, *Histoire du Nouveau Monde* (Fayard, 1992). Il date déjà un peu, mais satisfera votre curiosité.

► **On pourra aborder la civilisation maya** par le livre de H. Lehmann, *Les Civilisations précolombiennes* (éd. PUF, coll. « Que-sais-je ? », 1994) que l'on fera suivre par l'essai de Paul Gendrop, *Les Mayas*, paru dans la même collection. Cet ouvrage aborde l'essentiel en un peu plus d'une centaine de pages.

Plus complet, le livre d'Eric Thompson *Grandeur et décadence de la civilisation maya* (coll. Bibliothèque historique, 1993) évoque l'évolution des fabuleuses cités de la jungle du Petén, de leur naissance aux mystères entourant leur disparition. L'ouvrage, *Les Mayas*, d'Arthur Demarest, un des grands « découvreurs » des sites et archéologue (éd. Tallandier, 2007) est une œuvre dense et complète sur tous les aspects de cette civilisation. Les Quichés furent l'une des ethnies dominantes du monde maya, elle demeure la plus importante en nombre aujourd'hui encore. On pourra parfaire ses connaissances avec l'ouvrage de Michel Bertrand en coopération avec le Centre d'études mexicain et centro-américain, *Terre et société coloniale : les communautés Maya-Quichés de la région de Rabinal du XVI^e au XIX^e*. Quant aux mordus d'archéologie, ils compléteront leurs lectures avec *L'Archéologie de l'habitat en Alta Verapaz*, de M. C. Arnauld (1986).

► **Les amateurs d'œuvres d'art** prendront plaisir à parcourir le livre d'Henri Sterlin, *L'art maya*, paru aux éditions du Seuil, illustré de très belles photos.

► **Si l'on veut se faire une idée** du Guatemala contemporain et des problèmes auxquels il a dû faire face (dictature, guérilla, répressions militaires, disparitions, servitude et pauvreté

de la nation indienne), on commencera par la revue *Autrement*, « Guatemala aujourd'hui », que l'on complètera par la lecture du livre de Michel Butor, *Terre maya* (La Renaissance du Livre). Cet essai évoque la décadence et la lente agonie de la nation indienne. L'excellent ouvrage de Miquel Deweever-Plana (éd. Parenthèses, 2006), *La Vérité sous la terre*, le génocide silencieux, traite spécifiquement des massacres perpétrés par les militaires sur les communautés indigènes. Plus accessible, *Paroles d'Indiens du Guatemala* (L'Harmattan, 1994) aborde à travers un personnage attachant, Atanasio, fils de paysan pauvre, les années de dictature et leur cortège d'exactions et de disparitions dont sa famille est victime. Romancés, les faits n'en sont pas moins vrais. 17, *Ciudad Guatemala*, de Jean-Louis Gibrat chez Syros (coll. « J'accuse » 1993) évoque également le douloureux cas des disparitions à travers la vie d'une famille indienne et l'engagement de l'un de ses membres dans la guérilla.

► **Pour une approche politique**, nous vous conseillons l'ouvrage : *Les ONG et l'Etat, l'exemple du Guatemala*, de Nathalie Affre (L'Harmattan, 2001). Cette thèse de doctorat expose l'interaction entre les activités des organisations non gouvernementales et la mise en œuvre de l'action

publique. Dans la même catégorie, *Les Trajectoires du pouvoir dans une communauté maya K'iché du Guatemala*, de Laurent Tallet, également chez L'Harmattan (2001). Il s'agit d'une étude entre rapports de sens et rapports de force. Pour la partie artistique, nous vous conseillons un très beau livre, haut en couleur, *Textiles from Guatemala*, d'A. Hecht (coll. « British Museum »).

Littérature

► **Le Guatemala a inspiré**, dès le XIX^e siècle, quelques auteurs et aventuriers célèbres, comme Stephens John Lloyd qui parcourut le Guatemala, alors toute jeune république indépendante.

Rentré au pays, il édita les notes et les observations prises au cours de ses pérégrinations. On découvrira avec plaisir *Aventures de voyage en pays maya de 1879*, édité chez Pygmalion

(coll. « Grandes aventures de l'archéologie »). C'est le livre qui contribua, avec un premier ouvrage, *Palenque 1840* (éd. Pygmalion, 1993), à faire connaître la civilisation maya jusqu'alors totalement inconnue des scientifiques et du grand public en Europe.

► **Jean-Marie Le Clézio** évoque le monde maya dans son roman *Les Prophéties de Chilam Balam*, publié chez Gallimard (1976).

► **On ne peut étudier** sérieusement le Guatemala sans avoir parcouru quelques-unes des œuvres de Miguel Angel Asturias, le plus grand écrivain guatémaltèque et Prix Nobel de littérature en 1967. Engagé politiquement aux côtés des opprimés, il a écrit de nombreux ouvrages dont *Deux hivers*, *Une certaine mulâtresse* ou *L'Ouragan* (Gallimard, 1994). Il y dénonce la mainmise de grands groupes aux capitaux le plus souvent étrangers sur les terres de la côte Pacifique. *Le Pape vert*, quant à lui, dénonce la pénétration, aux XIX^e et XX^e siècles, des grandes compagnies bananières sur la côte caraïbe. Implantation qui s'accompagna de la spoliation de milliers de propriétaires indiens. On ne saurait oublier *Hommes de maïs* ainsi que *Monsieur le Président*, que certains considèrent comme l'œuvre majeure d'Asturias. Les inconditionnels pourront se lancer dans la

lecture de *Légendes du Guatemala*, œuvre en prose de 1930, préfacée par Paul Valéry.

► **Et enfin**, on se penchera sur *Moi, Rigoberta Menchu*, d'Elizabeth Burgos (Gallimard 1992, coll. « Témoins »), une vie et une voix de la révolution au Guatemala. C'est un livre autobiographique qui, avec des mots simples, présente la désormais célèbre lauréate du prix Nobel de la paix durant les années noires de la dictature et les souffrances qu'elle et sa famille durent supporter.

Cartographie

La carte générale la plus courante que l'on peut acheter en Europe et en Amérique du Nord est « *International Travel Maps Guatemala* » au 1/470 000. Plusieurs éditeurs (Berlitz, Collins, Marco Pollo, Nelles Maps...) proposent des cartes couvrant Mexique et Guatemala ou encore toute l'Amérique centrale à des échelles de 1/900 000 à 1/4 000 000. On trouve facilement des plans des villes touristiques dans les offices du tourisme ainsi que dans les magazines gratuits distribués à Antigua, Panajachel ou Xela. Enfin, le site Internet www.mapasdeguatemala.com présente des plans interactifs des principales villes touristiques.

AVANT SON DÉPART

■ AMBASSADE DU GUATEMALA

2,, rue Villebois-Mareuil (17^e)

Paris

☎ 01 42 27 78 63

embfrancia@minex.gob.gt

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet,

lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

■ ALLIANCE FRANÇAISE

5a C. 10-55

Zona 13 Finca la Aurora

GUATEMALA CIUDAD

☎ +502 2207 5757

Voir page 104.

■ AMBASSADE ET CONSULAT DE FRANCE

Edificio Cogefar

5a Av. 8-59

Zona 14

GUATEMALA CIUDAD

☎ +502 2421 7370

Voir page 85.

■ INGUAT

7a Avenida 1-17

Centro Cívico

Zona 4

GUATEMALA CIUDAD

☎ +502 2421 2800

Voir page 84.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Radio

■ RADIO FRANCE INTERNATIONALE

www.rfi.fr

89 FM à Paris, également disponible sur Internet en streaming. Pour vous tenir au courant de l'actualité du monde partout sur la planète. RFI est diffusée mondialement en français et en 13 langues étrangères : anglais (en.rfi.fr), cambodgien (km.rfi.fr), chinois (cn.rfi.fr et trad. cn.rfi.fr), espagnol (es.rfi.fr), haoussa (ha.rfi.fr), kiswahili (sw.rfi.fr), mandingue (ma.rfi.fr), persan (fa.rfi.fr), portugais (pt.rfi.fr), brésilien (br.rfi.fr), roumain (www.rfi.ro), russe (ru.rfi.fr) et vietnamien (vi.rfi.fr).

Avec son réseau de quelque 400 correspondants sur les 5 continents, RFI propose des rendez-vous d'information et des magazines qui offrent des clés de compréhension du monde. Chaque semaine, ce sont plus de 40 millions d'auditeurs dans le monde qui écoutent ses et plus de 10 millions qui consultent son offre nouveaux médias (site Internet, applications mobiles, etc.).

Télévision

■ FRANCE 24

www.france24.com

Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est disponible sur internet (www.france24.com, en 3 langues), les mobiles et tablettes pour vous accompagner tout au long de vos voyages. France 24 est également diffusée par câble, satellite, ADSL, et téléviseurs connectés. On la trouve également sur des offres TNT de plusieurs pays sur tous les continents : Burundi, Cambodge, Cap-Vert, Danemark, Estonie, États-Unis,

Haïti, Île Maurice, Italie, Kenya, Laos, Nigéria, Ouganda, RDC, Rwanda, Tanzanie.

■ RMC DÉCOUVERTE

☎ 01 71 19 11 91

www.rmcdécouverte.bfmtv.com

Chaîne thématique diffusée en HD dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ TREK

www.trekhd.tv

Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ TV5 MONDE

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

RESTER

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

Des offres de travail bénévole sont affichées dans les rues d'Antigua, de Quetzaltenango ou des villages bordant le lac Atitlán, ainsi que dans les revues gratuites distribuées dans ces villes. Elles s'adressent aux touristes étrangers souhaitant s'engager dans des projets de développement locaux dans les domaines du tourisme, de la protection de l'environnement, de l'éducation ou de la santé. Par définition, ces tâches de bénévoles ne sont presque jamais rémunérées. Quelle que soit la durée de l'engagement, c'est un moyen passionnant et constructif de visiter le Guatemala. Voici quelques adresses. A vous ensuite de définir vos compétences en fonction des projets proposés.

► **www.aktenamit.org** - Projet autogéré situé sur les rives du Río Dulce visant à développer les communautés mayas Q'eqchi dans les domaines sanitaires et éducatifs. Ak'tenamit recherche fréquemment des volontaires pour un minimum de 3 mois ayant des compétences diverses (informatique, éducation, santé, communication) et une motivation réelle.

► **www.ecoquetzal.org** - Cette ONG de conservation et de protection de l'environnement basée à Cobán est ouverte à toute proposition de volontariat, en particulier pour les gens maîtrisant l'éducation à l'environnement, l'agriculture ou l'artisanat (minimum de 3 mois souhaité).

► **www.inepas.org** - Cette école d'espagnol basée à Xela utilise ses bénéfices tirés des cours de langue qu'elle prodigue aux étrangers pour monter

et financer des projets sociaux. Des volontaires sont parfois recrutés bénévolement pour diverses missions et tâches (minimum de 6 mois souhaité).

► **www.quetzaltrekkers.com** - Cette agence spécialisée dans la randonnée autour de Xela est entièrement gérée par un réseau de guides volontaires. Les fonds recueillis sont ainsi versés à une école de la rue Edela, qui accueille aussi des bénévoles (minimum de 3 mois souhaité).

► **Pour consulter les annonces** disponibles dans la région de Xela, consulter la page www.entremundos.org

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17^e)

Paris ☎ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88

www.actioncontrelafaim.org

srd@actioncontrelafaim.org

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

► **Autre adresse** : Service Gestion Relations Donateurs : 14/16 boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 Paris Cedex 17.

■ BRIGADES DE PAIX INTERNATIONALES (BPI)

Centre international de culture populaire (CICP)
21 ter, rue Voltaire (11^e)

Paris ☎ 01 43 73 49 60

www.pbi-france.org – pbi.france@free.fr

Les Brigades de Paix internationales sont une organisation non gouvernementale (ONG) indépendante, impartiale, associée avec le Département de l'information publique de l'Organisation des Nations Unies. PBI travaille depuis plus de 30 ans (elles ont été formées en 1981) à la protection des droits de l'Homme et la promotion de la non-violence.

GUATEMALA

Ouverture de la mission

1996

Nombre de bénéficiaires

22 712

Personnels

13



© Marvin Gastaneda pour Action contre la Faim - Guatemala

NOS PROGRAMMES :



- Nutrition et santé
- Santé mentale et pratiques de soins
- Eau, assainissement et hygiène
- Gestion des risques et des désastres

RÉGIONS D'INTERVENTION :

- Zacapa
- Chiquimula
- Jutiapa
- El Progreso
- Esuintla
- Guatemala



www.actioncontrelafaim.org

Depuis plus de 20 ans, Action contre la Faim intervient au Guatemala. Ces dernières années, le Guatemala a fait des progrès significatifs dans la lutte contre la malnutrition aiguë alors que la mortalité infantile est passée de 8 % à moins de 3 % en 2016. Cependant, des catastrophes touchent régulièrement le pays.

En 2014 et 2015, le Guatemala a traversé de longues périodes de sécheresse grave qui ont affecté une très grande partie du territoire. Ce phénomène a touché les populations les plus précaires et, de fait, le niveau de sécurité alimentaire a baissé. Pour y faire face, Action contre la Faim a déployé des programmes en eau, assainissement et hygiène, visant à améliorer l'approvisionnement en eau des populations.



**EN 3 MINUTES,
ON PEUT RÉSERVER
SON BILLET D'AVION.**

**ON PEUT AUSSI
SAUVER UN ENFANT
DE LA FAIM.**

Grâce à vous, Action contre la Faim
sauve un enfant toutes les 3 minutes.

Continuons d'agir.



Leur présence dissuade les actes de violence et permet la création d'un espace de dialogue politique pour ces défenseurs. En France, PBI travaille à la sensibilisation de l'opinion publique française sur ses thèmes (résolution non-violente des conflits, intervention civile de paix, acteurs de paix, etc.)

► **Que proposent-ils ?** A la demande des associations de défense des droits humains, PBI envoie des équipes de volontaires sur les zones de conflits pour offrir un accompagnement protecteur aux membres de ces associations menacés par la violence politique, dans leur vie et dans leurs activités.

► **Où ?** Colombie, Guatemala, Mexique, Népal

► **Profil et conditions.** Témoigner d'un réel engagement pour la paix civile, et la protection des droits humains. La capacité à l'impartialité et à la non-ingérence sont indispensables : ce sont les piliers de l'action de BPI. Missions d'un minimum de 6 mois. Il faut pouvoir s'exprimer en anglais ou l'espagnol à minima. Les volontaires disposent d'une indemnité mensuelle.

■ MÉDECINS AUX PIEDS NUS

9, rue du Général-Beuret (15^e)
Paris © 01 42 50 10 58

Les Médecins aux pieds nus ont pour particularité de respecter les coutumes locales et d'utiliser les techniques ancestrales pour concocter des médicaments efficaces qui viennent en aide aux populations auprès desquelles ils interviennent. En somme, plutôt que de compter sur l'assistance des pays riches, les Médecins aux pieds nus préfèrent favoriser le développement durable des moyens d'autosuffisance des pays concernés.

► **Que proposent-ils ?** Création de jardins botaniques, gestion des aires cultivées, travail en collaboration avec les spécialistes de médecine traditionnelle, évaluations médicales et soins apportés aux habitants locaux. En outre, ils développent des ateliers artisanaux.

► **Où ?** Ils proposent des missions de 1 à 3 ans au Guatemala, Pérou, Burkina, Togo, Brésil, Vietnam, Niger et en Inde.

► **Profil et conditions.** Ils recrutent du personnel médical, mais aussi des ingénieurs agronomes, des artisans et des jardiniers. Afin d'être en phase avec la philosophie de l'association, il est proposé d'entreprendre une formation en ethnomédecine et en phytothérapie à la faculté des médecines naturelles de Paris.

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14^e)
Paris © 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
communication.aefe@diplomatie.gouv.fr
Cette agence recense tous les établissements d'enseignement français appartenant au réseau et donc répondant à certains critères de qualité. En outre, elle met en place un réseau scolaire mondial, avec une association d'anciens élèves, ainsi que divers événements. Enfin, elle diffuse régulièrement des offres d'emploi destinées aux expatriés.

■ CIDJ

www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informa-

tions pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. De plus, les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

■ WEP FRANCE

81, rue de la République © +39 04 724 040 04
www.wep-france.org – info@wep.fr
Wep propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

■ BUSINESS FRANCE

77, boulevard Saint-Jacques (14^e)

Paris ☎ 0810817817

www.businessfrance.fr

cil@businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite

collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse** : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets

Saint-Pierre-d'Entremont

☎ 04 79 85 24 63

www.teli.asso.fr – contact@teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique

dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

INDEX

A

ABAJ TAKALIK.....	283
ACROPOLIS CENTRAL.....	238
ACROPOLIS NORTE.....	238
ACROPOLIS SUR.....	240
ACROPOLIS.....	303
AGUATECA.....	211
ALMOLONGA.....	182
ALTAR DE SACRIFICIOS.....	211
AMATITLÁN.....	126
ANTIGUA.....	98
ARCO SANTA CATALINA.....	115
AREA RESIDENCIAL NUÑEZ CHINCHILIA.....	303

B

BASILICA DE ESQUIPULAS.....	276
BIOTOPO DEL QUETZAL.....	197
BIOTOPO MONTEERRICO-HAWAII.....	289
BIOTOPO PROTEGIDO CERRO CAHUÍ.....	229
BOCAS DEL POLOCHIC.....	248

C

CAFE DEL CIELO.....	172
CANCUÉN.....	212
CANYON DEL BOQUERON.....	247
CAPITALES (LES).....	74
CARMELITA.....	242
CASA DE LA CULTURA DE OCCIDENTE.....	181
CASA DEL TEJIDO ANTIGUO.....	115
CATEDRAL METROPOLITANA.....	93
CATEDRAL SANTA CRUZ DEL QUICHÉ.....	163
CATEDRAL SANTIAGO.....	115
CATEDRAL.....	181, 194
CAYOS SAPODILLOS.....	264
CECON (CENTRO DE ESTUDIOS DE CONSERVACION).....	289
CEMENTERIO SAN LAZARO.....	115
CENTRO CULTURAL LA AZOTEA.....	115
CERRO DE LA CRUZ.....	116
CERRO EL BAÚL.....	181
CHIANTLA.....	172
CHICHICASTENANGO.....	157
CHIQUMULA.....	271
CHISEC.....	200
CHIVACABÉ.....	172

CHOCO MUSEO.....	118
CIUDAD VIEJA.....	125
COBÁN.....	188
CONVENTO DE LAS CAPUCHINAS.....	118
CONVENTO SANTA CLARA.....	118
COPÁN RUINAS.....	294
CÔTE CARIBÉENNE (LA).....	246
CÔTE PACIFIQUE (LA).....	280
CUEVAS DE LAS MINAS.....	277

D

DALILEO CHOCOLAT.....	148
DE HUEHUETENANGO A LA MESILLA.....	173
DOS PILAS.....	211

E

EGLISE PAROISSIALE SANTIAGO.....	277
EL BAÚL.....	284
EL BILBAO.....	285
EL CASTILLO DE SAN FELIPE.....	253
EL CEIBAL.....	209
EL ESTOR.....	246
EL FLORIDO.....	273
EL MIRADOR.....	243
EL MUNDO PERDIDO.....	240
EL PAREDÓN.....	285
EL REMATE.....	227
EL SEÑOR MAXIMÓN.....	155
EL TINTAL.....	242

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

EL ZOTZ 240

ENVIRONS D'ANTIGUA (LES) 125

ESCALINATA DE LOS JEROLÍFICOS 303

ESCAPADE AU HONDURAS 294

ESCUINTLA 286

ESQUIPULAS 273

EST (L') 266

F

FINCA LAS ILLUSIONES 285

FINCA PARAISO 253

FLORES 213

G

GALERIA (LA) 140

GRAN PLAZA – PLAZA DE
LOS MONUMENTOS 302

GRUTAS DE B'OMB'IL PEK ET JUL IQ' 202

GRUTAS DE CANDELARIA 202

GRUTAS DE LANQUIN 199

GUATEMALA CIUDAD 74

H

HAUTES TERRES (LES) 128

HAWAII 291

HUEHUETENANGO 166

I

IGLESIA DEL CALVARIO 194

IGLESIA SAN FRANCISCO 118

IGLESIA SANTIAGO APÓSTOL 155

IGLESIA SANTO TOMAS 161

IGLESIA VIEJA 272

INSTITUT GUATÉMALTÈQUE DU TOURISME 93

ISLA DE FLORES 220

IXLÚ 229

J

JOCOTÁN 273

JUEGO DE PELOTA 303

K

KAMINALJUYU 94

L

LAGO DE ATITLÁN 129

LAGO IZABAL 246

LAGO PETÉN ITZA 213

LAGUNA DE CHICABAL 184

LAGUNAS DE SEPALAU 203

LAGUNITA CREEK – RÍO SARSTÚN 261

LANQUÍN 198

LAS CONCHAS 203

LAS FUENTES GEORGINAS 183

LAS SEPULTURAS 304

LIVINGSTON 254

LONG DU RÍO DULCE (LE) 254

LOS AMATES 266

LOS VAHOS 182

M

MACAW MOUTAIN 300

MAPA EN RELIEVE 94

MARCHÉ AUX LÉGUMES 161

MARCHÉS DU JEUDI ET DU DIMANCHE 163

MERCADO CENTRAL 97

MERCADO DE ARTESANIAS 97, 165

MERCADO DE CHICHICASTENANGO 161

MERCADO 163, 165, 272

MERCED (LA) 118

MESILLA (LA) 173

MIRADOR DEL REY TEPEPUL 155

MIRADOR 277

MOMOSTENANGO 186

MONTERRICO 286

MORALES 264

MUSÉE DES MASQUES 161

MUSÉE DU TEXTILE 155

MUSÉE LACUSTRE 140

MUSÉE RÉGIONAL 161

MUSEO ARQUEOLOGICO Y ETNOLOGICO 283

MUSEO COLONIAL 121

MUSEO DE LAS ESCULTURAS 304

MUSEO DE SANTIAGO 121

MUSEO DEL LIBRO 121

MUSEO IXCHEL DEL TRAJE INDIGENA 94

MUSEO LITICO 236

MUSEO MESOAMERICANO DEL JADE 121

MUSEO NACIONAL DE ARQUEOLOGÍA
Y ETNOLOGÍA 94

MUSEO POPOL VUH 97

MUSEO REGIONAL DE ARQUEOLOGIA 300

MUSEO SYLVANIUS B. MORLEY 236

MUSEO TZ'UNUN YA' 153

N

NAACHTÚN.....	243
NAJ TUNICH.....	212
NAKUM.....	230
NARANJO.....	233
NARIZ DEL INDIO (LA).....	153
NEBAJ.....	164
NORD DU PETÉN (LE).....	230

O/P

OAKLAND MALL.....	97
ORQUIGONIA.....	196
PALACIO DE LOS CAPITANES.....	121
PALACIO DEL AYUNTAMIENTO.....	121
PALACIO NACIONAL.....	93
PALAIS MUNICIPAL.....	181
PANAJACHEL.....	133
PARQUE ARQUEOLOGICO COPÁN.....	300
PARQUE CENTRAL.....	170
PARQUE CENTROAMÉRICA.....	181
PARQUE NACIONAL LAGUNA LACHUÁ.....	203
PARQUE NACIONAL YAXHA	
NAKUM-NARANJO.....	230
PARQUE NATURAL IXPANPAJUL.....	226
PASAJE ENRIQUEZ.....	181
PAYS QUICHÉ (LE).....	156
PETÉN (LE).....	206
PIEDRA DE LOS DOS COMPADRES (LA).....	277
PLAGE MUNICIPALE.....	253
PLAGE.....	290
PLAYA BLANCA.....	260
PLAZA DE LOS MONUMENTOS.....	302
PLAZA DE LOS SIETE TEMPLOS.....	240
PLAZA MAYOR.....	237
PLAZA OESTE.....	238
POPTÚN.....	212
PUERTO BARRIOS ET SES ENVIRONS.....	261
PUERTO BARRIOS.....	261
PUNTA MANABIQUE.....	264

Q

QUETZALTENANGO – XELA.....	174
QUIRIGUÁ.....	268

R

RABINAL.....	198
REFUGIO DE VIDA SILVESTRE	
BOCAS DEL POLOCHIC.....	248
RÉGION DE HUEHUETENANGO.....	166

RÉGION DE QUETZALTENANGO.....	174
RESERVA PROTECTORA	
DE MANANTIALES CERRO SAN GIL.....	253
RETALHULEU.....	280
RÍO AZUL.....	242
RÍO DULCE.....	248
RÍO LÁMPARA.....	254
RÍO LAS ESCOBAS.....	264
RÍO TATÍN.....	254
RUINAS KUMARKAJ.....	163

S

SALAMÁ.....	197
SALCAJÁ.....	185
SAN ANDRÉS XECUL.....	186
SAN ANTONIO AGUAS CALIENTES.....	125
SAN ANTONIO PALOPÓ.....	142
SAN CRISTÓBAL TOTONICAPÁN.....	186
SAN FRANCISCO EL ALTO.....	186
SAN JUAN CHAMELCO.....	196
SAN JUAN DEL OBISPO.....	125
SAN JUAN LA LAGUNA.....	148
SAN MARCOS LA LAGUNA.....	145
SAN PEDRO CARCHÁ.....	197
SAN PEDRO LA LAGUNA.....	150
SANCTUAIRE DE PASCUAL ABAJ.....	162
SANTA CATARINA PALOPÓ.....	141
SANTA CRUZ DEL QUICHÉ.....	162
SANTA CRUZ LA LAGUNA.....	143
SANTA ELENA.....	225
SANTA LUCÍA COTZUMALGUAPA.....	283
SANTA MARÍA DE JESÚS.....	125
SANTIAGO ATITLÁN.....	153
SAYAXCHÉ.....	208
SEMANA SANTA EN ANTIGUA GUATEMALA.....	116
SEMUC CHAMPEY.....	200
SEMUC CHAMPEY.....	199
SENDERO TROPICAL RÍO LAS ESCOBAS.....	264
SIETE ALTARES.....	260
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE ZACULEU.....	171
SITE DE LAS CONCHAS.....	203
SITIO ARQUEOLOGICO DE AGUATECA.....	212
SITIO ARQUEOLOGICO DE QUIRIGUA.....	270
SITIO ARQUEOLÓGICO DE TIKAL.....	236
SITIO ARQUEOLÓGICO DE UAXACTUN.....	241
SITIO ARQUEOLÓGICO EL CEIBAL.....	209
SITIO ARQUEOLOGICO EL MIRADOR.....	243
SOLOLÁ.....	129
SOPHOS.....	97
SUD DU PETÉN (LE).....	208

T

TAMARINDO.....211

TAXISCO286

TEMPLO DE LAS INSCRIPCIONES.....240

TEMPLO DE LAS MASCARAS.....238

TEMPLO DEL GRAN JAGUAR.....237

TEMPLO DEL GRAN SACERDOTE.....238

TEMPLO I – TEMPLO DEL GRAN JAGUAR.....237

TEMPLO II – TEMPLO DE LAS MÁSCARAS.....238

TEMPLO III – TEMPLO DEL GRAN SACERDOTE.....238

TEMPLO IV – TEMPLO DE LA SERPIENTE BICÉFALA.....238

TEMPLO V.....240

TEMPLO VI – TEMPLO DE LAS INSCRIPCIONES.....240

THÉÂTRE MUNICIPAL.....181

TIKAL.....234

TODOS SANTOS CUCHUMATÁN.....172

TOPOXTE.....234

TOTONICAPÁN.....185

U

UAXACTÚN.....241

UNIVERSIDAD SAN CARLOS.....121

USPANTÁN.....166

V

VERAPAZ (LE).....188

VOLCÁN ACATENANGO.....125

VOLCÁN DE FUEGO.....126

VOLCÁN PACAYA.....126

VOLCAN SAN PEDRO.....153

VOLCAN SANTA MARÍA.....185

VOLCAN TAJUMULCO.....185

Y

YAXHA.....233

Z

ZACAPA.....270

ZACULEU.....170

ZONA 1 ET LE CENTRO CIVICO.....80, 86, 89

ZONA 10 ET LES QUARTIERS SUD.....80, 91

ZUNIL.....182

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
GUATEMALA



ISLA DE FLORES
hotel

Avenida la Reforma,
Ciudad Flores Petén,
17001-Flores, Guatemala

Tel: (502) 7867-5176
info@hotelisladeflores.com

[facebook/hotelisladeflores](https://facebook.com/hotelisladeflores)



**Le sentiment
d'être aux Caraïbes
en plein milieu du
monde Maya.**



14.95 € Prix France



9 791033 186373



Votre spécialiste francophone du voyage sur mesure au
Guatemala, Belize et Honduras, basé directement au Guatemala

MAYAN  **ZONE**
t o u r o p e r a t o r

www.mayan-zone.com
infoquate@mayan-zone.com

 /Mayan Zone Tour Operator
 + (502) 5050-9401

